This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

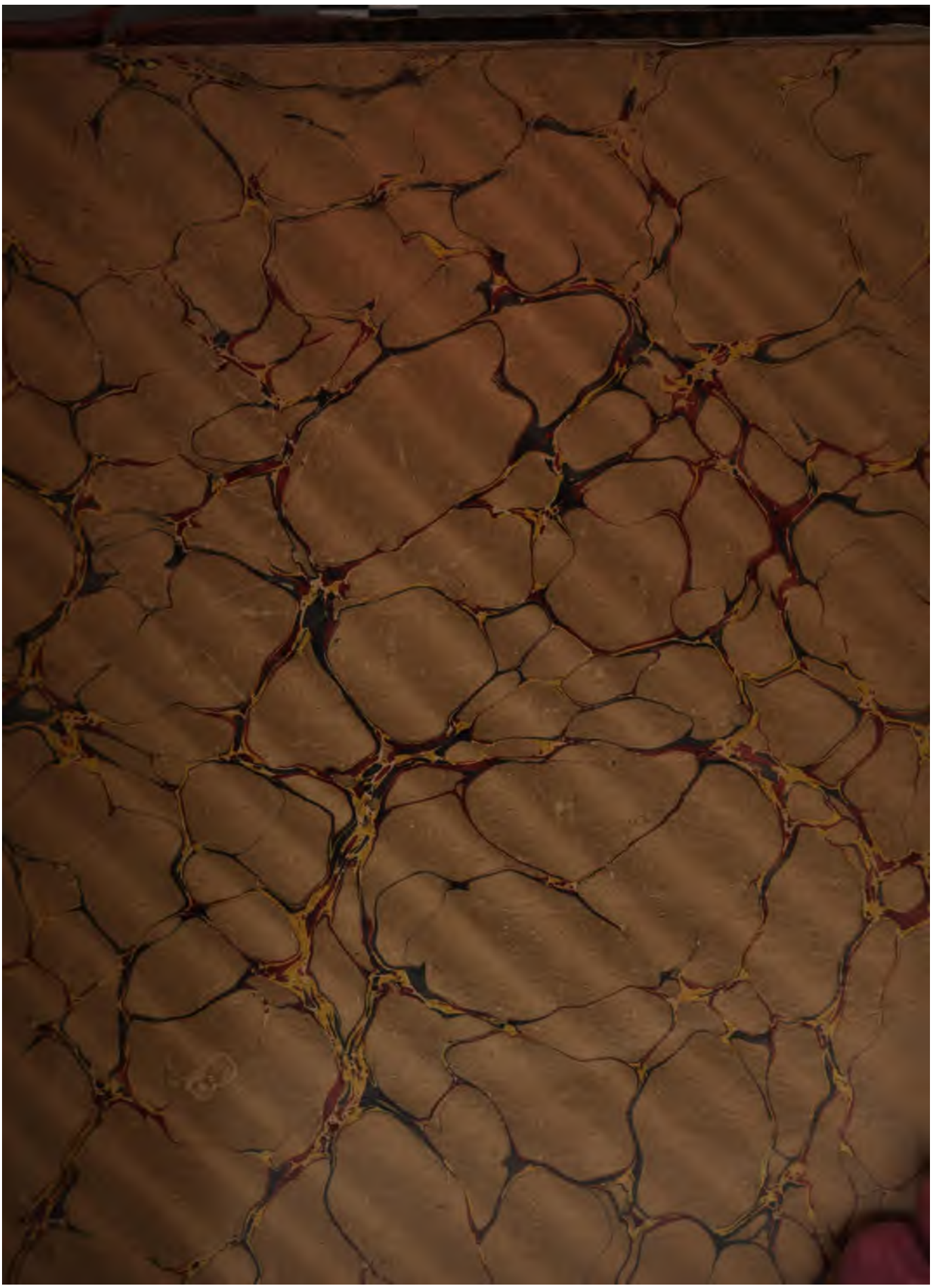
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

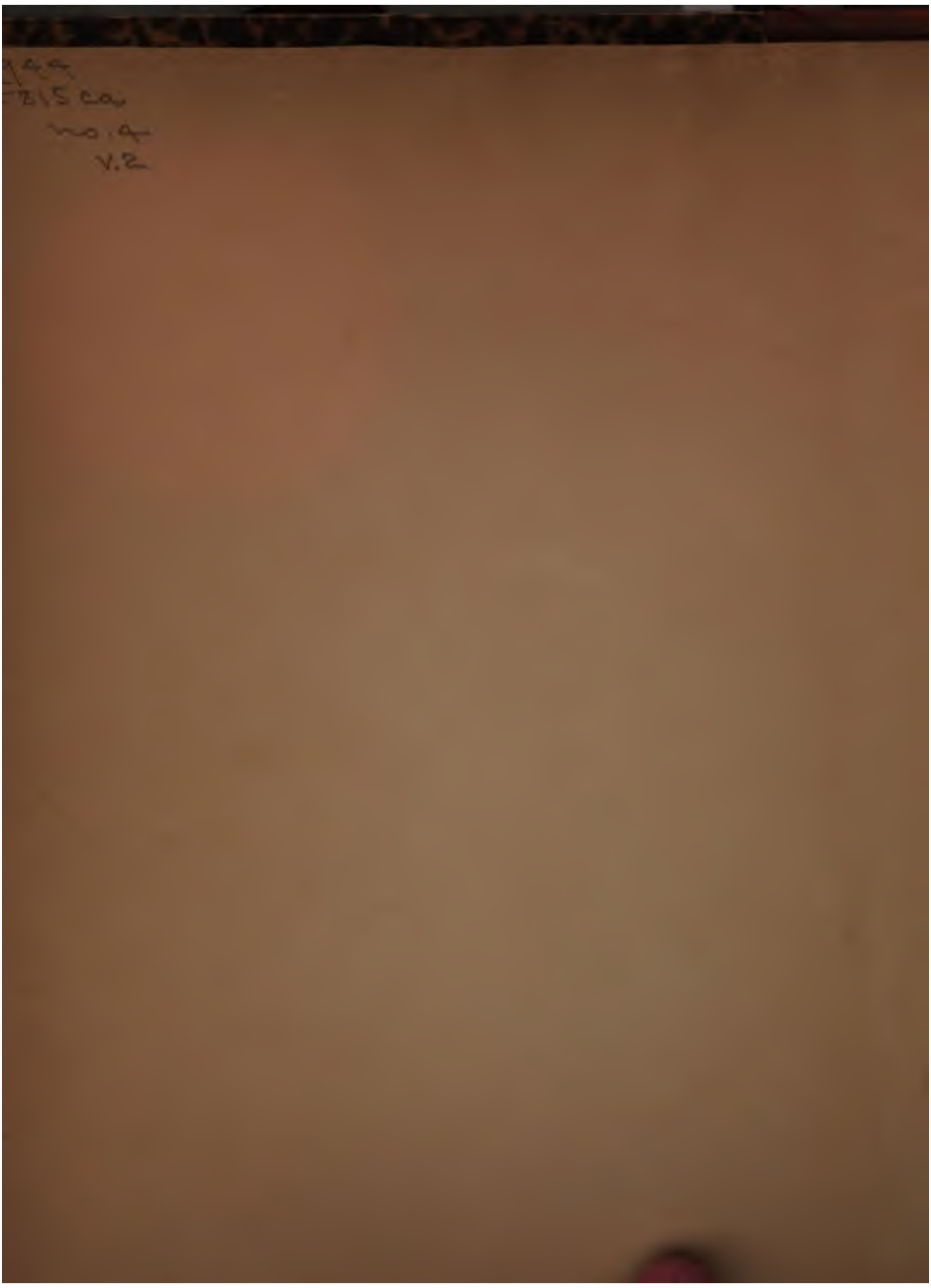
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

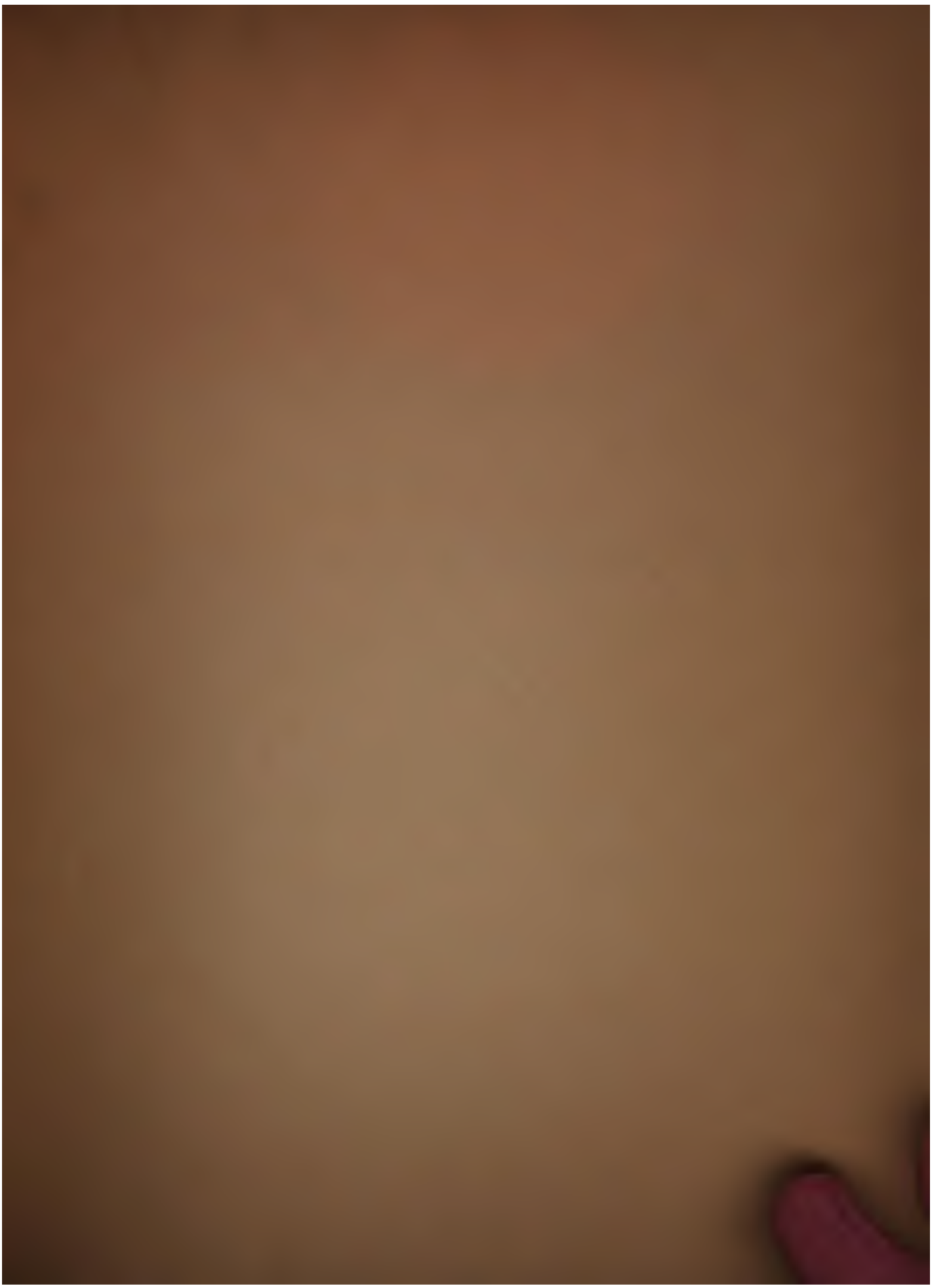
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

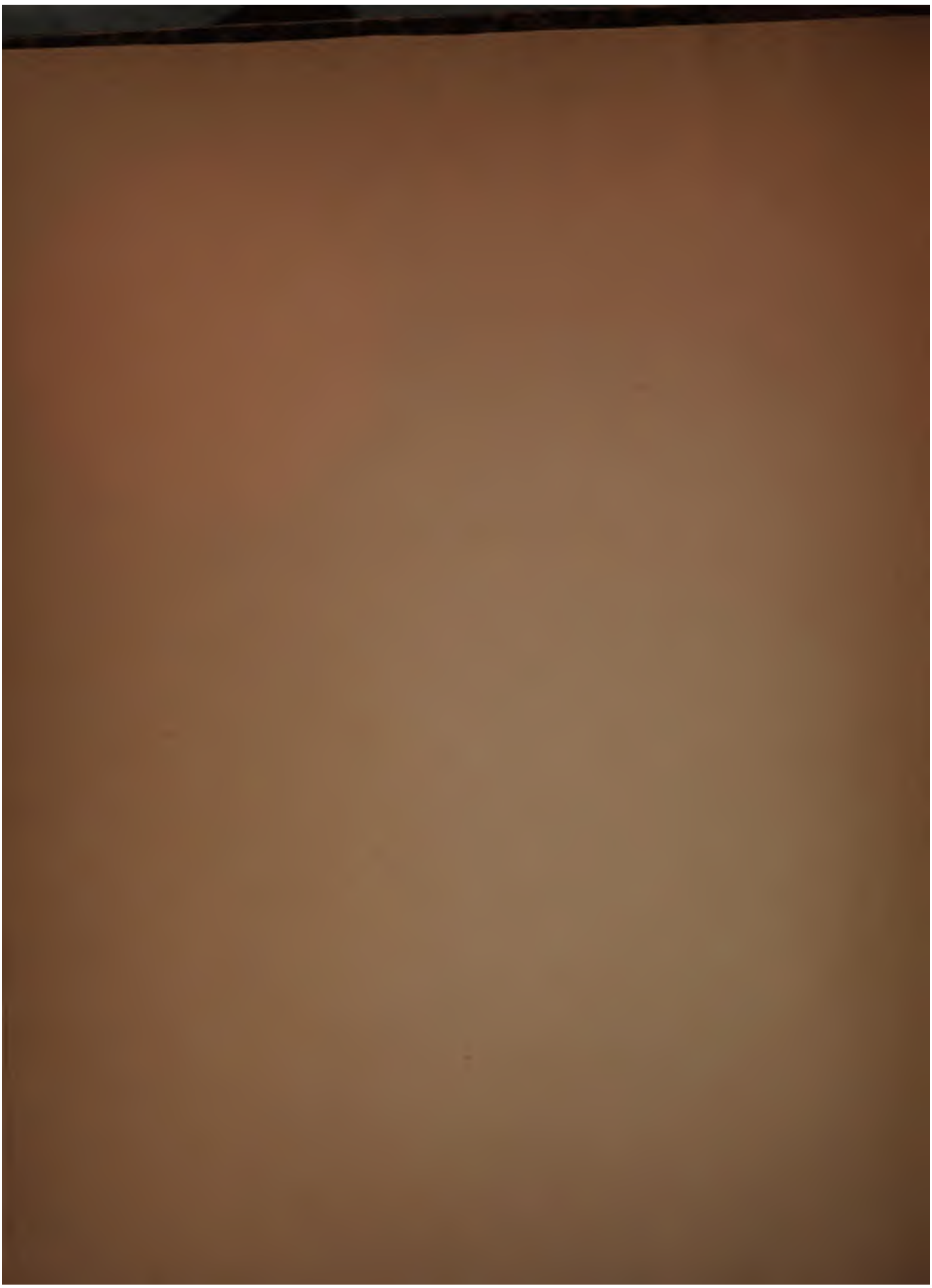
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`









COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS

PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT

ET PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PREMIÈRE SÉRIE

HISTOIRE POLITIQUE

COLLECTION

DES

CARTULAIRES DE FRANCE

TOME V

CARTULAIRE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME

DE PARIS

PUBLIÉ

PAR M. GUÉRARD

MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE

AVEC LA COLLABORATION DE MM. GÉRAUD, MARION ET DELOYE

TOME II

A PARIS

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET

M DCCC L

LIBRARY
LELAND STANFORD JUNIOR
UNIVERSITY

128106

ECCLESIÆ PARISIENSIS CHARTULARIUM

PARS TERTIA

SIVE

MAGNUM PASTORALE

LIBER PRIMUS.

ORLIACUM.

I.

Manumissio generalis de Orliaco. Mai. 1263.

Universis presentes litteras inspecturis, curie Parisiensis, Johannis et Radulfi, archidiaconorum ecclesie Parisiensis, officiales, et officiales cancellarii Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Avelina Lathoma, Guillotus, ejus filius, pro se, Tyonoto, Macioto, Gibelina et Maria, ejus filiis, et ceteri existentes de villa et origine ville de Oriliaco, recognoverunt spontanea voluntate, et ex certa scientia confessi sunt, quod, tam ipsi quam antecessores eorum, erant et fuerant homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis, et servilis condicionis jugo astricti venerabilibus viris decano et capitulo ipsius ecclesie, a tempore a quo non extabat memoria. Recognoverunt insuper et confessi sunt spontanei, non coacti et ex certa scientia, quod ipsi decanus et capitulum ipsos et liberos eorum, quos habent et quos legittime de propriis corporibus ipsorum procreabunt, manumiserant a servitutis jugo et manus mortue, quibus astricti erant eidem Parisiensi ecclesie, ad supplicationem et preces multimodas eorumdem, intuitu pietatis, sub condicionibus et modis inferius annotatis, insertis et adjectis in manumissione, non tamen causa ontrande libertatis, set de voluntate et assensu expresso omnium et singulorum predictorum in hoc expresse consentientium, habito super hoc ab eisdem hominibus deliberacione et diligenti tractatu, pro se et pro posteritate ipsorum seu liberis, in quocumque gradu in posterum procreandis; et quod ipsi decanus et capitulum sibi et successoribus suis retinuerant, de voluntate et assensu expresso hominum eorumdem, in ipsa manumissione, in eisdem personis, liberis suis et heredibus ipsorum, ex propriis corporibus ipsorum in posterum procreandis, et in rebus suis, bonis eorum, ubicumque sint et fuerint

dicta bona in terra et justitia ecclesie Beate Marie Parisiensis, ad quemcumque locum se transferant ipsi manumissi et liberi eorum prefati, videlicet, honorem, debitam reverentiam et ea que solent et debent liberti patronis suis exhibere, et alia jura infrascripta, et specialiter in ipsis liberis suis et heredibus eorum, procreandis de propriis corporibus ipsorum, et rebus et bonis ipsorum sive possessionibus, sexaginta libras Parisienses, nomine tallie, singulis annis, eisdem decano et capitulo, in festo beati Andree apostoli, in posterum persolvendis ab eisdem sive successoribus eorumdem, seu possessoribus domorum, masurarum, hostisiarum et possessionum ville et territorii de Orliaco, quicumque fuerint, sive ab illis ad quos bona hujusmodi et ipse possessiones quocunque modo sive titulo devenerint, cum ante hujusmodi manumissionem ipsi decanus et capitulum haberent talliam ad voluntatem sive ad beneplacitum suum in personis et bonis sive possessionibus hujusmodi. Fiet autem tallia et assedebitur per eos qui a capitulo Parisiensi ad hoc fuerint deputati. Item, rectam et legittimam decimam, numeratam de terris, vineis et aliis possessionibus quibuscunque; hoc modo, quod ipsi et heredes sive successores eorum, de hujusmodi terris et vineis et aliis possessionibus, tam acquisitis quam acquirendis, quam etiam aliis quas habent et habituri sunt in decimatione dictorum decani et capituli, nec non illi ad quos hujusmodi terre et vinee et alie possessiones quocumque modo sive titulo devenerint, quicumque fuerint et cujuscumque ordinis existant, solvent eisdem decano et capitulo sextam decimam partem sive mensuram vini in cuppa de mera gueta et de pressoragio terciam partem; de ybernagio vero, marceschia, fabis, pisis, vesciis, gueda, leguminibus et alio quolibet genere bladi, leguminis, guede aut alterius seminis cujuscunque undecimam partem, sive undecimam garbam, sive undecimum manipulum. Numerabitur autem et percipietur sive levabitur hujusmodi decima per servientem seu servientes capituli, videlicet, decima vini, antequam aliquid removeatur de cuppa et pressorio seu asportetur, et decima ybernagii, marceschie, fabarum, pisorum, guede et cujuslibet alterius generis bladi, leguminis et seminis, antequam aliquid removeatur de campis, fundis et ortis. Quicumque autem aliquid per se vel per alium removerit, levaverit vel asportaverit aut fieri procuraverit, antequam,

ut dictum est, numeretur et levetur, tenebitur dictis decano et capitulo sive prebendariis loci ad emendam, ac si furtum commisisset. Jurabunt autem annis singulis in capitulo serviens seu servientes qui deputabuntur ad predictam decimam numerandam et levandam, quod fideliter et diligenter intendent ad predictam decimam numerandam et levandam, et pro capitulo et pro hominibus antedictis. Recognoverunt etiam et confessi sunt ipsos decanum et capitulum in eis et successoribus eorumdem et bonis sive possessionibus quibuscumque que et quas habent et habituri sunt in terra, censiva sive justicia ecclesie Parisiensis, in manumissione hujusmodi hec jura retinuisse, videlicet : omnes census quos prius debebant, redditus, corveias, redibiciones, redevencias et omnes alios districtus et consuetudines et omnimodam justitiam, tam parvam seu minorem quam majorem, tam altam quam bassam seu inferiorem, et emendas, seisinas et omnia alia jura prius debitas et debita eisdem decano et capitulo, salva etiam tallia pro rege per capitulum facienda, quocienscumque eam fieri contigerit. Ad que omnia tenebuntur tam ipsi et heredes sive successores eorum, quam illi ad quos bona sive possessiones hujusmodi devenerint, quocunque titulo sive modo; tali etiam modo adjecto, quod tam ipsi et heredes sive successores eorum, quam illi ad quos bona sive possessiones eorum devenerint, sive sint cives Parisienses aut alii quicumque, tenebuntur eisdem decano et capitulo ad emendas, justitias et districtus, si contingat eos deficere in solutione censuum et aliorum reddituum, terminis advenientibus. In quibus omnibus et singulis dicti homines tam se et heredes seu successores eorum, quam causam habentes ab eisdem in dictis bonis seu possessionibus, quocumque modo sive titulo, necnon et possessiones et bona hujusmodi oneraverunt et obligaverunt, onerata et oneratos, obligata et obligatos erga ecclesiam Parisiensem esse perpetuo voluerunt et reliquerunt penitus et expresse. Recognoverunt ettiam se esse manumissos tali modo : quod ipsi vel heredes seu successores eorum nullas possessiones seu bona alia poterunt petere, habere vel tenere jure proximitatis parentum vel consanguineorum suorum, nec ex testamento vel ab intestato succedere, dummodo illi proximi sint de condicione et de manu mortua decani et capituli Parisiensis. Nichil ettiam habere poterunt sive sibi acquirere aut vendicare

per emptionem vel per quemcumque titulum alium sive modum, de bonis sive possessionibus aliorum hominum ecclesie Parisiensis, qui sint vel erunt in posterum de conditione seu manu mortua ecclesie Parisiensis; hoc etiam adjecto, quod homines seu hospites, ecclesie Parisiensis justiciabiles, per decanum et capitulum non trahent ipsi vel heredes aut successores eorum sive qui causam habebunt ab eis vel possessiones predictas aut aliquas ex eis quocunque titulo vel modo tenebunt per se vel per alios, ad aliam justiciam sive forum quam ad justiciam sive forum capituli Parisiensis, quamdiu dictum capitulum vel eorum mandatum parati fuerint de ipsis exhibere justicie complementum. Voluerunt etiam et concesserunt predicte persone, nomine suo et heredum sive successorum suorum et nomine illorum pro quibus se obligaverunt, ut in presentibus continetur, et pro omnibus qui causam habebunt ab eis, in masuris, hostisiis, terris et possessionibus aliis predictis, quod omnes illi ad quos terre, vinee et hostisie ipsorum, ratione quorum tenentur eisdem decano et capitulo, ut dictum est, ad sexaginta libras Parisienses, nomine tallie, ad decimam numeratam et ad alia jura predicta, prout superius est expressum, quocumque titulo devenerint, teneantur ad dictas sexaginta libras Parisienses, nomine tallie, persolvendas, sicut et ipsi tenentur, necnon ad decimam numeratam et ad jura omnia et singula supradicta. Asseruerunt ettiam et recognoverunt quod non erat intentionis capituli nec modo aliquo intendebant aliquos manumittere de villa et origine predictis, nisi illos qui tempore presentis manumissionis commorantes erant in villa de Orliaco predicta, et qui ex ipsis fuerint in posterum procreati vel ettiam nominati, exceptis Johanne de Cocigniaco, Avelina de Dumo et Garnero de Liricantu et filiis et filiabus eorum; hoc modo sive pacto adjecto, quod hujusmodi libertate non gaudebunt in aliquo, donec solverint integraliter dictis decano et capitulo quatuor milia libras Parisienses, quas pro hujusmodi manumissione solvere tenentur et promiserunt in solidum infra octo annos continuos, videlicet, quolibet anno quingentas libras Parisienses, infra festum beati Andree; preterquam in matrimoniis, videlicet, quod poterunt se ubi voluerint amodo maritare. Qua siquidem pecunie summa integraliter persoluta, tunc primum gaudebunt sibi concessa libertate, prout superius est expres-

sum. Si vero interim dicta summa integraliter non soluta aliqua escasura evenerit sive manusmortua alicujus vel aliquorum de predictis manumissis decedentis vel decedencium cujus bona ad capitulum Parisiense devenissent seu devenire debuissent, si hujusmodi non esset facta manumissio, decanus et capitulum Parisiense habebunt libere et quiete bona hujusmodi escasure vel manusmortue taliter decedentis vel decedencium, ac si non fuissent manumissi; hoc adjecto, quod, propter hujusmodi escasuram sive manummortuam, nichil diminuetur de dicta summa nec aliquid deducetur, nec ettiam decanus et capitulum tenebuntur aliquid solvere de hiis que sic decedens vel decedentes debebunt quocumque modo; immo alie persone manumisse superstites debita hujusmodi sic decedentis vel decedentium solvere tenebuntur et capitulum Parisiense super hoc liberare. Preterea de predicta pecunie summa sic reddenda et de omnibus et singulis supradictis tenendis et inviolabiliter observandis, se obligaverunt predicte persone et onera-verunt se et omnes heredes suos qui pro tempore fuerint et quoslibet alios successores et eos qui causam habebunt ab ipsis et etiam posses-siones quascumque dicti territorii, justicie et districtus ecclesie Parisiensis, prestito sacramento, ab eisdem tactis sacrosanctis Evangeliis; necnon et, fide prestita corporali, promiserunt etiam et se obligaverunt, prestito corporaliter juramento, quod ea omnia et singula supradicta, ab aliis predictis pro quibus se obligaverunt, facient et procurabunt inviolabiliter observari, non obstante prescriptione longissimi temporis seu aliquo privilegio indulto vel indulgendo a quocumque. In cujus rei testimonium, memoriam et munimen, et ut predicta robur obtineant perpetue firmitatis, presenti scripture, ad petitionem hominum eorum-dem, sigilla nostra dignum duximus apponenda. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, mense mayo.

II.

Littere reverende Blanche, Francorum regine, super tallia de Orliaco. 1 dec. 1252.

Universis presentes litteras inspecturis, Reginaldus Parisiensis, Guil-lelmus Aurelianensis et Guido Autisiodorensis, Dei gracia, episcopi, salu-tem in Domino. Noveritis nos litteras reverende Blanche, Francorum regine, et capituli Parisiensis recepisse et vidisse in hec verba :

Nov. 1252. Blancha, Dei gratia Francorum regina, *etc.*... Noveritis quod bene placet nobis ut dilecti nostri venerabiles patres Reginaldus Parisiensis, Guillelmus Aurelianensis et Guido Autisiodorensis, Dei gracia, episcopi, super tallia quam capitulum Parisiense petit ab hominibus de Orliaco de plano veritatem inquirant, per se vel per alios bonos quibus hoc duxerint committendum. Et si, facta inquesta, dicti episcopi dixerint capitulum in tallia jus habere, quia dicti homines in hoc consenserunt coram mandato et consilio nostro, ea que dicti episcopi super hoc dixerint faciemus ab eis teneri et servari. In cujus rei memoriam, *etc.*... Actum Parisius, anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense novembri.

24 nov. 1252. Item : Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Noveritis quod, cum nos peteremus talliam ab hominibus nostris de Orliaco, et aliquibus videretur quod nos injuriaremur eisdem, nos, volentes omnem sinistram suspicionem vitare, voluimus et concessimus quod venerabiles patres Parisiensis, Aurelianensis et Autisiodorensis episcopi de quasi possessione nostra super dicta tallia de plano inquirant, et dictum suum proferant infra diem dominicam post festum beati Andree; promittentes quod dictum eorum fideliter servabimus. Datum anno Domini M° CC° L° secundo, die dominica in crastino beati Clementis.

Nos vero, facta inquesta per testes, tam a capitulo quam a dictis hominibus productos, super dicta tallia, communicato bonorum virorum consilio, dicimus capitulum Parisiense esse in possessione vel quasi predictos homines de Orliaco talliandi pro negociis Parisiensis ecclesie, ettiam aliis quam pro exercitu domini regis. In cujus rei memoriam et testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum et datum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, die dominica in crastino beati Andree apostoli.

III.

1173. Littere Barbedauri, Dei gratia Parisiensis decani, de feodo majorie de Orli.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Barbedaurus, Dei gracia Parisiensis ecclesie decanus, totusque ejusdem ecclesie conventus,

universis presentibus et futuris notum fieri volumus, quod terram arabilem, quam de feodo majorie de Orli in manu nostra habebamus, ad panem quadragesime, Guillelmo, decano nostro de Orli, et successoribus ejus, hereditario jure perpetuo possidendam, concessimus, tali silicet condicione : quod ipse reddet nobis singulis annis duos modios frumenti, de meliori quod in eadem terra colligetur; quod, si frumentum non fuisse in illa terra constiterit, aliud frumentum bonum et competens nobis restituet; et quicunque predicte terre possessor erit, jam dictos duos modios frumenti in granarium nostrum faciet deferri, et ibi ad minam regiam mensurati recipientur. Hoc autem sciendum quod supradictam terram predicto Guillelmo et ejus successoribus quietam ab omni pensione, excepta decima reddenda, concessimus. Quod ut robur perpetue in posterum obtineat firmitatis, presentis scripti attestacione et sigilli nostri auctoritate corroborari decrevimus. S. Barbedauri decani. S. Alberti cantoris. S. Guermundi archidiaconi. S. Symonis archidiaconi. S. Girardi archidiaconi.... Actum Parisius, in capitulo, anno Dominice incarnacionis M° C° LXXIII°. Data per manum magistri Petri cancellarii.

IV.

Girardus de Blenello, canonicus Sancti Benedicti Parisiensis, asserit se accepisse in manu mortua a capitulo Parisiensi et nomine prebendæ tenere unum arpentum et dimidium vineæ, situm in vinolio de Orliaco. Dec. 1263.

.... Datum anno Domini M° CC° sexagesimo tercio, mense decembri.

V.

De decano et majore ville et hominibus de Orliaco. Nov. 1263.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, *etc*. Notum facimus quod, coram Lamberto, sigillifero curie Parisiensis, ad hoc a nobis officiali Parisiensi specialiter destinato, cui nos officialis Parisiensis fidem adhibemus, et coram nobis officialibus archidiaconorum predictorum, presentes homines de Orliaco utriusque sexus, apud Orliacum ad hoc specialiter evocati, recognoverunt et publice confessi sunt, spontanea voluntate, quod servientes ecclesie Parisiensis, videlicet

decanus et major ville de Orliaco, ratione serjentiarum suarum, sunt et fuerunt immunes et liberi, a tempore a quo non exstat memoria, in personis, bonis et rebus, ab omni prestatione et solucione tallie, quandocumque eam fieri contingit in villa et hominibus de Orliaco. Recognoverunt etiam quod Guillermus, nunc decanus de Orliaco, qui nuper, cum aliis hominibus de Orliaco, fuerat a capitulo Parisiensi manumissus, se obligaverat ad solvendum capitulo Parisiensi talliam, prout in instrumento manumissionis eorum continetur. Et voluerunt et expresse consenserunt predicti homines de Orliaco utriusque sexus, pro se et heredibus sive successoribus suis, quod, per obligacionem ipsius Guillermi et aliorum qui se ad talliam solvendam obligaverint, nullum prejudicium fiat in posterum ecclesie Parisiensi, et quod servientes capituli, videlicet decanus et major de Orliaco, quicumque fuerint in posterum, sint in personis, bonis et rebus quicti penitus et immunes ab omni prestacione et solutione tallie; tali modo, quod ipsi decanus et major, qui de cetero fuerint instituti, de bonis obligatis ad talliam, que adquisierint post adeptam serjentiam, talliam solvere tenebuntur. In cujus rei testimonium et munimen, *etc.* Datum anno Domini M° CC° sexagesimo tercio, mense novembri.

VI.

Jan. 1253. Reginaldus, episcopus Parisiensis, capitulo cedit ancillam suam, Sybillam de Villa Cereris, Lucianæ porcheriæ filiam, et Marotam de Orliaco, Gilæ la Charronne filiam, in commutationem accipit.

.... Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense januario.

VII.

Febr. 1253. Guillelmus, Parisiensis episcopus, ratam habet permutationem, quam inter se fecerunt Johannes, presbyter de Orliaco, et Evrardus, sutor, cameræ cujusdam, quam tenebat Evrardus, et dimidii arpenti dimidiique quarterii vineæ apud fontem Sancti Martini supra Gregnon sitorum, quæ Johannes possidebat.

.... Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo, mense februario.

VIII.

Manumissio Johannis de Cocigniaco et Hersendis, ejus uxoris. 29 nov. 1268.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constituti, Johannes, dictus de Cocigniaco, commorans apud Villam Novam Sancti Georgii, de villa et de origine ville de Orliaco, et Hersendis, uxor ejus; domnus Stephanus, presbiter de Fresnis; Aubertus, boulengerius de Orliaco; Johannes, dictus Patu, et Guillelmus, sutor, de Balneolis, asseruerunt, quod dictus Johannes de Cocigniaco et heredes sui, diu est, manumissi fuerunt, una cum aliis existentibus de villa et de origine ville de Orliaco, a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensibus. Asseruerunt etiam dicti Johannes, Hersendis, Stephanus, Aubertus, Johannes Patu et Guillelmus sutor, quod in dicta manumissione actum fuit et concordatum, non tamen causa onerande libertatis, quod dicti manumissi non gauderent manumissione hujusmodi, quousque quatuor mille libris Parisiensibus, quas homines de Orliaco pro ipsa manumissione dictis decano et capitulo solvere promiserunt, esset plenarie satisfactum, nisi in matrimoniis; hoc specialiter adjecto, quod ipsi homines deberent manum mortuam dictis decano et capitulo, acsi manumissi non essent, quousque integra soluta esset pecunia antedicta[1]. Asseruerunt etiam dicti Johannes, Hersendis uxor ejus, Stephanus, Aubertus, Johannes Patu et Guillermus, quod Johannes, filius dicti Johannis de Cocigniaco, erat de hujusmodi manumortua decani et capituli predictorum, si ipsum Johannem decedere contingeret, antequam facta esset ad plenum solutio antedicta. Item asseruerunt prenominate persone quod idem Johannes, filius dicti Johannis de Cocigniaco, liberius et facilius posset matrimonium contrahere, si a dicta esset manumortua liberatus; et recognoverunt quod dicti decanus et capitulum nolebant dictam manumortuam nec jura que ex ea eis competere possunt remittere, nisi jure salvo dictorum decani et capituli in escasura sive caduco manus mortue dicti Johannis, filii ipsius Johannis de

[1] Vide hanc manumissionem supra cap. I, p. 3.

Cocigniaco, in omnibus bonis ejusdem Johannis, propter quod dicti Johannes de Cocigniaco, Hersendis, Stephanus, Aubertus, Johannes Patu et Guillermus, affectantes commodum et promocionem ipsius Johannis in matrimonio quod contrahere intendebat, expresse et ex certa scientia, animo innovandi, pro eodem Johanne, filio dicti Johannis, dicta Hersendi expresse et ex certa scientia renunciante beneficio Velleyani, quod beneficium eidem fuit expressum, susceperunt in se et in quemlibet eorum in solidum obligacionem et onus escasure sive caduci dicti Johannis, filii ipsius Johannis de Cocigniaco, si eundem Johannem filium mori contingeret, antequam plenarie facta esset eisdem decano et capitulo de predictis quatuor mille libris solutio antedicta : hoc modo, quod ipsi Johannes de Cocigniaco, Hersendis, Stephanus, Aubertus, Johannes Patu et Guillermus tenentur et promiserunt, quilibet eorum in solidum, juramento coram nobis corporaliter prestito, animo innovandi erga ipsos decanum et capitulum, reddere quiete et pacifice dictis decano et capitulo, ad peticionem dictorum decani et capituli, centum libras Parisienses et plus, si plus valeret escasura ipsius Johannis, si dictum Johannem, filium ipsius Johannis de Cocigniaco, decedere contingat, antèquam facta sit solucio tocius pecunie antedicte. Pro quibus centum libris solvendis et aliis predictis adimplendis, obligaverunt ipsis decano et capitulo, sub juramento predicto, se et heredes suos et omnia bona sua, mobilia et immobilia, presentia et futura, predicto Johanne, filio ipsius Johannis de Cocigniaco, coram nobis presente et in hoc expresse consenciente; ac renunciaverunt dicti Johannes de Cocigniaco, Hersendis, Stephanus, Aubertus, Johannes Patu et Guillermus in hoc facto, expresse et per juramentum predictum, exceptioni doli mali, actioni in factum, beneficio divisionis, et specialiter dicta Hersendis beneficio Velleyani, omni juris auxilio, canonici et civilis, et omnibus aliis exceptionibus, per quas premissa possent in aliquo impediri, jurisdictioni nostre se supponendo. Datum anno Domini m° cc° sexagesimo octavo, die jovis ante festum beati Andree apostoli.

IX.

Quod Symon de Pissiaco, miles, vendidit capitulo Parisiensi quicquid habebat in territorio de Orliaco. 1201.

Odo, Dei gracia Parisiensis episcopus, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, in Domino salutem. Notum facimus universis, quod, constitutus in nostra presencia Symon de Pissiaco, miles, laudante et concedente Agnete, uxore sua, vendidit et quitavit in perpetuum H.[1] decano et capitulo Beate Marie Parisiensis quicquid habebat in territorio de Orliaco, tam in tensamento quam in aliis, pro CCL libris Parisiensis monete. Hanc autem venditionem idem Symon et uxor ejus se servaturos et garantizaturos, fide interposita, concesserunt. Quod ut firmum et stabile perseveret, presentem cartam, ad peticionem predictorum Symonis et uxoris sue, fieri fecimus et sigilli nostri impressione muniri. Actum anno incarnati Verbi M° CC° primo, pontificatus nostri anno quarto [2].

X.

Litteræ Odonis, Parisiensis episcopi, quibus asserit Petrum de Monterel et Gilam, ejus uxorem, vendidisse capitulo, pro centum viginti quinque libris, quidquid habebant in tensamento de Orliaco, id est ejusdem tensamenti quartam partem. Nov. 1206.

.... Actum anno Gracie M° CC° sexto, mense novembri.

XI.

Hugo de Anet, miles, Ceciliaque, ejus uxor, laudantibus Petro de Bercheriis et Philippo de Combellis, dominis feodi, vendunt capitulo Parisiensi, pro centum viginti quinque libris Parisiensibus, quidquid habent in tensamento de Orliaco, id est tensamenti quartam partem. 1207.

... Actum anno Gracie M° CC° VII°.

XII.

De Johanne presbitero, curato ecclesie de Orliaco. Febr. 1264.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus,

[1] Hugo Clemens.

[2] Hanc venditionem confirmavit Philippus Augustus, rex Francorum, anno 1201, regni sui vigesimo secundo.

Johannes, presbiter, curatus ecclesie de Orliaco, asseruit se emisse apud Orliacum, in censiva Beate Marie Parisiensis, nomine suo et non nomine ecclesie sue, quandam domum contiguam logiis dicti presbiteri. Quam domum idem presbiter promisit bona fide, quod ipse tenebit in vilenagium, et ipse solvet, ratione dicte domus, precipue talliam, coustumas, redibitiones et alia onera, sicut ceteri homines dicte ville, obligans se et dictam domum ad omnia premissa tenenda et solvenda. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo tercio, mense februario.

XIII.

24 mai. 1266. De Renodo, fabro, de Orliaco.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus, quod, in nostra presencia constitutus, Renodus, faber, de Orliaco, asseruit quod inter ipsum, ex una parte, decanum et capitulum Parisiense, ex altera, contentio vertebatur super eo quod idem decanus et capitulum dicebant et asserebant ipsum Renodum, de villa et de origine ville de Orliaco existentem, esse hominem de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis; quod negabat dictus Renodus. Tandem predictus Renodus promisit coram nobis, voluntate spontanea et ex certa sciencia, fide in manu nostra prestita corporali et sub pena sexaginta librarum Parisiensium, quod ipse stabit inquisicioni, ex parte dictorum decani et capituli faciende, et quod dies sibi ab eisdem decano et capitulo assignandos prosequetur; addito quod utraque pars, ad dictam inquisicionem faciendam, testes quos voluerit producet, et quod idem Renodus eosdem testes, per raciones juris et facti repellere poterit ab inquisicione predicta, et eorum testimonium reprobabit, si repelli et reprobari debeant, prout de jure fuerit faciendum. Et de stando dicte inquisicioni et pro dictis sexaginta libris Parisiensibus, ipsis decano et capitulo, si committantur, solvendis, et etiam pro diebus, sibi a dictis decano et capitulo assignandis, prosequendis, Reginaldus de Atrio, de Orliaco, Odo dictus le Merle, Gilebertus Fulcherii, de Fresniis, coram nobis constituti, se fecerunt et constituerunt erga dictos decanum et capitulum plegios et principales debitores et responsales, quilibet ipsorum in solidum et per fidem; obligantes quantum ad hoc dictis decano et capitulo pro premissis se et omnia bona

sua; beneficio divisionis et omnibus aliis que contra premissa possent opponi renunciantes, per fidem se jurisdictioni nostre supponendo. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo sexto, die lune post Trinitatem.

XIV.

Gaufridus, dictus Probus Homo, et Avelina, ejus uxor, a capitulo Parisiensi, ad firmam perpetuam, accipiunt, pro sex libris et sedecim solidis Parisiensibus annuatim solvendis, quatuordecim arpenta dimidium quarterium et unum tresellum terrarum, atque duo arpenta et tria quarteria vinearum, in territorio Orliaci sitarum. 3 jan. 1271.

.... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, die sabbati ante Epiphaniam Domini.

XV.

Gaufridus, dictus Probus Homo, et Avelina, ejus uxor, capitulo Parisiensi vendunt, pro sexaginta et octo libris Parisiensibus, jam solutis, omnes terras et vineas quas in præcedente charta ad firmam accipiunt. 1270.

.... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo.

XVI.

Littere Goifridi, Dei gratia episcopi Parisiensis, super quasdam consuetudines de Orliaco. Circa a. 1072.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen.... Ego itaque Goifridus, Dei gracia Parisiorum episcopus, in capitulo Parisiensis ecclesie, inter canonicos nostros residens,.... decrevi quasdam consuetudines, quas in vico qui dicitur Orliacus non secundum karitatem diu possederam, necessarium esse et utile penitus dimittendas; quod et feci, et nunquam ab aliquo successorum meorum repetendas anathemate confirmavi. Habebant autem et canonici in eadem villa consuetudines, quas, socia karitate me sequendo, nunquam ab aliquo repetendas similiter dimiserunt. Erat autem consuetudinis Parisiensi episcopo, quod, secundum possibilitatem uniuscujusque rustici prefate ville, quot septem denarii vellet, sibi dabantur mense marcio, totidem vini modios in subsequentibus vindemiis reddere cogebatur episcopo. Erat et canonicorum similis, sed octonis denariis, vini coemptio. Erat eciam quod, sine communi ministrorum concordia, usque ad festivitatem beati Mar-

tini, que est mense novembri, vendendi vinum nulla dabatur ex consuetudine licencia. Preterea requirebantur ex consuetudine, in vindemiis, lombi porcorum in macello venalium. Requirebantur etiam et episcopo moissine uvarum due. Hec igitur omnino destruenda precepi et precepto destruxi, et, ne amplius ibi fieret talis ex consuetudine vini coemptio, nec hujusmodi vendendi detencio, nec ista lomborum et uvarum feda repetitio, modis omnibus interdixi. Si quis autem, *etc.* S. Goiffridi episcopi. S. Fulconis decani[1]. S. Waleranni precentoris. S. Drogonis archidiaconi. S. Joscelini archidiaconi. S. Rainaldi archidiaconi. S. Walteri, Meldensis episcopi[2].... Wlgrinus cancellarius scripsit.

XVII.

Mart. 1260. De juribus, consuetudinibus, et redditibus, et redeventiis majorie de Orliaco.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Aubertus de Nemosio et magister Lucas de Giffo, canonici Parisienses, inquisitores juris consuetudinis majorie de Orliaco, et etiam ordinatores jurium et consuetudinum, reddituum et redevenciarum ad dictam majoriam pertinencium, secundum generalem consuetudinem majoriarum aliarum capituli Parisiensis, a dicto Parisiensi capitulo deputati, salutem in Domino. Notum facimus universis, quod nos, rei veritate diligentius prout melius potuimus inquisita, super premissis taliter pronunciamus, ordinamus, seu eciam statuimus. De majore de Orliaco dicimus et ordinamus, quod qui major est nomine, et major est re et dignitate, respectu decani; ad cujus majoris officium pertinet, ut, in principio causarum, conquerencium clamores audiat, si prepositus absens fuerit a villa; si fuerit presens prepositus, audiat cum preposito, et citationes faciet fieri per decanum. Recognita et confessa coram se, absque aliqua contradictione, expediat, faciendo gagiari vel alio modo, prout de jure debuerint expediri. Si vero lis coram se per negacionem fuerit contestata, seu per aliquam allegacionem vel racionem delata fuerit, tunc debet tam reo quam auctori diem coram preposito ad procedendum assignare, ad

[1] Fulco decani titulo insignitus non legitur in instrumentis ante annum 1090. In sedem Parisiensem, circa annum 1103, Guillelmo I episcopo in itinere Jerosolymitano defuncto, promotus est.

[2] Galterus de Chantilli, Meldensis episcopus, ab a. 1085 ad a. 1102.

procedendum in causa seu causis, prout de jure fuerit procedendum. Et, ad hujusmodi placita et etiam ad omnia alia, major cum preposito, loco capituli Parisiensis, debet, si voluerit, interesse. Emende et aremie, cum omni genere probacionum et cujuscumque sacramenti, debent fieri in manu majoris, tanquam in manu servientis, sive absens fuerit prepositus, sive presens. Si autem aliquis corporaliter captus vel detentus fuerit, furto, homicidio, seu alio crimine, sive etiam alia quacunque causa, majori est primitus offerendus a captoribus seu detentoribus dicti rei, seu etiam criminosi; et tunc dictus detentus, per mandatum ipsius majoris, per dictos detentores seu per alios dicte ville homines, si necesse fuerit, in prisionem transducendus. Et debet dictus major dare in mandatis decano, ut dictum detentum incarceret sive servet. Item, si aliquis aliqua occasione, ligno, membro vel vita dampnandus fuerit, debet dictus major dicto decano precipere, ut judicium quo reus dampnatus fuerit, prout dictus major per bonorum consilium duxerit judicandum, sine contradictione qualibet, exequatur. Pro metis autem inter vicinos collocandis, major habeat et percipiat, prout in eadem villa fuit hactenus consuetum. De emendis autem nichil percipiet, nisi emenda facta fuerit preposito dicti loci; et tunc, si prepositus dicti loci quittet emendam suam vel non quittet, nichilominus major emendam suam percipiet, et non quittabit, nisi velit; hoc excepto, quod de recognitis seu confessis in manu sua gagiatis, nisi satisfactum fuerit tempore competenti, infra quo res extitit gagiata, emendam suam, si velit, dictus major percipiet et habebit. Messarii autem et vinearii in dicta villa ponentur et instituentur, prout fuit hactenus consuetum. Preterea, si contingat domum, granchiam, furnum seu molendinum capituli in villa de Orliaco seu adjacentiis dicte ville refici seu eciam reparari, vetera ligna, que ad edificacionem seu reparacionem predictorum domus, granchie, furni, molendini utilia seu necessaria esse non possunt, sed tantummodo sint necessaria ad comburendum vel eciam ad ignem faciendum, pertinent ad majorem. Hec autem dicimus et ordinamus nos ex parte capituli ad hoc deputati, salvis dicto majori juribus et consuetudinibus aliis, que et quas predecessores sui hactenus habuerunt. Dicimus eciam et ordinamus, quod prepositus dicti loci auctoritate sua propria non debet nec potest impedire seu eciam prohibere dictum majorem

capituli, quin pacifice gaudeat de premissis. In cujus rei testimonium et munimen, sigilla nostra duximus presentibus litteris apponenda. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense marcio.

XVIII.

5 mart. 1272. De quittatione cujusdam molendini quod fuit Ferrici, dicti Divitis, et ejus uxoris.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constituti, Ferricus, dictus Dives, de Orliaco, et Hodeardis, ejus filia, asseruerunt quod idem Ferricus et Helyoudis, ejus uxor, habebant quoddam molendinum situm apud Orliacum, quod fuit defuncte Asceline dicte la Riche, in censiva decani et capituli Parisiensium, oneratum in decem octo sextariis bladi annui redditus ad parvam minam. Item, asseruerunt dicti Ferricus et Hodeardis, quod prefati Ferricus et Helyoudis debebant ipsis decano et capitulo arreragia dicti redditus, pro tribus annis nuper transactis. Qui quidem Ferricus et Hodeardis quittaverunt coram nobis, nomine suo et heredum suorum, cum pro sartina dictorum arreragiorum, tum etiam pro honere dicti redditus, prefatis decano et capitulo ac ecclesie Parisiensi, supradictum molendinum et omnia jura et actiones, que sibi in dicto molendino et occasione ipsius competebant et competere poterant, quocunque modo, nichil juris sibi vel heredibus in eodem penitus retinentes. Et promiserunt dicti Ferricus et Hodeardis, fide data in manu nostra, quod contra quittationem hujusmodi, jure aliquo, per se aut per alium, non venient in futurum, et quod in dicto molendino nichil juris de cetero reclamabunt; asserentes quod dictus redditus debebatur decano et capitulo supradictis, se et heredes suos ad premissa tenenda et observanda specialiter obligando. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, die sabbati ante carniprivium[1].

[1] Cessionem hanc confirmavit Helyoudis, Ferrici uxor, prima die dominica post carniprivium, a. 1271 (13 mart. 1272).

XIX.

De Claricia, relicta defuncti Roberti, dicti Regis, de Orliaco, qui fuit homo de corpore. 8 febr. 1271.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituta, Claricia, relicta defuncti Roberti, dicti Regis, de Orliaco, quondam hominis de corpore ecclesie Parisiensis, ut dicebat, asseruit et recognovit coram nobis, voluntate spontanea et ex certa sciencia, se esse feminam de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis, et promisit, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra premissa, per se vel per alium, non veniet in futurum. In cujus rei testimonium, sigillum curie Parisiensis presentibus litteris, ad peticionem dicte Claricie, duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, die dominica post Purificationem beate Marie virginis.

XX.

Johannes de Laya et Maria, ejus uxor, declarant se emisse a Matheo de Orliaco, filio defuncti Tyonii majoris, et ab ejus uxore Petronilla, quasdam terras, vineas et domos, apud Orliacum sitas, atque promittunt se omnia bona prædicta, sicut antecessores sui, in vilenagium detenturos. Jun. 1271.

.... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense junyo.

XXI.

De Roberto Munerio et Avelina, ejus uxore, natis de Orliaco. 14 aug. 1256.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis in jure constituti, Robertus Munerius, Avelina, ejus uxor, nati de Orliaco, ut dicebant, commorantes Parisius, in vico qui dicitur Bellus Burgus, et Guillelmus, eorum filius, homines de corpore Parisiensis ecclesie, ut dicebant, asseruerunt se humiliter postulasse a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensibus, ut dicto Guillelmo dignarentur tonsuram concedere clericalem. Qui decanus et capitulum eidem Guillelmo concesserunt dictam tonsuram, ut dicebant dicti Robertus, Avelina, ejus uxor, et Guil-

lelmus, eorum filius, sub condicionibus inferius nominatis, videlicet : quod idem Guillelmus tenetur eisdem decano et capitulo Parisiensibus honorem et debitam reverenciam in perpetuum exhibere et ea que solent liberti patronis suis debere; et quod idem Guillelmus sit clericus et in clero moretur, et quod, si contingat ipsum Guillelmum ad nuptias in posterum convolare vel tonsuram clericalem dimittere, quod ad statum servitutis pristine revertetur, et erit homo de corpore capituli predicti, sicut erat ante manumissionem hujusmodi, predicta manumissione non obstante. Renunciavit etiam idem Guillelmus coram nobis in jure, sponte et ex certa sciencia, omni hereditati et successioni paterne et materne, et quod ipse non possit petere possessiones aliquas, jure proximitatis consanguineorum suorum, dummodo fuerint condicionis vel de manu mortua capituli supradicti, per emptionem nec eciam per quemcumque alium tytulum sive modum, nisi de licencia obtenta a capitulo memorato; et quod, si aliquid deveniret eidem Guillelmo, ex caduco alicujus consanguinei sui vel consanguinee qui essent de manu mortua capituli supradicti, teneretur illud vendere et extra manum suam ponere, infra annum, tali qui esset de manu mortua capituli memorati; alioquin, post annum, ipsi decanus et capitulum dictum caducum in manu sua possent capere ut proprium. Hec omnia et singula premissa ipse Guillelmus, presentibus prenominatis patre et matre, voluit et acceptavit, et in hoc coram nobis in jure consensit, spontanea voluntate, promittens fide media et sub prestito juramento, tactis sacrosanctis evangeliis, quod contra premissa per se vel per alium jure aliquo non veniet in futurum; immo eadem omnia et singula, sicut superius sunt expressa, tenebit, adimplebit et inviolabiliter observabit. Juravit etiam predictus Guillelmus et promisit sub prestitis fide et juramento, quod aliquem hominem de corpore dictorum decani et capituli, vel alium existentem sub jurisdictione eorumdem non vocabit nec trahet in jus, per se vel per alium, coram aliquo judice ecclesiastico vel seculari, nisi prius petita licencia et obtenta a capitulo, vel nisi capitulum predictum negligens esset in justitia eidem super hoc exhibenda. In quorum omnium testimonium et munimen, ad peticionem dicti Guillelmi et prenominatorum patris et matris ipsius, sigillo Parisiensis curie presentem cartam fecimus communiri. Datum anno Domini

M° CC° quinquagesimo sexto, in vigilia Assumptionis beate Marie virginis.

XXII.

Guillelmus, dictus Gernon, et Alberea, ejus uxor, testamentariis executoribus Lucæ de Giffo, canonici Parisiensis, quatuor arpenta terræ arabilis, apud Orliacum sita, vendunt, eaque, pro viginti solidis Parisiensibus annui redditus, ab eisdem executoribus ad censum accipiunt. Nov. 1268.

.... Datum anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, mense novembri.

XXIII.

Albertus Rouselli de Grignon Mariaque, ejus uxor, vendunt testamentariis executoribus Lucæ de Giffo dimidium arpentum vineæ, quatuor arpenta et dimidium terræ arabilis, apud Orliacum sita, eaque, pro viginti solidis Parisiensibus annui redditus, ab emptoribus ad censum accipiunt. Dec. 1268.

.... Datum anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, mense decembris.

XXIV.

Harloynus, dictus Mareschaldus, de Orliaco, Maria, ejus uxor, Albertusque, frater ejus, testamentariis executoribus Lucæ de Giffo vendunt tria arpenta et dimidium terræ arabilis, apud Orliacum sita, eaque, pro viginti solidis Parisiensibus annui redditus, ab emptoribus ad censum accipiunt. Dec. 1268.

.... Datum anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, mense decembri.

XXV.

Martinus, dictus de Ulmo, Mariaque, ejus uxor, dictis executoribus vendunt quatuor arpenta terræ arabilis, apud Orliacum sita, eaque, pro viginti solidis Parisiensibus annui redditus, ab eisdem executoribus ad censum accipiunt. Nov. 1268.

.... Datum anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, mense novembri.

XXVI.

Landricus, dictus Guernon, et Guiburgis, ejus uxor, jamdictis testamentariis executoribus vendunt tria arpenta terræ arabilis, apud Orliacum sita, eaque, pro viginti solidis Parisiensibus annui redditus, ab eisdem executoribus ad censum accipiunt. Nov. 1268.

.... Datum anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, mense novembri.

XXVII.

Dec. 1268. Arnulphus le Tirent et Avelina, ejus uxor, testamentariis executoribus Lucæ de Giffo vendunt quamdam masuram et unum arpentum terræ, apud Orliacum sita, eaque ab emptoribus, pro decem solidis Parisiensibus annui redditus, ad censum accipiunt.

.... Datum anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, mense decembri.

XXVIII.

Dec. 1268. Johannes, dictus Guernon, et Heloysis, ejus uxor, supradictis executoribus vendunt quamdam masuram et dimidium arpentum terræ arabilis apud Orliacum, eaque ab emptoribus, pro decem solidis Parisiensibus annui redditus, ad censum accipiunt.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° octavo, mense decembri.

XXIX.

Nov. 1268. Johannes Ernardi et Alesia, ejus uxor, dictis executoribus vendunt quamdam masuram, domum et granchiam continentem, et unum arpentum vineæ, apud Orliacum sita, quæ ab emptoribus, pro quadraginta solidis Parisiensibus annui redditus, ad censum accipiunt.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° octavo, mense novembri.

XXX.

Jul. 1273. Gaufridus, decanus de Orliaco, et Thecia, ejus uxor, capitulo Parisiensi vendunt, pretió quindecim librarum Parisiensium, ad anniversarium defuncti Guillelmi de Caro Loco, canonici Parisiensis, faciendum, viginti solidos Parisienses augmentati census, in quatuor et dimidio arpentis terræ arabilis dimidioque arpento et dimidio quarterio vineæ percipiendos.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense julio [1].

[1] Charta sequens, data eodem mense et anno, a nobis omissa est. Continet aliam venditionem ab eisdem factam, ab ista in hoc solum discrepantem, quod viginti solidi augmentati census ex quadam domo una cum horto exque dimidio arpento terræ arabilis et uno tercello vineæ percipiuntur.

XXXI.

Odo de Civilliaco et Guiburgis, ejus uxor, Gaufrido, decano Parisiensi, vendunt, pro novem libris Parisiensibus, jam solutis, viginti solidos augmentati census, de uno arpento et uno quarterio vineæ apud Orliacum annuatim percipiendos. Mai. 1269.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense mayo.

XXXII.

Nicolaus Renardi et Agatha, ejus uxor, Gaufrido, decano Parisiensi, vendunt, pro quatuor libris Parisiensibus et dimidia, decem solidos augmentati census, ex uno arpento et dimidio apud Orliacum annuatim percipiendos. Febr. 1268.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, mense februario[1].

XXXIII.

Albertus, dictus Bougrin, de Orliaco, Helvisisque, ejus uxor, Gaufrido, Parisiensi decano, vendunt, pretio decem librarum Parisiensium, jam solutarum, tria quarteria vineæ apud Orliacum, quam vineam, pro viginti solidis Parisiensibus annui redditus, ab emptoribus ad censum recipiunt. 7 jul. 1265.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, die martis post festum beati Martini estivalis, mense julio.

XXXIV.

Simon, dictus Renart, de Orliaco, et Heloysis, ejus uxor, Gaufrido, decano Parisiensi, vendunt, pro septuaginta quinque solidis Parisiensibus, unum arpentum et unum quarterium terræ, apud Orliacum sita. 26 febr. 1265.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quarto, mense februario, die jovis post Brandones.

XXXV.

Johannes de Ruella et Ermengardis, ejus uxor, de Orliaco, dicto Gaufrido, pro quatuor libris Parisiensibus et dimidia, unum quarterium vineæ vendunt, quod ab eodem Gaufrido, pro decem solidis annui redditus, ad censum recipiunt. 15 jan. 1268.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, die dominica post octabas Epiphanie Domini.

[1] In charta sequenti, iidem venditores eisdem emptoribus concedunt eamdem augmentati census summam, super unum arpentum terræ et tertiam masuræ partem levandam. Quæ charta data est mense februario 1268 (1269).

XXXVI.

27 aug. 1265. Landricus, dictus Guernun, et Guiburgis, ejus uxor, Gaufrido, decano Parisiensi, pretio decem librarum Parisiensium, vendunt unum arpentum vineæ apud Orliacum, quod ab eodem, pro viginti solidis incrementi census, recipiunt.

.... Datum anno Domini millesimo cc° lx° quinto, die jovis post festum beati Barthlolomei, mense augusto.

XXXVII.

Febr. 1266. Petrus, dictus Major, de Orliaco, et Aalipdis, ejus uxor, dicto Gaufrido vendunt, pro quatuor libris Parisiensibus et dimidia, unum quarterium et dimidium vineæ apud Orliacum, quod, pro decem solidis, quatuor denariis et obolo uno annuatim solvendis, ad censum accipiunt.

.... Datum anno Domini millesimo cc° lx° quinto, mense februario.

XXXVIII.

13 jun. 1265. Symon, dictus Renart, de Orliaco, et Heloysis, ejus uxor, eidem Gaufrido, pro septem libris Parisiensibus et dimidia, jam solutis, vendunt duo quarteria et dimidium vineæ, quæ ab emptore, pro quindecim solidis incrementi census, recipiunt.

.... Datum anno Domini m° ducentesimo sexagesimo quinto, die sabbati post festum beati Barnabe apostoli, mense junii.

XXXIX.

Febr. 1266. Petrus, dictus Major, de Orliaco, et Aalipdis, ejus uxor, Gaufrido decano, pro quinquaginta solidis Parisiensibus, vendunt unum arpentum terræ, apud Cristolium situm, idemque arpentum et alterum dimidiumque, olim a Simone Renart et a Johanne de Atrio possessum, pro sexdecim solidis, duobus denariis et obolo uno, ab emptore ad censum annuum recipiunt.

.... Datum anno Domini m° cc° lx° quinto, mense februario.

XL.

Dec. 1265. Iidem Petrus et Aalipdis prædicto Gaufrido vendunt, pro quinquaginta solidis Parisiensibus, jam solutis, unum arpentum terræ arabilis, apud Cristolium situm, quod, una cum alio arpento et uno quarterio terræ, pro quatuordecim solidis augmentati census, ab emptore recipiunt.

.... Datum anno Domini m° cc° lx° quinto, mense decembri.

XLI.

Galterus, major Cristolii, et Isabellis, uxor ejus, jamdicto Gaufrido vendunt, pretio centum solidorum Parisiensium, jam solutorum, quarterium unum et dimidium vineæ ad crucem erectam juxta molendinos Cristolii sitæ, quam vineam pro decem solidis et tribus denariis augmentati census ad firmam recipiunt. Febr. 1265.

.... Datum anno Domini millesimo cc° lx° quarto, mense februario.

XLII.

Odo de Civilliaco et Guiburgis de Orliaco, ejus uxor, Gaufrido decano, pro decem et octo libris Parisiensibus, jam sibi solutis, vendunt quadraginta solidos Parisienses annui augmentati census, super novem arpenta et dimidium dimidiumque quarterium terræ arabilis et super dimidium arpentum vineæ apud Orliacum levandos. 12 sept. 1269.

.... Datum anno Domini millesimo cc° sexagesimo nono, die jovis post Nativitatem beate Marie virginis, mense septembri.

XLIII.

Johannes de Cristolio, dictus de Atrio, et Sedilia, ejus uxor, vendunt Gaufrido, Parisiensi decano, pro sex libris Parisiensibus, sibi solutis, unum arpentum terræ situm apud Cristolium, in loco nuncupato les Longuenes, quod, pro decem solidis, duobus denariis unoque obolo annui augmentati census, ad firmam recipiunt. Jan. 1265.

.... Datum anno Domini m° cc° lx° quarto, mense januario.

XLIV.

Supradicti Johannes et Sedilia eidem Gaufrido vendunt, pro viginti solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, unum quarterium terræ arabilis, apud Cristolium, in loco Prajectus nominato, situm. Dec. 1265.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense decembri.

XLV.

Simon Renart et Héloysis, ejus uxor, Petrus Major, Johannes de Atrio, Petrus de Cauda eorumque uxores, Gaufrido, Parisiensi decano, pro centum solidis Parisiensibus, septem quarteria prati vendunt, apud Cristolium, in loco Previen nuncupato. 31 jan. 1265.

.... Datum anno Domini millesimo cc° sexagesimo quarto, die sabbati ante Purificationem beate Marie.

XLVI.

30 nov. 1279. Guillelmus, decanus Orliaci, Mariaque, ejus uxor, et Johannes, eorum filius, vendunt domino Gazoni, Parisiensis ecclesiæ succentori, pro triginta duabus libris Parisiensibus et dimidia, octo arpenta et dimidium quarterium terræ arabilis, apud Orliacum sita.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, mense decembri, die jovis ante festum beati Nycholai hyemalis[1].

XLVII.

20 oct. 127[illegible]. Johannes, dictus Savoir, de Valle Grifier, a capitulo Parisiensi ad perpetuam firmam recipit, pro quadraginta solidis Parisiensibus annui redditus, duo arpenta et dimidium quarterium vinee, apud Grignon sita.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, die veneris ante festum Omnium Sanctorum.

XLVIII.

21 mai. 1280. Littera Marie la Salmande, de Orliaco, ne de cetero molestaret homines de capitulo coram diversis judicibus.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Guillermi, in ecclesia Parisiensi archidyaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituta, Maria, dicta la Salmande, de Orliaco, vidua, asseruit et recognovit in jure, coram nobis, quod ipsa quamplures homines et hospites venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis minus juste et sine causa rationabili, tam Aurelianis quam alibi, coram diversis judicibus citavit et citari procuravit. Asseruit etiam et promisit, fide data, spontanea voluntate, non coacta, non vi, non metu, non dolo ad hoc inducta, quod ipsa homines seu hospites, undecumque existentes, dictorum decani et capituli de cetero non trahet seu citari faciet ad judicium, aut etiam procurabit coram aliquo judice ecclesiastico seu etiam seculari, preterquam coram dictis decano et capitulo seu mandato eorumdem; obligans, fide data, pro predictis tenendis et

[1] Huic charte, in codice, præfigitur titulus : « Instrumenta de emptionibus factis apud Orliacum, juxta granchiam et juxta furnum; sunt in armariolo de Orliaco, in thesauro. »

firmiter adimplendis, se et heredes suos et omnia bona sua et heredum suorum, mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque sint et poterunt inveniri; volens et concedens spontanea, non coacta, quod, si contra premissa vel aliquod premissorum venerit, quod dicti decanus et capitulum bona sua omnia, ubicumque existentia, possint ex tunc capere et ea, tamquam forefacta, explectare, et de eis suam penitus facere voluntatem, contradictione aliqua non obstante, fide ab ipsa super hoc prestita corporali; renuncians in hoc facto, et per fidem, exceptioni doli mali, actioni in factum, privilegio crucis assumpte et assumende, exceptioni fori; et, ne in posterum possit dicere, se in aliquo circumventam vel deceptam, omni privilegio in favorem mulierum introducto et omni juris auxilio, canonici et civilis, et omnibus allegationibus et defensionibus juris et facti, que contra presens instrumentum possent obici sive dici, quantum ad hoc jurisdictioni curie nostre se supponens, ubicumque se transferat vel divertat. In cujus rei testimonium, ad peticionem dicte Marie, presentes litteras sigillo predicte curie fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo, die martis post dominicam qua cantatur *Cantate Domino*.

XLIX.

Littera de liberatione equi Dyonisii de Orliaco de pedagio de Cauda, per capitulum procurata. 16 mai. 1278.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum discordia mota esset inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et Perrotum et Guillotum fratres, dictos Duo Ova, pedagiarios de Cauda, ex altera, super eo, quod dicti decanus et capitulum dicebant, quod dicti fratres equm Dyonisii de Atrio, hominis de corpore ecclesie Parisiensis, dum duceretur per villam de Cauda, ceperunt seu capi fecerunt minus juste et sine causa rationabili; dicti vero fratres, in nostra presencia constituti, promiserunt quod dictum equm redderent libere et absque extorsione pedagii; et juraverunt ad sancta Dei euvangelia, coram nobis, quod de cetero non arestabunt neque capient, seu capi facient aut etiam procurabunt nanta sive pignora, cujuscumque generis exis-

tant aut quocumque nomine censeantur, pro transitu sive pedagio de Cauda, quandiu sint in officio dicti pedagii vel receptores ejusdem, ab hospitibus ac hominibus de corpore decani et capituli predictorum; quantum ad hec jurisdictioni curie Parisiensis se supponentes, ubicunque se transferat vel divertat. In cujus rei testimonium, ad peticionem dictorum fratrum, presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, die lune post dominicam qua cantatur *Cantate*. Hanc autem litteram sigillo Parisiensis curie sigillari fecimus, salvo jure alieno. Datum ut supra.

L.

[illegible] 1277. Reginaldus, dictus Meullent, major Orliaci, et Edelina, ejus uxor, vendunt capitulo Parisiensi, pro quinquaginta solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, quamdam domum, apud Orliacum sitam, aliamque domum suam censu onerant, ad emendum lampadis oleum, in ecclesia Orliaci perpetuo arsuræ.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, die dominica post festum beati Dyonisii.

LI.

6 déc. 1280. Littera Gaufridi de Argentolio, receptoris thelonei vinorum in Gravia, qui reddidit capitulo XXVII denarios Parisienses, quos receperat minus juste a majore de Orliaco pro vinis suis venditis in Gravia.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum discordia mota esset inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et Gaufridum de Argentolio, civem Parisiensem, receptorem thelonei vinorum in Gravia, ex altera, super eo videlicet, quod dicti decanus et capitulum dicebant, quod idem Gaufridus minus juste et sine causa rationabili receperat et extorserat a Reginaldo, majore de Orliaco, hospite et serviente ipsorum, viginti septem denarios Parisiensium, de vinis crescentibus in vineis suis, videlicet de quatuor doliis vini venditis in Gravia; dicto Gaufrido contrarium asserente et dicente, quod dictos viginti septem denarios Parisiensium receperat, utendo jure domni regis et suo, quod sibi licuit et licebat; tandem dictus Gaufridus, in nostra presencia constitutus, asseruit et recognovit in jure, coram nobis,

quod ipse, de consilio bonorum, et ad tollendam discordiam predictam, dictos viginti septem denarios Parisiensium tradidit decano et capitulo Parisiensi supradictis; hoc acto expresse inter dictas partes, quod per hoc dictis decano et capitulo nullum jus vel aliqua possessio acquiratur vel augmentetur, neque per hoc etiam ipsi domino regi vel suis aut aliis receptoribus dicti thelonei prejudicium aliquod vel jus ipsorum diminuatur. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo, die veneris in festo hyemali beati Nicholai.

LII.

C'est la lettre comment les habitans de la ville d'Orli ont assensé le moulin d'Orli, auquel il estient banier, en paiant chascun an XVII livres parisis de cens ou de rente. 28 dec. 1281.

A touz ceus qui ces lettres verront, Pierre Belagent, garde de la prévosté de Paris, salut. Savoir faisons que par devant Ponce, dit le Bourguignon, et Richart Passart, clercs notaires jurés, establiz de par nostre sire le roy ou chastellet de Paris.... P. Morel, G. le Maçon le Vil, Mahieu de Vignes, *etc.* (suivent les noms des hommes d'Orly, qui remplissent deux colonnes).... Toutes lesquelles personnes dessus nomméez, conjointement, ensamble et principalement, chascun d'euls pour soi et pour le tout, recognurent et confessèrent par devant lesdiz clers notaires jurés, comme par devant nous et comme en figure de jugement, eus avoir pris et ascensé, pour euls, pour leurs hoirs et pour ceuls qui d'euls et de leurs diz hoirs ont et auront cause, désorendroit à touz jourz, de honnêtes homes et discrez le doien du chapitre et des provendiers de l'église Nostre-Dame de Paris, la bannie des moulins de la ville d'Orli et du terroer, avec tout le droit et accion, propriété, possession que yceus doien, chappitre et provendiers ont et peuent avoir, sanz riens excepter, ou moulin d'aval, c'est à savoir, quatorze sextiers de mousterange avec la bannie, c'est assavoir tout, parmy le prix et pour la somme de dis et sept livres parisis de cens ou de rente annuelle et perpétuelle, que lesdiz prenneurs gagièrent ez mains d'iceuls clers jurez comme en la nostre, et chascun pour le tout....; en tele menière et par tele condicion, que yceus prenneurs et chascun d'euls

pourront aler moudre là où ilz vouldront, franchement et quittement, sanz paier amende nule, parmy la somme des dis et sept livres Parisis dessuz dite, paiant chascun an audit terme. Derechef avec ce, yceus prenneurs auront la maison du moulin de la dicte ville, qui est ausdiz doien, chappitre et provendiers, avec ses charges et debtes accoustumées, par tele condicion, que ilz n'auront nulle roue tournant en ladicte ville ne ou terroer, ne chose de figure de moulin, se ainsi n'est que il plaise ausdiz doyen, chappitre et provendiers. Derechef avec ce, yceus doien, chappitre et provendiers ou l'un d'eus pourront prendre de maintenant, se il leur plaît ou toutes foiz qu'ilz vouldront, la roue, la meule et toutes les choses qui sont à présent en ladite maison du moulin, excepté le cors du maison, en démonstrance et enseigne que jamès moulin n'y aura oudit lieu, ne ou terroer, ne ez appartenances. Derechef, que les jurez de ladite ville d'Orly, se ladite somme n'est paiée audit terme deu, ledit terme passé du paiement, requeroent et doivent requérir, parmy ce que dit est, lesdiz doien, chappitre et provendiers, de leur donner congié et licence de tailler les aultres hostes et bourgois de ladicte ville d'Orli à contribuer et à paier la somme des dis et sept livres Parisis dessusdite, en la menière que dessus est dit et devisé; et lesdiz doyen, chappitre et les provendiers dudit lieu leur donront congié, et sera ladite taille mise et levée de par lesdiz doyen, chappitre et provendiers, sur chascun sa porcion, selonc ce que il appartiendra, si comme lesdiz preneurs disoent et le vouldrent et accordèrent et à ce se consentirent par devant lesdiz clers notaires jurez, comme par devant nous.... En tesmoignage de ce, nous, à la relacion desdiz clercs notaires jurez, avons mis en ces présentes lettres le scel de ladite prévosté de Paris, le dimanche prouchain après Noël, mil cccxxxvii.

LIBER SECUNDUS.

CIVILIACUM, LAIACUM, VITRIACUM, CHOSIACUM, YVRIACUM, RONGIACUM, ISSIACUM, VIRIACUM PROPE GEVESIACUM, MACIACUM, FRAXINE, BURGUS REGINE, LEUDEVILLA, LANORVILLA, VILLA JUDEA, MONCEVRIACUM, VILLA CERERIS, PALATIOLUM.

I.

Manumissio hominum de Civiliaco et de Laiaco. Jan. 1259.

Universis presentes litteras inspecturis, curie Parisiensis, Johannis, Petri et Gaufridi, Parisiensis ecclesie archidiaconorum, officiales, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitute, persone inferius nominate de Civilliaco et de Laico recognoverunt sponte et ex certa sciencia confesse sunt, quod venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense easdem personas et alias pro quibus se obligaverunt, ut in presentibus continetur, tam homines quam feminas de corpore et servilis condicionis ecclesie Beate Marie Parisiensis, et omnes heredes quos habent ac legittimo de propriis corporibus in posterum procreaverint, manumiserant ab omni jugo servitutis et manus mortue, sub condicionibus et modis inferius insertis et adjectis, de voluntate omnium personarum inferius nominatarum, tunc coram nobis presencium, non tamen causa onerande libertatis; et ipsis decano et capitulo, sibi et successoribus suis retinuisse, ipsis personis tunc coram nobis presentibus et expresse consencientibus, pro se et pro aliis pro quibus se obligaverunt, ut in presentibus continetur, in eisdem personis et heredibus suis et rebus eorum, ad quemcunque locum se transferant in terra et justicia eorumdem, videlicet, honorem, debitam reverenciam et ea que solent liberti patronis suis debere, necnon et talliam ad placitum ipsorum decani et capituli et successorum eorum singulis annis, dum tamen in terra ipsorum decani et capituli hostisias vel possessiones habuerint seu fuerint residentes, non obstante prescriptione longissimi temporis seu aliquo privilegio indulto et indulgendo a quo-

cumique. Item, census omnes quos debebant ipsis decano et capitulo, tenebuntur ipse persone manumisse et heredes sui sive successores, et illi ad quos bona racione quorum census debentur, quocumque titulo, devenerint, qui pro tempore fuerint, ipsis decano et capitulo et successoribus eorum singulis annis in posterum reddere et solvere; insuper redditus, decimas numeratas, corveias, redibiciones et omnes alias consuetudines et jura, prius debitas et debita eisdem decano et capitulo et eorum successoribus, ut ante manumissionem hujusmodi faciebant, reddere tenebuntur. Item, voluerunt eedem persone et expre[illegible] consenserunt, nomine suo et heredum suorum et nomine illorum pro quibus, ut in presentibus continetur, se obligaverunt, quod nec ipse nec heredes sui possint petere possessiones aliquas jure proximitatis consanguineorum suorum, dummodo fuerint condicionis et de manu mortua eorumdem decani et capituli, per empcionem nec etiam per quemcumque titulum alium sive modum, nisi de licencia ipsorum decani et capituli vel successorum eorum petita et obtenta ab eisdem decano et capitulo vel successoribus eorumdem. Conventum etiam extitit inter ipsos decanum et capitulum et personas easdem, prout ipse asseruerunt et recognoverunt coram nobis, quod, si aliquid deveniret eis seu illis pro quibus se obligaverunt, ut in presentibus continetur, ex caduco alicujus consanguinei vel consanguinee qui essent de manu mortua ipsorum decani et capituli, tenentur illud vendere infra annum tali qui sit de manu mortua ipsorum; alioquin, post annum, ipsi decanus et capitulum vel successores eorum poterunt dictum caducum in manu sua capere, ut proprium. Item, quod homines ecclesie Parisiensis justiciábiles decano et capitulo non trahent per se vel per alium, ad aliam justiciam quam ad justiciam sive forum capituli, quamdiu capitulum vel eorum mandatum parati fuerint eisdem justiciam exhibere. Insuper, recognoverunt eedem persone, nomine suo et heredum suorum sive successorum et nomine illorum pro quibus se obligaverunt, pactum esse et conventum inter ipsas et dictos decanum et capitulum, ac ab ipsis spontanea voluntate, ex certa sciencia, esse concessum in dacione hujusmodi libertatis, quod ipsi et heredes sui dictis decano et capitulo et successoribus eorum tenentur et tenebuntur solvere et reddere rectam decimam numeratam, per servientem seu servientes ipso-

rum decani et capituli, tam de terris, vineis acquisitis quam acquirendis, quam etiam aliis quas habent et habiture sunt, tam ipse quam heredes sui in decimacione dictorum decani et capituli : videlicet, sextam decimam partem sive mensuram vini in cuppa numeratam de mera gutta, et similiter de pressoragio sextam decimam partem, et de yhernagio, veciis, leguminibus et alio quolibet genere bladi undecimam partem sive gerbam in campo numeratam per servientem vel servientes, ut superius est expressum. Jurabunt autem, annis singulis, in capitulo, serviens seu servientes qui deputabuntur ex parte capituli ad predictam decimam numerandam, quod ipsi fideliter et diligenter intendent ad decimam predictam numerandam, et pro capitulo et pro hominibus antedictis. Voluerunt etiam et concesserunt predicte persone, nomine suo et heredum suorum sive successorum suorum et nomine illorum pro quibus se obligaverunt, ut in presentibus continetur, quod omnes illi ad quos terre, vinee et hostisie ipsarum, ratione quarum eisdem decano et capitulo tenentur, ut dictum est, ad talliam seu decimam numeratam, prout dictum est, quocumque titulo devenerint, teneantur, sicut et ipse, ad talliam et decimam memoratam; salvis nichilominus sepedictis decano et capitulo et eorum successoribus omnibus aliis redditibus, corveiis, omni justicia, destrictu, consuetudinibus et aliis juribus quibuscumque, excepto quod ab omni jugo servitutis et manus mortue sunt specialiter liberati, prout superius est expressum. Preterea de hiis omnibus et singulis supradictis tenendis et inviolabiliter observandis, se obligaverunt infrascripte persone, tam coram nobis quam coram clerico nostro jurato, ad hoc a nobis specialiter destinato, cui fidem adhibemus, presentes, et honeraverunt se et omnes heredes suos, qui pro tempore fuerint, et quoscumque alios successores et eciam possessiones quascumque, prestito sacramento ab eisdem, tactis sacrosanctis Evangeliis necnon et fide prestita corporali; et promiserunt sub fide et juramento predictis, et se obligaverunt, quod ea omnia et singula supradicta ab aliis predictis, pro quibus se obligaverunt, facient et procurabunt inviolabiliter observari. Predictarum vero personarum manumissarum, ut dictum est, nominatim nomina sunt hec, videlicet : Andreas, major de Civilliaco; Agatha, ejus uxor, et

ceteri. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, mense januario.

II.

Nov. 1267. Manumissio hominum de Civiliaco et de Laiaco.

Universis presentes litteras inspecturis, curie Parisiensis et Guillermi, ecclesie Parisiensis archidiaconi, officiales, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Andreas clericus, Johannes, dictus Champion...., Lucas furnerius...., Matheus major, Johannes, ejus filius, Robertus Blondelli, Petrus carnifex, Reginaldus decanus...., Andreas Barbelevee, Simon sutor...., Petrus barberius...., Evrardus sutor...., Aco sutor...., Stephanus cementarius...., Hecelina regrateria...., Lucas Borderius...., Petrus sutor...., Lambertus decanus...., Vincentius, dictus Mala Tunica, Helloinus, gener majoris de Civilliaco...., Andreas faber, Matheus de Civiliaco, clericus...., et Andreas major asseruerunt quod venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense, in manumissione hominibus villarum de Laiaco et de Civilliaco et de origine villarum earumdem, quondam ab eisdem decano et capitulo facta[1], retinuerunt sibi talliam ad placitum in dictis hominibus villarum ipsarum, liberis suis et heredibus ac successoribus eorumdem et in rebus et bonis ac possessionibus ipsorum, ubicunque essent dicta bona in terra et justicia ipsorum decani et capituli et ecclesie Parisiensis, ad quemcumque locum dicti homines manumissi et liberi eorum sive successores se transferrent. Quam siquidem talliam ad placitum, ad supplicationem, requisicionem et instanciam multimodam dictorum hominum, sua et ecclesie Parisiensis predicte utilitate pensata, supradictis personis et suis heredibus ac successoribus abonaverunt ad summam quadraginta librarum Parisiensium, et dictam summam, nomine tallie, sibi retinuerunt, de voluntate prenominatarum personarum et expresso consensu, in eisdem personis et heredibus seu successoribus suis quibuscumque et possessionibus domorum, masurarum, hostisiarum et possessionum dictarum villarum et territoriorum earumdem et possessoribus earumdem rerum, quicumque fuerint, et in illis

[1] Vide supra, cap. I, p. 31.

ad quos bona hujusmodi et possessiones quocumque modo sive titulo devenerint in futurum, sive sint clerici, sive cives Parisienses vel alii quicumque, cujuscumque condicionis existant, ipsis decano et capitulo a predictis hominibus vel personis, heredibus sive successoribus eorum aut possessoribus predictarum possessionum, quicunque fuerint, annis singulis, in festo beati Martini hyemalis, in posterum persolvendam; salva insuper tallia pro domino rege per ipsos decanum et capitulum seu mandatum eorum facienda, quocienscumque eam fieri contigerit; in quo eciam anno quo fiet tallia pro domino rege, dictam talliam abonatam ipsis decano et capitulo persolvere tenebuntur. Fient autem, de expresso consensu dictorum hominum, predicte tallie, per illos qui ex parte dictorum decani et capituli ad hoc fuerint deputati. Ad que predicta tenebuntur tam dicti homines, heredes ac successores eorum, quicumque fuerint, quam illi ad quos bona sive possessiones hujusmodi devenerint, quocumque titulo sive modo, sive sint clerici seculares vel religiosi, sive cives Parisienses vel alii quicumque, cujuscumque condicionis existant. Quam summam quadraginta librarum Parisiensium supradictam prefati homines tenentur, et promiserunt, pro se et heredibus sive successoribus eorum et possessoribus dictarum rerum, quicumque fuerint, per sacramentum suum coram nobis corporaliter prestitum, tactis sacrosanctis Evangeliis, nomine tallie, reddere et solvere dictis decano et capitulo vel eorum mandato, annis singulis in posterum, ad terminum antedictum; confitentes specialiter et expresse et ex certa sciencia se et heredes suos sive successores, res et possessiones predictas ac earum possessores esse obligatos ad omnia supradicta; volentes et consencientes expresse quod dicti decanus et capitulum aut eorum mandatum, pro defectu seu defectibus ipsarum talliarum, si in parte vel in toto sit defectus, gaigia seu pignora capere possint in domibus dictorum hominum, et eorum possessiones ac bona in terra sive justicia dictorum decani et capituli existencia saisire, arrestare et detinere propria auctoritate, usque ad integram solucionem omnium premissorum. Et pro premissis omnibus et singulis tenendis, faciendis et inviolabiliter observandis, dicti homines obligaverunt expresse coram nobis dictis decano et capitulo et ecclesie Parisiensi, se et heredes ac successores suos quoslibet et dictas possessiones et omnia bona sua et heredum ac

successorum suorum, mobilia et immobilia, presentia et futura, et possessores dictorum bonorum, ubicunque fuerint et poterunt inveniri. In quorum omnium testimonium et munimen, sigilla dictarum curiarum, ad peticionem dictorum hominum, presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo VII°, mense novembri.

III.

Jan. 1269. De quibusdam hospitibus capituli Parisiensis, quos habebat apud Layacum et Civiliacum.

Universis presentes litteras inspecturis, curie Parisiensis et Guillermi, ecclesie Parisiensis archidiaconi, officiales, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense haberent quosdam hospites apud Layacum et apud Civilliacum, usque ad triginta sex, quorum nomina infra sunt scripta, preter illos quos de dictis villis manumiserunt, et preter septem hospites eciam quos habent apud Layacum, in terra que vocatur terra Sancti Mederici, ipsi decanus et capitulum, ecclesie Parisiensis et sua utilitate pensata, ad requisicionem et supplicacionem eorumdem hospitum, ipsis triginta sex hospitibus, ut dicebant, et heredibus ac successoribus ipsorum, talliam ad placitum quam habebant in ipsos abonaverunt et taxaverunt ad summam octo librarum Parisiensium, et dictam summam, nomine tallie, sibi retinuerunt in eisdem triginta sex hospitibus, heredibus et successoribus suis ac possessionibus ipsorum, et super possessoribus domorum, masurarum, hostisiarum et possessionum eorumdem, quicumque fuerint, et in illis ad quos bona hujusmodi et possessiones quocumque modo sive titulo devenerint, sive sint clerici sive cives Parisienses, vel alii quicumque, cujuscumque conditionis existant, ab ipsis triginta sex hospitibus, heredibus et successoribus vel possessoribus bonorum et possessionum suarum, eisdem decano et capitulo, annis singulis, in octabis sancti Martini hyemalis, in posterum persolvendas; salva insuper tallia per ipsos decanum et capitulum seu mandatum ipsorum pro domino rege facienda, quocienscumque eam fieri vel evenire contigerit. Que quidem predicte tallie assedebuntur per ipsos decanum et capitulum aut per illos qui ab ipsis ad hoc fuerint deputati; salva etiam ipsis decano et capitulo et retenta omnimoda justicia in predictis. Insuper,

dicti decanus et capitulum concesserunt predictis triginta sex hospitibus, ut dicebant, quod si invenerint alios duos homines seu hospites in predictis villis, preter illos qui fuerint de condicione ecclesie Parisiensis et sunt manumissi sub certis modis et condicionibus, et preter hospites dicte terre que vocatur terra Sancti Mederici, quod illos duos tantum possint sibi adjungere et associare ad predictam talliam persolvendam. Nomina autem predictorum triginta sex hospitum sunt hec: Ermentrudis, relicta defuncti Hugonis de Noa, Petrus Guiart, Auburgis, relicta defuncti Andree Guiardi, Johannes Claudus de Civilliaco, Johannes Bernardi, Ansellus Coquet, Johannes, gener Guidoni, Jodoinus, Matheus, ejus filius, Rogerus de Via Capre, Guillelmus Heri, Ascelinus de Balneolis, Herbertus de Via Capre, Johannes Dionisii, Robinus Fourre, Simon dictus Capdeville, Hodeardis, relicta defuncti Guillelmi Rohes, Johannes, filius Odeline Magne, Jacobus, gener Aalesie, Johannes Bricoust. Evrardus Houlier, Natalis, ejus frater, Stephanus Dives, Vincentius Bise, Michael, filius defuncti Lancelini le Comte, Philippus Bonin, Petrus Dionisii, Odelina, relicta defuncti Nicholai sutoris, Johannes le Comte, Nicholaus Jocelini, Stephanus sutor, Perrotus Testart, Jacobus Bricoust, Renodus de Via Capre, Hubertus dictus de Vilanis et Agnes, relicta defuncti Yvonis Britonis de Parisiis. Quam summam octo librarum Parisiensium supradictam prefati triginta sex hospites tenentur et promiserunt, nomine tallie, reddere ipsis decano et capitulo aut mandato ipsorum, annis singulis in posterum, ad terminum antedictum; volentes et consencientes expresse, quod dicti decanus et capitulum aut mandatum ipsorum, pro defectu dictarum talliarum in toto vel in parte, gaigia seu pignora capere possint in domibus dictorum hospitum, et eorum possessiones ac bona in terra sive justicia dictorum decani et capituli existencia saisire, arrestare et detinere usque ad integram solucionem omnium premissorum. Premissa autem omnia et singula, prout superius expressa sunt, tenentur et promiserunt prenominate persone facere, tenere, complere et nulla de causa in posterum contraire, per sacramentum suum corporaliter prestitum, tactis sacrosanctis Evangeliis, coram nobis, se et heredes suos et possessiones predictas ac successores ad predicta specialiter obligando. In cujus rei testimonium, sigilla

nostra litteris presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, mense januarii.

IV.

Oct. 1244. Johannes de Sancto Michaele, dictus de Dumo, miles, et Avelina, ejus uxor, ecclesiæ Parisiensi vendunt, pro centum viginti libris et centum solidis Parisiensibus, ad opus anniversariorum Philippi, episcopi Catalaunensis, et Guidonis, thesaurarii Noviomensis, omnia jura quæ percipiebant apud Civilliacum, videlicet :

« Viginti duos solidos et dimidium minuti census, de summa quadraginta quinque solidorum Parisiensium minuti census, quos ipse et Aalipdis de Porresio, soror ejus, solent habere et percipere apud dictam villam de Civilliaco; item, quatuordecim sextarios et plenam minam avene ad mensuram Parisiensem, viginti novem cappones, quatuordecim dimidias minas, boisellum et dimidium frumenti ad mensuram Parisiensem, duos solidos et dimidium in viaria de Civilliaco, et medietatem in roagio et in campiparte terre apud Civilliacum site, que vulgariter terra Johannis de Dumo appellatur.... Que omnia sunt sita super viginti novem ostisias apud Civilliacum sitas.... Item, viginti solidos Parisienses, quos super communi dictarum viginti novem ostisiarum habent et percipiunt dicti Johannes et Aalipdis....; insuper, unum quarterium cujusdam hostisie, apud Civilliacum site.... Datum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, mense octobri. »

V.

Mart. 1268. Manumissio hominum de Layaco et Civiliaco, illis exceptis quos de dictis villis manumiserunt.

Universis presentes litteras inspecturis, curie Parisiensis Guillermi et Garneri, archidiaconorum ecclesie Parisiensis, officiales, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constituti, Johannes Dyonisii, Robinus Forratus, Ascelinus de Balneolis, Guillelmus dictus Heri, Rogerus de Valle Capre[1], Judoinus de Civilliaco, Matheus, ejus filius, Johannes, gener Gidoini, Johannes, filius defuncti Bernardi, Ansellus,

[1] Rogerus, Herbertus, Renodus, singuli dicti *de Via Capre*, superius, p. 37.

sororius Johannoti Bernardi, Johannes Custurarius, Auburgis, relicta defuncti Andree Guiardi, Petrus Guiardi, Ermentrudis, relicta defuncti Hugonis de Noa, Jacobus, gener Aalesie la Bioche, Natalis dictus Laulier, Evrardus, frater ejus, Stephanus dictus Dives, Vincentius dictus Bise, Michael dictus Lecointe, Philippus Bolin, Petrus Dionisii, Odelina, relicta Nicholai sutoris, Johannes dictus le Cointe, Colinus Jocelini, Jacobus Bricoust, Stephanus sutor, Johannes Bricoust, Petrus dictus Rex, Hubertus de Vilanis, Renodus de Valle Capre, Herbertus de Via Capre, Hodeardis, relicta Guillermi Rohesie, et Johannes, filius Odeline Magne, asseruerunt et recognoverunt in jure, coram nobis, quod venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense habebant triginta octo hospites apud Laiacum et apud Civilliacum, preter illos quos de dictis villis manumiserunt, et preter septem hospites etiam quos ipsi decanus et capitulum habent apud Laiacum, in terra que vocatur terra Sancti Mederici. Asseruerunt etiam et recognoverunt prenominate persone se habere et possidere in villis predictis masuras sive hostisias, terras ac possessiones alias in terra et dominio ipsorum decani et capituli, et se esse de numero triginta octo hospitum predictorum, et quod ipsi decanus et capitulum, ad requisitionem et supplicationem eorumdem hospitum, ipsis triginta octo hospitibus et heredibus ac successoribus eorumdem talliam ad placitum, quam habebant dicti decanus et capitulum in ipsos, prout iidem hospites coram nobis sunt confessi, abonaverunt ad summam octo librarum Parisiensium, et dictam summam, nomine tallie, sibi retinuerunt, annis singulis, in eisdem triginta octo hospitibus, heredibus et successoribus suis, ac terris, hostisiis et possessionibus ipsorum, seu possessoribus domorum, masurarum, hostisiarum et aliarum possessionum eorumdem, quicumque fuerint, et in illis ad quos bona hujusmodi et possessiones quocumque modo sive titulo devenerint, sive sint clerici sive cives Parisienses, vel alii quicumque, cujuscumque condicionis existant, ab ipsis triginta octo hospitibus, heredibus et successoribus eorum et possessoribus bonorum et possessionum suarum ipsis decano et capitulo annuatim, in octabis festi sancti Martini hiemalis, in posterum persolvendam; salva insuper tallia per eosdem decanum et capitulum seu mandatum ipsorum pro domino rege facienda, quam, una cum premissis, solvere tenebuntur

dicti triginta octo hospites, quocienscumque eam fieri vel evenire contigerit, *etc.* Datum anno Domini M° CC° sexagesimo septimo, mense marcio.

VI.

Mai. 1265. Manumissio Emeline, dicte la Choisie, et ceterarum.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitute, Emelina, dicta la Choisie, relicta quondam defuncti Guillermi de Choisiaco, et Helloysis, ejus filia, recognoverunt et, voluntate spontanea, non coacte, confesse sunt in jure, coram nobis, quod ipse erant femine de corpore ecclesie Parisiensis et servilis condicionis jugo adstricte venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi. In cujus rei testimonium, ad peticionem dictarum mulierum, sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° quinto, mense maio.

VII.

Febr. 1258. Arbitralis sententia, a Petro de Boissiaco et Petro de Papa, canonicis Parisiensibus, prolata, in lite inter capitulum Parisiense et conventum Sancti Victoris pendente, de quibusdam decimis apud Laiacum percipiendis : qua sententia percipiendarum decimarum jus capitulo Parisiensi adjudicatur.

.... Actum in pleno capitulo Parisiensi, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense februario.

VIII.

23 jan. 1252. Johannes, dictus Potard, filius Aalipdis, dictæ la Potarde, Alardusque de Cristolio, filius defuncti Hugonis Benart, apud Vitriacum commorantes, confitentur se esse homines de corpore ecclesiæ Parisiensis, et maligne hanc servilem conditionem denegavisse.

.... Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, die mercurii post festum cathedre sancti Petri.

IX.

Nov. 1245. De magistro Roberto de Duaco, clerico.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in

Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, magister Robertus de Duaco, clericus, recognovit se tenere in villenagio, a decano et capitulo Parisiensi, arpentum et dimidium vinee site apud Vitriacum, in censiva eorum decani et capituli; quam vineam idem magister emerat, ut dicebat, a Henrico de Cauda, canonico Sancti Quintini. Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense novembri.

X.

De Petro dicto Rege, de Layaco, commorans apud Civiliacum. Jan. 1268.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Petrus dictus Rex, oriundus de Laiaco, commorans apud Civilliacum, asseruit et recognovit in jure, coram nobis, voluntate spontanea, non coactus et ex certa sciencia, quod ipse diu duxit in uxorem Gilam, quondam uxorem defuncti Petri de Origniaco, defunctam, feminam de corpore ecclesie Parisiensis. Asseruit etiam et recognovit dictus Petrus in jure, coram nobis, quod ipse ob hoc, de consuetudine generali ipsius patrie, factus est homo de corpore ipsius ecclesie Parisiensis; et promisit dictus Petrus, per sacramentum suum coram nobis corporaliter prestitum, tactis sacrosanctis Evangeliis, quod ipse de cetero decanum et capitulum Parisiense pro dominis habebit, et tanquam dominis suis obediet, et quod alium dominum preter ipsos nullatenus advocabit; necnon et quod die lune, apud Civilliacum, in ipsius ecclesia, hora misse parochialis, incontinenti post Evangelium ipsius misse, publice et coram omnibus confitebitur se esse hominem de corpore ecclesie Parisiensis, et jurabit ibidem quod de cetero erga ipsos decanum et capitulum tanquam hominem ipsorum de corpore se habebit, et quod alium dominum preterquam ipsos de cetero nullatenus advocabit. Premissa autem juravit dictus Petrus coram nobis esse vera. In cujus rei testimonium, ad peticionem dicti Petri, sigillum curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° septimo, mense januario.

XI.

28 oct. 1219. De controversia inter Andream de Civili, prepositum, et alios canonicos Parisienses.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Stephani, Parisiensis ecclesie archidiaconi, salutem in Domino. Noveritis quod, cum causa verteretur coram nobis inter dominum Andream, prepositum de Civili, et alios canonicos Parisienses ibidem prebendas suas percipientes, ex una parte, et dominum Johannem Palmarium, ex altera, super curacione cujusdam alvei, quem dictus Andreas et alii canonici dicebant laciorem esse debere; tandem, lite legittime contestata coram nobis, testibus receptis et attestacionibus publicatis, jurisque ordine per omnia observato, de bonorum virorum consilio jurisque peritorum qui nobis assistebant in jure, secundum quod testes, omni excepcione majores, fideliter deposuerant, diffinitive pronunciavimus dictum alveum ad latitudinem septem pedum debere curari, perpetuum silencium predicto Johanni militi, ne per se vel per alium ecclesiam Beate Marie Parisiensis super hoc fatiget, imponentes. Actum anno Gracie M° CC° nono decimo, mense octobri, in festo apostolorum Symonis et Jude[1].

XII.

5 jun. 1269. De Vincentio, carpentario, de Layaco.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Vincentius, carpentarius, de Laiaco, et Isabellis, uxor ejus, asseruerunt quod venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense imponebant ipsis Vincencio et Isabelli et asserebant eosdem esse homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis, et voluerunt coram nobis quod dicti decanus et capitulum super hoc, prout expedire viderint, inquisicionem faciant diligenter; promittentes, fide data in manu nostra, quod ipsi se predicte inqueste submittent, et observabunt illud quod per dic-

[1] In charta quæ proxime sequitur, O. decanus et G. canonicus Parisienses, ab archiepiscopo Senonensi delegati, appellatione intra decem dies a Johanne Palmario non interposita, jam dictam sententiam confirmant, sabbato post Reminiscere 1219 (29 febr. 1220). Eamdem approbavit Johannes Palmarius, mense februario 1220.

tam inquestam fuerit factum et inventum. Datum anno Domini MCCLX nono, die mercurii ante festum beati Barnabe apostoli.

XIII.

Gervasius de Ivriaco Stephanaque, ejus uxor, a capitulo Parisiensi, pro viginti solidis Parisiensibus annui redditus, quinque quarteria terræ et unum arpentum vineæ, apud Ivriacum sita, ad censum accipiunt. Febr. 1225.

.... Actum anno Domini MCC vicesimo quinto, mense februario.

XIV.

Littere G. Dei permissione Agenensis episcopi. 1 jul. 1232.

Universis presentes litteras inspecturis, G.[1], Dei permissione Agennensis episcopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos legavimus ecclesie Beate Marie Parisiensis, pro anniversario nostro faciendo, quadraginta solidos Parisienses, super vineis nostris quas habemus apud Laiacum, in die anniversarii nostri distribuendos; ita quod singuli canonici et majori altari servientes qui vigiliis intererunt sex denarios habebunt, et qui in missa intererunt similiter sex denarios habebunt. Matricularii vero clerici XII denarios habebunt, et matricularii laici similiter XII denarios habebunt. Quod ut ratum et firmum habeatur in posterum, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini MCCXXX secundo, in festo beati Martini estivalis.

XV.

Giraudus, Aginnensis episcopus, nepotibus suis, Hamerico et Johanni, omnes vineas quas possidet apud Laiacum, in terra Beatæ Mariæ, donat, sub censu quadraginta solidorum Parisiensium, ecclesiæ Beatæ Mariæ annuatim solvendorum; ea conditione adjecta, ut, utroque defuncto, vineæ ad ecclesiam revertantur[2]. 20 mai. 1232.

.... Datum apud Agenium, anno Domini MCCXXX secundo, in die Ascensionis, mense maio.

[1] Giraudus, prius decanus ecclesiæ Parisiensis, in episcopum Aginnensem electus est, anno 1230 vel circiter. Vide *Gall. Christ.*, t. VII, col. 204, et tom. II, col. 915, ubi hæc charta legitur integra.

[2] Edit. in *Gall. Christ.*, t. II, col. 915.

XVI.

Sept. 1248. Hemericus de Corniaco, defuncti Giraudi, episcopi Aginnensis, nepos, capitulo Parisiensi, pro decem solidis Parisiensibus, jam solutis, usumfructum vinearum Laiaci sibi ab avunculo legatum concedit.

.... Datum anno Domini MCCXL octavo, mense septembri.

XVII.

Dec. 1228. Gilo de Roissi, miles, et Aeliz, ejus uxor, Giraudo decano Parisiensi vendunt, pro quadraginta duabus libris Parisiensibus et dimidia, quatuor arpenta et unum quarterium vinearum, apud Laiacum sita[1].

.... Actum anno Domini MCCXX octavo, mense decembri.

XVIII.

Apr. 1217. Petrus, Parisiensis episcopus, ecclesiæ Sancti Stephani confert quamdam decimam, apud Vitriacum, ab Ansello, cantore Magdunensi, sibi resignatam; statuitque ut in eadem ecclesia Sancti Stephani novus canonicus instituatur.

.... Actum anno Gracie MCC septimo decimo, mense aprili, pontificatus nostri anno decimo.

XIX.

Dec. 1258. De Guillelmo de Chaylliaco, serviente illustris regis Franciæ.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis in jure constitutus, Guillelmus de Chailliaco, serviens illustris regis Francie, asseruit et recognovit coram nobis, quod ipse acquisierat apud Yvriacum, in censiva et dominio capituli Parisiensis, quamdam masuram contiguam domui ipsius Guillelmi, oneratam in uno denario capitalis census, ut dicebat. Quam siquidem masuram dictus Guillelmus promisit, fide in manu nostra prestita corporali, tenere a dicto capitulo Parisiensi in vilenagium et ad usus et consuetudines et onera quibus dicte res onerate sunt, et ad que illi a quibus causam habet idem Guillelmus, tam in tallia quam in aliis, tenebantur. Datum anno Domini MCCL° octavo, mense decembri.

[1] Hanc chartam vidimavit, ut dicunt, officialis curiæ Parisiensis, mense septembri 1248.

XX.

Richardus, presbiter, capellanus magistri Adenulphi, canonici Parisiensis, confitetur se a capitulo Parisiensi, nomine villenagii tenere tres partes trium quarteriorum vineæ, in loco nuncupato Girout sitæ, quas partes defunctus Vincentius physicus possederat. Dec. 1255.

.... Datum anno Domini MCCL° quinto, mense decembri.

XXI.

Littere Petri, abbatis monasterii Fossatensis, Parisiensis diocesis. Nov. 1267.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, humilis abbas monasterii Fossatensis, Parisiensis diocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod nos concedimus et volumus quod Almaricus, filius Mathei dicti Bevraiche, de Vitriaco, homo de corpore ecclesie Parisiensis, Emelinam, filiam Dyonisii dicti Champion, de Vitriaco, ancillam seu feminam de corpore ecclesie nostre Fossatensis, ducat in uxorem, pro recompensacione Ferrici, filii dicti Mathei, hominis ecclesie Parisiensis, qui Ferricus proponit Avelinam, ancillam seu feminam ecclesie nostre Fossatensis, ducere in uxorem; nec nos in dicta Emelina nec in heredibus suis aliquid de cetero poterimus reclamare, quicquid juris habebamus in eadem Emelina ecclesie Parisiensi predicte liberaliter remittentes. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini MCCLX° septimo, mense novembri.

XXII.

Littera Andree dicti le Deane, majoris de Civiliaco et de Layaco. Jan. 1251.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Andreas dictus le Deane, major de Civiliaco et de Laiaco, ut dicebat, recognovit quod, racione majorie de Civilliaco et de Laiaco, quam tenet ad vitam suam, ut dicit, ea que secuntur et subscribuntur, et non plura, percipere et exigere poterat et debebat, de omnibus provenientibus in terra Beate Marie de Civiliaco et de Laiaco et de omnibus pertinentibus ad majoriam antedictam, videlicet : messariam, investi-

turas, esbonagia, cossatum et pissatum grangie de Civiliaco; item quod erit liber a tallia, districtus habebit quinque solidos, pro censibus, die sancti Remigii, colligendis et integraliter persolvendis prebendariis de Civiliaco et de Laiaco; et, si contigerit aliquem de censariis censum suum non solvere die sancti Remigii, eisdem prebendariis denunciabit; item quinque solidos, pro tallia colligenda. Datum anno Domini MCC quinquagesimo, mense januario.

XXIII.

Sept. 1222. De controversia inter capitulum Parisiense et Reginaldum Desuper Aquam, civem Parisiensem.

Galterus decanus totumque capitulum Parisiense, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum verteretur controversia inter nos, ex una parte, et Reginaldum Desuper Aquam, civem Parisiensem, ex altera, super quodam pressorio, quod ipse contra prohibicionem nostram edificavit apud Ivriacum, in censiva Sancti Victoris Parisiensis, tandem inter nos et ipsum, super predicta discordia, talis composicio intercessit: quod idem Reginaldus illud pressorium in perpetuum tenebit et habebit pacifice et quiete, et censivarii nostri, qui de nobis vineas tenent, ad illud pressorium vendemiam suam ducere non poterunt, idemque Reginaldus illorum vindemiam recipere non poterit. Alii vero homines, qui vineas habent in censiva Sancti Victoris, ad illud pressorium vindemias suas ducent et in pressorium ponent, et totum emolumentum quod inde provenerit erit ipsius Reginaldi. De vineis autem, que in censiva nostra sive in censiva Sancti Victoris site non sunt, de quibus vindemia ad dictum pressorium ducetur, sic est inter nos et ipsum condictum, quod quartam partem pressoragii percipiemus, et dictus Reginaldus tres partes habebit, quia pressorium illud de suo proprio tenebitur, cum necesse fuerit, reparare et omnia que ei necessaria fuerint invenire. Condictum est etiam inter nos et ipsum quod in censiva illa non poterit furnus edificari. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° ducentesimo vicesimo secundo, mense septembri.

XXIV.

De Symone de Pissiaco, patre, et Symone, ejus filio. Apr. 1233.

L.[1] decanus et capitulum Parisiense, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod, cum dominus Symon de Pissiaco, pater, et Symon, filius ejus, milites, haberent medietatem in tensamento ville Civiliaci, et nos ibi aliam medietatem haberemus, ipsi nobis vendiderunt quicquid ibi habebant pro sexaginta et quinque libris Parisiensibus; nos vero illam medietatem tensamenti quam ab eis emimus, et aliam medietatem quam ibi habebamus, necnon et denarios qui cum tensamento reddi solebant, circiter septem solidos, dedimus omnibus hospitibus nostris de Civilliaco, sub annua pensione septem librarum Parisiensium, ita quod predicti hospites singulis annis nobis, Parisius, in crastino Sancti Andree, illas septem libras solvere tenebuntur; et, si forte illas die statuta non solverent, capitulo emendarent. Predicti vero hospites, de voluntate et assensu capituli nostri, illas septem libras supra masuras, que antiquitus illud tensamentum solebant solvere, posuerunt. Quicumque autem masuras illas tenebunt, quilibet pensionem illam, que supra masuram suam posita fuerit, ipso die festivitatis sancti Andree, hospitibus ejusdem ville solvere tenebitur; et, si illa die non solveret, capitulo emendaret et pro emenda duos solidos daret; nichilominus tamen jamdicti hospites illas septem libras integre, in crastino festivitatis sancti Andree, capitulo solverent, et, eo modo quo dictum est, capitulo emendarent quicquid de masuris vel de hospitibus tenentibus masuras eveniret. Retinuimus autem nobis, in eisdem masuris, talliam, justiciam, consuetudinem et omne jus quod in eisdem prius habere solebamus. Quod ut ratum et stabile permaneat, presentes litteras sigillo capituli nostri fecimus roborari. Actum anno Domini MCCXXXIII°, mense aprili[2].

[1] Lucas de Laudano.

[2] In eadem pagina leguntur : 1° charta a venditoribus data, prædictam venditionem continens; 2° charta qua venditores, coram Guillelmo Parisiensi episcopo, pretium LXV librarum sibi solutum esse recognoscunt. In pagina mox sequente, eadem venditio a Guillelmo episcopo confirmatur, et capitulum N. cantori Parisiensi, ad vitam ipsius, supradictam septem librarum pensionem concedit, ea conditione, ut ille, singulis annis, in anniversario magistri Hugonis de Navaria, distributionem faciat consuetam. Anno et mense supradictis.

XXV.

Febr. 1227. De quittatione querele nobilis viri Guillelmi de Lay, militis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Hugo, canonicus et officialis Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, nobilis vir Guillelmus de Lai, miles, quitavit capitulo Parisiensi querelam quam movebat contra idem capitulum dictus miles, super decima de Plastrariis, et fidem in manu nostra prestitit corporalem, quod idem capitulum super eadem decima, vel per se vel per alium, nullatenus de cetero molestabit. Dictum autem capitulum, pro predicta quitacione, dedit eidem Guillelmo militi sexaginta solidos Parisienses. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus communiri. Actum anno Domini MCCXXVI°, mense februario.

XXVI.

Sept. 1234. De tribus arpennis vinearum, quos emerat Maria de Arcolio a capitulo Parisiensi.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presencia constituta, Maria de Arcolio recognovit quod ipsa emerat, a capitulo Beate Marie, tres arpennos uno quarterio minus tam vinearum quam terre arabilis, que sita esse dicuntur apud Vitriacum, pro triginta libris Parisiensibus; tali siquidem modo, quod predicta non poterit vendere nec aliquo modo alienare; immo voluit et concessit quod dicti tres arpenni uno quarterio minus, post ejus decessum, ad capitulum Parisiense libere revertentur, promittens, fide data, quod contra premissa, vel per se vel per alium, non veniet in futurum. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad peticionem dicte mulieris, sigillo curie Parisiensis duximus roborandas. Datum anno Domini MCCXXXIIII°, mense septembri.

XXVII.

Dec. 1267. De tallia facta ab hominibus commorantibus apud Layacum.

Universis presentes litteras inspecturis, curie Parisiensis et Guillelmi, archidiaconi Parisiensis ecclesie, officiales, in Domino salutem. Notum facimus quod, cum venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense

peterent talliam ab hominibus commorantibus in terra sua, sita apud Laiacum, que dicitur terra Sancti Mederici, continente tria arpenta et dimidium; que quondam tradita fuit ad domos faciendas, tali modo, quod unusquisque, pro dimidio arpento, in festo sancti Remigii, salvis decimis, de rotatico duos solidos reddere teneretur censuales; tandem, super hoc, inter ipsos hospites et predictos decanum et capitulum sic fuit compositum : quod unusquisque, pro quolibet dimidio arpento, in perpetuum reddet predictis decano et capitulo, annis singulis, in dicto festo, tam pro censu quam pro tallia, quinque solidos Parisienses, salvis decimis, rotatico, justitia et aliis juribus decani et capituli predictorum; tali etiam condicione adjecta, quod, si aliqua masurarum dicte terre, continens dimidium arpentum, in plures heredes divisa fuerit, quod ipsi heredes non solvent preterquam quinque solidos de eodem dimidio arpento, pro censu et tallia supradictis, salva etiam tallia quam facere consueverunt, quando dominus rex Francie vadit in exercitum, quam ipsi hospites dictis decano et capitulo, una cum predictis, solvere tenebuntur. Ad hec autem Jacobus dictus Bouguerin, Odo Bricout, Symon de Alneto, Odo Cochart, Avelina de Capite Ville, Johannes dictus le Cointe, Houdretus dictus de Frenis, Symon de Capite Ville et Oliverus de Balneolis, habentes masuras in terra predicta, ut dicebant, premissa omnia et singula volentes, ratificantes et vera esse recognoscentes, per juramentum suum promiserunt, coram nobis prestitum, quod dictos quinque solidos, pro quolibet dimidio arpento predicto, persolvent dictis decano et capitulo, annis singulis in posterum, ad terminum antedictum, et etiam predictam talliam, quandocumque eam fieri contigerit, ut superius est expressum. Et, pro premissis adimplendis, obligaverunt coram nobis prenominate persone se et heredes ac successores suos, et omnia bona que habent et habebunt in terra decani et capituli predictorum. Datum anno Domini MCCLX° septimo, mense decembri.

XXVIII.

Mart. 1246. Philippus, gener defuncti Marcelli de Laiaco, et Aalesia, ejus uxor, capitulo Parisiensi vendunt, pro triginta libris Parisiensibus, arpenta quatuor et dimidium terræ arabilis, apud Civilliacum sita; quæ, pro quinque sextariis frumenti de quartis vel ad valorem quartarum annuatim reddendis, ad firmam accipiunt.

.... Datum anno Domini MCC quadragesimo quinto, mense marcio.

XXIX.

7 dec. 1267 Manumissio Michaelis de Orliaco, commorantis apud Layacum.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Michael dictus de Orliaco, commorans apud Laiacum, asseruit et recognovit in jure, coram nobis, voluntate spontanea, non coactus et ex certa sciencia, se esse hominem de corpore ecclesie Parisiensis a nativitate sua; et promisit, per sacramentum suum coram nobis corporaliter prestitum, tactis sacrosanctis Evangeliis, quod ipse, quocienscumque ex parte venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis fuerit requisitus, vel hoc ex parte eorumdem dicto Michaeli injunctum fuerit vel preceptum, se personaliter in prisionem dicti capituli retrudet, reponet et intrabit, et per ipsos decanum et capitulum se justiciabit, et coram ipsis et ad citationes suas et mandata comparebit, nec alium vel alios in dominum advocabit. Et pro justificando se per ipsos decanum et capitulum et comparendo coram ipsis, et eciam pro readducendo eundem Michaelem in dictam prisionem, quociens opus fuerit, ac pro aliis premissis tenendis, faciendis et complendis, Matheus dictus Blagis de Laiaco et Arnulfus Blondelli de Laiaco, coram nobis constituti, se fecerunt et constituerunt erga dictos decanum et capitulum plegios et responsales principaliter, uterque ipsorum in solidum; et per fidem obligaverunt, tam dictus Michael quam Matheus et Arnulfus, dictis decano et capitulo, pro premissis adimplendis, se et omnia bona sua mobilia et inmobilia, presentia et futura; renunciantes in hoc facto per fidem, beneficio divisionis, epistole divi Adriani, omni juris auxilio, canonici et civilis, et omnibus aliis excepcionibus, per quas premissa possent in aliquo impediri, jurisdictioni nostre se supponendo. Datum

anno Domini MCCLXVII, die mercurii post festum beati Nicholai hiemalis.

XXX.

Reginaldus de Chimino, de Vitriaco, asserit se capitulo Parisiensi novem sextarios vini annuatim esse soluturum, ratione quarterii unius et dimidii vineæ, apud Vitriacum in Ochiis sitæ, quam in censiva Parisiensis ecclesiæ possidet. Jun. 1240.

.... Datum anno Domini MCC quadragesimo, mense junio.

XXXI.

Tyoinus Gervasii de Vitriaco, pro uno arpento terræ arabilis, in valle de Conart, inter Laiacum et Civilliacum, sito, quod, annuente capitulo, emerat, promittit se eidem capitulo redditum nuncupatum quartam et omnes alias consuetudines esse soluturum. Dec. 1249.

.... Datum anno Domini MCCXLIX, mense decembri.

XXXII.

De terris traditis ad firmam Gaufrido Auburgis, Martino de Fossato et pluribus aliis. Mart. 1269-70

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Gaufridus Auburgis, Martinus de Fossato, Emardus dictus Luisete, Petrus dictus Toustain, Ancherus dictus Cherel, Herbertus Marcelli, Richoudis, relicta defuncti Guillelmi Comitis, Johannes dictus Luisete, Guerinus dictus Tafenie et Guillelmus Foucherii et Johannes dictus Bachee asseruerunt quod ipsi, diu est, tenuerant et adhuc tenebant, a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, ad campipartem, terras arabiles infrascriptas, videlicet : dictus Gaufridus unum quarterium terre, in loco qui dicitur la Cheverrue; item, dictus Martinus dimidium arpentum, in loco predicto; item, dictus Evrardus dimidium arpentum, in eodem loco; item, dictus Petrus dimidium arpentum, in eodem territorio; item, dictus Johannes Bachee unum quarterium, in eodem territorio; item, Ancherus dictus Cherel duo arpenta supra Urmetellum, unum quarterium subtus Clausum et septem quarteria in Aioto; item, dictus Herbertus unum quarterium supra Urmetellum et tria quarteria in territorio quod vocatur le Perre; item, dicta Richeudis

quarterium et dimidium super monasterium; item, dictus Johannes Luisete tria quarteria, in loco qui dicitur le Perre; item, Guerinus Tafenie terciam partem quinque quarteriorum, ad viam Secane; item, Guillelmus Foucherii tria quarteria in Aioto. Asseruerunt etiam prenominate persone, quod ipse, suo et heredum suorum nomine, dictas terras receperant ab ipsis decano et capitulo ad censum minutum seu capitalem, solvendum dictis decano et capitulo a prenominatis personis, loco campipartis predicte, in domo dictorum decani et capituli sita apud Yvriacum, in festo beati Martini annuatim, videlicet : dictus Gaufridus, supradictum quarterium ad duodecim denarios census capitalis; item, dictus Martinus, dictum dimidium arpentum ad duos solidos census capitalis; item, Evrardus, dictum dimidium arpentum ad duos solidos censuales; item, Petrus Toustain, dictum dimidium arpentum ad duos solidos similiter censuales; item, Johannes Bachee, dictum quarterium ad duodecim denarios census capitalis; item, Ancherus dictus Cherel, predicta duo arpenta supra Urmetellum ad octo solidos Parisienses census capitalis, et dictum quarterium subtus Clausum ad novem denarios censuales, et dicta septem quarteria in Aioto ad tres solidos et dimidium Parisienses census similiter capitalis; item, Herbertus Marcelli, dictum quarterium supra Urmetellum ad duodecim denarios census capitalis, et dicta tria quarteria in loco qui dicitur le Perre ad viginti septem denarios census similiter capitalis; item, dicta Richeudis, predictum quarterium et dimidium supra monasterium ad decem et octo denarios censuales; item, Johannes Luisete, dicta tria quarteria in loco qui dicitur le Perre ad viginti septem denarios censuales; item, Guerinus Tafenie, dictam terciam partem quinque quarteriorum ad decem denarios censuales; item, Guillelmus Foucherii, dicta tria quarteria in Aioto ad decem et octo denarios census similiter capitalis. Et promiserunt prenominate persone, fide data in manu nostra, quod dictas terras tenebunt ad census predictos de cetero a decano et capitulo supradictis, et quod reddent ipsis decano et capitulo vel eorum mandato census predictos, videlicet, quilibet pro parte sua, apud Yvriacum, in festo beati Martini hyemalis, annis singulis in futurum, se et heredes suos ad premissa specialiter dictis decano et capitulo obligando. Terre autem predicte site sunt apud Yvriacum, in terra decani

et capituli predictorum, prout dicte persone coram nobis sunt confesse. In cujus rei testimonium, sigillum curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLX° nono, mense marcio.

XXXIII.

Petrus dictus Mutrel, et Auburgis, ejus uxor, declarant se Henrico, succentori ecclesiæ Parisiensis, vendidisse, pro viginti solidis Parisiensibus, jam solutis, octo quarellos prati, in censiva Beatæ Mariæ sitos. Febr. 1252.

.... Datum anno Domini MCCL° primo, mense februario.

XXXIV.

Nicholaus Richeri, Avelina, ejus uxor, et Thomas, frater ejus, declarant se magistro Henrico de Mommegina, canonico Parisiensi, vendidisse, pro novem libris Parisiensibus, jam solutis, dimidium arpentum prati, apud Laiacum, prope pontem situm. Oct. 1242.

.... Datum anno Domini MCCXLII, mense octobri.

XXXV.

Guillelmus dictus Comes et Maria, ejus uxor, declarant se magistro Henrico, ecclesiæ Parisiensis succentori, vendidisse, pro viginti libris Parisiensibus, jam solutis, quinque quarteria prati, inter Castanetum et villam quæ vocatur Ciaus in Mares sita. Jan. 1252.

.... Datum anno Domini MCCL° primo, mense januario.

XXXVI.

Petrus clericus, Gilebertus Injorandusque, fratres, filii Lamberti, majoris de Castaneto, domno Henrico succentori et magistro Tierrico, Parisiensi canonico, vendunt, pro decem et octo libris Parisiensibus, jam solutis, arpenta quatuor et unum quarterium prati, apud villam Ceaus, in loco nuncupato Curtel, sita. Mart. 1250.

.... Actum anno Domini MCC° quadragesimo nono, mense marcio.

XXXVII.

Robertus de Castaneto prædictam venditionem a Perroto, Gileberto et Ainjorando, nepotibus ejus, factam confirmat. Mart. 1250.

.... Datum anno Domini MCC° quadragesimo nono, mense marcio.

XXXVIII.

Nov. 1241. Charta qua nobilis mulier Aalips de Porresio capitulo Parisiensi vendit, pro centum libris Parisiensibus, jam solutis, omnia jura quæ apud Civilliacum possidet, videlicet :

« Quatuordecim sextarios et plenam minam avene ad mensuram Parisiensem et viginti novem capones annui redditus, qui redditus drecturas vulgaliter appellatur; et unum quarterium cujusdam drecture et tres sextarios et plenam minam frumenti ad eandem mensuram annui redditus, qui redditus vulgaliter quarte appellatur; viginti unum solidos et dimidium de capitali censu, et duos solidos et dimidium annui redditus, in viaria ejusdem ville, et medietatem in campiparte, quam ipsa et dominus Johannes, frater ejus, habent et percipiunt in territorio dicte ville.... Actum anno Domini MCC quadragesimo primo, mense novembri. »

XXXIX.

Oct. 1236. Quod Philippus de Rosci, miles, et Agnes, ejus uxor, vendiderunt capitulo Parisiensi campipartem triginta arpentorum terre, pro precio quatuor viginti librarum Parisiensium.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presencia constituti, Philippus de Rosci, miles, Agnes, ejus uxor, Symon de Vitriaco, Maria, uxor ejus, et Elizabeth, relicta defuncti Guillelmi de Ulmo, militis, recognoverunt se vendidisse in manu mortua capitulo Parisiensi, pro precio quatuor viginti librarum Parisiensium, solutarum eisdem, res inferius annotatas, quas suas et tales esse et sic se habere asseruerunt, prout inferius est subscriptum, et, si inveniretur aliquis defectus in eis, restituere tenebuntur; videlicet : dicti Philippus et ejus uxor, campipartum triginta arpentorum terre, site in territorio de Lespine de Haugueron, ex una parte vie, et ex altera parte de subtus viam versus Plesseiz, et duas costumas que dreitures vulgariter appellantur, quarum utralibet continet unum sextarium avene et duos capones et dimidiam minam frumenti. Ambe vero continent decem et octo denarios renduales; scilicet altera sex, et illam debent Symon Male Terre et heredes defuncti Guillelmi de Fossato, racione terrarum quas habent au Perier d'Aunay;

reliqua vero continet duodecim denarios, et illam debent Robinus Durdos et Michael major, quilibet medietatem, racione terrarum quas habent in dicto territorio de Lespine. Recognoverunt etiam dicti Philippus et ejus uxor se, cum omnibus supradictis, eidem capitulo vendidisse duos solidos de champartache super triginta arpentis predictis, et sex de censu super dimidio arpento prati, siti in Mer Morte, quod scilicet pratum tenent heredes defuncti Durandi de Ceaus; et duodecim denarios de censu super quindecim arpentis nemoris, quod dicitur Cheine Percie, quod nemus tenet Helloins Bociaus; et unum feodum, quod tenet Symon Male Terre, in terris et nemoribus que habet a le Broce; et unum arieire-fiezf, quod tenet Symon de le Lambiquiniere, in terris quas habet circa domum suam. Supradicta omnia recognoverunt dicti Philippus et ejus uxor se vendidisse capitulo antedicto, et eciam omnia alia bona quecunque habebant vel habere poterant usque modo, et quecunque usque in hodiernum diem competebant eisdem in parrochia de Chasteneio, pro precio sexaginta librarum Parisiensium de quatuor viginti libris predictis; quas sexaginta libras se confessi sunt recepisse, nomine vendicionis predicte. Symon vero et Maria, ejus uxor, et Elizabeth predicti recognoverunt se vendidisse capitulo sepedicto, pro predio viginti librarum Parisiensium de quatuor viginti predictis, sibi solutarum nomine vendicionis istius, campipartum triginta arpentorum terre simul et pro indiviso, conjunctorum cum triginta arpentis superius recitatis, et duas costumas que droitures vulgariter appellantur; quarum utralibet continet unum sextarium avene et duos capones et dimidiam minam frumenti et duodecim denarios renduales, quarum eciam alteram debent heredes deffuncti Johannis de Noereio, racione terrarum quas habent in dicto territorio de Lespine, et alteram heredes deffuncti Garini, majoris de Ceaus, racione terrarum quas habent in sepedicto territorio de Lespine. Recognoverunt eciam dicti Symon, Maria et Elizabeth se dicto capitulo vendidisse duos solidos de camparragio super triginta arpentis terre predictis, in quibus scilicet camparragium, ut dictum est, obtinebant, et octo solidos Parisienses minus tribus denariis de censu, quos dat Symon de le Lambequiniere, racione culturarum quas habet ante domum suam et racione nemorum que habet subtus domum suam. Recognoverunt etiam dicti

Symon, Maria et Elizabeth se vendidisse capitulo sepefato novem denarios de censu, quos eis debebant, ut ipsi dixerunt, Petrus Liber, Symon de Turre, de Meudon, Robertus le Marreglier, Helloins Bociaus, videlicet, quilibet novem pictavinas[1], racione quorumdam nemorum que habent juxta nemora Sancti Germani de Pratis Parisiensis; item, sex denarios de censu quos debebat eis, ut dicebat, Symon Male Terre, racione unius arpenti quod habet a la Broce. Que omnia dicti Symon, Maria et Elizabeth pro indiviso se asseruerunt tenuisse et habuisse; ita tamen quod tantummodo sexta pars predictorum ad eandem Elizabeth pertinebat. Recognoverunt eciam proximo predicte persone se vendidisse capitulo antedicto quatuor solidos et quatuor denarios de capitali censu, super viginti sex arpentis terre, que habent apud Chastenai, videlicet, novem ante Lambequiniere et tresdecim in Longa Valle et quatuor subtus Brocam, et super dimidio arpento prati, quod est in Mer Morte. Que omnia memorati Symon, Maria et Elizabeth, pro precio viginti librarum de quatuor viginti predictis, recognoverunt vendidisse capitulo sepedicto; de quibus viginti libris recognoverunt sibi plenarie esse satisfactum. Vendicionem omnem predictorum voluerunt et laudaverunt et ei consenserunt, coram nobis, dicti Philippus et ejus uxor, a quibus dicti Symon et ejus uxor et Elizabeth tenebant in feodum omnia supradicta, sicut omnes predicti coram nobis recognoverunt; dicti autem Symon et Maria tenebant viginti sex arpenta predicta in feodum a dictis Philippo et ejus uxore et modo tenent ea, sub annuo censu dictorum quatuor solidorum et quatuor denariorum a capitulo antedicto, prout superius est expressum. Promiserunt eciam coram nobis Philippus et ejus uxor suprascripti se deffensuros et garantizaturos dicto capitulo omnia supradicta, sicut primi domini feodi eorumdem. Ad hec Teobaldus de Balneolis et Margarita, uxor ejus, a quibus dicti Philippus et ejus uxor tenebant in feodum omnia supradicta, scilicet, tam ea que ipsi Philippus et ejus uxor quam etiam alia que dicti Symon, Maria et Elizabeth, ut dictum est, vendiderunt, et domnus Philippus de Brounai et Isabellis, ejus uxor, a quibus dicti Theobaldus et ejus uxor tenebant in feodum omnia supradicta, voluerunt et lauda-

[1] Ex quo intelligitur pictavinam fuisse quartam partem denarii.

verunt omnia suprascripta, et consenserunt eisdem in manu mortua et sine aliqua redibencia in perpetuum ab eodem capitulo possidenda; et promisit quilibet omnium predictorum, venditores silicet sicuti venditores et alii sicuti domini feodorum, se defensuros et garantizaturos eidem capitulo, in manu mortua et sine redibencia aliqua, omnia et singula supradicta, et contra in aliquo per se vel per alios non venturos, et dampna et expensas que, occasione alicujus defectus, deffensionis vel garentie, super predictis, dictum capitulum sustineret, ex integro resarcire, fide super hiis omnibus in manu nostra prestita corporali. Ad hec dictus Philippus de Brounay, qui omnia predicta asseruit de feodo suo movere et teneri in feodum ab eodem et se a reverendo patre episcopo Parisiensi tenere in feodum antedicta, se eidem capitulo specialiter obligavit, fide prestita corporali, quod contra Ferricum Bateste et ejus uxorem et generaliter, ut dictum est, contra omnes defendet et garantizabit, in manu mortua et sine aliqua redibencia, premissa omnia capitulo memorato, sicut dominus feodi, sicut superius est expressum; hoc salvo, quod quam cito dicti Ferricus et ejus uxor consencient et laudabunt omnia supradicta, quantum erit in eis, et quod contra non venient per se vel per alios in futurum, et hoc sine aliquibus expensis dicti capituli. Erit liber et immunis idem Philippus de Brounay, quantum ad garentiam et defensionem, contra eosdem Ferricum et ejus uxorem ferendas. Denique dicti Philippus de Brounay et ejus uxor, Theobaldus de Balneolis et ejus uxor, pro istis laudacione, consensu, garentia et defensione, habuerunt a capitulo sepedicto quadraginta novem libras Parisienses, de quibus dicti Philippus et Theobaldus recognoverunt sibi plenarie satisfactum. De supradictis omnibus tenendis et complendis constituerunt se plegios seu fidejussores, pro dicto Philippo de Rossiaco, Egidius de Rossiaco, frater ejus, fide prestita corporali, et Odo de Cruce, scutifer, fide similiter prestita corporali, et Henricus de Janiaco, miles. Pro dicto autem Symone constituerunt se fidejussores pater ipsius Symonis et avunculus Symonis antedicti, fide interposita corporali. In cujus rei memoriam, presentes litteras fecimus sigillo Parisiensis curie consignari. Actum anno Domini MCC tricesimo sexto, mense octobri.

XL.

Mai. 1269. Lambertus, decanus de Laiaco, et Petronilla, ejus uxor, capitulo Parisiensi vendunt, pro decem libris Parisiensibus quinque solidis minus, sexdecim solidos Parisienses super unum arpentum terræ arabilis et dimidium arpentum vineæ, apud Laiacum, annuatim levandos, ad alendam lampadem in ecclesia Beatæ Mariæ, ante altare sanctæ Annæ, ardentem.

.... Datum anno Domini MCCLX° nono, mense mayo.

XLI.

Manumissio hominum de Vitriaco.

Jan. 1270. Universis presentes litteras inspecturis, curie Parisiensis, Johannis, Guillelmi et Garneri, ecclesie Parisiensis archidiaconorum, officiales, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Evardus dictus Bevrage, Avelina uxor ejus, Emelina eorum filia, Matheus Bevrache, Maria uxor ejus et Johannes eorum filius, Almaricus Bevrache, Emelina ejus uxor, Tuynus de Yvriaco, filius defuncti Symonis de Yvriaco, Johannes de Yvriaco, Petronilla ejus uxor, Helloysis, relicta Gileberti dicti Comitis, et Severina ejus filia, Petronilla, relicta defuncti Rogeri suttoris, Robertus, Severinus et Margareta ejus liberi, Arnulphus dictus Barbete, Emengardis ejus uxor, Johannes dictus Parvus, filius defuncti Yvonis, et Genovefa ejus soror, Johannes Briquart, pro se et uxore ejusdem Ysabelli et Guillelmo fratre suo, Guillelmus, filius Evrardi Comitis, Maria de Fonte, Avelina, relicta defuncti Girardi Poquardi, Sancelina filia ejus, Garnerus Helloyni, Evrardus dictus Comes, Gila ejus uxor, Odelina, relicta defuncti Henrici de Atrio, Ysabellis, Johannes et Marota ejus liberi, Ferricus suttor, Hugo frater ejus et Emelota eorum soror, Evrardus de Atrio, Germana ejus uxor, Petrus eorum filius, Johannes de Fonte, Henricus Bevrache, pro se et Odelina uxore ejus, Johannes Bevrache, Michael dictus Niger, Stephana uxor ejus, Symon Challout, Gila uxor ejus, Petrus, filius Evrardi Comitis, Maria ejus uxor, Martinus Blondart, Maria uxor ejus, Tuinus Poqart, Dyonisia uxor ejus, Ysabellis, Odelota, Andreas, Stephanus eorum liberi, Emengardis de Ulmis, Margareta et Havouysis ejus filie, Odelina dicta Fier Outre, Avelina dicta

le Bevrache, Johannes dictus Muto, Agnes uxor, Emelota, Margareta, Adam et Robinus eorum liberi, Ferricus Anglicus, Petronilla uxor ejus, Stephanus eorum filius, Johannes dictus Rœl, Marota ejus filia, Petronilla, relicta defuncti Roberti Comitis, Colinus et Petronilla ejus liberi, Stephanus dictus Fier Outre, Emelina, filia defuncti Johannis Hellouyni, Maria ejus filia, Giroudus Poqardi, Odelina ejus uxor, Johannes dictus Compagnie, Odelina uxor ejus et Ferricus, filius dicte Odeline, Guillelmus Poqart, Emelina uxor ejus, Aalipdis, filia defuncti Evrardi Bevrache, Nicholaus carnifex, Petronilla uxor ejus et Guillotus eorum filius, Nicholaus dictus Fier Outre, Petrus dictus Meraudie, Robinus frater ejus, Emelina la Daubonne, Sanctisma et Marota, Guillotus et Perrotus ejus liberi, Guillermus dictus Meraudie, Phania uxor ejus, Jaquelota, filia Roberti pelliparii, Petrus, Johannes fratres, filii Aveline dicte la Bevrache, Johannes dictus Muto, Hellouysis, uxor Guillelmi Comitis, existentes de villa de Viteriaco et de origine ejusdem ville, recognoverunt spontanea voluntate et ex certa sciencia confessi sunt, quod ipsi et antecessores eorum erant et fuerunt homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis et servilis condicionis jugo astricti venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, a tempore a quo non stabat memoria. Recognoverunt insuper et confessi sunt spontanei, non coacti, ex certa sciencia, quod ipsi decanus et capitulum ipsos et liberos eorum, quos habent et quos legittime procreaverint de propriis corporibus eorumdem, manumiserant a servitutis jugo et manus mortue, quibus erant astricti ecclesie Parisiensi, ad supplicationem et preces eorumdem multimodas, intuitu pietatis, sub condicionibus et modis inferius annotatis, insertis et adjectis in manumissione hujusmodi, non tamen causa onerande libertatis, sed de voluntate et assensu expresso omnium et singulorum predictorum in hoc expresse consenciencium, habitis super hoc ab eisdem hominibus deliberacione et diligenti tractatu, pro se et pro posteritate ipsorum seu liberis, in quocumque gradu in posterum procreandis; videlicet, quod ipsi decanus et capitulum sibi et successoribus suis retinuerunt, de voluntate et assensu expresso hominum eorumdem, in ipsa manumissione, in eisdem personis, liberis suis et eorum heredibus, ex propriis corporibus ipsorum in posterum procreandis, et in rebus sive bonis

eorum, ubicumque sint vel fuerint dicta bona in terra et justicia ecclesie Beate Marie Parisiensis, ad quemcunque locum se transferant ipsi manumissi et liberi eorum prefati, videlicet, honorem, debitam reverenciam et ea que debent et solent liberti patronis suis exhibere et alia jura infrascripta, et specialiter in ipsis, liberis suis et heredibus eorum, procreandis de propriis corporibus ipsorum, et in rebus et in bonis eorum sive possessionibus quibuscumque, talliam ad placitum sive voluntatem ipsorum, annis singulis, in posterum persolvendam ab eisdem hominibus, sive successoribus eorumdem, sive possessoribus domorum, masurarum, hostisiarum et possessionum ville et territorii de Vitriaco, quicumque fuerint, sive ab illis ad quos bona hujusmodi et ipse possessiones quocumque modo sive titulo devenerint, cum ante hujusmodi manumissionem ipsi decanus et capitulum haberent talliam, ad voluntatem sive ad placitum suum, in personis et bonis sive possessionibus hujusmodi; item, rectam et legitimam decimam numeratam de terris, fondis, vineis et hortis quibuscumque, hoc modo, quod ipsi et heredes sive successores quicunque eorumdem, de hujusmodi terris, fondis et ortis, tam acquisitis et acquirendis quam etiam aliis, quas et quos habent et habituri sunt in decimacione dictorum decani et capituli, necnon et illi ad quos hujusmodi terre, fondi et orti quoquo modo sive titulo devenerint, quicunque fuerint et cujuscumque ordinis sive dignitatis existent, solvent et reddent eisdem decano et capitulo, de ybernagio, marceschia, fabis, pisis, veciis, gueda, leguminibus et alio quocumque genere bladi, leguminis, guede, aut alterius seminis cujuscunque undecimam partem, sive undecimam gerbam, sive undecimum manipulum. Numerabitur autem et percipietur seu levabitur hujusmodi decima per servientem seu servientes ipsorum decani et capituli, videlicet decima ybernagii, marceschie, fabarum, pisorum, guede, leguminum et cujuslibet alterius generis bladi, leguminis et seminis, antequam aliquid removeatur de campis, sive fondis et ortis. Fiet autem tallia predicta et assedebitur per eos qui a capitulo Parisiensi fuerint deputati, et, si ipsi vel heredes aut successores eorum in solucione dictorum reddituum aut eciam in solucione decimarum, aliquo tempore, in toto vel in parte, defecerint, quod ad omnes possessiones, quas ipsi vel heredes ipsorum habent vel habebunt imposterum, dicti

decanus et capitulum se possint libere et auctoritate propria, sine contradictione aliqua, pro defectu hujusmodi assignare. Quicumque autem, per se vel per servientes seu per alium, aliquid de terris, fondis, vineis et ortis removerit, levaverit vel asportaverit aut fieri procuraverit, antequam predicta decima numeretur, ut dictum est, et levetur, tenebitur dictis decano et capitulo sive prebendariis loci ad emendam, acsi furtum commisisset. Jurabunt autem singulis annis, in capitulo Parisiensi, serviens seu servientes qui deputabuntur ad predictam decimam numerandam, quod fideliter et diligenter intendent ad predictam decimam numerandam et levandam, et pro capitulo et pro hominibus antedictis. Recognoverunt eciam et confessi sunt, ipsos decanum et capitulum, in eis et successoribus eorum et bonis sive possessionibus quibuscumque, que et quas habent et habituri sunt in terra, censiva sive justicia ecclesie Beate Marie Parisiensis, in manumissione hujusmodi hec jura retinuisse, videlicet, omnes census quos prius debebant, redditus, corveias, redibiciones seu redevencias et alios omnes districtus et consuetudines ac omnimodam justiciam, tam parvam sive minorem quam majorem, tam altam quam bassam seu inferiorem, emendas, saisinas et omnia alia jura prius debitas et debita eisdem decano et capitulo, salva eciam tallia pro rege per capitulum facienda, quocienscumque eam fieri contigerit. Ad que omnia tenebuntur tam ipsi et heredes sive successores eorum, quam illi ad quos bona sive possessiones hujusmodi devenerint, quocumque titulo sive modo; tali eciam modo adjecto, quod, tam ipsi et heredes sive successores eorum quam illi ad quos bona sive possessiones illorum devenerint, sive sint cives Parisienses aut alii quicumque, tenebuntur eisdem decano et capitulo ad emendas, justicias et districtus, si contingeret eos deficere in solucione censuum et aliorum reddituum, terminis advenientibus. In quibus omnibus et singulis, dicti homines, tam se et heredes sive successores eorum quam causam habentes ab eisdem, in bonis predictis sive possessionibus, quoquo modo sive titulo, necnon et possessiones ac bona hujusmodi, oneraverunt et obligaverunt, onerata et oneratos, obligata et obligatos erga ipsos decanum et capitulum et ecclesiam Parisiensem esse perpetuo voluerunt et reliquerunt penitus et expresse. Recognoverunt eciam se esse manumissos tali modo,

quod ipsi vel heredes sive successores eorum nullas possessiones sive bona alia poterunt petere, habere vel tenere, jure proximitatis parentum vel consanguineorum suorum, nec ex testamento vel ab intestato succedere, dummodo illi proximi sint de condicione et manu mortua decani et capituli Parisiensis. Nichil eciam habere poterunt sive sibi acquirere aut vendicare, per emptionem vel quemcumque titulum alium sive modum, de bonis sive possessionibus aliorum hominum ecclesie Parisiensis, qui sunt vel erunt imposterum de condicione et manu mortua ecclesie Parisiensis; hoc etiam adjecto, quod homines seu hospites ecclesie Parisiensis, justiciabiles per decanum et capitulum Parisiense, non trahent ipsi vel heredes vel successores eorum, sive qui causam habebunt ab eis, vel qui possessiones predictas vel aliquas ex eis quocunque titulo vel modo tenebunt, per se vel per alios, ad aliam justiciam sive forum quam ad justiciam sive forum decani et capituli predictorum. Voluerunt insuper et concesserunt predicte persone, nomine suo et heredum suorum sive successorum et pro omnibus qui causam habebunt ab eis in masuris, hostisiis, terris et possessionibus aliis predictis, quod omnes illi ad quos terre, vinee, hostisie et possessiones ipsorum, racione quarum eisdem decano et capitulo tenentur, ut dictum est, ad talliam ad placitum seu ad voluntatem ipsorum decani et capituli et ad dictam decimam numeratam et ad alia jura predicta, prout superius est expressum, quocumque titulo devenerint, teneantur ad dictam talliam, necnon et ad decimam numeratam et ad alia jura predicta omnia et singula, hoc modo sive pacto adjecto, quod hujusmodi libertate non gaudebunt in aliquo, donec solverint integraliter dictis decano et capitulo quadringentas libras Parisienses, quas, pro hujusmodi manumissione, solvere tenentur, et promiserunt se soluturos in solidum in hunc modum, videlicet : ad nativitatem Domini instantem, quinquaginta libras Parisienses, et sic, quolibet anno, eodem termino, quinquaginta libras Parisienses, quousque predicte quadringente libre sint plenarie persolute, preterquam in matrimoniis, videlicet quod poterunt se ubi voluerint amodo maritare. Qua siquidem pecunie summa integraliter persoluta, tunc primum gaudebunt concessa sibi libertate, prout superius est expressum. Si vero interim, dicta summa integraliter non soluta, aliqua escasura evenerit sive manus mortua alicujus vel

aliquorum de predictis manumissis decedentis vel decedencium, cujus vel quorum bona ad capitulum Parisiense devenissent seu devenire debuissent, si hujusmodi facta non esset manumissio, decanus et capitulum Parisiense habebunt libere et quiete bona hujus escasure vel manus mortue taliter decedentis vel decedencium, acsi non fuissent manumissi; hoc adjecto, quod, propter hujusmodi escasuram vel manumortuam, nichil diminuetur de dicta summa nec aliquid deducetur, nec etiam decanus et capitulum tenebuntur aliquid solvere de hiis que sic decedens vel decedentes debebunt quocumque modo seu quacumque racione; inmo alie persone manumisse superstites debita hujusmodi sic decedentis vel decedencium solvere tenebuntur et capitulum Parisiense super hoc liberare. Preterea, de predicta peccunie summa sic reddenda, et de omnibus et singulis supradictis tenendis et inviolabiliter observandis, se obligaverunt persone predicte et oneraverunt se in solidum et omnes heredes suos, qui pro tempore fuerint, et quoslibet alios successores suos et eos qui causam habebunt ab ipsis, et etiam quascumque possessiones ipsorum dicti territorii sive justicie et districtus ecclesie Parisiensis, prestito juramento ab eisdem, tactis sacrosanctis Evangeliis, necnon et fide prestita corporali. Promiserunt etiam et se obligaverunt, prestito corporali juramento, quod ea omnia et singula supradicta ab aliis predictis, pro quibus se obligaverunt, facient et procurabunt inviolabiliter observari, non ostante prescriptione longissimi temporis seu aliquo privilegio indulto vel indulgendo a quocumque. In cujus rei testimonium, memoriam et munimen, et ut predicta robur obtineant perpetuo firmitatis, presentis scripture, ad peticionem dictorum hominum, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini MCC° sexagesimo nono, mense januario [1].

[1] Eisdem conditionibus, eodemque, ut videtur mense et anno, manumissi sunt: 1° Henricus Giroudi, major Succiaci, Helloysis, ejus uxor, Hodeardis, Robertus, Reginaldus et Guillelmus, ipsorum liberi; 2° Aalesia dicta la Mauvese, Symon, Hugo et Guillermus, dicti Mauves, filii dictæ Aalesiæ, et Johanna, ejusdem Aalesiæ filia; 3° Egidius Helloyni, filius defuncti Johannis Helloyni, de Vitriaco.

XLII.

18 febr. 1271. Johannes Maupin et Johanna, ejus uxor, Petrus Chartrois et Maria, ejus uxor, capitulo Parisiensi vendunt, pro triginta libris Parisiensibus, sibi a magistro Milone de Corbolio, canonico Parisiensi, solutis, sexaginta solidos Parisienses annui augmentati census, de duobus arpentis et tribus quarteriis vineæ et de arpentis undecim et dimidio terræ arabilis percipiendos, atque in celebratione cujusdam missæ, a dicto Milone institutæ, assistentibus canonicis distribuendos.

.... Datum anno Domini MCC° septuagesimo, die jovis ante Brandones.

XLIII.

Jan. 1273. Quod homines de Vitriaco non tenentur ad talliam persolvendam, nisi sint homines de corpore.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Garnerus Thierrici, Petrus Ancheri, Maria relicta Henrici de Valle Capre, Petrus dictus Bonum Tempus, Petronilla filia Philippi Heloini, Yvo Brito, Guillelmus de Barra, Herbertus Marcelli, Johannes Choisi junior, Petrus Basin, Johannes dictus Hermant, Odo de Villa Judea, Henricus Bataille, Robertus Lamberti, Johannes Pallart, Guillelmus Lamberti, Petrus Baldoyni, Girardus Anfredi, Petrus Toutain, Aalesia de Barra, Johannes Anselli, Reginaldus Elemosinarii, Johannes Elemosinarii, Genovefa relicta Guillelmi Anselli juvenis, Philippus Luisete, Agnes la Hermiere, Petrus de Burgo Regine, Aalesia dicta la Bouchiere, Petrus Laurencii, Vincentius dictus Imperator, Johannes de Galandia, Symon Hardi, Garnerus le Routier, Herbertus Ancheri, Symon Ancheri, Martinus dictus Comes, Guillelmus Foucheri, Johannes Foucheri, Maria la Godée, Martinus Basin, Petrus Pion, Johannes Renardi, Laurencia Normanna, Gregorius carpentarius, Stephanus Luisete, Richardus Foucheri, Matheus de Galandia, Radulphus sutor, Aalesia relicta Philippi de Cadomo, Symon Normannus, Guerinus dictus Thaphenie, Guillelmus dictus Imperator, Petrus de Barra, Nicholaus dictus Champion, Martinus Guiberti, Johannes Anglicus et Johannes Guerini, hospites capituli Parisiensis, apud Yvriacum, in terra ipsius capituli, extra aliam terram ipsius capituli que est ad opus horarum ipsius ecclesie,

commorantes, asseruerunt quod, cum idem capitulum peteret talliam ab ipsis hospitibus qui tamen non sunt homines sui de corpore, ut dicebant, quam talliam idem capitulum dicebat sibi deberi ab ipsis hospitibus, racione domorum et hostisiarum quas habent in prefata terra ipsius capituli, extra aliam terram ecclesie Parisiensis, que est ad opus horarum, ut predictum est; tandem idem capitulum, utilitate sua et hospitum predictorum considerata, ipsos hospites et eorum successores, quantum ad dictas domos et hostisias, ab omni tallia, quam idem capitulum posset petere ab eisdem hospitibus et eorum heredibus ac successoribus eorumdem; quictavit et omnino dimisit, et absolvit in perpetuum ab omni tallia possessores dictarum domorum et hostisiarum, exceptis hostisiis hominum ipsius capituli de corpore et hostisiis Garneri de Parnis, Philippi de Challiaco, Johannis Comini, Guillelmi Comini, fratrum, et Anselli, filii quondam defuncte Johanne, filie quondam defuncti Ogeri lathomi, in dicta terra ipsius capituli, extra aliam terram que est ad opus horarum, existentibus exceptis, pro centum et octo libris Parisiensibus eidem capitulo solutis et traditis in peccunia numerata, ut dicebant, salva tamen et retenta eidem capitulo tallia pro domino rege, quandocumque eam fieri contigerit, per ipsum capitulum levanda et accipienda a dictis hospitibus et heredibus sive successoribus eorumdem, usque ad summam sex librarum Parisiensium et non ultra, quocienscumque eam fieri vel levari contigerit; salvis eciam et retentis eidem capitulo aliis redditibus et juribus eorum in eisdem hospitibus et hostisiis et aliis bonis eorum; hoc eciam salvo et retento eidem capitulo, quod, si predicti hospites vel eorum heredes aut possessores dictarum hostisiarum se transferrent aut morarentur in aliis villis seu territoriis in quibus capitulum habet talliam, tenebuntur nichilominus solvere talliam, sicuti alii villarum seu territoriorum in quibus morarentur. Quas sex libras Parisienses et non ultra, pro tallia domini regis, quandocumque eam fieri et levari contigerit, promiserunt dicti hospites, fide data in manu nostra, se soluturos et reddituros, prout superius dictum est; et, quantum ad omnia et singula premissa tenenda et inviolabiliter observanda, se et heredes suos et possessores dictarum domorum et hostisiarum ac ipsas domos et hostisias obligarunt, et nunc obligatos reliquerunt. In cujus rei testimonium, sigillum curie Pari-

siensis, ad peticionem dictarum personarum, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini MCC° septuagesimo secundo, mense januario.

XLIV.

20 jan. 1268. Michael, major de Laiaco, a capitulo Parisiensi tria et viginti arpenta terræ arabilis, in territoriis Laiaci et Burgi Reginæ sita, ad firmam recipit; promittitque se septem solidos Parisienses, pro quolibet arpento annuatim, ad opus horarum ecclesiæ Parisiensis, esse soluturum.

.... Datum anno Domini MCC° LX° septimo, die sabbati ante festum beati Vincentii.

XLV.

Aug. 1255. Manumissio Stephani, filii Stephani Tyberge, hominis capituli de corpore.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Stephanus, filius Stephani dicti Tyberge et Aalesie ejus uxoris, recognovit et confessus fuit se esse hominem de corpore et de manu mortua decani et capituli ecclesie Beate Marie Parisiensis, ac dictos parentes ipsius similiter. Asseruit eciam et confessus fuit se esse manumissum et datum libertati a dictis decano et capitulo, in modum qui sequitur : videlicet, quod eisdem decano et capitulo honorem et debitam reverenciam exhibebit et ea que solent liberti patronis suis debere; et quod clericus erit et in clero morabitur, et, quod si contingeret eundem Stephanum ad nuptias imposterum convolare vel tonsuram clericalem dimittere, quod ad statum pristinum revertetur et erit homo de corpore dictorum decani et capituli, ut ante manumissionem hujusmodi erat, predicta manumissione non obstante. Voluit insuper et concessit idem Stephanus, spontanea voluntate et ex certa sciencia, quod nullas possit tenere seu petere vel emere possessiones aliquas, jure proximitatis parentum vel consanguineorum suorum, dummodo fuerint condicionis et de manu mortua ecclesie supradicte, per emptionem nec eciam per quemcumque alium tytulum sive modum, nisi de licencia obtenta a capitulo memorato. Et promisit idem Stephanus, fide in manu nostra prestita corporali, necnon et prestito juramento, tactis sacrosanctis Evangeliis coram nobis, quod contra premissa per se vel

per alium non veniet; immo ea omnia et singula, sicut superius sunt expressa, tenebit et firmiter observabit. Promisit eciam idem Stephanus, sub fide et sacramento prestitis ab eodem, quod aliquem hominem dicti capituli, vel alium existentem de jurisdictione ipsorum, non vocabit nec trahet in jus, per se vel per alium, coram aliquo judice, nisi prius petita licencia a capitulo et obtenta, vel nisi dictum capitulum existeret negligens in justicia exhibenda, et quod alicui actiones suas non cedet contra homines de corpore dicti capituli seu ecclesie, vel contra alios de jurisdictione ipsorum. In quorum omnium testimonium et munimen, ad peticionem ipsius Stephani, sigillum Parisiensis curie duximus apponendum. Datum anno Domini MCC° quinquagesimo quinto, mense augusto.

XLVI.

De tribus modiis bladi quos dederunt executores Petri Juvenis, ad opus horarum, de v modiis quos habebat apud Layacum. Jan. 1259.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, venerabiles viri Hamericus cancellarius et Henricus succentor Parisiensis, necnon et magister Helyas de Caturco, canonicus Parisiensis, et dominus Guerinus, presbyter beneficiatus in ecclesia Parisiensi, executores domni Petri dicti Juvenis, quondam canonici Parisiensis, voluerunt et concesserunt, tanquam executores, quod, de quinque modiis bladi quos dictus dominus Petrus acquisierat, ut dicitur, apud Laiacum, tres ex nunc imposterum habeat ecclesia Parisiensis et percipiat imperpetuum, ad augmentum distribucionis horarum; alios vero duos modios habeat eadem ecclesia ad eundem usum et percipiat imperpetuum, post decessum Giroudi, clerici quondam domini Petri predicti, cui predictus dominus Petrus prefatos duos modios, ad vitam ipsius Giroudi, dicitur legavisse. Pro ista vero concessione ab eisdem executoribus eidem ecclesie Parisiensi, sicut supradictum est, facta, voluerunt ipsi executores et ordinaverunt quod ecclesia Parisiensis talia subeat onera, videlicet: quod quicumque preerit administrationi horarum solvat annuatim, de redditibus horarum confratrie de Miraculo in ecclesia Parisiensi, in festo Purificationis beate Virginis, sexaginta solidos Parisienses, ad opus

distributionum inter confratres dicte confratrie et clericos matutinales dicte ecclesie loco et tempore faciendarum; item, et quod ecclesia Parisiensis, quolibet anno, proxima die que ad hoc opportuna erit post predictum festum Purificationis, pro anima ipsius Petri, missam de beata Virgine sollempniter faciat celebrari, in qua canonicis et majori altari servientibus, qui predicte misse interfuerint, cuilibet duo solidi Parisienses distribuantur, et ad hanc distributionem solvendam teneatur quicumque administrationi horarum preerit de redditibus horarum ipsarum. Hec autem omnia et singula supradicta voluerunt, concesserunt et acceptaverunt tam executores supradicti quam capitulum Parisiense. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum curie Parisiensis et executorum supradictorum duximus apponendum. Datum anno Domini MCC° quinquagesimo octavo, mense januario.

XLVII.

1125. De uno modio frumenti quod debetur apud Civiliacum, ad panem quadragesimalem.

Ego Bernerus, ecclesie Beate Marie decanus, ejusdemque ecclesie totus conventus, omnibus notum fieri volumus, quoniam unum mansum terre, quem Tebaldus Ovidius, ecclesie nostre archidiaconus, in vita sua, apud Civilliacum, villam nostram, in prestituram a nobis tenet, eundem siquidem mansum cuidam nepoti suo, Girardo nomine, suisque heredibus, post ejusdem Tebaldi decessum, perpetuo possidendum concedimus, tali videlicet condicione, ut idem Girardus vel ejus heredes pro eo manso unum modium frumenti tantummodo, absque alio redditu, ad panem quadragesimalem a nobis statutum, ecclesie nostre, singulis annis, post nominati Tebaldi decessum, ut dictum est, persolvant. Domum quoque, viridario sicuti muro circundata est, ad quem censum predictus Tebaldus a nobis tenet, videlicet ad censum trium solidorum, ad eundem censum, post jamdicti Tebaldi decessum, supradicto Girardo perpetuo habendam concedimus. Hoc autem, ne oblivione possit deleri aut a posteris permutari, karta presente et sigilli nostri impressione firmari precepimus. S. Berneri decani. S. Ade precentoris. S. Stephani archidiaconi. S. Tebaldi archidiaconi. S. Tebaldi archidiaconi.... Actum publice Parisius, in capitulo Beate Marie, Stephano episcopo anno secundo. Algrinus cancellarius scripsit.

XLVIII.

De vineis de Layaco. 1201.

Ego H., decanus Parisiensis, totumque capitulum, notum facimus presentibus et futuris, quod canonici qui prebendas suas habent Laiaci hominibus ejusdem ville et heredibus suis, imperpetuum habendas, dederunt et concesserunt ad vendendum et impignorandum vineas suas ejusdem ville, sub hoc quidem tenore, quod de singulis vinearum arpennis annuatim reddent canonicis ipsis duodecim denarios censuales et tres modios albi vini de meliori vinearum, ad mensuram et modium ejusdem ville, secundum tempus quo instrumentum istud datum est, cum decima et pressoragio de parte que ad predictos homines pertinet; nec licebit eis plantare vites in vineis illis pejoris originis, sed ejusdem vel eciam melioris. Et, si casu contigerit quod ille vinee, coctione vel grandine demolite, fructum non faciant, non minus tamen tenebuntur predicti homines ad solucionem trium modiorum albi vini ad estimacionem melioris ejusdem ville. Obligaverunt eciam predicti homines eisdem dominis, in contraplegium, quecumque habent sub eis, ut incumbant illis, si predicta forte non potuerint, prout scriptum est, reddere vel negaverint. Quod, ut robur obtineat in futurum, nos concessionem illam ratam habentes, presenti cartula fecimus annotari et sigilli nostri munimine roborari. S. H. Clementis decani. S. Roberti precentoris. S. Mauritii archidiaconi. S. Haymerici archidiaconi. S. Odonis archidiaconi. S. Galonis presbyteri et succentoris.... Actum Parisius, in capitulo nostro, anno incarnati Verbi MCC° primo. Datum per manum magistri Petri, Parisiensis cancellarii.

XLIX.

Vincentius de Barra et Maria, ejus uxor, a capitulo Parisiensi, pro viginti sex solidis annui augmentati census, ad firmam accipiunt arpentum unum et dimidium terræ, apud Yvriacum, in censiva regis sitæ; ea condicione, ut dictam terram in vineam redigant. Oct. 1256.

.... Datum anno Domini MCC° quinquagesimo sexto, mense octobri.

L.

Mart. 1258. Confessio Petri Juvenis, quod vinee quas habebat apud Vitri non pertinebant ad domum suam.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus dictus Juvenis, canonicus Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod vinee quas habemus apud Viteriacum et quas tenemus a capitulo Parisiensi non pertinent ad domos nostras, sed debent post nostrum obitum sine contradictione reverti libere, pacifice et quiete ad capitulum memoratum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duximus litteris presentibus apponendum. Actum et datum anno Domini MCCL° septimo, mense marcio.

LI.

Oct. 1214. Compositio inter Philippum Matricularium et presbyterum de Ivri.

J.[1] abbas Sancti Victoris, et H.[2] Parisiensis ecclesie, et M.[3] Sancti Marcelli decani, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverit vestra discretio, quod, cum litigium esset inter Philippum Matricularium, canonicum Parisiensem, ex una parte, et Matheum, presbyterum de Viriaco, ex alia, super mestiva masure dicti Philippi, site apud Yvriacum, compromiserunt in nos, fide interposita; et nos, cognita veritate, tam per confessiones partium quam etiam per testes, receptis eciam a presbitero litteris Parisiensis episcopi et capituli Sancti Marcelli de rato, per diffinitivam sentenciam diximus mestivam hospitum dicte masure quitatam fuisse a dicto presbytero predicto Philippo, quamdiu Philippus viveret, et presbiterum de cetero non posse reclamare. Quod ut ratum habeatur, presentem paginam sigillis nostris dignum duximus roborandam. Actum anno Domini MCC° IIII° X°, mense octobris.

[1] Johannes I, dictus Teutonicus.
[2] Hugo Clemens.
[3] Michael I.

LII.

Gilo de Laiaco et Agnes, ejus uxor, a capitulo Parisiensi, pro octo sextariis et plena mina bladi, medietate frumenti et medietate siliginis, augmentati census, annuatim solvendis, ad firmam accipiunt duodecim arpenta terræ arabilis, inter pontem de Laiaco et Burgum Reginæ, in via de Celis, sita. Aug. 1250.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense augusto.

LIII.

Hubertus de Barra et Auburgis, ejus uxor, Nicholao, Parisiensis ecclesiæ cantori, vendunt, pretio quindecim librarum Parisiensium, arpenta duo et dimidium terræ, apud Laiacum sita, videlicet, septem quarteria in loco campus de Hemont nuncupato, et tria quarteria in loco dicto Counart. 25 mart. 1233.

.... Actum anno Domini MCC° tricesimo secundo, die veneris ante Ramos palmarum.

LIV.

Galterus Pootel, miles, et Johanna, ejus uxor, capitulo Parisiensi, ad opus horarum ecclesiæ Beatæ Mariæ, vendunt, pro sexaginta libris Parisiensibus, jam solutis, octo arpenta terræ arabilis ad redditum quartarum et arpentum unum et dimidium vineæ apud Laiacum sita. Dec. 1249.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense decembri.

LV.

De furno de Yvriaco. 5 sept. 1274.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Guillelmi et Garneri, archidiaconorum ecclesie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in capitulo Parisiensi, nobis presentibus, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, die mercurii ante nativitatem beate Marie virginis, Galterus Vincencii de Yvriaco asseruit quod venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense moverant causam contra ipsum, super hoc quod ipse coxerat ad quemdam furnum de novo edificatum apud Yvriacum, ipsis decano et capitulo asserentibus quod ad alium furnum in villa de Yvriaco quam ad furnum ipsorum decani et capituli, situm apud Yvriacum, ipse vel alius non poterat coquere secundum consuetudinem Francie, cum in dicta villa

solus furnus dictorum decani et capituli fuisset a tempore a quo non extat memoria. Et juravit idem Galterus, tactis sacrosanctis Evangeliis, in capitulo Parisiensi, quod de cetero ad alium furnum quam ad furnum dictorum decani et capituli in villa de Yvriaco non coquet, asserens et confitens quod non potest ire ad alium furnum in eadem villa de Yvriaco. In cujus rei testimonium, sigilla dictarum curiarum presentibus litteris duximus apponenda. Sub eadem forma juraverunt Symon Palmerius, Clemens Garini, Johannes l'Envoisie, Nicholaus Garini, Guillermus Favart, Haudax, Renart de Yvriaco, per litteras officialis archidiaconi Guillermi.

LVI.

Mart. 1217.* Quod Nicholaus Cocherel obligavit ecclesie Parisiensi, pro xxx libris Parisiensibus, quicquid habebat in decima de Colleriz.

Petrus, Dei gracia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum sit omnibus quod, cum Nicholaus Cocherel et Maria, uxor ejus, consenciente Renaldo, filio suo, coram nobis pignori obligassent magistro Nicholao de Carnoto, canonico Parisiensi, nomine Parisiensis ecclesie, pro triginta libris Parisiensibus, quicquid habebant in decima de Colleriz apud Viceor, tam in blado quam in vino, absolutum et liberum ab omni servicio, de marcio in marcium, ad requisicionem partis que peteret redimendum; postmodum predictus magister eidem N. Cocherel mutuo dedit octo libras Parisienses super eandem decimam, et ita pro triginta et octo libris Parisiensibus ei est obligata. Promiserunt autem prefatus N. Cocherel et R. filius ejus, fide data, se hoc pignus fideliter defensuros. Maria vero, uxor ipsius N., infirmitate detenta, idem promisit et de garantia fidem dedit, sicut nobis fideliter retulit noster decanus de Lonjumel, quem specialiter misimus, ut perciperet fidem ejus. Symon vero de Villa Moisson, de cujus feodo decima movet, hoc concessit et laudavit, et de garantia fidem dedit. Guido autem de Balisi, miles, Buchardus Cocherel miles, Petrus de Villers, Petrus Barguenel, Baldoinus Cocherel plegii sunt, singuli in solidum et per fidem et de garantia ferenda, et quod, ad requisicionem jamdicti magistri N., de marcio in marcium, predicta decima redimetur. Et, ne hoc per lapsum temporis in dubium

revocetur, presentem cartam, ad peticionem partium, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gracie M° ducentesimo sexto decimo, mense marcio [1].

LVII.

Petrus de Villers et Mathildis, ejus uxor, coram Petro, Parisiensi episcopo, capitulo Beatæ Mariæ vendunt, pro quadraginta tribus libris Parisiensibus, quidquid juris habent in decima de Viceor, in territorio de Colleriz. Mai. 1215.

.... Actum anno ab incarnacione Domini MCC° quinto decimo, mense maio, pontificatus nostri anno septimo.

LVIII.

De Nicholao, cantore ecclesie Parisiensis, et de turribulo aureo, et de decima quam emit apud Viceors, in territorio de Colleriz.

Eodem die, obiit Nicholaus, cantor Parisiensis, qui dedit ad servicium ecclesie Parisiensis, unum turibulum aureum IIIor marcharum et viginti sterlinguorum. Dedit eciam medietatem cujusdam decime, quam emit apud Viceors, in territorio de Colleriz, pro quadraginta tribus libris, et triginta solidos in decima de Ciconellis, in cujus empcione posuit viginti quinque libras. Cujus decime de Colleriz proventus et triginta solidi predicti distribuentur in anniversario patris et matris sue, eo modo quod scriptum est in Pastorali, ubi scriptum anniversarium eorum. Alteram medietatem decime de Colleriz emit ad augmentum stacionis domus sue, quam habet in claustro. Preterea dedit nobis tensamentum Civilliaci, quod emit a domino Symone de Pisiaco, milite, pro sexaginta quinque libris. Pro quo tensamento tenentur homines de Civilliaco nobis reddere singulis annis septem libras, in crastino sancti Andree; de quibus septem libris fiet distributio in anniversario magistri Hugonis de Navaria, eo modo quod scriptum est in Pastorali, in anniversario ejusdem Hugonis. Totum vero residuum distribuetur in anniversarium dicti N. cantoris, in vesperis et in missa, canonicis et majori altari servientibus; ita tamen quod quilibet matriculariorum presbiterorum

[1] Hæc decima, pro triginta libris mutuo traditis, jam oppignerata erat ab eisdem, mense decembri a. 1213.

habebit tantum sex denarios in vesperis, et sex in missa. Matricularii vero laici omnes insimul habebunt duodecim denarios[1].

LIX.

Febr. 1223. Nicholaus Cocherel et Maria, uxor ejus, approbantibus Reginaldo, filio, et Petro Borgoilnel, genero eorum, coram Willelmo, Parisiensi episcopo, ecclesiæ Beatæ Mariæ vendunt, pro quadraginta et octo libris Parisiensibus, quidquid juris habent in decima de Viceors, in territorio de Colleriz.

.... Actum anno Gracie MCC° XXII°, mense februario[2].

LX.

Mart. 1228-29. Rollandus de Guallandia Odelinaque, uxor ejus, Nicholao cantori, pro novem libris Parisiensibus, dimidium arpentum prati, juxta pontem Laiaci situm, vendunt.

.... Actum Parisius, anno Domini MCC° XX° VIII°, mense marcio[3].

LXI.

Mart. 1220-21. Nicholaus, cantor Parisiensis, capitulo Beatæ Mariæ largitur viginti quinque libras Parisienses, ad emendam decimam de Ciconellis; e cujus decimæ fructibus, triginta solidi annui redditus eidem Nicholao ad vitam conceduntur.

.... Actum anno Gracie MCC° XX°, mense marcio.

LXII.

Dec. 1231. Reginaldus de Bituris et Mathildis, uxor ejus, Nicholao cantori vendunt, pro undecim libris Parisiensibus, unum arpentum prati, juxta molendinum Laiaci situm.

.... Actum anno Domini MCC° XXX primo, mense decembri.

LXIII.

Apr. 1231. Mauricius, filiaster Johannis conversi, Mariaque, uxor ejus, Nicholao cantori, pro undecim libris, dimidium arpentum prati, in praeria subtus Laiacum situm, vendunt.

.... Actum anno Domini MCC° tricesimo primo, mense aprili.

[1] Vide cap. proxime seq.

[2] Hanc venditionem bis confirmavit Isabellis, uxor dicti Petri Borgoinel, 1° mense februario, 2° mense martio 1222 (1223).

[3] Eodem mense et anno, dicti venditores promiserunt se, si dictam venditionem retrahi contingeret, quadraginta solidos Parisienses, nomine pœnæ, jamdicto emptori esse soluturos.

LXIV.

Hugonis, Cluniacensis abbatis, *vidimus*, in quo confirmatur permutatio quarumdam decimarum Viriaci, inter Willelmum, priorem Sancti Martini de Campis Longique Pontis et Parisiense capitulum facta. 1203.

.... Actum anno incarnacionis Domini MCC tercio[1].

LXV.

De contentione decime novalium nemoris Bochardi Cocherelli. Mart. 1209.

Petrus, Dei gracia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum inter dilectos nostros Hugonem decanum et capitulum Beate Marie Parisiensis, ex una parte, et Bochardum Cocherelli militem et Elizabeth, uxorem ejus, ex alia, contencio verteretur super decima novalium nemoris ipsius Bochardi et E. uxoris ejus, quod ipsi in decimacione Beate Marie Parisiensis de Viriaco fecerant extirpari, et erat processu temporis extirpandum; tandem prefati Bochardus et uxor ejus, in nostra presencia constituti, decimam omnium novalium, que tunc fuerant extirpata, et erant eciam in posterum extirpanda, ecclesie Beate Marie Parisiensis integre quitaverunt; et fidem in manu nostra corporaliter prestiterunt quod, si aliquis de cetero ecclesiam Beate Marie super hiis molestaret, auxilium suum et consilium inpertiri memorate ecclesie tenerentur, et ipsam decimam defendere bona fide. In cujus rei memoriam et testimonium, has litteras, ad peticionem parcium, conscribi fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum Parisius, anno Gracie MCC° octavo, mense marcio.

LXVI.

De contentione super quibusdam novalibus que Hugo de Lais et Robertus de Media Curia, presbiteri, se habere dicebant. Apr. 1210-11.

Petrus, Dei gracia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod, cum inter dilectos nostros decanum et capitulum Parisiense

[1] Chartam permutationis hujus, reperies supra, t. I, p. 365, cap. VI.

et presbiterum de Viriaco, ex una parte, et inter Hugonem, presbiterum de Lais, et Robertum, capellanum de Media Curia, ex alia, coram nobis contentio verteretur, super quibusdam novalibus, que dicti Hugo et Robertus de dono nobilis viri quondam domini Caprasii se habere dicebant; nos, bonorum virorum communicato consilio, cum ipsorum novalium donacio sine dispositione diocesani episcopi facta fuisset, in cujus ordinacione novalia esse noscuntur, pronunciavimus dictos Hugonem, presbiterum de Lais, et Robertum, capellanum de Media Curia, in ipsis novalibus nichil juris habere; eadem ecclesie Parisiensi et presbitero de Viriaco, presentibus dictis presbiteris et non contradicentibus, adjudicantes. Gilibertus vero, presbiter de Longo Ponte, novalia quatuor arpennorum terre que tenebat, dicte Parisiensi ecclesie et presbitero de Viriaco, coram nobis, resignavit in perpetuum et quitavit. In cujus rei memoriam, has litteras fieri fecimus et sigilli nostri testimonio communiri. Actum anno Domini MCC° decimo, mense aprili.

LXVII.

Jul. 1209. De controversia inter capitulum Parisiense et dominam Emelinam de Genolliaco super decimis.

Petrus, Dei gracia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum inter dilectos nostros Hugonem decanum et capitulum Beate Marie Parisiensis, ex una parte, et dominam Emelinam de Genolliaco, ex alia, super decimis novalium factorum in terra ipsius Emeline apud Viriacum, quas ad se pertinere predictum capitulum asserebat, contentio verteretur; tandem predicta Amelina, anime sue attendens salutem, de bonorum virorum consilio, decimas ipsas novalium factorum in terra sua apud Viriacum, predictis canonicis Beate Marie, in presencia nostra, quitavit, et se in manu nostra de ipsis decimis spontanea devestivit. Nos vero jus ecclesie attendentes, de prefatis decimis novalium factorum in terra dicte Ameline apud Viriacum, investivimus capitulum memoratum. In cujus rei memoriam, has litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini MCC° nono, mense julio.

LXVIII.

De IIII hostisiis cum appendiciis quas B. de Viri, miles, vendidit ecclesie Parisiensi. Jun. 1220.

Stephanus, archidiaconus ecclesie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Reginaldus, filius Bochardi, militis, de Viri, in nostra presencia constitutus, quittavit, fide data in manu nostra, quatuor hostisias cum appendiciis, quas predictus B. pater ejus vendiderat ecclesie Parisiensi apud Viri; et, pro hac quittacione, recepit centum solidos Parisiensis monete a capitulo Parisiensi. Tenentes vero istas hostisias sunt isti : Reginaldus, filius Ferrici, et Robertus, frater ejus, et Albertus Rufus et Stephanus Cabridel. Dominus vero Adam de Cramoel, de cujus feodo movent iste hostisie cum appendiciis, hoc laudavit et concessit, et, fide data in manu nostra, garantizare promisit. Plegii vero sunt isti : Simon de Bosco, miles, Baldoinus Chocherel et Milo, frater ejus, unusquisque per fidem. In cujus rei memoriam, sigillum nostrum apposuimus. Actum anno Domini MCC° XX°, mense junio.

LXIX.

Litteræ Odonis, Dei gratia Parisiensis episcopi, de Renoudo, filio defuncti Ferrici, et de Roberto, fratre suo. 1206.

Odo, Dei gracia Parisiensis episcopus, omnibus ad quos iste littere pervenerint, in Domino salutem. Notum facimus quod, cum Renaudus, filius defuncti Ferrici, et Robertus, frater ejus, et Aubertus Russellus et Stephanus Chabridaux hospites essent Bocardi de Viri, militis, quicquid ab ipso tenebant emerunt ab eo. Renaudus ab eo tenebat quatuor arpennos terre et unum quarterium; unum ad masuram, alium apud Letro, et duos arpennos et unum quarterium apud Culturam. Aubertus Russellus tenebat unum arpennum ad masuram. Stephanus Chabridaux tenebat tres arpennos et dimidium et suam masuram et unum arpennum vinee. Robertus frater dicti R. tenebat quatuor arpennos apud Foveam, et duos arpennos et dimidium qui supra villam sunt, et sunt juxta arpennum Gaudrici, et vineam eciam de Paluel tenebat, et arpennum unum terre ad masuram, et unum arpennum terre subtus Brociam. Isti ergo quatuor prenotati, sicut erant hospites dicti militis,

a quo redimerunt quicquid tenebant ab ipso, concesserunt, in nostra presencia, quod sint hospites ecclesie Beate Marie Parisiensis, et ab ea teneant sub certo censu possessiones premissas. Renaudus dabit annuatim ecclesie quatuor denarios censuales de masura sua, que tangit grangiam decimariam, et de quatuor arpennis terre et uno quarterio, octo denarios censuales. Robertus, frater ejus, dabit quinque solidos censuales, pro suis possessionibus prenotatis; pro singulis arpennis, tam terre quam vinee, sex denarios, et residuum super masuram. Aubertus Russellus dabit quinque solidos censuales, pro suo tenemento predicto; denarios duodecim, pro arpenno terre quem olim tenuit ad masuram, et pro masura, quatuor solidos. Stephanus Chabridaux dabit quatuor solidos de censu; super singulos arpennos terre, sex nummos, et super vineam quam tenet, duos denarios, et super masuram, residuum. Pro hiis autem tenementis, nullam aliam consuetudinem debebunt Parisiensi ecclesie, nisi quod ecclesia Parisiensis habebit in illis vendiciones et investituras et sanguinem et bannum et justiciam et latronem; nec pro exactione sive tallia domini pape vel regis, pro illis tenementis, poterit ab hominibus aliquid petere Parisiensis ecclesia; nec eosdem hospites, per commutacionem vel per vendicionem vel per donacionem, poterit in laicanr manum transferre. Census autem predictus apud grangiam Beate Marie de Viri, in octabis beati Dionisii persolvetur. Memoratus vero miles et Elizabeth, uxor ejus, prefatos hospites cum suis tenementis premissis, coram nobis, omnino quitaverunt, fidem dantes, quod nichil in illis per se vel per alios de cetero reclamabunt. Hoc eciam Ferricus, miles, de Cramuel, de cujus feodo movebant hospites memorati, concessit, fide data. Preterea Theobaldus Cocherellus, pater ipsius B. militis, et Balduinus et Milo et Godefridus, fratres ejusdem B. hoc ipsum, fide prestita, laudaverunt. Petrus eciam de Bercheriis, miles, qui habebat partem in hospitibus prenotatis, quitavit eos in nostra presencia, fide data, quod nichil in illis vel in tenementis eorum predictis, de cetero per se vel per alium reclamabit. Quod, ut perpetuam obtineat firmitatem, presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Gratie MCC° sexto.

LXX.

Littere Gazonis de Viriaco, militis, et Eremburgis, uxoris ejus. Mart. 1245.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Gazo de Viriaco, miles, et Eremburgis, ejus uxor, quittaverunt et dederunt in perpetuum ecclesie Beate Marie Parisiensis quicquid juris habebant et habere poterant, racione dominii aut alio quocumque modo, in fondo in quo pilarii, qui sunt edificati extra grangiam quam ecclesia Parisiensis habet apud Viriacum; et voluerunt quod iidem pilarii sint et maneant perpetuo in eodem loco, in quo modo sunt, absque aliqua contradictione, dantes et concedentes capitulo Parisiensi auctoritatem et potestatem reficiendi, reparandi, meliorandi eosdem pilarios, quandocunque et quocienscunque dictum capitulum viderit hoc sibi expedire; hoc salvo eisdem militi et ejus uxori et eorum heredibus, quod possint facere aisiamenta sua intra pilarios, sine nocumento dictorum pilariorum, murorum dicte grangie et gutte ac plumarie ejusdem grangie, que debet cadere in eodem loco, sicut confessi sunt coram nobis; promittentes, fide in manu nostra prestita, quod contra predicta, per se vel per alium, non venient in futurum, confitentes nichilominus se, propter jamdictam quittacionem et propter predicta, habuisse et recepisse de bonis ecclesie Beate Marie Parisiensis quatuor libras Parisienses, in pecunia numerata; et, ad tenendum et garantizandum predicta ecclesie Parisiensi, se et suos obligarunt heredes. Aubertus vero de Nagevilla, miles, de cujus feodo terra predicta, in qua siti sunt dicti pilarii et descensus aque predicte plumarie, movet, ut dicitur, et Robertus de Nagevilla, frater ejusdem militis, coram nobis constituti, omnia predicta et singula laudaverunt et voluerunt coram nobis, et promiserunt, fide prestita, quod contra ea, per se vel per alium, non venient in futurum. Et ad predicta tenenda et garantizanda esse Parisius se et suos obligarunt heredes. Datum anno Domini M° CC° XLIIII°, mense marcio.

LXXI.

Mart. 1212. Arbitralis sententia Petri, Parisiensis episcopi, in contentione inter capitulum Parisiense et ecclesiam Sancti Honorati orta, de divisione et limitatione decimarum quas ambabus partibus Stephanus de Fraxinis concesserat.

.... Actum anno Domini MCCXI°, mense marcio, pontificatus nostri anno quinto.

LXXII.

Febr. 1212. Charta Petri, episcopi Parisiensis, in qua declarat se, ad terminandam litem inter ipsum et conventum Sanctæ Genovefæ, de perceptione decimarum de Fraxinis ortam, Hugonem Parisiensis ecclesiæ et M.[1] Sancti Marcelli decanos, arbitros elegisse.

.... Actum anno Domini MCC° undecimo, mense februario[2].

LXXIII.

Circa a. 1215. De magistro Alberto dicto Cornuto, canonico ecclesiæ Parisiensis.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Albericus Cornutus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod ego dominis et fratribus meis decano et capitulo Parisiensi competenter teneor assignare tantum redditum, vel in terra sua vel in aliena, de quo denarii qui st[illegible] sunt in Pastorali suo solvendi in anniversario defuncti Odonis, avunculi mei, quondam archidiaconi ecclesie Parisiensis, integre possint haberi. Pro hoc autem faciendo, obligo grangiam meam cum virgulto quam habeo juxta muros domini regis, et vineam quam habeo apud Rungiacum, et omnia alia bona, tam mobilia quam immobilia. Debeo autem dictum redditum infra festum sancti Remigii assignare. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi.

LXXIV.

28 apr. 1264. De magistro Nicolao de Senis, canonico Parisiensi.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Nicholaus de Senis, canonicus Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos

[1] Michaelem.

[2] Eosdem arbitros elegit Johannes, Sanctæ Genovefæ abbas, mense februario, anno sequente.

recepimus a venerabilibus viris decano et capitulo quamdam domum ipsorum de Rungiaco, cum ejusdem domus pertinenciis et appendiciis, ad vitam nostram possidendas, sicut eas habuerunt venerabiles viri L. quondam decanus Parisiensis, Petrus de Boissiaco, quondam archidiaconus Bajocensis et canonicus Parisiensis, et eciam quondam Johannes, prepositus Sancti Audomari et canonicus Parisiensis, sub firma sexdecim modiorum bladi, videlicet octo modiorum boni frumenti, quatuor modiorum mistolii et quatuor modiorum ordei, solvendorum a nobis predictis decano et capitulo, annis singulis, et eciam ad firmam centum solidorum Parisiensium, solvendorum similiter a nobis eisdem decano et capitulo, annuatim, in die qua celebrabitur in ecclesia Parisiensi anniversarium predicti Johannis, quondam prepositi Sancti Audomari; ita tamen, quod nos dictam domum et ejus pertinencias et appendicias debemus tenere et possidere et eas dimittere in eque bono statu, in quo sunt ad presens, vel eciam meliori. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° LX° quarto, die lune post Quasimodo, mense aprili.

LXXV.

Petrus li Oseleres et Petronilla, ejus uxor, capitulo Parisiensi vendunt, pro viginti et quatuor libris Parisiensibus, arpennos quatuor et dimidium terræ, inter Burgum Reginæ et molendinum Bernier sitos. Febr. 1226.

.... Actum anno Gracie M° CC° vicesimo V°, mense februario.

LXXVI.

Girardus de Cassania et Maria, ejus uxor, capitulo Parisiensi, pro centum et octoginta libris Parisiensibus, jam receptis, videlicet centum ab Hugone capellano et octoginta a præfato capitulo, vendunt septem et decem arpenta et dimidium quarterium terræ arabilis, in Villa Cereris, in territorio de Vernoise, sita. Jun. 1259.

.... Datum anno Domini M° CC° L° nono, mense junio.

LXXVII.

Mart. 1246. Johanna, relicta defuncti Guillelmi de Gravellis, militis, Euphemia, ejus filia, aliique liberi dicti Guillelmi, et ejus fratres Johannes, Robertus et Reginaldus, cum decimam de Lanorvilla, quam Guido de Lanorvilla, canonicus Aurelianensis, ecclesiæ Beatæ Mariæ vendiderat, de feodo suo movere dicerent, tandem dicti Robertus et Reginaldus et eorum uxores venditionem a Guidone factam laudant, et partem suam decimæ capitulo Parisiensi in manu mortua possidendam concedunt.

.... Datum anno Domini M° CC° XL° quinto, mense marcio [1].

LXXVIII.

9 dec. 1256. Johannes de Gravella, armiger, arpentum unum terræ, in feodo suo de Lanorvilla jam emptum, capitulo Parisiensi in manu mortua possidendum concedit.

.... Datum anno Domini M° CC° L° sexto, die sabbati post festum beati Nicholai hyemalis.

LXXIX.

Apr. 1203. De domino Renaudo de Plesseio et Margareta, uxore sua.

Odo, Dei gracia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod, constituti in presencia nostra, Renaudus de Plesseio et Margarita, uxor ejus, recognoverunt se invadiasse, pro viginti libris Parisiensibus, decimam bladi de Lanorvilla gaenagii sui et hospitum suorum et censivarum capellanie Beate Marie Corboliensis, de marcio in marcium redimendam; et hoc, fide interposita, promiserunt se servaturos et garantiam laturos. Hanc eciam invadiacionem laudavit domina femina de Bellemviler, de cujus feodo movet decima; et tam ipsa quam Philippus de Sancto Verano et Hugo, ejus filius, inde se fidejussores, fide data, constituerunt, et promiserunt garantiam laturos. In cujus rei testimonium, presens scriptum, de consensu eorum, sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Gracie M° CC° tercio, mense aprili, pontificatus nostri anno septimo.

[1] De eadem re confirmationem et concessionem fecerunt, eodem die, alii hæredes supradicti Guillelmi de Gravellis.

LXXX.

Henricus de Lanorvilla et Thomas, ejus frater, capitulo Parisiensi vendunt, pro libris Parisiensibus quinquaginta et una, jam sibi solutis, quoddam herbergagium, apud Lanorvillam situm, et duo arpenta terræ vel circiter illi adjacentia. Mart. 1232.

.... Actum anno Gracie M° CC° XXX° primo, mense marcio.

LXXXI.

Natalis Munerius et Emelina, ejus uxor, commorantes Parisius, confitentur se ab Auberea Garneri Morin relicta, emisse, pro libris Parisiensibus quatuor et dimidia, quarterium unum vineæ, apud Ivriacum, in territorio des Oches, situm, quod, vilenagii nomine, se tenere declarant. 10 jan. 1259.

.... Datum anno Domini MCCL° VIII°, die veneris post Epiphaniam Domini.

LXXXII.

Helloynus de Monte Cevriaco executoribus testamenti Odonis, quondam Parisiensis archidiaconi, ad ejus anniversarium celebrandum et ad opus ecclesiæ Beatæ Mariæ, arpentum unum vineæ apud Montem Cevriacum cedit, indeque ab eisdem executoribus septem quarteria terræ, nomine permutationis, accipit. Mai. 1255.

.... Datum anno Domini MCCL° quinto, mense mayo.

LXXXIII.

Johannes de Curiaco, pelliparius, et Odelina, ejus uxor, Guillelmo Cimino, ecclesiæ Beatæ Mariæ matriculario, vendunt, pro quadraginta quinque solidis Parisiensibus, sibi solutis, dimidium arpentum vineæ, prope Montem Cevriacum, in territorio de Soleriis, situm. Mai. 1237.

.... Actum anno Domini MCCXXXVII°, mense mayo.

LXXXIV.

Petrus Helloyni, de Villa Julite, et Hodessandis, soror ejus, Guillelmo Cimino vendunt, pro sexaginta solidis Parisiensibus, sibi solutis, quarterium unum et plus vineæ, apud Montem Cevriacum, in territorio de Soleriis, situm. Mai. 1236.

.... Datum anno Domini MCCXXXVI°, mense mayo.

LXXXV.

Febr. 1254. Philippus de Yssiaco, filius Johannis de Meuduno, et Ysabellis de Gometo, ejus uxor, Philippo, ecclesiæ Sancti Hilarii Pictavensis thesaurario, vendunt, pro centum libris Turonensibus, sibi solutis, quatuor arpenta vinearum, inter Meudunum et Yssiacum sita.

.... Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo tercio, mense februario[1].

LXXXVI.

1204. De Odone, Parisiensi episcopo.

Odo, Dei gracia Parisiensis episcopus, dilectis in Christo H. decano totique capitulo ejusdem ecclesie, salutem in Domino. Noveritis quod, cum Odelinam, filiam Radulfi de Fossato, nostram[2] ancillam, nobis et nostris successoribus episcopis Parisiensibus concesseritis et quittaveritis, ut sit uxor Willelmi, majoris nostri de Victoricio, et res ipsius mulieris, cum tota sua posteritate que nascetur ex ea, quitaveritis omnino cum ipsa, vobis unam de ancillis nostris, que vobis placuerit, equalem huic, cum locus advenerit, sine difficultate trademus et similiter quitamus[3]. In cujus rei testimonium, presentem cartam sigillo nostro muniri fecimus. Actum anno Domini MCC° quarto, pontificatus nostri anno VIII°.

LXXXVII.

Mai. 1243. Quod Natalis de Villa Judea dicit se esse hominem Beate Marie Parisiensis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Natalis de Villa Judea, frater Eremburgis, uxoris Mathei de Villa Judea, confessus fuit in jure se esse hominem de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis. Actum anno Domini MCCXLIII°, mense mayo.

[1] Eodem die, ipse Philippus promisit se, ante instantem beati Johannis Baptistæ nativitatem, effecturum, ut Laurentius, suus frater, et Agatha, Laurentii uxor, venditionem hanc ratam haberent. Laurentius de Yssiaco promissam confirmationem dedit, mense maio ejusdem anni 1254.

[2] Leg. *vestram*.

[3] Leg. *quitabimus*.

LXXXVIII.

De Thoma, filio Gervasii dicti Piaulievre, et de Petronilla, filia Johannis de Atrio. Jan. 1231.

Milo, Dei permissione Sancti Launomari Blesensis abbas, et totus ejusdem monasterii conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum Thyonius, filius Gervasii Piaulievre, homo noster de corpore, vellet contrahere cum Petronilla, filia Johannis de Atrio, femina capituli Beate Marie Parisiensis de corpore, et Petrus, filius dicti Johannis de Atrio, homo dicti capituli Parisiensis de corpore, vellet contrahere cum Sybilla, filia memorati Gervasii, femina nostra de corpore; nos dicta matrimonia volumus et concedimus fieri hoc modo : quod memorati Thyonius et Petronilla, et omnes persone ab eis descendentes, erunt nostri homines de corpore in perpetuum; memorati vero Petrus et Sybilla, et omnes eorum heredes, erunt homines de corpore capituli Beate Marie Parisiensis. In cujus rei testimonium, presentes litteras fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini MCCXXX°, mense januario.

LXXXIX.

De Roberto et Petro, quondam filiis Tyonii Rousselli. Jan. 1225.

B.[1] permissione divina Parisiensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Robertus et Petrus, filii Tyonii Russelli, homines nostri de corpore, et Odelina et Avelina, femine de corpore capituli Parisiensis, sibi fidem dedissent ad invicem de matrimonio contrahendo; ita tandem actum est super hoc inter nos et dictum capitulum, quod nos et successores nostri Parisienses episcopi habebimus Robertum et Odelinam, qui erunt homines nostri de corpore, et capitulum habebit Petrum et Avelinam, qui homines sui erunt de corpore. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini MCCXXIIII°, mense januario.

[1] Bartholomæus.

XC.

Constabulo clerico a Johanne de Ruoillo factam venditionem duorum arpennorum vineæ, in loco nuncupato Urlarie sitorum, quæ Hugo abbas Serrano de Yssiaco ad censum duodecim denariorum concesserat, abbas Sancti Germani confirmat, non secus ac si emptor laicus esset, salvis tamen justitia et juribus suis.

XCI.

Aug. 1222. De Richero, filio Theobaldi dicti La Vache.

Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, Galterus, Dei paciencia humilis abbas Sancti Germani de Pratis, et totus ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos Richero, filio Theobaldi La Vache, homini nostro de corpore, concessimus, ut Helvisam, filiam deffuncti Ade de Barra, mulierem ecclesie Beate Marie Parisiensis de corpore, acciperet in uxorem. Concessimus eciam ut Nicholaus, filius Gaufridi Pesiau, homo de corpore ecclesiè Beate Marie Parisiensis, Osannam, filiam Theobaldi La Vache, mulierem ecclesie nostre de corpore, acciperet in uxorem; tali videlicet condicione, quod heredes ex dictis Richero et Helvisa et ex dictis Nicholao et Osanna procreandi, pro medietate, ecclesie nostre homines de corpore pacifice remanebunt; reliqua vero medietas ecclesie Beate Marie Parisiensi, sicut supradiximus, absque contradiccione aliqua, remanebit Et, ne hoc processu temporis possit a memoria cadere posterorum, sigillorum nostrorum munimine decrevimus roborari. Actum anno Domini MCCXXII°, mense augusto.

XCII.

Mai. 1213. Eremburgis molendinaria Thomasque, filius ejus, asserunt se a capitulo Parisiensi, ad capitalem censum duodecim denariorum, tenere quamdam domum, apud Palatiolum in atrio sitam, quam ab executoribus testamenti Guidonis de Palatiolo, canonici Parisiensis, emerant.

.... Datum anno Domini MCCXLIII°, mense mayo.

XCIII.

Frater Radulphus, quondam abbas Sancti Victoris, magistri Raymundus et Henricus Tuebuef, canonici Parisienses, executores testamentarii defuncti Guillelmi, Parisiensis episcopi, capitulo Beatæ Mariæ concedunt, ad opus anniversarii ejusdem episcopi, die jovis ante Pascha Floridum celebrandi, tres modios bladi ybernagii, in decima de Maciaco annuatim percipiendos. Apr. 1249.

.... Actum anno Domini MCCXL° nono, mense aprili.

XCIV.

Eranborch de Leudevilla, relicta Reginaldi de Coignieres, militis, et Petronilla, filia ejus, domino Hugoni Cani, Sancti Johannis Rotundi canonico, propter quindecim libras sibi mutuatas, pignerant unum modium bladi, medietatem mixtolii, medietatem avenæ, in decima de Guibbeville percipiendum et singulis annis, mense martio, redimendum. Febr. 1221.

.... Actum anno Gracie MCCXX°, mense februario[1].

XCV.

De Martino dicto Regratorio, de Villa Judea. Aug. 1265.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Martinus dictus Regraterius, de Villa Judea, asseruit coram nobis et confessus est in jure, quod defuncta Maria dicta Furneria, quondam uxor ipsius Martini, erat femina de corpore Beate Marie Parisiensis, et servilis condicionis jugo astricta venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, tempore quo idem Martinus matrimonium contraxit cum eadem Maria, et quod ipsa erat dicte condicionis et de manu mortua dictorum decani et capituli, racione defuncti Petri dicti Rape, quondam mariti ejusdem Marie; qui Petrus, tempore quo contraxit matrimonium cum dicta Maria, erat homo de corpore ecclesie Parisiensis, ut dicebat idem Martinus, asserens quod dicti decanus et capitulum propter predicta imponebant ipsi Martino quod ipse erat homo de corpore ecclesie Parisiensis, racione predicta; super quo idem Martinus promisit, fide data

[1] Extat in codice *vidimus* officialis Parisiensis de eadem charta, datum mense februario anni proxime sequentis.

in manu nostra, stare alte et basse dicto sive ordinacioni dictorum decani et capituli, vel illorum qui ad hoc ex parte dictorum decani et capituli fuerint deputati, voluntate spontanea non coactus. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Martini, sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLX° quinto, mense augusto.

XCVI.

Sept. 1255. Odo, major terræ Sancti Eligii, de Vitriaco, accipit a venerabili H. succentore Parisiensi, ad ammodiationem seu firmam per novem annos, arpenta quatuor et dimidium terræ arabilis apud Vitriacum sita, pro triginta solidis Parisiensibus, ab eodem Odone dicto succentori reddendis, annis singulis, die festo beati Martini hiemalis.

.... Datum anno Domini MCCL° quinto, mense septembri.

XCVII.

Dec. 1266. De Thoma, filio Helloyni, dicto de Monte Cyvriaco.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Thomas, filius Helloini de Monte Civriaco, asseruit quod ipse et parentes ejus erant homines de corpore et servilis condicionis jugo astricti ecclesie Parisiensi, et quod capitulum ejusdem ecclesie ipsum, pietatis intuitu, sub condicionibus et modis infrascriptis manumiserat, insertis et adjectis in manumissione predicta, videlicet : quod idem Thomas tenetur capitulo Parisiensi predicto honorem, debitam reverentiam et ea que solent et debent liberti suis patronis exhibere, et quod clericus sit, et in clero moretur; et, si contingeret ipsum Thomam ad nupcias in posterum convolare, seu tonsuram dimittere clericalem, quod ad statum servitutis pristine reverteretur, et erit homo de corpore ecclesie Parisiensis, sicut erat ante manumissionem hujusmodi, predicta manumissione non obstante. Et voluit idem Thomas et expresse consensit, coram nobis, sponte et ex certa scientia, quod ipse non possit petere vel habere possessiones aliquas vel quelibet bona, jure proximitatis consanguineorum suorum, nec ex testamento vel ab intestato succedere, dummodo sint vel fuerint servilis condicionis et de manu mortua ecclesie Parisiensis, per empcionem aut per alium quemcumque

titulum sive modum. Hec autem omnia et singula premissa voluit idem Thomas, acceptavit et in hoc consensit, coram nobis, spontanea voluntate, et promisit, fide data in manu nostra, et per sacramentum suum ab ipso corporaliter prestitum, tactis sacrosanctis Evangeliis, quod contra premissa, per se vel per alium, non veniet in futurum; immo omnia predicta tenebit, adimplebit et inviolabiliter observabit. Promisit insuper, sub fide et juramento predictis, quod aliquem hominem de corpore Parisiensis ecclesie vel alium, sub jurisdictione dicti capituli existentem, non vocabit nec trahet in jus, per se vel per alium, coram aliquo judice ecclesiastico vel seculari, nisi prius ab ipso capitulo petita licentia et obtenta, et quod alicui non cedet actionem suam; et, si contrarium fecerit, ipso facto, tanquam perjurus et ingratus, in servitutem pristinam sit retrusus. Predictus autem Helloinus premissa vera esse asseruit coram nobis. In quorum omnium testimonium, ad peticionem et instanciam dicti Thome et ipsius Helloyni, patris sui, sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXVI, mense decembri.

XCVIII.

Guillelmus[1], Parisiensis episcopus, confirmat compromissum in Johannem Douce Allie, Benedictum Bibentem Aquam, Petrum Luciane, Robertum Anglicum et Lucam de Baleinviler factum a decano et capitulo Parisiensi, ex una parte, et Th. presbytero, Longi Jumelli decano, ex altera, ad tollendam contentionem inter eos ortam de modo percipiendi decimas parœciæ Longi Jumelli ad capitulum Parisiense pertinentes. Jun 1241.

.... Datum anno Domini MCC quadragesimo primo, mense junio.

XCIX.

Guillelmus de Escharconio, dictus de Gravella, miles, hæres defuncti Guidonis de Lanorvilla, quondam canonici Aurelianensis, et nobilis mulier Alipdis, ejusdem Guillelmi uxor, promittunt se soluturos decano et capitulo Parisiensi viginti libras Parisienses, pro damnis dicto capitulo a nobili muliere Johanna de Thegnonvilla, relicta defuncti Guillelmi de Gravella, vel a quolibet alio illatis, occasione decimæ Lanorvillæ, quam eidem capitulo dictus Guido de Lanorvilla canonicus olim vendiderat[2]. Mai. 1246.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense mayo.

[1] Guillelmus III, dictus Arvernus.

[2] Vide infra, cap. CVI, p. 92.

C.

Dec. 1249. Henricus dictus de Villa Cereris et Ysabellis, ejus uxor, asserunt se vendidisse Gerardo dicto La Casine, et ejus uxori illorumque hæredibus, pro viginti quinque libris Parisiensibus, jam sibi solutis, tria arpenta et dimidium quarterium terræ sitæ apud Viceours, in territorio de Davernoysses, in censiva episcopi, cui ex dicto terræ fundo debentur quatuor denarii et obolus censuales.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense decembri.

CI.

Nov. 1255. Baldoynus Cimore, de Viceour, declarat se vendidisse Gerardo de La Cassagina, civi Parisiensi, et ejus uxori eorumque hæredibus, pro novem et decem libris Parisiensibus, jam sibi solutis, duo arpenta et dimidium quarterium terræ arabilis apud Viceour, in territorio de Davernaise, unde annuatim debebatur episcopo Parisiensi census capitalis sex denariorum.

.... Datum anno Domini M° ducentesimo L° quinto, mense novembri.

CII.

Aug. 1251. Magister Guarnerus dictus Maraude, clericus, declarat se vendidisse capitulo Parisiensi, pro sexaginta libris[1] Parisiensibus, jam sibi solutis, unum arpentum vineæ apud Vitriacum, in territorio du Closiau, cujus tria quarteria sita in censiva capituli, quartum vero quarterium in censiva Odonis de Monte Falconis, militis, tribus denariis capitalis census onerabantur.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense augusto.

CIII.

Anniversarium N. cantoris in ecclesia Sancti Stephani[2].

Eodem die obiit Nicholaus, cantor Parisiensis, qui dedit ecclesie Sancti Stephani Parisiensis duodecim solidos, de decem et octo solidis quos habebat in tribus chameris, prope Portam Sancti Victoris, et circiter tria arpenta vinearum, apud Balneolam, et XL libras implicandas in augmentum communitatis : ita quod de proventibus omnium predictorum distribuentur canonicis duodecim solidi in die anniversarii ejus, singulis annis, medietas scilicet in sero et medietas in mane; et de residuo proventuum fiet quotidie distributio canonicis qui in propriis

[1] Pro *libris*, fortasse legendum *solidis*.

[2] Vide supra, cap. LVIII, p. 73.

personis deservient in predicta ecclesia. Item dedit cc libras implicandas ad sustentationem matricularii qui deserviet in illa ecclesia et habebit custodiam ecclesiæ. Dedit etiam eidem ecclesie missale et calicem argenteum, quem habebat pignoratum ab eadem ecclesia pro L solidis Parisiensibus; et cortinas bordatas dedit eidem ecclesie [1].

CIV.

Charta qua Rogerus dictus Facillon et Eremburgis, ejus uxor, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, pro quatuordecim libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quamdam masuram unius arpenti terræ, jacentem apud Lanorvillam, in censiva defuncti Guillelmi de Gravella, militis, cum domuncula sita in eadem masura. 29 nov. 1255.

.... Datum anno Domini millesimo cc° quinquagesimo quinto, die lune post festum beati Clementis.

CV.

De arpento et dimidio terre quam emit N. cantor Parisiensis juxta cimiterium de Burgo Regine. Mart. 1231.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus universis quod, in nostra presentia constituti, Symon de Fossato, de Balneolis, et Ligardis, ejus uxor, recognoverunt se vendidisse venerabili viro N. cantori Parisiensi, pro novem libris Parisiensibus, unam encengiam, scilicet arpentum et dimidium terre arabilis, site juxta cimiterium de Burgo Regine, in censiva Beate Marie Parisiensis; promittentes, fide data in manu nostra, quod in dicta terra nichil de cetero reclamabunt, sed eam ipsi cantori et ejus heredibus contra omnes, ad usus et consuetudines Francie, garantizabunt.

[1] Hanc notitiam et alteram quam edidimus supra, cap. LVIII, p. 73, jam vulgaverat Gerardus Dubois, *Hist. Eccles. Paris.*, t. II, p. 276 et 376. Cui quidem si fides adhiberetur, in priori ageretur de Nicolao Carnotensi, Parisiensi præcentore, cujus mentio fit anno MCCXVIII in testamento Petri Parisiensis episcopi. In posteriori vero sermo haberetur de alio quodam Nicolao præcentore, præfati Nicolai Carnotensi successore, cujus meminit Dubois ad annum MCCXLVIII. In hac vero distinctione errorem aliquem suspicari licet. Cum enim Nicolaus cantor dederit cc libras ad sustentationem matricularii deservientis in ecclesia Sancti Stephani Parisiensis, si hoc nomen in matricem Parisiorum ecclesiam cum G. Dubois detorqueretur, necesse esset Nicolaum cantorem donum hoc fecisse ac etiam vita functum esse ante annum MCCIV, quo Parisiensis episcopus Odo in ecclesia Parisiensi quatuor matricularios laicos totidemque sacerdotes in posterum deservire decrevit. Vide chartam, t. I, p. 88, cap. LXXXVII.

Dicta etiam Ligardis, sub eadem fide, de voluntate dicti Symonis, mariti sui, spontanea quitavit expresse ipsi cantori quicquid in prefata terra habebat et habere poterat, ratione dotalicii vel alio quocumque modo. Edelina vero, mater dicte Ligardis, et Gilo, frater ipsius Ligardis, fide interposita, coram nobis, penitus quittaverunt quicquid in terra predicta habebant et habere poterant quoquomodo; promittentes, sub eadem fide, quod in ea nichil in posterum reclamabunt, sed eam dicto cantori bona fide garantizabunt. De predicta etiam venditione firmiter tenenda et de recta garandia ipsi cantori ferenda, Garnerus de Guallanda, Anselinus de Daulivet et Gilo predictus, coram nobis, se plegios constituerunt, quilibet in solidum et per fidem. Actum de consensu partium, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense marcio.

CVI.

Febr. 1216. Quittacio et amortificatio decime de Lanorvilla a quibusdam qui dicebant se esse domini dicte decime.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Noverint universi quod, cum Johanna, relicta quondam defuncti Guillelmi de Gravellis, militis, et Eufemia, filia ejusdem Johanne, secunde uxoris dicti Guillelmi, Agnes et Johanna, filie quondam dicti defuncti Guillelmi, suscepte ex defuncta Eremburge, prima uxore dicti Guillelmi, Theobaldus de Tegnovilla, armiger, maritus dicte Agnetis, et Petrus, frater dicti Theobaldi, maritus dicte Johanne, sororis dicte Agnetis, dicerent decimam de Lanorvilla, quam Guido de Lanorvilla, quondam canonicus Aurelianensis, vendidit ecclesie Beate Marie Parisiensis, movisse et fuisse pro medietate de feodo prefati Guillelmi de Gravellis, militis, et tempore venditionis scutiferi; et dicta Johanna, relicta dicti defuncti Guillelmi, diceret se doarium habere in feodo ipsius decime; et prefate Agnes et Johanna, Theobaldus et Petrus, earum mariti, dicerent se jus habere in eadem medietate dicti feodi, cum mater earum doarium in eadem medietate habuisset et habere deberet secundum usus et consuetudines Francie; et, propter hoc, predicte filie Agnes et Johanna, suscepte ex prima uxore dicti Guillelmi, nec non et mariti earum prenominati, predicta Johanna, relicta dicti Guillelmi, et Eufemia, filia dicti Guillelmi, suscepta ex dicta Johanna, peterent, in quantum jus cuilibet

persone eorumdem concedebat in dicto feodo, ut decanus et capitulum Beate Marie Parisiensis dictam decimam ponerent extra manum suam, cum predicte persone dictam venditionem non laudassent nec quitassent, ut dicebant; item, cum Johannes de Gravellis et Reginaldus, frater ejus, armigeri, fratres quondam dicti defuncti Guillelmi, dicerent dictam decimam movere et esse pro medietate de eorum feodo, et peterent ut ipsi decanus et capitulum dictam decimam venderent et ponerent extra manum suam, cum dictam venditionem non laudassent nec quittassent, ut dicebant; tandem, post multas altercationes, prefati Johannes de Gravellis et Reginaldus, fratres, prefati Theobaldus et Petrus, mariti dictarum Agnetis et Johanne, coram nobis constituti, dictam vendicionem dicte decime, a dicto Guidone de Lanorvilla factam ecclesie Parisiensi, laudaverunt et concesserunt et quitaverunt, nomine suo et heredum suorum, et voluerunt, tamquam primus dominus pro medietate, dicti Johannes de Gravellis et Reginaldus, una cum Roberto, eorum fratre, et prefati Theobaldus et Petrus, nomine uxorum suarum, heredum, una cum dicta Eufemia earum sorore, dicti Guillelmi, pro medietate dicti feodi, ut ecclesia Parisiensis dictam decimam teneat in perpetuum et possideat in manu mortua, sine coactione vendendi aut ponendi extra manum suam, et omne jus et dominium quod in eadem decima et in feodo ejusdem habebant et habere poterant quoquomodo dederunt, cesserunt et quitaverunt imperpetuum ecclesie Parisiensi, coram nobis, nichil juris sibi et eorum heredibus in eadem decima retinentes; promittentes, *etc.*... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense februario.

CVII.

Prolatio arbitrii inter capitulum et dominam de Marliaco, super decima de Longo Jumello. 10 jun. 1244.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Herbertus de Recest, canonicus Parisiensis, et Petrus, presbiter de Malliaco, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum nobilis mulier Matildis, domina Malliaci, compellere niteretur venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense ad vendendum et ponendum extra manum mortuam decimam quam ecclesia Parisiensis habet et percipit in territorio de Longo Jumello et

de Balleinvillari, quam decimam eadem domina dicebat movere et esse de feodo suo, et assereret se esse terciam dominam, predictis decano et capitulo asserentibus et proponentibus multas rationes in contrarium, quod, etsi premissa vera essent, ad hoc de jure non debebant compelli, et super hiis ab eisdem partibus in nos esset compromissum; nos, habito cum bonis consilio, necnon et attentis omnibus hiis que in talibus solent et consueverunt fieri et facta debent observari de jure, deliberatione prehabita diligenti, dictum nostrum pronunciamus in hunc modum : Nos Herbertus de Recest, canonicus Parisiensis, et Petrus, presbyter de Malliaco, dicimus arbitrando predictam dominam non habere jus compellendi dictos decanum et capitulum ad vendendum et ponendum extra manum suam decimam antedictam, nec ipsos decanum et capitulum de jure debere posse compelli ab eadem, ex quo primus et secundus dominus, de quorum feodo predicta decima movebat, venditionem ipsius decime concesserint in manu mortua esse tenendam; ipsos decanum et capitulum per arbitrium nostrum in perpetuum absolventes ab impetitione predicte domine, super hoc quod petebat ut ipsi decanus et capitulum venderent et ponerent extra manum mortuam et suam decimam memoratam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense junio, die veneris ante festum beati Barnabe apostoli [1].

CVIII.

6 mart. 1228. Charta qua Petrus de Poyssiaco et Odelina, ejus uxor, declarant se vendidisse magistro Jordano, canonico Parisiensi, pro triginta duobus solidis Parisiensibus, quarterium unum cujusdam vineæ sitæ apud Montem Cevriacum, in censiva Beatæ Mariæ Parisiensis.

.... Actum anno Domini millesimo cc° vicesimo septimo, crastina die dominice qua cantatur *Lætare Jehrusalem*.

[1] Sequitur in nostro codice charta data in octavis Ascensionis Domini (19 maii) a. 1244, qua Mathildis, domina Marliaci, profitetur se cum capitulo Parisiensi compromisisse in Petrum, presbyterum Marliaci, a seipsa designatum, et Herbertum de Recest, canonicum Parisiensem, electum a capitulo. Item sequitur alia charta data eodem anno, mense julio, qua dicta domina sententiam prolatam a dictis Petro et Herberto se ratam habere declarat.

CIX.

De dimidio modio bladi quod habebant parrochiani de Longo Jumello in decima vendita capitulo. Jan. 1249

Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillelmus, permissione divina Parisiensis ecclesie minister licet indignus, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum presbiter de Longo Jumello et parrochiani ejusdem ville haberent et perciperent, nomine ipsius ecclesie, dimidium modium bladi annui redditus in decima quam ecclesia Parisiensis habet apud Longum Jumellum et in territorio ejusdem ville, magister Johannes presbiter ejusdem ville, nomine sui presbiterii, Benedictus dictus Bibens Aquam, Johannes dictus Douce Aliee, Durandus de Gravigniaco, Clemens de Fossa, parrochiani ipsius ecclesie, habentes potestatem et mandatum ab aliis parrochianis ejusdem ecclesie ad dictum dimidium modium bladi, una cum dicto presbitero, vendendum nomine dictorum parrochianorum et dicte ecclesie, et ad alia agenda que in hujusmodi contractu fieri debent, prout in litteris prioris Sancti Eligii subtus Challiacum, a nobis ad hoc specialiter destinati, vidimus contineri, dictum dimidium modium bladi vendiderunt et quittaverunt coram nobis ecclesie Parisiensi, ad opus horarum ipsius ecclesie, videlicet dictus presbiter, nomine presbiterii sui, et dicti homines, nomine suo et aliorum parrochianorum ejusdem ecclesie, cum non possent tenere in manu mortua, pro viginti libris Parisiensibus, jam sibi solutis in pecunia numerata, et in utilitatem ecclesie de Longo Jumello convertendis. Renunciantes, *etc.*... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense januario.

CX.

Quomodo capitulum Parisiense retraxit decimam de Longo Jumello, quam emerat capitulum Sancti Thome de Lupara. Aug. 1238.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Nicholaus decanus et capitulum Sancti Thome de Lupera Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum nos emissemus, nomine nostre ecclesie Sancti Thome de Lupera Parisiensis, pro quadringentis et quindecim libris Parisiensibus, a nobili viro Petro de Batigniaco, milite, terciam partem decime

de Longo Jumello et de Bellenvillarum[1] et etiam tocius territorii parochie de Longo Jumello, in quo idem miles habebat et percipiebat decimam; et capitulum Parisiense, nomine ecclesie Parisiensis, diceret se jus habere retrahendi emptionem illam, tamquam matrix ecclesia, ratione consuetudinis dyocesis Parisiensis, asserens et allegans se pre aliis omnibus ecclesiis sibi subjectis, tamquam potiorem, debere preferri in dicta emptione, cum eidem ecclesie Parisiensi non fuisset oblata dicta decima; nos, nolentes predictam infringere consuetudinem a capitulo Parisiensi allegatam, communi assensu omnium nostrum et singulorum ad hoc specialiter vocatorum, concedimus penitus et quitamus ex nunc et in perpetuum capitulo Parisiensi, nomine ecclesie Parisiensis, dictam decimam et omnem emptionem predictam; confitentes expresse redditas esse nobis ab eodem capitulo Parisiensi dictas quadringentas et quindecim libras, et etiam viginti unam libras et quatuordecim solidos Parisienses a nobis, ex altera parte, ratione emptionis predicte; renunciantes.... Concedimus insuper eidem capitulo Parisiensi, cedimus et expresse quittamus, nomine nostro, omnium et singulorum et ecclesie nostre omne jus, si quod habemus vel habere possumus ratione prefate emptionis vel quolibet alio modo, in ipsa decima, in grano, palea, stramine et tractu,.... *etc.* Datum anno Domini millesimo ducentesimo xxx octavo, mense augusto.

CXI.

1 sept. 1243. Charta officialis curiæ Parisiensis, qua notum facit vocatum fuisse in jus coram se Petrum de Bastigniaco, militem, a decano et capitulo Parisiense, ut dictum capitulum defenderet adversus abbatissam et conventum Sancti Remigii Silvanectensis, atque presbyterum et parrochianos Longi Jumelli, qui sibi reddi petebant a capitulo Parisiensi dimidium modium bladi in decima Longi Jumelli, vendita olim Sancto Thomæ de Lupara Parisiensi a dicto milite Petro, et deinde retrocessa capitulo Parisiensi a canonicis Sancti Thomæ.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, die martis post octabas beati Bertholomei apostoli.

[1] In Parvo Pastorali : *de Balenvillari* Vide venditionis instrumentum, t. I, p. 434 cap. xxii.

CXII.

Prolatio cujusdam arbitrii, quod quedam terre inferius nominate, apud Longum Jumellum, sunt de decimatione capituli Parisiensis. Mai. 1241.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presentia constituti, Petrus Luciane, Johannes dictus Douce Allie, Lucas dictus Palmarius, Benedictus dictus Bibens Aquam et Robertus Anglicus, electi arbitri super contentione que vertebatur inter capitulum Parisiense et parcionarios magne decime de Longo Jumello, ex una parte, et T. decanum de Longo Jumello, ex altera, suum coram nobis protulerunt arbitrium, in hunc modum : Notum fieri volumus, et, facta diligenti inquisitione et veritate cognita, nostrum dictum et veritatem, per juramenta a nobis corporaliter prestita, dicimus et pronunciamus coram vobis, domine officialis Parisiensis, prout inferius est expressum, videlicet : quod septem quarteria terre, site retro fontem Sancti Martini, apud Longum Jumellum, que septem quarteria sunt Andree dicti le Gruier et Odeline, ejus sororis; item, arpentum terre, quod est Aceline de Binson, prope terram de La Gruière; item, unum arpentum terre, situm in loco qui dicitur Pantegni juxta prata, quod tenent Aalesia Fabrissa et Benedictus Bibens Aquam; item, tota terra que est a meta sita subtus ulmum ante domum defuncti Joberti Huchedei usque ad metam que est in cultura dominorum de Basiliaco, et a dicta meta de cultura usque ad metam que est in via fulcata, que meta dividit magnam decimam capituli Parisiensis et sociorum ejus et decimam Sancti Desiderii de Brueriis; item, arpentum et dimidium terre, site supra molendinum de Folet, quam terram tenet Robertus de Vico Carnotensis; item, tota terra que est a terra que fuit Joberti Huchedei usque ad terram que fuit defuncti Baldouini Goin, et a dicta terra Baldouini usque ad terram Berardi, sicut se comportat dicta terra Berardi usque ad rivum a parte inferiori; item, unum arpentum terre, quod est Radulphi ad Dentem, situm apud Balenviller; item, quedam pecia terre, sita juxta vineam Radulphi ad Dentem, que terra est Hodeardis dicte La Reimbode, sunt de magna decima capituli Parisiensis et sociorum ejus in ipsa decima; ita quod decanus de Longo Jumello nichil decime in predictis possessionibus habet nec habere

debet. Item, dicimus per arbitrium nostrum quod possessiones inferius annotate sunt de decima decani Longi Jumelli sive presbiterii ejusdem ville, videlicet : unum arpentum terre, quod est Aalesie Fabrisse, situm juxta terram Aceline de Buison; item, unum arpentum vinee, situm in loco qui dicitur Pantegni, quod tenet Hodeburgis dicta l'Orgesse; item, quinque quarteria tam terre quam vinee, sita juxta Alnetum, prope Balenviler, que fuerunt defuncti Renoudi Grani Ordei; item, arpentum et dimidium prati, quod fuit defuncti Johannis de Baleinviler; item, tria arpenta terre juncherie, que fuerunt defuncti Roberti de Campania, que vocatur terra de Fonte Cirici; item, arpentum et dimidium terre juncherie, que fuerunt defuncti Rocardi de Plesserio; que omnia sunt de decima presbiterii Longi Jumelli. Nos autem, officialis Parisiensis, ad petitionem parcium et arbitrorum predictorum, presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense mayo[1].

CXIII.

Apr. 1255-56. De quibusdam droituris que debentur capitulo apud Lanorvillam, pro quibusdam terris et vineis in eorum censiva.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constituti, Andreas dictus ad Denarios, Johannes Coquillart, Matheus clericus, Johannes Anglicus, Guiardus dictus Parcens Verum, Guerinus Bolie, Guillelmus Avice, Henricus sine Denariis, Bertaudus dictus Trove, Petrus Rouselli, Radulphus dictus le Faucheeur et Henricus, filius defuncti Andree, omnes de parrochia de Lanorvilla, asseruerunt in jure, coram nobis, quod ipsi habebant et possidebant terras quasdam sitas in parrochia predicta, in decimatione venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, videlicet : dictus Andreas, unum arpentum[2].... Asseruerunt ipsi homines prenominati quod easdem terras, quilibet ipsorum hominum secundum portionem et quantitatem quam habet, ut dictum est, redigerunt tam in vineis quam masuris, vel

[1] In charta proxime sequenti, data mense januario a. 1240 (1241), Adam de Villaribus, miles, et Isabellis, ejus uxor, promittunt se superiorem sententiam ratam habituros.

[2] Summa arpentorum, octo et dimidium.

adhuc redigent; asserentes etiam in jure, coram nobis, ipsi homines quod pro quolibet arpento tenentur reddere et solvere dictis decano et capitulo Parisiensi vel eorum certo mandato quatuor sextaria vini, scilicet mere gutte, et pro dimidio arpento duo sextaria, et pro uno quarterio unum sextarium ejusdem vini, annuatim in vindemiis; ita etiam quod, quolibet anno in posterum, cum vindemias suas colligent, denunciabunt decano et capitulo vel eorum servienti seu mandato diem qua eandem vindemiam fullare volent, quod veniat quesitum decimam suam; et, cum venerit serviens capituli, accipiet in cupa ubi vindemia dictarum vinearum ponetur, sine contradictione aliqua, decimam sibi debitam, ut dictum est, ad mensuram de Castris, quam idem serviens secum portabit. Et, si forte contingeret aliquo anno in posterum vinum non crescere in vineis seu masuris antedictis, anno sequenti tenerentur decimam duplicare, quilibet ipsorum hominum secundum quantitatem vinee seu masure quam teneret. Et, ad premissa omnia tenenda, *etc.*... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense aprili.

CXIV.

Charta iisdem fere verbis atque superior scripta, qua Hugo Normannus, Guillelmus Fulconis, Guiardus ejus filius, Gaufridus Bolie, Stephanus ejus frater, Andreas Brachet, Matheus Normannus, Renerus de Lanorvilla, Lambertus de Puteo, Petrus de Puteo, omnes de parrochia Lanorvillæ; Symon Marcel et Guiborgis de Castris, de parochia Castrorum, possidentes insimul sex arpenta et quartam partem arpenti terræ in parochia Lanorvillæ, in decimatione capituli Parisiensis, quam terram quum in vineis tum in masuris redegerant seu erant redacturi, promittunt se esse soluturos, annis singulis, capitulo Parisiensi, pro unoquoque arpento vineæ seu masuræ, quatuor sextaria vini sine pressoragio et aqua, et, si vinum anno quodam deficere contigerit, se anno sequenti duplicem decimam capitulo esse persoluturos. 27 apr. 1256.

.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, die jovis post Quasimodo.

CXV.

Manumissio Vincencii, Henrioti, Perroti et Avelote, liberorum Thome Anglici, de Yvriaco. Apr. 1280-81.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constituti,

Vincentius de Yvriaco, filius Thome Anglici de Yvriaco et defuncte Marie, quondam uxoris dicti Thome, femine de corpore ecclesie Parisiensis, et dictus Thomas, pater Henrioti, Perroti et Avelote, procreatorum de dicta Maria, quondam uxore ipsius Thome, minorum etate et in sua maburnia existentium, recognoverunt spontanea voluntate, et ex certa scientia confessi sunt, videlicet, dictus Vincentius pro se et dictus Thomas pro dictis Henrioto, Perroto et Avelota, liberis suis, ex dicta defuncta Maria procreatis, in sua maburnia existentibus, quod ipsi et antecessores eorum, ex parte dicte defuncte Marie, erant et fuerant homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis, et servilis condicionis jugo astricti venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, a tempore a quo non extabat memoria. Recognoverunt insuper, videlicet, dictus Vincentius pro se et dictus Thomas pro predictis liberis suis, in sua manuburnia existentibus, spontanei, non coacti et ex certa scientia confessi sunt, quod ipsi decanus et capitulum ipsos et eorum liberos, quos legittime procreaverint de proprio corpore eorumdem, manumiserunt a servitutis jugo et manus mortue, quibus erant Parisiensi ecclesie astricti a tempore a quo non exstabat memoria, ratione predicte defuncte Marie, quondam matris eorum, ad supplicationem et preces multimodas eorumdem, intuitu pietatis, sub condicionibus et modis inferius annotatis, insertis et adjectis in manumissione, non tamen causa onerande libertatis, sed de voluntate et assensu expresso ipsorum Vincencii pro se et Thome pro dictis liberis suis in hoc expresse consentiencium, habita super hoc ab eisdem Vincentio pro se et Thoma pro dictis liberis suis deliberatione et diligenti tractatu, pro se et pro posteritate ipsorum sive liberis, in quocumque gradu in posterum procreandis[1].... et in rebus sive bonis eorumdem, ubicumque sint et fuerint dicta bona in terra et justicia ecclesie Beate Marie Parisiensis, ad quemcumque locum se transferant ipsi manumissi et liberi eorumdem prefati, videlicet honorem, debitam reverentiam et ea que solent et debent liberti patronis suis exibere et alia jura infrascripta; et specialiter in ipsis liberis suis et heredibus eorum de proprio corpore ipsorum procreandis et in rebus ac bonis eorumdem sive possessionibus quibuscumque,

[1] Hic verba non pauca omissa sunt, quæ facile, ex quinque ultimis paginæ 3 lineis, suppleri poterunt.

talliam ad voluntatem sive ad beneplacitum dictorum decani et capituli, annis singulis, in personis et bonis sive possessionibus hujusmodi, quamdiu in terra dictorum decani et capituli morabuntur vel bona habebunt ibidem; item, rectam et legitimam numeratam decimam de terris, vineis, fundis et ortis et aliis possessionibus quibuscumque; hoc modo, quod ipsi heredes sive successore eorumdem quicumque de hujusmodi terris, vineis, fundis et ortis et aliis possessionibus, tam acquisitis et acquirendis quam etiam aliis quas habent et habituri sunt, in terra et decimatione dictorum decani et capituli, necnon et illi ad quos hujusmodi terre, vinee et alie possessiones, quocumque modo sive titulo devenerint, quicumque fuerint et cujuscumque ordinis sive dignitatis existant, solvent et reddent eisdem decano et capitulo sextam decimam partem sive mensuram vini in cuppa, de mera gutta; et de pressoragio, tertiam decimam partem de prima et secunda pressura, et de tercia pressura medietatem; de ybernagio vero, marceschia, fabis, pisis, vecia, leguminibus et alio quocumque genere bladi, leguminis, guede aut alterius seminis cujuscumque undecimam partem sive undecimam gerbam aut undecimum manipulum. Numerabitur autem et percipietur sive levabitur hujusmodi decima per servientem vel servientes decani et capituli, videlicet decima vini, antequam aliquid removeatur de cuppa et pressoragio, sive levetur aut asportetur; et decima ybernagii, marceschie, fabarum, pisorum, guede, leguminum et cujuslibet alterius bladi, leguminis et seminis, antequam aliquid removeatur de campis sive fundis et ortis. Quicumque autem, per se vel per alium, aliquid removerit, levaverit aut asportaverit vel fieri procuraverit antequam, ut dictum est, hujusmodi decima numeretur et levetur, tenebitur dictis decano et capitulo sive prebendariis loci ad emendam, ac si furtum commisisset. Recognoverunt etiam et confessi sunt ipsos decanum et capitulum in eis et successoribus eorum et bonis sive possessionibus quibuscumque que et quas habent et habituri sunt in terra, censiva sive justicia ecclesie Beate Marie Parisiensis, in manumissione hujusmodi hec jura retinuisse, videlicet: omnes census quos prius debebant, redditus, corveias, redibitiones sive rediventias et omnes alios districtus, consuetudines et omnimodam justiciam, tam parvam sive minorem quam majorem, tam altam quam bassam sive inferiorem, emendas, saisinas

et omnia alia jura prius debitas et debita eisdem decano et capitulo, quod ipsi possint talliare predictos Vincentium, Henriotum, Perrotum et Avelotum, si domino regi tempore congruo subsidium fecerint, seu aliquod facere voluerint predicti decanus et capitulum, una cum tallia ad placitum sive ad voluntatem ipsorum decani et capituli, ut supradictum est, quamdiu in terra eorumdem decani et capituli morabuntur vel bona habebunt ibidem. Ad que omnia tenebuntur tam ipsi et heredes sive successores eorumdem, quam illi ad quos bona sive possessiones hujusmodi devenerint, quocumque titulo sive modo; tali etiam modo adjecto, quod tam ipsi et heredes sive successores eorumdem, quam illi ad quos bona sive possessiones eorum devenerint, sive sint clerici sive cives Parisienses, aut alii quicumque tenebuntur eisdem decano et capitulo ad emendas, justitias, districtus, si contigerit eos deficere in solutione censuum et aliorum reddituum, terminis advenientibus. In quibus omnibus et singulis dictus Vincentius et dictus Thomas, nomine dictorum liberorum suorum, et ipsi, tam se et dictos liberos sive successores eorumdem quam causam habentes ab eisdem in bonis predictis sive possessionibus, quocumque modo sive titulo, nec non possessiones et bona hujusmodi oneraverunt, obligaverunt, onerata et oneratos, obligata et obligatos erga Parisiensem ecclesiam esse perpetuo voluerunt et reliquerunt penitus et expresse. Recognoverunt etiam dictus Vincentius pro se, et dictus Thomas, nomine dictorum liberorum suorum, et pro ipsis se esse manumissos tali modo, quod ipsi vel heredes sive successores eorumdem nullas possessiones sive bona alia poterunt petere, habere vel tenere jure proximitatis parentum vel consanguineorum suorum, nec ex testamento vel ab intestato succedere, dummodo illi proximi sint de conditione et manu mortua decani et capituli Parisiensis. Nichil etiam poterunt petere et habere ipsi et heredes eorumdem, sive sibi acquirere vel vendicare per emptionem vel per quemcumque alium titulum sive modum de bonis sive possessionibus aliorum hominum dictorum decani et capituli, qui sunt vel erunt in posterum de condicione et manu mortua ecclesie Parisiensis; hoc etiam adjecto, quod homines sive hospites ecclesie Parisiensis justiciabiles per decanum et capitulum Parisiense non trahent ipsi vel heredes eorum, sive qui causam habebunt ab eis vel qui posses-

siones predictas sive aliquas earum quocumque titulo vel modo habebunt, per se vel per alios, ad aliam justiciam secularem sive forum quam ad justiciam sive forum decani et capituli Parisiensis. Voluerunt insuper et concesserunt predictus Vincentius, nomine suo, et dictus Thomas, nomine dictorum liberorum suorum sive successorum ipsorum ac heredum eorumdem et pro omnibus qui causam habebunt ab eis in masuris, hostisiis, terris et possessionibus predictis, quod omnes illi ad quos terre, vinee, hostisie et possessiones hujusmodi, ratione quarum eisdem decano et capitulo tenentur, ut dictum est, ad talliam hujusmodi et decimam numeratam et ad alia jura predicta, prout superius est expressum, teneantur ad dictam talliam necnon et ad decimam numeratam et ad jura omnia et singula supradicta; hoc adjecto, quod dicti Vincentius, Henriotus, Perrotus et Avelota hujusmodi libertate non gaudebunt, quousque solverint viginti quatuor libras Paris. dictis decano et capitulo, quas pro manumissione hujusmodi solvere tenentur ad terminos infrascriptos, preterquam in matrimonio, videlicet quod ubi voluerint poterunt se maritare. De qua summa pecunie jam solverunt quatuor libras Paris.; residuum vero dicte pecunie tenentur solvere in modum qui sequitur, videlicet septem libras Paris. ad instans festum hyemale beati Martini, et sex libras Paris. ad sequens festum hyemale beati Martini, anno revoluto, et septem libras Paris. ad aliud subsequens festum hyemale beati Martini, sicut confessi sunt coram nobis. Preterea, de omnibus et singulis supradictis tenendis et inviolabiliter observandis, obligaverunt et oneraverunt se, videlicet dictus Vincentius pro se et dictus Thomas, nomine dictorum liberorum suorum, et pro ipsis et omnes heredes suos, qui pro tempore fuerint, et quoslibet alios successores suos et eos qui causam habebunt ab eis, et etiam quascumque possessiones ipsorum dicti territorii sive justicie et districtus ecclesie Parisiensis, sub prestito juramento ab eisdem Vincentio et Thoma, nomine quo supra, tactis sacrosanctis Evangeliis necnon et fide prestita corporali, non obstante prescriptione longissimi temporis vel aliquo privilegio indulto vel indulgendo a quocumque. In cujus rei testimonium et munimen, ad petitionem dictorum Vincentii et Thome, nomine quo supra, sigillum curie Parisiensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo, mense aprili.

CXVI.

29 nov. 1279. Stephanus dictus de Compendio, civis Parisiensis, profitetur se hæreditario jure tenere duo arpenta terræ arabilis in territorio Yvriaci, in terra capituli Parisiensis sita et duobus solidis annui census capitalis onerata; sibique concessum fuisse a dicto capitulo ut præfata duo arpenta, cuicumque voluerit, ad augmentatum censum tradere possit.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, die mercurii, in vigilia beati Andree apostoli.

CXVII.

30 oct. 1269. Testamentum Mathei de Civilliaco, clerici. Summa debitorum sive male habitorum, XXXII libre et V solidi Parisienses. Summa conquestuum, II arpenta et dimidium vinearum et X arpenta terre arabilis et domus de Rungiaco cum suis pertinentiis. Deinde sequuntur legata, prout infra patebit. Quod etiam instituit fieri capellaniam in ecclesia Parisiensi.

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus, decanus Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Matheus de Civilliaco, clericus, compos mentis sue, infirmus tamen corpore, cogitans et volens providere saluti anime sue et disponere de rebus suis et substantia sua, testamentum suum, causa ultime voluntatis, condidit in hunc modum : In primis voluit quod debita sua reddantur et male habita restituantur illis quorum nomina inferius continentur, et etiam aliis quibus constiterit ipsum teneri. Iteun, voluit quod predicta solvantur de bonis suis mobilibus, et, si non sufficiant, voluit quod defectus suppleatur de proventibus et exitibus conquestuum suorum et quinto hereditatis sue. Item, voluit et precepit quod de omnibus conquestibus suis et de quinto hereditatis sue fundetur sive instituatur unum beneficium sive capellania in ecclesia Parisiensi, quam capellaniam sive beneficium sibi retinet et reservat, si, per Dei gratiam, ipsum Matheum contingat recuperare corpoream sanitatem; si vero Deus eum ad se vocare voluerit, ordinavit et voluit quod magister Stephanus de Castaneto, clericus noster, dictum beneficium seu capellaniam habeat et optineat, qui in dicta ecclesia deserviat in nomine sacerdotis et missas celebret pro anima dicti Mathei et animabus parentum et benefactorum ipsius et omnium fidelium defunctorum; excipiens de con-

questibus suis quandam domum, sitam apud Rungiacum, quam emit a Guillelmo Hardi, Johanne Munerio et ejusdem Johannis sororio, quam siquidem domum cum ejus pertinentiis legavit et dedit Symonete, filie Johannete Normanne. Nomina autem eorum quibus et in quanto se credit teneri seu eciam obligari sunt hec : decano de Layaco, in viginti solidis; Petro Dannot, in quadraginta solidis; Petro Dorenlot, in quinque solidis; familie Petri de Clausello junioris, in triginta solidis; familie Petri Bricart de Vitriaco, in quindecim solidis; item, mariscallo de Vitriaco, furnerio et aliis sociis ejus, in quadraginta solidis; Nicholao Muterel de Civilliaco, in decem solidis; Johanni Malecote, in triginta solidis; item, Asceline regretarie, in quinque solidis; Stephano Pichon, in quadraginta solidis; Petro de Ulmo, in XL sol.; Petro Guiardi, in X sol.; Petro de Noa, in XX sol.; Herberto de Valle Capre, in XX sol.; heredibus Pasqueri, in XX sol.; heredibus Christiane, in XX sol.; item, heredibus Reginaldi de Nantoura, in quatuor libris; item, Petro de Nantoura, in XX sol.; item, Eremburgi, filie defuncti Guiardi, in XL sol.; item, filio Colini Tenart, II sol., pro eo quod consuluit ei quod luderet cum Adam Castellani; Allermo, VII sol.; Tierrico de Villanova, in octo solidis; item, prebendariis de Civilliaco et Layaco, pro decimis suis quas forte aliquando non solvit ut debuit, in XL sol.; Andree de Laiaco clerico, in quatuor solidis; item, familie defuncti Evrardi decani, in XXX sol.; item, familie Nicholai Magni et Gileto de Burgo Regine, in XXIIII^{or} sol.; item, Cochardo de Civilliaco, uxori sue ac domine sue, in XV sol.; Andree fratri suo, II sol.; item, liberis Morelli, decem sol. Conquestus vero super quibus vult dictum beneficium fundari seu capellaniam una cum quinto hereditatis sue sunt hii, videlicet : quoddam arpentum vinee, site apud Vitriacum, ad Parvum Ulmum; quarterium et dimidium vinee, site apud Thies, in loco qui dicitur Baudemont, ad tres obolos censuales; item, tria quarteria vinee, apud Layacum, que fuerunt Petri de Ulmo; item, quarterium et dimidium vinee, in valle Layaci, que fuit Roberti Muterel; item, arpentum terre arabilis, apud Civilliacum, in via de Orliaco, ubi seminatur frumentum; item, ancengia terre, apud Civilliacum, in via de Rungiaco, que fuit Johannis Marichal; item, tria arpenta terre in una pecia, que fuit Baldoyni capentarii; item, ancengia terre, versus Paretum, ubi est frumentum seminatum, que fuit Petri le Chameor; item, sex quarteria, apud Civil-

liacum, videlicet tria quarteria et dimidium que fuerunt Johannis Paillart, et duo quarteria et dimidium que fuerunt Evrardi de Domibus; item, ancengia terre, apud Rungiacum, ad fontem; item, domus sua de Rungiaco cum ejus pertinenciis. Et etiam voluit quod si habeat alios conquestus quam predictos, quod illi cedant ad opus dicte capellanie, domo quam legavit dicte Symonete dumtaxat excepta. Item, legavit confratrie Beati Jacobi de Civilliaco quinque solidos; item, confratrie Sancte Columbe quinque solidos; item, presbitero de Civilliaco quinque solidos; item, presbitero de Rungiaco quinque solidos; item, Matheo Carpentario sex solidos; item, Guillelmo Hardi duo sextaria bladi que sibi debet; item, sororibus de Salceya meliorem culcitram de quatuor quas habet apud Rungiacum; item, pejorem illarum familie Mathei prepositi. Ad hec autem omnia exequenda et quecumque alia facienda, que ad expediendum testamentum suum sunt necessaria, executorem suum constituit magistrum Gaufridum de Gyemo, socium nostrum, tunc presentem; dans eidem et concedens, super omnibus predictis et quibuscumque aliis bonis suis, plenariam potestatem exequendi predicta, agendi pro ipso, petendi et recipiendi debita sua, et faciendi de eis prout superius est expressum, et omnia alia faciendi que saluti anime sue et executioni predicte viderit expedire. Voluit etiam quod habeat potestatem substituendi alium ydoneum ad premissa exequenda, quando non poterit vel noluerit interesse. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti testatoris, sigillum nostrum presenti pagine duximus apponendum. Predicta acta fuerunt coram nobis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, die martis ante festum Omnium Sanctorum.

CXVIII.

19 aug. 1273. Compromissum inter capitulum Parisiense et Adam dictum de Capella, civem Parisiensem, in G. archidiaconum et R. de Bersencuria, super quadam via vinee de Yvriaco.

Universis, *etc.* Notum facimus quod, cum discordia mota esset coram nobis inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et Adam de Capella, civem Parisiensem, ex altera, super eo quod dicti decanus et capitulum dicebant, quod dictus Adam procuraverat quod via communis sive strata publica fieret et esset et adhuc est in vinea

ipsorum decani et capituli, sita in territorio de Yvriaco, in eminentia montis de Yvriaco, supra monasterium dicti loci, contigua ex una parte vinee ipsius Ade; que via sive strata publica solebat esse per vineam predictam quam modo tenet dictus Adam. Tandem dictus Adam, in nostra presentia constitutus, recognovit et asseruit quod super dicta discordia compromisit in venerabiles viros Garnerum, archidyaconum in ecclesia Parisiensi, et magistrum Robertum de Bercencuria, canonicum Parisiensem, de alto et basso; et promisit dictus Adam, fide in manu nostra prestita corporali, et sub pena quadraginta solidorum Parisiensium, quod ipse inviolabiliter observabit...., *etc.* Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, die sabbati post Assumptionem beate Marie virginis.

CXIX.

Stephanus dictus Tanusfassi, de Florentia, legum professor, et Petronilla, filia Simonis Spinelli, ejus uxor, profitentur se vendidisse decano et capitulo Parisiensi, pro centum libris Parisiensibus, jam sibi solutis, 1° quatuor arpenta et unum quarterium prati, sita apud Burgum Reginæ, in censiva Beatæ Mariæ Parisiensis; 2° triginta duos solidos Parisienses annui incrementi census, in domo Heloysis de Rupe Forti, sita Parisiis, in vico de Byevre, in censiva Sanctæ Genovefæ percipiendos; 3° undecim solidos Parisienses annui census, percipiendos ex domo Johannis de Belvaco, sita Parisiis, in quadam ruella, versus posternam Nicholai Huideron. 11 jan. 1289.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, die martis post Epyphaniam Domini.

LIBER TERTIUS.

VILLA DE BALNEOLIS ET DE CASTANETO, DE CASTELLIONE, DE CIAUX ET LOCIS VICINIS.

I.

Jan. 1269. **Manumissio Christiane, relicte Hugonis de Gallandia, et pluribus aliis [*sic*] de origine ville de Balneolis.**

Universis presentes litteras inspecturis, curie Parisiensis, Johannis, Guillermi et Garneri, archidiaconorum in ecclesia Parisiensi, officiales, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constituti, Christiana, relicta Hugonis de Gallandia, Ansellus Pagaille, Maria, ejus uxor, Coleta, eorum filia, et ceteri, existentes de villa et origine ville de Balneolis, recognoverunt spontanea voluntate, et ex certa scientia confessi sunt, pro se et pro aliis liberis suis impuberibus, quod ipsi et antecessores eorum erant et fuerant homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis et servilis condicionis jugo astricti venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, a tempore a quo non extabat memoria. Recognoverunt insuper et confessi sunt spontanei, non coacti, ex certa scientia, quod ipsi decanus et capitulum ipsos et liberos eorum, quos habent et quos legitime procreaverint de propriis corporibus eorumdem, manumiserant a servitutis jugo et manus mortue quibus erant astricti Parisiensi ecclesie, ad supplicationem et preces multimodas eorumdem, intuitu pietatis, sub condicionibus et modis inferius annotatis....[1] Quod ipsi decanus et capitulum sibi et successoribus suis retinuerant, de voluntate et assensu expresso hominum eorumdem,.... specialiter in ipsis liberis suis et heredibus eorum, procreandis de propriis corporibus ipsorum, et in rebus et bonis ipsorum sive possessionibus quibuscumque, octo libras Parisienses, nomine tallie, singulis annis, in festo beati Martini hyemalis, eisdem decano et capitulo in posterum persolvendas ab eisdem sive successoribus eorumdem seu possessoribus domorum, ma-

[1] Vide manumissionem hominum de Vitriaco, supra, p. 58, cap. XLI.

surarum, hostisiarum et possessionum ville et territorii de Balneolis, quicumque fuerint, sive ab illis ad quos bona hujusmodi et ipse possessiones quocumque modo sive titulo devenerint, cum ante hujusmodi manumissionem ipsi decanus et capitulum haberent talliam ad voluntatem sive ad beneplacitum suum in personis et bonis suis et possessionibus hujusmodi; item, rectam et legitimam decimam numeratam de terris, fundis et ortis....[1] Fiet autem tallia predicta et assedebitur per eos qui a capitulo Parisiensi fuerint deputati. De vineis autem, tam acquisitis et acquirendis, quam eciam aliis quas ipsi vel heredes aut successores eorum habent et habituri sunt in decimatione dictorum decani et capituli Parisiensis, ita ordinatum est : quod de vineis suis acquisitis et acquirendis solvent, singulis annis, pro quolibet arpento sex solidos Parisienses annui redditus, et solvere tenebuntur pro decima seu racione decime, ad festum beati Martini hyemalis, annuatim; et, si ipsi vel heredes aut successores eorum in solucione dictorum reddituum aliquo tempore in toto vel in parte defecerint, vel predicte vinee ad solucionem dictorum reddituum non sufficiant, quod ad ipsas vineas et ad omnes alias possessiones quas ipsi vel heredes ipsorum habent vel habebunt in posterum dicti decanus et capitulum se possint libere et auctoritate propria, sine contradictione aliqua, pro defectu hujusmodi assignare. Quicumque autem, per se vel per servientes seu per alium, aliquid de terris, fundis et ortis removerit, levaverit vel asportaverit aut fieri procuraverit, antequam predicta decima numeretur, ut dictum est, et levetur, tenebitur dictis decano et capitulo sive prebendario loci ad emendam, acsi furtum commisisset. Jurabunt autem annis singulis in capitulo Parisius serviens seu servientes qui deputabuntur ad predictam decimam numerandam, quod fideliter et diligenter intendent ad predictam decimam numerandam et levandam, et pro capitulo et pro hominibus antedictis. Recognoverunt etiam et confessi sunt ipsos decanum et capitulum in eis et successoribus eorum et bonis sive possessionibus quibuscumque, que et quas habent et habituri sunt in terra, censiva sive justitia ecclesie Beate Marie Parisiensis, in manumissione hujusmodi hec jura retinuisse, videlicet : omnes census quos prius debebant, red-

[1] Vide supra, p. 58, cap. XLI.

ditus, corveias, *etc*....[1] Asseruerunt et recognoverunt quod non erat intencionis capituli nec modo aliquo intendebant aliquos manumittere de villa et origine predictis, nisi illos qui ex ipsis personis superius nominatis fuerint in posterum procreati; hoc modo sive pacto adjecto, quod hujusmodi libertate in aliquo non gaudebunt, donec integraliter solverint dictis decano et capitulo mille et trescentas libras Parisienses, quas pro hujusmodi manumissione solvere tenentur; et promiserunt se soluturos in solidum infra sex annos continuos, ab instanti Purificatione beate Marie virginis computandos, hiis terminis, videlicet ad mediam quadragesimam centum libras, ad Purificationem ex tunc sequentem ducentas libras Parisienses, et sic quolibet anno ex tunc sequenti, eodem festo Purificationis beate Marie, ducentas libras Parisienses, quousque predicte mille et trecente libre Parisienses fuerint plenarie et integre persolute; preterquam in matrimoniis, videlicet quod poterunt se ubi voluerint amodo maritare. Qua siquidem pecunie summa integraliter persoluta, tunc primum gaudebunt sibi concessa libertate, prout superius est expressum. Si vero interim, dicta summa integraliter non soluta, aliqua escasura evenerit sive manus mortua alicujus vel aliquorum de predictis manumissis decedentis vel decedentium, cujus vel quorum bona ad capitulum Parisiense devenissent seu devenire debuissent, si hujusmodi facta non esset manumissio, decanus et capitulum Parisiense habebunt libere et quiete bona hujusmodi escasure vel manus mortue taliter decedentis vel decedentium, acsi non fuissent manumissi; hoc adjecto, quod, propter hujusmodi escasuram sive manumortuam, nichil diminuetur de dicta summa nec aliquid deducetur, nec etiam decanus et capitulum tenebuntur aliquid solvere de hiis que sic decedens vel decedentes debebunt quocumque modo seu quacumque ratione; immo alie persone manumisse superstites debita hujusmodi sic decedentis vel decedentium solvere tenebuntur et capitulum Parisiense super hoc liberare. Preterea, de predicta pecunie summa sic reddeuda, *etc*....[2] Datum anno Domini MCCLXVIII, mense januario.

[1] Vide supra, p. 58, cap. XLI.

[2] Vide ibidem.

II.

Manumissio Petri Bouchardi de Sancto Marcello et Odeline, ejus uxoris. Febr. 1269.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constituti, Petrus Bouchardi, de Sancto Marcello, Odelina, uxor ejus, Johannes et Johanna, eorum liberi, de Sancto Marcello, recognoverunt spontanea voluntate et ex certa scientia, quod ipsi et antecessores eorum erant et fuerant homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis, et servilis condicionis jugo astricti venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, a tempore a quo non extabat memoria. Recognoverunt insuper et confessi sunt quod dicti decanus et capitulum ipsos et liberos eorum, quos habent et quos legitime procreaverint de propriis corporibus eorumdem, manumiserant a servitutis jugo et manus mortue quibus erant astricti ecclesie Parisiensi, sub modis convencionibus et condicionibus contentis et expressis in carta, que presentibus litteris est annexa. Et promiserunt dicti Petrus, Odelina, Johannes et Johanna, per sacramentum suum coram nobis corporaliter prestitum, tactis sacrosanctis Evangeliis et fide prestita corporali, quod ipsi conventiones et condiciones hujusmodi facient, et procurabunt a suis heredibus et successoribus inviolabiliter in posterum observari, et quod contra non venient in futurum; salvo quod, ad solvendam summam mille et trecentarum librarum Parisiensium in dicta carta contentam, dicti Petrus, Odelina, Johannes et Johanna in toto vel in parte nullatenus tenebuntur. In cujus rei testimonium, sigillum curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXVIII, mense februario.

III.

Charta qua Enardus de Vico et Margareta, ejus uxor, dant eleemosinæ nomine magistro Natali, canonico et officiali Parisiensi, quintam partem cujusdam vineæ, in colle de Balneolis sitæ, dimidiumque arpentum vel plus continentis; alias vero quatuor ejusdem vineæ partes eidem magistro Natali vendiderant pro viginti libris Turonensibus jam solutis. Nov. 1247.

.... Datum et actum ad petitionem personarum predictarum, anno Domini MCCXL septimo, mense novembri.

IV.

Jan. 1251. Petrus dictus Bos, de Balneolis, et Aalesia, uxor ejus, profitentur se vendidisse magistro Natali, canonico et officiali Parisiensi, pro quinquaginta solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, quamdam domum domui dicti emptoris contiguam, apud Balneolos, in censiva capituli Parisiensis sitam.

... Datum anno Domini MCC quinquagesimo, mense januario.

V.

Apr. 1239-40. Executores testamenti defunctæ Alesiæ Prepositæ et Haymonis, ejus mariti, vendunt magistro Nicolao, canonico et officiali Parisiensi, pro tredecim libris Parisiensibus, jam sibi solutis, unum arpentum vineæ et tria quarteria terræ arabilis, apud Balneolos, in censiva Beatæ Mariæ Parisiensis.

.... Actum anno Domini MCC tricesimo nono, mense aprili.

VI.

Apr. 1266-67. Generalis manumissio hominum de Castaneto.

Universis presentes litteras inspecturis, curie Parisiensis, Johannis, Guillermi et Garneri, archidiaconorum in ecclesia Parisiensi, officiales, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constituti, Jordanus Cosse, Eremburgis, ejus uxor, Burgota et Stephanus, eorum liberi, et ceteri existentes de villa et de origine ville de Castaneto, recognoverunt spontanea voluntate, et ex certa scientia confessi sunt, pro se et pro aliis liberis suis impuberibus, quod tam ipsi quam antecessores eorum erant et fuerant homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis et servilis condicionis jugo astricti venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, a tempore a quo non extabat memoria. Recognoverunt insuper et confessi sunt, spontanei, non coacti, ex certa sciencia, quod ipsi decanus et capitulum ipsos et liberos eorum, quos habent et quos legittime procreaverint de propriis corporibus eorumdem, manumiserant a servitutis jugo et manus mortue quibus erant astricti Parisiensi ecclesie, ad supplicationem et preces multimodas eorumdem, intuitu pietatis, sub condicionibus et modis inferius annotatis, insertis et adjectis in manumissione, non tamen causa onerande libertatis, set de voluntate et assensu expresso omnium et singulorum pre-

dictorum in hoc expresse consenciencium, habitis super hoc ab eisdem hominibus deliberacione et diligenti tractatu pro se et pro posteritate ipsorum seu liberis, in quocumque gradu in posterum procreandis, quod ipsi decanus et capitulum sibi et successoribus suis retinuerant, de voluntate et assensu expresso hominum eorumdem, in ipsa manumissione, in eisdem personis, liberis suis et eorum heredibus, ex propriis corporibus ipsorum in posterum procreandis, et in rebus sive bonis eorum, ubicumque sint et fuerint dicta bona in terra et justicia ecclesie Beate Marie Parisiensis, ad quemcumque locum se transferant ipsi manumissi et liberi eorum prefati, videlicet honorem, debitam reverenciam, et ea que solent et debent liberti patronis suis exhibere, et alia jura infrascripta, et specialiter in ipsis liberis suis et heredibus eorum procreandis de propriis corporibus ipsorum, et in rebus et bonis ipsorum sive possessionibus quibuscumque, viginti libras Parisienses, nomine tallie, singulis annis, in festo beati Andree eisdem decano et capitulo in posterum persolvendas ab eisdem sive successoribus eorumdem, seu possessoribus domorum, masurarum, hostisiarum et possessionum ville et territorii de Castaneto, quicumque fuerint, sive ab illis ad quos bona hujusmodi et ipse possessiones quocumque modo sive titulo devenerint, cum ante hujusmodi manumissionem ipsi decanus et capitulum haberent talliam ad voluntatem sive ad beneplacitum suum in personis et bonis sive possessionibus hujusmodi; item, rectam et legitimam decimam numeratam, *etc*....[1] De vineis autem tam acquisitis et acquirendis quam etiam aliis, quas ipsi vel heredes aut successores eorum habent et habituri sunt in decimatione dictorum decani et capituli Parisiensis, ita ordinatum est, quod de illis vineis que decimam et pressoragium debent, et ad pressorium venire tenentur, solvent annis singulis pro quolibet arpento sic onerato septem solidos Parisienses annui redditus; de illis vero qui solum decimam debent, quatuor solidos Parisienses annui redditus pro quolibet arpento persolvent; de illis autem qui solum pressoragium debent, tres solidos Parisienses reddere tenebuntur ad festum beati Martini hyemale annuatim, vel alio termino assignando a capitulo predicto

[1] Vide jam dictam manumissionem hominum de Vitriaco, supra, p. 58, cap. XLI.

Et, si ipsi vel heredes aut successores eorum in solucione....[1] Voluerunt insuper et concesserunt predicte persone, nomine suo et heredum suorum sive successorum, et nomine illorum pro quibus se obligaverunt, ut in presentibus litteris continetur, et pro omnibus qui causam habebunt ab eis in masuris, hostisiis, terris et possessionibus aliis predictis, quod omnes illi ad quos terre, vinee, hostisie et possessiones ipsorum, racione quarum eisdem decano et capitulo tenentur, ut dictum est, ad dictas viginti libras, nomine tallie, et ad dictam decimam numeratam et ad alia jura predicta, prout superius est expressum, quocumque titulo devenerint, teneantur ad dictas viginti libras, nomine tallie, sicut et ipsi tenentur, necnon et ad decimam numeratam et ad alia jura omnia et singula supradicta. Major autem et decanus ipsorum decani et capituli qui in dicta villa pro tempore fuerint erunt a dicta tallia perpetuo liberi et immunes. Asseruerunt etiam et recognoverunt quod non erat intencionis capituli, nec modo aliquo intendebant aliquos manumittere de villa et origine predictis, nisi illos qui tempore manumissionis presentis commorantes erant in villa de Castaneto predicta, et qui ex ipsis fuerint in posterum procreati vel etiam nominati; hoc modo sive pacto adjecto, quod hujusmodi libertate in aliquo non gaudebunt, donec solverint integraliter dictis decano et capitulo mille et quadraginta libras Parisienses, quas pro hujusmodi manumissione solvere tenentur, et promiserunt se soluturos in solidum infra septem annos continuos, vel termino sive terminis a capitulo assignando vel assignandis,.... preterquam in matrimoniis, videlicet quod poterunt se ubi voluerint amodo maritare. Qua siquidem pecunie summa integraliter persoluta, tunc primum gaudebunt sibi concessa libertate, prout superius est expressum. Si vero interim, dicta summa integraliter non soluta, aliqua escasura.... Datum anno Domini MCC sexagesimo sexto, mense aprili.

VII.

1196 De Ansello de Chetenvilla et Aalesi, uxore ejus.

In nomine Domini. Amen. Ego Mauricius, Dei gratia Parisiensis

[1] Vide supra, p. 58, cap. XLI.

episcopus, notum facimus universis, presentibus et futuris, quod Ansellus de Chetenvilla et Aaliz, uxor ejus, vendiderunt ecclesie Beate Marie Parisiensis, pro viginti libris, totam decimam suam quam habebant apud Chastanetum, tam de terra arabili quam de terra essartanda. Hanc venditionem Johannes de Bevre, de cujus feodo est decima illa, concessit et approbavit, et se defensorem et fidejussorem garantie, cum Radulfo de Plessiaco et Galtero de Chaterun, fide in manu nostra prestita, constituit. Testes sunt Hugo decanus, Petrus cantor, Galo succentor, Matheus decanus de Meudun, Nicolaus decanus de Viceor, Guibertus, Aubertus, Hunaudus. Actum Parisius, anno Dominice incarnationis MCXCVI, episcopatus nostri XXXVI.

VIII.

De Theobaldo, presbitero de Castaneto. Sept. 1256.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, dominus Theobaldus, presbiter de Castaneto, asseruit et confessus fuit quod ipse tenebatur et debebat reddere annuatim, in festo sancti Remigii, nomine ecclesie de Castaneto, decano et capitulo Parisiensi decem solidos Parisienses pro uno pastu; quos decem solidos Parisienses promisit coram nobis, fide media, se soluturum et redditurum, nomine ecclesie sue, dictis venerabilibus viris decano et capitulo vel eorum mandato, annis singulis in posterum, termino supradicto; quantum ad hoc, se et successores suos in dicta ecclesia de Castaneto et ecclesiam suam predictam specialiter obligando. In cujus rei testimonium, ad peticionem dicti Theobaldi, presentem cartam sigillo Parisiensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini MCC quinquagesimo sexto, mense septembri.

IX.

De quinquaginta libris Parisiensibus receptis a magistro Nicholao de Capella, vicario Beati Dyonisii de Carcere. Oct. 1236.

L.[1] decanus et capitulum Parisiense, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum fieri volumus nos recepisse a

[1] Lucas de Laudano.

magistro Nicholao de Capella, vicario Beati Dyonisii de Carcere in ecclesia Parisiensi, quinquaginta libras Parisienses, quas dicte ecclesie Parisiensi in puram elemosinam contulit ad ejusdem ecclesie redditus ampliandos. Nos vero eas collocavimus in emptione quorumdam reddituum, quos emimus a nobili viro Philippo de Roissiaco, milite, et quibusdam aliis, sitos apud Castanetum, sicut in litteris curie Parisiensis super hoc confectis plenius continetur. Nos autem attendentes dicti Nicholai devocionem, et volentes ejus beneficio et servicio grata vicissitudine respondere, dedimus et concessimus eidem Nicholao sexaginta solidos Parisienses de communi camera nostra, quamdiu vixerit, annuatim in festo Omnium Sanctorum percipiendos. Item, volentes ejus anime salubriter in posterum subvenire, fraterna vincti caritate, concessimus et statuimus quod, post decessum ejus, anniversarium ipsius et parentum suorum Radulfi et Osanne celebrabitur in ecclesia Parisiensi; ita quod capitulum vel quicumque, nomine capituli, predictos redditus tenebit, quinquaginta solidos Parisienses annuatim persolvet, canonicis et majori altari servientibus qui in vigiliis et missa ejusdem anniversarii intererunt distribuendos. Quod ut ratum et stabile per succedentia tempora permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini MCCXXXVI, mense octobri.

X.

Mai. 1265. Fossatensis abbas capitulo Parisiensi cedit Mariam, filiam defuncti Johannis Rogeri de Villa Judæa, Fossatensis conventus servam Johannisque, filii Johannis de Castaneto, hominis capituli, sponsam; et e contra accipit a dicto capitulo Agnetem, filiam Johannis de Castaneto, a Johanne, filio dicti Johannis Rogeri de Villa Judæa, uxorem ducendam.

.... Datum anno Domini MCC sexagesimo quinto, mense maio.

XI.

Febr. 1226. De Evrardo, filio Baldoini quondam defuncti, de Castaneto, militis, et de divisione hereditatis sue.

Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Evrardus, filius Baldoini defuncti de Castaneto, militis, promisit, fide prestita corporaliter in manu nostra, quod, facta divisione tocius hereditatis sue inter eum et coheredes suos,

valorem porcionis que eum continget de tota hereditate integre percipiet in feodis vel censivis que ab ecclesia Beate Marie Parisiensis non movent; et omnes possessiones a predicta ecclesia moventes suis heredibus omnino quitavit, promittens, fide media, quod in illis jure hereditario nichil de cetero reclamabit. Actum anno Domini MCCXXV, mense februario.

XII.

De controversia inter abbatem Sancti Germani de Pratis et communitatem ville de Castaneto. 24 sept. 1262.

Universis presentes litteras inspecturis, G.[1] divina permissione Beati Germani de Pratis Parisiensis humilis abbas, domini pape capellanus, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum inter nos, ex una parte, et homines seu communitatem ville de Castaneto, homines et hospites capituli Parisiensis, ex altera, orta esset materia questionis, super eo quod homines predicti et hospites seu communitas ville predicte dicebant se esse et fuisse, a tempore a quo memoria non extabat, in possessione vel quasi pacifica eundi, prima die mensis maii, ad mayum colligendum in nemoribus nostris de Antongniaco, nobis in contrarium asserentibus; item, super eo quod dicti homines et hospites seu communitas de Castaneto erant et fuerant, a tempore a quo non extabat memoria, ut dicebant, in possessione vel quasi immittendi oves suas ad pascendum in nemoribus nostris predictis, in eam partem videlicet que Castaneria vocatur; nobis in contrarium asserentibus et multa contra hec pretendentibus et proponentibus; tandem, interveniente bonorum et jurisperitorum consilio, ita fuit, mediantibus venerabilibus viris G.[1] de Valle Grignosa, tunc decano, et magistro Luca de Giffo et Milone de Corbolio, canonico Parisiensi, de voluntate et unanimi consensu nostra et hominum et hospitum predictorum seu communitatis de Castaneto predicte, communiter dictum, actum ac eciam ordinatum, predictis decano et capitulo Parisiensi predictis hominibus super hoc auctoritatem prestantibus et assensum : quod predicti homines seu communitas de Castaneto se abstinebunt de cetero in futurum eundi prima die mensis maii et alias ad nemora

[1] Gerardus de Moret. [2] Guillelmus.

nostra predicta pro mayo ibidem colligendo. Ut autem predicta pacifica et amicabilis composicio firmius et inviolabiliter in posterum a predictis hominibus de Castaneto observetur, nos, ob hoc, dedimus dictis hominibus seu communitati ville de Castaneto quadraginta libras Parisienses in pecunia numerata, in utilitatem dicte ville de Castaneto convertendas, prout sibi melius videbitur expedire. Dictum insuper, actum fuit ac eciam ordinatum, de unanimi assensu et voluntate nostra et hominum predictorum seu communitatis predicte ac decani et capituli Parisiensis predictorum, quod predicti homines seu communitas predicte ville de Castaneto immittent oves suas ad pascendum in nemoribus nostris de Antongniaco, in ea parte videlicet ipsorum nemorum que Castaneria de Antongniaco nuncupatur, postquam dicta nemora sive Castaneria predicta a tempore abscissionis sive amputationis sue perfecte compleverint octo annos. Ante autem predictum terminum eas immittere ad pascendum non poterunt nec debebunt; ita tamen quod, propter predictorum nemorum fructuum periculum, a festo Ascensionis beate Virginis usque ad festum beati Martini hyemalis, predicti homines seu communitas dicte ville se abstinebunt annuatim in futurum ab immissione ovium suarum ad pascendum in nemoribus antedictis. In cujus rei memoriam et testimonium, et ut predicta compositio illesa et inconcussa permaneat in futurum, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus communiri. Datum anno Domini MCC sexagesimo secundo, die sabbati proxima post festum beati Mathei apostoli et euvangeliste.

XIII.

9 jul. 1257. Charta Gerardi, Sangermanensis abbatis, qua profitetur se et capitulum Parisiense, arbitrio magistri Guillelmi de Valle Grignosa, canonici Parisiensis, fratris Johannis, prioris Sancti Germani, et, si tertio judice opus fuerit, Radulphi de Capriaco, canonici Parisiensis, dirimendam commisisse controversiam, quæ orta erat inter dictum Parisiense capitulum et abbatiam Sancti Germani :

.... Super quodam caduco et ejus pertinenciis, quod viri venerabiles decanus et capitulum Parisiense ad se dicebant obvenisse a defuncta Helloysi Lamenant de Villa Nova Sancti Georgii, femina eorum de corpore, ut dicebant, ea racione quod contraxerat cum Guillelmo carnifice de Succiaco, homine ipsorum de corpore, ut dicebant; item,

super decima cujusdam encengie terre, site inter Castanetum et Anthoguiacum, quam ad ecclesiam Parisiensem pertinere dicebant, ad nos premissa pertinere nobis asserentibus.... Super querimoniis autem ad ipsos ex parte nostra delatis, videlicet super eo quod dicebamus homines et hospites ipsorum decani et capituli de Castaneto animalia de Alneto capta in jure, justicia et dominio nostris, ut dicebamus, vi abstulisse, et terram nostram violenter cum armis intrasse, et injurias quamplures thesaurario monasterii nostri, forestariis, hominibus et hospitibus nostris intulisse; item, super dampno et injuria factis a dictis hominibus de Castaneto, ut dicebamus, in nemoribus nostris prima die maii; item, super iteratis injuriis a dictis hominibus de Castaneto, ut dicebamus, illatis nobis super hoc quod ipsi vaccas nostras et hospitum nostrorum vi ceperunt in fundo, justicia et dominio nostris, et eas usque ad Alnetum armati, agmine facto, pulsatis campanis, duxisse dicebamus; item, super capcione facta cum armis in terra nostra de avibus nostris, videlicet columbis, per quosdam homines ipsorum decani et capituli de Orliaco et Civilliaco, ut asserebamus; item, super hoc quod dicebant dicti decanus et capitulum homines de Authoniaco monachos et servientes dicti monasterii nostri, ipsis decano et capitulo, hominibus et hospitibus ipsorum de Castaneto et cuidam hospiti eorum de Alneto injurias intulisse, capiendo animalia hominum et hospitum predictorum in nemoribus nostris, in quibus dicta animalia, secundum consuetudinem et usuarium quod dicebant dicti homines et hospites eorumdem decani et capituli se habere in nemoribus predictis, capere, ut dicebant, non poteramus nec debebamus; in personas predictas, modo et forma predictis, compromittentes, promittimus, bona fide et sub pena centum librarum Parisiensium, nos inviolabiliter impleturos, *etc.*... Datum anno Domini MCC quinquagesimo septimo, mense julio, die lune post festum beati Martini estivalis.

XIV.

Preceptum Reginaldi, divina miseratione quondam Parisiensis episcopi. Mai. 1263.

Reginaldus, miseratione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras [inspecturis], salutem in Domino. Notum

facimus quod, cum dilecti karissimi nostri in Christo, venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense, pro prava consuetudine, ex qua periculum imminet animarum submovenda, que in villa de Castaneto, cujus patroni existunt, diucius fuerit agitata, que talis est, videlicet : quod pro quolibet puero baptizando consuetum est sex personas adesse compatres vel commatres, et quot existebant persone tot denarios offerebant; attendentes quod ecclesiastica sacramenta libere conferri debeant, voluerunt et concesserunt quod ecclesia de Castaneto predicta habeat, teneat et possideat ex nunc et imperpetuum, in recompensationem dictorum denariorum, in manu mortua, absque coactione vendendi, distrahendi, alienandi aut extra manum suam ponendi, quamdam vineam sitam apud Castanetum, quam parrochiani ejusdem loci emerunt a Reginaldo Mehaut et Gila, ejus uxore, ut dicitur, subtus Magnum Celsum, in territorio quod vocatur Grauvis, in justicia, terra, dominio, decani et capituli predictorum, oneratam in duodecim denariis capitalis census; tali modo, quod, duplicato censu predicto, solventur in posterum dictis decano et capitulo duo solidi Parisienses, termino quo dicti duodecim denarii fuerunt hactenus persoluti. Habebunt insuper in posterum et percipient decanus et capitulum predicti decimam dicte vinee, pressoragium et jura omnia alia et singula que pro dicta vinea fuerunt hactenus persoluta. Nos vero predicta omnia et singula rata et grata habentes, volumus, concedimus, laudamus et approbamus et auctoritate presentium confirmamus. In cujus rei testimonium et munimen, et ut predicta robur obtineant perpetue firmitatis, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini MCCLXIII°, mense mayo.

XV.

Mai. 1253. Johannes dictus Contesse, decanus Castaneti, asserit se a capitulo Parisiensi recepisse, ad annuum censum quadraginta solidorum Parisiensium, dimidium arpentum vineæ, apud Castanetum, in territorio quod vocatur Meremorte, in censiva dicti capituli situm.

.... Datum anno Domini MCCLIII°, mense mayo.

XVI.

Quod Willelmus de Nantuerre, miles, vendidit capitulo Parisiensi quidquid habebat in decima de Sarceles. Circa a. 1206.

Ego H.[1] decanus et G. archidiaconus Parisiensis et M. et P., officiales Domini episcopi Parisiensis, notum facimus universis presentes paginam inspecturis quod Willelmus, miles, de Nantuerre, in presencia nostra constitutus, vendidit capitulo Beate Marie Parisiensis quidquid habebat in decima quam tenebat apud Serceles, Adam et Johanne militibus, filiis ejusdem, vendicionem laudantibus et concedentibus. Hugo etiam, miles, de Sancto Dyonisio, de cujus feodo illa decima movebat, et Droco de Sancto Dyonisio, miles, vendicionem istam laudaverunt et concesserunt, et fidem de garantia ferenda prestiterunt. Guido eciam et Adam, milites, de Vilers, hujus vendicionis tenende fidejussores extiterunt. Ne igitur ista venditio possit in posterum infirmari, presens scriptum sigillorum presencium fecimus confirmari testimonio.

XVII.

Symon de Vitriaco et Maria, ejus uxor, profitentur se vendidisse capitulo Parisiensi, pro sexaginta decem solidis, jam sibi solutis, unum quarterium prati, situm apud Castanetum, in loco qui vocatur Vicus Merdosus, in censiva capituli, cui ex eo solvebantur annuatim tres denarii censuales. Mai. 1253.

.... Datum anno Domini MCCLIII°, mense mayo.

XVIII.

Dominus Henricus de Montemenia, succentor et canonicus ecclesiæ Parisiensis, tradit et concedit ad firmam Auberto Martini, Durando Muterel eorumque hæredibus in perpetuum arpenta duo et dimidium prati, sita apud Castanetum: scilicet quinque quarteria in Vico Merdoso, ad quindecim denarios capitalis census; quinque alia in loco qui dicitur Turcel, ad tredecim denarios censuales, capitulo Parisiensi annuatim reddendos, pro sexaginta solidis Parisiensibus solvendis annis singulis dicto succentori. Jan. 1263.

.... Datum anno Domini MCCLXII°, mense januario.

[1] Hugo Clemens.

XIX.

Dec. 1234. Lambertus de Charrentonc et Houdeburgis, ejus uxor, declarant se vendidisse magistro Jordano, canonico Parisiensi, pro duodecim libris Parisiensibus et dimidia, jam sibi solutis, arpentum unum prati, situm apud Castanetum, in loco qui dicitur Ru Merdeus, in censiva capituli Parisiensis.

.... Datum anno Domini MCCXXXIIII°, mense decembri.

XX.

Jan. 1235. Petrus Charenton et Hodeardis dicta Dulcis, uxor ejus, Garinus Charenton et Eremburgis, uxor ejus, Natalis carnifex et Johanna, ejus uxor, profitentur se vendidisse prædicto Jordano, scilicet dicti Petrus et Hodeardis dimidium arpentum prati, siti apud Castanetum, in prato quod dicitur Dominici, pro sex libris Parisiensibus et dimidia; dicti Garinus et Eremburgis unum quarterium prati, contiguum dimidio arpento prædicto, pro sexaginta quinque solidis; et præfati Natalis et Johanna unum quarterium situm in eodem loco, pro sexaginta quinque solidis.

.... Datum anno Domini MCCXXXIIII°, mense januario.

XXI.

Dec. 1256. Henricus, presbyter, canonicus capellæ domini Parisiensis episcopi, declarat se tradidisse ad firmam Petro, filio defuncti Johannis de Perrousel, usque ad sex annos continuos proxime venturos, tria quarteria terræ arabilis, apud Castanetum, in censiva Beatæ Mariæ Parisiensis sita, pro duobus sextariis grani sive leguminum quæ in dicta terra excreverint, annuatim a dicto Petro Parisios asportandis, eidem Henrico, in domo ipsius, solvendis atque tradendis.

.... Datum anno Domini MCCLVI°, mense decembri.

XXII.

16 mart. 1259. Henricus dictus Theutonicus declarat se magistro Lucæ canonico, agenti loco et nomine capituli Parisiensis, vendidisse, ad opus anniversarii magistri Petri de Columna, pro decem et novem libris Parisiensibus, jamdicto venditori solutis, septem quarteria terræ arabilis, in duabus partibus, sita apud Castanetum, in contura de Livron, in censiva capituli Parisiensis, cui ex eis annuatim solvebantur viginti et octo denarii capitalis census.

.... Datum anno Domini MCCLVIII°, mense marcio, die dominica qua cantatur *Oculi mei*.

XXIII.

Natalis, major Burgi Reginæ, et Aalesia, ejus uxor, asserunt se, pro viginti quatuor libris Parisiensibus, jam sibi solutis, vendidisse capitulo Parisiensi, ad opus anniversarii magistri Petri de Columna, quondam canonici Parisiensis, duo arpenta et dimidium quarterium terræ arabilis, sita inter viam de Cellis et fontem de Blagiis, in censiva Beatæ Mariæ Parisiensis, cui ex istis solvebantur annuatim quatuor denarii et pictavina capitalis census. Jan. 1260.

.... Datum anno Domini MCCL° nono, mense januario.

XXIV.

De decano et capitulo Parisiensi et hominibus suis de Balneolis. 29 sept. 1261.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, Johannis et Garneri, in ecclesia Parisiensi archidiaconorum, salutem in Domino. Notum facimus quod, anno Domini MCCLXIII°, die lune ante festum beati Remigii, coram nobis in capitulo Parisiensi constitutis et ad hoc specialiter evocatis, decanus et capitulum Parisiense contra homines de Balneolis, qui sunt homines sui de corpore, ut dicebant, in nostra presencia constitutos proposuerunt in hunc modum. Dicebant enim quod homines predicti erant homines de corpore ecclesie Parisiensis, et quod erant talliabiles ipsorum ad voluntatem suam, et quod in quasi possessione talis juris sive talliacionis erant et fuerant contra homines memoratos. Unde petebant quod quandam talliam super eos ab eis impositam, videlicet sexaginta solidorum Parisiensium pro anno presenti, per aliquos bonos ex seipsis, juratos de fideliter assidenda tallia supradicta, super se assideri, colligi et dictis decano et capitulo reddi facerent. Dicti vero homines e contrario dicebant quod, licet essent homines de corpore ecclesie supradicte, et licet ipsi decanus et capitulum de bonis eorum capere possent pro voluntate sua, ipsos tamen talliare non poterant, tum quia non consueverunt taliter talliari, tum quia non consueverunt talliari, nisi cum hominibus liberis ejusdem ville, hospitibus decani et capituli predictorum, tum eciam quia non consueverunt talliari, nisi quando capitulum talliam faciebat pro subvencione domini regis. Dicti vero decanus et capitulum predictas defensiones falsas et frivolas reputantes et esse dicentes, predictis hominibus, in nostra presencia, injunxerunt ut predictam talliam super

se assederent, et eam sibi redderent. Homines vero predicti, talliacioni hujusmodi acquiescentes, consenserunt et voluerunt quod Bouchardus de Puteo, Matheus de Gallandia, Martinus de Ruella, Martinus de Forgia, jurati, predictam talliam assiderent, colligerent, et eam decano et capitulo Parisiensi redderent. Ipsi autem Bouchardus, Matheus, Martinus et Martinus, de fideliter assidenda tallia predicta, colligenda et dictis decano et capitulo restituenda, corporale prestiterunt in nostra presentia sacramentum. Hec omnia predicta vidimus et audivimus, et in nostra presencia facta fuerunt. In cujus rei memoriam et testimonium, presentibus litteris sigilla curiarum Parisiensium Johannis et Garneri, ecclesie Parisiensis archidiaconorum, duximus apponenda. Actum et datum in capitulo Parisiensi, anno et die predictis.

XXV.

Mart. 1255-56. De Dyonisio dicto Herouart, de Orliaco, commorante apud Balneolos.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis in jure constitutus, Dyonisius dictus Herouart, de Orliaco, commorans apud Balneolos, asseruit et recognovit quod ipse receperat ad augmentatum censum decem solidorum Parisiensium annui reditus a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi domum quandam, sitam apud Balneolos, juxta furnum ipsorum decani et capituli, in terra et dominio eorumdem. Asseruit etiam ipse Dyonisius, nomine suo et heredum suorum, quod tenetur ponere et implicare in meliorationem dicte domus, sic recepte ad censum, centum solidos Parisienses, infra duos annos continue venturos, et quod relinquere debet inter domum predictam et furnum prenominatum ruellam quamdam; ita quod unus homo inter ipsam domum et furnum libere possit transire per eandem ruellam.... Datum anno Domini MCCL° quinto, mense marcio.

XXVI.

Nov. 1241. Odo de Charpent et Christiana, ejus uxor, profitentur se vendidisse capitulo Beatæ Mariæ Parisiensis, pro tredecim libris et octo solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, arpentum unum vineæ apud Castellionem, in territorio quod vocatur Pancot, in censiva capituli prædicti, situm.

.... Actum anno Domini MCC° quadragesimo primo, mense novembri.

XXVII.

Preceptum Odonis, Dei gratia quondam Parisiensis episcopi. 1203.

Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentem paginam inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus universis capitulum Beate Marie Parisiensis et prepositum de Castaneto idem jus habere in ecclesia de Ceaus, quod habent et hactenus habuisse noscuntur in ecclesia de Castaneto, a qua fuit decisa dicta ecclesia de Ceaus. In hujus itaque rei testimonium, presentem cartam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno gratie MCC° tercio, pontificatus nostri anno sexto.

XXVIII.

Quod Vitalis, camerarius capituli Parisiensis, contulit ecclesie Parisiensi XV solidos capitalis census. Mart. 1225-26.

E.[1] decanus totumque capitulum Parisiense, omnibus presentes litteras [inspecturis], salutem in Domino. Notum facimus quod Vitalis, camerarius noster, contulit ecclesie nostre in puram et perpetuam elemosinam, apud Castellium juxta Balneolum, quindecim solidos capitalis census, cum omni justicia ad eundem censum pertinente; de quo censu idem Vitalis emit ab Odone de Orliaco, Petro, filio Rogeri, et Henrico de Ulmo septem solidos et dimidium, a Guillelmo vero Comite, de Castaneto, septem solidos et dimidium. Hanc autem donationem ita fecit predictus Vitalis, quod nos pro ipso tenemur solvere de eodem censu, singulis annis, in festo sancti Remigii, canonicis Sancti Dyonisii de Passu Parisiensis quinque solidos, et canonicis Sancti Johannis Rotundi tres solidos, pro anniversario patris et matris ejusdem Vitalis et suo faciendo. Totum vero residuum cum proventibus nobis libere remanebit. Datum anno Domini MCCXX quinto, mense marcio.

XXIX.

De venerabili viro magistro Hugone, cancellario ecclesie Turonensis. Sept. 1259.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, vir

[1] Ernaudus de Curva Villa.

venerabilis magister Hugo, cancellarius Turonensis, quitavit coram nobis penitus et expresse venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi quicquid habebat vel habere poterat ratione quacumque in duobus arpentis vinee, sitis apud Tumbam Ysore, in censiva et dominio domini regis, et etiam in quinque quarteriis vinee, sitis apud Balneolum, in censiva dicti capituli et capellani domini Parisiensis episcopi, et etiam quicquid sibi competebat vel potest competere in rebus predictis, ratione reverendi patris Odonis, episcopi Tusculani, fratris dicti Hugonis, aut alio quocumque modo sive jure; transferens in predictos decanum et capitulum et cedens eisdem omne jus, dominium, proprietatem et possessionem que in dictis vineis quocumque jure competebant eidem, promittens bona fide quod contra premissa in futurum non veniet ullo jure. Datum anno Domini MCCL° nono, mense septembri.

XXX.

Jan. 1270. Manumissio Johannis, majoris de Balneolis, Hodeardis, uxoris ejus, et quorumdam aliorum de Balneolis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constituti, Johannes, major de Balneolis, Hodeardis, uxor ejus, Symon dictus Dives, Thecia, uxor ejus, Reginaldus Picardus, Johannes Gilboudi de Balneolis, Ascelina, uxor ejus, Mauricius, filius Garneri de Gallandia, Theophania, uxor ejus, et Petronilla dicta la Cossine asseruerunt et recognoverunt in jure, coram nobis, quod ipsi, diu est, manumissi fuerant a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, et quod in ipsa manumissione dicti decanus et capitulum retinuerunt in dictis personis, heredibus et successoribus earumdem, et in bonis ac possessionibus suis, ad quemcumque locum devenirent, sive essent clerici sive cives Parisienses, vel alii quicumque, cujuscumque ordinis, dignitatis vel condicionis existant, talliam ad placitum seu ad voluntatem decani et capituli eorumdem. Item, asseruerunt prenominate persone quod dicti decanus et capitulum predictam talliam quam habebant in ipsis, heredibus et successoribus ac possessionibus ipsorum, ad requisicionem dictarum personarum et ad instanciam et preces multimodas earumdem, ipsisque volentibus et expresse consencientibus, habitis ab eisdem super hoc consilio, trac-

tatu et deliberatione diligenti, dictam talliam ad placitum, utilitate ipsorum decani et capituli et ecclesie Parisiensis ac dictarum personarum et heredum ac successorum suorum pensata, prenominatis personis et heredibus ac successoribus earumdem et possessoribus bonorum suorum taxaverunt et abonaverunt ad summam quatuor librarum Parisiensium, et dictam summam, nomine tallie, sibi retinuerunt in eisdem personis et heredibus et successoribus ipsarum et possessoribus domorum, masurarum, hostisiarum et aliarum possessionum suarum, quicumque fuerint, et in illis ad quos bona hujusmodi et possessiones quocumque modo sive titulo devenerint in futurum, sive sint clerici vel laici, quicumque, cujuscumque ordinis, dignitatis vel condicionis existant, ipsis decano et capitulo a predictis personis et eorum successoribus, annis singulis in posterum, in festo beati Martini hyemali, persolvendam Parisius; salva nichilominus et retenta, preter dictam summam quatuor librarum Parisiensium annuatim, ut dictum est, solvendarum, tallia pro domino rege, quando eam fieri contigerit levanda, una cum dictis quatuor libris, per decanum et capitulum supradictos.... Datum anno MCCLX° nono, mense januario.

XXXI.

Guillelmus dictus Verjus, de Castaneto, armiger, Maria, ejus uxor, et domina Jacquelina, matertera dicti Guillelmi, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, ad opus horarum ecclesiæ Parisiensis, pro triginta et duabus libris Parisiensibus, jam sibi solutis, unam libram, novem solidos et quinque denarios annui capitalis census, e terris, pratis, vineis, masuris et domibus apud Castanetum et Burgum Reginæ sitis, percipiendos. 21 nov. 1269.

.... Datum anno Domini millesimo cc° LX° nono, mense novembri, die jovis ante festum beati Clementis.

XXXII.

Lambertus, major Castaneti, et Audeburgis, uxor ejus, declarant se vendidisse Johanni, Parisiensi archidiacono, pro triginta quinque libris Parisiensibus, jam sibi solutis, duo arpenta prati, in prato Dominici, apud Castanetum sita. Jul. 1247.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense julio.

venerabilis magister Hugo, cancellarius Turonensis, quitavit coram nobis penitus et expresse venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi quicquid habebat vel habere poterat ratione quacumque in duobus arpentis vinee, sitis apud Tumbam Ysore, in censiva et dominio domini regis, et etiam in quinque quarteriis vinee, sitis apud Balneolum, in censiva dicti capituli et capellani domini Parisiensis episcopi, et etiam quicquid sibi competebat vel potest competere in rebus predictis, ratione reverendi patris Odonis, episcopi Tusculani, fratris dicti Hugonis, aut alio quocumque modo sive jure; transferens in predictos decanum et capitulum et cedens eisdem omne jus, dominium, proprietatem et possessionem que in dictis vineis quocumque jure competebant eidem, promittens bona fide quod contra premissa in futurum non veniet ullo jure. Datum anno Domini MCCL° nono, mense septembri.

XXX.

Jan. 1270. Manumissio Johannis, majoris de Balneolis, Hodeardis, uxoris ejus, et quorumdam aliorum de Balneolis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constituti, Johannes, major de Balneolis, Hodeardis, uxor ejus, Symon dictus Dives, Thecia, uxor ejus, Reginaldus Picardus, Johannes Gilboudi de Balneolis, Ascelina, uxor ejus, Mauricius, filius Garneri de Gallandia, Theophania, uxor ejus, et Petronilla dicta la Cossine asseruerunt et recognoverunt in jure, coram nobis, quod ipsi, diu est, manumissi fuerant a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, et quod in ipsa manumissione dicti decanus et capitulum retinuerunt in dictis personis, heredibus et successoribus earumdem, et in bonis ac possessionibus suis, ad quemcumque locum devenirent, sive essent clerici sive cives Parisienses, vel alii quicumque, cujuscumque ordinis, dignitatis vel condicionis existant, talliam ad placitum seu ad voluntatem decani et capituli eorumdem. Item, asseruerunt prenominate persone quod dicti decanus et capitulum predictam talliam quam habebant in ipsis, heredibus et successoribus ac possessionibus ipsorum, ad requisicionem dictarum personarum et ad instanciam et preces multimodas earumdem, ipsisque volentibus et expresse consencientibus, habitis ab eisdem super hoc consilio, trac-

tatu et deliberatione diligenti, dictam talliam ad placitum, utilitate ipsorum decani et capituli et ecclesie Parisiensis ac dictarum personarum et heredum ac successorum suorum pensata, prenominatis personis et heredibus ac successoribus earumdem et possessoribus bonorum suorum taxaverunt et abonaverunt ad summam quatuor librarum Parisiensium, et dictam summam, nomine tallie, sibi retinuerunt in eisdem personis et heredibus et successoribus ipsarum et possessoribus domorum, masurarum, hostisiarum et aliarum possessionum suarum, quicumque fuerint, et in illis ad quos bona hujusmodi et possessiones quocumque modo sive titulo devenerint in futurum, sive sint clerici vel laici, quicumque, cujuscumque ordinis, dignitatis vel condicionis existant, ipsis decano et capitulo a predictis personis et eorum successoribus. annis singulis in posterum, in festo beati Martini hyemali, persolvendam Parisius; salva nichilominus et retenta, preter dictam summam quatuor librarum Parisiensium annuatim, ut dictum est, solvendarum, tallia pro domino rege, quando eam fieri contigerit levanda, una cum dictis quatuor libris, per decanum et capitulum supradictos.... Datum anno MCCLX° nono, mense januario.

XXXI.

Guillelmus dictus Verjus, de Castaneto, armiger, Maria, ejus uxor, et domina Jacquelina, matertera dicti Guillelmi, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, ad opus horarum ecclesiæ Parisiensis, pro triginta et duabus libris Parisiensibus, jam sibi solutis, unam libram, novem solidos et quinque denarios annui capitalis census, e terris, pratis, vineis, masuris et domibus apud Castanetum et Burgum Reginæ sitis, percipiendos. 21 nov. 1269.

.... Datum anno Domini millesimo cc° LX° nono, mense novembri, die jovis ante festum beati Clementis.

XXXII.

Lambertus, major Castaneti, et Audeburgis, uxor ejus, declarant se vendidisse Johanni, Parisiensi archidiacono, pro triginta quinque libris Parisiensibus, jam sibi solutis, duo arpenta prati, in prato Dominici, apud Castanetum sita. Jul. 1247.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense julio.

XXXIII.

Mai. 1256. Odelina de Alneto, vidua, Petrus, Johannes, Ansellus et Philippus, ejus liberi, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, pro quadraginta solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, undecim denarios capitalis census, quos dicti venditores a dicto capitulo, apud Castanetum, in feodo tenebant.

.... Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense mayo.

XXXIV.

Jun. 1270. Henricus de Plessa, miles, et domina Johanna, soror ejus, profitentur se vendidisse capitulo Parisiensi, pro quatuordecim libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quartam partem sibi competentem in quodam censu, ad dictos venditores, Guillelmum Verjus dominamque Jacquelinam, apud Castanetum, pertinente; quæ quarta pars valebat ad novem solidos novemque denarios Parisienses.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense junio.

XXXV.

Jun. 1263. Quod Andreas de Milliaco, clericus, debet tenere quandam domum, quam emit apud Balneolum, in vilenagium a capitulo.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Andreas de Milliaco, rector scolarum de Balneolis, recognovit quod emerat a Johanne dicto Patu de Orliaco, apud Balneolos, in terra, justicia, dominio, juridictione et districtu ecclesie Beate Marie Parisiensis, quamdam domum, cum jardino sito retro dictam domum, ad locum predictum. Quam siquidem domum cum dicto jardino et ejus pertinentiis promisit, fide data, tenere, nomine suo et heredum suorum ac successorum ejusdem, in vilenagium, ad usus et consuetudines patrie memorate, et solvere census, redditus, corveias, redibitiones et talliam et jura alia omnia et singula que pro predictis domo et jardino fuerint actenus persoluta; renuntians, quantum ad hoc, *etc.*... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tercio, mense junio.

XXXVI.

Petrus de Baleinviler, miles, et domina Margareta, ejus uxor, asserunt se vendidisse capitulo Parisiensi, pro quadraginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, unum arpentum prati, in loco cui nomen, ex lacu vicino, Mere Morte, in censiva capituli, unumque arpentum et dimidium quarterium terræ arabilis, in loco qui dicitur Pre Demanche, in territorio Castaneti. 14 apr. 1270.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, die jovis ante Pascha.

XXXVII.

De arpento et dimidio terre arabilis, datis ad firmam Johanni de Plesseyo, clerico, et fratri suo, ad tempus. 21 mart. 1272.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constituti, Johannes de Plesseyo clericus et Guillelmus dictus Boscheron, ejus frater, recognoverunt in jure, coram nobis, se ad firmam seu ad admodiationem recepisse et habuisse a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, usque ad novem annos proximo venturos et continue computandos, arpentum et dimidium terre arabilis in una pecia, sita apud Plesseyum, in territorio de Spina, juxta terram Philippi dicti Moitet et terram que fuit defuncti Odonis de Alneto, ad campi partem, pro duobus sextariis bladi mixtolii, solvendis ex parte dictorum Johannis et Guillermi fratrum dictis decano et capitulo Parisiensi, vel eorum mandato, aput Parisius, ad horreum ipsorum, singulis annis, ad festum beati Dyonisii, durante firma predicta, sumptibus et periculo Johannis et Guillermi predictorum : tali modo, quod dicti Johannes et Guillermus predictas terras excolent aut excoli facient, bene et fideliter, de omnibus factionibus, temporibus competentibus, prout decet, et quod non desesonabunt easdem, et quod predictas terras de suo fumabunt semel in dictis novem annis, videlicet in quinto anno vel tardius, si voluerint, ad arbitrium bonorum; et promiserunt.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, die lune post *Reminiscere*.

XXXVIII.

Nov. 1240. Lambertus, major Castaneti, et Hudeburgis, ejus uxor, confitentur se vendidisse venerabili viro Johanni, Parisiensis ecclesiæ archidiacono, pro quindecim libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quarteria tria et dimidium prati, sita apud Castanetum, in cultura Pratum Dominicum dicta, in censiva Beatæ Mariæ Parisiensis, ad quatuordecim denarios censuales.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense novembri.

XXXIX.

10 febr. 1269. Nobilis mulier Santisma, relicta defuncti Johannis dicti Basim, militis, domina de Wanmoise, apud Plessetum de Ramaco Loco, in Meldensi diœcesi, commorans, profitetur se vendidisse capitulo Parisiensi, pro centum et sexaginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quadraginta et novem solidos Parisienses capitalis census, decem et novem sextarios et unam minam avenæ, tres minetos frumenti et sexdecim capones annui redditus, et tres corveias; quæ omnia Santisma tenebat apud Balneolos Sancti Eblandi, in diœcesi Parisiensi [1].

.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, mense februario, in crastino octabarum Purificationis beate Marie virginis.

XL.

Jan. 1242. Guerinus dictus de Perrosel et Maria, ejus uxor, profitentur se vendidisse venerabili viro Johanni, Parisiensi archidiacono, pro sex libris Parisiensibus, jam sibi solutis, dimidium arpentum prati, situm apud Castanetum, in loco qui dicitur Pre Demanches, in censiva Beatæ Mariæ Parisiensis, ad octo denarios censuales.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense januario.

[1] Eodem mense et anno, hanc venditionem ratam habuerunt, 1° Herm, miles, dominus Caprosiæ, in cujus feodo res venditæ erant; 2° Guillelmus de Villari Bello, armiger, qui dictum feodum a prædicto Herm milite tenebat.

XLI.

Symon de Vitriaco et Maria, ejus uxor, profitentur se vendidisse venerabili viro Johanni, archidiacono Parisiensi, pro octo libris Parisiensibus, jam sibi solutis, dimidium arpentum prati, siti in territorio quod vocatur Pratum Demanche, in censiva marescalli de Siviaco, ad sex denarios capitalis census. Oct. 1250.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense octobri.

XLII.

De quodam arpento vinee, apud Castellionem juxta Balneolos, appenso domui Natalis, quondam canonici Parisiensis. Sept. 1248.

Omnibus presentes litteras inspecturis, L.[1] decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus universis quod, cum magister Natalis, officialis Parisiensis, canonicus noster, habeat quasdam domos in claustro nostro Parisius, que fuerunt quondam defuncti Hugonis de Brueroliis, olim canonici nostri, oneratas de quadam statione, nobis a possessoribus ipsarum domorum debita annuatim, ratione ipsarum domorum, ob cujus stationis onus alleviandum, ab antiquo a nobis decem libre Parisienses annexe erant domibus supradictis, cum nichil aliud haberent ob dictam stationem faciendam, quas possessor quilibet prefatarum domorum, vita comite, quamdiu tamen esset canonicus noster, habebat et tenebat, eas a precedente possessore recipiens, et ad eas successori restituendas idem possessor esset in morte obligatus; nosque, ecclesie nostre utilitatem considerantes, emissemus, pro decem libris Parisiensibus, ab Haymerico de Corgniaco, laico, nepote quondam bone memorie Giraudi, quondam episcopi Aggenensis, prius decani nostri, usumfructum quem idem Haymericus habebat, quamdiu viveret, ex donatione dicti Giraudi, in quatuor arpentis et uno quarterio vinearum sitarum apud Layacum, in censiva nostra, proprietate earumdem vinearum ab eodem defuncto nobis legata; idem magister Natalis, de omnium nostrum voluntate unanimi et assensu, dictas decem libras, quas juxta prenotatum modum habebat, nobis tradidit in pecunia numerata. Eas vero convertimus in emptionem

[1] Lucas.

supradictam, easdem decem libras eidem laico solventes. In quarum decem librarum recompensationem, damus et concedimus unanimiter ex nunc imperpetuum dicto magistro Natali, et omnibus in posterum possessoribus dictarum domorum, quoddam arpentum vinee, quod habebamus apud Castellionem juxta Balneolum, in censiva nostra, quod emimus ab Odone Le Berruyer de Balneolis et ejus uxore; volentes, ordinantes et statuentes, die ad hoc statuta, et consentientes expresse, omnium nostrum assensu, quod dictum arpentum vinee dictis domibus, in alleviationem stationis predicte, quam possessor domus debet annuatim reddere et debebit, ut prius, perpetuo sit annexum et conjunctum; et eundem Natalem, quantum ad predictas decem libras, ejus heredes, executores seu quoslibet alios absolvimus penitus et quitamus, promittentes quod contra premissa in posterum nullatenus veniemus. In cujus rei testimonium, presentes litteras eidem magistro Natali concessimus, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° ducentesimo quadragesimo octavo, mense septembri.

XLIII.

Aug. 1246 Postulatio quorumdam hominum et mulierum, servorum ecclesie de corpore, quod possint contrahere inter se sub condicionibus.

B.[1] permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, inter nos et venerabiles viros ac dilectos filios decanum et capitulum Parisiense, talis facta est ordinatio. Consentimus ut inter Guillelmum, filium majoris de Viceors, hominem nostrum de corpore, et Petronillam, filiam Balduini de Castaneto, militis, feminam ipsorum decani et capituli de corpore, ac Willelmum de Orliaco, hominem dictorum decani et capituli de corpore, et Aalesiam, filiam dicti majoris, feminam nostram de corpore, fiant matrimonia, si persone consenserint, sub hac forma : si Petronilla, filia predicti Balduini, prefato Guillelmo viro suo supervixerit, ipsa cum omnibus rebus suis ac liberis ex eodem Guillelmo susceptis erit dictorum decani et capituli; et si eam ante virum suum, sine liberis tamen, decedere contigerit, tota

[1] Bartholomæus.

pars sua ad eosdem decanum et capitulum deveniet, racione caduci. Si autem predicti Guillelmus et Petronilla, durante matrimonio inter eos, in terra nostra aliquid acquisierint, partem conquestus illius, que ad eosdem decanum et capitulum, ratione caduci, devenerit, tenebuntur ponere infra annum extra manum suam a die obitus illius; ita quod homo vel homines nostri eam habebunt. Simili modo erit de predicto Guillelmo de Olliaco et Aalesia, filia prefati majoris, videlicet: si eadem A. prefato viro suo supervivat, *etc.*... Hanc autem ordinationem sic concedimus, ut nullo modo nobis vel ipsis decano et capitulo prejudicet in futurum, nec trahatur ad consequentiam de aliis quod factum est de predictis ex gratia speciali. Actum anno Domini M° ducentesimo vicesimo sexto, mense augusto.

XLIV.

De Ludovico, rege Francorum, qui reddidit ecclesie Parisiensi quosdam servos eorum, de Balneolis, cum uxoribus et progenie eorum. 1155.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, omnibus imperpetuum. Superexcellentis regie majestatis requirit prudentia, ut sic rebus que sub ejus geruntur regimine provideat, ne rerum veritas vel diuturnitate temporis annullari, vel malitiosorum tergiversatione possit inficiari. Litterarum itaque memorie commendari jussimus, quod cunctis, tam futuris quam presentibus, notum fieri volumus, quod Ebrardum de Balneolis et fratrem ipsius Alardum, ecclesie Beate Marie Parisiensis servos, quos cum uxoribus et tota eorum progenie per multa tempora eadem possederat ecclesia, de quibus tamen inter nos et canonicos querela emerserat; tandem, diu causa ventilata, tam eos quam eorum totam in posterum progeniem eidem ecclesie libere et quiete in perpetuum possidere concessimus. Insuper et hoc, pro remedio anime nostre et patris nostri, adjecimus, ut universos servos et ancillas, quos, tempore patris nostri et nostro, ecclesia Parisiensis possederat, et universam eorum posteritatem superventuram, eadem ecclesia libere et quiete, absque nostra omniumque successorum nostrorum calumpnia et inquietatione, in perpetuum possideat. Consuetudinem tamen antiquam observari volumus, ut, si aliquis servorum ecclesie Parisiensis ancillam nostram uxorem

duxerit, ipsius heredes in jus nostrum transferri debeant; sicut, e converso, si quisquam servorum nostrorum ancillam ecclesie uxorem acceperit, heredes eorum ejusdem ecclesie dominio subjacere debent. Quod, ne valeat oblivione deleri, scripto commendari fecimus, et ne possit a posteris infringi, sigilli nostri auctoritate et nominis nostri karactere firmari precepimus. Actum publice Parisius, anno incarnati Verbi millesimo CLV°, regni vero nostri XXIII°, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. S. Theobaldi, Blesensis comitis, dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Mathei constabularii. Data per manum Hugonis cancellarii.

XLV.

Nov. 1256. Symon, dictus de Vitriaco, de Castaneto, et Maria, ejus uxor, asserunt se vendidisse capitulo Parisiensi, pro duodecim solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, quatuor denarios et obolum annui capitalis census, percipiendos ex tribus quarteriis terræ arabilis, apud Castanetum, in territorio de Drocia sitis.

.... Datum anno Domini M° ducentesimo L° sexto, mense novembri.

XLVI.

26 febr. 1270. Johannes de Yssiaco, armiger, et domicella Matildis, ejus uxor, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, pro decem libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quatuor sextarios avenæ vel circiter, in censemento Castellionis, annuatim percipiendos.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo LX° nono, mense februario, die Cinerum.

XLVII.

Mart. 1272. Guillelmus, dictus Bocheronnus, de Plesseio, et Houdeardis, ejus uxor, profitentur se vendidisse capitulo Parisiensi, pro septem libris jam acceptis, arpentum unum et dimidium terræ arabilis apud Plesseium, in censiva dicti capituli, ad Campipartem, situm.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense marcii.

XLVIII.

Adam, dictus Heron, armiger, filius domini Johannis dicti Heron, de Atiolis, militis, declarat se vendidisse capitulo Parisiensi, pro centum et viginti libris Parisiensibus, jam sibi solutis, tertiam partem sibi competentem, in quibusdam bonis, feodis, censibus et redditibus, sitis apud Cœlos Magnos juxta Balneolos; et promittit se soluturum esse triginta libras Turonenses, nomine pœnæ, si dictam venditionem infirmari contingeret. Bona autem quorum tertiam partem vendidit dictus Adam sunt hæc : 24 mart. 1270.

« Quoddam manerium et quoddam pressorium extra dictum manerium, ad quod pressorium tenentur venire per banneriam les mars decem et septem arpentorum vinearum, sitarum in territorio ejusdem loci; item, quatuor libras Parisienses capitalis census, in festo beati Remigii debitas annuatim; item, quatuor libras et undecim solidos Parisienses capitalis census, debitas in festo beati Martini hyemalis annuatim; item, quindecim solidos Parisienses capitalis census, in vigilia nativitatis Domini annis singulis debitos; item, duos solidos Parisienses capitalis census, in festo beati Germani, in principio mensis mayi, debitos annuatim; item, tresdecim corveyas de brachiis, in medio marcio annuatim; item, quasdam droituras que vocantur les et haraz, super quibusdam hostisiis, sitis in dicta villa; que droiture valent insimul, ut dicebat, quatuor solidos et dimidium Parisienses annuatim redditus, et debent solvi in medio mayo annuatim; item, campipartem que valet annis singulis tres sextarios bladi vel circiter, de quibus presbyter ejusdem ville habet duos sextarios, quolibet anno, et, in pressorio similiter, dictus presbyter habet duos modios vini, quolibet anno; item, quinque quarteria prati subtus villam predictam, que homines dicte ville faciunt fenari et adunari, quolibet anno, ad requisitionem armigeri et Johannis de Aurelianis.... Qui census, droiture, corveye et redditus supradicti percipiuntur annuatim super hostisiis, terris et aliis possessionibus, sitis in dicta villa et in territorio ville ejusdem. Asseruit etiam quod, racione dictorum censuum, debentur vente. Item, asseruit quod ipsi habebant quoddam feodum, quod vocatur feodum de Alneto, et est illud feodum apud Alnetum, juxta Celos, in quo feodo est quoddam retrofeodum situm apud Celos, quod tenet Britius de Celis; et quod predicta tenebant in

feodum a domina Odelina dicta Comitissa, domino Reginaldo de Dannovilla, milite, et domina Margareta, ejus uxore, et quod dicte persone ipsas res tenebant in feodum a domino rege Francie inmediate. »

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, die lune, in vigilia Annunciationis beate Marie virginis.

XLIX.

1 oct. 1265 De emptione facta apud Castanetum pro anniversario Clementis, quondam archidiaconi Laudunensis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram Jacobo de Hoyo, clerico nostro jurato, a nobis specialiter destinato, cui fidem adhibemus, constituti, frater Johannes prior et conventus domus de Monte Rubeo prope Parisius, ordinis Heremitarum sancti Guillelmi, asseruerunt coram eodem clerico, quod ipsi habebant et possidebant, ex donacione sibi in elemosinam facta a Roberto dicto Coquille, armigero, quasdam terras arabiles, quatuor arpenta continentes, ut dicebant, sitas apud Castanetum, in loco qui dicitur Roncanetum, contiguas ex una parte terre domine Sedilie de Castaneto, et ex alia parte terre Philippi de Villa Faverous, in censiva capituli Parisiensis, oneratas in tribus solidis et quatuor denariis census capitalis tantummodo, ut dicebant. Quas siquidem terras arabiles, prout se comportant superius et inferius, predicti prior et conventus recognoverunt coram eodem clerico se vendidisse, tradidisse et imperpetuum quittavisse, pensata utilitate domus sue, venerabili viro magistro Clementi, archidiacono Laudunensi ac canonico Parisiensi, et ab eo causam habituris, pro quadraginta libris Turonensibus, jam eisdem priori et fratribus solutis in pecunia numerata, sicut ipsi confessi [sunt] coram clerico memorato; exceptioni non numerate, *etc.*... In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum curie Parisiensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, die jovis post festum beati Michaelis mense setembri [1].

[1] Sequitur alia charta de eadem re, eisdem fere verbis, eodemque mense et anno scripta a Johanne, priore domus de Monte Rubeo; item, alia ejusdem temporis, qua Robertus

L.

Magister Clemens, archidiaconus Laudunensis et canonicus Parisiensis, declarat se quatuor arpenta terræ arabilis, sita apud Castanetum, in censiva capituli Parisiensis, concessisse Johanni dicto Meresse et Laurencio carpentario, fratri ipsius Johannis, videlicet quodlibet arpentum pro quindecim solidis annui redditus et duobus denariis Parisiensibus annui census. Oct. 1265.

.... Datum anno Domini MCC° sexagesimo quinto, mense octobri.

LI.

Sancelina de Castaneto, relicta defuncti Guillelmi dicti Juvenis, et Petrus dictus Juvenis, carpentarius, ejus filius, declarant se vendidisse magistro Clementi, archidiacono Laudunensi et canonico Parisiensi, pro sexdecim libris Parisiensibus, jam sibi solutis, tria quarteria vineæ, sita apud Castanetum, in censiva capituli Parisiensis, cui ex dictis tribus quarteriis solvebantur annuatim decem denarii et obolus capitalis census. Nov. 1265

.... Datum anno Domini MCCLX° quinto, mense novembri[1].

LII.

Stephanus dictus Alloint et Mabilia, uxor ejus, de Balneolis, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, pro septem libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quamdam domum sitam apud Balneolos, in censiva et dominio capituli. 14 aug. 1276.

.... Datum anno Domini MCCLXX° sexto, die veneris in vigilia Assumptionis beate Marie virginis.

LIII.

Johannes presbyter, curatus ecclesiæ Castaneti, asserit coram Stephano, Parisiensi episcopo, sibi concessum fuisse a capitulo Parisiensi ut ipse, nomine ecclesiæ Castaneti, teneret perpetuo in manu mortua domum quamdam, plateam et vineas sitas in villa et territorio Castaneti; ea lege, ut census, quem exinde percipiebat capitulum, deinceps duplicaretur. Apr. 1277-78.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense aprili.

dictus Coquille, armiger, dictam terram venditam gratuito contulit priori et conventui ordinis Eremitarum sancti Guillelmi de Monte Rubeo prope Parisios.

[1] Hæc alii subjungitur chartæ, eodem anno menseque scriptæ, qua Clemens tria quarteria vineæ a se empta concedit in perpetuum Odoni dicto Boivin, pro triginta solidis et tribus denariis Parisiensibus annui redditus.

LIV.

18 jan. 1275. Littera de terra quam emit magister Herveus Brito, canonicus Parisiensis, apud Balneolum, que dicitur terra de Bouteinvillier.

Universis.... Guillermus de Marcilliaco, armiger, et Eustachia, ejus uxor, asseruerunt coram nobis quod ipsi habebant, tenebant et possidebant, apud Balneolos Sancti Eblandi, juxta Parisius, ex hereditate dicte Eustachie, uxoris dicti Guillermi, quandam terram, que vulgariter appellatur terra de Boutenvilier, in territorio de Balneolis antedictis, et pertinentias ejusdem terre, videlicet quandam domum, pressorium, appenditia, utensilia, cuvas, merrena, pertinentes ad domum, pressorium antedictis; item, droyturas, redditus, census, ostagia, hospites, et justitiam in premissis, existentibus in feodo Johannis de Soysay, armigeri. Quas siquidem terram, domum, pressorium, cum pertinentiis antedictis, spectantibus ad terram, domum et pressorium sepedictis, et cum aliis juribus spectantibus ad eosdem quo modo libet vel casu, recognoverunt dicti Guillermus et Eustachia, ejus uxor, spontanei, non coacti, se vendidisse et nomine venditionis concessisse et in perpetuum quitavisse magistro Herveo Britoni dicto Rauco, canonico Parisiensi, ejusque heredibus, et ab ipso vel ab ipsis heredibus causam habentibus, tenendas et possidendas ab ipso canonico in perpetuum et ejus heredibus, prout superius est expressum, pro ducentis quinquaginta et tribus libris Parisiensibus, jam eisdem venditoribus solutis in pecunia numerata.... Promittentes dicti Guillelmus et Eustachia coram nobis, sub prestite fidei religione, quod contra venditionem, *etc.*... nec non et quod solvent, nomine pene, dicto emptori et ejus heredibus, seu ab ipso vel ab ipsis causam habentibus, viginti libras Parisienses, si dicta venditio ab aliquo vel aliquibus in toto vel in parte retracta fuerit vel evicta.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, die veneris post octabas Epiphanie Domini.

LV.

24 mai. 1277. De tertia parte decime de Longo Jumello, empta per capitulum a domino Johanne de Valle Grignosa, milite, et domina Margareta, ejus uxore.

Universis.... Dominus Johannes de Valle Grignosa, miles, et Marga-

reta, ejus uxor, asseruerunt quod ipsi habebant, ex hereditate propria dicti militis, tenebant et possidebant terciam partem magne decime de Longo Jumello, in blado, vino, avena et semine cujuscumque generis et leguminum existentis; que tercia pars ipsius decime onerata est in uno modio grani, videlicet medietate mixtolii et medietate ordei; qui modius grani debetur annuatim religiosis mulieribus abbatisse et conventui de Villaribus, juxta Feritatem Aalesie, et debet persolvi apud Longum Jumellum, eo tempore quo blada in granchia decimarum triturantur dicte ville; item, et in tercia parte vini quod debetur, annuatim ad Pascha, illis qui habent terras arabiles aut vineas in decimaria dicti loci; item, et in tercia parte straminis quod debent particionarii dicte decime, videlicet tribus vicibus quolibet anno, ad spargendum in ecclesia de Longo Jumello tribus festis infra scriptis, videlicet : in festo Omnium Sanctorum, ad Nativitatem Domini et ad Purificationem beate Marie virginis subsequentem. Item, asseruerunt dicti dominus Johannes et Margareta, ejus uxor, quod predicta granchia decimaria de Longo Jumello ad ipsos dominum Johannem et Margaretam pertinebat ex hereditate dicti Johannis, et debebat idem Johannes predictam granchiam de omnibus ad sumptus suos proprios sustinere, et duodecim denarios annui capitalis census, qui debentur relicte defuncti Andree de Plexeyo, annuatim persolvere de eadem; salvo tamen quod decanus et capitulum Parisiense habent et habere debent in eadem granchia, et alii eciam parcionarii dicte decime, ad reponendum blada ipsius decime, suum usagium seu usumfructum in eadem, racione portionis quam ipsi decanus et capitulum et alii partionarii habent in decima supradicta. Quam terciam partem dicte decime dicti dominus Johannes et Margareta tenebant in feodo a domino Johanne de Ulmayo, milite, qui primus est dominus, ut dicebant, feodi supradicti; et in retrofeodo tenetur a domino Johanne de Condrayo Lisyardi, secundo domino dicti feodi, ut dicebant. Quam siquidem terciam partem dicte decime, ut dictum est, oneratam, et quicquid habebant in dicta granchia decimaria, cum omni jure, dominio, proprietate, possessione et quibuslibet actionibus, realibus et personalibus, que sibi in ipsa tertia parte dicte decime et in tota dicta decima, ratione dicte tercie partis, et etiam in granchia supradicta, prenominati dominus Johannes

et Margareta vendiderunt coram nobis, et, vendicionis nomine, concesserunt in perpetuum et quittaverunt supradictis decano et capitulo et ecclesie Parisiensi in manu mortua tenendam, ab ipsis decano et capitulo Parisiensi possidendam et habendam perpetuo in manu sua, sine coactione vendendi, distrahendi, aut extra manum suam ponendi, pacifice et quiete, pro quadringentis libris Parisiensibus, jam dictis venditoribus solutis et traditis in pecunia numerata.... Preterea supradictus dominus Johannes de Ulmayo, confitens et asserens se esse primum dominum feodi dicti loci, et dictus dominus Johannes de Condrayo, asserens se similiter esse secundum dominum feodi predicti, in nostra presentia constituti, venditionem supradictam, in manu mortua, ut dictum est factam, voluerunt, laudaverunt et ratificaverunt ac concesserunt, cedentes et transferentes, *etc.*... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, die lune post Trinitatem.

LVI.

7 nov. 1278. Littera pro terra de Vilesiaco, tradita ad firmam magistro Bertaudo de Sancto Dyonisio, canonico Parisiensi, ad vitam suam.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Bertaudus de Sancto Dyonisio, canonicus Parisiensis, salutem in Domino. Notum facio quod ego a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, anno Domini MCCLXXVIII°, die mercurii ante Brandones, recepi, ad vitam meam dumtaxat, porprisium et terram de Velisiaco, in quibuscumque consistat feodis, retrofeodis, terris arabilibus, nemoribus, garanna, pratis, redditibus, proventibus, justiciis et aliis quibuscumque, ad eos ratione dicte ville pertinentibus, sicut in eorum litteris, sigillo capituli sigillatis, super hoc confectis, plenius continetur, pro sexaginta libris Turonensibus, solvendis eisdem annuatim, in modum qui sequitur : in octabis festi hyemalis sancti Martini, viginti libras Turonenses, in festo Purificationis beate Marie sequenti, xx^{ti} libras Turonenses, et in festo Ascencionis Domini postmodum sequenti, viginti libras Turonenses; hoc tamen adjecto, quod de pensione duorum primorum annorum remiserunt mihi decanus et capitulum xx^{ti} libras Turonenses, sicut in eorum litteris plenius continetur. Iste autem sunt conditiones inter me et eosdem interposite : Primo, quod, in quocumque tempore me contingat

decedere, omnia predicta decanus et capitulum recipient in eo statu in quo tunc erunt; ita tamen quod, si fructus messium receperim et non redditus sequentes, ad pensionem illius anni, pro rata tamen, tenebor, et stramina illius anni in granchia remanebunt. Item, actum est inter me et ipsos, quod bona mea mobilia, que tempore decessus mei in dicta domo invenientur, ipsi nullatenus arrestare poterunt, nisi forte occasione pensionis non solute, vel si edificia non essent in eque bono statu in quo erant eo tempore quo recepi dictam domum; sed de bonis meis mobilibus predictis executores mei vel heredes mei seu causam a me habituri suam penitus poterunt facere voluntatem. Ego autem promisi edificia predicta tenere in eque bono statu in quo erant tempore quo recepi, et terras debito modo et consueto facere excoli, et pensionem predictam reddere terminis supradictis. Et, ad hec facienda, omnia bona mea, ecclesiastica et mundana, ubicumque invenientur, obligavi et obligo. Ego autem, per conventiones habitas inter me et ipsos, a tempore receptionis predictorum potui nemora scindere et vendere, et meam facere voluntatem de nemoribus scissis, et deinceps post primam scissuram a sexto anno in sextum annum similiter hoc facere. Promiserunt autem quod, si quid de predictis omitti contingeret, illud de dicta pensione deducerent. Onera autem omnia, ad que tota terra, granchia et nemora tenentur, ego solvere tenebor. In cujus rei testimonium, sigillum meum presentibus litteris apposui. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, die lune ante festum hyemale beati Martini.

LVII.

Quod G. decanus Parisiensis, et G. archidiaconus Parisiensis, debent terminare controversias inter homines de Roseto et capitulum Parisiense. Febr. 1272.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie reverendi patris domini Ancheri, cardinalis, archidyaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis, in capitulo Parisiensis ecclesie, capitulo more solito congregato, constituti, Ogerus, gener decani, Johannes forbitor, Guillermus regratarius, Dyonisius, filius Johannis Guerini, et Johannes de Atrio, de Roseto, Robertus de Bruouil, Petrus Chocart, Symon Randon et Johannes de Prato, de

Venula, asseruerunt quod inter ipsos et alios homines de Roseto et de parrochia de Venula, ex una parte, et dictos decanum et capitulum Parisiense, ex altera, discordie materia vertebatur, super eo quod dicti decanus et capitulum dicunt et asserunt, ipsos homines de Roseto et de parrochia Venule teneri ad custodiam incarceratorum et incarcerandorum, apud Rosetum, per prepositum aut per mandatum decani et capituli predictorum; item, super eo quod dicti decanus et capitulum petebant ab eisdem hominibus, quod ipsi emendarent hoc quod, ad petitionem domini Henrici dicti Tuebeuf, canonici Parisiensis, prepositi dicti loci et vices eorum gerentis ibidem, noluerunt custodire duos captos et incarceratos in carcere eorumdem decani et capituli, videlicet quemdam pro raptu, et alium pro fractione ville nocturna; qui incarcerati, propter defectum custodie, evaserunt. Qui Ogerus, Johannes forbitor, Guillermus, Dyonisius et Johannes de Atrio, pro se et pro aliis hominibus de Roseto, exceptis nobilibus, clericis et quibusdam quos dicebant burgenses regis, pro quibus cavere noluerunt, voluerunt et expresse consenserunt, pro se et heredibus suis, coram nobis in dicto capitulo existentibus, quod venerabiles viri Gaufridus decanus et Garnerus, archidiaconus ecclesie Parisiensis, quos capitulum ad hoc nominaverunt et deputaverunt, dictis caventibus pro se et aliis predictis consentientibus et ratum habentibus, tam de possessione et usu dicte custodie quam de proprietate et jure ipsorum decani et capituli, super eadem custodia de plano cognoscant et inquirant. Et primo super usu et possessione dicte custodie; ita quod, si contingat ipsos decanum et archidyaconum vel alterum ipsorum aliquo casu ad hoc vacare seu interesse non posse, quod dictum capitulum alium vel alios de ipso capitulo, loco ipsorum amborum vel illius qui interesse non posset, ponere et subrogare poterit; et facta ab ipsis inquisitione et cognitione hujusmodi super usu et possessione ac proprietate et jure dictorum decani et capituli, super predictis ordinent, pronuntient et statuant, prout voluerint et viderint esse faciendum. Et promiserunt dicti caventes, fide in manu nostra prestita corporali et sub penis predictis, quilibet in solidum, quod contra premissa non venient ullo jure, et quod facient et procurabunt ab aliis hominibus predictis omnia et singula antedicta, ac statutum et ordinationem illorum qui a dicto

capitulo sunt vel erunt ad premissa deputati, tenere et inviolabiliter observare; et quod contra premissa non venient ullo jure; et se, quantum ad hec, dicti caventes juridictioni nostre curie subjecerunt. Datum anno Domini millesimo ducentesimo LXX primo, mense februario.

LVIII.

Gervasius de Separa, armiger, filius defuncti Gervasii de Separa, militis, laudantibus Radulpho fratre, Rogero de Altilliaco milite, patruo, Isabelli matre et Johanna uxore ejusdem Gervasii, decimam Villæ Domblæ, in parrochia Sarclaii, in feodo suo sitam, quam Herveus Brito dictus Raucus, canonicus Parisiensis, capitulo Parisiensi testamento suo dederat, dicto capitulo in perpetuum possidendam, undecim libris ab executoribus testamentariis dicti Hervei acceptis, confirmat. Dec. 1276.

.... Datum anno Domini MCCLXXVI, mense decembri.

LIX.

Magister Herveus Brito, canonicus Parisiensis, tradit Auberto, majori Sanctæ Genovefæ in Monte Parisiensi, Agnetique ejus uxori, ad incrementum census triginta solidorum, quinque quarteria vineæ sitæ in Duo Deventi, in loco qui dicitur Alosier. 5 aug. 1276.

.... Datum anno Domini MCCLXXVI, die mercurii post festum beati Petri ad Vincula.

LX.

Domina Johanna, relicta defuncti domini Roberti de Saudeovile, militis, laudantibus Philippo et Guillelmo, liberis eorum, confirmat in perpetuum possidendam capitulo Parisiensi decimam quamdam, quam tenebat, titulo excepto, defunctus Herveus Brito in territorio Villæ Domblæ, in parrochia Sarclaii, in feodo dictæ dominæ Johannæ, quamque dictus Herveus testamento dedit ecclesiæ Parisiensi. ad anniversarium suum in eadem ecclesia celebrandum. 7 dec. 1276.

.... Datum anno Domini MCCLXXVI, die lune post festum beati Nicholai hyemalis.

LXI.

Guerinus de Villa Dombla et Isabellis, ejus uxor, ad quos pertinebat dimidia pars decimæ Villæ Domblæ, e feodo Roberti de Limons, armigeri, movens, profitentur se vendidisse ex eadem decima magistro Herveo Britoni, canonico Remensi, pro quinquaginta quinque libris Parisiensibus, duos modios bladi annui redditus, unum mixtolii, alterum avenæ. Jun. 1252.

.... Datum anno Domini MCCLII, mense junii.

LXII.

5 mai. 1273 Littera magistri Philippi de Bretigniaco, quondam canonici Parisiensis, super redditibus emptis ab ipso, pro anniversario suo in ecclesia Parisiensi, singulis annis, in perpetuum faciendo.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis.... Noverint universi quod, coram nobis constituti, Symon de Boyssieria, miles, Gaufridus et Milo, fratres, filii dicti militis, asseruerunt quod dicti fratres habebant, tenebant et possidebant terram que dictis fratribus ex successione materna obvenerat, videlicet : duodecim arpenta terre arabilis et dimidium, decem et octo solidos annui census super tribus masuris, cum pertinentiis earumdem; que masure ab omni manu relevare tenentur; item, duo feoda, quorum unum tenet seu tenere debet a dictis fratribus Philippus de Coudreyo, miles; in quo feodo sunt viginti et unus solidi et octo denarii annui census, et decem et septem arpenta terre arabilis vel circiter. Aliud feodum tenent heredes defuncti Anselli de Balenviler, militis; in quo feodo sunt quatuordecim arpenta terre arabilis, decem et octo solidi annui census vel circiter. Que omnia sita sunt apud Balenviler, ut dicebant. Asseruerunt etiam coram nobis quod dicti fratres de omnibus supradictis nec ipsi nec progenitores sui unquam alicui homagium fecerunt; sed tam ipsi quam predecessores sui libera et quitta ab omni homagio et omni alieno dominio tenuerant in franco allodio, a temporibus retroactis. Que omnia, prout superius sunt narrata, dicti fratres, propter eorum utilitatem et commodum, vendere seu alienare intendebant. Nos siquidem dictos fratres minoris etatis esse attendentes, causam quare predicta alienare volebant, prout nostro incumbit officio, perscrutari volentes, a domino Symone predicto, patre eorumdem Gaufridi et Milonis et maniburnitore etiam eorumdem, prestari fecimus juramentum quod super premissis diceret veritatem. Qui per juramentum suum asseruit venditionem predictam necessariam fore predictis minoribus et utilem pro facienda retractione cujusdam terre, site apud Vaumourier, que valde utilis erit dictis minoribus et proxima hereditati paterne, quam vendidit Gaufridus de Boyssiere, clericus, patruus dictorum Gaufridi et Milonis. Hiis igitur sic propositis, dicti Gaufridus et Milo, coram nobis constituti, pre-

dictam terram, censum et feoda de Balenviler, libera et quitta ab omni dominio alieno et homagio, in franco allodio, prout superius est expressum, presente dicto Symone de la Boyssiere, milite, patre et maniburnitore eorumdem, dicte venditioni auctoritatem prestante, vendiderunt magistro Philippo de Breteygniaco, canonico Parisiensi, pro quinquaginta libris Parisiensibus, eisdem fratribus, nobis presentibus, jam solutis. Quam pecuniam consignari fecimus et deponi ad utilitatem dictorum fratrum et retractionem terre prenominate faciendam; transferentes, *etc.*... Nos igitur attendentes predictam venditionem utilem esse dictis minoribus, causa cognita, interposito decreto, adhibitis omnibus sollempnibus que in talibus fieri consueverunt, predicte venditioni consentimus, laudamus et approbamus, *etc.*... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, die veneris post inventionem sancte Crucis.

LXIII.

Littera super venditione nemoris de Castaneto. 28 febr. 1289.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Guillelmi, ecclesie Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Petrus dictus le Bovier, de Verreriis, recognovit in jure, coram nobis, se emisse a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi tonsuram sive scissuram nemorum ipsorum de Castaneto, videlicet : in Castanaria, viginti duo arpenta et dimidium nemoris peuple, et in nemore de la Chenae, quinquaginta quatuor arpenta nemoris peuple; pro novies centum quatervigintí quatuordecim libris et dimidia Parisiensibus. Quam pecunie summam promisit, fide in manu nostra prestita corporali, reddere et solvere dictis decano et capitulo vel eorum mandato Parisius, suis propriis sumptibus, periculo et expensis, *etc.*... Promisit nichilominus dictus Petrus, fide data, quod dictum nemus scindi faciet secundum consuetudinem Francie, et totaliter evacuari infra quinque annos, a Natali Domini proximo venturo continue computandos. Et, si ex tunc inveniatur aliquid in illa platea de dicto nemore, quod dicti decanus et capitulum illud poterunt capere, et de eo suam facere voluntatem. Et, si contingat quod aliquis petat gruagium in dicto nemore, quod dictus Petrus tenetur dictos decanum et capitulum

acquitare et liberare de eo erga omnes, fide data, ipsius Petri propriis sumptibus, periculo et expensis. Pro quibus omnibus et singulis supradictis tenendis et firmiter adimplendis, Johannes de Torta Via, Johannes dictus le Bovier, filii dicti Petri, Johannes dictus Bovier de Verreriis, magister Ferricus de Antoigniaco, Johannes le Bovier, de Sancto Germano, Guillelmus le Bovier, Galterus carnifex, de Sancto Germano, in nostra presentia constituti, se fecerunt et constituerunt erga dictos decanum et capitulum debitores et redditores principales, quilibet eorum in solidum et per fidem; et si contingat aliquem dictorum plegiorum decedere sive mori infra terminum supradictum, quod ipse Petrus tenebitur, infra mensem post mortem ipsius decedentis, alium eque ydoneum loco decedentis subrogare. Obligantes, *etc*.... Datum anno Domini MCC octuagesimo octavo, die lune post Brandones.

LXIV.

27 nov. 1286. Frater Radulphus de Aurelianis, locum tenens magistri domus hospitalis Sancti Johannis Hierosolymitani in Franciæ prioratu, profitetur se, fratrum suorum consilio et assensu, vendidisse venerabili viro magistro Johanni de Bercendi-curia, canonico Parisiensi, pro quadraginta quinque libris Parisiensibus, jam solutis, arpenta quinque et dimidium terræ arabilis, dimidium arpentum vineæ, et dimidium quarterium in clauso de Sauceyo situm; quæ omnia, apud Castanetum sita, dictæ domui, pro salute animæ suæ, contulerat frater Odo de Castaneto.

.... Datum Parisius, in domo nostra, anno Domini MCC° octogesimo sexto, die mercurii post festum beate Katerine virginis.

LXV.

25 mart. 1283. Hugo dictus de Rigido Ponte, Johanna, uxor ejus, Jaquelina, filia dicti Hugonis, et Gaufridus dictus de Compendio, hujus maritus, profitentur se vendidisse magistro Johanni de Bercencuria, canonico Parisiensi, pro centum solidis Parisiensibus, sibi jam solutis et traditis, unum quarterium vineæ, situm in territorio de Cellis, in loco qui dicitur Entre deus Voies; ex qua solvuntur confratriæ Castaneti tres denarii Parisienses annui census, sex quartæ vini annui redditus, et capitulo Parisiensi viginti et unus denarii annuatim pro decima et pressoragio.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, die lune ante ramos Palmarum.

LXVI.

Littera redditus victorie. Sept. 1313.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, nos infra scriptas litteras nostras vidisse et eas penes nos cancellatas retinuisse, tenor quarum sequitur sub his verbis :

Ph. Dei gratia Francorum rex, ad perpetuam rei geste memoriam. Sept. 1304. Si regnum Francie, quod a priscis temporibus divina stabilivit potencia, multisque dittavit beneficiis et honoribus decoravit, novissimis temporibus, doli Sathan adinventor, persequtor pacis et totius malicie seminator, invidens quod regnum ipsum virtus divina sic vallasset per circuitum, in Flandrie partibus, Domino permittente, tetigerit, subditosque nostros parcium earundem, in superbia et abusione, contra nos fecerit nequiter rebellare, ipsosque tocius incentor nequicie sic in sua rebellione firmasset, ut, cogitantes iniquitates pessimas in corde, tota die nobis constituerant prelia; ita ut, ecclesiis et aliis sacris locis, villis et aliis regnicolarum habitacionibus circumpositis summe vastationis jacture deditis per eosdem, plures nobiles et alias personas regni ejusdem, quod gravius est, hujusmodi causa rebellionis, mors amara rapuerit, nec in hiis adversus esset furor eorum, sed pocius semper eorum superbia ascendisset; tandem universa Christi pietas, sue gloriose matris Marie virginis piis provocata precibus, ad regnum ipsum, cujus regimen nobis miseracio divina commisit, cor paternum reflectens, videns inimicorum nequiciam multam nimis et cor eorum impenitens, nos cum fideli exercitu gallicano, ad faciendam vindictam in natione illa Flandrensi, contra rebelles ipsos, sub fortis manus sue tegumento, direxit; nobisque, mensis augusti die decima octava, videlicet die martis post festum Assumpcionis ejusdem Virginis, in loco qui Mons in Pabula nominatur, contra ipsos ad nos in contumaci multitudine venientes ad pugnam conscensis, placuit Altissimo, post longam cum inimicis predictis dimicationem, eos in ventum superbie altius elevatos ad ima deiciendo potenter elidere, eosque cum pluribus ipsorum ductoribus et capitaneis in mortis laqueum, per nostrum et ejusdem nostri exercitus ministerium, sub potenti Domini manu deducere, et gloriosum de ipsis nobis prebere triumphum. Sicque mirabilis Deus mirabiliter pro nobis voluit operari, ut merito dici possit illam a Domino et non

ab homine victoriam factam esse. Quapropter, nos in humilitatis spiritu confitentes Domino, eique et sacratissime genitrici illius devote laudis sacrificium offerentes, benedicimus ei qui, sedens super thronum, judicavit causam justicie regni sui. Et ut Dominus, qui, tanquam vir pugnator, delevit impios ante faciem nostram, in suis laudetur operibus, ejusque non obliviscantur mirabilia, et beatissima virgo, mater ejus Maria, de prestito nobis per ejus suffragia filii sui auxilio honoretur, nos, ad laudem et gloriam ejusdem Domini nostri et beate Marie virginis, genitricis ejus, ecclesie Parisiensi, in ipsius virginis honore fundate, centum libras Parisienses annui et perpetui redditus, ob nostram et carissime consortis nostre Johanne, Francie regine, et liberorum nostrorum salutem, pacem et tranquillitatem regni nostri nostrorumque fidelium subjectorum, concedimus, ab ipsius ecclesie decano et capitulo, nomine dicte ecclesie, habendas, tenendas et possidendas libere et pacifice in perpetuum, absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, et absque prestatione financie cujuscumque, capiendasque in thesauro nostro Parisius, singulis annis, in festo dominice Ascensionis, donec eas in locis et rebus competentibus duxerimus assidendas; volentes et statuentes quod due partes dictarum centum librarum inter canonicos, vicarios et alios majori altari deservientes, secundum consuetudines ecclesie, tertia vero pars inter capellanos et clericos chori qui in primis vesperis, matutinis, et missa sollenni diei martis predicte intererunt, distribuantur; ita quod in dictis vesperis tercia, in matutinis alia tercia, in missa vero alia tertia pars, per modum supradictum dividantur de cetero in futurum. Quod ut ratum permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum in castris prope Insulam, anno Domini millesimo ccc° quarto, mense septembri.

Cumque, sicut ex tenore dictarum litterarum patet, et ex causis in eisdem contentis litteris, ecclesie Parisiensi, in honore sacratissime Dei genitricis et virginis Marie fundate, centum libras Parisienses annui et perpetui redditus dederimus et concesserimus, ab ipsius ecclesie decano et capitulo, ejusdem ecclesie nomine, in thesauro nostro Parisius, annis singulis, donec eas alibi in rebus et locis competentibus assiderimus, habendas et tenendas ac libere, perpetuo et pacifice possidendas; cumque eciam predictis decano et capitulo, nomine dicte

ecclesie, quadraginta libras Parisienses annui et perpetui redditus, pro estimacione cujusdam molendini sui vocati de Cantu Rane, in fluvio Secane, prope nostrum Parisiense palacium siti, quod, pro ejusdem palatii nostri dilatandis operibus, gentes nostre accepisse et nobis apropriasse noscuntur, dare et assidere teneamur; nos, ad nostri, successorum nostrorum et dicti thesauri nostri exonerationem et liberationem perpetuam de dictis centum et quadraginta libris Parisiensibus annui et perpetui redditus, in earum recompensationem, ac pro eisdem et ex causis predictis, prefatis decano et capitulo, nomine dicte ecclesie, volentibus nosque super hoc cum magna precum instantia requirentibus, res, possessiones et redditus, cum omni jure et justicia eorumque emolumentis, quos et que in infrascriptis locis et rebus habemus, habere possemus et debemus, facta primitus de mandato nostro legitima estimacione de eisdem, assedimus, concessimus et donavimus, assidemus eciam et donamus, ab eisdem decano et capitulo, nomine dicte ecclesie, et ex causis predictis, ex nunc libere et pacifice tenenda ac perpetuo et hereditarie possidenda, absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi et sine prestacione financie cujuslibet pro eisdem, quicquid juris, possessionis aut proprietatis habemus, habere possemus aut debemus in premissis et premissa tangentibus et quoquomodo pertinentibus ad premissa, ex nunc in ipsos totaliter transferentes, nichil omnino in ipsis nobis aut nostris successoribus retinentes, nisi dumtaxat superioritatem et ressortum ac altam justiciam in locis in quibus habemus eandem, videlicet: apud Balneolos prope Parisius, majoriam quam ibidem habemus, et quicquid ad eandem majoriam pertinet et ab antiquo pertinere consuevit; item, apud Castanetum, decem et octo sextarios avene ad mensuram Parisiensem, sexaginta octo gallinas, et focagium quod supra domos dicte ville que dicuntur extra muros nobis, annis singulis, in festo Omnium Sanctorum vel circa, die ad hoc per gentes nostras assignanda, debebantur; item, apud Liricantum, tredecim libras Parisienses annui redditus, quas supra quinquaginta duas hostisias, moventes a dicta ecclesia Parisiensi, in festo sancti Remigii, percipere consuevimus; item, apud Bruerias, medietatem pagagii ville ejusdem, et emendas ipsius medietatis pagagii, ac viginti libras Parisienses annui redditus, quas super gentes capituli ecclesie Sancti Stephani Senonensis ville ipsius certa die percipere consuevimus; item, apud Tavers et pertinentias ville ejusdem, viginti octo

sextaria avene ad mensuram Moreti annui redditus, taxamentum vulgariter nuncupati, que ibidem annis singulis, in festo Omnium Sanctorum vel circa, certa die, ad hoc per gentes nostras assignanda et in ecclesia loci publice insinuanda, percipere consuevimus; item, apud Machellum, viginti sex sextaria avene ad mensuram de Machello annui redditus, que supra certa territoria circa villam de Macello sita, in festo Omnium Sanctorum vel circa, ut supradictum est, percipere consuevimus; item, apud Viriacum in Viromandia, viginti libras Parisienses annui redditus, quas in festo sancti Remigii, deducta parte feodalium nostrorum, ibidem percipere consuevimus; item ibidem, racione quorumdam reddituum, qui vulgariter dicuntur le lardier, centum solidos Parisienses annui redditus, in festo Nativitatis Dominice solvendos; item ibidem, annis singulis, a quolibet tenente equos in dicta villa Viriaci, duas corveyas carruce, unam in marcio et aliam tempore seminationis frumentorum; item ibidem, annis singulis, aliam corveyam in Nativitate Domini, vocatam pro lignis onerandis et adducendis ac pro cadrigis conducendis; item ibidem, annis singulis, a quolibet tenente vacas unum caseum, et a quolibet non tenente vacas unum denarium vel denariatam ovorum; item, feoda et retrofeoda, bassam et omnem justiciam, et quelibet devaria et jura alia ad premissa pertinentia, que in dicta villa Viriaci habebamus et habemus, alta justicia dumtaxat excepta, ut superius est expressum; item, cum premissis, que, cum, per legitimam estimacionem de mandato nostro super hoc, ut dictum est, factam, tantummodo estimata fuerunt valere in universo centum et duodecim libras Parisienses annui et perpetui redditus, non sufficerent, nos prefatis decano et capitulo, nomine dicte Parisiensis ecclesie, et ex causis predictis, et pro perficienda et complenda summa centum et quadraginta librarum Parisiensium annui redditus predicta, assedimus, concessimus et donavimus, assidemus, concedimus et donamus viginti octo libras Parisienses annui redditus, ab eisdem et eorum successoribus ex nunc supra costumam avalagiorum arche Magni Pontis Parisius, annis singulis, in festo Purificationis beate Marie virginis, per manus illius vel illorum qui dictam costumam ad censum seu alio quocumque titulo sive causa tenebunt, percipiendas et habendas. Et ex nunc, pro dictis viginti octo libris redditualibus in perpetuum solvendis ac modo predicto, dictam coustumam, emolumenta quelibet et pertinentias ejus-

dem, et personas que, ut dictum est, tenebunt easdem, afficimus et tenore presencium specialiter obligamus; volentes quod prepositus noster Parisiensis modernus et qui pro tempore fuerit personas que dictam costumam, redditus et emolumenta ejusdem tenebunt, si, dicto adveniente termino, in solucione dicti redditus defficiant, ad requisitionem dictorum decani et capituli vel procuratoris sui, ad solvendum dictum redditum, absque alterius expectatione mandati, compellere teneantur. Nos autem altam justiciam, superioritatem et ressortum in premissis, prout ea hactenus habere consuevimus, ut superius est expressum, nobis et successoribus nostris retinemus; salvo eciam in aliis jure nostro et jure in omnibus alieno. Que ut perpetue stabilitatis robur optineant, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M° CCC° tercio decimo, mense septembri.

LXVII.

Pierre Datis, parcheminier et bourgeois de Paris, Henri le Jeune, notaire au Châtelet, le curé de Bagneux et autres, détenteurs de certaines terres situées à Bagneux-Saint-Éblant, au territoire de l'Ourmetel, et devant le champart au chapitre de Paris, déclarent qu'à l'avenir ils tiendront ces terres à cens dudit chapitre, moyennant quatre sols Parisis de chef-cens par arpent pour les terres dont le champart était de deux gerbes sur douze, et moyennant deux sols par arpent pour celles dont le champart était d'une gerbe sur onze. 19 et 20 jan. 1316.

.... Ce fu fait et accordé de tous les dessus nommez, excepté lesdis curé de Begnex et Jehan de Saint-Beneoit, le jeudi dis-neuf jours de janvier, et accordé desdis curé et Jehan de Saint-Beneoit, le vendredi ensuivant, XX° jour dudit mois, l'an mil CCCXL et cinq.

LXVIII.

Guiardus Enparchepain, armiger, pro se et pro Maria, uxore sua, egrotante, declarat se vendidisse magistro Ansello de Menilio, Parisiensi canonico, pro sexdecim libris et dimidia Parisiensibus, jam sibi solutis, tria quarteria prati, apud Castanetum juxta Celos sita; ea lege, ut, si emptorem evinci contingat, venditor sexaginta sex solidos, nomine pœnæ, sit soluturus. 14 nov. 1275.

.... Datum anno Domini M° CC° LXXV°, die jovis post festum beati Martini hyemalis[1].

[1] Hanc venditionem confirmaverunt Maria, venditoris uxor, die dominica post festum beati Andreæ 1275, ac Johannes, venditoris frater, die dominica ante Nativitatem Domini, eodem anno.

LXIX.

Dec. 1273. Herveus dictus Brito et Petronilla, ejus uxor, de Balneolis, declarant se vendidisse magistro Anscllo de Menilio, Parisiensi canonico, pro quinquaginta solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, unum arpentum terræ arabilis, in territorio de Banna Leuca situm.

.... Datum anno Domini M° CC° LXXIII°, mense decembri.

LXX.

9 dec. 1273. Gaufridus dictus Lathomus, Johannes, ejus gener, et Emelina, filia Gaufridi uxorque Johannis, vendunt magistro Ansello de Menilio, pro viginti libris Parisiensibus, jam solutis, sex arpenta terræ arabilis apud Bannam Leucam.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, die sabbati post festum beati Nicholai hyemalis.

LXXI.

Dec. 1275 Quod Philippa abbatissa totusque conventus de Portu Regio, Cysterciensis ordinis, attestantur, de communi assensu, quod soror Aalipdis de Castaneto, soror predicti ordinis, quittavit Guiardo, fratri suo, armigero, quoddam pratum, pro quadam pecunie summa.

Universis presentes litteras inspecturis, soror Philippa, humilis abbatissa, et omnis conventus de Portu Regio, Cysterciensis ordinis, Parisiensis dyocesis, salutem in Domino. Noverint universi quod soror Aalipdis de Castaneto, ecclesie Beate Marie de Portu Regio religiosa monialis, assensu nostro spontaneo, Guiardo, fratri suo, armigero, quendam pratum, super quod predicta Aalipdis, religiosa monialis, totusque de Portu Regio conventus viginti solidos Parisienses, singulis annis, annui redditus capiebat, liberavit in perpetuum et quittavit; ita quod predictus Guiardus predictum pratum possit vendere et expendere, sine impedimento aliquo, quocienscumque voluerit et sibi viderit expedire. Datum mense decembri, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto.

LIBER QUARTUS.

DE ANDRESIACO, CONFLUENTIO, MONTE MORENCIACO, VALLE JOIACI ET ERBLEIO ET LOCIS VICINIS.

I.

Concordia facta ad supplicationem quondam Philippi, regis Francie, pro Gilleberto, quondam majore Andresiaci, et filiis ejus Colino et Amaurico, et aliis fratribus eorum, propter homicidia et incendia et alia forisfacta. Apr. 1188-89.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, cum Gillebertus, quondam major Andresiaci, et filii ejus Colinus et Amauricus, et alii fratres eorum, propter homicidia et incendia et alia forisfacta que in terra nostra et canonicorum Parisiensium fecerant, et propter dampna que canonicis ipsis et hominibus eorum intulerant, a terra nostra et ipsorum abjurati essent, canonicos ipsos instanter et affectuose rogavimus, quatinus, interventu precum nostrarum et ob reverenciam crucis assumpte, misericorditer cum ipsis agerent, et, salvo jure suo in posterum, aliquam indulgentiam eis exhiberent. Cum autem, secundum consuetudines suas et institutionem quamdam, quam, sicut asserebant, de consilio et assensu bone memorie avi nostri Ludovici, regis Francie, fecerant, homicidas et incendiarios, sicut petebamus, revocare non possent, promiserunt nobis ut, salvis censibus et justicia canonicorum, terras arabiles et prata et vineas quas ante abjuracionem habebant illis permitteremus habendas, sine majoria et sine justicia, donec a peregrinatione Jerosolimitana nos aut principes nostri redissemus; ita tamen quod nullam eis quitacionem fecerunt de dampnis que ipsis et eorum hominibus intulerant, et querelis quas adversus eos habebant, antequam signum crucis assumerent. Unde, quoniam indignum est in lesionem ecclesie retorqueri quod ad tempus, intuitu nostro, fecit, concedimus et presenti pagina confirmamus quod canonici ipsi, de omnibus querelis et possessionibus eorum, in tali statu sint et tenore infra quadraginta dies post reditum nostrum

aut baronum, in quo erant ante quam signum crucis Dominice sumpsissemus; ita tamen quod, quando reversi fuerint, canonici eos juste tractabunt ubi debuerint. Actum ab incarnatione Domini MCLXX[illegible]VIII, mense aprili.

II.

1186. Littere Galteri Tirel de Viatura de Andresi.

Ego Galterus Tirel, notum facio presentibus et futuris, quod, cum Radulphus, miles, de Conflenz, teneret a me in feodo medietatem tocius vicecomitatus sive viarie que est in valle Andresiaci et Joiaci et territorio circumjacenti, excepta viaria Stephani de Pice, et preterea medietatem tocius tensamenti ejusdem terre, excepto similiter tensamento predicti Stephani, omnem predictam viariam seu vicecomitatum et justiciam ecclesie Beate Marie Parisiensis concessit, vendidit et in perpetuam elemosinam donavit, retento sibi redditu tensamenti; ita quod ejusdem justicia ad ecclesiam ipsam pertinebit. Quia igitur predicta viaria seu vicecomitatus et justicia de feodo meo erat, et sine assensu meo vendi vel donari non poterat, ad peticionem ipsius Radulphi, predictam vendicionem et elemosinam ecclesie Parisiensi quitavi et in perpetuum tenendam concessi, nichil juris vel dominii in ea michi retenturus. Insuper promisi quod, si Parisius vel in partes illas me venire contigerit, coram omnibus quos canonici Parisienses ad hoc vocandos duxerint, me predictam quitacionem et concessionem fecisse protestabor. Quod ut ratum permaneat, presentem cartam sigillo meo feci communiri. Testes hujus rei : Rogerus, prior de Conflenz, Audoenus cellerarius.... Hugo de Riparia.... Willelmus de Ambulo, Rogerus de Morcort, Robertus de Treelant.... Robertus de Tro.... Radulphus de Heudicoc.... Drogo de Viculo.... Henricus Potage...., *etc.* Actum publice apud Conflenz, anno incarnati Verbi Dominici MCLXXXVI.

III.

Apr. 1252-53. Charta parrochie de Locis, decise de parrochia de Valle Joiaci.

Reginaldus, permissione divina ecclesie Parisiensis minister indignus, *etc.* Notum facimus quod, cum hamellus sive villa que Locus vulgariter nuncupatur, infra metas parrochie de Joiaco, Parisiensis diocesis,

sita, a parrochiali ecclesia nimis sit remota, propter quod, per absentiam presbiteri, aliqui inconfessi et intestati, non sine gravi scandalo populi et animarum periculo, multociens decesserunt; nos, volentes futuris periculis, quantum possumus, obviare, de assensu et voluntate dilectorum filiorum decani et capituli Parisiensis, ad quos utriusque loci jus pertinet patronatus, de assensu archidiaconi loci et Guerini, presbiteri parrochialis de Joiaco, pensata necessitate et utilitate loci, auctoritate ordinaria volumus, ordinamus et statuimus quod villa predicta que dicitur Locus a parrochiali ecclesia de Joiaco perpetuo sit decisa, et quod ibi nova ecclesia construatur, que sit matrix ecclesia perpetuo, et presbiter parrochialis, qui curam habeat parrochianorum illius loci, a capitulo Parisiensi nobis presentandus, prout moris est, quocienscumque vacaverit, per nos, tanquam a prelato loci, instituatur. In qua parrochia synodum et circatam et alia jura episcopalia, sicuti in parrochia de Joiaco habere consuevimus, nobis et successoribus nostris in perpetuum retinemus, jure patronatus ejusdem loci ad capitulum Parisiense perpetuo remanente. Ne vero decisio hujusmodi parrochiali ecclesie de Joiaco sit dampnosa, volumus, ordinamus et statuimus quod presbiter parrochialis et ejus successores in eadem ecclesia nova habeant et percipiant perpetuo de redditibus ejusdem loci sexaginta solidos Parisienses annui redditus, assignandos a presbitero et parrochianis dicti loci de redditu decem librarum, comparando de ducentis libris Parisiensibus, quas domina Helloisis de Boissemont contulit dicti loci presbiterio implicandas; que ducente libre, ad opus hujusmodi, sunt reposite penes religiosam abbatissam Beate Marie Regalis juxta Pontisaram, prout in ejus litteris vidimus contineri. Parrochiani autem predicti loci promiserunt se soluturos presbitero ejusdem loci sexaginta solidos annui redditus, usque ad triennium; et interim procurare tenentur quod dictum presbiterum dicti loci dictos LX solidos annui redditus, assignatos in manu mortua competenter, perpetuo ex tunc in posterum percipiet et pacifice possidebit, prout in litteris curie Parisiensis, super hoc confectis, vidimus contineri. Hec autem facta sunt, salvo jure archidiaconi Parisiensis in synodo et circatis et aliis juribus, et etiam salvo jure decani et capituli predictorum. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini MCCL° secundo, mense aprili.

IV.

Febr. 1248. Odo de Nova Villa, dictus de Confluancio, armiger, et Odelina, ejus uxor, declarant se vendidisse ecclesiæ Beatæ Mariæ Parisiensis, ad opus anniversarii Guidonis de Palatiolo, quondam canonici Parisiensis, pro sexaginta solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, quatuordecim sextarios vini ad mensuram Vallis Joiaci, percipiendos annuatim in vindemiis, in cupa Glatigniaci.

... Datum anno Domini MCCXLVII°, mense februario.

V.

20 jan. 1254. Divisio hamelli qui dicitur Locus a parrochiali ecclesia de Joiaco.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Johannes de Chesaio, clericus, asseruit et recognovit quod hamellus seu villa que dicitur Locus, de cujus hamelli seu ville ecclesia curatus est, idem Johannes, ut dicebat, decisa est de novo ex parrochiali ecclesia de Joiaco, de voluntate et assensu reverendi patris R. Dei gratia Parisiensis episcopi, et venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, ad quos decanum et capitulum ipsius ecclesie, ut asseruit, jus pertinet patronatus [1]. Et promisit idem Johannes, juramento prestito coram nobis, quod in ecclesia sua jura et consuetudines, et porcionem tantam et talem quantam et qualem predictum capitulum habere consuevit in altari ecclesie de Joiaco servabit, et reddet annuatim capitulo supradicto de altari ecclesie sue predicte. In cujus rei testimonium, ad peticionem dicti Johannis, presentes litteras sigillo Parisiensis curie duximus roborandas. Datum anno Domini MCC° quinquagesimo tercio, die martis ante festum beati Vincencii.

VI.

1186. Herveus decanus universumque capitulum Parisiense asserunt se emisse a Drogone de Ronel et Garnero de Marinis, militibus, pro centum et quinquaginta libris Parisiensis monetæ, medietatem totius viariæ quæ est in valle Andresiaci et Joiaci, in villulis intra sitis et in territorio circumjacente, excepta viaria Stephani de Pica, et omnem justiciam quam ibidem dicti Drogo et Garnerus habebant.

.... Actum publice in capitulo nostro, anno ab incarnatione Domini MCLXXXVI. Data per manum Hilduini cancellarii.

[1] Vide chartam Reginaldi, episcopi, supra, p. 154, cap. III.

VII.

Tensamentum Andresiaci et Joiaci. Dec. 1244.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, cum ecclesia Beate Marie Parisiensis haberet et perciperet taxamentum vini in parrochiis de Andresiaco et de Valle Joiaci, Robertus de Vico, procurator parrochianorum seu hominum de Andresiaco, et Adam Falcator, procurator hominum ville Vallis Joiaci, habentes uterque eorum a parrochianis sive hominibus predictis mandatum speciale recipiendi ad censum ad denarium dictum taxamentum vini a decano et capitulo Parisiensi, prout in litteris venerabilis viri Stephani, archidiaconi Parisiensis, domini nostri, vidimus contineri; coram nobis constituti, recognoverunt se recepisse ad censum ad denarium dictum taxamentum a dictis decano et capitulo, videlicet quodlibet modium vini ad decem solidos Parisienses annui census, reddendos ex nunc in posterum, singulis annis, dictis decano et capitulo aut eorum mandato, in festo beati Martini hiemalis, ab eisdem parrochianis et heredibus eorumdem. Et promiserunt dicti procuratores, nomine procuratorio eorumdem hominum sive parrochianorum, quod contra premissa per se vel per alios non venient in futurum; eosdem parrochianos, eorum heredes et successores, ac eorum bona, ad reddendum ecclesie Parisiensi ex nunc in posterum annuatim, dicto termino, singulos decem solidos Parisienses pro singulis modiis dicti vini, procuratorio nomine, obligantes et onerantes, et oneratos et obligatos relinquentes. Dicti vero decanus et capitulum retinuerunt sibi et eorum ecclesie, quantum ad denarios predictos eis annuatim, ut dictum est, reddendos, habendos et percipiendos, eandem jurisdictionem, justiciam, districtum, dominium et omne aliud jus quam et quod ipsi habebant prius in predicto taxamento vini, in omnibus et per omnia, prout dicti procuratores recognoverunt, voluerunt, acceptaverunt et concesserunt in jure, coram nobis. In quorum testimonium, presentes litteras, ad peticionem dictorum procuratorum, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini MCCXLIIII°, mense decembri [1].

[1] Huic charte annexa est epistola, eodem anno, die 28 novembris, scripta; qua Stephanus

VIII.

Aug. 1267. Decanus et capitulum Parisiense tradunt ad censum Bernero de Andresiaco, carnifici, tria quarteria terræ et vineæ, sita in territorio de Heti Curia, ad portam Enardi, pro duodecim solidis Parisiensibus annui redditus; ea lege ut dictus Bernerus terram arabilem in vineam redigat.

Datum anno Domini MCCLXVII, mense augusto.

IX.

1222. De donatione decanatus de Andresiaco.

Villelmus, thesaurarius Pontisarensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod donacio decanatus de Andresiaco pertinet ad capitulum Parisiense; nec ego, nec successores mei in donacione ipsius decanatus aliquid jus habemus. In cujus rei memoriam, has litteras feci meo sigillo signari. Actum anno Domini MCC vicesimo secundo.

X.

Nov. 1267. Soror Basilia, magistra Domus Dei de Sancto Germano in Laya, asserit se recepisse ad censum, a capitulo Parisiensi, pro duobus solidis capitalis census, annuatim solvendis apud Andresiacum, quamdam masuram sitam in censiva capituli, apud Garannas.

Datum anno Domini MCCLXVII, mense novembri.

XI.

12 febr. 1267. De portu de Andresiaco, tradito ad firmam Ricardo de Conflencio.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Richardus de Conflencio, potonnerius, asseruit et recognovit in jure, coram nobis, quod ipse receperat a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi ad firmam portum ipsorum de Andresiaco, a Puri-

de Pruvino, archidiaconus Parisiensis, capitulo notum facit homines Vallis Joiaci unanimiter coram se, in ecclesia, ad id assensum præbuisse, ut taxamentum vini, quod in eadem parrochia annuatim percipiebat capitulum, ad denarios adcensaretur, illosque uni ex ipsis, Adam Le Faucheor nominato mandatum procuratorium ad istud negotium perficiendum dedisse.

ficatione beate Marie Virginis nuper preterita usque ad decem et octo annos continuos, ab eodem Richardo et ejus heredibus, seu causam habituris, ab ipso libere et quiete tenendum, pro decem et octo libris Parisiensibus, solvendis ipsis decano et capitulo vel mandato eorum ab ipso Richardo et ejus heredibus annis singulis, durante termino predicto, in hunc modum, videlicet, medietatem ad Nativitatem beati Johannis Baptiste, et aliam medietatem ad Nativitatem Domini; ita quod, elapsis dictis decem et octo annis, idem portus ad ipsos et capitulum libere revertetur; et, si naves que tunc erunt in eodem portu plusquam quadraginta solidos valuerint, in optione ipsorum decani et capituli erit, aut illos quadraginta solidos ab ipso Richardo recipere, et naves erunt ipsius Richardi, aut easdem naves dicti decanus et capitulum retinebunt, refuso tamen et soluto eidem Richardo quicquid ille naves, ad estimacionem bonorum virorum, ultra quadraginta solidos valebunt.... Datum anno Domini MCCLXVI, die veneris post octabas Purificationis beate Marie virginis.

XII.

Nobilis mulier Aalipdis, domina de Salicibus, profitetur se vendidisse capitulo Parisiensi, pro trecentis et viginti libris, jam sibi solutis, quidquid habebat ipsa apud Erblaium, in domibus, terris, masuris, hortis seu jardinis, pratis, vineis, redditibus, censivis, juribus seu dreituris, corveiis et emendis et aliis possessionibus quibuscumque, ubicumque sint et quocumque nomine censeantur[1]. Apr. 1259-60.

Datum anno Domini MCC quinquagesimo nono, mense aprili.

XIII.

Theobaldus de Maudestor, miles, confirmat venditionem, pro nonaginta libris Parisiensibus, capitulo Parisiensi factam ab Hugone de Ronello, milite, Drocone de Ruello et Drocone de Bosco Guillelmi, omnium jurium quæ dicti venditores habebant in tensamento vini de Andresaco et de Joiaco. 1210.

.... Actum Parisius anno Gratie MCCX°.

[1] Sequuntur chartæ tres, a Girardo de Chatelers, milite, et Blancha, ejus uxore, datæ, quibus Aalipdi, relictæ defuncti Petri de Valle Grignosa, militis, conceditur faculta[illegible] omnia quæ ipsa possidet apud Erbleium.

XIV.

Apr. 1225-26. De empcione vini in tensamento de Andrisiaco.

Omnibus presentes litteras inspecturis f officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod Droco et Guillelmus, fratres, in nostra presentia constituti, recognoverunt se vendidisse et quittavisse venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, pro novem libris et duodecim solidis Parisiensibus, duos modios et decem sextarios vini, in tessamento de Andresiaco; promittentes, fide interposita, quod in dictis duobus modiis et decem sextariis nichil de cetero reclamabunt, et eos contra omnes garantizabunt decano et capitulo memoratis. Actum anno Domini MCCXX° quinto, mense aprili [1].

XV.

Mai. 1213. Radulfus de Conflanciis, miles, declarat se vendidisse capitulo Parisiensi, pro viginti libris Parisiensibus, sex modios vini annuatim percipiendos in tensamento de Andrisiaco et Joiaco [2].

Actum anno Gratie MCCXIII°, mense maio.

XVI.

1212. Radulfus de Coffians, miles, laudat et confirmat venditionem capitulo Parisiensi ab Alermo Hiecelins, pro duodecim libris Parisiensibus, factam, quatuor modiorum vini, percipiendorum annis singulis in tensamento de Andresiaco et Joiaco.

Actum anno incarnati Verbi MCCXII.

XVII.

1230. Carta domine Emme, comitisse de Alenceon, de quinquaginta solidis apud Confluentium, prima dominica quadragesime, ad anniversarium domini Mathei, mariti sui [1].

Ego Ama, comitissa de Alenceon, universis notum facio, tam presentibus quam futuris, quod, pro remedio anime domini Mathei de Monte

[1] Hanc venditionem eodem mense et anno confirmaverunt Radulfus de Confluentio, miles, frater venditorum, Margareta, uxor Guillelmi, et Agnes, uxor Droconis de Confluentio.

[2] Confirmata eodem anno a Gilberto Tirel, milite, domino feodi a quo movebat tensamentum de Andrisiaco et Joiaco.

[1] Apud Dubois, *Hist. Eccles. Paris.*, t. II, p. 331, et *Généal. de Montmorency, Pr.*, p. 93.

Morenciaco, mariti mei defuncti, et omnium antecessorum meorum, et precipue pro ejus anniversario faciendo, dedi in perpetuam elemosinam ecclesie Vallis Beate Marie, in qua sepultus requiescit, et fratribus ibidem Deo servientibus, quinquaginta solidos Parisiensis monete, singulis annis, dominica prima quadragesime, in parte mea transversi de Confluentio percipiendos. Quod ut perpetue et inconcusse stabilitatis robur valeat obtinere, presentem cartam feci conscribi et sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini M° ducentesimo tricesimo.

XVIII.

Testamentum Bouchardi, domini Montis Morenciaci, quo, inter cætera, confert ecclesiæ Vallis Beatæ Mariæ, ubi suam eligit sepulturam, duodecim libras Parisienses, annuatim in præpositura Montis Morenciaci percipiendas[1]. Jun. 1237.

Actum anno Domini MCCXXXVII, mense junio.

XIX.

Johannes, abbas Vallis Beatæ Mariæ, Parisiensis diœcesis, Matheo, domino Montis Morenciaci, et Johannæ, ejus uxori, largitur duodecim libras Parisienses annui redditus, quas percipiebat annuatim in præpositura Montis Morenciaci, et alias duodecim libras annui redditus in transverso de Confluentio, accepto in commutationem, a dictis Mathæo et Johanna, molendino quodam quod vocatur Albert, cum jardino, stagno dicti molendini, pratis circa stagnum sitis et triginta duobus arpentis terræ arabilis[2]. Jun. 1263.

Actum anno Domini M° CC° sexagesimo tertio, mense junio.

XX.

Hugo de Marolio, pro salute animarum Adæ et Elizabeth, uxorum suarum defunctarum, Aelidis, nunc uxoris suæ, et pro anniversario suo faciendo, dat ecclesiæ Vallis Beatæ Mariæ centum solidos Parisiensis monetæ, ex redditu suo transversi de Confluentio, post mortem suam, tribus terminis annuatim percipiendos. Jun. 1231.

Actum anno Domini MCCXXX primo, mense junio.

[1] Testamentum illud, diplomaque Ludovici IX, item in codice nostro insertum, quo legatum duodecim librarum annui redditus, a Bouchardo de Monte Morenciaco ecclesiæ Vallis Sanctæ Mariæ collatum, eidem ecclesiæ confirmatur, utrumque editum reperies in *Généal. de Montmorency, Pr.*, p. 98, 100; testamentum vero Bouchardi apud Dubois, *Hist. Eccles. Paris.*, t. II, p. 331.

[2] Hæc charta, quam confirmavit, eodem mense et anno, frater Guarinus, abbas Curiæ Dei, et, mense novembri 1263, frater Jacobus, abbas Cisterciensis, edita est in *Généal. de Montmorency, Pr.*, p. 113.

XXI.

Jan. 1236. Charta Guillelmi, Parisiensis episcopi, qua, retentis sibi, quolibet anno, quinquaginta solidis, concedit ut abbas et conventus Vallis Beatæ Mariæ possideant in manu mortua quindecim libras Parisienses annui redditus transversi de Confluentio, dicto conventui a Johanne, comite Belli Montis, Hugone de Grolaio, milite, et Matheo, domino Montis Morenciaci, datas.

Datum anno Domini MCCXXXV, mense januario.

XXII.

1221. Elemossina nobilis viri Johannis, comitis Belli Montis, duo arpenni vinearum et centum solidi Parisiensium, conventui.

Ego Johannes, comes Belli Montis, universis notum facio, presentibus pariter et futuris, quod, cum gravi egritudine laborassem, rebus meis disposui; et, testamentum faciens meum, legavi ecclesie Vallis Beate Marie et fratribus ibidem Deo servientibus, et in perpetuam elemosinam dedi, pro salute anime mee et omnium antecessorum meorum, duos arpennos vinee, sitos in clauso meo de Quarreria, juxta territorium de Moschecort, et centum solidos Parisiensis monete in transverso meo de Confluencio, in octabis Natalis Domini annuatim percipiendos, qui, singulis annis, in die anniversario obitus mei, ad refeccionem et pittanciam conventus ejusdem loci cedent. Quod ut perpetuam stabilitatem obtineat, presentem cartam conscribi et sigilli mei impressione feci communiri. Actum anno Gratie M° ducentesimo vicesimo primo.

XXIII.

Mart. 1225. De quinquaginta quinque libratis Parisiensibus annui redditus, quas vendidit Johannes de Buxeria.

B.[1] permissione divina Parisiensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Johannes de Buxeria, miles, in nostra presencia constitutus, recognovit se vendidisse, de quinquaginta quinque libratis Parisiensibus annui redditus, quas tenebat a nobis in feodum in transverso aque de Confluencio, et pro quibus homo noster erat ligius, Willelmo Barbete

[1] Bartholomæus.

juniori, civi Parisiensi, quindecim libratas annui redditus, ab eodem Willelmo ejusque heredibus, ita quiete et libere sicut et ipse Johannes eas habebat, hiis terminis percipiendas, silicet : in Ascensione Domini, centum solidos; in festo Omnium Sanctorum, centum solidos; et in Purificatione beate Marie, centum solidos. Ita quidem quod ipse Willelmus et heredes sui predictas quindecim libras annui redditus a nobis nostrisque successoribus Parisiensibus episcopis tenebunt in feodum, et exinde facere homagium tenebuntur. Ipse vero Willelmus, de consensu prefati Johannis militis, de dictis quindecim libratis annui redditus nobis homagium-ligium fecit, et eum recepimus in hominem ligium; prefatusque Johannes de residuo, videlicet quadraginta librarum annui redditus, homo noster ligius remansit, promittens quod dictas quindecim libratas annui redditus eidem Willelmo garantizabit bona fide. Et, de hiis omnibus tenendis, ipse Johannes miles in manu nostra fidem prestitit corporalem. Theobaldus vero, ejus filius, vendicionem hanc, fide data, concessit pariter et laudavit coram nobis. Domina eciam Isabellis, dicti Johannis uxor, et domina Isabellis, dicti Theobaldi uxor, coram dilecto filio Nicholao, priore nostro de Confluencio, ad hoc a nobis specialiter destinato, sicut ipse prior nobis rescripsit, vendicionem predictam, fide data, concesserunt pariter et laudaverunt. Et nos, tanquam dominus feodi, vendicionem illam, salvo tamen omni jure nostro, concedentes et approbantes, in hujus rei testimonium, presentes litteras, ad peticionem parcium, sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini MCCXXIIIIto, mense marcio.

XXIV.

Nobilis vir Matheus, dominus Montis Morenciaci, miles, et nobilis domina Johanna, ejus uxor, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, pro quingentis libris Parisiensibus, jam sibi solutis, viginti quatuor libras Parisienses et dimidiam annui redditus, duodecim scilicet in præpositura Montis Morenciaci, duodecimque et dimidiam in transverso Confluentii, quas dicti venditores ab abbate et fratribus Vallis Beatæ Mariæ per commutationem acquisierant[1]. Jun. 1263.

.... Datum anno Domini MCCLXIII, mense junio.

[1] Vide supra, p. 161, cap. XIX.

XXV.

Dec. 1269. Johannes tonelerius, Robertus furnerius, Johannotus dictus Duc, Symon dictus Dux, Andræas dictus le Duc, Amilandus tounelerius, Andræas maallerius, Johannes cementarius, Christianus piscator, Petrus falcator, Simon custurarius, Petrus barberius, Guillotus carnifex, Durandus falcator, Germanus carnifex, Emelina, filia au Mou, Durandus ad Pedem, Johannes cousturarius, Petronilla la Martine, uxor Hugonis salsardi, Johannes pelliparius, Guillelmus coopertor, Henricus harengerius, Stephanus sutor, Johannes le tripier, Juliana telaria, Johannes faber, Thomas Bricucon, et alii homines Andresiaci et Vallis Joiaci asserunt capitulum Parisiense taxavisse et abonavisse talliam ad placitum, quam super ipsos annuatim habebat, ad summam quadraginta librarum Parisiensium, quam promiserunt se esse soluturos, nomine talliæ, dicto capitulo annuatim, in festo beati Martini hiemalis, una cum tallia domino regi solvenda, quando ipsam levari contigerit.

.... Datum anno Domini MCCLX nono, mense decembri.

XXVI.

Dec. 1253. Richardus de Confluentio declarat se recepisse ad firmam a capitulo Parisiensi, usque ad decem et octo annos, a festo beati Thomæ MCCLIV computandos, portum Andrisiaci, pro sexdecim libris Parisiensibus, annuatim dicto capitulo persolvendis[1].

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, mense decembri.

XXVII.

15 mai. 1265. Gaufridus dictus de Curia, de Andresello, asserit se recepisse a capitulo Parisiensi tria quarteria vineæ, sita in Cousturis, in Echiis et in Colle; item, septem quarteria terræ in duabus peciis, quarum una est supra ripariam et altera dicitur arpentum Sancti Germani; item, unum quarterium prati in insula Ducrele et medietatem cujusdam domus sitæ apud Andresiacum; quæ omnia fuerunt defuncti Bertrandi, olim servientis magistri Helyæ de Caturco, canonici Parisiensis, pro viginti quinque solidis Parisiensibus annui redditus, solvendis a dicto Gaufrido, in die sancti Martini hiemalis.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo LX quinto, die veneris post Ascensionem Domini.

XXVIII.

1209 De portu Andresiaci, tradito Roberto pontenario ad XV annos.

H.[2] decanus totumque capitulum Beate Marie Parisiensis, omnibus

[1] Cæteræ conditiones eædem sunt atque in instrumento de eadem re confecto anno 1266, supra, p. 158, cap. XI.

[2] Hugo Clemens.

presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos tradidimus et concessimus Roberto pontenario, de Confluento, portum nostrum de Undrisiaco, ab instanti Nativitate Domini in quindecim annos, ab eo vel herede suo, si medio tempore de ipso humanitus quid contingeret, libere et quiete tenendum, pro duodecim libris Parisiensis monete annuatim reddendis, hiis terminis, in octabis scilicet beati Johannis Baptiste VI libras, et in festo beati Thome apostoli sex libras. Elapsis autem XV annis, idem portus ad nos et ecclesiam nostram libere revertetur, absque aliqua contradictione vel reclamatione prefati Roberti vel heredum suorum. Sciendum autem quod nos tradidimus ei navem et naviculam quam habebamus in eodem portu; ita quod precium earum taxabitur ad presens per arbitrium et estimationem bonorum virorum; et, in fine XV annorum, quando portum dimittet ipse vel heres suus, naves ejusdem precii et valoris nobis reddere tenebitur. Quod, si forte naves ipse tunc precii majoris extiterint quam ille quas ei tradidimus, in optione nostra erit vel precium et estimationem navium nostrarum recipere, vel naves quas in portu invenerimus retinere, refuso tamen et soluto eidem Roberto, si quid ultra taxatum ad presens navium nostrarum precium, per estimationem bonorum virorum, videbitur persolvendum. Idem vero Robertus quicquid eidem portui necessarium fuerit de suo querere et ministrare tenebitur. Hec autem se firmiter et fideliter observaturum idem Robertus, interposita fide, concessit, et quicquid in terra Beate Marie habet vel habiturus est nobis pro tenendis prefatis pactionibus obligavit. Fidejussores eciam interposuit: Henricus de Chosi, Robertus de Canto Lupo, Radulphus carpentarius de Mauri Curia, et Droco, filius Girardi Basein, et Johannes, frater ejus, et Guibertus de Vinnet. Et sciendum quod, aliquo fidejussorum decedente, alium eque ydoneum substituere et nobis dare tenebitur. Actum Parisius, anno Gratie MCC nono.

XXIX.

De dimidio arpento vinee quod emit Herbertus de Silvanecto, canonicus Parisiensis, apud Spedonam. 16 jun. 1248.

Universis presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie Sancti Honorati Parisiensis, salutem in vero Salutari. Noverit universitas vestra

nos vendidisse viro venerabili magistro Herberto de Silvanecto, canonico Parisiensi, unum dimidium arpentum vinee, quod habebamus apud Esponam, in censiva ecclesie Beate Marie Parisiensis, pro decem libris Parisiensibus, nobis quitis, de quibus satisfecit in pecunia numerata. Et quicquid juris habebamus in dicto dimidio arpento vinee sibi dedimus, remisimus, et omnino quitavimus, et eidem magistro Herberto reddidimus litteras virorum venerabilium H. decani et capituli Parisiensis, quas super dicto dimidio arpento vinee habebamus. Et est sciendum quod de dicto dimidio arpento vinee suam de cetero, quoad nos, poterit facere voluntatem, nec in eo quid de cetero jure, quod ad presens nobis possit competere, poterimus reclamare. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostri capituli duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo XL octavo, die martis proxima post Trinitatem Domini.

XXX.

Aug. 1256. Guillelmus de Guignecort, armiger, filius defuncti Roberti de Guignecort, militis, asserit se vendidisse capitulo Parisiensi, pro duodecim libris Parisiensibus, jam sibi solutis, medietatem cujusdam molendini, siti apud Choisiacum, subtus Confluentium, in parœchia Andresiaci; quam medietatem idem venditor tenebat ab ecclesia Parisiensi ad censum capitalem sex denariorum.

.... Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense augusto.

XXXI.

29 jul. 1277. Johannes de Herbleyo, dictus de Furno, asserit se recepisse in perpetuum, pro se et pro heredibus suis, a capitulo Parisiensi, tria arpenta terræ arabilis, sita in garantia Herbleii super Secanam; tertiam partem unius quarterii prati, siti apud Herbleium; tria quarteria terræ arabilis, sita in territorio quod dicitur Malebasie; quarterium et dimidium vineæ, sitæ in territorio dicto Chantepie, tertiamque partem masuræ defuncti Yvonis de Monte, pro viginti solidis Parisiensibus annui census, a dicto Johanne et hæredibus ejus capitulo Parisiensi solvendis.

.... Datum anno Domini MCCLXXVII°, mense julio, die jovis ante festum beati Petri ad Vincula.

XXXII.

De emenda facta decano et capitulo Parisiensi per Guillermum dictum Guillere, pro quodam apro quem asportaverat de terra ipsorum. 20 sept. 1270.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Guillelmus dictus Guillere, de Beffo Monte, asseruit et recognovit in jure, coram nobis, quod homines de Andresiaco, hospites venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, ceperant in terra ipsorum decani et capituli quemdam aprum, et quod ipsum interfecerant et posuerant in terra decani et capituli predictorum. Item, asseruit et recognovit dictus Guillelmus, quod ipse terram dictorum decani et capituli intraverat, et dictum porcum, contra voluntatem dictorum hospitum, ceperat et asportaverat, et capi seu asportari fecerat. Asseruit eciam et recognovit quod premissa emendaverat decano et capitulo antedictis. Et promisit, fide in manu nostra prestita corporali, quod dictam terram ressaisiet de quodam porco ad valorem dicti apri, necnon et quod de emenda solvenda eisdem stabit ad voluntatem ipsorum, quandocumque ex parte ipsorum vel eorum mandati super hoc fuerit requisitus; obligans, *etc.*... Debet autem predictus Guillelmus terram predictam resaisire de dicto porco die dominica proxima post festum beati Remigii. Datum anno Domini MCCLXX°, die sabbati post festum Exaltationis sancte Crucis. Collatio facta est.

XXXIII.

Denunciacio facta presbitero Sancti Petri de Gonessia et quibusdam aliis personis per procuratorem capituli Parisiensis. 15 jul. 1276.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, procurator venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, nomine procuratoris eorumdem et pro ipsis, denunciavit coram nobis, anno Domini MCCLXXVI, die mercurii ante festum beate Marie Magdalene, presbitero Sancti Petri de Gonessia, ut ponat extra manum suam sex solidos Parisienses annui census sive redditus, quos percipit super domo liberorum defuncti Dori; item, duodecim denarios Parisienses, quos percipit super

domo a la Falouele; item, XVIII denarios Parisienses, quos percipit super domo Hugonis Pavie. Dicta vero die denuntiavit magistro leprosie de Gonessia, ut ponat extra manum suam duodecim denarios Parisienses, quos percipit, nomine dicte leprosie, super domo dicti Hugonis Pavie. Item, eadem die denuntiavit Odoni dicto Baret, matriculario ecclesie Sancti Petri de Gonessia, ut ponat extra manum suam duodecim denarios Parisienses quos percipit, nomine dicte fabrice ecclesie Sancti Petri, una cum aliis matriculariis ejusdem ecclesie, super domo dicti Hugonis Pavie; que domus site sunt in terra et dominio decani et capituli predictorum. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus sigillari. Datum anno et die predictis.

XXXIV.

11 jul. 1276. Denunciatio facta presbitero Sancti Nicholay de Gonessia per procuratorem decani et capituli Parisiensis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Arnulphus de Bertoudi Curia, clericus, procurator venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, nomine procuratoris, denunciavit, anno Domini MCCLXXVI, die sabbati post festum beati Martini estivalis, domino Yvoni, presbitero Sancti Nicholai de Gonessya, ut infra annum et diem extra manum suam ponat duodecim denarios Parisienses annui redditus sive census, quos percipit super domo Hugonis Pavie, duobus terminis, videlicet, sex denarios Parisienses in festo Sancti Dyonisii, et sex denarios Parisiensium in mayo; que domus sita est in dominio, terra et justicia decani et capituli predictorum, ut dicebat procurator predictus. Quam denunciationem dictus presbiter ratam et gratam habuit coram nobis. Datum anno et die predictis.

XXXV.

7 jul. 1302. A tous ceus qui ces présentes lettres verront et orront, Mathieu Hellouin, garde de la prévosté de Meullant, saluz. Nous fesons assavoir que pardevant nous vint Jehannot Huelin, filz de feu Thomas Huelin, demourant à Triel, et recongnut, de sa bonne volenté non

pas contrainte à ceu, que il avoit vendu et par non de pure vente quité et délessié dès orendroit à touz jours mais pardurablement à monseigneur Robert de la Roche, chevalier, et à madame Yolent, sa fame, et à leur heirs, toutes les choses que ledit Jehennot avoit et pouet avoir u tamps dorendroites en la ville et u terrouer de Herecourt, en la parroisse d'Andresi, c'est assavoir les choses ci-après dites et divisées : prumièrement, vint et oict hostises qui doivent forages et rouaiges et petite joutise; item, sept rentes à Noël em blez et en aveimes et en chappons; derechief, trois arpenz et trois quartiers de terre arable; derechief, onze muis de vin de rente en vendenges, pris en la cuve; derechief, sept arpenz de vignes, qui doivent cens au chapitre; derechief, cinquante et cinq soulz et un denier de menu cens, à la feste saint Remy, et deus deniers de menu cens, en may; derechief, trois soulz et sis deniers de menu cens, la moitié à la feste saint Martin, et l'autre moitié aus octaves de Paaques; derechief, sept livres de tallie, le jour de la feste saint Martin, et deus fiez, dont la damoisele Darches tient l'un et Tibaut Aales l'autre, avecques les ventes et les sésines desdiz menuz cens, les amendes, les profiz, les aventures et touz les émolumenz qui audiz biens apartiennent et em puent venir; lesqueles choses desus dites muèvent en fié dudit monseignieur Robert; pour le pris de trois cens livres de Parisis siens quites, que ledit Jehannot a eus et receuz desdiz chevalier et de madame Yolent, sa fame, en deniers sès comtez et numbrez, et dont il se tint pour bien paiez par devant nous.... Donnée l'an de Grace mil et troiz cenz et deus, le samedi après la tranlacion saint Martin, u mois de juingnet.

XXXVI.

Robert, sire de La Roche, chevalier, et Yolent, sa femme, déclarent avoir vendu au chapitre de Paris les fiefs, immeubles et revenus mentionnés dans la charte qui précède, avec la seigneurie, juridiction, justice, propriété, possession, tous droits et toutes actions qu'ils peuvent avoir sur les objets vendus, moyennant quatorze cents livres tournois simples, que les vendeurs déclarent avoir reçues[1]. 5 jul. 1302.

.... Fait et donné le juedi emprès la feste de saint Martin d'esté, l'an de Grace mil et trois cens et deuz.

[1] Cette charte fut vidimée par Mathieu Hellouin, garde de la prévôté de Meullant.

XXXVII.

4 jan. 13[illegible]. A tous ceuls qui ces letres verront, Giles Haquin, garde de la prévosté de Paris, salut. Sachent tuit que pardevant nous vint en jugement en propre personne Pierre du Fay, escuyer, demourant au Percheil, aisnez fiulz et hoir de feu Mahi du Fay, escuyer; dist et afferma en droit que de son propre héritage à lui venu et descendu par la mort et succession dudit feu Mahi, son père, il avoit, prenoit, percevoit, et recevoit paisiblement, seul et pour le tout, amortiz de nostre seigneur le roy, si comme contenu est ès lètres d'ycelui seigneur, scellées en soie et en cire vers, la moitié de touz les roages, bonages, voierie et vieutrage des bans de Joy, en la parroisse de Joy et de Andresi, des terrouers d'ices lieus, de leurs appartenances et de environ, et tout ce que son dit père avoit, en temps que il vivoit, ès choses dessus dictes, prisé et estimé par bonnes gens dignes de foy, de l'acort et assentement de luy et des gens du chapitre de Paris, à sept livres Parisis bons de annuel et perpétuel rente; lesquiex roages, bonages, voierie et vieutrage.... ledit Pierre, pour ce présent pardevant nous, de sa bonne volenté et de certaine science, recognut et confessa lui avoir vendu, et en non de pure et perpétuel vente quitté, cessé, transporté, octroyé et du tout en tout dès orendroit à touz jours délaissié héréditablement à honorables hommes sages et discrès, le déan et le chapitre de l'église Nostre-Dame de Paris, à leurs successeurs et à ceus qui d'eulz auront cause, c'est assavoir, pour le pris de vint-deus deniers Parisis le denier Parisis; et monte toute la somme et le pris de toute la vente sept vins quatorze livres Parisis bons, que ledit vendeur en confessa pour ce avoir eu et receu enterinement desdiz acheteurs en bons deniers scès, bien comptés et nombrez avant le confection de ces lettres, et s'en tint pour bien paié pardevant nous.... En tesmoing de ce, nous, à la requeste dudit Pierre, avons mis en ces lètres le seel de la prévosté de Paris, l'an de Grace MCCC et vint, le dymanche quart jour en janvier. G. de Dynant.

LIBER QUINTUS.

DE SUCCIACO, CHRISTOLIO, BRI, NOISIELLO PROPE SUCCIACUM, MONSTEROLIO, ET DE DOMIBUS AC LOCIS VICINIS.

I.

Conventio de furnis de Suciaco. Sept. 1259.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, *etc.* Notum facimus quod, coram clerico nostro jurato, ad hoc a nobis specialiter destinato, cui fidem adhibemus, constitute persone inferius nominate de Succiaco, videlicet : Arnulfus Morel, Guillelmus Majorissa, Petrus Male Nutritus et ceteri asseruerunt et recognoverunt quod venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense eisdem et communitati ville de Succiaco, ad supplicationem ipsarum et communitatis tocius ville, concesserant ut in domo quadam, sita apud Succiacum, in terra et justicia ipsorum decani et capituli, juxta domum Petri Suart, ex una parte, et contigua domui Marie, relicte Bertaudi decani, ex altera, quam domum emerant, ut dicitur, a dicta Maria, que domus onerata est in uno boisello et dimidio avene, et in denariis avene debitis in Nativitate Domini, ut dicebant, construerent et edificarent furnum quemdam communem ad communitatem tocius ville, in quo furno nulla esset bannia; tali modo, quod ipsi, singulis annis in perpetuum, pro furno predicto, dictis decano et capitulo quadraginta solidos Parisienses annui redditus certis terminis solvere tenerentur, cum omni onere quo domus predicta erat primitus onerata. Asseruerunt etiam prefate persone quod decanus et capitulum predicti eisdem et communitati tocius ville de novo concesserant, ut eedem persone, ad suum et tocius ville communitatis usum, quemdam alium furnum, in terra, justicia et dominio ipsorum decani et capituli, apud Succiacum construerent et edificarent, sine aliqua bannia; ita quod eedem persone et tota communitas predicta ac heredes et successores eorumdem, pro isto furno de novo constructo et pro alio predicto, in universo octo libras, annis singulis in perpetuum, dictis decano et capitulo et successoribus eorum-

dem solvere tenebuntur, terminis inferius nominatis, videlicet in Purificatione beate Virginis quatuor libras Parisienses, et alias quatuor libras Parisienses residuas in festo Ascensionis Domini subsequenti; retentis tamen decano et capitulo predictis in domo et furno memoratis omni jure, justicia, dominio, redditibus ac consuetudinibus aliis prius debitis quibuscumque. Asseruerunt etiam persone predicte quod ipse tenentur tenere et sustinere dictos furnos, et, si necesse fuerit, reedificare ipsarum personarum et tocius communitatis ville sumptibus, periculo et exspensis, quocienscumque eosdem reedificari contigerit vel etiam reparari. Hec autem omnia et singula, *etc.*... Preterea Willelmus decanus. Henricus Girout, major de Succiaco, Guillelmus Burgundus, Henricus Blondelli et Johannes Champion, homines coram nobis constituti, premissa omnia et singula rata habuerunt, voluerunt et acceptaverunt, et modo consimili se obligaverunt, fide ab ipsis in manu nostra prestita corporali. In cujus rei testimonium et munimen, et ut predicta robur obtineant perpetue firmitatis, presentes litteras, ad peticionem personarum predictarum, sigilli Parisiensis curie fecimus communiri. Datum anno Domini MCC quinquagesimo nono, mense septembri.

II.

Nov 1266 De Guillelmo dicto Poleaume et quibusdam aliis de Succiaco.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Guillelmus Poleaume de Succiaco, Stephanus, ejus filius, Avelina, uxor dicti Stephani, Theobaldus, Petrus, Martinus et Hodeardis, liberi dicti Guillelmi, et Johanna, neptis ejusdem, de villa et de origine de Succiaco, recognoverunt spontanea voluntate, et ex certa scientia confessi sunt, quod tam ipsi quam antecessores eorum erant et fuerant homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis, et servilis condicionis jugo astricti venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, a tempore a quo non exstabat memoria. Recognoverunt insuper et confessi sunt spontanei, non coacti et ex certa scientia, quod ipsi decanus et capitulum ipsos et liberos eorum, quos habent et quos legitime procreaverunt de propriis corporibus eorumdem, manumiserant a servitutis jugo

et manus mortue quibus erant Parisiensi ecclesie astricti, ad supplicationem et preces multimodas ipsorum, intuitu pietatis, sub condicionibus et modis inferius annotatis.... non tamen causa onerande libertatis, sed de voluntate et assensu expresso predictorum in hoc expresse consencientium.... quod ipsi decanus et capitulum sibi et successoribus suis retinuerant.... honorem debitum, reverentiam.... talliam ad voluntatem....[1]; item, rectam et legitimam decimam numeratam de terris, vineis et aliis possessionibus ipsorum quibuscumque; hoc modo, quod ipsi et heredes sive successores eorum, quicumque de hujusmodi terris, vineis et aliis possessionibus, tam acquisitis et acquirendis quam etiam aliis, quas habent et habituri sunt in decimatione dictorum decani et capituli, necnon et illi ad quos hujusmodi terre, vinee et alie possessiones quoquo modo sive titulo devenerint, quicumque fuerint et cujuscumque ordinis sive dignitatis existant, solvent et reddent eisdem decano et capitulo sextam decimam partem sive mensuram vini in cuppa de mera gutta; et de pressoragio terciam decimam partem de prima et secunda pressura, et de tertia pressura medietatem. De ybernagio vero, marceschia, fabis, pisis, veciis, gueda, leguminibus, et alio quocumque genere bladi, leguminis, guede aut alterius seminis cujuscumque, undecimam partem seu undecimam garbam aut undecimum manipulum. Numerabitur autem et percipietur sive levabitur hujusmodi decima per servientem seu servientes capituli, videlicet : decima vini, antequam aliquid removeatur de cuppa et pressoragio, sive levetur aut asportetur; et decima ybernagii marceschie, fabarum, pisorum, guede, leguminis et cujuslibet alterius generis bladi, leguminis et seminis, antequam aliquid removeatur de campis, sive fundis et ortis. Quicumque autem aliquid, per se vel per alium, removerit, levaverit vel asportaverit, aut fieri procuraverit, antequam, ut dictum est, numeretur et levetur, tenebitur dictis decano et capitulo, sive prebendariis loci, ad emendam, ac si furtum commisisset. Recognoverunt eciam et confessi sunt ipsos decanum et capitulum in eis et successoribus eorum, et bonis sive possessionibus quibuscumque, que et quas habent et habituri sunt in terra, censiva sive justicia ecclesie Beate

[1] Ut supra, in manumissione hominum Vitriaci, p. 58, cap. XLI.

Marie Parisiensis in manumissione hujusmodi hec jura retinuisse, videlicet : omnes census....[1] Hoc modo etiam sive pacto adjecto, quod hujusmodi libertate in aliquo non gaudebunt, donec solverint integraliter dictis decano et capitulo sexcies viginti libras Parisienses, quas pro hujusmodi manumissione solvere tenentur, et promiserunt se soluturos in solidum, preterquam in matrimoniis, videlicet, quod poterunt se ubi voluerint amodo maritare; qua pecunia soluta, tunc primum gaudebunt predicta libertate. Si vero antequam dicta summa integraliter sit soluta, aliqua escasura evenerit...., *etc.* Datum anno Domini MCCLX sexto, mense novembri.

III.

Jun. 1266. **Manumissio Aveline, relicte defuncti Viviani de Domibus.**

Universis, *etc.* Avelina, relicta defuncti Viviani de Domibus, Johannes, Petrus et Droco, ejus filii, et Emelina, filia dicte Aveline, et Guillelmus dictus Bibens Vinum, de Noisiello, maritus dicte Emeline, existentes de villa et origine ville de Domibus et de Noisiello, recognoverunt spontanea voluntate, et ex certa scientia confessi sunt, pro se et pro Isabelli et Johanna, impuberibus liberis dictorum Guillelmi et Emeline, quod tam ipsi quam antecessores eorum erant et fuerant homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis, et servilis conditionis jugo astricti venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, a tempore a quo non extabat memoria. Recognoverunt insuper et confessi sunt spontanei, non coacti, ex certa sciencia, quod ipsi decanus et capitulum ipsos et liberos eorum predictos, quos habent et quos legitime procreaverint de propriis corporibus eorumdem, manumiserant a servitutis jugo et manus mortue quibus erant Parisiensi ecclesie astricti, ad supplicationem et preces multimodas eorumdem, intuitu pietatis, sub condicionibus et modis inferius annotatis, insertis et adjectis in manumissione, non tamen causa onerande libertatis, set de voluntate et assensu expresso omnium et singulorum predictorum in hoc expresse consenciencium.... quod ipsi decanus et capitulum sibi et successoribus suis retinuerant.... honorem, debitam reverentiam,.... talliam ad volontatem.... item,

[1] Reliqua sicut in charta manumissionis hominum Vitriaci.

rectam et legitimam decimam numeratam de terris, vineis....[1] Datum anno Domini MCCLXVI°, mense junio.

IV.

Conventio inter nos et Henricum Magnum et Arnulphum de Corberon et Petrum dictum Girbont. 1173.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Barbedorus, Dei gratia Parisiensis ecclesie decanus, totumque ejusdem ecclesiæ capitulum, notum fieri volumus universis, presentibus et futuris, quod quedam controversia vertebatur inter nos, et Henricum Magnum et Arnulfum de Corberun et Petrum Girbont, super quadam decima de territorio de Boneis[2], quod est inter Cristoilum et Susciacum. Ad ultimum, hec conventio facta fuit inter nos et predictos milites, in presentia venerabilis patris nostri Mauricii, Parisiensis episcopi : quod haberemus decimam omnium vinearum que in eodem territorio erant, et ubicumque in eadem terra postea facte essent, etiam si totum predictum territorium vineis occupetur. Preterea in grangia predictorum militum, que sita est in villa Bonoili, habebimus, singulis annis, unum modium annone, dimidium frumenti et dimidium avene. Prefati vero milites et eorum successores, jure hereditario, habebunt totam decimam frugum que in predicto territorio colligentur, et etiam si totum territorium in agriculturam redigatur, usque ad boscum de Rarez. Quod si forte contingeret quod, predicto bosco diruto, terra in agriculturam redigeretur, si quid juris ipsi habebant in eodem bosco, nobis quiete et absolute in perpetuum reliquerunt. Hanc autem paccionem ratam perpetuo babendam et tenendam supranominati milites et eorum uxores, cum filiis et filiabus suis, concesserunt et fide confirmaverunt. Nos vero ab ipsis de justicia requisiti, ecclesiasticam exerceri vindictam faciemus. Quod, ne ab aliquo posterorum infirmari possit, cyrographo muniri, personarum quoque subscriptarum testimonio, et auctoritate sigilli nostri corroborari decrevimus. Signum Barbedauri decani. S. Alberti

[1] Reliqua sicut in charta superiore, nisi quod Evelina et cæteri qui cum illa manumittuntur, nullam pro libertate acquisita pecuniæ summam solvere tenentur.

[2] Alias *de Bonoilo*.

precentoris. S. Germundi archidiaconi. S. Symonis archidiaconi. S. Gerardi archidiaconi. S. magistri Galteri presbiteri. S. Jocelini presbiteri. S. Symonis diaconi. S. Helduini diaconi. S. Balduini subdiaconi. S. Hervei subdiaconi. S. Johannis pueri. S. Guillelmi pueri. Actum publice Parisius, in presentia Mauricii, Parisiensis episcopi, anno Verbi incarnati MCLXXIII, episcopatus vero domini Mauricii XIII°. Datum per manum magistri Petri cancellarii[1].

V.

1203. Commutatio hominis de Vitri et mulieris de Mesons.

Er.[2] Dei gratia Sancti Launomari Blesis abbas, totusque ejusdem loci conventus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in vero Salutari. Noverit universitas vestra quod, cum Petronilla et Amelina de Mesuns, femine capituli Beate Marie Parisiensis, uxores essent Willelmi et Petri de Unciaco, hominum nostrorum de corpore, taliter inter nos et prefatum capitulum convenit: quod Petrus, qui prius homo noster erat, in dominium ipsorum transivit cum suis heredibus, tam presentibus quam futuris; Petronilla autem, que prius erat femina jam dicti capituli de corpore, libera et immunis ab ipsorum reclamatione, in dominium et hominium nostrum, tam ipsa quam heredes sui, in perpetuum remanebunt. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem cartam sigillorum nostrorum testimonio duximus confirmandam. Actum anno Gracie MCC tertio.

VI.

Jun. 1218 Item, de dono ecclesie de Noisiello[3].

P.[4] Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum ecclesia de Nosiel, salubri bonorum consilio, ab ecclesia de Susciaco sit decisa, et donacio ecclesie de Succiaco ad capitulum Parisiense pertinere noscatur, nos volumus et concedimus donacionem predicte ecclesie de

[1] Sequitur de eadem re charta Mauritii episcopi, data anno 1173, episcopatus ejus anno 13.

[2] Ernaldus, nepos Petri Blesensis.

[3] Edit. apud Dubois, t. II, p. 264.

[4] Petrus II *de Nemours*.

Nosiel ad prefatum capitulum Parisiense similiter in perpetuum pertinere. Ut igitur hoc perpetuo perseveret, has litteras fecimus nostri sigilli testimonio communiri. Actum anno Domini MCC octavo decimo, mense junio.

VII.

Item, de quitatione Genovefę de Christolio. Circa a. 1150.

Notum sit omnibus quod quidam servus noster de Cristoilo, Odo nomine, habens filiam nomine Genovefam, que ancilla nostra erat, non habens vero unde aliquomodo eam maritare posset, cum lacrymis sepe et multum rogavit nos, ut, pro amore Dei, eam manumitteremus, ita ut de servitute nostra in servitutem Beate Marie Parisiensis transiret. Hoc autem ideo rogabat, quia quidam servus Beate Marie illam in conjugem habere volebat; pater vero, pre nimia paupertate, illam aliter maritare non poterat. Nos igitur, ego scilicet Guido, Beati Germani Autissiodorensis decanus, et capitulum nostrum, precibus et lacrimis pauperis hominis nostri commoti, timentes etiam ne forte filia ejus fornicaria fieret, si patris lacrimas non respexissemus, predictam feminam a servitute nostra, pro amore Dei, liberam fecimus; ita tamen ut servi Beate Marie qui eam adamaverat legitima conjunx et sic ancilla Beate Marie fieret. Si vero hoc non fecisset, in ancillatum ecclesie nostre, sicut prius erat, reveniret. Signum Guidonis decani.... S. Algrini, cancellarii Parisiensis....

VIII.

Item, de manumissione Johannis dicti de Domibus, filii Evrardi. 1213.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Odonis, Parisiensis ecclesie archidiaconi, in Domino salutem. Notum facimus quod, constitutus coram nobis, Johannes de Domibus, filius quondam defuncti Evrardi de Domibus et Aveline, ejus uxoris, recognovit et confessus fuit predictos Evrardum et Avelinam fuisse et esse, die eorum obitus, homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis. Recognovit etiam idem Johannes et confessus fuit se fuisse hominem de corpore ejusdem ecclesie, antequam a decano et capitulo ejusdem ecclesie manumissus

fuisset; quam manumissionem se assecutum fuisse anno Domini MCCXLIII, sabbato ante festum beati Mathei apostoli [1], prefatus Johannes confessus fuit coram nobis. Propter vero predictum beneficium manumissionis, ab eisdem decano et capitulo sibi collatum, ut dicebat, idem Johannes promisit coram nobis se ex nunc et in futurum exhibiturum eisdem capitulo honorem et reverentiam, prout requirit ordo juris et equitatis. Et de bonis suis propriis dedit eisdem decano et capitulo, nomine sue ecclesie, quinquaginta libras Parisienses, quas promisit, per stipulationem sollempnem et fide prestita in nostra manu corporali, se soluturum in hunc modum, videlicet : decem libras ad octabas beati Dionisii instantes, ad octabas Purificationis beate Marie proximo sequentes viginti libras, et ad octabas beati Johannis Baptiste sequentes residuum. De predictis quinquaginta libris reddendis, ut dictum est, filios suos, qui viscerum natura in presenti sunt et processu temporis fuerint, oneravit. Item, de dictis quinquaginta libris reddendis, ut supradictum est, Johannes dictus Bacheler, de Domibus, Henricus Giroudi, major de Succiaco, Guillelmus dictus Coipel, Henricus dictus Symon, de Suciaco, Droco dictus Gaugis, de Domibus, Guillelmus, filius Andree, Nicholaus Frede se plegios constituerunt nobis, quilibet in solidum et per fidem. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. Datum de consensu dictorum decani et capituli et Johannis, anno Domini MCCXLIII.

IX.

Mart. 1255 Johanna, relicta defuncti Henrici dicti Chapedane, militis, et eorum liberi profitentur se vendidisse capitulo Parisiensi, pro octoginta libris Parisiensibus, septuaginta solidos Parisienses capitalis census, quos dictus Henricus Chapedane et Emelina, filia Auberti de Porta, prima dicti Henrici uxor, acquisierant apud Monsterolium juxta Vicennas, in territorio quod vocatur le Perruchai.

Actum anno Domini MCC quinquagesimo IIII°, mense marcio.

X.

Mai. 1248. De mociacione trium quarteriorum vinee, site apud Monsterolum.

Universis presentes litteras inspecturis, L.[2] decanus Parisiensis, salu-

[1] 19 sept. [2] Lucas.

tem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, dominus Henricus, dictus Chapedane, miles, recognovit quod dominus Joscelinus, capellanus in ecclesia Beate Marie Parisiensis, habebat, tenebat, et possidebat, nomine beneficii quod in dicta ecclesia Beate Marie obtinere dinoscitur, tria quarteria vinee, site apud Monsterolum, juxta Vicenas, in territorio de Petroso, in censiva ejusdem militis, ad sex denarios censuales. Et voluit et concessit idem miles, coram nobis, quod dictus Jocelinus et successores sui, qui pro tempore in dicta ecclesia beneficiati fuerint, teneant et possideant in perpetuum, ratione dicti beneficii, in manu mortua, sine coaccione vendendi aut alienandi vel extra manum suam ponendi, vineam antedictam; ita quod dictus Jocelinus solvet in presenti eidem militi quinque solidos Parisienses, et quilibet successorum suorum solvent similiter eidem militi et ejus heredibus in perpetuum, in primo anno quo dictum beneficium adepti fuerint, quinque solidos Parisienses semel; et etiam solvent singulis annis duplicem censum eidem militi et ejus heredibus in octabis beati Dionisii, scilicet duodecim denarios censuales.... Datum anno Domini MCCXLVIII°, mense maio.

XI.

Jacobus, filius Adæ de Furno, de Suciaco, Nicholaus, filius defuncti Hugonis Laurentii, de Suciaco, et Johannes, filius Stephani, furnerii de Suciaco, manumittuntur a decano et capitulo Parisiensi, ea lege, ut clerici fiant et in clero morentur. 24 dec. 1255.

Actum et datum anno Domini MCCL° quinto, in vigilia Nativitatis Domini.

XII.

Guillelmus dictus Latyone, de Cristolio, asserit se jam dudum recepisse, ad incrementum census, a capitulo Parisiensi dimidium arpentum vineæ, sitæ apud Cristolium, in Archia, pro septem solidis Parisiensibus, dicto capitulo annuatim solvendis. Sept. 1257.

Datum anno Domini MCCL° VII°, mense septembri.

XIII.

Apr. 1227 Quod Milo de Servonno, scutifer, et P. ejus uxor, vendiderunt quartam partem viarie de Succiaco.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Milo de Servonno, scutifer, et Petronilla, ejus uxor, vendiderunt et concesserunt hominibus de Suciaco, pro quinquaginta libris Parisiensibus, quartam partem viarie de Suciaco; fide prestita promittentes quod contra vendicionem istam non venient, set eam dictis hominibus garentizabunt contra omnes homines bona fide. Symon etiam de Cocigniaco, miles, de cujus feodo movere dicitur dicta viaria, dictam vendicionem, coram nobis, laudavit pariter et quitavit, de non contraveniendo, fide prestita corporali. Uxor quoque Symonis supradicti, fide media, dictam venditionem laudavit et quitavit, sicut per sigillum dilecti nostri presbiteri de Cocigniaco, ad hoc a nobis specialiter deputati, nobis constitit evidenter. Petrus siquidem de Clamarcio, et Basilia, ejus uxor, et Avelina de Darenciaco, vidua nobilis, sorores Petronille, uxoris Milonis de Servonno predicti, et Willelmus, primogenitus filius Aveline de Darenciaco, nobilis vidue, dictam vendicionem laudaverunt coram nobis, *etc.* Actum ad petitionem dicti Milonis, anno Domini MCCXXVII, mense aprili[1].

XIV.

17 apr. 1256. Quod Petrus de Papa, canonicus Parisiensis, concessit, ad anniversarium suum faciendum, quicquid habebat apud Christoilum.

Viris venerabilibus et amicis in Christo karissimis, decano et capitulo Parisiensi, Petrus de Papa, eorum devotus concanonicus, reverentiam et obedienciam cum salute. Cum ecclesie vestre concesserim, ad anniversarium meum faciendum, quicquid habeo apud Cristolium, in censiva vestra, retento michi usufructu ad vitam meam, et Colin[illegible] dictus Bigais, lator presentium, illud velit accipere, pro centum solid[illegible]

[1] Mense sequenti, idem Milo vendidit hominibus Suciaci, pretio quinquaginta librarum Parisiensium, residuum quod habebat in viaria Suciaci. Quam venditionem Petrus de Borbon, miles, tanquam mediatus dominus feodi, confirmavit, mense aprili 1231.

Parisiensibus, annis singulis, ad idem anniversarium faciendum; volo et consulo vobis ut eidem Colino, pro eisdem centum solidis, illud totum quod habeo in dicta censiva vestra, et etiam ejusdem Colini heredibus in perpetuum concedatis; intelligo enim quod rem in dicta vestra censiva constitutam satis intendit dictus Colinus meliorare. Valeat semper in Domino vestra dileccio. Actum anno Domini MCCLVI°, die lune in crastino Pasche[1].

XV.

Concessio abbatis Fossatensis pro Petro de Meisons, quondam filio Durandi de Meisons. Jun. 1231.

R.[2] permissione divina Fossatensis ecclesie humilis abbas, totusque ipsius loci conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos concedimus et volumus quod Petrus de Meisons, quondam filius Durandi de Meisons, defuncti, homo capituli Beate Marie Parisiensis, Laurenciam de Meisons, quondam filiam Henrici de Ulmis, defuncti, ancillam ecclesie Fossatensis, ducat in uxorem, pro recompensatione Aveline, filie Comitisse, femine capituli supradicti, quam Jaquelinus, filius Johannis de Moiri, homo ecclesie nostre, duxit in uxorem; nec nos in dicta Laurencia nec in heredibus suis aliquid de cetero poterimus reclamare, quicquid enim juris habebamus in ea totum capitulo Beate Marie liberaliter remittentes. Datum anno Domini MCCXXX° primo, mense junio.

XVI.

Quod Isabella et Avelina, filie Fredonis de Domibus, et Petrus de Melli et Petrus de Domibus fuerunt homines de corpore capituli Parisiensis. Mai. 1236.

Universis presentes litteras inspecturis, Willelmus abbas totusque conventus Sancti Petri Fossatensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Isabella et Avelina, filie Fredonis de Domibus, essent femine de corpore capituli Parisiensis, et Petrus de Melli et Petrus de Domibus essent homines nostri de corpore, nos, intuitu caritatis, concedimus quod dictus Petrus de Melli predictam Isabellam accipiat in

[1] Hæc charta vidimata est ab officiali curiæ Parisiensis, 3 jun. 1256.

[2] Radulfus II.

uxorem, et dictus Petrus de Domibus predictam Avelinam accipiat in uxorem; ita tamen quod predicti Petrus de Melli et Isabella, ejus uxor, sint in perpetuum homines de corpore predicti capituli Parisiensis, et omnes qui gignentur ab eis; predicti quoque Petrus de Domibus et Avelina, ejus uxor, sint in perpetuum homines nostri de corpore, et omnes qui gignentur ab eis. Capitulum vero Parisiense in hoc unanimi voluntate consensit. In cujus rei memoriam et testimonium, has litteras fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini MCCXXXVI, mense maio.

XVII.

Jun. 1204. De domino Furcaudo de Bri, milite, de tribus arpennis pratorum, sitis apud Bry.

Odo, divina miseracione Parisiensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Notum facimus quod Furcaudus de Bri, miles, in nostra presencia constitutus, recognovit Richoldem, quondam aviam suam maternam, tres arpennos pratorum, apud Bri sitos, pro estacione Thome, filii sui, Parisiensi ecclesie contulisse; et, cum dicti arpenni ab eo moverent, eos eidem ecclesie perpetuo tenendos, salvo censu suo, fide prestita in manu nostra, concessit. In cujus rei testimonium, presentem paginam notari fecimus et sigilli nostri patrocinio roborari. Actum anno Domini MCCIII^{to}, mense junio, pontificatus nostri anno octavo.

XVIII.

Apr. 1246. Quod nobilis vir Symon de Gliseria, miles, capi fecerat per violentiam majorem de Cristolio.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, constitutus coram nobis, nobilis vir Symon de Gliseria, miles, recognovit quod ipse, in terra et dominio ecclesie Parisiensis, apud Cristolium, majorem ipsius ecclesie, hominem et hospitem ipsius ecclesie, in domo ipsius majoris fecerat capi per violenciam, et ipsum majorem per aliquos dies captum detinuerat in prisione, terram et dominium ecclesie Parisiensis temere infringendo; et promisit, fide prestita, idem miles quod, de emenda jam dicti facti, stabit, haut et bas, dicto et ordinationi capituli Parisiensis. Actum anno Domini MCCXLVI^{o}, mense aprili.

XIX.

De Johanne dicto Vacario, de Succiaco, filio quondam defuncti Odonis de Succiaco. Sept. 1243.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Odonis, Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod, constitutus coram nobis, Johannes dictus Vacarius, de Suciaco, filius quondam defuncti Odonis de Suciaco et Aveline, ejus uxoris, recognovit et confessus fuit predictos Johannem et Avelinam fuisse et esse, die eorum obitus, homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis. Recognovit etiam idem Johannes et confessus fuit se fuisse hominem de corpore ejusdem ecclesie, antequam a decano et capitulo ejusdem ecclesie manumissus fuisset; quam manumissionem se assecutum fuisse anno Domini MCCXLIII, sabbato ante festum beati Mathei apostoli[1], prefatus Johannes confessus fuit coram nobis. Propter vero predictum beneficium manumissionis, ab eisdem decano et capitulo sibi collatum, ut dicebat, idem Johannes promisit coram nobis se ex nunc et in futurum exhibiturum eisdem decano et capitulo honorem et reverentiam, prout requirit ordo juris et equitatis; et de bonis suis propriis dedit eisdem decano et capitulo, nomine sue ecclesie, quinquaginta libras Parisienses, quas promisit, per stipulacionem sollempnem et fide prestita in manu nostra corporali, se soluturum in hunc modum, videlicet : decem libras Parisienses ad octabas beati Dyonisii instantes, ad octabas Purificationis beate Marie proximo sequentes viginti libras, et ad octabas beati Johannis Baptiste sequentes residuum. De predictis quinquaginta libris reddendis, ut dictum est, filios suos, qui in rerum natura in presenti sunt et processu temporis fuerint, honeravit. Item, de dictis quinquaginta libris reddendis, ut supradictum est, Johannes dictus Bachelier, de Domibus, Henricus Giroudi, major de Suciaco, Guillelmus dictus Coipel...., Drogo dictus Convis, de Domibus, Guillelmus, filius Andree, Nicholaus Frede, Guarinus Vacarius et Guarinus dictus Delivre se plegios constituerunt coram nobis, quilibet in solidum et per fidem. Datum anno Domini MCCXLIII, mense septembri.

[1] 19 sept.

XX.

Dec. 1256. De Johanne de Lachiaco, canonico Parisiensi, Meledunensi archidiacono, de prepositura de Christolio et Suciaco.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Lachyaco, canonicus Parisiensis, Meledunensis archidiaconus in ecclesia Senonensi, salutem in Domino. Noverint universi quod ego recepi a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi exitus et proventus prepositure de Cristolio et Succiaco, cum gallinis et pullis utriusque ville, videlicet quicquid bone memorie magister Petrus de Papa, quondam prepositus eorumdem locorum, percipiebat, tenebat et possidebat, tempore quo vivebat, excepta justicia, que ad prebendarios eorumdem locorum pertinet, secundum consuetudinem ecclesie Parisiensis, pro viginti duabus libris Parisiensibus, solvendis annuatim in posterum duobus terminis dictis decano et capitulo, videlicet : undecim libris Parisiensibus infra octabas Purificationis beate Marie, et aliis undecim libris Parisiensibus infra subsequentes octabas Ascensionis subsequentis; et debet incipere prima solucio infra octabas Purificationis beate Marie, que erunt currente incarnacione Dominica anno MCC quinquagesimo septimo. Recepi etiam ab eisdem decano et capitulo domum quam tenebat predictus magister Petrus, apud Cristolium, cum terris et vineis quas adquisierat ibidem, in censiva ecclesie Parisiensis, que memoratus Petrus dedit ecclesie Parisiensi et concessit pro sex libris Parisiensibus, reddendis singulis annis in posterum, infra vigiliam Exaltacionis sancte Crucis[1], eisdem decano et capitulo Parisiensi. Promisi etiam, per sacramentum meum, bona fide me servaturum et sustenturum domum predictam in bono statu, quamdiu eam tenebo, me etiam soluturum dictas pecunie quantitates terminis supradictis, ad hoc obligans me et mea. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras dictis decano et capitulo sigillo meo tradidi sigillatas. Datum anno Domini MCCLVI, mense decembri.

[1] 13 sept.

XXI.

Thomas, filius Johannis dicti de Atrio, de Cristolio, et Sediliæ, hujus uxoris, declarat se manumissum fuisse a capitulo Parisiensi; ea conditione, ut clericus fiat et in clero moretur. Aug. 1265.

. . Datum anno Domini MCC sexagesimo quinto, mense augusto.

XXII.

De controversia inter canonicos Parisiensis ecclesie, ex una parte, et presbiterum de Cristolio, ex altera. 1221.

E. archidiaconus et G. canonicus Parisiensis, universis presentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum fuisset contencio inter concanonicos nostros, apud Cristolium suas percipientes prebendas, ex una parte, et presbiterum de Christolio, ex alia, super decimis novalium et pane qui singulis annis deferri solet a parrochianis ad ecclesiam de Christolio, in crastino Natalis Domini, facta in nos duos ab utraque parte compromissione, habitis etiam de ratihabitione super hoc litteris reverendi in Christo patris episcopi et capituli Parisiensis, auditis utriusque partis rationibus, inspectis ecclesie Parisiensis privilegiis, partibus coram nobis presentibus, die statuta ad proferendum arbitrium, parcium accedente consensu, arbitrium nostrum protulimus in hunc modum, videlicet: quod, a tempore dacionis litterarum, super concessione decimarum novalium confectarum, felicis recordationis Odonis, episcopi Parisiensis, dacio quarum talis existebat, anno gratie Domini MCC septimo, mense augusto, sicut oculata fide didicimus, Parisiense capitulum novalium decimas, tam factorum quam faciendorum, habeat, infra fines parrochie de Christolio contentorum, contradiccione presbiteri non obstante; presbiter vero memoratus panem habeat supradictum. Sciendum siquidem quod, cum in quibusdam festivitatibus, videlicet Omnium Sanctorum, nativitatis Domini, sancti Stephani, Purificationis beate Marie et sancti Christophori, Parisiense capitulum habere soleat duas partes oblationum in ecclesia de Christolio, quitavit eas in perpetuum eidem presbitero ejusque successoribus, ob amicabilem hujusmodi compositionem decimarum novalium, retentis tamen quinque solidis Parisiensibus, a presbitero sepe-

dicto, singulis annis, in festo sancti Christophori, prebendariis de Christolio vel Parisiensi capitulo persolvendis. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Actum anno Domini MCC vicesimo primo.

XXIII.

22 apr. 1260. Reginaldus, Parisiensis episcopus, notificat Johannem, rectorem ecclesiæ Succiaci, emisse, ad opus presbyterii sui, a Guillelmo dicto La Meresse, pro tredecim libris Parisiensibus, dimidium arpentum vineæ, situm in dicta parœcia, in territorio quod dicitur Campi Sancti Dionysii.

.... Datum anno Domini MCC sexagesimo, die jovis ante festum beati Marci evangeliste.

XXIV.

Jun. 1248. De Hugone de Viriaco et Petro Columbi, canonicis Parisiensibus.

Omnibus presentes litteras inspecturis, L.[1] decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod nos dilectos concanonicos nostros Hugonem de Viriaco, Petrum Columbi mittimus ad ponendum terminos seu metas, vice nostri, inter nos et religiosos viros abbatem et conventum Fossatensem, quantum ad territoria de Domibus et de Succiaco, ratum et gratum habituri quicquid per dictos canonicos fiet in premissis. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini MCCXLVIII°, mense junio.

XXV.

Jan. 1257. Guerinus Boutemie et Alberea, ejus uxor, de Cristolio, asserunt se vendidisse magistro Henrico, succentori Parisiensi, ad anniversarium ejus in Parisiensi ecclesia celebrandum, quoddam arpentum masuræ situm apud Cristolium, in quo est ædificium et vinea retro sita, pro duodecim libris Parisiensibus, jam sibi solutis.

.... Datum anno Domini MCCLVI, mense januario.

XXVI.

16 jun. 1267. Quod Guillelmus, filius defuncti Furcaudi de Logia, renunciavit omnia jura et acciones que in decanatu de Succiaco sibi competere poterant.

Universis.... Guillelmus, filius defuncti Furcaudi de Logia, decanus

[1] Lucas.

de Succiaco, renunciavit coram nobis, voluntate spontanea, non coacta, et ex certa scientia, decanatui de Succiaco, et sergenterie ipsius decanatus, et omnibus juribus et accionibus que sibi in dicto decanatu et in sergenteria ipsius decanatus et occasione ejusdem competebant et competere poterant quoquo modo, salvis eidem Guillelmo et retentis fructibus ipsius decanatus de anno presenti. Preterea dictus Guillelmus recognovit in jure, coram nobis, se emisse a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, ad vitam ipsius Guillelmi solummodo, majoriam de Succiaco, pro quadraginta libris Parisiensibus, quas idem Guillelmus tenetur et promisit, fide in manu nostra prestita corporali, reddere dictis decano et capitulo vel eorum mandato, in hunc modum, videlicet : ad instans festum beate Marie Magdalene, viginti libras Parisienses, et ad festum beati Andree apostoli sequens, viginti libras. Pro qua pecunia dictis decano et capitulo solvenda, ut dictum est, Johannes de Logia, Robertus Panier, Petrus clacelerius de Succiaco, Guillelmus de Merroliis, Nicholaus dictus Bigais de Cristolio et Gillebertus Morelli de Succiaco, coram nobis constituti, se fecerunt et constituerunt erga dictos decanum et capitulum debitores principales et redditores, quilibet ipsorum in solidum et per fidem; obligantes, *etc.*... Datum anno Domini MCCLXVII°, mense junio, die jovis post Trinitatem.

XXVII.

Galterus, major Cristolii, et Ysabellis, ejus uxor, asserunt se vendidisse magistro Philippo, canonico Parisiensi, fratri Reginaldi, Parisiensis episcopi, pro viginti sex libris Parisiensibus, jam sibi solutis, tria quarteria vineæ, sita in territorio dicto du Perreus, in censiva ecclesiæ Parisiensis, cui ex dicta vinea solvebantur quatuor denarii Parisienses annui capitalis census. Jan. 1255.

.... Datum anno Domini MCC quinquagesimo quarto, mense januario.

XXVIII.

Frater Petrus, Fossatensis abbas, et capitulum Parisiense duas ancillas, Perrotam scilicet et Amelotam, de Cristolio, inter se commutant. Dec. 1261.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, mense decembri.

XXIX.

20 mai. 1259. De quadam pecia vinee apud Succiacum, in censiva capituli, que debet teneri ab ipsis in vilenagium.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Symon de Villa Arcelli, clericus, asseruit se emisse, sive permutationis nomine recepisse a Guillelmo, dicto Carnifice, de Succiaco, quandam petiam vinee, continentem dimidium arpentum vel circiter, ut dicitur, sitam apud Succiacum, in territorio quod vocatur les Longueves, in terra, censiva, justitia et dominio ecclesie Beate Marie Parisiensis. Quam siquidem peciam vinee dictus clericus promisit et tenetur, fide data in manu nostra, se tenere, nomine suo et heredum suorum, in vilenagio, ad usus et consuetudines patrie; et promisit insuper reddere et solvere constumas, corveyas, redibitiones, ac alia jura dicte ecclesie debita, ratione vinee supradicte. Datum anno Domini MCCL^mo^ nono, die martis ante Ascensionem Domini.

XXX.

10 jul. 1272. Quod Johannes dictus Morin et ejus uxor, de Fossatis, et anteccssores eorum, sunt et fuerunt homines Beate Marie Parisiensis de corpore.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constituti, Johannes dictus Morim, de Fossatis, et Avelina, ejus uxor, asseruerunt et recognoverunt in jure, coram nobis, voluntate spontanea, non coacti et ex certa scientia, sub juramento coram nobis corporaliter ab eisdem prestito, se ac parentes et antecessores eorum esse ac fuisse homines de corpore venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis et ecclesie Parisiensis, a tempore a quo non extat memoria. In cujus rei testimonium, ad petitionem ipsorum Johannis et Aveline, sigillum curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini MCC septuagesimo secundo, die dominica post festum beati Martini estivale.

XXXI.

Charta qua capitulum Parisiense, cum olim manumisisset Margaretam, filiam defuncti Thomæ, de Vitriaco, et in illius bonis talliam ad voluntatem retinuisset, eamdem talliam, assentientibus dicta Margareta et Maugero, ejus marito, taxat et abonat ad summam duodecim solidorum et novem denariorum Parisiensium, annuatim percipiendam ex bonis predictorum conjugum in instrumento singulatim designatis. Jul. 1271.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense julio.

XXXII.

Manumissio Petri Casei et ejus uxoris et aliorum plurimorum de origine et territorio ville Suciaci. Sept. 1272.

Universis presentes litteras inspecturis, curiarum reverendi patris domini Ancheri, cardinalis, Nicholai et Garneri, ecclesie Parisiensis archidiaconorum, officiales, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constituti, Petrus dictus Caseus, Guiburgis, ejus uxor, Robertus dictus Panier, Benedicta, ejus uxor, Bertaudus de Turre, Avelina, uxor ejus, Stephanus, filius defuncti Guillelmi dicti Casei, Constantia la Borrelle, Stephanus, ejus filius, Johannes Panier, Helissendis, uxor ejus, et ceteri, Thomas de Sancto Mandato, Emelina, uxor ejus, Robinus, frater dicti Thome, de villa et de origine ville de Succiaco et de Noisiello, recognoverunt spontanea voluntate, et ex certa scientia confessi sunt quod ipsi et antecessores eorum erant et fuerant homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis, et servilis conditionis jugo astricti venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, a tempore a quo non extabat memoria. Recognoverunt insuper et confessi sunt spontanei, non coacti, ex certa scientia, quod ipsi decan[illegible]t capitulum ipsos et liberos eorum, quos habent et quos legittime procreaverint de propriis corporibus eorumdem, manumiserant a servitutis jugo et manus mortue quibus erant astricti Parisiensi ecclesie, ad supplicationem et preces multimodas eorumdem, intuitu pietatis, sub conditionibus et modis inferius annotatis, insertis et adjectis in manumissione hujusmodi, non tamen causa onerande libertatis, sed de voluntate et assensu expresso omnium et singulorum predictorum, in hoc expresse

consentientium, habitis super hoc ab eisdem hominibus deliberatione et diligenti tractatu, pro se et pro posteritate eorum seu liberis, in quocumque gradu in posterum procreandis, videlicet : quod ipsi decanus et capitulum sibi et successoribus suis retinuerunt.... honorem, debitam reverentiam et ea que debent et solent liberti patronis suis exhibere et alia jura infrascripta, et specialiter in ipsis liberis suis et heredibus eorum, procreandis de propriis corporibus ipsorum, et in rebus et bonis ipsorum sive possessionibus quibuscumque, sexdecim libras Parisienses, nomine tallie, singulis annis, in festo beati Martini hyemalis, eisdem decano et capitulo in posterum persolvendas ab eisdem hominibus sive successoribus eorumdem, seu possessoribus domorum, masurarum, hostisiarum et possessionum ville et territorii de Succiaco et de Noiseillo, quicumque fuerint, sive ab illis ad quos bona hujusmodi et ipse possessiones quocumque modo seu titulo devenerint, cum ante hujusmodi manumissionem ipsi decanus et capitulum haberent talliam ad voluntatem sive ad beneplacitum suum in personis et bonis sive possessionibus hujusmodi; item, rectam et legitimam decimam, *etc.*....[1] Hoc modo sive pacto adjecto, quod hujusmodi libertate in aliquo non gaudebunt, donec solverint integraliter dictis decano et capitulo mille et quingentas libras Parisienses, quas pro hujusmodi manumissione solvere tenentur. Et promiserunt se soluturos in solidum in hunc modum, videlicet : ad festum beati Andree apostoli, ducentas et quinquaginta libras Parisienses, et ad festum beati Andree apostoli sequens, ducentas et quinquaginta libras Parisienses, et quolibet anno sequenti, eodem festo beati Andree, ducentas libras Parisienses, quousque dicte mille et quingente libre Parisienses fuerint persolute; preterquam in matrimoniis, videlicet quod poterunt se ubi voluerint amodo maritare. Qua siquidem pecunie summa integraliter persoluta, tunc primum gaudebunt sibi concessa libertate, prout superius est expressum. Si vero interim dicta summa integraliter non soluta, aliqua escasura, *etc.*.... Datum anno Domini millesimo cc° septuagesimo secundo, mense septembri.

[1] Cætera sicut in charta manumissionis hominum de Balneolis, p. 108, cap. 1, nisi quod decima vinearum in quatuor solidis, pro quoque arpento, levatur.

XXXIII.

Martinus dictus Bridon et Heleuysis, ejus uxor, asserunt se vendidisse domino Hugoni capicerio, capellano domini episcopi Parisiensis, et magistro Miloni de Corbolio, canonico Parisiensi, executoribus testamenti defuncti Philippi, fratris Reginaldi, Parisiensis episcopi, ad ejusdem defuncti anniversarium celebrandum, pro sexaginta septem solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, novem quarrellos et quartam partem unius quarrelli vineæ, sitos apud Succiacum, in territorio quod dicitur le Perreus, in censiva capituli beate Mariæ, cui exinde debebatur annuatim unus obolus capitalis census. Apr. 1257.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense aprili.

XXXIV.

Guillelmus dictus Delivre et Christiana, ejus uxor, asserunt se vendidisse executoribus testamenti defuncti Philippi, fratris Reginaldi, Parisiensis episcopi, ad opus anniversarii ejusdem defuncti, pro sex libris et duodecim solidis Parisiensibus, sibi jam solutis, decem et octo quarrellos vineæ, sitos apud Succiacum, in territorio quod dicitur le Perreus, in censiva capituli Parisiensis, cui exinde solvebantur tres oboli Parisienses capitalis census. 25 apr. 1257.

.... Datum anno Domini M° ducentesimo quinquagesimo septimo, die mercurii in festo beati Marci evangeliste, mense aprili.

XXXV.

Guillelmus de Remes, filius defuncti Richardi de Remes, asserit se vendidisse executoribus testamenti jamdicti Philippi, ad anniversarium ejusdem celebrandum, pro septem libris et octo solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, viginti quarrellos et dimidium unius quarrelli vineæ, sitos apud Succiacum, in territorio dicto le Perreus, in censiva capituli Parisiensis, cui exinde solvebantur annuatim tres oboli census capitalis. Apr. 1257.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense aprilis.

XXXVI.

Guiardus dictus Maderem, de Succiaco, et Avelina, ejus uxor, asserunt se vendidisse executoribus testamenti præfati Philippi, ad sumptus anniversarii illius solvendos, pro quatuor libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quoddam quarterium vineæ, situm apud Succiacum, in territorio Longarum Radiarum, oneratum tribus denariis Parisiensibus annui census in gratiam capituli Parisiensis. Dec. 1257

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense decembri.

XXXVII.

Dec. 1256. Gila de Parva Valle, vidua defuncti domini Simonis de Parva Valle, militis, asserit se vendidisse ecclesiæ Parisiensi, ad sumptus anniversarii magistri Philippi, defuncti fratris Reginaldi, Parisiensis episcopi, pro duodecim libris Parisiensibus et dimidia, jam sibi solutis, dimidium arpentum et dimidium quarterium vineæ, sitæ apud Succiacum, in territorio de Longanis, in censiva Beatæ Mariæ Parisiensis, cui exinde solvebantur annuatim quatuor denarii Parisienses capitalis census.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense decembri.

XXXVIII.

Mart. 1249. Baldricus, Vivianus et Petrus, fratres, filii defuncti Durandi de Domibus, asserunt se a capitulo Parisiensi recepisse ad censum, pro septem libris Parisiensibus et dimidia, solvendis annuatim duobus terminis, triginta et duo arpenta terræ arabilis et arpenta quatuor et dimidium prati, sita in territorio villæ de Domibus.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo XL octavo, mense martio.

XXXIX.

13 mart. 1277. Simon, decanus de Christolio, et Maria, ejus uxor, profitentur se recepisse a capitulo Parisiensi, ad censum seu annuam pensionem quinquaginta solidorum Parisiensium, arpenta sex et dimidium cum dimidio quarterio terræ arabilis, in territorio Christolii, et domum quamdam Christolii.

.... Datum anno Domini MCC septuagesimo sexto, mense martio, die sabbati ante *Isti sunt dies*.

XL.

Mai. 1278. Alardus dictus Bolomer, de Christolio, manumittitur ea lege, ut solvat capitulo Parisiensi viginti libras Parisienses[1].

.... Datum anno Domini MCCLXXVIII, mense mayo.

XLI.

Jan. 1278 Manumissio Petro dicto Mouflart, Salomoni ejus fratri, et Heloysi matri eorum, de Christolio, ea lege conceditur, ut solvant capitulo Parisiensi quatuor terminis, sexdecim libras Parisienses, cæteris adjectis solitis conditionibus.

.... Datum anno Domini MCC° septuagesimo septimo, mense januario.

[1] Cæteras manumissionis conditiones reperies in charta qua Vincentius, Henriotus et Avelota, de Yvriaco, manumittuntur. Vide supra, p. 99, cap. CXV.

XLII.

Michael de Marna et Aalipdis, ejus uxor, asserunt se vendidisse capitulo Parisiensi, pro sex libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quamdam plateam, sitam apud Christolium, cum quadam parva granchia ibidem sita; ex quibus solvebatur annuatim capitulo unus obolus capitalis census. 2 febr. 1277.

.... Datum anno Domini MCCLXXVI°, mense februario, die sabbati post Brandones.

XLIII.

Littera domini Henrici dicti Tuebuef, canonici Parisiensis, pro medietate cujusdam molendini, et quomodo dedit capitulo Parisiensi. 4 apr. 1279.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, dominus Henricus, dictus Tuebuef, canonicus Parisiensis, asseruit in jure, corăm nobis, se emisse a Johanne dicto Cachant, nepote Andree, majoris de Civilliaco, et Basilia dicta Majorissa, ejus uxore, medietatem cujusdam molendini dicti Toillon, quod est situm in valle de Sulciaco, medietatem cujusdam salceye, medietatem cujusdam pascui, quod est juxta dictum molendinum, onerata in undecim solidis Parisiensibus annui census, et medietatem cujusdam prati, quod est prope dictum molendinum, ad tres denarios Parisienses census annui, et medietatem cujusdam domus, site juxta dictum molendinum, oneratam in uno obolo Turonensi census annui; que omnia sita sunt in territorio de Sulciaco, in censiva et dominio venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, prout in litteris curie Parisiensis super hoc confectis[1] plenius continetur. Que omnia, prout superius sunt expressa, recognovit in jure, coram nobis, se dedisse ex nunc et in perpetuum concessisse dictis decano et capitulo et ecclesie Parisiensi; promittens dictus Henricus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra donationem et concessionem predictas quoquo jure communi vel speciali, per se vel per alium, non veniet in futurum, nec venire procurabit. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Henrici, presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini MCCLXXIX°, die martis post Pascha.

[1] Hæ litteræ, datæ sunt anno 1278, mense martio, die lunæ ante Annunciationem beatæ Mariæ Virginis. Venditionis pretium stat L libris Parisiensibus.

XLIV.

6 mai. 1280. **Littera hominum de Noisello, super herbagio nemoris de Noisello capituli Parisiensis, concesso eisdem a predictis pro animalibus suis.**

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Garneri, in ecclesia Parisiensi archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Guillelmus Ravelee, Guillelmus de Bordis, *etc.*... manentes apud Noisiellum, in terra venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis; item, Eremburgis la Ravelee, Johannes Droconis,.... Petrus Baillehart,.... manentes apud Noisellum, tam in terra armigerorum quam eciam aliorum, asseruerunt et recognoverunt in jure, coram nobis, quod dicti decanus et capitulum Parisiense, intuitu pietatis et ad instantiam et preces multimodas eorumdem, dederunt et concesserunt sibi et heredibus ac successoribus suis manentibus apud Noisiellum, in perpetuum, usuagium in herbagio de nemore de Noisiello decani et capituli predictorum, pro bestiis suis, videlicet pro equis, bobus, vaccis et vitulis tantummodo, et non pro aliis bestiis sive animalibus, a tempore quo dictum nemus habuerit decem annos completos sive decimum folium a tempore scissure dicti nemoris, et non infra tempus predictum. Asseruerunt etiam et recognoverunt predicti homines, coram nobis, in jure, quod, pro dicto usuagio in herbagio predicti nemoris in perpetuum habendo, ut predictum est, tenetur quilibet eorum habens masuram sive manens in villa de Noisiello, et eorum heredes sive successores, reddere et solvere dictis decano et capitulo unum denarium Parisiensem, et unum panem precio trium denariorum Parisiensium, vel tres denarios Parisienses pro pane, pro qualibet masura constructa et construenda, in crastino Natalis Domini annuatim, sive habuerint predicta animalia sive non; ita quod, si dicte masure, quas habent ad presens apud Noisiellum et quas in posterum sunt habituri, in plures dividantur, quod pro qualibet masura solvetur a quolibet possessore redditus predictus, ut superius est expressum.... In cujus rei testimonium, ad peticionem dictorum hominum manentium apud Noisiellum, presentes litteras sigillo predicte curie fecimus sigillari. Datum anno Domini MCC° octuagesimo, die lune post festum apostolorum Philippi et Jacobi.

XLV.

Guy du Mez, garde de la prévôté de Paris, atteste que la moitié du gruage des bois de l'église de Paris, à Sucy, a été vendue au chapitre de Paris, moyennant cinquante livres parisis, par Gilles, fils de Philippe de Mouteruel, chevalier, agissant tant en son nom qu'au nom de ses deux frères mineurs; et que Pierre Rigaut, écuyer, et Perronelle, sa femme, ont vendu les deux tiers de l'autre moitié dudit gruage au même chapitre, moyennant trente-trois livres six sols huit deniers parisis[1]. 5 apr. 1278.

.... Et, en tesmoing de ce, nos avons mis en ces lettres le sael de la prévosté de Paris, l'an de Grace mil cc saissante-dis et sept, ou mois d'avril, le mardi devant Pasques floriez.

XLVI.

Hic est asscripta divisio ventarum et mensuratio nemorum de Succiaco, facta anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono, mense decembri. Dec. 1289.

Sciendum est igitur quod, in primo capite, a parte Noiselli usque ad primas metas lapideas, numerantur quadraginta quinque arpenta et quarterium cum dimidio in toto, de quibus retrahuntur, pro plateis et viis, arpentum cum dimidio. Item, consequenter et continue post, a metis predictis usque ad alias metas lapideas que separant ventam quam habuit Symon Evrot, sunt quadraginta quinque arpenta cum quarterio et dimidio in toto, de quibus retrahitur unum arpentum pro defectibus et plateis. Et istas duas ventas predictas vendidit insimul frater Johannes de domo Dei, diu est. Post predicta sequitur venta que dicitur ad Viam Corborosam, quam scidit Symon Evrot, que durat de meta ad metam, in qua sunt sexaginta tria arpenta cum dimidio in toto; sed pro defectibus retrahuntur quatuor arpenta de predictis. Item, sequitur alia venta, quam scidit major de Merroliis, in qua sunt LXX[a] arpenta in toto, et pro defectibus retrahuntur sive deducuntur quatuor arpenta. Item, sequitur ultima venta, que est, a parte

[1] Sequuntur : 1° eadem venditio ab officiali Parisiensi, latine scripta, anno 1277 mense aprili; 2° charta Gaufridi decani et capituli Parisiensis, qua notum fit eamdem venditionem ad viginti solummodo annos factam esse; 3° charta eorumdem decani et capituli asserentium sibi pertinere jus tondendi nemoris, cujus gruagii partem emerunt a Petro Rigaudi milite, dummodo intra viginti annos totius nemoris tonsio perficiatur.

caude, juxta nemora de Bonolio, in qua sunt, ut supra, LXX[a] arpenta in toto, et pro defectibus falsi nemoris retrahitur unum arpentum. Summa omnium predictorum arpentorum in toto XIIII[xx] et XIIII[cim] arpenta cum uno quarterio [1]. Summa nemoris populati, deductis defectibus, est XIIII[xx] et duo arpenta et tria quarteria [2].

XLVII.

Mart. 152⅞. Ordonnance de François I[er], qui établit une foire annuelle, le 14 septembre, et un marché, le mardi de chaque semaine, à Sucy.

.... Donné à Paris, ou moys de mars, l'an de Grace mil CCCCCXXVII, et de nostre règne le XIIII[e].

[1] Arpenta scilicet 294 ¼.

[2] Nempe arpenta 282 ¼.

LIBER SEXTUS.

GONNESSIA, SARCELLE, VILLARE SICCUM, BONOLIUM, GONSANVILLA ET LOCA VICINA.

I.

De Gunsanvilla 1189.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen. Ego Herveus, Pariensis decanus, totumque ejusdem capitulum, notum facimus tam futuris quam presentibus, quod Robertus, filius Willelmi de Gunsanvilla, terciam partem decime de Gunsanvilla, quam pater suus et mater sua adquisierant, et ipsi, nomine elemosine, dederant ecclesie nostre, pro remedio animarum patris et matris et predecessorum suorum et sua, per manum venerabilis episcopi nostri Mauricii, perpetuo possidendam concessit. Frater vero ipsius primogenitus, nomine Willelmus, et uxor ejus et heredes sui et sorores et nepotes hanc donacionem concesserunt et ratam habuerunt. Cum autem ad hanc partem, quam a Roberto habemus, omnium parcium decime tota vicia, totum forragium et omnes triturantes et trahentes singulariter pertinerent, medietatem omnium istorum predictus Willelmus sibi et heredibus suis retinuit; reliquam vero medietatem nobis in perpetuum quittavit. Ipse vero fratri suo Roberto in novalibus novem modios frumenti, reddendos a colonis, prima dominica post festum sancti Dyonisii, pro hereditatis porcione assignavit, ad minam de Gunsanvilla, tali quidem condicione: quod, de quinque modiis primo assignatis Roberto justicia cum integritate ad se pertinebit; de aliis vero IIIIor modiis ultimo concessis Roberto, prefatus Willelmus vendiciones et justitiam sibi retinuit; hoc excepto, quod, si coloni, die assignata, Roberto redditus suos, singulis annis, non persolverint, justicia et emendationes super hoc ad Robertum pertinebunt. Sciendum vero quod isti novem modii ad Willelmum et heredes ejus, post decessum Roberti, revolventur. Quicquid autem jure hereditario vel aliqua obvencione ad Willelmum descenderit vel

descendere poterit, Robertus ei et heredibus suis in perpetuum quittavit; excepto dimidio modio frumenti, quod, singulis annis, prefatus Willelmus et mater sua Roberto infra predictum terminum persolvent; post decessum vero matris sue, Willelmus vel heredes sui dimidium modium ex integro solvere tenebuntur. Quod ut ratum firmumque permaneat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate communimus et testium subscriptione confirmamus. Signum Hervei decani. S. magistri Petri precentoris. S. Mauricii archidiaconi. S. Hosmundi archidiaconi. S. Girardi archidiaconi. S. magistri Petri, capellani episcopi. S. Galonis presbiteri, succentoris.... S. Mauricii archidiaconi.... Actum publice Parisius, in capitulo nostro, anno ab incarnatione Domini MCLXXX nono. Data per manum Hilduini cancellarii.

II.

Febr. 1267. De controversia inter decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et priorem de Dyogilo, ex altera.

Universis presentes litteras inspecturis, G.[1] decanus et capitulum Parisiense et frater Johannes de Aurelianis, prior de Dyogilo, Parisiensis diocesis, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum inter nos contencio verteretur, super eo scilicet quod nos, predictus prior, dicebamus decanum et capitulum predictos impedire et perturbare ne terciam partem decime de Sarcellis, quam ad nos et prioratum nostrum pertinere dicebamus, possemus percipere et habere annuatim, inhibendo admodiatoribus dicte decime de Sarcellis, ne nobis, priori predicto, solverent terciam partem ipsius decime, nobis, decano et capitulo, asserentibus et dicentibus ipsum priorem et ejus prioratum debere esse contentos certa portione dicte decime, videlicet quatuor modiorum bladi et unius sextarii fabarum; item, super eo quod nos, prior predictus, dicebamus ipsos decanum et capitulum predictos apposuisse seu apponi fecisse, minus juste et in nostrum ac prioratus nostri prejudicium, a tribus annis citra, quamdam clavem in hostio cujusdam grangie, site apud Gonessiam, que dicitur decimaria; cujus grangie custodiam et claves nos prior predictus habueramus et habebamus antea, nobis, decano et capitulo predictis, hoc negantibus, et ipsius grangie claves et

[1] Gaufridus I de Pontchevron.

custodiam ad nos, decanum et capitulum, pertinere dicentibus; item, super eo quod, nos prior predictus, dicebamus nos fuisse in possessione, jam diu est, habendi et percipiendi in dicta granchia dimidium modium bladi liberum ratione anteligii, antequam decanus et capitulum predicti aliquid perciperet in eadem, et decanum et capitulum predictos nos, priorem predictum, uno sextario bladi et dicto dimidio modio bladi, per duos annos, minus juste spoliasse, nobis, decano et capitulo predictis, hoc negantibus, et dicentibus sextam partem ipsius decime ad nos pertinere seu etiam spectare in grangia antedicta; tandem nos, decanus et capitulum ac prior predicti, de bonorum consilio et pro bono pacis, in viros discretos, videlicet magistrum Clementem, archidiaconum Lugdunensem, canonicum Parisiensem, et magistrum Philippum de Britiniaco, clericum, arbitros [1] a nobis electos et nominatos, compromisimus super premissis, alte et basse, et promittimus bona fide, sub pena centum librarum Parisiensium, parti dictum arbitrium observanti solvendarum a parte a dicto arbitrio resiliente, inviolabiliter observare quicquid dicti arbitri pace, dicto vel judicio super premissis omnibus et singulis contencionibus duxerint ordinandum; ita tamen quod si dicti duo arbitri non possint in unam concordare sententiam, quicquid alter dictorum arbitrorum, una cum decano Sancti Clodoaldi, Parisiensis diocesis, tercio arbitro communiter electo et nominato, super premissis omnibus et singulis duxerint ordinandum, sub pena dictarum centum librarum, tenemur et promittimus fideliter observare, salvis capitulis sive articulis per sententiam terminatis. Et infra festum Purificationis beate Marie virginis proximo venture debet dictum arbitrium finiri seu etiam terminari. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini MCC sexagesimo sexto, mense februario [2].

[1] In priore quadam compromissione, pacta inter eosdem mense septembri 1266, arbitri erant idem magister Philippus de Britiniaco et magister Lucas de Giffo, canonicus Parisiensis.

[2] Sequitur charta ejusdem mensis et anni, qua hæc compromissio confirmatur a Rogero, abbate monasterii Beati Florentii Salmuriensis.

III.

1173. Quod Theobaldus, dominus Marliaci, signavit Herveo, fratri suo, quicquid habebat apud Gunnessam et apud Montem Morenciacum[1].

Ego Theobaldus, dominus Marliaci, notum fieri volo universis, tam presentibus quam futuris, quod ego, assumpto peregrinationis Jerosolymitane signo, quicquid habebam apud Gunnessam et apud Montem Morenciacum Herveo[2], fratri meo, perpetuo jure possidendum, fraterne caritatis affectu, donavi, hoc tenore : quod ei donum istud vendere aut invadiare, vel cuicumque ecclesie vel persone donare licebit; et, propter hoc, ab ipso sepcies viginti libras recepi. Huic autem donacioni dominus Bucardus, frater meus, assensum prebuit; et ego eam, ne multiplici perversorum calumpnia penitus violari vel aliquatenus infringi possit in posterum, presenti scripto et sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno incarnati Verbi MCLXXIII°[3].

IV.

Jun. 1258. De Bartholomeo de Castris, procuratore decani et capituli Parisiensis.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Anno Domini MCC° quinquagesimo octavo, mense junio, proponente in jure, coram nobis, Bartholomeo de Castris, procuratore decani et capituli Parisiensis et prioris de Duogilo, nomine procuratorio eorumdem, contra Petrum Maulium, Johannem Lagrue, Petrum de Manerio, Guiardum dictum Barbaren, Robertum de Chantepie, Stephanum Mauchael, Rogerum le Guedron et Houdouinum de Chantepie, quod ipsi tenent terras in decimaria decani et capituli Parisiensis, prioris de Duogilo predictorum, et abbatis et conventus Sancti Victoris Parisiensis, apud Sarcelles, in quibus terris fecerunt et faciunt guedam; de qua gueda non solverunt decimam a viginti annis citra, cum ipsi et alii vicini eorum solvant decimam dictis decano et capitulo, priori et abbati et conventui Sancti Victoris de omnibus

[1] Edit. in *Généal. de Montmorency*, *Pr.*, p. 391.

[2] Herveus ille, postea decanus Parisiensis, res sibi a fratre suo venditas contulit Parisiensi ecclesiæ.

[3] Hæc venditio confirmata fuit : 1° eodem anno, a Buchardo de Monte Morenciaco, fratre Theobaldi de Marliaco; 2° circa a. 1205, a Matthæo de Monte Morenciaco, Marleii domino.

terris quas habent in decimaria eorumdem decani, capituli, prioris, abbatis et conventus; et ideo, petente dicto procuratore, nomine procuratorio decani et capituli prioris predictorum, predictos Petrum, Johannem, Petrum de Manerio, Guiardum, Robertum, Stephanum, Rogerum et Houdouinum condempnari et condempnatos compelli ad reddendum dictis decano et capitulo et priori decimam dicte guede annis singulis in posterum, quandocumque contigerit guedam fieri in decimaria supradicta; petente etiam dicto procuratore arreragia decime dicte guede a dictis viginti annis, vel saltem valorem eorumdem quem estimat centum libras Parisienses; lite super premissis legitime contestata, juratoque de calumpnia seu de veritate dicenda, confessionibusque parcium coram nobis in jure factis, attentis et consideratis omnibus que nos de jure movere poterant et debebant, die ad audiendum jus partibus assignata, dictoque procuratore et dictis Petro de Manerio et Guiardo Barbaren, procuratoribus aliorum hominum, nomine procuratorio pro eisdem personaliter et pro se comparentibus in jure coram nobis, et jus sibi dari instanter petentibus, communicato bonorum et virorum peritorum consilio, sententialiter in scriptis condempnavimus prefatos homines ad reddendum dictis decano et capitulo et priori de Duogilo, pro rata que ipsos decanum et capitulum et priorem contingit, scilicet decano et capitulo pro quarta parte, et priori pro quarta parte, decimam guede, singulis annis in posterum, quando contigerit guedam fieri in decimaria decani et capituli et prioris predictorum, nec non ad reddendum dictis decano et capitulo et priori, videlicet dictum Petrum Maulion decimam guede unius arpenti de uno anno, pro qua gueda de dicto anno confessus fuit se viginti solidos habuisse; item, dictum Guiardum Barbaren ad reddendum decimam guede quinque arpentorum de octo annis, de quibus quinque arpendis confessus fuit se habuisse singulis annis dictorum octo annorum, de quolibet arpento videlicet viginti solidos Parisienses; item, dictum Johannem ad reddendum decimam guede duorum annorum de duobus arpentis, pro cujus valore confessus fuit se habuisse sexaginta solidos Parisienses; item, Petrum de Manerio ad reddendum decimam quinque arpentorum guede de viginti annis citra, de qua gueda confessus fuit se habuisse quolibet anno pro quolibet arpento viginti solidos Parisienses; item,

Stephanum Mauchael ad reddendum decimam guede trium arpentorum de tribus annis, pro quibus habuit quolibet anno de quolibet arpento viginti solidos, ut confessus est; item, Rogerum le Guedron ad reddendum decimam quinque arpentorum guede de quinque annis, de quibus recognovit se habuisse de quolibet arpento quolibet anno viginti solidos Parisienses; item, et Houdouinum de Chantepie ad reddendum decimam quatuor arpentorum guede uno quarterio minus de sexdecim annis, de quibus confessus est habuisse quolibet anno pro quolibet arpento viginti solidos Parisienses. Actum et datum anno et mense predictis.

V.

15 nov. 1223. Transcriptum litterarum domini Mathei de Marli super quatuor libris, percipiendis de furno qui est in Judearia et in molendino super Secanam.

Officialis curie Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod litteras nobilis viri Mathei de Marliaco diligenter inspeximus et verbo ad verbum perlegimus, sicut inferius sunt notate :

Ego Matheus, dominus Marliaci, notum fieri volumus universis, presentibus pariter et futuris, quod, cum controversia verteretur inter me et capitulum Beate Marie Parisiensis pro terra de Gonessa, quam Herveus, frater meus, quondam decanus Parisiensis, pro anime sue remedio, jam dicte ecclesie contulerat, bono pacis et concordie talem inter nos, assensu utriusque partis, fecimus compositionem : quod canonici, singulis annis, haberent IIII^or^ libras Parisienses, in festo sancti Remigii XL solidos, in festo sancti Johannis alios XL persolvendos; qui denarii accipientur Parisius, in furno qui est in Judea et molendino qui est in Secana, que sunt de maritagio Matildis, uxoris mee; tali interposita condicione, quod canonici, in furni molendinique defectu, vel sustentacione, vel reparacione, si, quod absit! deperirent aut deficerent, aut aliqua importunitate vilescerent, aliquid de suo vel ecclesie rebus non apponerent. Adjunctum est etiam quod, si aliquo casu aliquid de redditu IIII^or^ librarum deficeret ex furni molendinique defectu, canonici super clausum Mauveisin in Guerlandia defectum suum accipient. Preterea, quociens in furno vel molendino furnarius vel molen-

dinarius mutabitur aut recipietur, mox receptus, servienti canonicorum, prestito juramento vel fide interposita, bonam securitatem faciet super nummis illis qui, prefixis, ut diximus, terminis, debentur ecclesie. Hoc autem factum est, fide mea interposita, assensu Matildis, uxoris mee, et Guillermi, fratris ejus, de Guerlanda, ad cujus feodum res pertinet. Ego autem et ipse promisimus et concessimus, in conspectu astancium, quod, si ecclesia in aliquo super hoc turbaretur, nos pro ecclesie garantagio astaremus, donec pacifica possessione gauderet; set, si ego aliquo casu de terra predicta de Gonessa aliquod dampnum sustineremus, canonici prefati nullam garantiam mihi portare tenerentur. Datum anno Domini MCCXXIII°, die martis infra octabas sancti Martini hiemalis.

VI.

Quod Johannes, ecclesie Parisiensis archidiaconus, recepit ad firmam a capitulo Parisiensi quicquid habebat in grangia de Bonolio[1]. Jan. 1243.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, ecclesie Parisiensis archidiaconus, salutem in Domino. Notum facimus quod nos recepimus a capitulo Parisiensi ad firmam, quamdiu vixerimus, prebendam Parisiensem; obtinentes quicquid idem capitulum habet in grangia de Bonolio et in pertinentiis ejusdem grangie et ville de Bonolio, videlicet in terris, vineis, pratis, decimis, tam majori quam minori, censibus, juribus, jurisdictione, campiparte et omnibus aliis quibuscumque, pro novem modiis de meliori frumento venali in foro Parisiensi, quatuordecim denariis Parisiensibus de precio cujuslibet sextarii detrahendis, solvendis et adducendis Parisius, in nostris propriis sumptibus et expensis, ad granarium capituli, infra Pascha, quamdiu premissa tenuerimus annuatim; et ab instanti Pascha in annum erit facta prima bladi solucio supradicti. Tenemur etiam solvere, quamdiu premissa tenuerimus, matutinis viginti solidos Parisienses, et omnia alia honera que supradicte res debent ecclesie de Bonolio, et cimonagium quod debetur ratione dictarum rerum. Tenemur insuper res predictas tenere in bono statu, et in melioracionem dicte grauchie seu domorum qua-

[1] Vidimata est hec charta ab officiali Parisiensi anno 1270, die lune post festum apostolorum Philippi et Jacobi (5 die maii).

draginta libras Parisienses infra biennium implicare, nisi nos decedere contingeret infra Assumpcionem beate Marie instantem; quo casu, nos et res nostre a melioratione hujusmodi essemus penitus liberati. Hec autem omnia nos servaturos bona fide jurati promittimus, et ad hec nos specialiter obligamus. In quorum testimonium, capitulo concessimus presentes litteras, sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini MCCXLII, mense januario.

VII.

16 aug. 1233. Transactio facta inter Petrum de Papa, canonicum Parisiensem, et abbatem Vallis Beatæ Mariæ, Cisterciensis ordinis, de decimis terrarum a dicto abbate acquisitarum in territorio de Gonsenvilla, post ultimum concilium Lateranense ab Innocentio papa III celebratum.

.... Actum anno Domini MCCXXXIII°, in crastino Assumptionis beate Marie.

VIII.

Mai. 1226. De terra de Gonnessa.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in salutis auctore. Notum facimus quod, cum H. capellanus venerabilis patris Parisiensis episcopi, pro capitulo Parisiensi traxisset in causam, auctoritate apostolica, coram judicibus delegatis, videlicet magistro scolarum et conjudicibus suis Aurelianensibus, Robertum de Esenvilla, militem, super eo quod dicebat idem capellanus capitulum Parisiense debere percipere terciam partem quorumdam reddituum quos idem miles habet apud Gonessam, in terra que terra Atrii nuncupatur, in censu et oblitis, foragio, rotagio et justicia super hiis omnibus prenominatis, de quibus premissis dictus capellanus asserebat capitulum Parisiense aliquando fuisse in possessione plenaria tercie partis omnium jam dictorum, licet ad presens non perciperet nisi terciam partem census et eorum omnium in quibus oblite consistunt; tandem memoratus miles, in nostra constitutus presentia, sano ductus consilio, recognovit jam dicto capellano pro Parisiensi capitulo jus illud quod petebat capellanus pro eodem capitulo, et se velle de cetero quod prefatum capitulum terciam partem percipiat, annis singulis, in supradictis redditibus, videlicet censu, oblitis, foragio, rotagio et

in tota eorum omnium justicia, et in aliis omnibus, exceptis furno et pastu et domibus ejusdem furni. Voluit etiam et concessit prenominatus miles, ut serviens Parisiensis capituli, quicumque fuerit, cum serviente suo, quem pro se deputaverit ad redditus suos colligendos et ad justiciam suam exercendam, presens sit et intersit in loco ab eisdem servientibus communiter electo ad recipiendos redditus et ad justiciam communiter exercendam, et tertiam partem percipiat serviens capituli Parisiensis plenarie reddituum omnium predictorum, necnon et proventuum justicie memorate. De hiis autem omnibus pretaxatis sepedictus miles se in manu nostra devestivit, et nos pro capitulo Parisiensi manualiter investivit. Supradictus vero capellanus de omnibus arreragiis, juste seu injuste perceptis, ipsum militem quittavit penitus et absolvit. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad petitionem tam capituli quam militis, sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Actum anno Domini MCCXX sexto, mense maio.

IX.

Sententia data pro capitulo, pro Gila, cujus vadia capta fuerant in terra ipsius capituli minus juste. 3 jul. 1255.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, die sabbati post festum beatorum apostolorum Petri et Pauli, proponente in jure, coram nobis, procuratore capituli Parisiensis, nomine ipsius capituli, contra Johannem dictum Faluel et Petrum Clarembondi, quod, cum Gila, hospes dicti capituli, venderet vinum in terra dicti capituli, videlicet in domo de Atrio, dicti Johannes et Petrus, contra immunitatem dicti capituli et in prejudicium ejusdem, minus juste pro foragio dicti vini venditi in terra predicta, quamvis eisdem foragium non deberetur vini in dicta terra venditi, quoddam pulvinar ceperant vel capi fecerant, et ideo petente dictam terram restitui et pulvinar predictum dicte Gile reddi, et injuriam eidem capitulo illatam, quam estimabat dictus procurator, nomine dicti capituli, decem libras Parisienses, emendari, et ipsos ad hec sentencialiter condempnari; lite super premissis legitime contestata, prestito a dicto procuratore in animas capituli et dictis hominibus calumpnie sacramento, predictis hominibus confitentibus dictam Gilam

esse hospitissam Beate Marie in parte, et in parte hospitissam domini regis, ac jacentem in terra regis, ut dicebant; confitentibus etiam dictam domum de Atrio esse de terra Beate Marie a parte posteriori, ac ipsam Gilam vendidisse in eadem terra unum dolium vini, sed non ratione ejusdem vini ceperant foragium nec pulvinar predictum, immo ratione vini venditi in terra regis ab eadem Gila, ut dicebant, in domo predicta, in parte anteriori; alia omnia et singula superius expressa negantibus predictis Johanne et Petro per sacramentum suum vera esse, predicto procuratore omnia et singula predicta vera esse asserente; positionibus et responsionibus factis hinc inde, testibus ex parte dictorum hominum ad suam intentionem fundendam productis, publicatis attestationibus et diligenter inspectis, auditis partibus in hiis que proponere voluerunt, die ad audiendam diffinitivam sententiam partibus assignata, predicto procuratore, nomine procuratorio, et dicto Johanne, pro se, et dicto Petro, cavente pro eodem de rato, presentibus et sententiam sibi reddi instanter petentibus, interrogavimus dictum procuratorem capituli utrum dictum capitulum nollet sustinuisse injuriam predictam sibi illatam fuisse pro decem libris Parisiensibus, sed pocius tantumdem de suis amisisse; dicto procuratore ad hoc respondente per sacramentum, quod dictum capitulum dictam injuriam sibi illatam fuisse nollet pro dictis decem libris Parisiensibus, sed pocius tantumdem de suis amisisse; omnibus rite peractis, communicato bonorum consilio, dictos Johannem et Petrum sententialiter in scriptis condempnamus prefato procuratori, nomine ipsius capituli, ut terram capituli restituant, et pulvinar predicte Gile reddant, et quod, pro emenda injurie capitulo pro predicto facto illate, procuratori predicto decem libras Parisienses reddant, nomine capituli supradicti. Datum anno Domini MCCL^mo^ quinto, die sabbati predicta.

X.

19 nov. 1266. Sententia diffinitiva per quam condempnati sunt Girardus de Marolio, Johannes Maleterre, Evroynus de Quercu, Guillermus Archiepiscopus et Hugo Pocinez ad solvendum decimam guede terrarum suarum de Villari Sicco.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Coram nobis, officiali Parisiensi, procurator decani et capituli Parisiensis, nomine procuratorio eorumdem, libellum contra Girardum de Marolio, Johan-

nem Maleterre, Evroynum de Quercu, Guillermum Archiepiscopum et Hugonem Pocinz in judicio edidit in hunc modum : Dicit in jure, coram vobis, domine judex, procurator decani et capituli Parisiensis, nomine procuratorio, contra Girardum de Marolio, *etc.*, quod, cum ipsi habeant et teneant terras arabiles in territorio de Villari Sicco, in decimatione decani et capituli predictorum, ostensione, si necesse fuerit, loco et tempore declarandas, ipsi decimam guede, quociens in ipsis terris seminatur, reddere ipsis decano et capitulo aut etiam mandato ipsorum, in eorum prejudicium et gravamen, minus juste contradicunt. Quare petit dictus procurator decimam guede dictarum terrarum sibi in posterum reddi ab ipsis, et ipsos ad hoc condempnari a vobis sententialiter et compelli. Petit etiam arreragia decime dicte guede sibi reddi, que estimat viginti libras Parisienses, et ipsos ad hoc condempnari sententialiter et compelli. Hec dicit et petit, omni jure quo potest sibi salvo, protestans de expensis in lite factis et faciendis, et de probando quod sibi sufficiat de premissis. Lite igitur super contentis in dicto libello sollempniter contestata, prout in actis curie continetur, auditis partibus in hiis que proponere curaverunt, consideratis omnibus que nos de jure movere poterant et debebant, die demum veneris ante festum beati Clementis ad audiendum jus partibus assignata, procuratore dictorum decani et capituli in jure coram nobis comparente, et cum instantia, nomine procuratorio, [jus] fieri a nobis humiliter postulante, dictis Girardo et aliis prenominatis contumaciter absentibus, eorum absentiam Dei supplente presentia, omnibus rite peractis, jurisperitorum communicato consilio, per diffinitivam sententiam in scriptis condemnamus predictos Girardum, Johannem, Evroynum, Guillermum et Hugonem ad reddendum et solvendum in posterum dictis decano et capitulo decimam guede terrarum de quibus fit mentio in prescripto libello, quamdiu tenuerint terras supradictas. Super arreragiis vero petitis in eodem libello, ad presens diffinire differimus, retenta nobis potestate super eis diffiniendi, cum nobis visum fuerit expedire. Datum anno Domini MCCLXVI°, die veneris supradicta.

XI.

22 dec. 1277. Nicholaus, filius Domni Petri, de Gonessia, asserit se tenere quintam partem compipartis apud Gonessiam, ad Parisiense capitulum pertinentem, videlicet de duodecim gerbis duas, pro duobus sextariis bladi hybernagii et duobus sextariis avenæ, reddendis annuatim capitulo Parisiensi.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo LXX septimo, die mercurii ante nativitatem Domini.

XII.

10 jul. 1279. Littera quod domicella Petronilla de Roniaco promisit, quod stabit arbitrio magistrorum Richardi de Sancto Dyonisio et Philippi de Thoriaco, canonicorum Parisiensium, et decani Parisiensis, si ipsi duo non possent concordare super eo quod ceperat nanta hospitum capituli Parisiensis de Trambleyo.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum discordia seu materia questionis orta esset inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et domicellam Petronillam de Roniaco, ex altera, super eo quod dicti decanus et capitulum dicebant quod ipsa ceperat seu capi fecerat minus juste et sine causa rationabili nanta sive pignora : in domo Reginaldi Chaufor unam tunicam de perso ad feminam, et unum potum de cupro; et in domo Sedilie duos potos de cupro hospitum justiciabilium ipsorum decani et capituli, commorantium apud Trambleyum, in vico de Moncello, in terra ipsorum. Ipsa vero dicebat quod aliqua pignora in domo Sedilie predicte ceperat, et comes de Dompno Martino in domo dicti Reginaldi dicta nanta ceperat seu capi fecerat; item, super eo quod ipsa domicella dicebat se debere habere foragium in hospitibus commorantibus in vico predicto de Moncello. Dicti vero decanus et capitulum contrarium asserebant, dicentes quod in hospitibus eorum de Moncello de Trambleyo nunquam habuerat, nec etiam predecessores ejus, foragium; item, super eo quod dicti decanus et capitulum dicebant quod Bertaudus senior et Eustachius de Moncello de Trambleyo domos suas de dicto Moncello tenebant et debent tenere ad censum ab ipsis; dicta vero domicella dicebat quod dictas domos tenebant in feodum ab ipsa; tandem dicta domicella, in jure coram nobis personaliter comparens, asseruit quod ipsa juravit in

capitulo Parisiensi ad sancta Dei evangelia, quod domum de dictis pignoribus, que cepit seu capi fecit, ressaisiet et reponet seu reponi faciet in eadem domo die crastina, et hoc etiam promisit facere, fide in manu nostra prestita corporali; illa vero pignora que ipsa dicebat capta fuisse per comitem de Dompno Martino sive per servientes suos, si procuravit capi, quod ipsa procurabit ea reddi et locum sive domum dicti Reginaldi resaisiri de eisdem, fide data. Asseruit et recognovit insuper quod, super dictis pignoribus captis a dicto comite seu servientibus suis, et super dicto foragio, et super dictis domibus quas dicebat teneri in feodum ab ipsa, et dicti decanus et capitulum ad censum ab ipsis, voluit, sub prestito juramento ab ipsa in capitulo Parisiensi et sub fide in manu nostra prestita, et expresse consensit quod venerabiles viri magister Richardus de Sancto Dyonisio et Philippus de Thoriaco, canonici Parisienses, et venerabilis vir decanus Parisiensis, qui sit tercius cum ipsis, inquirant veritatem de premissis. Voluit nilominus et expresse consensit, sub juramento et fide prestitis, quod quicquid predicti tres vel duo ex ipsis super premissis statuerint, ordinaverint aut judicaverint, et de dampnis et expensis que et quas dicti decanus et capitulum sustinuerunt et fecerunt, occasione premissorum, ipsa ratum et gratum habebit ac inviolabiliter observabit, quantum ad hec juridictioni curie Parisiensis se supponens, ubicumque se transferat vel divertat. In cujus rei testimonium, ad peticionem dicte domicelle, presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini MCCLXXIX°, die lune post festum estivale beati Martini.

XIII.

Compromissio qua Reginaldus de Oviato, miles, et Reginaldus, ejus filius, armiger, recipiunt se ratam habituros sententiam arbitralem decani Parisiensis, in controversia exorta inter ipsos et capitulum Parisiense, de possessione decimæ Villaris Sicci. 21 oct. 1280.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo, die lune post festum beati Luce euvangeliste.

LIBER SEPTIMUS.

DE VERNOTO, MACHOLIO, THAVERS, CELLE, MONSTEROLIUM IN FURDEONE CUM LOCIS VICINIS, ITEM CROSILLES.

I.

Mart. 1219. De quingentis arpentis nemorum apud Vernotum, datis ad extirpandum.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod, cum castellum nostrum de Moreto haberet usuarium suum in omnibus nemoribus Beate Marie Parisiensis que sunt in prepositura Vernoti, homines ejusdem castelli, coram nobis constituti, quitaverunt idem usuarium ecclesie Parisiensi in perpetuum. Eadem vero ecclesia dedit de ipsis nemoribus predicti castelli hominibus quingentos arpentos ad extirpandum, ad perticam nostram; ita tamen quod de singulis arpentis ejusdem terre reddent annuatim capitulo Parisiensi quatuor denarios Pruvinenses de censu, in crastino Omnium Sanctorum, et, si non redderent censum illum, secundum consuetudinem terre emendarent. Reddent et predicte ecclesie undecimam gerbam, nomine decime, tali modo : quod quilibet illorum hominum, quando ligaverit gerbas suas, vocabit ad numerandum eas per servientem ecclesie Parisiensis, si eum possit invenire in campis illis; sin autem, mittet Vernotum ad domum prepositi, ut veniat serviens ejus numerare gerbas illas. Quod, si nec in campis, nec in villa Vernoti possit inveniri serviens ecclesie, licebit hominibus inde asportare gerbas illas de terra predicta, decima relicta in campo, bona fide; et, si non crederetur quod justam decimam reliquissent, quando redderent censum ejusdem terre, fiduciarent quod justam decimam bona fide reliquissent. De venditionibus sive laudacionibus, facient secundum consuetudines territoriorum. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, nos, ad petitionem tam capituli Parisiensis quam hominum castelli de Moreto, quitationem et conventiones predictas concedimus et approbamus, et presentem cartam sigilli

nostri auctoritate confirmamus. Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno Domini millesimo ducentesimo octavo decimo, mense marcio.

II.

De ducentis et quadraginta arpentis nemorum de Vernoto, datis ad extirpandum. Apr. 1228.

Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod ego Petrus de Chambliaco, capellanus domine regine Francie, recepi a viris venerabilibus magistro Alberico et Guillelmo Pullo, canonicis Parisiensibus, ducenta et quadraginta arpenta nemorum Beate Marie Parisiensis, que sunt in prepositura Vernoti, a me et heredibus meis in perpetuum tenenda et jure hereditario possidenda. Que ducenta et quadraginta arpenta extirpari debent a Pascha proximo preterito infra duos annos, nisi terminus extirpandi ea per predictos A. et G. vel per capitulum Parisiense fuerit prorogatus. Ego autem et heredes mei in perpetuam successionem tenebimur reddere de quolibet predictorum arpentorum supramemoratis A. et G., et successoribus suis, quantum ad hoc, quatuor denarios Pruvinenses censuales ad terminos aliarum censivarum eorumdem nemorum, et ad locum ubi alie censive ipsorum nemorum reddi consueverunt, et preterea decimam numeratam in campis; salva eisdem canonicis justicia sua et jure suo, sicut justiciam et jus habent in aliis censivis supradictorum nemorum, quas Berruerus de Borron, miles, et multi alii tenent de ipsis. Et sciendum est quod in eadem censiva nec ego nec heredes mei facere poterimus fortericiam vel aliquid quod ad fortericiam pertineat. Quod ut ratum et stabile perseveret, presentibus litteris sigillum meum apponere dignum duxi. Actum anno Domini MCCXXVIII, mense aprilis.

III.

Petrus de Chambliaco, capellanus reginæ, profitetur se recepisse a magistris Alberico Cornuto et Guillelmo Pullo, canonicis Parisiensibus, vices capituli gerentibus, ducenta arpenta nemorum Vernoti, extirpanda intra duos annos, pretio quatuor denariorum Pruvinensium annuatim pro quolibet arpento reddendorum. 31 jan. 1228.

.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo XXVII, die lune ante Purificationem beate Marie.

IV.

10 dec. 1271. Guerinus dictus Chaesniaus, major de Monte Gilardi, et Isabellis, ejus uxor, significant se vendidisse capitulo Parisiensi, pro centum septuaginta et octo libris Turonensibus, jam sibi solutis : 1° quoddam manerium, situm in parrochia de Cellis, in nemoribus quæ dicuntur nemora Nostræ Dominæ, et vocatur domus des Marois, et nonaginta arpenta terræ arabilis, sita juxta dictum manerium in censiva capituli Parisiensis, cui ex quolibet arpento solvebantur annuatim quatuor denarii census; 2° quatuor arpenta vineæ, duo videlicet apud Rubretam et duo apud Ruppem, in censiva capituli, quod ex quolibet arpento percipiebat annuum censum duorum denariorum; 3° unum arpentum prati in praeria de Cellis, juxta prata capituli, in censiva ejusdem ad duo denarios censuales.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, die jovis post hyemale festum sancti Nicholai.

V.

26 jan. 1261. Henricus de Tymsiato, armiger, Adina, ejus uxor, Petrus dictus Ploumes, de Missessiaco, armiger, et Gila, ejus uxor, notificant se vendidisse ecclesiæ Beatæ Mariæ Parisiensis, ad opus horarum ejusdem ecclesiæ, pro centum libris et centum solidis Turonensibus, jam sibi solutis, tria sextaria frumenti, tria sextaria et quinque bichetos avenæ, viginti septem solidos et octo denarios Turonenses minuti census, et quartam partem pedagii transversus aquæ de Tavers; quæ omnia dicti venditores habebant apud Tavers ex hereditate dictarum Adinæ et Gilæ, et tenebant in liberum allodium absque ulla redibitione; necnon ventas, laudes, requirentias, omne dominium et omnia jura ad res venditas spectantia.

.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, die mercurii post Conversionem sancti Pauli, mense januario.

VI.

1227. De media parte molendini de Rocha, vendita capitulo a Guillelmo de Brocia, domicello.

Reverendo patri ac domino G.[1], Dei gratia Senonensi archiepiscopo, humilis ejus frater Albericus Cornutus, salutem et tam debitam quam devotam patri reverentiam. Paternitati vestre significo, quod nuper, in absentia vestra, dum vice vestra et auctoritate michi commissa fungebar plenarie super venditione medietatis cujusdam molendini de Rocha, quam Willelmus de Brocia, domicellus, vendidit decano et capitulo

[1] I. e. Galtero Cornuto.

Parisiensi, exceptis octo sextariis bladi, que percipit in dicto molendino Stephanus de Massengi, miles, dictus Willelmus dedit plegios illos quorum nomina inferius sunt subscripta, qui fidem suam dederunt quod jam dictam venditionem garantirent erga omnes homines qui insurgere possent contra venditionem illam. Debet etiam filius dicti Willelmi, qui heres est, laudare, cum ad annos venerit legittimos; quod si non fecerit dictus heres, plegii tenentur per fidem tenere Parisius prisionem infra quindenam qua fuerint requisiti, donec capitulo super hoc plenarie fuerit satisfactum. Plegii vero sunt hii : Symon de Baalli, Gaufridus de Jardo, Ansellus de Brocia, Stephanus de Massengi, Willelmus de Tavers, milites, Guiardus de Ladit, clericus. Hanc autem venditionem tenere et garantire et has conventiones observare, fide corporaliter prestita, promiserunt sepefatus Guillelmus de Brocia et Elisabeth, ejus uxor, et voluerunt quod super hiis, ad majorem securitatem et perpetuam memoriam, auctoritate vestra predicto capitulo fierent littere que supradicta fideliter continerent[1]. Ego vero, auctoritate vestra supradicta confirmans, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo.

VII.

De domo capituli de Macholio, data ad firmam domino Andree presbitero, ad vitam. Dec. 1252.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Cum domus nostra de Macholio minaretur ruinam, nos, pensata utilitate ecclesie nostre, dictam domum, retentis nobis granariis, excepto uno, dedimus et concessimus domino Andree, presbitero de Macholio, quoad vitam ipsius presbiteri possidendam[2]; ita videlicet quod dictus presbiter tenebitur reficere pignaculum dicte domus a parte anteriori, et muros tam dicte domus quam orti reparare et reficere, ac novos caminos, fenestras novas, hostia nova, et

[1] Galteri, archiepiscopi Senonensis, littere date fuerunt anno 1227, feria tertia post dominicam qua cantatur *Invocavit me* (15 febr. 1228). Vide, infra, p. 227, cap. XXVI, aliam chartam qua Guillelmus de Brocia totum molendinum de Rupe vendit capitulo Parisiensi.

[2] Idem Andreas recognovit se tenere a capitulo dictam domum conditionibus inferius expressis, coram Guillermo, Senonensi archiepiscopo, cujus chartam, notis chronologicis destitutam, omisimus.

portam novam in dicta domo facere, et eandem domum, hiis [illegible]stis, quamdiu vixerit in bono statu tenere. Tenebitur etiam dictus presbiter canonicos ecclesie Parisiensis, servientes aut nuntios eorumdem, divertentes ad domum predictam, recipere et hospitari, sive equites fuerint sive pedites; sed hoc tamen erit cum sumptibus eorumdem; et insuper predicta domus, post decessum ipsius, ad nos cum omni sua melioratione revertetur. Nos autem in premissis omnibus et singulis faciendis et reparandis, ut dictum est, juvabimus ipsum in quindecim libris Parisiensibus in pecunia numerata. Debet autem dictus presbiter predicta facere et reparare secundum consilium dilectorum concanonicorum nostrorum Guillelmi de Courtiriaco [1], archidiaconi Pruviniensis, et Radulphi de Chivriaco, quos in hiis providendis et faciendis posuimus loco nostri; et super omnibus et singulis conventionibus predictis debet idem presbiter nobis dare litteras reverendi patris archiepiscopi Senonensis. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini MCC quinquagesimo secundo, mense decembri [2].

VIII.

Aug. 1225. Littere de nemoribus et essartis Vernoti, datis ad extirpandum Alberico Cornuto, preposito Roseti, et Guillelmo Pullo, preposito Vernoti.

Ernaudus decanus totumque capitulum Parisiense, universis presentem paginam inspecturis, in Domino salutem. Noveritis universi quod nos dedimus et concessimus dilectis fratribus et concanonicis nostris magistro Alberico Cornuto, preposito Roseti, et Guillelmo Pullo, preposito Vernoti, nemora omnia pertinentia ad preposituram Vernoti, et essarta nova que dedimus olim et concessimus dilectis Galtero Cornuto, quondam decano nostro, nunc autem archiepiscopo Senonensi, et Roberto, quondam preposito Vernoti, de communi assensu, ad extirpandum : ita quod dicti Albericus et Guillelmus nullum arpentum ejusdem terre pro minori redditu sine licentia nostra assignare poterunt, quam pro quolibet arpento IIII^{or} denariis Pruvinensibus, et pro

[1] Alias de Courciaco.

[2] Hæc charta vidimata est anno 1263, die veneris ante dominicam qua cantatur *Lætare* (28 mart. 1264), a fratre Gileberto, abbate Sancti Portus, Cisterciensis ordinis.

decima in campis numerata, videlicet undecima gerba; siquidem in terris illis villam seu villas, prout viderint honori et utilitati ecclesie nostre melius expedire, ipsis construere licebit. Quicquid autem emolumenti ex eisdem nemoribus, villis seu terris provenire poterit, tam in blado quam in pecunia, tam in justicia quam in omnibus aliis rebus, ipsorum erit liberum et quietum; tali modo, quod dictus Guillelmus, qui preposituram tenet Vernoti, terciam partem, predictus vero Albericus percipiet duas partes; salvo ipsi Guillelmo, quamdiu canonicus Parisiensis fuerit, in omnibus jure prepositure sue in alia terra. Et propter hoc, ipsi duo per juramenta sua tenentur nobis, singulis annis, dare triginta libras Pruvinenses, persolvendas istis terminis : in octabis nativitatis Domini medietatem, et in octabis nativitatis sancti Johannis Baptiste aliam medietatem. Ceterum quandocumque alter eorum cesserit vel decesserit, ad eum qui superstes fuerit, quamdiu canonicus Parisiensis extiterit, cum omni integritate, sine participatione alterius, omnia devolventur; eo adjuncto, quod si ad solum dictum Guillelmum devenerint, prefato Alberico cedente vel decedente, in hoc summa dicte pensionis excresset, quod quadraginta libras Pruvinenses, singulis annis, premissis terminis nobis reddet. Quod ut robur optineat firmitatis, presenti scripto et sigilli nostri testimonio confirmamus. Actum anno Domini millesimo cc° vicesimo quinto, mense augusto.

IX.

Guerinus, major Beatæ Mariæ de Monte Gilardi, profitetur se debere capitulo Parisiensi unam et quadraginta libras et quatuor solidos Parisienses, ratione serjenteriæ suæ, videlicet triginta libras et quatuor solidos pro terminis jam preteritis, et undecim libras pro termino Pentecostes proxime venturæ. 13 febr 1256.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo L^mo^ quinto, die lune post octabas Purificationis beate Marie virginis.

X.

Johannes de Forgis, miles, pollicetur se ratum habiturum arbitrium decani Parisiensis in controversia inter se et capitulum Parisiense ex hoc exorta, quod dictum capitulum campipartem se habere dicebat in centum viginti arpentis terræ, apud Vernotum, ad dictum militem pertinentibus. Oct. 1236.

Actum anno Domini millesimo cc tricesimo sexto, mense octobri.

XI.

Jan. 1230. **Compromissum inter Guillelmum Pullum, clericum regis, et quosdam alios, super melleia facta in prepositura Vernoti.**

Omnibus presentes litteras inspecturis, Adam Cambellanus, dominus de villa Baionensi, et Nicholaus d'Auvillers, domini regis ballivus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum questio verteretur inter venerabilem virum et karissimum amicum nostrum, Guillelmum Pullum, domini regis clericum, ex una parte, et Johannem et Adam, filios defuncti Ade de Livriaco, militis, ex altera, super eo quod idem Guillelmus petebat sibi emendari injectionem manuum violenter factam in tres viros suos de prepositura Vernoti, alteram eorum deliter verberando, secundum in capite vulnerando, tercium vero usque ad effusionem sanguinis enormiter affligendo, eundem quoque de sinistro brachio mahaignando, dicti autem Johannes et Adam hec omnia recognoscerent se fecisse; hiidem Johannes et Adam, propria voluntate ducti, in nos compromiserunt, fiduciantes quod super omnibus prenotatis dictum nostrum tenerent; et de dicto nostro firmiter tenendo fidejussores dederunt dominum Adam Asinarium et dominum Milonem de Buxiaco, milites, et Gilonem de Villeser, scutiferum. Qui tres, infra quindenam postquam a dicto Guillelmo Pullo vel ejus mandato fuerint requisiti, fide media tenebunt prisionem infra muros Moreti, donec a dictis Johanne et Ada eidem Guillelmo fuisset plenius emendatum, si de dicto nostro in toto vel in parte forsitan remanserit. Nos itaque, habito consilio diligenti, dictum nostrum protulimus, precipientes dictis Johanni et Ade quod Henrico mahaignato et aliis duobus, et etiam dicto Guillelmo, tamquam loci domino et preposito, emendarent; quod statim fecerunt. Item, pro bono pacis, fecimus ab ipsis J. et A. osculari Guillelmum, filium mahaignati. Item, protulimus in dicto nostro quod ipsi Henrico mahaignato, pro medico, deperditis et expensis, septuaginta solidos, et pro mahaigno quinquaginta; vulnerato autem in capite decem solidos Pruvinenses, pro medico, deperditis et expensis, reddere tenerentur, infra quindenam postquam ab ipsis vel eorum certo nuncio fuerint requisiti. Verberato etiam, cum, ante compromissionem in nos factam, jam in priorem de Cellis compro-

misisset, tenentur sepedicti J. et A. per dictum nostrum super eo super quo idem prior, in quo compromiserunt, protulerit, infra terminum aliis datum, facere gratum suum. Juraverunt etiam hiidem J. et A., tactis sacrosanctis, quod in dictum Henricum mahaignatum vel suos, seu in aliquem alium in prepositura Vernoti, de cetero manus non inicient violentas, nec inicere facient, nec dampnum aliquod inferent, nisi prius dicti homines in ipsorum corpora manus inicerent, quousque dictus Guillelmus, vel alius loco ipsius, eisdem deficeret de justicia exhibenda. Rogavimus eciam dictum Guillelmum, ut de emendis suis, secundum predictorum forifactorum exigentiam sibi factis ad presens, amore nostri et precibus, sustineret; ita tamen quod, si dicti Johannes et Adam eidem Guillelmo vel alicui alii hominum suorum de prepositura Vernoti de cetero forefacerent, vel dampnum inferrent, nisi dicti homines in eorum corpora prius manus inicerent violentas, et nisi ipse Guillelmus vel alius pro ipso prius eis deficeret de justicia exhibenda, sicut superius annotatur, dicti plegii tenerentur prisionem tenere apud Moretum, sicut exprimitur in premissis, quousque eidem Guillelmo super utroque delicto fuisset plenius satisfactum. Qui Guillelmus nostris precibus, sub tali forma, libentissime acquievit. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillorum nostrorum fecimus impressionibus communiri. Actum anno Domini M° ducentesimo vicesimo nono, mense januario.

XII.

Hugo decanus et capitulum Parisiense præposituram Vernoti ad sexaginta solidos annui redditus, sibi solvendos, taxant, quorum triginta in anniversario B. archidiaconi Dunensis, trigintaque in anniversario Theobaldi episcopi canonicis assistentibus distribuentur. Circa a. 1200.

XIII.

De Ysabelli de Allonna, que capta fuerat apud Macholium, pro forisfacto, que juravit stare mandatis capituli. 4 jul. 1271.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constituta, Ysabellis de Allonna, Carnotensis dyocesis, asseruit quod prepositus de Vernoto decani et capituli Parisiensis ipsam ceperat et detinuerat in prisione decani et capituli predictorum, eo videlicet quod impone-

batur eidem, quod ipsa fregerat et torserat apud Mecholium, in justicia decani et capituli predictorum, brachium cujusdam infantis. Et recognovit quod a dicta prisione fuerat hoc modo liberata, videlicet : quod ipsa promisit per sacramentum suum, coram nobis corporaliter prestitum, quod coram decano et capitulo comparebit et juri stabit super hoc, quocienscumque ex parte ipsorum monita fuerit vel citata, et quod aliquem de familia seu servientibus ipsorum decani et capituli, occasione hujusmodi, de cetero nullatenus molestabit. Et de premissis tenendis et observandis, Odinus dictus Masoiner, frater dicte Ysabellis, coram nobis constitutus, se fecit et constituit erga dictos decanum et capitulum plegium et responsalem, sub fide prestita ab eodem; et, quantum ad hoc, se dicta Ysabellis et dictus Odinus juridictioni curie Parisiensis specialiter subjecerunt. Datum anno Domini MCC° septuagesimo primo, die sabbati in festo beati Martini estivalis.

XIV.

24 jun. 1272. Quod Johannes Tyberti de Vernoto est hospes justiciabilis ecclesie Parisiensis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Johannes Tyberti dictus Cerois, de Vernoto, asseruit et recognovit se esse hospitem justiciabilem venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, et quod, ex parte decani et capituli predictorum, sibi impositum fuerat, quod, cum ipse et alii homines de Vernoto essent per edictum de mandato prepositi de Vernoto congregati in nemoribus Nostre Domine, apud granchiam decimariam, pro videndo judicio quod fieri debebat ibidem de quodam latrone, et pro auxilio dicto preposito, si opus esset, conferendo; idem Johannes dixit publice quod ipse et alii homines predicti non debebant in talibus dictis decano et capitulo obedire, sicut imponebatur dicto Johanni, ex parte decani et capituli predictorum. Item, asseruit et recognovit idem Johannes Tyberti, quod hoc dictis decano et capitulo emendaverat in manu dicti decani, ad voluntatem ipsorum decani et capituli, videlicet usque ad summam viginti librarum Parisiensium; et promisit dictus Johannes per sacramentum suum, coram nobis prestitum, quod ipse viginti libras

Parisienses, racione dicte emende, persolvet ipsis decano et capitulo, si dictam summam, occasione ipsius emende, levare voluerint vel habere. Et quantum ad hoc obligavit, etc. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, die veneris post octabas Penthecostes.

XV.

Confirmatio regis Navarre, comitis Campanie, super emptione vinearum de Croissellis. Aug. 1273.

Henricus, Dei gratia rex Navarre, comes Campanie Brieque palatinus. Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos venditionem quam Symon de Nigella, canonicus Noviomensis, fecit venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, in manu mortua, de quadam pecia vinee, continente viginti arpenta vinee vel circa, sita in territorio quod vocatur Croisselles, inter Chanvres et le Paage, in dyocesi Senonensi[1], et de omni jure et dominio, proprietate et possessione, que et quas habebat et habere poterat in dictis vineis et earum pertinentiis; in quibus vineis habebat omnimodam justiciam, altam et bassam, et quas vineas tenebat in feodum a Johanne de Nigella, milite, fratre suo; dictus autem Johannes tenebat dictum feodum a nobili viro comite de Joeigniaco[2], et dictus comes hujusmodi rerum feodum tenebat a nobis; volumus, laudamus et ratam et gratam habemus. Et volumus quod dicti decanus et capitulum dictas vineas teneant et possideant in manu mortua, sine homagio, sine servicio aut redibitione aliqua, nobis vel heredibus aut successoribus nostris in posterum faciendis, libere, pacifice et quiete; quittantes, tanquam summus dominus, dictis decano et capitulo omne jus et omne dominium que habebamus sive habere poteramus in dictis vineis et pertinentiis earum, quoquo jure. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense augusto.

[1] Omisimus instrumentum venditionis, quæ facta est anno 1273, mense julio, pretio quadraginta librarum Turonensium pro quolibet arpento ad mensuram regis Franciæ.

[2] Johannes, comes de Joingniaco, eamdem venditionem laudavit anno 1273, mense augusto.

XVI.

Mart. 1255. Carta de empcione grangie decani Parisiensis, cum pertinentiis, site apud Vernotum.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos instrumenta quedam, duo videlicet sana et integra, quorum unum sigillatum est sigillo venerabilis viri Luce, decani Parisiensis, et sigillo curie Parisiensis, reliquum vero sigillatum est sigillo curie Parisiensis solummodo, vidimus et diligenter inspeximus, ac in formam sive scripturam publicam auctoritate ordinaria redegimus, ad perpetuam rei memoriam. Quorum duorum instrumentorum primum est in hec verba :

15 mart. 1254. Universis presentes litteras inspecturis, Lucas, decanus ecclesie Beate Marie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod nos revocamus specialiter et expresse omnes ordinationes, testamenta, legata, donationes causa mortis et quascumque ultimas voluntates, et executores, procuratores, administratores, custodes, dispositores seu ordinatores bonorum nostrorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ecclesiasticorum et mundanorum, tam de hereditate quam de conquestu movencium. Volumus autem, ordinamus et statuimus quod omnia et singula premissa pro nullis in posterum habeantur, et quod, si que littere super hiis vel super aliquo premissorum apparuerint de cetero, casse sint omnino, et nullius robur obtineant firmitatis. Set de novo, ex certa scientia et mente sana, volumus, ordinamus et statuimus, quod venerabiles viri Petrus et Gaufridus, archidiaconi, et Henricus, succentor ecclesie Parisiensis, sint executores nostre ultime voluntatis ad petendum, recipiendum, vendendum, distrahendum ex nunc in posterum omnia et singula bona nostra, mobilia et immobilia, presencia et futura; dantes eisdem plenam et liberam potestatem ex nunc in perpetuum vendendi, distribuendi ac ordinandi de omnibus bonis et singulis nostris, presentibus et futuris, prout salute anime nostre viderint expedire. Volumus insuper et ordinamus ut ipsi executores alium executorem vel alios ad premissa possint constituere sive substituere loco sui, si viderint expedire. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro proprio et sigillo officialis

curie Parisiensis, coram quo officiale Parisiensi premissa omnia et singula ordinavimus, statuimus et concessimus, fecimus sigillari. Nos autem, officialis Parisiensis, notum facimus universis quod, ad peticionem ejusdem domini decani, huic ordinacioni sue, coram nobis facte, sigillum apponi fecimus curie Parisiensis, in testimonium rei geste. Datum anno Domini MCCLIII°, die lune post dominicam qua cantatur *Oculi mei.*

Secundi vero instrumenti, sigillati solummodo sigillo curie Parisiensis, tenor talis est :

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, venerabilis vir Lucas, decanus Parisiensis, magistrum Gobertum, canonicum Pruvinensem, procuratorem suum constituit ad petendum et recipiendum omnia debita que sibi debentur ex quacumque causa; dans eidem potestatem et mandatum speciale agendi, deffendendi, jurandi de calumpnia et de expensis, petendi et recipiendi easdem, constituendi alium procuratorem vel procuratores, quociens voluerit et sibi viderit expedire. Constituit ipsum executorem sue ultime voluntatis, una cum venerabilibus viris Petro et Gaufrido archidiaconis, et Henrico, succentore Parisiensi, executoribus sue ultime voluntatis, secundum quod in quibusdam aliis litteris, sigillo curie Parisiensis, una cum sigillo ejusdem decani, super hoc confectis, plenius continetur, ratum et gratum habiturum quidquid idem magister, vel ab eo procuratore substitutus, super debitis et causis predictis, coram quibuscumque judicibus, ordinariis, delegatis, subdelegatis et aliis personis secularibus quibuscumque, pro ipso decano faciendum duxerit vel dicendum. Hoc autem actum est de consensu et voluntate aliorum executorum predictorum. Datum anno Domini MCCLIII°, mense maio. Mai. 1254.

Sequitur charta qua executores testamenti dicti Lucæ decani, vendunt capitulo Parisiensi, pro quingentis libris Turonensibus, sibi solutis, domum sive porprisium, terras, vineas, nemora, census, redditus, et omnes alias possessiones quas dictus decanus possidebat apud Vernon, in censiva et dominio ecclesiæ Parisiensis.

.... Datum anno Domini MCC° quinquagesimo quarto, mense martio.

XVII.

1202. De terra data Galtero juniori, filio Galteri camerarii.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Hugo Clemens, Parisiensis ecclesie decanus, et totum ejusdem ecclesie capitulum, de communi assensu capituli, dederunt Galtero juniori, filio Galteri, nostri camerarii, et heredibus ejus, in perpetuum, ducentos et quadraginta arpennos sui nemoris, quod est inter Macheolum et Verno, ad perticam viginti duorum pedum, capiendos continue juxta nemus ipsius Galteri junioris, tali condicione : quod, ab instanti nativitate Beati Johannis Baptiste in tres annos, extirpaverit illos et ad terram arabilem traxerit; et istius terre nichil dare poterit ipse vel ejus heredes ad hospites faciendos, nisi per assensum capituli; et pro quolibet arpenno ejusdem terre capitulo reddet annuatim ipse vel ejus heredes de censu duos denarios Parisienses, in crastino Omnium Sanctorum, apud Verno. Si autem die predicta census ille non redderetur, secundum consuetudinem territorii de Verno capitulo emendaretur. Et pro decima, singulis annis, capitulo reddet ipse vel ejus heredes, more campipartis, undecimam garbam; ita quod nec ipse nec ejus heredes nec eorum minister garbas suas a campo removere poterunt, donec serviens capituli decimam predictam, more campipartis, numeraverit eis. Si vero eveniret quod, antequam decima more predicto numeraretur, garbe a campo removerentur, capitulo emendaretur secundum consuetudinem emendacionis de campiparto in territorio illo. Si autem submonitus nollet capitulo emendare ipse nec ejus heredes, capitulum posset saisire quod de suo super terram illam inveniret, quousque capitulo esset emendatum et satisfactum, secundum consuetudinem territorii de Verno. Si autem, aliquo casu, terra illa ad nemus rediret, nisi ipse vel heres ejus infra tres annos post submonitionem capituli, illud extirpari faceret, capitulum in suam manum terram illam quiete et sine contradictione posset retinere. Ista autem predicto Galtero concesserunt, salvis paschuis et usuariis hominum capituli, quamdiu nemus ibidem fuerit infra

tres predictos annos, et quamdiu terra erit vacua, et salvis justiciis ipsorum et alio jure suo, sicut de censiva. Nos vero, si dictus Galterus aut ejus heredes de hiis convencionibus exierint, et capitulum vel noluerit vel non poterit illud per se emendare, cum a canonicis requisiti fuerimus, tamdiu terram predictam in manu nostra teneremus, quousque convenciones prescripte predicto capitulo observarentur. Quod ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato presentem paginam precepimus confirmari. Actum Parisius, anno incarnati Verbi MCC secundo, regni nostri anno XXIIII°, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Droconis constabularii. Data vacante cancellaria.

XVIII.

De nemoribus Beate Marie de Vernoto. Oct. 1200.

Ego Theobaldus, comes Trecensis palatinus, notum facio tam presentibus quam futuris, quod, cum inter canonicos ecclesie Beate Marie Parisiensis et Freerium de Musterolio, super quadam villa, quam idem Freerius in nemoribus Beate Marie de potestate de Verno, juxta forgias, de novo edificaverat, controversia verteretur; tandem pars utraque in me spontanea compromisit. Ego autem, tam ab ipso Freerio quam ab aliis veritate diligencius inquisita, ab ore etiam ipsius et ab aliis pro certo cognovi quod idem Freerius in terra illa jus aliquod non habebat, et quicquid juris, tam in feodo quam in dominio, ibi dicebatur habere, in presencia mea, ecclesie supradicte quitavit. Ego itaque, pro honore Dei et gloriosissime ipsius genitricis, sub qua fundata est ipsa ecclesia, canonicis ecclesie ejusdem concessi, quod terras illas, que erant tunc temporis extirpate, propriis sumptibus excolerent; ita tamen quod de nemoribus illis nichil amplius poterunt extirpare, nec villam illic construere, nec hospites ponere, nisi de meo beneplacito et assensu. Poterunt tamen ibidem grangiam proprios in usus construere et levare. Ut autem hec compositionis forma et concessionis mee apparencia rata et firma futuris temporibus observetur, presentem cartam scribi feci et sigillo meo imprimi in testimonio veritatis. Actum apud Nogentum

super Secanam, anno Dominice incarnacionis MCC°, mense octobri. Datum per manum Galteri, cancellarii mei.

XIX.

Nov. 1264. Petrus dictus Tonniaus, de Lorreto in Boschagio, Senonensis diœcesis, et Agnes, ejus uxor, profitentur se vendidisse capitulo Parisiensi, pretio nonaginta librarum Parisiensium, jam sibi solutarum : 1° quatuor partes cujusdam masuræ; 2° quartam partem herbergagii dicti de Bello Reditu; 3° septuaginta arpenta terræ arabilis, sita apud Vernotum, in territorio quod dicitur les Essarz, in censiva et dominio dicti capituli, cui solvebantur annuatim, ex quolibet arpento, quatuor denarii Turonenses capitalis census.

.... Datum anno Domini MCC° sexagesimo quarto, mense novembri.

XX.

1213. Littere de anniversario Roberti capellani, et de decima de Masengi.

Hugo decanus totumque capitulum Parisiense, omnibus [illegible]ntes litteras inspecturis, salutem in Domino. Ad universitatis vestre [illegible]iciam volumus pervenire, quod, cum inter nos, ex una parte, et abbatem et conventum Sacri Portus, ex alia, super decima de Masengi, in territorio de Vernolio, quam asserebamus ad nostram ecclesiam pertinere, contencio verteretur, tandem, post allegaciones diutinas et labores non modicos, mediantibus bonis viris, inter nos intercessit amicabilis compositio in hunc modum : quod dominus Robertus capellanus, [illegible]nonicus noster, prefatis monachis dedit quadraginta quinque libras Parisiensis monete. Ipsi autem monachi nobis quitaverunt medietatem tocius decime supradicte, in proventibus videlicet, in dominio, in justicia, in tractu, in omnibus aliis quibuscumque in perpetuum pacifice obtinendam. Nos vero predicto Roberto, qui quadraginta quinque libras de suo proprio solvit, concessimus quod, quoad vixerit, [illegible] decimam percipiat et habeat pacifice et quiete, et, insuper, post obitum suum, ad sue voluntatis arbitrium ordinet et statuat de decima [illegible]morata. Ipse quidem, nostro consentiente capitulo, de ipsa decima sic ordinare decrevit, quod quicumque, post eum, in prepositura Vernoti pro tempore fuerint substituti, singuli prefatam decimam integraliter percipient in perpetuum et habebunt; ita tamen quod, die anniversarii memorati R., singulis canonicis et majori altari deservientibus

qui presentes affuerint, sex denarios sero ad vigilias, et sex ad missam in crastino annuatim distribuere teneantur. Singuli quoque matriculariі Beate Marie presbiteri, nec non et omnes alii presbiteri qui beneficiati fuerint in altaribus, in ecclesia Parisiensi, tres denarios percipient in sero, et tres ad missam, et matriculariі laici duodecim denarios. Quod ut perpetue stabilitatis obtineat firmamentum, litterarum apicibus annotari, et sigilli nostri apposicione fecimus roborari. Actum in capitulo nostro, anno Verbi incarnati MCCXIII°.

XXI.

De injusticia quam fecit Gilo, miles, de Verno, erga capitulum Parisiense. 1190.

Guido, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Notum fieri volumus quod, veniens ante nos, Gilo, miles, de Verno, timens periculo anime sue, reddidit ecclesie et canonicis Sancte Marie Parisiensis laudaciones et vendiciones quas percipiebat in censu quem tenet ab ecclesia Parisiensi et a canonicis, apud Verno. Recognovit etiam se injuste eas percepisse, set de cetero manum non apponet. In cujus rei memoriam, presentem cartam notari fecimus et sigilli nostri impressione muniri. Actum anno incarnati Verbi MC nonagesimo, datum per manum magistri Petri, cancellariі nostri.

XXII.

Littere comitisse Trecensis pro territorio de Corbolio. Apr. 1204-5.

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, notum facio presentibus et futuris, quod Hugo Clemens, Parisiensis ecclesie decanus, et totum ejusdem ecclesie capitulum, de communi assensu capituli, dederunt Theodorico de Corborio et ejus heredibus, in perpetuum, centum et viginti arpennos sui nemoris, quod est versus Monstorolium, in terra illa de qua fuit contencio inter predictum capitulum et Freerium de Monstorolio, que terra capitulo remansit in pace, in curia comitis Theobaldi [1], ad perticam viginti duorum pedum capiendos : tali condicione, quod, ab instanti nativitate beati Johannis Baptiste, in tres

[1] Vide supra, p. 223, cap. XVIII.

annos extirpaverit illos, et ad terram arabilem traxerit, *etc.*[1].... Actum apud Latiniacum, anno Domini MCCIIII^to^, mense aprili. Data per manum Galteri cancellarii.

XXIII.

Aug. 1215. De quindecim libris Parisiensibus reddendis domino Miloni de Nantolio.

Hugo decanus totumque Parisiense capitulum, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis nos concorditer statuisse, ut de prepositura Vernoti, quamdiu in manu capituli fuerit, XV libre Parisienses reddantur annuatim, ad solvendam pensionem domino Miloni de Nantolio. Si vero, vel voluntate vel aliquo alio modo, contigerit ut, hac prima vice, alicui persone sine onere conferatur, quamdiu ille vixerit, capitulum illas XV libras de suo persolvet; ita quod, illo cedente vel decedente, de eadem prepositura annuatim XV libre Parisienses capitulo nostro perpetuo persolventur, quicquid de domino Milone contingat. Ut hoc autem perpetuam obtineat firmitatem, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Gratie MCCXV^o^, mense augusto.

XXIV.

Mai. 1263. Norbertus, abbas Pruliacensis, totusque ejusdem loci conventus notificant se, pro sex libris Parisiensibus, jam sibi solutis, dereliquisse capitulo Parisiensi omnia quæ a se in decima Valentiarum possideri dicebant.

.... Datum anno Domini MCCLXIII, mense mayo.

XXV.

Febr. 1227. De domino A. de Corlandon, canonico ecclesie Parisiensis.

A. de Corlandon, canonicus Parisiensis, omnibus in perpetuum notum facio, quod ecclesia Parisiensis debet mihi quindecim libras Parisienses pro ante actis; et, quia de novo dedi predicte ecclesie fructus prebende mee hujus anni, debet mihi centum solidos Parisienses. Isti autem denarii sic debent dividi: in anniversario Michaelis, bone memorie Senonensis archiepiscopi, dividentur decem libre, et mihi dabun-

[1] Cætera ut supra, in diplomate Philippi Augusti, p. 222, cap. XVII.

tur decem libre, singulis annis, quamdiu vixero, in Assumpcione beate Marie. Dedi etiam predicte ecclesie domum meam de Machel; et predicta ecclesia promisit mihi quod, singulis annis, divident ad horas sexaginta solidos. Quod ut ratum sit, sigillum meum apposui. Actum anno Domini MCCXXVI°, mense februario.

XXVI.

De molendino de Rupe. Dec. 1239.

Galterus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Guillelmus de Brocia, miles, recognovit se vendidisse decano et capitulo Parisiensi quicquid habebat in molendino de Ruppe, sito in parrochia de Vernoto, pro centum libris Turonensibus, fide in manu nostra prestita corporali, quod de predicto molendino dictos decanum et capitulum Parisiense, per se vel per alium, de cetero non molestabit, et quod dictam venditionem nominatis decano et capitulo garentizabit; assignans plegios, coram nobis, de predicta garentia portanda, Henricum de Monte Chavan, armigerum, Petrum Totepart, burgensem de Moreto, Auricum le Camus, de Moreto; qui in manu nostra fidem prestiterunt corporalem, quod, de predicta garentia portanda, se tanquam plegii continebunt. Gilo etiam, filius predicti Guillelmi, militis, Elizabeth, uxor ejusdem, coram nobis laudaverunt predictam venditionem, et quitaverunt quicquid in dicto molendino jure hereditario seu nomine dotis habebant vel habere poterant in posterum, fiduciantes in manu nostra quod contra dictam vendicionem, per se vel per alium, non venient in futurum; predicta Elizabeth sub religione prestite fidei cognoscente quod hoc faciebat spontanea, non coacta. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, presentes litteras sigillo nostro fecimus roborari. Actum Senonis, anno Domini MCCXXXIX°, mense decembri.

XXVII.

Compositio inter capitulum Parisiense et presbyterum de Verno, qua utrique parti attribuitur dimidia decima terræ arabilis quæ Nemus Commune vocatur. 1192.

.... Actum anno Verbi incarnati MCXC° secundo.

XXVIII.

Oct. 1223. Galterus[1], Senonensis archiepiscopus, profitetur jus præsentandi, in capellania leprosorum de Verno conferenda, capitulo Parisiensi pertinere.

.... Actum Senonis, anno Gratie MCCXXIII, mense octobri.

XXIX.

Circa a. 1192. De institutione capellani leprosorum de Verno.

G.[2] Dei gratia Senonensis archiepiscopus, dilectis filiis M.[3] decano et capitulo Parisiensi, salutem in Domino. Quod nobis significavisti per litteras tuas, dilecte fili decane, de capellano instituendo in capella domus leprosorum de Verno, gratum habemus, volentes quod capellanus ibi instituendus nobis presentetur a vobis. Quicumque autem ibi instituetur capellanus omnes oblationes que ibi fient reddet sacerdoti de Verno, quacumque die offerantur; jurabitque se oblaciones illas integre dicto presbitero de Verno redditurum et jura ipsius servaturum.

XXX.

Dec. 1224. De capella leprosorum Vernoti.

Abbas et prior sancte Genovefe, et archipresbiter Sancti Severini Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense traxissent in causam, coram nobis, auctoritate apostolica, Garnerum presbiterum; petentes quod idem G. presbiter a capella et a domo Leprosorum de Vernoto amoveretur, quia ibi non fuerat ab eis institutus, quod ad eos pertinebat, sicut dicebant; tandem idem G. presbiter, in presencia nostra constitutus, renunciavit, in jure, capellanie et amministracioni domus dictorum leprosorum, prestito corporali sacramento, quod in eis, nisi per capitulum Parisiense, nichil de cetero reclamabit. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras munimine sigillorum nostrorum fecimus roborari. Actum anno Domini M° CCXXIIII°, mense decembri.

[1] Galterus III Corautus.
[2] Guido I de Nuceriis.
[3] Michael de Corbolio, qui Guidoni de Nu- [illegible] successit in episcopatu Senonensi, anno [illegible]4.

XXXI.

Adam de Cellis, miles, assentientibus filiis et filiabus suis, largitus capitulo Parisiensi quicquid habebat in grangia Taversii, in vino videlicet et in blado; rursusque accipit a dicto capitulo decem libras Pruvinenses et arpennos quatuor dimidiumque terræ arabilis, in quibus tamen arpennis capitulo reservatur, ratione campipartis, undecimus quisque manipulus. Apr. 1212-3.

.... Actum anno Domini MCC° duodecimo, mense aprili.

XXXII.

Guillelmus, clericus, de Vernoto, filius Petri Ragot, Berta, soror Guillelmi, et Guibertus, maritus ejus, dant Parisiensi capitulo quicquid juris habebant in grangia Cellarum, tam in vino quam in blado. Jun. 1221.

.... Actum anno Gratie MCCXX° primo, mense junio.

XXXIII.

Compositio inter capitulum Parisiense, ex una parte, et B. abbatem conventumque Sacri Portus, ex altera, qua, mediante Sanctæ Genovefæ abbate, a papa delegato, utrique parti de anno in annum alternatim attribuitur perceptio decimæ cujusdam, in territorio de Verno, apud Masengi, sitæ. 1214.

.... Actum anno Domini MCC° quarto decimo.

XXXIV.

De decem et novem solidis Turonensibus minuti census, venditis capitulo Parisiensi a Johanne de Villaribus Dan Jorge. 12 nov. 1264.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Senonensis, in Domino salutem.... Johannes de Villaribus Dan Jorge, armiger, Senonensis diocesis, et domicella Petronilla, ejus uxor, asseruerunt et confessi sunt in jure, coram nobis, se vendidisse et ex nunc in perpetuum, vendicionis nomine, quitavisse venerabilibus viris decano et capitulo ecclesie Beate Marie Parisiensis, et causam nunc et in posterum habentibus ab eisdem, pro quadraginta quinque libris Turonensibus, jam dictis venditoribus solutis et traditis...., decem et novem solidos Turonenses minuti census, quos habebant et percipiebant annis singulis duobus terminis.... apud Cellas, et in parrochia ejusdem ville de Cellis, super terris, vineis, pratis, domibus et aliis possessionibus; item, decem solidos et dimidium Turonenses tallie, quos similiter annuatim

habebant et percipiebant apud villam predictam de Cellis, et in parrochia ejusdem ville, super rebus predictis; item, novem costumas et dimidiam quas annuatim habebant et percipiebant in predicta parrochia, in crastino natalis Domini, ut dicebant; asserentes coram nobis res predictas movere de censiva et dominio dictorum decani et capituli, et eas oneratas esse in quinque solidis et tribus obolis Turonensibus censualibus, annuatim debitis decano et capitulo prelibatis. Quarum siquidem costumarum octo consistunt, videlicet : quelibet in uno pane, uno denario et uno capone, valentibus circiter viginti denarios Turonenses, et in una mina avene ad mensuram de Vernoto; et costuma et dimidia similiter consistit in uno pane, uno denario et in uno capone, et valet circiter triginta denarios Turonenses, et valet tres minellos ordei ad mensuram predictam, ut dicebant venditores predicti.... Promiserunt insuper venditores predicti, sub dicta fidei donatione, solvere et reddere eisdem emptoribus centum solidos Parisienses, nomine pene, cum omnibus rectis coustamentis, misiis, dampnis, deperditis, expensis et etiam interesse, simplici juramento procuratoris ipsorum emptorum declarando, absque alia probatione, si predictam venditionem ab aliquo in posterum in toto vel in parte retrahi contigerit, vel evinci.... Actum anno Domini MCCLX° quarto, die post festum beati Martini hiemalis.

XXXV.

122. Instrumenta de eo quod emimus, in grangia de Cellis, a Willelmo et Johanne de Moncellis, pro LXVII libris Pruvinensibus, quas dedit decanus Laudunensis.

Universis presentem paginam inspecturis, Willelmus de Moncellis, miles, salutem in Domino. Notum facio quod laudo et concedo omnes empciones quas fecit capitulum Parisiense de rebus que de feodo meo erant, in parrochia ville que dicitur Celle. Insuper eidem capitulo vendo et in perpetuum quito quicquid ego in dominio vel in feodo in eadem villa habebam, sive in hominibus vel quibuscumque redditibus. Et hec omnia feci et facio de assensu et voluntate Emeline, uxoris mee; insuper super hiis me garantizatorem per jus constituo. In cujus rei perpetuam firmitatem, presentes litteras sigillo meo confirmo. Actum anno Domini M° ducentesimo XX° secundo.

Ego Johannes de Moncellis, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego vendidi quicquid habebam in parrochia de Cellis viris venerabilibus decano et capitulo Parisiensi. Quod ut ratum habeatur, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini MCC° XX° secundo, mense maio. Mai. 1223.

Ego Elizabeth, domina Sancti Valeriani, universis presentes litteras inspecturis notum volo fieri, quod ego laudo et gratam habeo vendicionem quam Johannes et Guillelmus de Moncellis, milites, fecerunt de omnibus hiis que habebant apud Cellas, que de feodo meo movebant. Actum anno Domini MCCXX° secundo, mense maio. Mai. 1223.

XXXVI.

Littere empcionis modii bladi, apud Vernotum, videlicet medietatem pro anniversario Stephani de Pruvino, archidiaconi Parisiensis, et medietatem pro anniversario Odonis, ecclesie Parisiensis archidiaconi. 24 febr. 1255.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Petrus, officialis curie Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, coram nobis constituti, Guillelmus dictus de Portis, armiger, filius defuncti Roberti dicti de Portis, quondam militis, et domicella Beatrix, filia defuncti Gilonis de Varannis dicti Postel, quondam militis, uxor dicti Guillelmi armigeri, recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quitavisse venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi unum modium bladi annui redditus, ad mensuram de Musterolo foris Yonam, siliginis et ordei per medium, ad valorem musturengie molendini siti prope Vernotum, videlicet molendini de Rupe, siti a parte superiori; in quo molendino dictum modium bladi annui redditus dicebant se habere dicti venditores liberum, immunem et absolutum ab omni feodo, redibitione, servicio et exaccione quacumque, cum omni dominio, jure et justicia ad dictum modium bladi annui redditus pertinentibus quoquo modo, pro XL libris Turonensibus suis, quitis et jam solutis. Et de quibus denariis ipsos decanum et capitulum et eorum successores in perpetuum quitaverunt coram nobis; renunciantes, etc.... Datum anno Domini MCCL° quarto, die mercurii post dominicam qua cantatur *Reminiscere*, mense februario.

XXXVII.

12 apr. 1251. Adam de Piviliers, armiger, declarat se, Guillelmumque et Nicholaum, fratres suos, et Mathildem, sororem suam, vendidisse capitulo Parisiensi, ad opus anniversarii defuncti Stephani, archidiaconi Parisiensis, pretio viginti et octo librarum Turonensium, jam sibi solutarum, quidquid ipsi habebant vel habere poterant, tam in vino, fabis, pisis, canabo, quam in aliis rebus quibuscumque, in decima eidem capitulo apud Cellas pertinente[1].

.... Datum die mercurii post Ramos palmarum, anno Domini MCC° quinquagesimo.

XXXVIII.

Febr. 1259. Hugo de Alneto, armiger, et Helwisis, ejus uxor, significant se vendidisse decano et capitulo Parisiensi, pro sexaginta sex libris et decem solidis Turonensibus, jam sibi solutis, quartam partem ad se pertinentem in quodam molendino quod dicitur Noncho[2], sito apud Vernon, in terra et dominio dicti capituli.

.... Actum anno Domini MCC° quinquagesimo octavo, mense februario.

XXXIX.

Mart. 1258-9. Guillelmus de Vallibus, miles, et nobilis mulier Isabellis, uxor ejus, profitentur se vendidisse decano et capitulo Parisiensi, ad opus anniversarii defuncti Petri de Columpna, quondam canonici Parisiensis, pro sexaginta sex libris et decem solidis Turonensibus, jam sibi solutis, quartam partem molendini de Nanchon, apud Vernotum siti.

.... Actum anno Domini MCCLVIII°, mense marcio.

XL.

17 apr. 1268. Littere Johannis Renart de Taverco.

Universis presentes litteras inspecturis, curie Parisiensis et Guillelmi, archidiaconi ecclesie Parisiensis, officiales, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Johannes Renardi de Taver asseruit et recognovit coram nobis quod ipse, diu est, promiserat, tactis sacrosanctis Evangeliis, decano et capitulo Parisiensi quod de cetero

[1] Hanc venditionem confirmabant Guillelmus de Piviliers, Nicholaus, ejus frater, et Matildis, eorum soror, die jovis post dominicam qua cantatur *Oculi mei*, anno 1250 (22 mart. 1251).

[2] Alias *Nemcho*.

citationes aliquas non faceret in decanatu de Taver, nisi de consilio et mandato illius qui ad hoc, ex parte dictorum decani et capituli, esset deputatus. Asseruit etiam dictus Johannes quod ipse, post juramentum et promissionem hujusmodi, sine consilio et mandato illius quem decanus et capitulum ad hoc deputaverant, quamdam fecit citationem in decanatu predicto, et quod hoc ipsis decano et capitulo emendavit. Et juravit dictus Johannes, coram nobis, tactis sacrosanctis Evangeliis, et sub prestito juramento promisit, quod ipse stabit voluntati et ordinacioni dictorum decani et capituli de emenda. Datum anno Domini MCC° LX° octavo, die martis post quindenam Pasche.

XLI.

De Stephano dicto Amiraut, de Vernoto. 26 jul. 1269.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Stephanus dictus Amiraut, de Vernoto, asseruit et recognovit coram nobis, quod venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense sibi concesserant quandam serjenteriam ipsorum, apud Vernotum, de custodiendo prisonnarios et de citando, usque ad voluntatem decani et capituli predictorum ab ipso dumtaxat tenendam. Et promisit dictus Stephanus, fide in manu nostra data, quod ipse ea que ad dictam sergenteriam pertinent fideliter faciet et exequetur, et etiam jura ipsorum decani et capituli custodiet, pro posse, et defendet, nec non et, quamdiu dictam sergenteriam tenebit, faciet in terra ipsorum residentiam corporalem, et quod dictam sergenteriam dimittet ad mandatum eorumdem. Datum anno Domini MCCLX° nono, die veneris post festum beate Marie Magdalene.

XLII.

De subrogatione Guillelmi, majoris de Cellis, pro Petro dicto Touniau, pro firma de Vernone. 1 dec. 1264.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Guillelmus, major de Celes, Senonensis diocesis, recognovit quod venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense dederant et con-

cesserant Guerino dicto Chonel, Guiardo Dionisii, de Boneto in Bochagio, et ipsi Guillelmo, associato eisdem Guerino et Guiardo, sive loco Petri Toneau subrogato, ad firmam usque ad decem annos, de quibus sex sunt elapsi, preposituram ipsorum decani et capituli de Vernoto et grangiam ipsorum de Essartis, cum omnibus juribus, dreituris, aventuris, redditibus, assenciis, pasturis, nemoribus, terris et appendiciis omnibus et singulis quibuscumque, ad dictam grangiam pertinentibus, pro quadringentis libris Turonensibus, eisdem decano et capitulo quitis, solvendis ipsis annuatim, quolibet dictorum decem annorum, duobus terminis infra scriptis, videlicet : in festo Purificationis beate Marie virginis, ducentis libris Turonensibus, et in subsequenti festo Ascensionis Domini, ducentis libris Turonensibus; ita quod hec ultima solucio ad sequens festum Pentecosten penitus sit pagata. Tali condicione inter ipsos decanum et capitulum et eosdem Guerinum, Guiardum et Guillelmum, adjecta, ut dicebat idem Guillelmus, quod ipsi tenentur prefatos decanum et capitulum, per dictos decem annos, aquitare et liberare penitus, erga illustrem comitem Campanie, de viginti libris Turonensibus, in quibus dictus decanus et capitulum tenetur prefato comiti, ratione omnium rerum predictarum, annis singulis, ut dicebat. Poterunt insuper dictus Guerinus, Guiardus et Guillelmus, si velint, infra dictos decem annos, dictum nemus, circa dictam grangiam existens, ut asserit, semel tantummodo amputare, dum tamen ita tempestive amputetur, quod, in fine dictorum decem annorum, tante sit apparentie etatis et valoris, quante esset tempore traditionis et concessionis predictarum, vel etiam melioris. Tenentur etiam dictus Guerinus, Guiardus et Guillelmus preposituram et grangiam supponendas, cum omnibus appendiciis, dreituris, juribus, pasturis, nemoribus, terris et omnibus et singulis predictis, ut dicebat, tenere et sustinere, videlicet grangiam de coopertura et aliis pertinentibus ad sustentacionem dicte grangie per tempus predictum, et eas ad terminum nativitatis beati Johannis Baptiste, que erit in fine termini supradicti, dimittere in eque bono statu in quo erant tempore traditionis et concessionis predictarum, vel etiam meliori. Conventio etiam extitit inter ipsos decanum et capitulum, et prefatos Guerinum, Guiardum et Guillelmum, ut dicebat idem Guillelmus, quod ipsi Guerinus, Guiardus et Guillelmus

dicebant, ut dicebat idem Guillelmus, quod emende omnes et singule singulorum et omnium in terra et justicia predictis delinquencium, usque ad summam sexaginta solidorum et unius denarii Parisiensium, erunt ipsorum Guerini, Guiardi et Guillelmi; et illud quod excedet dictam summam sexaginta solidorum et unius denarii erit decani et capituli predictorum. Tenentur etiam prefati Guerinus, Guiardus et Guillelmus garennam dictorum decani et capituli, ut dicebat idem Guillelmus, in dictis terris servare, et contra quoscumque eandem et omnia alia ipsorum qualiacunque, ibidem existencia, deffendere, secundum posse suum. Et, si quisquam existeret, qui vim ipsorum hominum et jus dictorum decani et capituli in hoc facto usurpare presumeret, ipsi Guerinus, Guiardus et Guillelmus, ut dicebat idem Guillelmus, suis propriis sumptibus tenerentur prefatis decano et capitulo nunciare, ut dicebat idem Guillelmus. Conventio extitit et adjectum inter ipsos decanum et capitulum, ex una parte, et predictos Guerinum, Guiardum et Guillelmum, ex altera, ut asserebat idem Guillelmus, quod si, casu contingente, tempestas ibidem eveniret, quod dicti decanus et capitulum super defectu predictorum cum ipsis debent et tenentur convenire, secundum quod in illis partibus in hoc casu fieri consuevit.... Datum anno Domini MCCLXIIII°, mense decembri, die lune post festum beati Andree apostoli.

XLIII.

De XXV libris Parisiensibus, traditis Guillelmo Pullo, preposito, ad vitam suam, pro prepositura Vernoti. Jun. 1224.

Ego Guillelmus Pullus, prepositus Vernoti, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod teneor reddere annuatim capitulo Parisiensi XXV^que^ libras Parisienses, pro prepositura Vernoti, quam dictum capitulum michi dedit et concessit habendam et possidendam, quamdiu vixero canonicus Parisiensis, cum omnibus pertinenciis, et eo modo quo defunctus Robertus capellanus, quondam prepositus Vernoti, eam habuit et possedit. De quibus viginti quinque libris medietas est reddenda infra octavas nativitatis Domini, et alia medietas infra octavas nativitatis sancti Johannis Baptiste; et de illis decem libre devenire debent ad distributionem horarum. Teneor etiam reddere eidem capitulo singulis annis, in festo Purificationis beate Marie, sexa-

ginta solidos Pruvinenses, pro hiis que idem capitulum emit a domino Auberto milite et a Guillelmo, filio Gileberti decani, et triginta solidos Parisienses in anniversario Bartholomei, quondam cancellarii Carnotensis, et triginta solidos Parisienses in anniversario Theobaldi, quondam episcopi Parisiensis, et antiphonam in adventu Domini. Teneor etiam reddere dicto capitulo unum modium ybernagii et unum modium avene ad mensuram Parisiensem, pro decima quam percipio in terra domini Galteri Cambellani, quam idem Galterus emit a Nicholao de Castellione; et utrumque modium teneor adducere Parisius, singulis annis, ad granaria capituli, sumptibus meis, infra festum sancti Andree. Teneor etiam annuatim, in anniversario defuncti Roberti capellani, distributionem facere singulis canonicis et majori altari servientibus qui anniversario intererunt, in vigiliis sex denarios et in missa sex denarios, et matriculariis laicis duodecim denarios. Et, pro hiis omnibus faciendis, debeo ego percipere omnia ea que defunctus Robertus capellanus percipiebat in dicta prepositura Vernoti; nec possum dimittere preposituram Vernoti sine consensu et voluntate capituli Parisiensis, nec preposituram aut ipsius justiciam possum dare ad firmam. Hec omnia autem supradicta juravi facere, pro posse meo, temporibus suis, et jura ecclesie bona fide in omnibus conservare. In cujus rei memoriam, sigillum meum duxi litteris presentibus apponendum. Actum anno Domini MCCXXIIII°, mense junio.

XLIV.

Oct. 1234. Item de grangia facienda in essartis Vernoti.

Omnibus presentes litteras inspecturis, A. beati Martini Turonensis decanus, salutem in Domino. Notum facimus quod nos tales conventiones innuimus cum capitulo nostro Parisiensi, videlicet : quod nos debemus facere in essartis de Vernoto grangiam unam, et querere terram ubi erit grangia cum porprisio suo, et terram ad vigultum magnum. Erit autem disposicio grangie talis et porprisii talis : habebit clausura scilicet muri quadraginta tesias in longum, et triginta in latum, et decem et octo pedes super terram in altum et cumulum. Erit porta ibidem et posticus; et, supra portam et posticum, domus ad granaria ampla et forcia; et juxta portam erunt decem vel

XII tesie appendicii ad manendum. Grangia habebit viginti tesias et amplius in longum, et novem vel circa tesias in latum. Guta habebit XII pedes in altum. Turricula, in pignaculo posteriori, larga ad unum lectum erit, et gradus ad ascendendum. Erit autem de bono merreno, forti et grosso, et de bona tegula. Insuper faciemus unum pressorium bonum et grossum, tectum bono appendicio de tegula. Ostia porte, cunei murorum debent esse de tallia. Et hec omnia debent fieri infra annum. Ad hec autem facienda debemus habere a capitulo supradicto trecentas libras Pruvinenses, et nos ad idem opus tenemur ponere alias trecentas libras Pruvinenses, et plus, si necesse fuerit. Hec autem omnia cum redditu et cum alio quod ibi habemus et in territorio illo acquiremus, omnia integre ad capitulum revertentur, quocumque modo prebendam Parisiensem dimittamus vel amittamus, salvis tamen mobilibus nostris, que nobis retinemus. Actum anno Domini MCC° tricesimo quarto, mense octobri.

XLV.

Guerinus dictus Cheesnel recognoscit se debere annuatim capitulo Parisiensi viginti quinque libras Parisienses, ratione majoriæ Montis Gilardi et Taversii, sibi ad vitam ab eodem capitulo concessæ. Febr. 1263.

.... Datum anno Domini MCCLXII, mense februario.

XLVI.

Philippus cancellarius, P. succentor et magister Stephanus de Pruvino, canonicus Parisiensis, prebendarius Vernoti, ex una parte, dominus Johannes de Forgis, miles, ex altera, declarant se litem inter se exortam, ratione campipartis centum viginti arpentorum terræ ad dictum militem pertinentium, concorditer Parisiensi decano dirimendam commisisse. 8 oct. 1236.

.... Actum anno Domini MCCXXXVI°, die mercurii ante festum beati Dyonisii.

XLVII.

Conventio Johannis Renardi, quod ipse stabit voluntati seu ordinacioni venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, super hiis que in decanatu de Taver dicitur commisisse. Dec. 1267.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus,

Johannes Renardi promisit coram nobis, per sacramentum suum corporaliter prestitum, ex certa scientia, quod ipse stabit voluntati seu ordinacioni venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, super hiis que in decanatu de Taver dicitur commisisse, et super emenda que, ex parte ipsorum decani et capituli, eidem fuerit imposita, salvo decanatu predicto. Asseruit etiam et recognovit predictus Johannes, coram nobis, quod ipsi decanus et capitulum super hiis dictum suum seu ordinacionem protulerant in hunc modum, videlicet : quod dictus Johannes restitutus est ex nunc ad decanatum de Taver predictum, tali modo, quod de cetero citationes aliquas facere non poterit, nisi de consilio et mandato illius qui ad hoc, ex parte ipsorum decani et capituli, fuerit deputatus, quem variare et mutare poterunt, quocienscumque sibi videbitur expedire. Asseruit etiam et recognovit dictus Johannes quod, ex parte dictorum decani et capituli, fuit ei injunctum ut ipse, infra instantem nativitatem beati Johannis, reddet dictis decano et capitulo quinquaginta libras Parisienses pro emenda, ratione delictorum in dicto decanatu ab ipso commissorum, alioquin dicti decanus et capitulum ipsum decanatum ex tunc saisire poterunt et detinere, et facient per alium deservire, et fructus ipsius decanatus suos facient, donec idem Johannes integre satisfecerit de pecunia prelibata. Que omnia et singula promisit dictus Johannes, coram nobis, fideliter observare, et in nullo contravenire quocumque ingenio, arte, remedio vel cautela, per se vel per alium, tactis sacrosanctis Evangeliis, nec non fide in manu nostra prestita corporali. Prefatum vero capitulum per ordinacionem suam dixit et voluit, similiter coram nobis, quod fructus de ipso decanatu, percepti a tempore quo non deservivit ibidem, erunt ipsorum decani et capituli, pro eo quia ipsum decanatum fecerunt per alium deservire. In cujus rei testimonium, sigillum curie Parisiensis litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXVII°, mense decembri.

XLVIII.

Stephanus dictus de Barbael, clericus, profitetur se in perpetuum dedisse ecclesiæ Parisiensi domum et grangiam ubi ipse moratur, cum toto porprisio, octo arpenta et dimidium vineæ, novemque arpenta terræ arabilis, in recompensationem majoriæ Montis Gilardi, sibi ad vitam concessæ, et pro anniversario suo in ecclesia Parisiensi faciendo. 12 dec. 1274.

.... Datum die mercurii post hyemale festum beati Nicholai, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto.

XLIX.

Floriana, filia defuncti Deaneti de Fonte, de Tavers, recognoscit se parentesque suos fuisse et esse homines capituli Parisiensis de corpore, talliabiles ad voluntatem capituli. 9 jan. 1276.

.... Datum anno Domini MCCLXX^mo^ quinto, die jovis post Epyphaniam Domini.

L.

Johannes de Rivo, clericus, declarat se vendidisse venerabili viro magistro Philippo de Breteigniaco, canonico Parisiensi, pretio quadraginta librarum Turonensium, quartam partem terræ quæ vulgariter dicitur Sancti Germani, apud Vernotum, quam ipse tenebat in feodo a domino Theobaldo de Moreto, milite. 22 mai. 1276.

.... Datum anno Domini MCCLXX^mo^ sexto, die veneris ante Penthecostem.

LI.

Theobaldus de Moreto, miles, notificat se vendidisse Philippo de Breteigniaco, canonico Parisiensi, pro septuaginta et sex libris Turonensibus, jam sibi solutis, feodum quod dicitur Sancti Germani, situm apud Vernotum, quod tenent a seipso Johannes de Rivo, clericus, et frater ipsius et soror ejusdem, et Guillelmus Masangi et dictus Poilevilain, quodque ipse tenet a rege Franciæ[1]. 3 jun. 1276.

.... Datum anno Domini MCCLXX sexto, die mercurii post Trinitatem.

[1] Hanc venditionem confirmavit Theobaldus, filius Theobaldi de Moreto, anno eodem, die sabbati ante nativitatem sancti Johannis Baptistæ (19 jun.)

LII.

19 aug. 1276. Petrus dictus Poilevilain et Matildis, ejus uxor, profitentur se vendidisse venerabili viro magistro Philippo de Breteigniaco, pretio quinquaginta librarum Turonensium, jam sibi solutarum, sextam partem terræ Sancti Germani, sitæ apud Vernotum, dimidiam partem cujusdam decimæ in territorio Vernoti, et tertiam partem terræ feodi Bernagoe; quæ omnia de feodo dicti emptoris movent.

.... Datum anno Domini MCCLXX^mo^ sexto, die mercurii post Assumptionem beate Marie virginis.

LIII.

2 sept. 1276. Stephanus Lisiardi et Agnes, ejus uxor, recognoscunt se vendidisse magistro Philippo de Breteigniaco, canonico Parisiensi, pretio triginta librarum Turonensium, jam sibi solutarum, octavam partem terræ quæ dicitur Sancti Germani, apud Vernotum sitæ.

.... Datum anno Domini MCCLXX^mo^ sexto, die mercurii ante nativitatem beate Marie virginis.

LIV.

Aug. 1273. Littera super discordia decani et capituli Parisiensis et Remigii de Monte Gilardi.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum discordia verteretur inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et Remigium de Monte Gilardi, ex altera, super eo quod dicti decanus et capitulum dicebant, quod ipsi erant in possessione vel quasi talliandi dictum Remigium ad voluntatem suam, quandoque plus quandoque minus, et quod ipsum talliaverunt ad voluntatem suam, et quod erat eorum talliabilis; tandem dictus Remigius, in nostra presentia constitutus, recognovit et asseruit quod dicti decanus et capitulum ipsum talliaverunt, et possunt ipsum talliare, quando eis placuerit, et quod est talliabilis ipsorum, et promisit.... etc. Nos, audita confessione ipsius Remigii, ad solvendum dictis decano et capitulo talliam, ei ab ipsis impositam et imponendam, condempnamus. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Remigii, presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, mense augusto.

LV.

Theobaldus de Moreto, miles, magistro Philippo de Breteigniaco vendit feodum seu feoda quæ habebat apud Vernotum, et duodecim denarios censuales, e quodam prato, quod tenebat Guillelmus de Vernoto a dicto Theobaldo, percipiendos. 3 jun. 1276.

.... Datum anno Domini MCCLXX^mo sexto, die mercurii post Trinitatem.

LVI.

Ligerius de Monte[illegible]nis et Maria, ejus uxor, profitentur se recepisse ad firmam, quam ipsi et [illegible]erstes ipsorum per vitam possidebunt, a venerabilibus viris decano et ca[illegible]o Parisiensi, pro quindecim libris Turonensibus cum censu annuatim so[illegible]dis, domum cum porprisio, sitam apud Vernotum, terras et vineas ad [illegible]dem domum pertinentes, unum arpentum vineæ, situm apud Rupem, e[illegible]amdam plateam quam idem capitulum detinebat propter defectum solutioni[illegible]dituum dictæ plateæ et propter defectum tenentis. 23 nov. 1276.

.... D[illegible]m anno Domini MCCLXX^mo sexto, die lune in festo sancti Cleme[illegible].

LVII.

Messi[illegible]ui Béquart de Chesnei, chevalier, et madame Aaliz, sa femme, déclarent avo[illegible]endu au chapitre de l'église de Paris, moyennant trente-huit livres parisis, qu'i[illegible]onfessent avoir reçues, dix-huit arpents de terre labourable, que les vendeu[illegible]enaient à champart du chapitre, au territoire de Vernou, et d'où ils retiraie[illegible]nnuellement neuf setiers, moitié froment, moitié avoine. Jan. 1277.

Ce [illegible]feit en l'an de grâce mil deus cens sexante et sèze, ou mois de ja[illegible]er.

LVIII.

[illegible]tera Theobaldi dicti Vacca, burgensis de Mosterolio in Fordiona. 8 nov. 1276.

Un[illegible]rsis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salut[illegible]in Domino. Notum facimus quod, cum venerabiles viri decanus et ca[illegible]ulum Parisiense Theobaldum dictum Vacca, burgensem de Most[illegible]lio in Fordiona, citari fecissent coram venerabili viro officiali Silv[illegible]ctensi, judice a domino papa dato, ut dicitur, pro eo quod hos[illegible]s et homines eorum de Vernoto et de locis circumadjacentibus [illegible]t seu capi fecerat, tanquam prepositus de Monsterolio predicto, [illegible] eos carcerari, detineri; et, hac de causa, fuit excommunicatus et

aggravatus auctoritate officialis predicti, quia dictos homines et hospites ceperat seu capi fecerat et carceri detineri, occasione litis et cause mote, coram dicto officiali, inter venerabiles viros decanum et capitulum predictos, et dominam Johannam de Jardo, viduam. Dictus vero Theobaldus, in nostra presencia constitutus, asseruit et recognovit quod ipse personaliter in capitulo Parisiensi comparuit, et predictam captionem negavit se fecisse et procurasse, et quod, tempore captionis dictorum hominum, hoc anno, non erat prepositus de Mosterolio. Asseruit etiam et recognovit, quod juravit in dicto capitulo ad sancta Dei Evangelia, quod super premissis stabit voluntati et ordinationi dictorum decani et capituli, inquisita veritate super hoc, si inveniatur culpabilis in premissis. Premissa autem promisit, fide in manu nostra prestita corporali, tenere ac inviolabiliter observare. Pro premissis vero tenendis et firmiter adimplendis, obligavit predictis decano et capitulo se et omnia bona sua, mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque sunt et poterunt inveniri; et, quantum ad hec, juridictioni curie Parisiensis se supponit, ubicumque se transferat vel divertat. In cujus rei testimonium, ad peticionem dicti Theobaldi, presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus sigillari. Datum anno Domini MCC septuagesimo sexto, die dominica post festum Omnium Sanctorum.

LIX.

13 nov. 1271. Littera tradita in gallico a Johanne de Soysiaco, milite domini regis Francie, de quinquies centum libris Turonensium, in quibus tenebatur decano et capitulo Parisiensi.

A touz ceuz qui ces présentez lettrez verront et orront, Johan de Soysi, chevalier le roy de France, saluz. Saichent tuit quod, comme je aie acheté, en la censive du déan et du chapitre de Paris, un achet qui monte cinc cens livrez de tournoiz, et leur en deysse les los et les ventez, et il, par leur grâce et leur cortoisie, de ces los et de ces ventez me ont donné et quitté vint livres de tournoiz, je leur promet et sui tenuz à rendre et à paier le remanant des los et des ventez devant ditez, dedens les huitiènez de la Chandeleur qui vient prochiènement. Et ou tesmoing de ceste chose, je ai mis mon sael en ces présentez

lettrez. Ce fu donné à Pariz, le vendredi après la Seint-Martin d'iver, l'an de nostre Signour mil deu cens et soissante et unze.

LX.

Quod Guillelmus de Sancto Mederico, armiger, et Gila, ejus uxor, relicta defuncti Theobaldi de Macheolio, quittaverunt quicquid habebant in herbergagio dicti defuncti Theobaldi, sito apud Macheolium. 19 jul. 1277.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, coram nobis constituti, Guillelmus de Sancto Mederico, armiger, et Gila, ejus uxor, relicta Theobaldi de Macello, quittaverunt in perpetuum et se quittasse in perpetuum recognoverunt Johanni, Petronille et Ysabelli, liberis dicte Gile, ex ipsa et dicto defuncto Theobaldo procreatis, nec non Johanni, dicte Petronille, et Guiardo, dicte Ysabellis, maritis, quicquid dicta Gila habebat et habere poterat, ratione dotis, dotalicii seu donationis propter nuptias, ac etiam ratione hereditatis vel conquestus, in herbergagio dicti defuncti Theobaldi, sito apud Macellum, ac etiam quicquid ipsa Gila habebat et habere poterat, racione dotis seu dotalicii, et in omnibus aliis bonis immobilibus dicti defuncti Theobaldi, ubicumque sint et quecumque, pro sexaginta solidis Parisiensibus, quos dicti liberi dictique Johannes et Guiardus, dicte Gile [generi], quamdiu dicta Gila vixerit, annis singulis, in festo Omnium Sanctorum, decano et capitulo Parisiensi persolvent, ut dicebant dicti Guillelmus et Gila : videlicet, dictus Johannes viginti solidos Parisienses, dicta Petronilla et ejus maritus viginti solidos Parisienses, et dicta Ysabellis et ejus maritus viginti solidos Parisienses reddere et solvere tenebuntur, primo termino solvendi incipiente in festo Omnium Sanctorum, quod erit anno Domini MCCLXXVIII; promittentes per fidem suam, in manu nostra prestitam, dicti Guillelmus et Gila, quod contra quittacionem hujusmodi per se vel per alium non venient in futurum, *etc.* Datum anno Domini MCC septuagesimo septimo, die lune ante festum beate Marie Magdalene.

LXI.

18 febr. 1278. Compromissum factum in decanum Parisiensem, ex parte Guillelmi de Crisperiis, super eo quod ceperat homines capituli Parisiensis de Vernoto, de mandato comitis Campanie.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum discordia seu materia questionis suborta esset inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et Guillelmum de Crisperiis, ex altera, super eo quod dicti decanus et capitulum dicebant, quod ipse Guillelmus homines et hospites ipsorum decani et capituli de Vernoto et de villis eorum circumadjacentibus ceperat, et in carcerem posuerat minus juste et sine causa rationabili; dictus vero Guillelmus, in nostra presentia constitutus, recognovit se dictos homines et hospites dictorum decani et capituli de Vernoto et de aliis villis eorum circumadjacentibus cepisse, de mandato comitis Campanie, et in prisionem posuisse, et hac de causa eum excommunicatum esse auctoritate officialis Silvanectensis, judicis a domino legato dati, ad instantiam decani et capituli predictorum. Tandem dictus Guillelmus, coram nobis constitutus, asseruit quod super predicta discordia compromisit alte et basse in venerabilem virum decanum Parisiensem, et ad penam centum solidorum Parisiensium.... Promittens, etc.... Datum anno Domini MCCLXXVII, mense februario, die veneris ante festum Cathedre sancti Petri apostoli.

LXII.

14 mart. 1278. Charta permutationis inter Johannem de Saciaco, Petronillam, ejus uxorem, aliosque cohæredes, ex una parte, et capitulum Parisiense, ex altera, qua dicti cohæredes, quamdam domum apud Machellum sitam, cum columbario, virgulto et pressorio contiguis, capitulo Parisiensi concedunt; et, e contra, aliam domum cum virgulto, ante ecclesiam Machelli sitam, insuperque centum libras Parisienses, auctarii nomine, a capitulo recipiunt.

.... Datum anno Domini MCCLXXVII, die lune post dominicam qua cantatur *Reminiscere*.

LXIII.

Littera domini regis Francie contra comitem Campanie pro terra de Vernoto et pro terra de Roseto, quod justitia alta et bassa sit capituli Parisiensis. Jul. 128?.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, etc. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum decanus et capitulum Parisiense, titulo empcionis acquisierint, ut intelleximus, a Philippo de Nemosio, milite, sexaginta et quindecim arpenta terre arabilis in uno tenenti, sita apud Guichervillam, necnon et terram que dicitur Bernagoe et terram de Sancto Germano, sitas apud Vernotum, que omnia tam de feodo quam de retro feodo nostro movent, et pro predictis acquisitis sibi et ecclesie sue perpetuo retinendis nobiscum finaverint, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicti decanus et capitulum et ecclesia Parisiensis predictas terras acquisitas tenere possint in perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, salvo in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, mense julio.

LXIV.

Litteræ decani et capituli Beatæ Mariæ de Musterolio in Fulcoyone, concordiam referentes inter ipsos et capitulum Parisiense factam, de octo arpentis vinearum nuncupatarum les Hastes, in territorio Charmeti, in parrochia Cellarum, sitarum, et de earumdem vinearum decima; in qua transactione, capitulum Parisiense dicto capitulo vineas in manu mortua possidendas concedit, et ob hoc, capitulum Musteroliense remittit jus suum annuatim percipiendi unam caudam vini in pressorio Charmeti, ecclesiæ Parisiensi pertinente, insuperque promittit, ratione decimæ, quatuor sextaria vini de mera gutta, et ratione census, quindecim solidos Parisienses, se annuatim esse soluturum. 18 dec. 1332.

.... Datum in nostro capitulo, de nostrum omnium communi assensu, anno Domini M° CCC° tricesimo secundo, die veneris ante festum nativitatis Domini [1].

[1] Concordiam hanc ratam habuit Guillelmus, archiepiscopus Senonensis, septima die aprilis 1334.

LXV.

1 febr. 1337. Littera sententie arbitralis late inter capitulum Parisiense et religiosos de Pruilliaco, super pasturagio de Vernoto.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Braya, miles, et Hugo de Arsiaco, canonicus Parisiensis, domini nostri regis Francie consiliarii, salutem in Domino. Noveritis quod, cum, debato moto inter venerabiles et discretos viros dominos decanum et capitulum Parisiensis ecclesie, ex una parte, et religiosos et honestos viros abbatem et conventum monasterii de Prulliaco, Cisterciensis ordinis, Senonensis diocesis, ex altera, occasione vani pasturagii in territorio et dominio dictorum decani et capituli, quod dicitur de Decimaria, de Essartis et de Vernoto, in magna parrochia, prope Musterolium in Fulcoyone, situati, in quo quidem territorio, dicti religiosi nitebantur depascere animalia sua, dictis decano et capitulo contradicentibus; predicte partes in nos, super dicto debato et super omnibus attemptatis ratione ejusdem ac super omnibus et singulis ex eo dependentibus, tamquam amicabiles compositores, de alto et basso compromiserunt, prout in compromisso super hoc confecto plenius continetur, cujus tenor sequitur in hec verba :... Super quibus hinc inde propositis, articulis parcium nobis traditis, et super eis pluribus testibus examinatis, litteris in modum probacionis productis, habita super hiis deliberacione plenaria, de consensu dictarum parcium, pronunciavimus in hunc modum : videlicet, quod in omnibus vanis pasturis que possunt claudi vel includi inter granchiam d'Escho et metas ac terminos infrascriptos, videlicet, a via que tendit de Valenciis apud Musterolium, directe eundo ad quercum rotundum, juxta quam ponetur una meta, et de illa quercu, eundo directe ad fossatum quod dividit terras domorum de Evreuz et de Chambery, ubi, duabus viis remanentibus dictis religiosis, ponetur alia meta, in directo cujus ponetur una alia in fine terrarum de Chambry et d'Ormay, procedendo ad unum aliud fossatum, quod separat terras domorum de Ormay et de Maichecourt, et continuatur usque ad nemora de Espautiz; de cono quorum directe procedetur ad fossatum pratorum de Maichecourt, de quo loco, transeundo per conum jardini de Maichecourt, posite erunt mete usque

ad nemora dictorum religiosorum que dicuntur de Bouteviau, in quibus nemoribus est una quercus, ad quam directe tendunt et respiciunt dicte mete, habebunt dicti religiosi usum sua dicta animalia propria granchie sue d'Escho immittendi solummodo, causa depascendi in locis videlicet vacuis et non seminatis; in locis autem seminatis, quousque blada collecta et levata fuerint, immittere non poterunt, nec aliud jus, quam solum usum depascendi poterunt, quoad jurisdictionem, dominium, proprietatem et possessionem in locis predictis, reclamare; sed penes dictum capitulum, ut prius, remanebunt. Et, in signum recognicionis quod dictum usum depascendi teneant a dictis decano et capitulo, singulis annis, in festo Sanctorum Omnium, tenebuntur firmario capituli de Decimaria, ad utilitatem prefatorum decani et [illegible]tuli, solvere pro dictis pasturis, duodecim denarios Parisienses [illegible]ivales. Si autem extra dicta loca sic designata animalia immiserint vel eciam in seminatis, tempore quo essent seminata, capi poterunt per gentes capituli, et tamdiu detineri, donec de dampnis et emenda fuerit satisfactum, *etc.* Datum et actum anno Domini millesimo ccc° xxxvi°, die sabbati in vigilia Purificationis beate Marie virginis. Presentibus Guillelmo de Castrovillain, domini regis consiliario, Manuele de Placencia, canonico Parisiensi, magistro Stephano de Tessanna, clerico, fratre Radulpho de Tyagiis, monaco de Prulliaco, fratre Johanne de Sancheyo, monacho de Martinomari[1], et pluribus aliis testibus, ad hoc a nobis vocatis specialiter et rogatis.

LXVI.

Decanus et capitulum Parisiense concedunt possidendam in manu mortua rectori ecclesiæ Vernoti quamdam domum cum pertinentiis, a defuncto Petro, pro anniversario suo celebrando, ecclesiæ Vernoti legatam; ea lege, ut rectores Vernoti, capitulo Parisiensi, dictæ ecclesiæ patrono, duos solidos Turonenses annui census reddant, et rector quisque noviter electus, in sua institutione, viginti solidos Turonenses pro concessa manu mortua solvat. 24 febr. 1309.

.... Datum et actum in nostro capitulo, anno Domini millesimo ccc° octavo, die lune post dominicam qua cantatur *Reminiscere*.

[1] Fort. leg. *Mortuo Mari*.

LIBER OCTAVUS.

BRAYA, CICONELLE, ESGUERNOLIUM, VIRZIACUM, VETUS RUSCHA, MERROLIE, FAVENCIN, BRIA.

I.

Jan. 1209

Compositio de Braya.

Ego Robertus comes, dominus Drocarum et Braie, et Yolendis comitissa, uxor mea, notum facimus universis, presentibus et futu[illegible] quod, cum esset controversia inter nos et ecclesiam Beate Marie [illegible] siensis, super hiis que habet apud Braiam, tandem, pro bono paci[illegible] assensu Roberti, filii nostri, composuimus in hunc modum : In molendino quod habet vel habebit ecclesia Parisiensis in partibus illis, ad quod bannarii sui de Braia ire tenebuntur, habebit ecclesia duas partes, et dominus Braie terciam partem; et si plura molendina habuerit ecclesia, ad melius ire tenebuntur bannarii sui; dominus autem Braie nichil habebit in altero, cum illud possit sufficere. Et si molendinum non habuerit ecclesia nisi parcionarium, similiter erit de parcionario. De omnibus proventibus et de justicia molendini vel molendinorum, ad quod vel ad que ire tenebuntur bannarii ecclesie, similiter habebit ecclesia Beate Marie Parisiensis duas partes, et dominus Braie terciam partem; ita etiam quod, si serviens ecclesie vel domini Braie vel alius invenerit bannarium ecclesie ad aliud molendinum euntem vel redeuntem, eum capiet; et in molendino per servientem ecclesie et per servientem domini Braie judicabitur, hoc modo : si ille qui eum cepit ydoneum testem habuerit super forefacto, cum juramento sui et illius, tres solidos solvet pro emenda et multuram, de quibus duas partes habebit ecclesia, et dominus Braie terciam partem; si vero testem non habuerit, per juramentum suum accusatus liberabitur. Quod si, cessante molendino ecclesie, ad aliud molendinum bannarios suos ire contingerit, secundum quod serviens ecclesie cum consilio servientis domini

Braie sibi viderit expedire, de proventu pertinente ad ecclesiam et ad dominum Braie, duas partes habebit ecclesia et dominus Braie terciam partem. Si eciam servientes domini Braie bona fide in alio molendino competenter majus commodum ecclesie reppererint, dummodo non sit domini Braie, requisito serviente ecclesie, ad illud ibunt bannarii ecclesie, molendino ecclesie cessante; et, de proventu pertinente ad ecclesiam et dominum Braie, duas partes habebit ecclesia et dominus Braie terciam partem. In omnibus expensis molendini vel molendinorum, in quo vel in quibus dominus Braie sumet terciam partem, ponet dominus Braie terciam partem, quociens erit necessarium, ecclesia vero duas partes. Si molendinum aut partem vel partes molendini vel molendinorum ab alio vel ab aliis conduxerit ecclesia vel ad firmam receperit, quod cum consilio domini Braie vel servientis ejus facere tenetur, dominus Braie terciam partem ponet, et ecclesia duas partes; et sumet dominus Braie terciam partem proventuum, et ecclesia duas partes. Et, si alibi invenerit serviens domini Braie commodiorem firmam vel locationem, illam tenebit ecclesia, dummodo non sit domini Braie. Preterea, in terra Beate Marie, apud Braiam, justicia, et in domibus et extra, plenarie est ecclesie, et sanguis et latro et rotagium et foragium et omnis justicia. De salinariis vero et merceriis, composuimus in hunc modum, videlicet : quod de omnibus redditibus eorum et forefactis medietatem habebit ecclesia, et dominus Braie alteram medietatem; et de redditu gallinarum, quas regratarii debent, et de forefactis eorum, habebit ecclesia medietatem, et dominus Braie alteram medietatem. Forefacta vero eorum in communi curia levabuntur, pro omnibus hiis, in quibus ecclesia et dominus Braie participes sunt. Serviens ecclesie domino Braie prestabit juramentum fidelitatis observande; et ejus serviens, ecclesie, quociens fiet permutatio alicujus servientis ecclesie vel domini Braie. In terra vero ecclesie, nec dominus Braie nec alius extra domum poterit stallum levare. In domibus et in fenestris domuum suarum, poterunt hospites ecclesie panem vendere qualibet die et in die fori, nec inde teloneum habebit dominus Braie. In quacunque terra fuerit apud Braiam, mina, extra vel infra bangleucam, ecclesie est, et minagium est ecclesie; ubicunque facta fuerit vendicio bladi a nona hora diei mercurii usque ad horam primam diei veneris,

ecclesie est minagium. In quacunque terra falsa mina reperta fuerit et quandocunque, justicia est ecclesie. Serviens ecclesie minam talliabit, et inde sextarium vini habebit; nec ad eam mensurabitur, antequam tradita sit servienti ecclesie et ab eo approbata. Similiter ecclesia habebit teloneum in foro domini Braie, de quolibet animali empto vel vendito, a nona hora diei mercurii usque ad horam primam diei veneris. Teloneum lane crude, videlicet non in filo, est ecclesie, et teloneum merrennii operati vel non operati est similiter ecclesie, in quacunque terra vendita sint, a nona hora diei mercurii usque ad horam primam diei veneris, excepto quod scriptum est de merceriis et cifis de madre. Justicie sunt ecclesie de quibuscunque rebus. Teloneum suum est et minagium, salvo eo quod scriptum est de salinariis et de merceriis et regratariis. Si serviens ecclesie inveniet hominem qui portet redditus ecclesie, ad presens forefactum ipsum capiet, et emendabit ecclesie; et, si portet redditus ecclesie, serviens ecclesie eum sequi poterit usque ad bangleuam; et, si poterit, eum capiet; et, quando eum ceperit, si forefactum recognoverit, ipse ecclesie redditus reddet, et ecclesie emendabit forifactum; et, si non confiteatur, per sacramentum suum se liberabit. Apud Braiam, in terra Beate Marie, has corveias habebit tantummodo dominus Braie : de unoquoque homine habente bestiam trahentem ad carrucam, ter in anno habebit dominus Braie corveiam, in unaquaque saison, una die; et qui bestiam trahentem ad carrucam non habuerit, nichil persolvet pro corveiis illis. Dominus autem Braie, pro singulis carrucis duos denarios dabit servientibus carrucarum. Et preterea, omnes hospites de Braia ecclesie insimul, propriis expensis suis, singulis annis, adducent triginta septem modios vini, de Villa Nova Sancti Georgii usque Braiam, ad cellarium domini Braie, ad modium Ville Nove; et ab initio vindemiarum usque ad quindenam beati Dyonisii, adducetur vinum determinatum, et ex tunc non tenebuntur adducere eo anno. Serviens domini Braie submonebit hospites Beate Marie de corveia vini, et, crastina die, poterunt remanere ad preparandum se; tercia vero die, ibunt ad corveiam, et si presto invenerint vinum, die illa adducent illud; sin autem, liberi a corveia vini, de tot modiis pro quot fuerint submoniti, usque ad annum revertantur. Item, nec domino Braie nec servientibus ejus culcitras accom-

modare tenebuntur hospites Beate Marie. Item, meta que dividit terram ecclesie a terra domini Braie, que communi assensu posita est, a neutra parcium poterit submoveri. Item, hospites ecclesie bannum quod dominus Braie habet apud Braiam de vino vendendo quolibet anno, per tres menses nominatos, observare tenebuntur. Ad communem clausuram ville, de suo ponere tenebuntur hospites ecclesie racionabiliter, sicut alii homines ville, per videnciam et per manum servientis ecclesie. Debent eciam hospites ecclesie armaturas habere competentes, sicut alii homines ville, et, cum armis illis, ire cum domino Braie vel cum servientibus ejus in chevalchiam, vel in alias necessitates ejus, cum communi ville, ita quod ipsa nocte ad hospicia sua possint reverti; et, si de hoc forifacerent, emendarent ei; et si negaverit quis se audisse clamorem vel submonicionem, juramento suo liberabitur. Pro hiis corveiis, que nominate sunt in presenti carta, quas tenentur facere homines ecclesie de Braia domino Braie, dominus Braie, si ipsi capti fuerint ab aliquo vel detenti, vel modo quolibet impediti, tenetur eos requirere et juvare bona fide, sicut alios homines Braie. Tenetur eciam quilibet hospitum ecclesie reddere servienti domini Braie, singulis annis, in crastino natalis Domini, unum tortellum vel unum obolum pro tortello, si maluerit hospes; et hospites ecclesie habebunt omnia aesamenta ville, sicut alii homines de villa. Si aliquis hospitum de Braia ecclesie, a prima die adventus Domini usque ad natale Domini, inventus fuerit extra Braiam, adducens boscum cum quadriga vel cum summario, tenetur reddere denarium unum servienti domini Braie, sine emenda; et si inventus fuerit afferens ad collum, tenetur reddere unum obolum, sine emenda. Et sciendum est, quod circata ista non poterit fieri, nisi in adventu Domini et una sola die. Si vero hospites ecclesie venerint de bosco de Quocigni, nichil reddent, et de hoc credetur eis, pro interposicione fidei sue. Hospites ecclesie debent facere fidelitatem domino Braie, cum communi ville, quociens mutabitur dominus Braie, et sicut alii homines ville. Debent eciam hospites ecclesie excubias ville per ordinem, sicut alii homines ville. Habet eciam ecclesia pictavinam in teloneo bladi, in foro domini Braie, videlicet, de quolibet sextario empto, pictavinam unam. Quicunque

autem de villa Braie bladum emerint, non causa mercature, illis quitat ecclesia pictavinas illas in perpetuum. Quicunque autem emerit bladum ad seminandum, infra deciniariam Braie, nichil solvet pro blado illo. Mensure vini in terra de Braia ecclesie sunt domini Braie, quas serviens ejus capere poterit, cum voluerit, vocato serviente ecclesie ad illas capiendas. Set si serviens ecclesie vocatus non ierit, vel si inventus non fuerit, vocatis duobus de hospitibus ecclesie, et si vocati non ierint, poterit illas capere sine illis; et, si false fuerint, emenda erit domini Braie. Si autem non credatur servienti ejus, quod illos vocaverit, per juramentum suum ei credetur, quod illos vocaverit; quod si jurare noluerit, mensuram reddet; et in pace remanebit ille cujus erat mensura. Omnes aubani de terra de Braia ecclesie sunt domini Braie : set, si in terra ecclesie forisfecerint, justicia est ecclesie; si ad presens forisfactum capti fuerint, vel si forisfactum appareat, et in villa Braie judicabuntur. Hospites ecclesie, si submoniti fuerint pro hiis que debent, de quibus mencio facta est in hac carta, submonicionem domini Braie vel servientis ejus non omittant; et, si serviens ecclesie eos prius submonuerit, et si de hoc forisfacerent, emendarent ei. Judeos non potest habere ecclesia in terra sua apud Braiam. Item, nec furnum ecclesie tenentes, pro furno ecclesie calefaciendo, nec homines terre ecclesie, per bannum ad boscum domini Braie emendum, ire tenebuntur. De unoquoque vendente, ciffum ligneum habet ecclesia Parisiensis, unum per annum, apud Braiam, in foro domini Braie, et in ciffis de madre nichil habet ecclesia. De illis qui vendunt scutellas, habet ecclesia singulis mercatis unam scutellam de unoquoque; et si alicui residuum fuerit de scutellis in aliquo mercato Braie, de quibus solutum fuerit teloneum, pro illis residuis de cetero quicquam reddere non tenebitur. De vendentibus palas vel furcas, singulis annis habet ecclesia palam vel furcam de unoquoque. Conductus fori est domini Braie, quocunque duxerit vel fecerit forum suum, salvo jure ecclesie in hiis que scripta sunt in hac carta. Quocumque dominus Braie duxerit vel fecerit forum suum, omnia que ecclesia habebat in foro illo ubi prius situm fuerat, habebit eadem ecclesia Parisiensis ubi ductum vel factum fuerit in posterum. Quod

ut ratum sit et firmum, presentem paginam sigillorum nostrorum apposicione confirmavimus. Actum Parisius, anno ab incarnacione Domini m° cc° octavo, mense januario.

II.

Milo Parisiensis, miles, feodum quod ab Odone, Parisiensi archidiacono, ex hæreditate uxoris suæ tenebat apud Braiam, in manus Bartholomæi, filii sui, resignat; quod feodum postea Bartholomæus et fratres ejus eidem Odoni, pretio unius et viginti librarum, vendunt. 1209.

.... Actum anno incarnati Verbi m° cc° nono.

III.

Emelina, Herberti de Belsia relicta, assentientibus liberis suis, ecclesiæ Parisiensi, pro centum et quadraginta libris Parisiensibus vendit quidquid apud Braiam in feodo Odonis archidiaconi possidebat. Jul. 1211.

.... Actum anno Domini m° cc° undecimo, mense julio.

IV.

Littere de Braya, de recognitione cujusdam domus. 8 febr. 1212.

Egidius de Versaillis, Theobaldus Macer, Gaufridus de Capella, domini regis ballivi, universis presentem paginam inspecturis, salutem. Noverit universitas vestra, quod Avelina, uxor defuncti Theobaldi Bovart, et Johannes, filius suus, Parisius, in curia domini regis, in presencia nostra constituti, coram nobis et pluribus aliis, recognoverunt, quod totam domum suam de Braia tenebant ad censum de ecclesia Beate Marie Parisiensis, et quod ipsa Avelina, sive Theobaldus Bovardi, quondam maritus suus, domum predictam nunquam ab aliquo tenuerunt, nec aliquid alicui ex ea reddiderunt, nisi ecclesie Beate Marie Parisiensis, sive illis a quibus predicta ecclesia censivam illam habuit. In cujus rei testimonium, litteras istas sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum Parisius, anno Domini m° cc° undecimo, mense februario, die Cinerum.

V.

1 mai. 1263. Reginaldus, Parisiensis episcopus, festum semiduplum sancte Mariæ Ægyptiace a domno Radulpho de Chevri, Parisiensi archidiacono, institutum, in ecclesia Parisiensi in perpetuum celebrari jubet.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° tercio, die festo apostolorum Philippi et Jacobi.

VI.

Jun. 1263. Radulphus de Chevriaco, episcopus Ebroicensis electus, decimam quam acquisierat apud Brayam, ecclesiæ Parisiensi, ad opus anniversarii sui parentumque suorum, et ad celebrationem festi sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, ab eo instituti, concedit.

.... Datum anno Domini M° CC° LXIII°, mense junio.

VII.

Febr. 1255. Henricus de Auberti Villare, miles, assentiente Johanne, patre suo, Radulpho de Chevriaco, canonico Parisiensi, decimam de Braia, quam ab hæredibus Thomæ Barat emerat, donatione inter vivos concedit.

.... Datum anno Domini M° CC° L° IIII°, mense februario[1].

VIII.

Febr. 1249. Littere super impignoratione decime de Braia.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Johannes de Braia, miles, recognovit quod Henricus de Attilliaco, armiger, pignori obligaverat ecclesie parrochiali de Braia, Parisiensis diocesis, pro sexaginta libris Parisiensibus, duos modios bladi, ad mensuram grangie de Braia, medietatem hibernagii et medietatem avene, habendos et percipiendos annuatim, in decima quam habet idem Henricus, ut dicitur, in parrochia de Braia, quamdiu pignus duraverit, de marcio in marcium, ad peticionem partis que primo petierit redimendos. Recognovit etiam idem miles, quod dictus Henricus mutuo tradiderat ipsi Johanni militi dictas sexaginta libras

[1] Donationem a marito factam laudavit domina Margarita de Auberti Villare, maio 1255.

Parisienses, renuncians exceptioni non numerate, non tradite, non solute pecunie; et promisit idem miles, fide in nostra manu prestita corporali, quod eandem pecuniam reddet dicto Henrico, ad peticionem ipsius Henrici, et tantam quantitatem bladi quantam tenetur reddere dictis presbiteris, quamdiu pignus duraverit, ad valorem decime supradicte. Et, de hiis omnibus tenendis, adimplendis et observandis, etc. Datum anno Domini M° CC° XLVIII°, mense februario.

IX.

Johannes de Auberti Villare declarat filium suum Henricum, a Radulpho de Capriaco, canonico Parisiensi, cui decimam de Braia ipse Henricus concesserat, pro remunerationem accepisse centum viginti libras Parisienses, in pecunia numerata, et octoginta libras, ab abbatissa et conventu de Edera exigendas. Oct. 1257.

.... Datum anno Domini M° CC° L° VII°, mense octobri.

X.

De Symone dicto Baraz, scutifero, et Margareta, uxore sua. Jun. 1248.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Johannes dictus Baraz, scutifer, et Margareta, ejus uxor, salutem in Domino. Notum facimus quod nos vendidimus Henrico, filio Johannis de Hauberviler, militis, scutifero, totam decimam quam deffunctus Thomas dictus Baraz, quondam miles et pater mei Johannis, habuit in decimaria de Braia, pro centum sexdecim libris et tresdecim solidis Parisiensibus et quatuor denariis, nobis in pecunia numerata jam solutis; promittentes quod contra dictam venditionem, per nos vel per alios, non veniemus in futurum, et quod dictam decimam dicto Henrico et eis qui causam habebunt ab ipso, ad usus et consuetudines Francie, garantizabimus contra omnes. Ego vero Margareta predicta, dicte vendicioni consenciens, etc. Datum anno Domini M° CC° XLVIII°, mense junio[1].

[1] Venditionem hanc laudaverunt, mense et anno supradictis : 1° Simon Baraz, frater venditoris; 2° Guillelmus de Alba Villa, miles, et Johanna, ejus uxor, filia dicti Thomæ Baraz; 3° Philippus de Tronceio, miles, et Emelina, ejus uxor, ejusdem Thomæ filia.

XI.

Mart. 1219. De decima P. Buinelle pro sex viginti libris.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus, quod Petrus Buinele, miles, et Avelina, ejus uxor, coram nobis constituti, fide data, pignori obligaverunt ecclesie Beate Marie Parisiensis, pro sexviginti libris Parisiensibus, quartam partem decime de Ceognoliis, in omnibus, de marcio in marcium, ad peticionem partis que primo petierit, redimendam. Theobaldus vero Buinel, miles, pater dicti Petri, invadiacionem concessit pariter et laudavit, de cujus feodo movet decima, quod tam de fidejussione quam de garandia fidem dedit. Preterea, de eadem [illegible] diacione firmiter tenenda, dati sunt alii plegii, scilicet, Johannes [illegible] Nantolio, Nicholaus de Braolet, milites, Guillelmus de Cons et Johannes Cordoen, unusquisque in solidum et per fidem. In cujus rei memoriam, etc. Actum anno Domini M° CC° octavo decimo, mense marcio.

XII.

Nov. 1225. Charta compositionis inter abbatem de Chaumes et capitulum Parisiense, de decimis quarumdam vinearum, in decimatione de Ciconellis, in parrochia de Corbehart sitarum, ex qua compositione, capitulum Parisiense, pro omni suo jure, trium arpentorum vineæ decimam est percepturum.

.... Actum anno Domini M° CC° vicesimo quinto, mense novembri.

XIII.

Mart. 1220-21. E., Parisiensis archidiaconus, quinquaginta libras Parisienses, ad emendam decimam de Ciconellis, capitulo concedit; et e contra sexaginta solidos accipit, sibi, quamdiu vixerit, annuatim solvendos, et post decessum ipsius, die anniversarii, canonicis deservientibus distribuendos.

.... Actum anno Gratie M° CC° XX°, mense marcio.

XIV.

Mart. 1224. Pignus decime de Bernolio, in parrochia de Ciconellis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis J. Parisiensis ecclesie archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod Willelmus Buinel, in nostra presencia constitutus, fide prestita, pignori obligavit,

pro trecentis libris Parisiensibus, ecclesie Beate Marie Parisiensis et duabus capellaniis, quas Willelmus Pungens Asinum, civis Parisiensis, proposuit instituere in ecclesia Sancti Eustacii Parisiensis vel alibi, de consilio futuri Parisiensis episcopi et amicorum ejusdem Willelmi, totalem decimam suam de Bernolio, que est in parrochia de Ceonnoliis et totale jus quod sibi competit in illa decima, medietatem videlicet ipsius decime Parisiensi ecclesie, ac medietatem aliam dictis capellanis, a tribus annis proximo venturis, deinceps de marcio in marcium, ad peticionem partis que primo petierit, redimendam. Ad hec, memoratus Guillelmus Buinel, cum ipsa impignoracione, concessit predictis ecclesie Parisiensi et duabus capellanis, plateam quamdam, sitam apud Bernolium, prope furnum, ad edificandum ibidem grangiam quamdam ad eamdem decimam colligendam; ita quod sumptus edificacionis illius grangie quindecim libras Parisienses non excedent; quas quindecim libras, idem Guillelmus, fide prestita, tenebitur reddere, cum decima redimetur, et dicta grangia ad ipsum libere devolvetur. Hanc autem impignoracionem Guido, vicecomes Corboliensis, et Guillelmus, frater ejus, qui, fide prestita, dicebant dictam decimam de ipsorum movere feodo, et Petrus Buinele miles, frater Guillelmi Buinele, fide prestita, laudaverunt pariter et concesserunt, seque, sub eadem fide constituentes fidejussores, quilibet videlicet in solidum, de garantia autem super hoc ferenda, fidem corporaliter prestiterunt. De hac insuper impignoracione tenenda et garantizanda, Milo de Montibus, miles, set non fide data, Adam de Loco Sancto, Johannes de Evriaco, milites, Hugo, frater dicti Johannis, Henricus de Noisement, Philippus de Chantelou, fide data, constituerunt plegios se, quilibet in solidum; ita quod, si dictus Guillelmus deficeret in aliquibus de premissis, ipsi tenerent prisionem Parisius, infra ambitum murorum Parisiensium jacendo singulis noctibus, de die tamen, si vellent, foras aliquantulum exeundo, quousque Parisiensi ecclesie ac dictis capellaniis esset super hiis plenius satisfactum. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad peticionem parcium, sigillo J., Parisiensis ecclesie archidiaconi, fecimus communiri. Actum anno Domini M° CC° vicesimo tercio, mense marcio, vacante sede Parisiensis episcopatus.

XV.

Mart. 1220-21. Petrus Buisnele et Avelina, ejus uxor, laudantibus Theobaldo Buisnele, venditoris patre, et Pagano, vicecomite Corboliensi, feodi domino, totam decimam de Ciconellis, tam bladi quam vini, cum grangia, pro mille libris Parisiensibus vendunt capitulo Parisiensi, qui Stephano decano ejusdem decimæ investituram dat.

.... Actum anno Domini M° CC° vicesimo, mense marcio[1].

XVI.

Jul. 1218. Aubertus de Pooli, miles, et Heloysis, ejus uxor, medietatem indivisam decimæ de Chateleinnes, in territorio de Coongnoliis, capitulo Parisiensi vendunt, pro centum et decem libris Parisiensibus; e quibus libræ centum, ad opus anniversariorum Petri, quondam cancellarii ecclesiæ Parisiensis, et Petri de Fontaneto, in eadem ecclesia vicarii, imputantur.

.... Datum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, mense julio[2].

XVII.

1197. Preceptum Adele, quondam Francorum regine.

Ego Adela, Dei gracia Francorum regina, notum facio presentibus et futuris, quod Petrus de Donjon, miles, de assensu uxoris sue Mathildis, quitavit in perpetuum capitulo Beate Marie Parisiensis ventas, numeragium, justiciam et omnem jurisdictionem, que in terris de Virsi sibi deberi quomodolibet contendebat. Ut hec autem quitacio futuris temporibus ratam obtineat firmitatem, ejusdem seriem fecimus annotari et sigilli nostri munimine roborari. Actum publice apud Jardum, in curia mea, anno Verbi incarnati M° C° XC° VII°[3].

XVIII.

1197 Sententia inter capitulum Parisiense et Petrum de Donjon, de justitia terrarum de Virsi, a Guillelmo, abbate Karoli Loci, et Petro, cantore Parisiensi, apud Meledunum, in curia reginæ Adelæ, lata, qua capitulo Parisiensi, anniversarium Frederici de Donjon posthac celebraturo, omnis justitia et jurisdictio in loco præfato adjudicatur.

.... Actum publice anno incarnacionis Dominice M° C° XC° VII°.

[1] Hanc venditionem confirmavit Philippus rex, apud Sanctum Germanum in Laya, anno 1221.

[2] Quæ venditio confirmata est a Radulpho, presbytero de Eble, primo feodi domino, a Simone de Solerre et Gondelina, ejus uxore, secundis dominis, ab Amicia de Villa Pagani, domina tertia.

[3] Petrus de Donjon et Mathildis, uxor ejus, supradictam renunciationem confirmant, loco et anno præfatis.

XIX.

Admodiatio territorii de Veteri Rusca. Circa a. 1245

Omnibus presentem paginam inspecturis, R.[1], Dei paciencia Sancti Johannis de Jardo abbas, salutem. Notum facimus quod nos habemus penes nos cartam hominum de Veteri Rusca et de quibusdam locis adjacentibus, sigillo Hugonis, quondam decani et capituli ecclesie Parisiensis, sigillatam, continentem in hunc modum :

« In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ego Hugo decanus 1203.
totumque capitulum Parisiensis ecclesie, notum facimus universis, presentibus pariter et futuris, quod, cum inter nos et homines de Veteri Rusca et de quibusdam locis adjacentibus, super territorio nostro quod dicitur Virsiacus, contencio verteretur, cum eisdem composuimus in hunc modum. Territorium quod habebamus apud Virsiacum, ipsis et heredibus suis in perpetuum possidendum, sub annua pensione quatuor modiorum frumenti boni et bene ventilati, et trium modiorum avene bone et bene ventilate, ad minam Parisiensem, advehendorum Parisius, propriis suis expensis, in nostra granaria, infra octabas beati Martini, concessimus; et si ad predictum terminum dictum bladum non fuerit persolutum, terras prefatas et quod super eas de eorum facultatibus inveniremus, saisire et in manu nostra tenere, donec competenter satisfactum nobis esset, possemus. Prefatis autem hominibus, dictas terras vendere, dare et distrahere et commutare licebit, salvo tamen jure nostro in omnibus. Retinuimus enim nobis, in jamdictis terris, justicias, vendiciones et investituram unius sextarii vini, foragium, rotagium : ita quod, de unoquoque modio vini quod in terra vendetur, unum denarium habebimus de foragio; de rotagio vero, quantum consuetudo est apud Veterem Ruscam et omnia alia que ad justiciam pertinent, salvis eciam XI arpennis et dimidio, qui nostri sunt, et censu XVI nummorum, de quatuor arpennis pratorum et uno arpenno terre arabilis. Quod si prefati homines, in dicto territorio sua construere voluerint herbergagia, pro unaquaque hostisia,

[1] Reginaldus seu Renaudus, cujus nomen cum abbatis titulo reperitur in chartis Jardi et Barbelli ab anno 1235 usque ad annum 1252.

duodecim denarios, in crastino festivitatis Omnium Sanctorum, nobis persolvent; et si aliquis suam dimiserit hostisiam, quot erunt ibi hospites, singuli, eodem termino, XII denarios nobis persolvent et erunt immunes ab omni tallia, tolta et omni injusta exactione et equitacione nostra. Quod, si inter prefatos homines orta fuerit contencio, tenebimus ibi placitum, usque ad duellum, quod Parisius pro voluntate nostra peragendum ducemus. Emendationes duelli secundum consuetudinem castellanie Meledunensis persolventur. Dicti eciam homines, pro pastu quindecim hominum et totidem equorum, quem singulis annis pro predicto territorio nobis persolvebant, XX solidos in crastino festivitatis Sanctorum Omnium, singulis annis, nobis persolvere tenebuntur. Emendaciones et leges ad consuetudinem castellanie Meledunensis habebimus. De terris eciam illis et herbergagiis, cum facta fuerint in jamdicta terra, rectam garantiam feremus. Quod ut ratum et inconcussum permaneat.... S. Hugonis decani. S. Roberti cantoris.... S. Galonis presbiteri et succentoris.... Actum anno Verbi incarnati M° CC° tercio. Data per manum magistri Petri Pictavensis, Parisiensis cancellarii. »

XX.

Aug. 1260. Stephanus de Rusca, armiger, capitulo Parisiensi, pro quinquaginta solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, vendit unum sextarium avenæ annui redditus, quem tenet in feodo apud Virsiacum a Johanne de Forgis, armigero, et omnia jura justitiæ, fundi, feodi, dominii seu redeventiæ quæ in terra Virsiaci possidet.

Datum anno Domini M° CC° LX°, mense augusto.

XXI.

8 jun. 123[illegible]. De Ernaudo presbitero et Garino diacono.

Reverendis dominis suis decano et capitulo ecclesie Beate Marie Parisiensis, capitulum ecclesie Beati Martini de Campellis in Bria, salutem et reverenciam. Mittimus ad vos dilectos nostros Erardum presbiterum et Garinum diaconum, rogantes vos, quatinus tradatis centum libros Parisienses, pro decima de Eguernolio quam Petrus de Eguernolio miles inpignoravit vobis. Nos vero eandem decimam vobis quitamus, sub nostrarum testimonio litterarum. Datum die mercurii proxima post octabas Pentecostes, anno Domini M° CC° XXX° secundo.

XXII.

Adam dictus Dehors de Ville, de Trambleceio, armiger, capitulo Parisiensi, pro decem et octo libris Parisiensibus, vendit decem sextarios avenæ annui redditus et alia jura, quæ apud Virsiacum a Johanne de Forgis in feodo tenet. Apr. 1260.

.... Datum anno Domini M° CC° LX°, mense aprili.

XXIII.

Radulphus de Chevriaco, executor testamenti Droconis de Faveriis, quondam canonici Parisiensis, varios redditus ecclesiæ de Faveriis et monasterio de Hermeriis assignat; prætereaque sexaginta solidos Parisienses annui redditus, ad opus anniversarii dicti Droconis parentumque suorum, ecclesiæ Beatæ Mariæ concedit. 1241.

.... Datum anno Domini M° CC° XL° primo.

XXIV.

Thomas[1], Hermeriarum abbas, a Radulpho de Chevri, executore testamenti magistri Droconis, quintam partem hæreditatis dicti Droconis, scilicet decimam Faveriarum et quinque arpenta terræ arabilis, nomine prioratus Faveriarum, accipit; ea conditione, ut legata huic quintæ parti incumbentia absolvat. Apr. 1241-42.

.... Datum anno Domini M° CC° XL° primo, mense aprili.

XXV.

Nicholaus le Charron et Epiphania, ejus uxor, capitulo Parisiensi vendunt, pro sexdecim libris Parisiensibus, sibi solutis, quamdam domum apud Braiam, prope furnum sitam. Dec. 1258.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense decembri.

XXVI.

Quod Johannes de Rochefort, prepositus de Braia, juravit servare jura ecclesie Parisiensis. 16 febr. 1273.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, anno Domini millesimo

[1] Thomas II.

ducentesimo septuagesimo secundo, die mercurii post octabas Purificationis beate Marie Virginis, Johannes dictus Roichefort, prepositus de Braya, juravit in presencia nostra, in capitulo Parisiensi, se servaturum jura ecclesie Parisiensis, que habet in villa de Braya, prout in instrumento super hoc confecto plenius continetur. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus sigillari. Datum anno et die predictis.

XXVII.

23 febr. 1239. Monitio et excommunicatio pro quodam homine de Braya, quem ceperat ballivus comitis Britannie.

Guillelmus, permissione divina, ecclesie Parisiensis minister indignus, dilectis in Christo, de Braya et de Coscigniaco presbiteris, salutem in Domino. Cum ad instanciam venerabilium virorum decani et capituli Beate Marie Parisiensis, moneri fecerimus Symonem de Coscigniaco, militem, ballivum nobilis viri Petri de Brena, comitis Britannie, ut quendam hominem nuper captum in terra Beate Marie Parisiensis sita apud Brayam, in qua siquidem terra ecclesia Parisiensis habere dicitur omnem justiciam, quem etiam hominem prefatus Symon, tanquam ballivus dicti nobilis, detinere dicitur incarceratum apud Breyam, in prisione dicti nobilis, liberaret et restitueret in eadem terra a qua extractus fuerat, ut dicitur, minus juste; cum etiam idem homo crucesignatus sit, ut dicitur; alioquin idem miles excommunicaretur, nisi justam causam allegaverit; ad quam probandam si pretenderet, mandavimus diem sibi assignari coram nobis ad diem mercurii post cathedram Sancti Petri; nec idem ballivus eundem hominem liberavit, ut dicitur, nec die predicta coram nobis comparuit, nec pro se misit, predictam causam, si allegasset, ostensurus, scilicet probaturus coram nobis, procuratore prefati capituli contra eum coram nobis expectante; vobis mandamus, in virtute obediencie, districte precipientes, quatinus predictum militem, tamquam ballivum predicti comitis excommunicetis et excommunicatum publice denuncietis, nisi incontinenti predictum hominem restituerit in predicta terra; et quid inde feceritis, quilibet vestrum nos certificet, per appensionem sigilli sui. Datum anno Domini millesimo cc° xxx° octavo, die mercurii predicta.

XXVIII.

Hubertus Tourpins declarat se, consentientibus Avelina uxore, Bertaudo filio ejus, et Petro Bugnele, Miloneque de Montibus, feodi dominis, ecclesiæ de Edera, pro quadraginta quinque libris Parisiensibus, vendidisse totam decimam, quam apud Furcas, in parrochia de Limogiis, possidebat. Febr. 1224.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tercio, mense februario[1].

XXIX.

Pacificatio inter capitulum Parisiense et abbatissam et conventum de Edera, super portione decime quam habebant a domino Radulfo de Capriaco, quondam episcopo Ebroicensi, in decima de Braia. Febr. 1224.

Universis presentes litteras inspecturis, soror Margarita, humilis abbatissa de Edera, totusque ejusdem loci conventus, ordinis sancti Benedicti, Parisiensis diocesis, salutem in Domino. Notum facimus, quod, cum venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense, ex donacione sibi facta a bone memorie domino Radulpho de Capriaco, quondam episcopo Ebroycensi, haberent et possiderent quandam porcionem in decima de Braya, que fuit defuncti Henrici de Auberto Villari, militis, moventem de conquestu ipsius defuncti Radulphi, oneratam in duobus modiis monasterio nostro, et in duobus sextariis monasterio de Footello, et in quatuor sextariis tam bladi quam avene, presbiteris de Braya debitis annuatim; nos, pensata utilitate monasterii nostri, deliberacione provida habita super hoc, dictam porcionem et quicquid decanus et capitulum predicti ex donacione dicti episcopi habebant in tota dicta decima, recepimus et recipimus ab eisdem, ad annuam admodiacionem, videlicet, pro duobus modiis et dimidio, medietate scilicet ybernagii competentis de ipsa decima, ad mensuram Parisiensem, et medietate avene competentis de ipsa decima, ad mensuram de Braya, mandato ipsorum reddendis a nobis sive mandato nostro, annis singulis in posterum apud Brayam, Santellam, Cotegniacum, territoria dicte decime, in octabis festi beati Andree apostoli; ita quod decanus et capitulum a prestacione dictorum duorum modiorum nobis

[1] Hanc venditionem approbaverunt Petrus, sutor, de Cigonoliis, et uxor ejus, Miloque ac Petrus de Everiaco, fidejussores, 26 maii 1224.

debitorum, sint et erunt quitti penitus et immunes, et quod dictos duos sextarios monasterio de Footello et quatuor sextarios presbiteris de Braya nichilominus solvere tenebimur : tali pacto expresse adjecto inter nos et ipsos, quod, si processu temporis dicta decima tempestate, sterilitate seu quocumque alio casu fortuito vel non fortuito periret, aut adeo diminueretur quod non sufficeret ad solucionem predictorum, nichilominus nos et monasterium nostrum tenemur, de equivalenti blado et avena annis singulis reddere eisdem decano et capitulo duos modios et dimidium, monasterio de Footello duos sextarios, et presbiteris de Braya quatuor sextarios. Et ad hec omnia et singula, nos et monasterium nostrum.... obligamus, *etc.* Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense februario.

LIBER NONUS.

ROSETUM, VENULA, VODAIUM ET LOCA VICINA.

I.

Charta Guillelmi, Meldensis episcopi, qua capitulo Parisiensi in perpetuum concedit omnes decimas novalium factorum vel faciendorum in territoriis parrochiarum Meldensis diœcesis, in quibus capitulum antiquas decimationes possidebat. Sept. 1214.

.... Actum anno Domini M° CC° XIIII°, mense septembri, pontificatus nostri anno primo.

II.

Odo, dominus de Touquino, et Euphemia, ejus uxor, capitulo Parisiensi terciam partem reddituum suorum, in villa Roseto in Bria, elemosinæ titulo concedunt, reliquasque duas partes, pro trecentis libris Pruvinensibus, vendunt; et insuper eidem capitulo, pro quadraginta solidis Pruvinensibus annuatim solvendis, conductum mercati de Roseto et omnes alias consuetudines derelinquunt : quæ omnia Stephanus, Parisiensis decanus, in feodo tenebat. Jun. 1218.

.... Actum anno Domini M° CC° octavo decimo, mense junio.

III.

Littere Stephani comitis, de villa Beate Marie Parisiensis que vocatur Rosetum.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Quia caritas.... Ego igitur Stephanus comes omnibus notificari cupio, quod quasdam consuetudines, quas in villa Beate Marie Parisiensis que vocatur Rosetum sibique villulis adjacentibus in dominio michi tenendas jus hereditatis attulerat, cuidam Odoni de Braio aliquantulum inconsulte consensi. Consuetudinis autem erat quod, unoquoque anno, in festivitate beati Martini in novembri, XXV solidos Pruviniensis monete, pro tensamento ville, pater meus habebat; quod si aliquociens voluisset in villa comedere, quod necessarium esset sumptui sibi credebatur; si precium crediti solveretur, iterum credebatur; sin autem, non amplius quic-

quam, donec redderet, credebatur. Adhuc de porcis in silvam Beate Marie missis ad pascua, dimidium habebat pasnaticum; si vero non essent paschue, nec porci ad pascendum mitterentur in silva, non habebat. Si de porcis ville pro pasnatico clamaretur, majoris Beate Marie erat tota justicia; si de alienis, communis, ut pasnaticum. Hec patris mei fuerunt ex consuetudine. Horum siquidem occasione, totam villam indesinenter et inhumane predictus Odo vastabat. Ego vero, prefate caritati placere desiderans, michique et ecclesie Parisiensi melius quam in Odone consulens, omnem illam consuetudinem, precibus canonicorum ejusdem ecclesie, de manu predonis illius abstraxi, michique ac posteris meis, quemadmodum pater meus et antecessores mei in dominio illam possederant, propriam in perpetuum habere decrevi. Et ne hoc aliqua vetustate posset deleri, scripto mandavi, sigillo meo signavi, manuque propria, uxore mea filiisque meis unanimiter annuentibus et hoc idem ex voto confirmantibus, in perpetuum roboravi. Totam ville justiciam faciet major Beate Marie; quod si noluerit vel non poterit, de alieno clamore veniet in manu mea. Testes, *etc.* S. Stephani, filii comitis. S. comitis Stephani. S. comitisse A. S. Willelmi, filii comitis[1].

IV.

1216. Preceptum Blanche, comitisse Trecensis, de nemore Roseti.

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod dilectis meis magistro Galtero Cornuto et magistro Alberico, fratri ejus, dedi licenciam vendendi et extirpandi omnia nemora de Roseto. Cum autem nemora illa fuerint extirpata, non exigam pasnagium quod habeo in terra Beate Marie de Roseto; set illud quitto, dummodo Parisiense capitulum non exigat pasnagium quod habet in eadem terra, set similiter illud quittet. Quod, ut notum permaneat et ratum teneatur, litteris annotatum, sigilli mei munimine roboravi. Actum Virtuti, anno Domini m° cc° sexto decimo[2].

[1] Hanc chartam auctoritate sua communiverunt : 1° Odo, episcopus Parisiensis; 2° mense aprili 1269, Theobaldus, Navarre rex, Campanie et Brie comes.

[2] Extat alia charta de eadem re ab eadem comitissa conscripta anno 1215 (1216), mense februario.

V.

Guillelmus, Meldensis episcopus, electionem Roberti capellani et W. thesaurarii Pontisarensis, Parisiensium canonicorum, confirmat, quos capitulum Parisiense et P., rector de Venula, arbitros ad terminandam litem de decimis novalium in parrochia de Venula designaverant. Oct. 1218.

.... Actum anno Domini M° CC° decimo octavo, mense octobri.

VI.

Confirmatio novalium ab episcopo Meldensi. Nov. 1210.

Gaufridus, Dei paciencia Meldensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noveritis quod nos, ad preces et instanciam dilecti nostri et familiaris Milonis, prepositi de Roseto, concessimus ecclesie Parisiensi decimam novorum essartorum, in omnibus ecclesiis nostre diocesis, in quibus habent antiquas decimas. Et ut hoc firmum et stabile permaneat, *etc.* Actum anno incarnati Verbi M° CC° decimo, mense novembri.

VII.

Littere magistri Galteri de Roseto. Febr. 1216.

Universis Christi fidelibus, presentes litteras inspecturis, magister Galterus Cornutus et Albericus, frater ejus, salutem in Domino. Noverint universi, quod decanus et capitulum Parisiense nobis concesserunt, ut faciamus extirpari vel demus ad extirpandum omnia nemora pertinencia ad preposituram Roseti, que nunc temporis in eadem prepositura extirpanda sunt; ita quod, de quolibet arpento, rectam decimam, videlicet decimam gerbam, et preterea IIII^or denarios Pruvinenses censuales, in festo beati Dionisii, annuatim habebunt. Illis autem qui terras tenebunt gerbas suas a campo non licebit asportare, nisi prius serviente Beate Marie vocato et decima, sicut supradictum est, numerata; et illi qui contrafacient emendabunt. Similiter et de censu emenda debebitur, si ad predictum terminum solutus non fuerit. Non licebit autem nobis aliquid de predictis terris, militibus vel ecclesiis tradere, vel quolibet modo in manum mortuam mittere, nec censum vel deci-

mam minuere. Preterea licebit nobis villam seu villas in predictis nemoribus construere. Quod si fecerimus, ad unam masuram non poterimus dare plusquam unum arpentum terre, nec sub minori redditu quam predictum est assignare. Omnium autem reddituum, tam in villa seu villis quam in terris, medietatem habebit capitulum, et nos aliam medietatem, cum omni alio dominio et jure, quod ad nos solummodo pertinebit. Per communem vero servientem seu servientes, predicti redditus colligentur; et partem capituli, bona fide et sub fidelitate quam debemus capitulo, solvi faciemus. Omne autem emolumentum, quod pro assignacione terrarum vel masurarum tempore nostro obvenerit, cum integritate percipiemus; ita quod, propter hoc, sine aliquo sumptu capituli, ea que predicta sunt procurabimus et liberabimus et teneri faciemus, tam apud comitissam Trecensem quam apud alios, qui aliquid ibidem reclamabunt. Hec autem omnia nos facturos et servaturos, pro posse nostro, bona fide, in capitulo Parisiensi, juravimus. Verum ea que predicta sunt, quamdiu canonici Parisienses erimus, tenebimus. Cum autem contigerit alterum ex nobis cedere vel decedere, alteri superstiti pars cedentis vel decedentis cum integritate accrescet. Postquam autem uterque cesserit vel decesserit, prefati redditus ad capitulum libere revertentur. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus communiri. Actum Parisius, anno Domini M° CC° quinto decimo, mense februario.

VIII.

Dec. 1220. Quod decanus et capitulum Parisiense, ad preces Blanche, comitisse Trecensis palatine, investiverunt domicellam Floram de essartis in nemoribus eorum de Roseto.

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, notum facio tam presentibus quam futuris, quod viri venerabiles S.[1] decanus et capitulum Parisiense, ad preces meas, investiverunt karissimam domicellam meam Floram, de essartis illis, que magister Alermus, quondam clericus meus, ab ipsis tenuit, in nemoribus eorum de Roseto, a dicta Flora hereditarie possidendis; tali modo videlicet, quod domicella Flora, pro singulis arpentis eorumdem essartorum, reddet predicto capitulo annua-

[1] Stephanus I.

tim, quatuor denarios censuales. Ibidem eciam habebit memoratum capitulum, sicut in aliis essartis ejusdem nemoris, decimam numeratam, nec licebit eidem domicelle vel successoribus ejus, predicta essarta vel partem eorum dare ad masuras nec ad incrementum census; et, si ibi domum vel grangiam faceret, pro ea solveret eas consuetudines, quas alie domus vel grangie facte in eisdem essartis solverent preposito vel capitulo Parisiensi; nec eadem essarta vel partem eorum, in morte vel in vita, in manum mortuam vel militis mittere poterit, nisi de assensu capituli supradicti. Quod si aliter faceret, predicta essarta posset capitulum saisire, et infra annum, sine prejudicio alicujus, sibi appropriare, si infra annum extra manum mortuam vel militis non ponantur. Hec autem voluit et laudavit capitulum, salva in omnibus justicia sua et dominio suo, tam in domibus, si ibi domos construi contigerit, quam extra domos, sicut in aliis locis vicinis terre sue. In hujus itaque rei testimonium, ad peticionem parcium, presentem cartam feci fieri et sigilli mei munimine roborari. Datum anno Gracie M° cc° vicesimo, mense decembri[1].

IX.

Licentia comitisse extirpandi apud Rosetum. Mart. 1211.

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, notum facio omnibus ad quos littere iste pervenerint, quod ego concessi viris venerabilibus decano et capitulo Parisiensi, ut eis liceat extirpare et ad terram arabilem reducere omnia nemora pertinencia ad preposituram Roseti, et ibidem, si placuerit eis, villam seu villas vel domos construere, salvo, tam in villa seu villis vel domibus quam in terris, in omnibus nobis et heredibus nostris, Campanie comitibus, jure et custodia, sicut nos et antecessores nostri, domini Campanie, hactenus in villis et terris antiquis adjacentibus Roseto habuisse noscuntur. Cum autem villa Roseti dominis Campanie procuracionem faciet haberi, eo modo quo hactenus consuevit, villa seu ville vel domus in predictis nemoribus constructe, si quas ibidem construi contigerit, cum aliis villis antiquis

[1] Stephanus decanus et capitulum Parisiense, rogante Blancha comitissa, essartorum investituram jam mense novembri 1220 supradicte Flore concesserant.

ad Rosetum pertinentibus, ville de Roseto subvenient. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Gracie M° CC° decimo, mense marcio[1].

X.

Febr. 1211 Preceptum comitisse Trecensis palatine, pro Milone de Nantolio, Remensi et Roseti preposito.

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, notum facio tam presentibus quam futuris, quod inter me et dilectum ac fidelem meum Milonem de Nantolio, Remensem et Roseti prepositum, talis societas intervenit : quod terre, que de nemore de Roseto, in quo habebam grueriam, reducentur ad culturam, ponentur ad consuetudinem, videlicet ad rectam decimam, et arpentum ad quatuor denarios censuales; nec carior consuetudo poterit ibi assignari. De omni autem profectu, precio et servicio, quod pro habendis terris illis conferetur, habebo medietatem, et dictus Milo aliam medietatem; et, ad hoc recipiendum, servientem meum constituam, et ipse suum, qui michi et ipsi facient fidelitatem. Ab hac siquidem paccione excipitur haya, prope predictum nemus sita, continens circiter centum arpenta, et una carucata terre ejusdem, quam eidem Miloni concessi habendam; et, tam de haya quam de carucata illa, idem Milo suam poterit facere voluntatem, ita tamen quod remaneant in custodia mea. Similiter, pretaxate terre erunt in custodia mea, sicut terre ventis culture de Roseto. Si autem in terris illis domus vel villa construatur, in custodia mea erit, quemadmodum domus vel villa de Roseto, et idem jus mihi remanebit, tam in terris quam in villa vel domibus quas in terris illis fieri contigerit, quod habeo et in terris et in villa de Roseto. Quod ut notum permaneat et firmum, presentem cartam fieri volui, sigilli mei appensione munitam. Actum anno Verbi incarnati M° CC° decimo, mense februario. Datum per manum Remigii, cancellarii mei.

[1] Blancha hanc licentiam, rogante Milone de Nantolio, Remensi præposito, jam eidem capitulo contulerat, superiore mense februario.

XI.

Flora de Mescines, quondam domicella Blanchæ, comitissæ Campaniæ, capitulo Parisiensi, pro quingentis libris Turonensibus, vendit : 1° domum unam hortumque fossatis clausum; 2° decem circiter arpenta nemorum; 3° centum et decem circiter arpenta terræ arabilis; hæc omnia sita apud Rosetum, in territorio dicto Boys-Voylais. Jan. 1255.

.... Datum anno Domini M° CC° L° III°, mense januario.

XII.

Robertus de Capriaco, armiger, et domicella Margarita, ejus uxor, magistro Lucæ, Parisiensi canonico, pro ducentis libris Turonensibus, jam sibi solutis, vendunt omnia jura inferius notata, quæ apud Rosetum, ex hæreditate dictæ Margaritæ, possidebant, scilicet : 13 nov. 1257.

« Medietatem in theloneo, emendis, justiciis, consuetudinibus, corveiis et dreituris, que deveniunt et devenire possunt in villa de Roseto, qualibet ebdomada, a die veneris, hora meridiana, usque ad diem dominicam sequentem, hora misse parrochialis; item et totum conductum in villa de Roseto predicta, ut dicebant. Asseruerunt eciam quod ipsi habebant et percipiebant, qualibet septimana, singulis diebus sabbatinis, in villa de Roseto, de singulis quinque partibus minagii, duas partes. Que omnia tenebant in feodum dicti Robertus et Margarita a decano et capitulo Parisiensi, pro quibus faciebant et facere tenebantur servicium dictis decano et capitulo, de mercato Roseti custodiendo et conducendo et de custodiendis latronibus captis, a die veneris, hora nona, usque ad diem dominicam, hora misse parrochialis, prius tamen per servientes capituli judicatis et de terra Beate Marie Parisiensis eductis.... Datum anno Domini M° CC° L° septimo, die martis post festum beati Martini hiemalis. »

XIII.

Preceptum archiepiscopi Armacani, totius Hibernie primatis. 10 oct. 1244

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Noverint universi nos, anno Domini M° CC° XL° III°, die martis post festum beati Dionisii, litteras venerabilis patris, Armacani, miseratione divina archiepiscopi, tocius Ybernie pri-

matis, inspexisse et legisse, sub hac forma : « A., miseracione divina, archiepiscopus Armacanus, tocius Ybernie primas, dilectis in Christo Jacobino et aliis procuratoribus Octoboni, nepotis domini pape, canonici Parisiensis, salutem et benedictionem a Domino. Cum prebendam Parisiensem et domos ac preposituram de Roseto cum pertinenciis suis, domino Octobono, nepoti domini pape, assignaverimus, et fecerimus ipsum induci in corporalem possessionem omnium predictorum, et velimus ipsum eorumdem pacifica possessione gaudere, sicut tenuit ea dominus G. quondam archidiaconus Senonensis, decanus et capitulum Parisiense sua nobis conquestione monstraverint, quod, licet in supradictis omnibus parati sint nostris, immo mandatis apostolicis, obedire, vos tamen, qui vices ipsius Octoboni geritis in hac parte, non contenti eis que inde rescripto sedis apostolice continentur, ad quasdam grangias seu possessiones ad predicta omnia, ut dicitur, minime pertinentes, que plus honeris quam emolumenti dicuntur habere, manus curastis extendere, ea suis usibus applicando, petentes ut, quod contra tenorem apostolici mandati est presumptum, vellemus in irritum revocare, presertim cum distribuciones fieri solcant de grangiis supradictis, que si non fierent, asserunt divina officia pluries cessare debere in scandalum plurimorum, super quo oporteret eos, tam contra vos quam contra nos, apud dominum papam deponere questionem; quia vero nobis non constitit de premissis, vobis qua fungimur auctoritate mandamus et consulimus bona fide, quatinus, in crastino octabarum beati Dionisii, Parisius ad nostram presenciam accedatis, ut, si quid super premissis fuerit questionis, possimus, vel amicabiliter, vel eciam mediante justicia, terminare; autenticum domini pape et litteras nostras et si qua habetis super premissis, vobiscum ad eundem terminum apportetis. Datum Parisius, in crastino sancti Dionisii, pontificatus domini Innocencii pape quarti anno secundo. »

XIV.

Sept. 1204. **Littere comitisse Trecensis, pro Garnero de Latiniaco.**

Ego Blancha, comitissa Trecensis palatina, omnibus presentibus et futuris notum facio et testificor, quod capitulum Parisiense, de com-

muni assensu, dedit dilecto et fideli camerario meo, Garnero de Latiniaco, et heredibus ejus in perpetuum, centum et viginti arpennos sui nemoris de Roseto, ad perticam viginti duorum pedum continue capiendos; tali condicione, quod, ab instanti nativitate beati Johannis Baptiste in tres annos, extirpaverit illos et ad terram arabilem traxerit, et istius terre nichil dare poterit ipse vel ejus heres ad hospites faciendos, nisi per assensum capituli; et pro quolibet arpenno ejusdem terre, capitulo reddet annuatim ipse vel ejus heres de censu, tres denarios Pruvinenses, in crastino Omnium Sanctorum, ad Rosetum. Si autem die predicta census ille non redderetur, secundum consuetudinem territorii de Roseto capitulo emendaretur. Et pro decima, singulis annis, capitulo reddet ipse vel ejus heres, more campipartis, undecimam garbam; ita quod nec ipse nec ejus heres nec eorum ministri garbas suas a campo removere poterunt, donec serviens capituli decimam predictam, more campipartis, numeraverit eis. Si vero evenerit quod garbe a campo removerentur, antequam decima more predicto numeraretur, capitulo emendaretur, secundum consuetudinem emendacionis de campiparte, in territorio illo. Si autem submonitus nollet capitulo emendare, capitulum posset saisire id quod de suo super terram inveniret, quousque capitulo esset emendatum et satisfactum, ad consuetudinem territorii de Roseto. Ista autem predicto Garnero concessit capitulum, salvis pascuis et usuariis hominum capituli, quamdiu nemus ibi fuerit et quamdiu terra erit vacua, et salvis vendicionibus et investituris et alio jure capituli, sicut de censiva. Si vero aliquo casu terra illa ad nemus rediret, nisi ipse vel ejus heres, infra tres annos post submonicionem capituli, illud extirpari faceret, capitulum terram illam in sua manu quiete et sine contradictione posset retinere. Ego vero, ad peticionem utriusque partis, in manu cepi, quod, si Garnerus vel ejus heres de istis convencionibus resilirent, et capitulum Parisiense illud non posset emendare vel nollet, cum a capitulo fuero requisita, tantum de rebus capiam ipsius Garneri vel heredis ejusdem, quod predictas convenciones capitulo faciam firmiter observari. Quod ut ratum permaneat et firmum, presentem cartam fieri volui, et sigilli mei munimine roboravi. Actum Pruvino, anno Do-

mini M° CC° quarto, mense septembri. Datum per manum Galteri, cancellarii mei.

XV.

24 apr. 1267. Conventio facta a Jodoino, presbitero de Columbariis in Bria, erga decanum et capitulum Parisiense.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, dominus Jodoinus, presbiter de Columbariis in Bria, asseruit quod ipse fecerat quamdam emendam venerabilibus viris et discretis decano et capitulo ecclesie Beate Marie Parisiensis, racione cujusdam delicti, quod ipse fecerat eisdem decano et capitulo Parisiensi, sicut confessus est coram nobis; quam emendam accipient dicti decanus et capitulum Parisiense ad voluntatem eorumdem, et quocienscumque voluerint et sibi viderint expedire. Pro qua emenda, dictis decano et capitulo ad voluntatem ipsorum ab eodem presbitero facta, Petrus de Menilio dictus Bernart et Andreas Lormerius, civis Parisiensis, de parrochia Sancti Jacobi, coram nobis constituti, se fecerunt et constituerunt pro dicto presbitero fidejussores in solidum et principales redditores. Et per fidem obligantes dicti presbiter et ejus fidejussores eisdem decano et capitulo, pro dicta emenda a dicto presbitero facta et a dictis decano et capitulo habenda et percipienda, si sibi placuerit et quocienscumque voluerint, se et heredes suos.... obligarunt, *etc.* Datum anno Domini M° CC° LX° septimo, die jovis post Pascha.

XVI.

30 dec. 1264. De contentione facta inter Johannem Guerini, burgensem de Roseto in Bria, et capitulum Parisiense.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis et Johannis, Parisiensis archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Johannes Guerini, burgensis de Roseto in Bria, asseruit quod contentio suborta erat inter ipsum, ex una parte, et venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex altera, super eo quod dicti decanus et capitulum dicebant et imponebant ipsi Johanni,

quod ipse vi ingressus fuerat dictorum decani et capituli villam de Roseto, et eam procuraverat vi ingredi, atque per servientes prepositorum Senonensium homines dictorum decani et capituli ville predicte capi procuraverat, et animalia dictorum hominum ville predicte adduci et detineri minus juste et sine causa racionabili, in ipsorum decani et capituli et ecclesie Parisiensis prejudicium non modicum et gravamen, usurpando jurisdictionem ecclesie Parisiensis, et dampnificando ecclesiam Parisiensem in predictis hominum et animalium. Quam injuriam dicti decanus et capitulum ad animum revocantes, nollent sibi et ecclesie Parisiensi illatam fuisse pro centum marchis argenti, immo mallent de suo proprio tantum amisisse quam dictam injuriam sustinuisse, ut dicebant dicti decanus et capitulum; petentes centum marcas argenti sibi a dicto Johanne, occasione dicte injurie, reddi et sexaginta libras Parisienses, pro dampnis et deperditis suis, ut dictus Johannes asseruit coram nobis. Tandem, cum super premissis inter dictas partes, auctoritate apostolica, coram officiali Rothomagensi fuisset diucius litigatum, dicti decanus et capitulum, ex una parte, et dictus Johannes Guerini, ex altera, in nostra presencia constituti, in hanc formam pacis convenerunt coram nobis, videlicet : quod dictus Johannes voluit et expresse consensit coram nobis, quod venerabiles viri Garnerus, in ecclesia Parisiensi archidiaconus, et magister Lucas de Giffo, canonicus Parisiensis, tam super premissis omnibus quam etiam super duodecim libris Parisiensibus, dictis decano et capitulo taxatis et adjudicatis, pro quibusdam expensis et eciam super aliis expensis non taxatis, ac omnibus aliis discordiis et contencionibus inter ipsas partes hactenus habitis vel que haberi potuissent, de plano inquirant veritatem; promittens idem Johannes, *etc.* Datum anno Domini M° CC° LX° III°, die martis post nativitatem Domini.

XVII.

Preceptum prepositi Remensis et Roseti de extirpatione nemorum de Roseto. Mart. 1211.

Milo de Nantolio, Remensis prepositus et Roseti, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Noverint universi, quod decanus et capitulum Parisiense michi concesserunt, ut faciam extirpari

vel dem ad extirpandum omnia nemora pertinencia ad prepositurам Roseti, que tunc temporis in eadem prepositura extirpanda erant; ita quod de quolibet arpento rectam decimam, videlicet decimam gerbam, et preterea quatuor denarios Pruvinenses censuales, in festo beati Dyonisii, annuatim habebunt. Illis autem qui terras tenebunt, gerbas suas a campo non licebit asportare, nisi prius serviente beate Marie vocato et decima, sicut supradictum est, numerata; et illi qui contra facerent, emendarent. Similiter et de censu emenda debebitur, si ad predictum terminum solutus non fuerit. Non licebit autem michi aliquid de predictis terris militibus vel ecclesiis tradere, vel quolibet modo in manum mortuam mittere, nec censum vel decimam minuere. Preterea licebit michi in predictis nemoribus villam seu villas construere; quod si fecero, ad unam masuram non potero dare plus quam unum arpentum terre, nec sub minori redditu quam predictum est assignare. Omnium autem reddituum, tam in villa seu villis quam in terris, medietatem habebit capitulum, et ego aliam medietatem, cum omni alio dominio et jure, quod ad meipsum solummodo pertinebit. Per communem vero servientem vel servientes predicti redditus colligentur; et partem capituli, bona fide et sub fidelitate quam debeo capitulo, solvi faciam. Omne autem emolumentum quod pro assignacione terrarum vel masurarum tempore meo obvenerit cum integritate percipiam; ita quod, propter hoc, sine aliquo sumptu capituli, ea que predicta sunt procurabo et liberabo et teneri faciam, tam apud comitissam Trecensem quam apud alios, qui ibidem aliquid reclamarent. Hec autem omnia me facturum et servaturum bona fide in capitulo Parisiensi juravi. Verum ea que predicta sunt, quamdiu canonicus Parisiensis fuero, tenebo; cum autem cessero vel decessero, ad capitulum libere revertentur. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum Parisius, anno ab incarnacione Domini M° CC° decimo, mense marcio.

XVIII.

Jocetus, de Roucia juxta Venulam, a capitulo Parisiensi, ad firmam undecim annorum, pro triginta libris Turonensibus annuatim solvendis, recipit quamdam grangiam in territorio de Boisnoillois, Meldensis diœcesis, sitam, olim a domicella Flora possessam, cum omnibus ad eamdem grangiam pertinentibus, scilicet guerinagium fossarum, jardinum et crescentiam nemorum. Aug. 1257.

.... Actum in curia Meldensi, anno Domini M° CC° L° VII°, mense augusto.

XIX.

Johannes de Molendino, armiger, et Odelina, ejus uxor, capitulo Parisiensi, pro quinquaginta libris Turonensibus, jam sibi solutis, vendunt annuum redditum decem sextariorum tam frumenti quam mousturagiæ, quem in molendino capituli apud Roseium percipiebant. Jun. 1248.

.... Datum anno Domini M° CC° XLVIII°, mense junio[1].

XX.

Martinus de Venula, coram officiali Meldensi, declarat se nihil jure hæreditario possidere in decanatu Roseti, quem a capitulo Parisiensi, pro viginti libris Parisiensibus, ad vitam suam acquisiverat. Aug. 1226.

.... Actum anno Domini M° CC° XX° VI°, mense augusto.

XXI.

Quittacio decime de Bernolio. 22 nov. 1225.

Viro venerabili et discreto domino et amico karissimo magistro H.[2], decano Beate Marie Parisiensis, et universo capitulo, M.[3], Beati Petri Meldensis[4] humilis abbas, salutem in Domino. Ad noticiam vestram per presentes volumus pervenire, quod nobilis mulier Elizabeth, soror venerabilis archidiaconi Stampensis, quicquid juris habebat in decima de Bernolio, fide interposita coram nobis, quittavit omnino. Datum Meleduno, die sabbati post octabas beati Martini, anno Gracie M° CC° XX° quinto.

[1] Hæc charta vidimata est ab officiali curiæ Parisiensis, anno et mense prædictis.

[2] Hugo II.

[3] Milo III.

[4] *Leg.* Meledunensis.

XXII.

18 febr. 1261. Johannes dictus de Atrio, de Roseto, declarat se, de placandis contentionibus inter ipsum et dominum Henricum Tuebuef, præpositum Roseti et canonicum Parisiensem, exortis, capituli Parisiensis arbitrium esse accepturum.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° III°, die martis ante cathedram sancti Petri.

XXIII.

Nov. 1249. Nicholaus de Molendino Dato et Isabellis, ejus uxor, a capitulo Parisiensi ad firmam viginti annorum, pro uno modio bladi, dimidio videlicet frumenti dimidioque avenæ, annuatim reddendo, quamdam plateam, ad molendini usus aptandam et in loco dicto Comporte sitam, accipiunt.

.... Datum anno Domini M° CC° XL° nono, mense novembri.

XXIV.

2 mai. 1254. De sententia lata ab Innocentio papa contra prepositum de Yssiaco.

Decanus Sancti Clodoaldi, conservator privilegiorum a summo pontifice venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi concessorum, dilecto in Christo presbitero de Roseto, salutem in Domino. Mandatum domini pape vidimus in hec verba :

Sequitur tenor mandati, quo papa Innocentius jamdicto decano omnem potestatem ad defendenda ecclesiæ Parisiensis jura committit.

Cum igitur prepositus de Yciaco et ejus complices terram Beate Marie Parisiensis, videlicet villam de Venula, violenter intraverint, homines ejusdem terre, quampluries eorumdem hominum animalia invaserint, et violenter capta asportaverint, sicut publicum est et notorium per evidenciam facti, ita quod non potest aliqua tergiversacione celari, immunitatem terre ejusdem ecclesie Parisiensis contra justiciam infringendo; auctoritate premissa qua fungimur in hac parte, vobis precipiendo mandamus, in virtute obediencie firmiter injungentes, quatinus ad nobilem dominam illustrem comitissam Campanie, de cujus mandato premissa sunt, ut dicitur, attentata, personaliter accedentes, eam diligenter moneatis cum reverencia, tanquam decet, et ipsam ad

hoc precibus et monitis efficaciter inducatis, ut predictos homines, animalia et res alias predictorum hominum de Venula, que ipsa indebite, per se vel suos, dicitur detinere in prejudicium et gravamen ecclesie Parisiensis, liberari faciat absque mora; exponentes eidem quod, nisi hec adimpleverit, sustinere non poterimus nec eisdem decano et capitulo Parisiensi in jure suo deesse, quin ex tunc, contra ipsam et suos ac omnes predictorum hominum et bonorum suorum detentores, ad sentenciam juxta mandatum apostolicum, quantum jus permiserit, procedamus; et quid vobis responsum fuerit nobis fideliter rescribatis. Datum anno Domini M° CC° L° III°, die sabbati post festum apostolorum Philippi et Jacobi.

XXV.

De capitulo Parisiensi et Alberico Cornuto, preposito Roseti. Oct 1218.

Robertus, capellanus episcopi, Willelmus, thesaurarius Pontisarensis, universis presentes litteras inspecturis, eternam in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod, cum inter capitulum nostrum Parisiense et magistrum Albericum Cornutum, prepositum Roseti, ex una parte, et dominum P. presbiterum Venule, ex altera, super decima novalium tocius nemoris Beate Marie, quod est in prepositura Roseti, et antiquo nomine nemus Veinlois solet appellari, auctoritate apostolica, coram abbate Sancte Columbe Senonensis et conjudicibus suis, questio verteretur, placuit utrique parti, quod in nos super predicta querela compromiserunt: tali modo, quod idem presbiter, fide corporaliter prestita, de consensu et voluntate venerabilis patris nostri Willelmi, Meldensis episcopi, promisit se voluntatem nostram sive dictum firmiter observaturum; vice versa, tam capitulum quam idem prepositus firmiter promiserunt quod dictum nostrum seu voluntatem inviolabiliter observarent; nos vero, auditis et plene intellectis utriusque partis racionibus, sic duximus pro bono pacis moderandum, et diximus, quod idem sacerdos et successores sui habeant, singulis annis, unum modium bladi ad mensuram Roseti, medietatem hybernagii competentis et medietatem avene, in grangia Beate Marie, apud villam Venule, et eo modio contentus sit ipse et successores sui; ita quod in prefata decima, majori sive minuta, ipse vel successores sui nichil am-

plius poterit petere a preposito vel capitulo memoratis. Nos vero, in hujus rei firmitatem, *etc.* Actum anno Domini M° CC° octavo decimo, mense octobri.

XXVI.

2 jun. 1263. Droco de Triangulo, miles, Ysabellam, Guiardi Landrici de Columbariis uxorem, quam cum prole suam esse fœminam de corpore asserebat, in perpetuum ecclesiæ Parisiensi derelinquit; promittens se ejusdem mulieris possessionem, contra omnes specialiterque contra regem Navarræ, Campaniæ et Briæ comitem, capitulo Beatæ Mariæ esse tuiturum.

.... Actum die sabbati post octabas Pentecostis, anno Domini M° CC° LX° tercio, mense junio[1].

XXVII.

1206. Preceptum Philippi, Dei gratia Francorum regis.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Philippus, Dei gracia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod, cum contentio esset inter Gillebertum de Nigella et Parisiensem ecclesiam, super levacione portarum et rupcione exclusarum cujusdam molendini apud Rosetum situm, quod idem Gillebertus ad se pertinere dicebat; tandem, de assensu et voluntate Elizabeth uxoris sue et filii sui Symonis et aliorum filiorum suorum, ecclesie Beate Marie Parisiensi omnia predicta in perpetuum quitavit, et se de cetero super hiis non molestaturum predictam ecclesiam, fide interposita, promisit : et si quis heredum suorum super hiis dictam ecclesiam vellet molestare, fide interposita promisit, se dictam ecclesiam garantizaturum. Et hoc eisdem canonicis concessit, salva piscatione, quam ipse et heredes sui semper habuerunt et habebunt in dicta aqua, usque ad locum in quo modo sunt porte edificate, et hoc sine participacione Parisiensis ecclesie. Nos vero, ad peticionem dicti Gilleberti, presenti pagine predicta omnia duximus inserenda, et ut perpetuum robur obtineant, sigilli nostri auctoritate et regii nominis caractere inferius annotato, presentem paginam fecimus communiri. Actum Parisius, anno ab incarnacione Domini M° CC° sexto, regni vero nostri anno XX° VII°, astantibus in palacio

[1] Suit une charte française contenant la même donation, et datée du mois de mai 1263.

nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Droconis constabularii. Datum, vacante cancellaria, per manum fratris Guarini.

XXVIII.

Symon de Decani Villa, Petrus dictus Bos et Stephanus Palmerii, de Roseto in Bria, clerici, asserunt homines laicos Roseti, aratrum habentes, corveiam unam canonicis Parisiensibus, ejusdem loci præbendariis, annuatim debere, seque, quanquam clericos, eidem corveiæ, si jubeat capitulum, subjiciunt. 4 febr. 1270.

.... Datum anno Domini M° CC° sexagesimo nono, die martis post festum purificationis beate Marie virginis.

XXIX.

Petrus Chocart, Adam Bridons, Robertus de Bruoil et Simon Jondon, de Venula juxta Rosetum, coram officiali Parisiensi citati, se capitulo Parisiensi viginti libras, nomine pœnæ, soluturos esse promittunt, nisi homines de Venula, quorum partes agunt, quod ipsimet egerint ratum habeant. 25 nov. 1271.

.... Datum anno Domini millesimo CC° septuagesimo primo, die mercurii post festum beati Clementis.

XXX.

Milo de Brolio, miles, a capitulo Parisiensi, pro centum libris Turonensibus annuatim solvendis, ad firmam trium annorum, omnem præposituram Roseti obtinet, nempe: Mart. 1259.

« Minutam decimam, halas de Roseto, censum stallorum draperiorum, bannum, avenam que debetur annuatim in festo sancti Martini, que vocatur avena prepositure, bladum molendini, videlicet dimidium modium, pertinens ad preposituram; gallinas pertinentes ad preposituram, ortum, pratum, frecengias pertinentes ad preposituram; obolos debitos in nativitate beate Marie virginis, pertinentes ad preposituram; decem arpenta terre, site in parvo brolio, pertinentes ad preposituram; ventas et justiciam, ita tamen quod, pro emenda cujuscumque delicti, non poterit habere vel levare idem miles ultra sexaginta solidos et unum denarium; totum autem residuum bonorum delinquentis, sive sit mobile vel immobile, capitulo remanebit. Forismaritagia autem ecclesie Parisiensis ipse Milo et Symon Philippi, major de Roseto, querent et

procurabunt bona fide; ita quod capitulum Parisiense terciam partem, et idem Milo terciam partem habebunt, major vero terciam partem, prout conventum est inter ipsum et decanum et capitulum predictos. Finationem vero forismaritagiorum non poterunt major et prepositus facere, sine assensu expresso dictorum decani et capituli. Domum vero et halam prepositure idem miles sustinebit per dictum tempus in coopertura, sumptibus suis et expensis. Si vero controversia esset, discordia vel dissensio super aliqua consuetudine, an sit honesta vel racionabilis, per capitulum diffinietur et determinabitur, sine diminucione firme predicte. Catursinos autem vel usuarios, in villa de Roseto vel alibi infra metas sue prepositure, non sustinebit, immo removebit et repellet, pro fideli posse suo et per juramentum, per quod est ecclesie Parisiensi adstrictus; quod si hoc non posset facere, Parisiensi capitulo hoc denunciaret.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense marcio. »

XXXI.

Jan. 1251. Hugo, sellarius de Roseto, capitulo Parisiensi, ad opus horarum ecclesiæ Beatæ Mariæ, pro viginti sex libris Pruvinensibus, jam sibi solutis, vendit tres sextarios frumenti, duos sextarios et plenam minam monsturangiæ, quos annuatim e molendino Roseti percipiebat.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, mense januario[1].

XXXII.

Dec. 1271. Manumissio Johannis, filii Guiardi dicti Landri, de Columbario, facta a capitulo Parisiensi sub conditionibus.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Johannes, filius Guiardi dicti Landri, de Columbario, Meldensis dyocesis, asseruit et recognovit se et parentes ac antecessores suos esse et fuisse homines de corpore Beate Marie Parisiensis. Asseruit eciam dictus Johannes et recognovit coram nobis, quod, sine licencia capituli

[1] Hanc venditionem approbavit Haoydis, uxor Hugonis sellarii, coram J. decano Creciaci, qui istam approbationem officiali Meldensi nunciavit per litteras suas die sanctæ Agnetis an. 1250 (21 jan. 1251) datas.

Parisiensis petita et obtenta, clericalem tonsuram habere non poterat nec debebat, et quod decanus et capitulum Parisiense ipsum manumiserant, intuitu pietatis, sub condicionibus inferius nominatis, videlicet: quod tenetur eisdem decano et capitulo honorem et debitam reverenciam imperpetuum exhibere, et ea que solent liberti patronis suis exhibere, et quod clericus sit et in clero moretur; et, si contingeret ipsum ad nupcias imposterum convolare et tonsuram dimittere clericalem, quod ad statum pristinum reverteretur, et ad forismaritagium teneretur, et erit homo de corpore decani et capituli et ecclesie predictorum, sicut erat ante manumissionem hujusmodi, predicta manumissione non obstante. Hec autem omnia et singula premissa voluit, acceptavit predictus Johannes, *etc.* Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense decembri[1].

XXXIII.

Johannes et Petrus, filii Herberti de Venula, clerici, Hodeardisque, Herberti uxor, affirmant se et antecessores suos esse homines de corpore ecclesiæ Parisiensis, dictosque Johannem et Petrum a capitulo esse manumissos; ea lege, ut clerici fiant et in clero morentur. Dec. 1270.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense decembri[2].

XXXIV.

Johannes, megeiciarius sive bursarius, Margaritaque, ejus uxor, capitulo Parisiensi, pro decem libris Turonensibus, jam sibi solutis, vendunt duos sextarios et unum minellum tam frumenti quam monsturangiæ, quos annuatim e molendino Roseti percipiebant. Mart. 1249.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense marcio.

XXXV.

Henricus de Serbonio, Parisiensis canonicus, ad firmam quatuor annorum, pro octoginta libris Turonensibus annuatim solvendis, præposituram Roseti a capitulo accipit. 30 dec. 1261.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, die veneris post nativitatem Domini.

[1] Omnia in hac charta relata affirmant parentes ejusdem Johannis Guiardi, mense et anno prefatis.

[2] Supradicta Hodeardis filios suos Johannem et Petrum a capitulo Parisiensi esse manumissos recognovit, anno 1270, die veneris ante Brandones (februarii 1271).

XXXVI.

1 mart. 1269. Littera de prepositura de Roseto, quam habet Henricus Tuebuef, canonicus Parisiensis, a capitulo, usque [ad sex] annos, pro quaterviginti libris Turonensibus, et de quibusdam conventionibus habitis inter eos.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Henricus de Serbona, canonicus Parisiensis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facio, quod ego a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi preposituram suam de Roseto recepi ad firmam, usque ad sex annos continuos, a crastino nativitatis Domini instantis continue computandos, cum omnibus pertinenciis et rebus, quas Milo de Breolio, miles, percipiebat, quando dictam preposituram tenebat, et sub eisdem eciam condicionibus, sub quibus eam tunc temporis tenebat; hoc addito, quod ego Henricus omnia forismaritagia ad preposituram pertinencia procurabo, levabo et habebo, ita quod terciam partem dictorum forismaritagiorum ponam in melioracionem et reedificacionem domus capituli de Roseto. Et habebo omne jus quod habent et habere possunt, usque ad dictum terminum, in hominibus commorantibus in castalaniis de Columbario, de Cantumerula et de Sezannya, qui dicuntur homines de corpore ecclesie Parisiensis; addito eciam, quod ego Henricus, in refectione et reparacione halarum de Roseto, quadraginta libras Turonenses ponere teneor vel plus, si necesse fuerit, ut eas taliter reparatas de coopertura scilicet et aliis, usque ad dictum terminum, in statu competenti teneor retinere, pro quaterviginti libris Turonensibus, solvendis dicto capitulo annis singulis de dictis sex annis, medietate videlicet infra octabas beati Johannis Baptiste, et alia medietate infra octabas beati Andree. Et promiserunt dicti decanus et capitulum, *etc.* Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo VIII°, die veneris ante *Letare Jerusalem.*

XXXVII.

14 aug. 1275. Johannes, filius Stephani Arcuys, de Gastiniis, se et parentes suos maternos esse homines de corpore ecclesiæ Beatæ Mariæ declarat, et postea a capitulo, sub conditione clericalis tonsuræ accipiendæ semperque servandæ, manumittitur.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, die mercurii in vigilia assumptionis beate Marie virginis.

XXXVIII.

Quod Symon de Vallibus, armiger, emendavit decano et capitulo Parisiensi, eo quod venatus fuerat in garanna des Bois en Lais. 13 apr. 1278.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Symon de Vallibus, armiger, recognovit in jure, coram nobis, quod ipse venatus fuerat in garannia, que dicitur Bois en Lais, venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis. Asseruit eciam in jure, coram nobis, quod nullum jus venandi habebat in dicta garanna. Asseruit eciam quod hoc emendavit in capitulo Parisiensi, in manu decani, nomine suo et capituli Parisiensis, et quod de emenda et super expensas quas dicti decanus et capitulum fecerunt, in citando et in procurando eum excommunicari auctoritate decani Sancti Clodoaldi, occasione premissorum, stabit voluntati et ordinacioni venerabilium virorum domini Gervasii de Clinocampo et Henrici Tuebuef, canonicorum Parisiensium. Juravit autem, *etc.* Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, die mercurii ante Pascha.

XXXIX.

Quod Jacobus, decanus christianitatis de Musterolo, Senonensis diocesis, attestatur quod Johannes, filius Emenjargis dicte Arcuys, est de legittimo matrimonio procreatus, et quod dicta Ermenjardis est femina de corpore decani et capituli et ecclesie Parisiensis. 10 jul. 1275

Omnibus presentes litteras inspecturis, Jacobus, decanus christianitatis de Musterolo, Senonensis dyocesis, in domino salutem. Notum facimus quod Johannes, filius Emengardis dicte Arcus, est de legittimo matrimonio procreatus, et quod dicta Emengardis coram nobis recognovit se esse feminam de corpore venerabilium virorum decani et capituli ecclesie Parisiensis, sicut ex testimonio fide dignorum accepimus; affirmans, *etc.* Datum die mercurii post festum estivale beati Martini, anno Domini millesimo septuagesimo quinto.

XL.

Charta manumissionis Stephani, filii Johannis, majoris de Peciaco, Meldensis diocesis, et Beatricis, ejus uxoris, sub ea lege, ut clericus fiat et in clero maneat. 25 dec 1277.

.... Datum anno Domini M° CC° LXX° VII°, die sabbati in festo natalis Domini.

XLI.

26 mart. 1279. Petrus de Plexeyo, perpetuus capellanus de Rarerio, a capitulo Parisiensi molendinum de Conporte, in parrochia de Venula situm, ad firmam viginti annorum recipit, pro uno modio frumenti et uno modio avenæ, annuatim in duobus terminis, apud Rosetum, solvendis.

.... Datum anno Domini M° CC° LXX° VIII°, mense marcio, dominica in Ramis Palmarum.

XLII.

28 mart. 1279. Charta manumissionis Petri, filii Johannis forbitoris, majoris de Roseto, clericalem tonsuram accepturi et in clero semper mansuri.

.... Datum anno Domini M° CC° LXX° VIII°, die martis ante Pasca.

XLIII.

23 mart. 1279. De controversia inter decanum et capitulum Parisiense, et Matheum de Gysortio, servientem castelleti Parisiensis, super eo scilicet quod dictus Matheus aportaverat quasdam mensuras ad vendendum vinum de quadam domo juxta claustrum.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum discordia seu materia questionis mota esset inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et Matheum de Gysortio, servientem castelleti Parisiensis, ex altera, super eo quod dicti decanus et capitulum imponebant ei, quod ipse ceperat injuste in domo Henrici Flamingi, sita ad portam claustri, in vico Marmosetorum, septem mensuras aptas ad vinum vendendum, et peterent ab eo, quod dictam domum de dictis mensuris resaisiret, et eas reponeret in eadem, et dictum factum eisdem emendaret; propter quod monitus fuit auctoritate curie Parisiensis; et, quia ipse monicioni parere noluit, excommunicatus fuit et aggravatus, sicut ipse confessus est in jure, coram nobis. Tandem recognovit in jure, coram nobis, quod dictas mensuras in dicta domo reposuit, nomine prepositi Parisiensis, tamquam serviens, et dictam domum resaisivit de eisdem. Et promisit, fide in manu nostra prestita, quod super dampnis et expensis ac interesse, que et quas predicti decanus et capitulum sustinuerunt occasione premissorum, stabit voluntati et ordinacioni venerabilis viri decani Parisiensis, quantum ad hoc juris-

dictioni curie Parisiensis se supponens. In cujus rei testimonium, *etc.* Datum anno Domini M° CC° LXX° VIII°, die jovis ante Ramos Palmarum.

XLIV.

Petrus de Plesseto, defuncti Ansoldi capellanus, a capitulo Parisiensi, pro centum libris Turonensibus, annuatim solvendis in duobus terminis, ad firmam duodecim annorum, accipit granchiam de Bois Valais et granchiam Floræ prope Rosetum, cum omnibus ad eas pertinentibus, nempe : Nov. 1279.

« Totum gangnagium, totum censum, totam decimam, totam crescenciam nemorum, garannas nemorum, columbarium, fossata et jardina, sub convencionibus et condicionibus infrascriptis.... Ipse presbiter tenetur et tenebitur retinere et sustinere dictas granchias et omnes domos dictarum granchiarum sive appendicia, coopertas et cooperta de tegulis, suis propriis sumptibus et expensis. Alias vero domos sive appendicia, coopertas et cooperta de esteulis et stramine sive stipula, tenebitur tenere et sustinere in eodem statu et valore, in quibus dictus presbiter recepit easdem et eadem de decano et capitulo supradictis.... Si vero caminus aliquis predictarum domorum omnium dirueretur, occasione scilicet cooperture, per defectum ipsius presbiteri, vel si murus aliquis ipsarum domorum vel granchiarum coopertarum de tegulis caderet vel modo aliquo dirueretur, occasione cooperture, per defectum ipsius presbiteri, eadem, videlicet caminum unum vel plures, murum vel muros, tenetur idem presbiter reficere, construere et reedificare, suis propriis sumptibus et expensis; hoc eciam adjecto, quod salices et arbores, circa dictas domos existentes, non poterit scindere vel facere scindi infra terminum supradictum. Alias autem arbores et nemora dictarum granchiarum poterit infra dictum terminum scindere fideliter, bis infra dictos duodecim annos, et erit ultima sectio predictarum in octavo anno, infra festum assumpcionis beate virginis Marie usque ad finem marcii; et in qualibet sectione, debet dimittere, in quolibet arpento dictorum nemorum, viginti quinque bainellos, de melioribus arboribus que ibi erunt, eligendas et signandas per dictos decanum et capitulum vel eorum mandatum. Si vero contingeret aliquem vel aliquos canonicos Parisienses ad dictas granchias accedere infra dictum terminum, ipse canonicus vel ipsi canonici poterunt facere piscari in

dictis fossatis et venari in garannis predictis, absque contradictione dicti presbiteri, et capere et comedere de pullis columbarum dicti columbarii. Preterea dictus presbiter, *etc.*... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, mense novembri. »

XLV.

6 jul. 1280. **Littera de Johanne Paget, qui negavit se esse hominem de corpore ecclesie Parisiensis, et postea confessus est, etc.**

Universis presentes litteras inspecturis, officiales curiarum reverendi patris domini Ancheri cardinalis, Guillermi et Garneri, ecclesie Parisiensis archidiaconorum, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, in capitulo Parisiensi, Johannes dictus Paget, de Roseto, recognovit quod, cum ipse esset citatus in capitulo Parisiensi, responsurus venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi et decano etiam de Roseto, servienti ipsorum, super eo scilicet quod imponebatur ei quod verberaverat dictum decanum de Roseto; et comparens personaliter in capitulo Parisiensi, die ad hoc sibi prefixa, et diceretur ei quod, cum ipse esset homo de corpore et hospes ipsorum decani et capituli, quomodo ausus fuerat verberare decanum predictum de Roseto et servientem ipsorum decani et capituli; negavit in capitulo, coram omnibus, quod esset homo de corpore, confitens tamen se esse hospitem decani et capituli predictorum; propter quod captus fuit et diu detentus in prisione dictorum decani et capituli, sicut asseruit coram nobis; tandem, presens in capitulo, recognovit coram nobis, spontaneus, non coactus, non vi nec dolo ad hoc inductus, quod ipse est hospes et homo decani et capituli predictorum et ejusdem condicionis, sicut sunt alii homines de Roseto. Emendavit autem in capitulo coram nobis illud factum, videlicet, quod negaverat se esse hominem de corpore dictorum decani et capituli; et juravit ad sancta Dei Evangelia, coram nobis, quod super negacione predicta et super verberacione dicti decani de Roseto sibi imposita, si probata fuerit, stabit de alto et basso voluntati et arbitrio decani et capituli predictorum. Promisit eciam, fide data, quod premissa omnia confitebitur publice in prima adjornacione, que erit apud Rosetum. Pro premissis vero, *etc.* Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo, die sabbati post festum estivale beati Martini.

XLVI.

Littera domini regis Francie contra comitem Campanie, pro terra de Roseto et pro terra de Vernoto et earum pertinentiis, quod justicia alta et bassa dictarum terrarum sit decani et capituli Parisiensis. 1 febr. 1279.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, ballivo Senonensi, salutem. Cum per inquestam super hoc factam probatum et inventum fuerit, quod gentes dilecti consanguinei et fidelis nostri, comitis Campanie, in quibusdam villis et locis, in quibus decanus et capitulum Parisiense habent omnimodam justiciam, altam et bassam, et dictus comes, in illam justiciando, ceperit homines dictorum decani et capituli et eciam bona ipsorum, videlicet apud Venulam, apud Venuletam, apud Bertout, apud Braiel, apud Dorentias, apud Grisien et apud Campos, villas pertinentes ad Rosetum; item, apud Thavers, apud Cellas, apud Rubretam, apud Rupem, apud Montem Gelardi et apud Sartam, pertinentes ad Vernotum; et ideo per nostre curie judicium pronunciatum fuerit, quod loca de dictis captionibus ressaisiantur ad plenum, et quod dictus comes seu gentes sue hujusmodi capciones nobis et decano et capitulo predictis emendent, et quod dampna, que dicti decanus et capitulum et homines sui, occasione predicta, sustinuerunt, restituant eisdem; mandamus tibi, quatinus dicta loca de predictis capcionibus facias ad plenum ressaisiri, et dictum comitem seu gentes suas, locum ejus tenentes, per capcionem bonorum suorum, compellas ad faciendum nobis et dictis decano et capitulo emendas predictas, et ad restituendum ipsis decano et eorum hominibus dampna de quibus tibi constiterit, quod ea passi fuerint, occasione predicta. Actum die mercurii ante festum purificationis beate Marie virginis, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo.

XLVII.

Charte de Jean Bernier, garde de la prévôté de Paris, par laquelle Adam Cuignet et Jean, son fils, originaires de Rosoy, reconnaissent qu'ils sont serfs et hommes de corps de l'église de Paris, et que Jean a été affranchi par le chapitre, à condition d'entrer dans la cléricature et de n'en jamais sortir.

LIBER DECIMUS.

DE LIRICANTU, NEMOSIO ET LOCIS VICINIS.

I.

Febr. 1256. **Preceptum Henrici, Dei gratia Senonensis archiepiscopi.**

Henricus, divina permissione Senonensis archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum venerabiles viri L.[1] decanus et capitulum Parisiense, de communi consensu, voluerint et concesserint quod Petrus, presbiter de Liricantu, et successores ejus, nomine presbiterii sui, teneant perpetuo in manu mortua, sine coactione vendendi aut extra manum suam ponendi, quamdam domum, sitam apud Liricantum, juxta domum presbiterii de Liricantu, que quondam fuit Hugonis, majoris de Liricantu; prefatis decano et capitulo retentis in predicta domo omni justicia et dominio atque omnibus aliis juribus que in ea haberent, si laicus possideret; septem denariis Parisiensibus capitalis census, duobus solidis Parisiensibus, pro communi collecta ville, necnon et decima animalium, si qua decimabilia dictus presbiter habuerit in eadem, et decem solidis et quinque denariis Parisiensibus, pro dicta amortacione facienda, ipsis a dicto presbitero ac ejus successoribus, qui pro tempore fuerint, in festo Omnium Sanctorum, annis singulis, persolvendis. Nos, attendentes presbiterio de Liricantu et curatis dicti loci expedire, premissa volumus et approbamus, et auctoritate diocesana eadem confirmamus. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilli nostri dedimus munimentum. Datum apud Loretum in Boscagio, anno Domini M° CC° L° V°, mense februario.

[1] Lucas de Lauduno.

II.

Charta G., decani christianitatis Miliacensis, qua Maria la Raymbaude, de Fonte Bliaudi, Girardus, filius ejus, Emelina, uxor, aliique fratres et sorores ejusdem Girardi, capitulo Parisiensi, pro septuaginta duabus libris Parisiensibus, jam sibi solutis, vendunt quadraginta tres solidos Parisienses annui redditus, in hostisiis et masuris apud Liricantum, in vico dicto Rua Nova, sitis, levandos; insuperque omnem jurisdictionem et justitiam, videlicet sanguinem, viariam, duellum, multrum, raptum, omnemque aliam plenariam justitiam, quam apud Liricantum possident: quæ omnia, in feodo, a domino Johanne de Villaribus, milite, et ab Odelina, ejus uxore, atque in retro feodo, a domino Theobaldo de Moreto, movent. Febr. 1256.

.... Datum et actum anno Domini M° CC° L° V°, mense februario[1].

III.

De Philippo marescallo. 1179.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ludovicus, Dei gracia Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter ac futuri, contencionem, que vertebatur inter capitulum Parisiense et Philippum marescallum nostrum, in hunc modum, in nostra presencia, sedatam fuisse: quod scilicet, idem Philippus omnes consuetudines quas sibi, de jure uxoris sue, in ecclesia Liricantus et grangia vendicabat, et quas ante ipsum Poncius de Gaudein, pater uxoris sue, tenuerat, jamdicto capitulo penitus resignavit. Huic paccioni prebuit assensum uxor ejus, Matildis, ad cujus hereditatem pertinebat, et Gaufridus de Gaudein, frater Matildis, de cujus feodo erat; ita tamen quod, hujus relaxacionis causa, singulis annis, inter festum sancti Remigii et festum beati Dyonisii, duos modios, unum frumenti, alterum avene, de meliori quod in dicta grangia fuerit, ad mensuram Piseoli, tam ipse quam heredes ejus in perpetuum percepturi sunt. Quociens autem major predicte grangie alterabitur, jurabit, quando requiretur ab eo, se de meliori frumento

[1] Charta illa vidimata est ab Henrico, Senonensi archiepiscopo, die jovis post cathedram sancti Petri 1255 (24 febr. 1256). Hanc venditionem successive laudaverunt: 1° Johannes de Villaribus, die crastino cathedræ sancti Petri (23 febr.); 2° Odelina, ejus uxor, in vigilia sancti Albini (28 febr.); 3° Theobaldus de Moreto, die martis post *Reminiscere* (14 mart.); 4° Avelina, ejusdem Theobaldi uxor, die sequenti (15 mart. 1256). Jamdictus Johannes de Villaribus a capitulo, pro eisdem XLIII solidis, in manum mortuam transferendis, viginti libras Parisienses accepit, die mercurii post *Reminiscere* (15 mart. 1256).

grangie et de meliori avena hanc pensionem redditurum. Si autem hec pensio infra prescriptum terminum soluta non fuerit, res hominum ejusdem ville memorati capituli capient, et, cum eas per septem dies tenuerint, nec iterum eis satisfactum fuerit, licenter vendicioni exponent; et, cum valenciam prescripte annone et costamentum rerum captarum perceperint, quod super fuerit hominibus restituent, et securitatem fidei vel sacramenti, si opus fuerit, venditor prestabit, quod fideliter vendicionem fecerit et de residuo nichil retinuerit. Quicumque autem res memoratas abduxerit, si de summa rerum captarum querela mota fuerit, juramento ab ipso prestito quod nichil amplius ceperit, liber et quietus erit. Que omnia ut perpetuam stabilitatem obtineant, presentem paginam sigilli nostri auctoritate ac regii nominis caractere, subter annotato, precepimus communiri. Actum Parisius, anno incarnacionis Dominice M° C° LXX° IX°, astantibus in palacio nostro, quorum nomina supposita sunt et signa. Signum comitis Theobaldi, dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Reginaudi camerarii. S. Radulfi constabularii. Datum per manum secundi Hugonis cancellarii

IV.

1177. De consuetudine quondam Poncii de Gauden.

Ego Barbedaurus, Parisiensis ecclesie decanus, totumque ejusdem ecclesie capitulum, notum esse volumus presentibus et futuris, quod, cum Poncius de Gauden quasdam consuetudines, tam in ecclesia quam in grangia, quam apud Liricantum habuimus, diucius possedisset, videlicet, quod ab ecclesia candelas, quocienscumque in villa hospitaretur, ad usum suum sufficienter acciperet; in granchia vero, quamdiu ibi annona reposita esset, equitaturis, quocienscumque et quocumque secum vellet adducere, garbas ad sufficienciam sumeret; jus earum consuetudinum Philippo, domini regis marescallo, in matrimonium cum filia sua donavit; quod etiam idem Philippus aliquandiu recepit. Tandem, cum nos prefatas consuetudines ecclesie nostre et nobis iniquas penitus et perniciosas reputaremus, cum predicto Philippo hoc modo transegimus : quod tam ipse quam uxor et heredes ipsius, racione quorum predictum jus contingebat eidem, juri penitus abrenunciaverunt, sub

assensu Gaufridi, filii supradicti Poncii, ad cujus feodum earumdem consuetudinum jus respiciebat; ea siquidem condicione, quod jamdictus Philippus et heredes ejus in jamdicta grangia modium unum melioris frumenti et modium unum melioris avene, ad mensuram de Pisiaus, ab inicio messium usque ad festum beati Andree, singulis annis, in perpetuum persolvendos, habebunt. Quod si, tempore determinato, hujus annui redditus non fiat persolucio, Philippus vel ejus heres, quem pretaxatum jus consuetudinum continget, a villico nostro de Liricanto, jamdicti redditus persolucionem aut per se aut per nuncium suum exposcet; et si, infra octo dies post exigenciam, poscenti non fiat satisfaccio, de rebus nostris tantum capiet, quod, sine omni emendacione seu occasione, pro equivalencia predictorum reddituum, eas licite pignori poterit obligare. Cujus transaccionis, *etc.* S. Barbedauri decani. S. Galteri precentoris. S. Philippi archidiaconi. S. Gratiani archidiaconi. S. Girardi archidiaconi.... Actum anno Dominice incarnacionis M° C° LXX° VII°. Datum per manum magistri Petri cancellarii.

V.

Nobilis mulier Avelina, relicta Pagani de Villaribus, militis, post datos ecclesiæ Beatæ Mariæ, ad opus anniversarii sui et antecessorum suorum, quadraginta solidos Parisienses, ex quodam pedagio, quod ad ulmos de Liricantu in Vastineto, ex hæreditate dominæ Helvysis, quondam uxoris domini Symonis de Nigella, sororis suæ, possidebat, annuatim percipiendos, eidem ecclesiæ, pro centum viginti libris Parisiensibus, jam sibi solutis, reliquum pedagium vendit. 28 jul. 1266.

..... Datum anno Domini M° CC° sexagesimo sexto, die mercurii post festum beatorum apostolorum Jacobi et Christofori[1].

VI.

Littere regis super dono et concessione manus mortue, ab ipso rege facte, super centum solidis Parisiensibus, decano et capitulo Parisiensi a domino Alberto de Nemosio datis in pedagio de Nemosio. Apr. 1258

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras

[1] Charta quæ proxime sequitur in cod. continet donationem illam XL solidorum annui redditus, de qua in hac ipsa charta mentio fit. Quæ donatio constituta est die martis post festum beatæ Mariæ Magdalenæ (27 julii) anni 1256. Postea, Johannes de Briis, miles, Avelinaque, ejus uxor, pedagii supradicti, tam donati quam venditi, in manum mortuam translationem laudaverunt, die mercurii, in festo Purificationis beatæ Mariæ 1266 (2 febr. 1267).

inspecturis, salutem. Noverint universi, quod Albertus de Nemosio, canonicus Parisiensis, dedit et concessit, donacione inter vivos, ecclesie Parisiensi centum solidos Parisienses annui redditus, ad opus anniversarii sui, in Parisiensi ecclesia perpetuo faciendi, habendos et percipiendos in redditibus sive proventibus pedagii de Nemosio, quod a nobis tenet in feodum; ita quod dicta ecclesia dictos centum solidos percipiet, post ipsius Alberti decessum. Nos autem dictam donacionem approbantes, volumus et concedimus quod predicta Parisiensis ecclesia sive canonici ejusdem ecclesie, annis singulis imperpetuum, dictos centum solidos Parisienses habeant et percipiant, post decessum ipsius, in predicto pedagio, redditibus et proventibus ejusdem, in manu mortua, sine coaccione vendendi aut extra manum suam ponendi, ad opus anniversarii sui supradicti. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentem cartulam sigilli nostri munimine fecimus communiri. Actum anno Domini M° CC° L° VIII°, mense aprili[1].

VII.

Jun. 1190. Gacho de Bordeiaus, laudante Hatone de Bordeiaus, feodi domino, quatuor hospites et omnem terram arabilem, quam apud Liricantum possidebat, capitulo Parisiensi vendit.

.... Actum ab incarnacione Domini anno M° C° XC°, mense junio.

VIII.

Jun. 1256. Adam dictus Serviens, de Liricantu, a capitulo Parisiensi, pro triginta solidis Parisiensibus augmentati census, annuatim in crastino festi Omnium Sanctorum reddendis, unum arpentum vineæ apud Liricantum, in loco qui dicitur Rotulus Mali Temporis, recipit.

.... Datum anno Domini M° CC° L° VI°, mense junio.

IX.

1207. Quod Bertrannus Quarel vendidit terram suam de Liricantu capitulo Parisiensi.

Ego Robertus Clementis notum facio universis ad quos littere pre-

[1] In charta superiore, mense maio 1258 data, supramemoratam centum solidorum annui redditus donationem Albertus de Nemosio confert capitulo, propter acceptam ab eo domum cum vivario, apud Castanetum, quam ad vitam possidebit.

sentes pervenerint, quod Bertrannus Quarel terram suam de Liricantu, que de feodo meo movet, vendidit capitulo Beate Marie Parisiensis. Quam vendicionem, ad peticionem dicti B., laudo et concedo. Et ut ratum et firmum permaneat, sigilli mei munimine confirmo. Actum anno Domini M° CC° VII°.

X.

Charta compositionis inter canonicos Parisienses, prebendas ipsorum apud Liricantum habentes, et Hugonem, majorem de Liricantu, in qua, dictus Hugo omnibus juribus, quæ ad majoriam in prebendis canonicorum pertinent, renuntiat, pro dimidio modio frumenti, dimidio modio mistolii et tribus modiis avenæ, quæ ipse jam in grangia canonicorum percipere solebat; et pro uno modio et novem sextariis frumenti, totidem mistolii, tribusque modiis et dimidio avenæ, quæ in futurum, tempore triturationis, percipiet. Apr. 1241.

.... Actum Parisius, anno Domini M° CC° quadragesimo primo, mense aprili.

XI.

De prepositura Liricantus, quam quondam habuit pie recordationis Hugo, venerabilis decanus ecclesie Parisiensis. Febr. 1217.

Stephanus decanus totumque Parisiensis ecclesie capitulum, universis, presentibus pariter et futuris, presentes litteras inspecturis, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod nos, pro utilitate ecclesie nostre et pace, preposituram Liricanti, quam quondam habuit pie recordacionis Hugo, venerabilis decanus noster, in manu nostra retinemus, statuentes ut ad presens, in eodem loco, neque sit prepositura, neque esse dicatur. Custodiam autem ejusdem terre et justiciam necnon et universos redditus, quos prepositure ejusdem loci assignaveramus, sicut in litteris nostris continentur, cum universis proventibus et juribus que ad prepositum pertinent, dilecto concanonico nostro magistro Galtero Cornuto concessimus et contulimus, quamdiu canonicus noster fuerit, integre possidenda. Insuper, precariam de Ulmeio, quam similiter habuit dictus Hugo bone memorie, decanus noster, eidem magistro concessimus, cum eis que supra sunt dicta, tenendam. Pro universis autem prenominatis, idem magister Galterus nobis solvere tenebitur quadraginta libras Parisienses annuatim, videlicet, infra octabas nativitatis Domini, viginti libras, et infra octabas nativitatis beati

Johannis Baptiste, alias viginti libras; et hoc se bona fide facturum in capitulo nostro juravit. In cujus rei memoriam et stabilem firmitatem, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Gracie M° CC° XVI°, mense februario. Datum vacante cancellaria.

XII.

Jul. 1266. Albericus de Pratis, miles, Elizabethque, ejus uxor, promittunt, quando requirentur, se ad fidem et homagium, pro peagio ad ulmos de Liricantu sito, de feodo suo movente, magistrum Simonem de Sepera, canonicum, cui capitulum idem peagium concesserat, esse recepturos, et peagii in manum mortuam translationem ratam habituros.

.... Actum anno Domini M° CC° LX° VI°, mense julio[1].

XIII.

Jan. 1266. Quod nobilis mulier Isabella d'Auton supplicaverat decano et capitulo Parisiensi et eos instanter requisierat, ut sibi, pro retractione ville de Blavo Monte et ejus pertinenciarum facienda, que in eorum decimacione consistebat, eidem pecuniam mutuarent, intuitu pietatis.

Universis presentes litteras inspecturis, officiales curie Parisiensis, Johannis, Garneri et Guillelmi, ecclesie Parisiensis archidiaconorum, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constituta, nobilis mulier domina Isabellis d'Auton, relicta defuncti Radulfi d'Auton, militis, quondam vidua, dicens et asserens coram nobis, quod ipsa villam de Blavo Monte cum pertinenciis et appendiciis suis, quam dominus Petrus de Bello Monte, miles, et Johanna, ejus uxor, consanguinea dicte domine Isabellis, ut dicebat, vendiderant magistro et fratribus milicie Templi Parisiensis, pro duobus milibus quatuor centum et XL[a] libris Parisiensibus, pro sua utilitate intendebat, cum dicta villa et ejus pertinencie moverent de hereditate dicte Johanne, uxoris dicti militis; asserens eciam se non habere mobilia ad presens pre manibus, que sufficerent ad reddendum precium emptoribus predictis, supplicaverat decano et capitulo Parisiensi et eos instanter requisierat, ut sibi, pro retraccione dicte ville et ejus pertinenciarum facienda, que in eorum decimacione consistebat, eidem pecuniam mutuarent, intuitu

[1] Hanc chartam, officialis Senonensis auctoritate sua corroboravit eodem anno et mense.

pietatis, offerens se facturam eisdem omnimodam securitatem, ad eorum voluntatem, quam posset facere pro mutuo supradicto. Quia vero securitatem ad presens sufficientem facere non poterat, per fidejussores ydoneos vel obligacionem bonorum, cum ad hec non sufficerent bona que possidet in presenti, promisit sub pena mille marcarum argenti, coram nobis decano Parisiensi, super hoc stipulanti, nomine suo et capituli Parisiensis, et juravit, tactis sacrosanctis evangeliis, quod ipsa dictam retraccionem faciet et prosequetur, tam in judicio quam extra, bene et fideliter, pro posse suo, bona fide, ad dictum, consilium et ordinacionem decani Parisiensis, cancellarii Parisiensis, magistri Roberti de Serbona, archidiaconi Laudunensis, magistri Guillelmi de Valle Grignosa, archidiaconi Drocensis, et magistri Luce de Giffo, canonicorum Parisiensium, ad hoc ex parte capituli Parisiensis deputatorum, vel majoris partis eorumdem; promittens etiam ipsa domina Isabellis, sub pena et juramento predictis, quod super dicta retraccione non componet, nec transiget, nec compromittet, nec jus quod habet aut habebit in retraccione et villa predictis non remittet vel in alium transferet, sine voluntate et assensu expresso predictorum deputatorum. Promisit insuper dicta domina, sub pena et juramento predictis, quod, retraccione dicte ville et ejus pertinenciarum facta, dictam villam et ejus pertinencias statim ponet in manu dictorum decani et capituli vel deputatorum predictorum aut majoris partis eorum, tenendam et possidendam ab eisdem pacifice et quiete, vel acquitacionem mutui sibi facti, vel quod in solutum cedant ipsa villa et ejus pertinencie eisdem decano et capitulo, vel detur aliis in solutum pro dicto mutuo, prout ordinatum fuerit a predictis deputatis vel majore parte ipsorum.... Datum anno Domini M° CC° LX° V°, mense januario[1].

XIV.

De prepositura Liricantus. Jul. 1225.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Albericus Cornutus, canonicus Parisiensis, in Domino salutem. Noverint universi, quod,

[1] In alia charta superiore, data eodem mense et anno, Isabellis d'Auton promisit se, intra duos menses post requisitionem sibi factam, pecuniam supradictam a se mutuatam Parisiensi capitulo reddituram.

cum capitulum Parisiense karissimo et concanonico meo Hugoni de Caprosia preposituram Liricantus, cum omnibus firmis et redditibus ad preposituram pertinentibus, liberaliter contulisset, placuit tam capitulo quam magistro Hugoni, quod, ipso Hugone solo existente vero preposito, omnium reddituum et proventuum ad preposituram et firmas pertinencium, quamdiu preposituram tenuerit, medietatem cum integritate, si tamen canonicus Parisiensis fuero, percipiam; et, propter hoc, ad procuranda negocia tam prepositure quam firmarum, et ad solvendas, statutis terminis, pensiones, que prepositure et firmis annexe sunt, pro medietate que me contingit, me obligavi. Et sciendum quod, magistro Hugone cedente[1] prepositure quam firmarum, similiter et omnia honera tam pensionum quam aliarum rerum ad magistrum Hugonem solum revertentur. Termini autem pensionum solvendarum tales sunt : in octabis natalis Domini, debent solvi capitulo, ad denarios matutinales, viginti quinque libre Parisienses; in octabis Pasce, centum solidi; in octabis sancti Johannis Baptiste, xx libre; succentori autem Parisiensi, ad mandatum, xliii libre in octabis Epiphanie, et in octabis Pasche, centum solidi; item, capitulo, ad faciendum servicium ecclesie, decem libre in octabis natalis Domini, et decem libre in octabis sancti Johannis Baptiste. Tenetur eciam prepositura, pro halis de Liricantu, facere anniversarium Roberti Clementis et Henrici Marescalli insimul et anniversarium Theobaldi de Viriaco et antiphoniam ante natale Domini : de quibus omnibus medietatem teneor reddere, terminis a capitulo constitutis. Actum anno Domini m° cc° xx° v°, mense julio.

XV.

25 aug. 1254. Quod Guerinus, decanus de Liricantu, promisit, fide data, se non usurum privilegio clericali contra capitulum Parisiense.

Universis.... officialis curie Parisiensis, *etc.* Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Guerinus dictus Poignart, decanus de Liricantu, promisit, fide data, se non usurum privilegio clericali contra

[1] Hic locus, a librario oscitante corruptus, ex Hugonis charta quæ sequitur in cod. sic restituendus videtur : « Et sciendum quod, me cedente vel decedente, omnia emolumenta tam prepositure quam firmarum, similiter et omnia honera tam pensionum quam aliarum rerum, ad magistrum Hugonem solum revertentur. » In charta prædicta, Hugo de Caprosia eadem refert approbatque eodem anno et mense.

venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense nec contra aliquem canonicum Parisiensem; volens insuper et concedens quod, si contra capitulum Parisiense aut aliquem de dictis canonicis utatur privilegio clericali, ex tunc, eo ipso, dictum capitulum ipsum Guerinum privare possit penitus decanatu de Liricantu. Datum ad peticionem dicti Guerini, anno Domini M° CC° L° IIII°, die martis post festum beati Bartholomei apostoli.

XVI.

Frater Hymbertus de Peraut, præceptor domorum militiæ Templi in Francia, ratam habet venditionem tertiæ partis pedagii feodalis, ad ulmos de Liricantu siti, quam capitulo Parisiensi, pro quadraginta libris Turonensibus, jam solutis, frater Hubertus, thesaurarius domus Templi Parisiensis, fecerat; quam quidem tertiam partem pedagii, ab Avelina Asinaria possessam, Benardus Sycherius de Castro Nantonis a Johanne de Acri Villa dono acceperat, et domui Templi de Bello Videre, donatione inter vivos, concesserat. Febr. 1272.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense februarii [1].

XVII.

Petrus, presbyter, curatus de Liricantu, diocesis Senonensis, profitetur se a capitulo Parisiensi granchiam in colle de Liricantu, quamdam vineam in Rotulo Mali Temporis sitam, et omnes redditus, quos in Bona Valle percipit capitulum, ad firmam, quamdiu ipse vixerit tenendam, recepisse, pro septuaginta libris Parisiensibus, annuatim, tribus terminis, solvendis, additisque his aliis conditionibus infrascriptis: 11 febr. 1270.

« Videlicet, quod idem presbiter.... omnia supradicta, videlicet domos, granchiam et appendita et dictam vineam, in statu equibono vel in meliori quo ipse ea recipit, tenebit; et quod idem presbiter omnes terras ad dictam granchiam pertinentes, quamdiu ipse vixerit, rectis et debitis factionibus excoli faciet, et ea legali semine faciet seminari, et de stipulis et straminibus de dictis terris provenientibus dictas terras fumari faciet diligenter; et quod ipse, annis singulis, quamdiu ipse vixerit, omnes fructus, proventus et exitus omnium predictorum percipiet et habebit. Item, fuit actum et concessum.... quod, si forte, tempestate, igne, grandine, vel alio casu fortuito, predicta seu segetes

[1] Sequitur duplex exemplar concessionis tertiæ partis supramemorati pedagii, Renardo Sycherio de Castro Nantonis a jamdicto Johanne de Acri Villa factæ, die jovis ante nativitatem beati Johannis Baptistæ (17 junii) 1266.

dictarum terrarum contigerit deperire, secundum usum patrie, ad estimacionem bonorum virorum, de pensione predicta, eidem presbitero competens et racionabilis relaxatio fieret, super dampnis omnibus, que dictus presbiter incurreret et haberet ex periculis predictis; et quod, quocienscumque aliquem vel aliquos de plegiis inferius nominatis mori vel a patria recedere contingerit, idem presbiter, loco decedentis vel decedencium, vel a patria recedentis vel recedencium, bonum et sufficientem plegium, vel plegios bonos et sufficientes, apponet et subrogabit, modo quo sunt dicti alii plegii obligati, infra octo dies submonicionis mandati decani et capituli predictorum, *etc.* Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, die martis post octabas purificacionis beate Marie virginis. »

XVIII.

16 apr. 1270. **Retractio quarumdam terrarum quas emerat capitulum apud Guichervillam a quodam armigero.**

Universis presentes litteras inspecturis, curie Parisiensis et Guillermi et Garini, ecclesie Parisiensis archidyaconorum, officiales, salutem in Domino. Notum facimus quod, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, die mercurii post Pascha, nobis presentibus et ad hoc specialiter evocatis, vir venerabilis dominus Johannes de Nemosio, canonicus Turonensis, accessit ad venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, capitulo Parisiensi propter hoc convocato, asserens quod nobilis vir dominus Philippus de Nemosio, ejus frater, vendiderat[1], et, nomine vendicionis, imperpetuum quitaverat et concesserat ipsis decano et capitulo et ecclesie Parisiensi sexaginta et quatuordecim arpenta terre arabilis vel circiter, ad cordam domini regis, que idem miles habebat, ut dicebat, apud Guichiervillam et in territorio ejusdem ville, in decimaria dictorum decani et capituli, juxta Liricantum, que in feudum a domino rege inmediate tenebat idem miles, cum omni jure, justicia, dominio, proprietate, possessione, et qualibet accione, que ipsi militi competebant et competere poterant in predictis et occasione predictorum, modo et racione quibuscumque, videlicet, quod-

[1] Venditionem illam, factam die martis ante *Lætare Jerusalem*, anno 1269 (18 mars 1270) prætermisimus.

libet arpentum, pro septem libris Parisiensibus, triginta libris Parisiensibus de tota summa dicte vendicionis deductis. De qua terra se desesiverat idem miles, et dictum decanum, nomine capituli, investiverat, ut dicebat idem Johannes; dicens eciam et asserens se esse proximiorem dicti militis, et dictam vendicionem velle retrahere, et hoc sibi competere racione proximitatis predicte; et offerens coram nobis eisdem pecuniam cum effectu; paratus eciam satisfacere integraliter de precio dicte vendicionis decano et capitulo supradictis; et petens ab eis ut ipsi, satisfacto sibi de precio, dictam vendicionem, nomine retractionis, eidem liberarent. Qui quidem decanus et capitulum, finem litibus imponere cupientes, hoc eidem Johanni concesserunt[1], salvis tamen sibi pena conventa inter ipsos et dictum Philippum, ac dampnis, deperditis, expensis, et interesse et omni alio jure que sibi competunt aut competere possunt contra dictum militem, secundum conventiones inter ipsos et dictum militem habitas, super vendicione predicta. In quorum testimonium, sigilla predictarum curiarum presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno et die predictis.

XIX.

Frater H.[2], domus Templi Parisiensis thesaurarius, terras apud Guichiervillam, quas a Philippo de Nemosio, ad firmam novem annorum et pro medietate fructuum, receperat a capitulo Parisiensi, pro quinque annis remanentibus, eisdem conditionibus, denuo recipit. Nov. 1270.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense novembri[3].

XX.

Littera Philippi de Bona Valle. 7 mart. 1276.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum discordia mota esset inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et Philippum de Bona Valle, armigerum, ex altera, super eo, quod dicti

[1] In charta sequente, data eodem anno, die jovis post Pascha (17 apr.), Johannes de Nemosio septuaginta illa arpenta terræ recuperata concedit capitulo Parisiensi donatione inter vivos, quam ipse Philippus de Nemosio confirmat.

[2] Hubertus. Vide supra, cap. XVI, p. 299.

[3] Priorem admodiationem charta, gallice scripta mense sept. 1266, continet.

decanus et capitulum dicebant, quod ipse piscatus fuerat seu fecerat piscari in aqua ipsorum de Liricantu, que appellatur le Marais, ubi non poterat nec debebat, nec in locis in quibus derivatur aqua predicta; nec aliquid jus sibi competebat; dicto vero Philippo contrarium asserente, quod in fossatis suis poterat piscari, et in locis in quibus derivatur aqua fossatorum suorum, et illam sequi et pisces suos, sicut capitulum Parisiense sequi aquam suam et pisces suos; tandem, die sabbati ante dominicam qua cantatur *Oculi mei,* dictus Philippus, in capitulo Parisiensi, hora capituli, personaliter comparens, voluit et expresse consensit, quod duo canonici Parisienses, quos dicti decanus et capitulum elegerint et nominaverint, inquirant super premissis veritatem; et promisit, fide in manu nostra prestita corporali, quod ipse tenebit ac inviolabiliter observabit quicquid duo canonici, ad hoc a dictis decano et capitulo nominati et electi, super premissis duxerint ordinandum, nec contra dictum eorum, per se vel per alium, veniet in futurum; quantum ad hoc, jurisdictioni curie Parisiensis se supponens, ubicumque se transferat vel divertat. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo curie Parisiensis fecimus sigillari. Datum anno Domini M° CC° LXX° quinto, die sabbati predicta ante dominicam qua cantatur *Oculi mei.*

XXI.

26 jun. 1274. G. Lumbardus de Fonte Bliaudi Petronillaque, ejus uxor, capitulo Parisiensi, pro septuaginta quinque libris Parisiensibus, jam sibi solutis, vendunt quindecim arpenta terræ, dimensa ad arpentum regis, apud Liricantum sita.

.... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, die martis post nativitatem beati Johannis Baptiste.

XXII.

5 mart. 1276. De Reginaldo Viel de Liricantu.

Universis, *etc.* Notum facimus quod, cum discordia mota esset inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et Reginaldum dictum Viel de Liricantu, ex altera, super eo quod dicti decanus et capitulum dicebant, quod idem Reginaldus piscatus fuerat et fecerat piscari in aqua ipsorum de Liricantu, que vocatur le Marais,

seu diverticulis ipsius; tandem dictus Reginaldus, die jovis post dominicam qua cantatur *Reminiscere*, in capitulo Parisiensi, hora capituli, personaliter comparens, dictum factum, quod sibi imponebatur, negavit per suum juramentum; et tamen, ob reverenciam capituli, manualiter in capitulo emendavit.... Datum anno Domini M° CC° LXX° quinto, die jovis predicta.

XXIII.

Michael, dictus Vittou, cum juramento asserit, se nunquam in Maresio de Liricantu esse piscatum, nec in eodem piscandi jus habere. 10 jun. 1276.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, die mercurii ante festum beati Barnabe apostoli.

XXIV.

Charte par laquelle Pierre de Boissieu reconnaît que ni lui ni les siens n'ont le droit de pêcher dans le Marais de Larchant. 13 jun. 1276

.... Ce fut fet en l'an de l'incarnacion nostre Seigneur, mil deus cenz et sessante et soize, u mois de juign, le samedi après la fest saint Barnabé l'apoustre.

XXV.

Stephanus, dictus le Page, de Gressibus, Senonensis diœcesis, juramento affirmat se nunquam in Maresio de Liricantu, ubi nihil juris habet, piscatum esse, neque canonicos contumeliosis verbis offendisse. 10 oct. 1277.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo VII°, die dominica post festum beati Dyonisii.

XXVI.

Littera empcionis duarum parcium decime de Boissiaco Reposito in Vastino, Senonensis diocesis, cum pertinenciis, quas emit capitulum Parisiense a domno G. de Vallibus, milite, et ejus uxore, ad opus de Ave Regina, de pecunia quam ad hoc legavit dominus H. episcopus. 17 jul. 1336.

A touz ceus qui ces lettres verront, Pierres Bèlagent, garde de la prévosté de Paris, salut. Nous faisons asavoir que, pardevant nous, vindrent en jugement noble homme et sage mons. Guillaume de Vaux, chevalier, seigneur des Aunois, en la chastellenie de Montargis, et noble

dame madame Eustace, sa fame; affirmèrent en bonne vérité, que du propre héritage dudict chevalier, il avoient, tenoient et paisiblement possidoient en franc aluel, des deux pars de toutes les dismes de Boissi le Repost, en la chastellenie de Grez en Gastinois, tant grains comme en vins, et les frères de l'ospital de Saint Jehan de Jérusalem, por cause et résons de leur méson de Fourches, ont l'autre tierce partie desdictes dismes; lequelles deus parties et ladicte tierce partie sont de telle condicion, que lesdiz chevalier et dame devront quérir ou faire quérir et traire et mener tout ensanble en une granche, de trois anz les deus années, et lesdiz frères dudict hospital doivent quérir ou faire quérir et traire ou faire traire la tierce année et mener ensenble en une granche; en telle manière et par telle condicion, que cellui ou ceus qui les font ou feront traire et mener en granche, en ycelle année, en doivent prandre premièrement, franchement et quittement, avant toutes choses, dis et huit sextiers du meilleur grain de ladicte disme, à la meusure de la dicte chastellenie, avec toutes les vèces desdictes dismes; et, sur tout le remanant, le curé de la ville de Boissi dessusdicte prent et doit avoir, chascun an, por cause et réson de son église, trois muis de grain, à la meusure dessusdicte, c'est à savoir, un muy de meteil, un muy de seigle et un muy d'orge. Et tout le remanant est et doit estre partis entre lesdiz chevalier et dame et les frères dudict hospital, en ceste manière, cest à savoir : que yceus chevalier et dame ont et prennent et doivent avoir et prendre por leur partie et porcion dudit remanant les deux pars, tant de grains comme de feurres, et les frères de l'ospital dessusdit la tierce partie; sus lesquelles deus parties, que yceus chevalier et dame prennent dudit remanant, ledit curé est en possession et en saisine, por cause et raison de son église, de prendre, avoir et recevoir, chascun an, un sextier de seigle et un sextier d'orge, à ladicte mesure. Les quelles deus parties de disme dessusdicte, en la forme et manière que dessus est dit et devisé,.... yceus chevalier et dame.... recongnerrent et confessèrent, perpétuelment et héréditablement à touz jours, eus avoir vendu, octroié, cessé, transporté.... à honorables hommes et discrez le doyen et le chapitre Notre Dame de Paris et aus exéquteurs du testament ou darrenière volenté de bonne mémoire, feu homme honorable et discret mons. Hugues de Beson-

con, jadis évesque de Paris, dont Dieu ait l'ame, achetanz, tant yceus doyien et chapitre comme exéquteurs dessusdiz, por ycelle église et por tous les successeurs d'iceus doyen et chapitre en ycelle église, et cyeus exéquteurs, ou nom et por ladicte exéqucion, à tourner et convertir d'ores en avant, perpétuelment, à touz jours, et pour destribuer, chascun dymenche, en ycelle église de Paris et ou l'eur d'icelle tantost après complie dicte, pour chanter ceste antaine, *Ave Regina celorum* : c'est assavoir, yceste présente vente, parmy le pris et por la somme de cinq cens livres de bons petiz parisis fors, monnoie courant à présent, une foiz seulement, franches, quités et délivrés ausdiz vendeurs.... En tesmoing de ce, nous avons mis en ces présentes lettres le sel de ladite prévosté de Paris, qui furent faites, l'an de Grace mil cccxxx sis, le mercredi, dis et sept jours du mois de juillet.

XXVII.

Littera de saisina. 22 jul. 1336.

Universis presentes litteras inspecturis, Richardus, curatus parrochialis ecclesie de Boissiaco Reposito, in Vastino, Senonensis diocesis, salutem in Domino. Notum facio per presentes, quod hodie, in mei et plurium gencium, tam virorum quam mulierum, de parrochia mea, in quadam granchia, in qua ponuntur decime bladorum, in villa de Boissiaco predicto sita, ad hoc vocatorum et rogatorum ac congregatorum, presencia, nobilis et providus vir dominus Guillelmus de Vallibus, miles, suo et domine Eustachie, uxoris sue, nomine, ac eciam eadem Eustachia se desaisiverunt et devestiverunt, in manibus venerabilis viri et discreti magistri Johannis de Grayaco, canonici Parisiensis, procuratoris virorum venerabilium et discretorum dominorum decani et capituli ecclesie Parisiensis, ad hoc litteratorie ab ipsis destinati, nomine procuratorio eorumdem et pro ipsis, per tradicionem duarum gerbarum messis seu segetis, de duabus partibus decime de Boyssiaco Reposito predicto; quas idem miles et dicta ejus uxor tenere solebant in franco allodio, et quas idem miles et dicta ejus uxor vendiderant et nomine vendicionis concesserant dictis dominis decano et capitulo ecclesie Parisiensis, pro certa pecunie summa, de qua se tenebant

idem miles et ejus uxor pro contentis et bene pagatis; quas desaisinam et devestituram prefatus magister J., canonicus Parisiensis et procurator predictus, nomine procuratorio predicto, recepit et admisit. Deinde, idem miles, suo et nomine quo supra, et dicta uxor sua dictum procuratorem, nomine quo supra, et ipsos decanum et capitulum in persona ejusdem, in saisinam et corporalem possessionem vel quasi dictarum duarum parcium dicte decime, cum suis juribus et pertinenciis universis, per traditionem dictarum duarum gerbarum et per traditionem eciam cujusdam almucie, in dicta ecclesia de Boissiaco predicto a dicto milite tradite dicto procuratori, quo supra nomine, posuit et induxit.... Quas saisinam et investituram recepit dictus procurator, nomine quo supra.... Datum et actum, anno Domini M° CCC° XXX° sexto, die lune in festo beate Marie Magdalene.

XXVIII.

22 dec. 1339. Charte par laquelle Mathurin Plaisance, de Larchant, prend à cens, du chapitre de Notre-Dame, et à condition de les planter en vigne, trois arpents trois quartiers de terre, sis aux Groes de Biaumont, au lieu dit l'Orme de Milly, qu'il tenait déjà au champart de douze gerbes deux; moyennant six deniers Parisis par arpent, payables chaque année, le jour des Morts, en l'hôtel du chapitre appelé la Salle.

.... En tesmoing de ce, nous avons mis en ces lettres le scel de la prévosté de Paris, l'an M CCC trente et neuf, le mercredi XXII° jour de décembre.

LIBER UNDECIMUS.

CORBOROSA, ALTUM VILLARE ET LOCA VICINA.

I.

Sententia arbitraria de riparia Corberose. Nov. 1224.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Nos, E.[1] decanus, P. succentor Parisiensis ecclesie, notum facimus universis, quod, cum causa verteretur, auctoritate apostolica, inter venerabiles viros decanum et capitulum Beate Marie Parisiensis, ex una parte, et nobiles viros Guidonem de Monte Forti, dominum de Betencort, et H. thesaurarium Belvacensem, dicto comiti in eodem castro participantem, ex altera, super terris, molendinis, hostisiis, ortis, pasturis de Rivaria, que sunt inter Corberosam et Betencourt, et rebus aliis, occasione dicte querele emergentibus; necnon et super eo quod homines Beate Marie Parisiensis capiuntur a servientibus eorumdem nobilium, in via qua itur a Corberosa ad Sanctum Arnulfum, que est in terra Beate Marie; et eciam super eo quod, cum servientes eorum fregissent domum Petri de Frigida Villa, que est in terra Beate Marie, eundem, cum rebus suis aufugientem, ceperunt et redemerunt; dicte partes compromiserunt in nos et alium tercium, quem nobiscum vocare vellemus, sub certa forma, que in instrumento exinde confecto[2] continetur. Nos igitur, venerabili viro N. Parisiensi cantore nobiscum ad hoc vocato, utriusque partis testibus et racionibus diligenter consideratis, die partibus ad referendum arbitrium sive ordinacionem assignata, nos tres sic ordinamus et pronunciamus : Dicimus per sentenciam, quod tota terra et masure et pasture, tam citra rivum quam ultra rivum, sicut protenduntur a molendino monachorum Sancti Martini usque ad terram molendini de prato sub capella, sunt in terra

[1] Ernaudus de Curva Villa.

[2] Instrumentum illud, a nobis omissum, conditum fuerat mense maio 1224.

et dominio ecclesie Beate Marie Parisiensis; nec dominus Guido, nec thesaurarius Belvacensis, nec homines de Betencourt, possunt vel debent inmittere animalia sua in predictas terras seu pasturas, quamdiu culte sunt, nec in ortis, nec in pratis, nec in aliis locis, quamdiu culta sunt, et in utilitates possidencium eos, more consimilium terrarum, custodiuntur. Dum autem culta non fuerint loca predicta vel in utilitates ecclesie custodita, possunt inmittere homines de Betencourt animalia sua in pascua illa, sicut, versa vice, homines de Corberosa inmittunt animalia sua in pascua territorii de Betencourt. Inhibemus autem predictis Guidoni et thesaurario et capitulo Parisiensi, ne contra hanc ordinacionem nostram seu dictum nostrum faciant, sed homines suos de Corberosa et de Betencourt ad hec observanda compellant, et ad hoc faciendum eos condempnamus. Ad hec, cum probatum sit, quod per dominum Guidonem et suos, dampna illata sint hominibus capituli prefate Riparie, in masuris et ortis et rebus aliis, usque ad valorem xv librarum, condempnamus dictum Guidonem in xv libris Parisiensibus, dandis prefatis hominibus, infra viginti dies, post submonicionem capituli Parisiensis. De cetero vero, tam dictus Guido quam dictus thesaurarius prefatos homines et eorum masuras necnon et aliorum hominum de Riparia, que fuerint in terra Beate Marie, in pace dimittant. De molendino Riparie, dicimus quod est de terra Beate Marie Parisiensis et situm in terra et dominio Beate Marie Parisiensis, et tota justicia in molendino est capituli Parisiensis; et inhibemus ne dicti Guido et thesaurarius capiant de cetero boissellos in illo molendino, sive aliud impedimentum faciant illi molendino vel servientibus ejus. Preterea, dicimus et inhibemus ne dicti Guido et thesaurarius vel servientes eorum de cetero capiant homines de terra Beate Marie Parisiensis, in via qua itur a Corberosa ad Sanctum Arnulfum, que est in terra Beate Marie Parisiensis. Super eo vero quod servientes dictorum Guidonis et thesaurarii dicebantur cepisse et redemisse Petrum de Frigida Villa, cum rebus suis aufugientem, sepenominatos Guidonem et H. thesaurarium absolvimus. Ordinamus igitur et per sentenciam dicimus, ut memorati decanus et capitulum, Guido et H. thesaurarius predicta observent inviolabiliter, et ab hominibus suis de Corberosa et de Betencourt, prout eis subiciuntur, inviolabiliter faciant

observari; et ad hoc eos condempnamus. Actum Parisius, anno Gracie M° CC° XX° quarto, mense novembri[1].

II.

Petrus le Grier, Stephanus Haguenon et alii profitentur se a capitulo Parisiensi terræ arpenta octo et dimidium, apud Corberosam, in loco dicto Autervillare sita, et intra duos annos vitibus plantanda, accepisse, ad capitalem censum duodecim denariorum, pro quolibet arpento, et ad decimam unius sextarii, pro quolibet modio vini, annuatim apud Corberosam solvendorum. Oct. 1252.

.... Datum anno Domini M° CC° L° II°, mense octobri.

III.

Gilo, munerius, Colinaque, ejus uxor, capitulo Parisiensi, pro quadraginta libris Turonensibus, jam sibi solutis, ad opus horarum ecclesiæ Parisiensis, vendunt octavam partem molendini novi, apud Corberosam siti. « Que siquidem octava pars molendini predicti, valet quindecim sextarios bladi, videlicet medietatem siliginis et aliam medietatem frumenti, ad mensuram de Corberosa. Qui quindecim sextarii valent ad minus, ad mensuram Parisiensem, decem sextarios. » Jan. 1261.

.... Datum anno Domini M° CC° LX°, mense januario.

IV.

Aubertus de Nemosio, canonicus Parisiensis, capitulo Beatæ Mariæ, pro quindecim libris Parisiensibus, jam sibi solutis, ad opus horarum ecclesiæ, vendit septem sextarios bladi annui redditus, quos in molendino novo, apud Corberosam, percipiebat. Jun. 1260.

.... Datum anno Domini M° CC° LX°, mense junio.

V.

Sententia lata ab E.[2] decano totoque Parisiensi capitulo, inter ipsum capitulum et hæredes Johannis, filii David, quondam decani Corberosæ; qua debent dicti hæredes omnes fructus et proventus, quos in villa Corberosæ sibi jure hæreditario pertinere dicebant, reddere, et hujus sententiæ observationem, in ecclesia Corberosæ et vicinis ecclesiis, die dominica, coram omnibus, jurare. 1223.

.... Actum anno Gracie M° CC° XX° III°.

[1] Abbas et prior Sanctæ Genovefæ et M. decanus Sancti Marcelli, a papa delegati, suprascriptam sententiam ratam habuerunt, eamque in omnibus Carnotensis archidiaconatus ecclesiis promulgari jusserunt, mense decembri 1224; et, die decima quinta ejusdem mensis, presbyteri Corberosæ et Bertoudi Curiæ eamdem sententiam fuisse a se promulgatam per litteras suas testati sunt.

[2] Ernaudus.

VI.

1185. De ducentis arpentis nemorum inter Auterviler et Richeri Villam.

Ego Herveus, Parisiensis decanus, universumque Parisiensis ecclesie capitulum, notum fieri volumus, tam presentibus quam futuris, quod nos concesseramus David de la Forest ducentos arpennos nemoris, suis sumptibus dirumpendos, inter Autierviler et Richeri Villam; ita ut, de illis, centum in proprietate ecclesie remanerent, reliquos vero centum ipse possideret, et pro illis, xxx solidos de censu, singulis annis, in festo sancti Remigii, capitulo persolveret; sub hoc tamen tenore, ut, cum primos centum arpennos ad terram arabilem redegisset, illos ecclesia, si vellet, acciperet; cum vero reliquos centum dirupisset, tunc eleccionem haberemus, ut, ducentis arpennis ab ipso divisis, quam vellemus nobis medietatem retineremus. Concesseramus preterea, quod predictus David, preter supradictos ducentos arpennos, in eodem nemore, tantum centum alios arpennos in agrum redigeret; qui, cum essent dirupti, illos per medium divideret, et haberet opcionem ecclesia utram vellet medietatem accipere; reliquam vero medietatem sepedictus David possideret, pro singulis illius medietatis arpennis, sex denarios, singulis annis, ecclesie, in festo sancti Remigii, persolvens. Verumptamen, si neutram medietatem sibi retinere vellet ecclesia, ille, utraque retenta, pro singulis illorum c arpennorum, sex denarios ecclesie, singulis annis, in festo sancti Remigii, persolveret. Quia vero Balduinus de Auton et Willelmus de Auton et Hugo de Marches, griarii, nemus illud, propter griagium suum, dirumpi non permittebant, nos, de assensu predicti David, pro bono pacis, concessimus quod de illis CL arpennis, qui David contingebant, Willelmus de Auton xxvi arpennos haberet, pro xiii solidis de censu, singulis annis, ecclesie, in festo sancti Remigii, persolvendis, et Hugo de Marches, similiter viginti sex arpennos, pro xiii solidis, singulis annis, ecclesie, in predicto festo, reddendis, haberet, salva viatura et omni alia justicia nobis et ecclesie in perpetuum, tamquam dominis fundi, sicut in aliis censivis, apud Corberosam existentibus, habemus; ita tamen, quod non poterunt ibi hospites facere sine assensu capituli. Licebit tamen singulis illorum facere ibi grangiam vel domum ad

manendum, non municionem ad impugnandum. Prefati vero Willelmus et Hugo totum griagium, quod, tam in predicto nemore quam in aliis nemoribus Beate Marie, ad Corberosam pertinentibus, habebant, de consensu dicti David, assensu uxoris et filiorum suorum, ecclesie in perpetuum concesserunt. Balduinus quoque de Auton totum griagium, quod, tam in predicto nemore quam in aliis nemoribus Beate Marie, ad Corberosam pertinentibus, de prefato David in feodum tenebat, in manu David reddens, eidem griagio imperpetuum abrenunciavit. David vero totum griagium, quod tam ipse quam predicti tres griarii in nemoribus Beate Marie in terra Corberose habebant, in manu capituli, assensu uxoris et filiorum, in perpetuum resignavit; et quod ad feodum David totum predictum griagium pertinebat, se et suos successores illud in perpetuum garantire promisit. Fecerunt autem predicti tres, silicet, David, Willelmus, Hugo, fidelitatem ecclesie, singuli de suorum arpennorum decima fideliter conservanda, donec ministri nostri ab ipsis mandati venerint; qui si occupati fuerint, ut venire non possint vel non velint, ipsi eam custodient, et, per sacramentum suum et messorum suorum, eam ecclesie resignabunt, et quibuscumque annis illud sacramentum canonici ibidem prebendas suas accipientes vel prepositus exegerint, ipsi et messores facient, vel quicumque terram illam possidebunt. Quod ut ratum, *etc.* S. Hervei decani. S. Petri precentoris. S. Mauricii archidiaconi. S. Osmundi archidiaconi. S. Girardi archidiaconi.... S. Galonis succentoris.... Actum publice in capitulo nostro, anno ab incarnacione Domini M° C° LXXX° V°. Datum per manum Hylduini cancellarii.

VII.

Andreas clericus, cum ejus fratribus, et Willelmus, Garinus et Gaufridus Hardi, filii defuncti David de Corberosa, aliique hæredes ejusdem David, omni juri hereditario, quod in terra dicti David apud Corberosam habebant, renuntiant; et, ob hoc, a capitulo Beatæ Mariæ unam et octoginta libras Parisienses, inter se dividendas, accipiunt. Jul. 1225.

.... Actum anno Domini M° CC° XX° V°, mense julio.

VIII.

Littera Bertaudi, dicti ad Pedem, de Stampis. Jul. 1255.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Henricus, Dei gracia Seno-

nensis archiepiscopus, salutem in Domino. Notum facimus, quod, in nostra presencia constitutus, Bertaudus dictus ad Pedem, de Stampis, asseruit, quod ipse tenebat et possidebat ad decimam et campipartem, a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi, quamdam peciam terre, site in territorio de Auton, continentem IIII^or^ arpenta, ad mensuram de Corberosa, ut dicebat; quam quidem peciam terre asseruit dictus Bertaudus, quod dicti decanus et capitulum eidem B. et ejus heredibus concesserant, ad annuum censum duodecim solidorum Parisiensium, reddendorum eisdem decano et capitulo, annis singulis in posterum, in festo sancti Remigii : ita quod idem Bertaudus ibidem possit herbergagium suum facere; et, si quid residuum fuerit terre predicte, decimam inde solvet, prout justum fuerit, ad usus et consuetudines territorii ville predicte de Auton, una cum censu duodecim solidorum Parisiensium supradicto.... Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto, mense julio[1].

IX.

1224. Inquisitio facta in lite[2] inter capitulum Parisiense, et Guidonem de Monte Forti Hubertumque, thesaurarium Belvacensem, intenta, in qua quindecim testes pro Guidone et Huberto, et septemdecim pro capitulo audiuntur.

X.

Nov. 1223. Quod Andreas, clericus, de Sermovilla, et alii fratres et sorores compromiserunt in decanum et capitulum Parisiensem super quibusdam possessionibus, apud Corberosam sitis.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi, quod, constituti in presencia nostra, Andreas clericus de Sermovilla, Willelmus et Gaufridus Hardi, fratres, pro se et Garino, fratre suo, in Albigensibus partibus commorante, et pro Johanna et Hodeardi, sororibus suis, compromiserunt in decanum et capitulum Parisiense, super controversia, que erat inter ipsos fratres et sorores, ex una parte, et decanum et capitulum Parisiense, ex altera, super quibusdam possessionibus, apud Cor-

[1] Idem Bertaudus, in charta quæ sequitur in cod., eadem confirmat coram officiali Parisiensi, anno et mense supradictis.

[2] Vide supra, cap. I, p. 307.

borosam sitis, et rebus aliis ad decanatum laicalem Corborose pertinentibus, sicuti asserebant, quas jure hereditario ad se pertinere dicebant; ita quod, quicquid dicti decanus et capitulum super dicta controversia statuendum duxerint, ipsi firmiter observabunt et a dicto Garino, fratre suo, necnon et a dictis sororibus suis inviolabiliter facient observari; et hoc, corporali sacramento prestito, firmaverunt, et se plegios de hoc tenendo dedisse recognoverunt. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri auctoritate fecimus communiri. Actum Parisius, anno Domini M° CC° XX° III°, mense novembri [1].

XI.

Transcriptum litterarum de Autervilliers. Sept. 1218.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, mense septembri, litteras Stephani, decani christianitatis Stampensis, vidimus, sub hac forma :

Omnibus presentes litteras inspecturis, Stephanus, decanus christianitatis Stampensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Andreas de Stampis, clericus, recognovit se recepisse a capitulo Parisiensi grangiam ipsius capituli de Altario Villari, sitam, ut dicitur, juxta Corborosam, cum omnibus ejus pertinenciis, videlicet, terris, censu, decima et campiparte et quibuscumque aliis ad ecclesiam Parisiensem pertinentibus, que venerabilis pater Ebroicensis episcopus, quondam canonicus Parisiensis, dicte domus possessor, ibi habuit et tenuit, quoad vixerit, possidenda; ita tamen quod, pro dicta grangia et rebus predictis, unam stacionem in quadragesima, que non excedet quatuor libras Parisienses et dimidiam, et quinquaginta libras Parisienses, medietatem in octabis Omnium Sanctorum et medietatem aliam in octabis sancti Johannis Baptiste, quoad vixerit, persolvet capitulo annuatim. Tenebitur eciam dictam grangiam, cum pertinenciis predictis, in eque bono statu, ut modo sunt, vel meliori, tenere. Post mortem vero ejus, dicte res ad ecclesiam Pari- Mart. 1215.

[1] Sequitur in codice consimilis charta, a Galtero, Carnotensi episcopo, eodem mense et anno; aliaque a Galtero, Senonensi archiepiscopo, in vigilia sancti Luce evangeliste (17 octob.) data.

siensem libere revertentur, salvis eidem Andree omnibus et quibuscunque mobilibus in grangia et pertinenciis predictis tunc existentibus. Que omnia, ipse vel heredes sui vel alii, quos ad hoc deputaverit, pensione illius anni, tota vel parte, et aliis, secundum quod tunc Parisiensi capitulo tenebitur, prius solutis, libere et sine contradiccione poterunt amovere, et, ad hec facienda, legittimum terminum eis tenebitur capitulum, ut asserit, indulgere. Cum enim dictam grangiam cum pertinenciis, de manu capituli, ut asserit, vacuam receperit, non tenebitur capitulo aliqua, ut asserit, de mobilibus suis ibi dimittere, nisi de gracia hoc duxerit faciendum. Incipiet autem dicte pensionis prima solucio in octabis Omnium Sanctorum proximo venturis; et deinceps fiet solutio, sicut superius est expressum. Pro qua solucione sic facienda, eas avenas quas nunc seminabit, cum medietate yberna-giorum jam seminatorum aliisque rebus ad predicta pertinentibus, colliget et percipiet, in augusto instanti. Ad supradicta fideliter observanda, *etc.* Datum anno Domini M° CC° XL° IIII°, mense marcio.

Copiam autem istarum litterarum fecimus, sub sigillo curie Parisiensis, salvo jure alieno. Datum anno et mense predictis.

XII.

Aug. 1266 Petrus major, Ligerus Gainc, Johannes Vaalin, Sancius de Curia et Garinus de Logiis a capitulo Parisiensi grangiam de Altervillari, apud Corberosam, quam tenebat antea Andreas de Stampis, ad firmam recipiunt, sub ea conditione, ut statio una in quadragesima, non oxeodons quatuor libras Parisienses et dimidiam, ac septuaginta libræ Parisienses, annuatim, duobus terminis, ab ipsis solvantur.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° VI°, mense augusto [1].

XIII.

Febr. 1227 Littera Johannis de Castris, quondam prepositi de Corberosa.

Omnibus presentem paginam inspecturis, universum capitulum Parisiensis ecclesie, eternam in Domino salutem. Noverint universi, quod, mortuo domino Johanne de Castris, preposito de Corberosa,

[1] In charta ejusdem mensis et anni, quæ sequitur in codice, Robertus de Curia fit socius supradictorum hominum in eadem firma tenenda.

communi assensu capituli, die ad hoc specialiter assignata, ordinatum est et statutum, de omni blado proventuro de grangiis et terris ad territorium de Autervillari, juxta Corberosam, pertinentibus, quod, si aliud bladum capituli non suffecerit ad panem quadragesime, deductis firmis anniversariorum et aliis quibus modo est honeratum, de predicto blado dictarum grangiarum defectus panis memorati supplebitur; ita tamen, quod prius de hoc blado solventur triginta et novem libre ad matutinas et una stacio, more consueto, et expense necessarie ad dictum bladum conducendum Parisius, quamdiu Parisius conducetur. In blado vero capituli intelligimus et comprehendimus omne genus bladi ad capitulum pertinentis, videlicet, frumentum, mixtolium, siliginem, avenam, ordeum, pisa et fabas, excepto blado de Ciconellis, quod est ad usum camere deputatum. Si vero aliquid residuum fuerit de blado supradictarum grangiarum, post dictam supplecionem panis quadragesimalis, totum cedet in distribucionem horarum. Quod [ut] ratum et stabile permaneat in futurum, presentem cartam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Gracie M° CC° XX° VI°, mense februario.

XIV.

Charta Cononis, domini Petræ Fontis, et Agazæ, ejus uxoris, qua, Sevinus de Rupe Forti, ad petitionem domini Barbedauri, Parisiensis decani et Corberosæ præpositi, vicariam Corberosæ, de feodo dicti Cononis moventem, derelinquit; ea conditione, ut ejusdem villæ homines decem modios avenæ et quinque solidos pro conductu annuatim ei solvant. 1171.

.... Actum publice Parisius, anno ab incarnacione Domini M° C° LXX° I°. Datum Petre Fonti.

XV.

Depositio a Simone, majore Corberosæ, coram testibus facta, de jure quod capitulum Parisiense habere se dicebat levandi talliam apud Orliacum, Civilliacum, Laiacum, Corberosam aliasque villas. 8 mart. 1252.

« .... Requisitus utrum terra capituli Parisiensis sive homines in terra ipsius capituli commorantes, apud Orliacum, Civiliacum, Laiacum, Corberosam et in aliis villis capituli, fuerint talliati a capitulo Parisiensi, pro edificacione claustri et domorum granarii, cellarii et domus ubi canonici tenent capitulum, dixit quod homines commorantes

apud Orliacum, vel qui tunc temporis commorabantur apud Orliacum, fuerunt talliati de mandato capituli Parisiensis, pro edificatione domorum granarii et cellarii capituli Parisiensis. Requisitus quomodo scit, dixit, per hoc quod presens ibi fuit, et dictam talliam, nomine capituli Parisiensis, recepit, usque ad estimacionem quinquaginta librarum Parisiensium, et easdem quinquaginta libras reddidit ipse qui loquitur capitulo Parisiensi. Requisitus de tempore, dixit quod XL anni vel circa sunt elapsi.... Dixit eciam testis qui loquitur, quod numquam vidit aliquam talliam fieri, neque scivit, apud Civiliacum. Dixit eciam, super hoc requisitus, quod vidit villam de Laiaco et homines ibi commorantes talliari, de mandato capituli. Requisitus de tempore, dixit quod viginti anni elapsi sunt vel circa.... Item, requisitus.... dixit quod Corberosa et homines in eadem villa commorantes fuerunt talliati de mandato capituli Parisiensis, circa quadraginta anni sunt elapsi, pro domo Fimarii Parisius edificanda, et quod ipse qui loquitur dictam talliam recepit, nomine capituli, usque ad summam quinquaginta librarum, et ipse qui loquitur dictas quinquaginta libras solvit capitulo.... Item, dixit testis qui loquitur, quod capitulum Parisiense talliavit Corberosam et homines ibi commorantes, pro debito capituli, et recepit iste qui loquitur dictam talliam, usque ad summam quaterviginti librarum Parisiensium, et eandem summam pecunie reddidit capitulo. Requisitus de tempore, dixit, quatuor anni vel circa sunt elapsi, circa festum sancti Remigii.... Dixit eciam dictus major, quod de consuetudine diu obtenta, ut credit, potest dictum capitulum dictas villas, quando vult, talliare.... Anno Domini M° CC° L° primo, die veneris ante dominicam qua cantatur *Lætare Jerusalem*. »

XVI.

Charta G. abbatis Vallium, qua Garinus et Thomas, fratres, de Corberosa, nomine ipsorum et fratris sui Arnulfi, promittunt, coram Odone de Sancto Mederico, se pacem omnimodam capitulo Parisiensi esse servaturos, fidejussoresque constituunt, qui, si pax ista violetur, Parisius venient, et inter duos pontes urbis, ad voluntatem capituli, obsides remanebunt.

XVII.

Compositio inter capitulum Parisiense et Albertum de Nemosio, canonicum Parisiensem et Corberosæ præpositum, de quadraginta solidis annui redditus, quos, ratione præposituræ, ad celebrandum anniversarium Johannis de Castris, quondam Corberosæ præpositi, capitulum a dicto Alberto repetebat; in qua compositione statuitur, ut, quandiu dictus Albertus præpositus erit, unaquæque partium viginti solidos annuatim solvet; et, cum ipse decesserit, successores ejus quadraginta solidos integros reddent. Mai. 1253.

.... Actum de consensu capituli nostri, anno Domini M° CC° L° III°, mense maio.

XVIII.

Littere Guidonis de Monte Forti. Aug. 1223.

Universis Christi fidelibus, presentes litteras inspecturis, Guido de Monte Forti, salutem. Cum querela verteretur inter capitulum Parisiense, ex una parte, et Willelmum et Gaufridum et Andream de Sarmovilla, fratres, ex altera, super quibusdam tenementis, apud Corberosam sitis; vobis notum facimus quod dicti tres fratres in magistrum Arnaudum, tunc decanum Parisiensem, et capitulum se compromiserunt, sicut in arbitrium bonorum virorum. Quod ut ratum, *etc.* Datum anno Domini M° CC° XX° III°, mense augusto.

XIX.

Charta Matthæi, Carnotensis episcopi, in qua Blasius, presbyter Corberosæ, profitetur se quamdam plateam, apud Corberosam prope presbyterium sitam, pro quatuor solidis Parisiensibus capitalis census annuatim solvendis, a capitulo Parisiensi recepisse. Jun. 1249.

.... Datum anno Domini M° CC° XL° IX°, mense junii.

XX.

Stephanus de Corberosa, clericus, promittit se capitulo Parisiensi esse redditurum omnes census et costumas, debitos ratione cujusdam domus, cum granchia et porprisio, apud Corberosam juxta furnum sitæ, quam a Vincentio Grapart emerat. 21 febr. 1272.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, die dominica post carniprivium.

XXI.

Mart. 1216. **De halis de Roseto, datis ad firmam magistro Alberico Cornuto, pro triginta libris Pruvinensibus.**

Noverint universi, quod ego, magister Albericus Cornutus, recepi ad censum a reverendis patribus decano et capitulo Parisiensi halas suas, quas faciunt in villa Roseti. Et protenduntur a vico principali super quem solet esse furnus canonicorum, usque ad alium vicum super quem solent esse stalla carnificum. Videlicet, pro triginta libris Pruvinensibus, quas juramento meo teneor solvere, hiis terminis : primam medietatem infra octabas nativitatis Domini, aliam medietatem infra octabas Penthecostes. Totam autem mercedem, quam ex stallis halarum et ex cellario, quod est sub domo que fuit Philippi Claudi, potero consequi, meam faciam, et in quoscumque usus voluero convertam, tamquam meam. Dictas autem halas capitulum, sumptibus suis perfectas et ab omnibus liberas, in festo beati Johannis proximo venturo, debet michi tradere. Ex tunc autem, modicos sumptus, si qui faciendi essent, teneor de meo facere, et tam halas quam cellarium in bono statu conservare; magnos vero sumptus, qui forte, quod Deus avertat, ex incendio vel alio infortunio contingerent, capitulum de suo facere teneretur. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinto decimo, mense marcio.

XXII.

Circa 1275. **Charta officialis archidiaconi in decanatu Rupis Fortis, qua Philippus de Foresta, clericus, promittit se, ratione quam cujusdam manerii, apud Corberosam juxta marchesium de Durant siti, tum duodecim arpentorum terræ arabilis quæ emerat, omnes census, redditus, corveias et alia debita capitulo Parisiensi esse redditurum.**

XXIII.

Mart. 1276. **Guillelmus de Centegnonvilla, miles, laudante ejus uxore Isabelle de Sancto Cyriaco, capitulo Beatæ Mariæ, pro centum solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, viginti denarios censuales, quos apud Corberosam percipiebat, vendit.**

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense marcio.

XXIV.

Idem Guillelmus de Centegnonvilla et ejus uxor capitulo Beatæ Mariæ, pro centum solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, decimam quam, ratione dominii, subtus monasterium Sancti Hilarii de Haleri, in parrochia de Corberosa, percipiebant, in manu mortua vendunt. Mart. 1276.

.... Datum anno Domini M° CC° LXX° quinto, mense marcio[1].

XXV.

Matthæus de Charmonte, burgensis Stampensis, quasdam terras et domum, apud Areinvillam, in diœcesi Carnotensi, sitas, quas a Johanne Hilarii emerat, ad usus et consuetudines solitos, se a capitulo Parisiensi tenere confitetur. 20 dec. 1275.

.... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo quinto, die veneris ante nativitatem Domini.

XXVI.

Littera magistri Philippi de Foresta, canonici Sancti Martini Andegavensis. 25 jun. 1275.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus in capitulo Parisiensi, in presencia decani et capituli Parisiensis, magister Philippus, canonicus Sancti Martini Andegavensis, recognovit quod ipse ceperat duo retia in terra, justicia et dominio dictorum decani et capituli, apud Corborosam, de quibus unum reddiderat. Recognovit eciam, quod unum de dictis rethibus combussit in quadam domo, in villa de Corborosa, in dictorum decani et capituli terra, justicia et dominio. Recognovit eciam, quod dicta rethia ceperat, pro eo quod homines, quorum rethia erant, tendebant ea, ad capiendum columbas de columbario suo. Recognovit eciam, quod ibi nullum jus talia faciendi habebat, et dictum factum emendavit manualiter, in manu decani, in capitulo, nomine decani et capituli predictorum, et dictam emendam gagiavit; et promisit, fide in manu nostra prestita corporali, quod super premissis stabit voluntati et ordinacioni decani et capituli predicto-

[1] In charta quæ sequitur in codice, eamdem venditionem, eodem mense et anno, confirmat Robertus de Baudri Curia, armiger, feodi dominus.

rum, *etc.* Datum anno Domini M° CC° LXX° quinto, die martis post nativitatem beati Johannis Baptiste.

XXVII.

22 dec. 1290. Nicholaus de Vise et Aalips, ejus uxor, de Dordano, vendunt capitulo Parisiensi, pro octoginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, sex libras censuales, annuatim apud Corberosam percipiendas.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, die veneris ante festum nativitatis Domini.

LIBER DUODECIMUS.

DE CHEVRIGNIACO ET DE BARRA, DE GUIDONIS CURIA, BUC ET LOCIS VICINIS.

I.

Johannes, dominus de Brueriis, et Eustachia, ejus uxor, vendunt capitulo Parisiensi, pro mille sexcentis libris Turonensibus, jam sibi solutis, ad opus horarum, in manu mortua, omnia quæ in villis Chevrigniaco et Barra, ex feodo Hervei de Caprosia, primi domini, et episcopi Parisiensis, secundi domini, possidebant : Mart. 1263.

....Videlicet, apud Chevrignum, sepcies viginti arpenta nemoris in uno tenenti vel circiter, ad perticam viginti pedum ad minus, contigua manerio quod ibidem dicti dominus Johannes et domina Eustachia, ejus uxor, cum quadam grangia habebant et tenebant; item, triginta duo arpenta terre arabilis, in territorio supradicto; item, duo arpenta et dimidium pratorum, sitorum in riparia de Yveta, juxta manerium quod dicitur Rodon; item, decem et septem dreituras et dimidiam, furnitas in avena, frumento, caponibus et denariis, quarum quelibet debet annuatim unum sextarium avene, unum minotum frumenti, duos capones et duos denarios; item, sex libras et decem et octo denarios Parisienses vel circiter capitalis census sive minuti, debitas annis singulis, super terris et possessionibus aliis, sitis in dicta villa et territorio dicte ville; item, campipartem sepcies viginti arpentorum terre arabilis vel circiter, ad perticam viginti pedum ad minus, exceptis de sepcies viginti arpentis terre predictis decem et septem arpentis, pertinentibus ad dreituras predictas; item, corveias ad predicta prata fenanda.... In villa que dicitur la Barre et ejusdem ville territorio, sexaginta et sexdecim solidos vel circiter Parisienses, minuti sive capitalis census, super terris et possessionibus aliis; item, sexaginta et XII arpenta terre arabilis; item, campipartem sexcies viginti arpentorum terre arabilis vel circiter, tribus arpentis minus, que campipars onerata est in uno modio bladi, annis singulis debito monialibus de Alta Brueria; item, decem et septem dreituras et dimi-

diam, quarum quelibet debet annuatim unum sextarium avene et XII [denarios] Parisienses, exceptis decem et septem arpentis et dimidio terre de dictis sexcies viginti arpentis, que decem et septem arpenta et dimidium pertinent ad dreituras predictas; item, duo arpenta et dimidium pratorum; item, corveias pro pratis predictis fenandis; item, plateam ad predictam grangiam faciendam et lapides aliquos ad eam reparandam. Datum anno Domini M° CC° LX° secundo, mense marcio[1]. »

II.

Apr. 1263. Charta compositionis inter Johannem de Brueriis et Parisiense capitulum, de mensuratione terrarum et nemorum, quæ capitulo præfatus Johannes vendiderat apud Chevrigniacum et apud Barram; qua charta cavetur ne quid alia pars ab altera repetere possit, dummodo mensura declarata a vera mensura quindecim arpentis non differat.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° III°, mense aprili.

[1] Hæc charta vidimata fuit a Reginaldo, Parisiensi episcopo, mense aprili proxime sequenti. In charta quæ sequitur in cod. iidem Johannes et Eustachia, præter mille et sexcentas libras prædictas, affirmant sexaginta libras Turonenses a Parisiensi capitulo accepisse, mense et anno suprascripto.

LIBER DECIMUS TERTIUS.

DE VIRIACO IN VIROMANDIA.

I.

Philippus, Flandrensis comes, de Drogone de Viriaco. Circa a. 1175.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Ego Philippus, comes Flandrie ac Viromannie, tam presencium quam futurorum noticie transmitto, quod Drogo de Viri, apud Viriacum, molendinum et stagnum construxerat, super quo inter ipsum Drogonem et canonicos Beate Marie Parisiensis, illud calumpniantes, diuturna habita est dissensio; ad ultimum autem, talis inter eos facta est compositio, videlicet : ut in molendino quem Drogo fecerat et eciam in stagno canonici medietatem haberent; ita videlicet quod, pro medietate illa quam ibi haberent, prefatis canonicis Viriacum venientibus, in stagno illo, tantummodo quater in anno, ad proprios usus, sive cum instrumentis prefati Droconis, sive cum quibuslibet aliis, piscari licebit. Decanus vero Parisiensis ecclesie, quociens Viriacum venerit, pro voluntate sua, ad proprios usus, in predicto stagno piscari poterit. In eo itaque quod in molendino suo prefati canonici habebant, medietatem Drogoni concesserunt. Si vero partem illam, que modo non est canonicorum, precio vel aliquo alio modo adquirere potuerint, Droco mediam partem precii persolvet, et pro media ipsius parte admittetur. Similiter, si Droco precio adquisierit, canonici mediam partem persolventes, mediam possidebunt. Rursus, in superiori area canonici medietatem sibi retinuerunt; Droconi vero et reliquo parcionario aliam medietatem concesserunt, quam Droco jam sibi totam adquisivit. Si autem ibi molendinum vel vivarium facere canonici voluerint, Droco medietatem solvet expense, medietatem obvencionum percipiens. Quoniam autem idem Droco in avieu pro suis hominibus poscebat usualium, canonici XII pratorum falces in feodum ei concesserunt;

ita ut predicta pars molendini et prata illa pro uno sint et in feodo. Hujusmodi ratione idem Droco fecit hominium decano et capitulo Parisiensi.... Quod ut ratum et inconcussum permaneat, sigilli nostri auctoritate et testium subscriptione munivimus, quorum hec sunt nomina : Robertus, advocatus Betunie, Galterus de Locres, Galterus Atrebatensis, magister Gerardus de Mechines et ceteri plures[1].

II.

1175. Littera Philippi, comitis Flandrie et Viromannie.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ego Philippus, comes Flandrie et Viromannie, notum facio tam presentibus quam futuris, quod totum avieu sive in pratis, sive in nemore, ecclesie Beate Marie Parisiensis libere et quiete possidendum reddidi, et quicquid juris in eo habere dicebar eidem ecclesie remisi et donavi in perpetuum possidendum; ita ut prefata ecclesia vel illud extirpare vel quicquid ei placuerit, preter villam et municionem, absque ulla contradiccione, de eo possit facere. Quod ut ratum, *etc.* Actum publice Attrebati, anno incarnacionis Dominice M° C° LXX° V°[2].

III.

139. Littera Symonis, Dei gratia Noviomensis episcopi.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.... Ego igitur Symon, Dei gracia sancte Noviomensis [ecclesie] episcopus, notum fieri volo presentibus et successuris, ecclesiam Beate Marie Parisiensis ad nos frequencius venisse, multaque precum instantia a nobis humiliter implorasse, quatinus ei justiciam de Rogero de Corota [faceremus], qui quamdam ejusdem ecclesie villam, que Viriacus dicitur, cujus advocatus erat, multis et gravibus injuriis incessanter affligebat. Contigit autem quodam tempore quemdam prefate ecclesie et nostre canonicum, Durandum nomine, in presencia nostra, adversus Rogerum pro ecclesia Parisiensi, ut sepe fecerat,

[1] Charta quæ sequitur in codice continet idem pactum, ab Elisabeth, comitissa Flandriæ, confirmatum. Exstat etiam alterum ejusdem compositionis exemplar, nomine capituli redactum, anno 1180, quod prætermisimus.

[2] Eamdem donationem fecit Elisabeth comitissa, eodem anno 1175.

querimoniam deposuisse. Conquerebatur enim quod predictus Rogerus cujusdam duelli, ad potestatem Viriaci pertinentis obsides et alios cujusdam judicii in aqua injuste receperat, receptorum concordiam et finem sine homine Beate Marie fecerat, et finem factum totum retinuerat. Nos vero, hac Parisiensis ecclesie audita querimonia, Rogerum monuimus, et certum diem placitandi inter ipsum et canonicum predictum, qui pro ecclesia Parisiensi aderat, constituimus. Die igitur determinato, ambo in presencia nostra convenerunt. Itaque, causa illa objectionibus et responsionibus agitata et protractata, ostenso eciam in ipsa causa et coram omnibus perlecto privilegio Beate Marie Parisiensis ad predictam villam pertinente, tandem curia nostra adjudicavit Rogerum de predictis obsidibus Beate Marie Parisiensi injuriam fecisse, et jus ablatum ecclesie cum satisfactione debere restituere. Tunc Rogerus, audito judicio nostro, audito eciam privilegio, quod multorum episcoporum auctoritate et excommunicacione sancitum est, ut consilium acciperet cum adjutoribus suis in partem cedens, ipsorum adjutorum suorum consilio, se contra ecclesiam Parisiensem peccasse in predicta querela et id ipsum debere emendare recognovit. Et sic dimidietatem concordie, quam de obsidibus totam injuste retinuerat, predicto Durando, pro ecclesia Parisiensi astanti, in presencia nostra, coram omnibus qui aderant, reddidit, et de injuria illata rectum fecit. A nobis autem humiliter postulavit, quatenus ab hoc forisfacto et ab aliis quibus contra ecclesiam Parisiensem sepe et graviter peccaverat, eum, ex parte ecclesie ejusdem, absolveremus; promittens et asserens quod deinceps predicte ville nullam injuriam scienter inferret, et ut nec ipse nec successor ejus in advocatiam Viriaci plus justum exigeret. Privilegium jamdictum, jura ad advocaciam Viriaci pertinencia continens, tempore et voluntate Wascelini, antecessoris sui et advocati Viriaci, tempore quoque et voluntate Herberti, Viromandorum comitis, filii Othonis, factum, ex parte sua confirmavit; et que in illo privilegio minus aperte continentur, quedam eciam supplens, ne amplius inter ipsum sive heredem ejus et ecclesiam Parisiensem ulla emergeret dissensio, in hunc modum determinavit : minister advocati Viriaci sine ministro Beate Marie leges et placita non debet tractare; et, cum vadimonium legis dabitur, minister Beate Marie debet illud recipere; set

sine ministro advocati non potest inde finem facere. Tres pastus habet unoquoque anno in Viriaco, sine oppressione hominum. Via publica, que vulgo Pegium dicitur, est advocati, et latro, et injusta mensura, et salvimentum; set non accipit illud, nisi a domibus habitatis. Habet eciam advocatus Viriaci justiciare hominem Viriaci; set hoc non debet facere sine ministro Beate Marie, et non extra Viriacum, et tantummodo secundum judicium scabinorum. Et, in castello Cauniaco, ab ullo homine Sancte Marie theloneum non exiget; et de nulla re, in eodem castello, de homine Sancte Marie justiciam faciet. In duellis et in judiciis, tam in aqua quam in ferro, habet advocatus dimidietatem. In leto et in sanguine nichil habet advocatus, si minister Beate Marie vel canonicus per se potest illud habere. Si autem per advocatum habet, advocatus habet terciam partem ibi, et Beata Maria duas; et, si debitor leti vel sanguinis in tali loco erit, vel ad talem dominum confugerit, ut advocatus letum vel sanguinem habere non possit, minister sive canonicus Sancte Marie duas partes, si poterit, sibi adquiret; de tercia non intromittet se; advocatus vero, cum poterit, sibi eam adquiret, si voluerit. Sicque ad advocatiam pertinent[ibus] ab ipso Rogero sufficienter determinatis, ipso Rogero postulante, ne vel ipse vel successor ejus in Viriaco supra ea que distincta sunt aliquid acciperet, novam cartam, que predictam distinctionem continet, fieri fecimus et sigillo nostro confirmavimus; et, quicumque eam infringerit, ipsum excommunicavimus. Signum Symonis, Noviomensis episcopi. S. Balduini decani. S. Hugonis cancellarii. S. Petri cantoris. S. Nihardi canonici. S. Balduini. S. Wiberti capellani. S. Durandi canonici. S. Ansculfi, Suessorum prepositi. S. Hugonis de Perona. S. Hugonis de Betencort. S. Johannis de Nigella. S. Johannis de Assie. S. Symonis prepositi. S. Johannis prepositi. Actum Noviomi, publice, anno M° C° XXX° nono Dominice incarnacionis, regnante Ludovico juniore, Aquitanorum [duce], episcopatus autem venerabilis Symonis Noviomensis anno septimo decimo.

IV.

Petrus de Calido Monte se a capitulo Parisiensi, pro annuo redditu quinquaginta solidorum Parisiensium, accepisse profitetur novem sextariatas terræ arabilis et prati, sex solidos et quatuor denarios capitalis census minuti et sex cappones, apud Viriacum percipiendos. Nov 1263.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° III°, mense novembri.

V.

Robertus Cretins, de Viriaco, Ermengardisque, ejus uxor, quamdam plateam vacuam, apud Viriacum sitam, et majoriam Viriaci, olim ad censum sibi, quamdiu viverent, concessas, capitulo Parisiensi, decem libris Turonensibus acceptis, derelinquunt. Dec. 1269.

.... Datum anno Domini M° CC° sexagesimo nono, mense decembri[1].

VI.

Testimonium episcopi Noviomensis, de majoria et decanatu de Viri. Apr. 1207-8.

S.[2] Dei gracia Noviomensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus, quod, coram domina comitissa Viromandensi Alienor, nobis audientibus, dominus Willelmus Pastez quoddam judicium, quod factum fuerat in capitulo Parisiensi ab eodem capitulo, recitavit in hunc modum : cum Galterus et Guiardus de Viriaco essent in capitulo Parisiensi, et petivissent judicium, secundum quod dictum fuerat ab ipsis et secundum quod responsum fuerat a capitulo, judicatum fuit in capitulo Parisiensi, quod Galterus et Guiardus, per rem quam dixissent, non debebant habere saisinam majorie et decanatus, ne[c] capitulum debebat recipere fidelitatem ipsorum; et statim in ipso judicio, prohibuit capitulum Galtero, ne se intromittere[t] de cetero de majoria, et prohibuit Guiardo, ne de cetero se intromittere[t] de decanatu; et idem Galterus et Guiardus tunc, hoc audito, recesserunt, sine plus facere. Nos itaque presentes

[1] In charta que sequitur in cod., data mense junio 1266, idem Robertus Cretin promittit majoriam et sergenteriam Viriaci, quando requiret capitulum, esse dimissurum. Iidemque Robertus et Ermengardis se a capitulo Parisiensi supradictas plateam et majoriam accepisse confitentur, mense martio 1266-67.

[2] Stephanus I de Nemours.

faimus, quando dictus Willelmus, Parisius, apud Sanctam Genovefam de Monte, recitavit prefatum judicium, coram memorata comitissa, que recognovit se ipsam misisse eundem Willelmum, ex parte sua, in capitulum memoratum, ut ipse, nomine comitisse, videret et audiret, qualiter ipsum capitulum se haberet et gereret erga memoratos Guiardum et Galterum, super negocio prelibato. Audivimus vero dictam comitissam habentem ratum et approbantem judicium illud; et audivimus eciam quod ipsa precepit preposito suo, ut manu teneret et garantiret majorem et decanum, quos capitulum Parisiense poneret apud Viriacum, et quod idem prepositus, ex parte ipsius comitisse, inhiberet prefatis G. et G., ne intromitterent se de majoria et decanatu de Viriaco, neque manum in eis apponerent, quia ipsa consilium habebat et bene confitebatur, quod ipsa tenebatur facere servari judicium supradictum. In hujus rei testimonium, presentes litteras fecimus sigillo nostro muniri. Actum anno Domini M° CC° septimo, Parisius, mense aprili.

VII.

Mai. 1214. Stephanus, Noviomensis episcopus, omnium novalium Viriaci decimas capitulo Parisiensi concedit.

.... Actum anno Domini M° CC° quarto decimo, mense mayo.

VIII.

Sept. 121?. De abjuratione decanatus de Viri.

Stephanus, Dei gracia Noviomensis episcopus, omnibus, *etc.* Noveritis, quod Guiardus de Viriaco, in presencia nostra constitutus, juravit se in decanatu de Viriaco nichil juris hereditarii de cetero requirere, per se vel per alium, quocumque modo. Et, si quis forsitan aliquid ibi requireret, ipse Guiardus opponeret se, et juvaret ecclesiam bona fide. Si autem capitulum Parisiense decanatum ipsum eidem duxerit committendum, quandocumque a capitulo fuerit requisitus, ad mandatum capituli, decanatui cedet. Nos autem, ad requisicionem ipsius Guiardi, presentem cartulam tradidimus sigilli nostri inpressione roboratam. Actum anno Gracie M° CC° duodecimo, mense septembri.

IX.

Johannes Vachete, burgensis Calniacensis, confitetur coram Gerardo, Noviomensi episcopo, sibi hæredibusve suis jus nullum competere in decanatu Viriaci. Nov 1223.

.... Actum anno Domini M° CC° XX° III°, mense novembri.

X.

Littere abbatisse et conventus de Genliaco juxta Viriacum. Jun. 1251.

Eustachia, Dei permissione abbatissa, totusque conventus de Genliaco juxta Viriacum, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noveritis nos, ex gracia speciali capituli Parisiensis, litteras recepisse in hec verba :

L.[1] decanus totumque capitulum Parisiense, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noveritis quod nos concedimus monasterio monialium ordinis sancti Victoris, fundato de novo apud Genliacum juxta Viriacum, quod dicte moniales habeant in manu mortua terras, quas justo et legittimo titulo acquirent in dominio nostro de Viriaco; tali condicione, tali pacto, quod, de qualibet sestariata terrarum quas acquirent, duplicabitur census. Et insuper, de quibuslibet tribus sestariatis terrarum, reddent nobis annuatim unum sestarium et dimidium bladi sicci, sani et meditanei, et unum sestarium sive rasum et dimidium avene, retentis nobis in eisdem terris campiparte nostra, sive terragio nostro et aliis juribus et tota justicia, que habemus in terris eisdem. Similiter, si prata acquirent in censiva nostra, apud Viriacum, duplicabitur census; et insuper, de qualibet falce sic acquisita, reddent annuatim duos solidos Parisienses ecclesie Parisiensi; si vero prata acquirent que debent nobis avenam, reddent nobis annuatim, pro qualibet falce, ultra id quod debent, unum sestarium sive rasum avene. Et si contingat dictas moniales habere grangiam vel domum in dominio nostro, apud Viriacum, vel in dominio alicujus alterius, non poterunt in pascuis dicte ville communibus habere plusquam viginti vaccas vel hujusmodi armentorum, nec ultra trescentas oves vel hujusmodi pecudum; quin possemus eas capere et Mai. 1251.

[1] Lucas.

in nostros usus proprios convertere, si in universo, in pascuis predictis, ducerent vel alerent armenta vel pecudes ultra numerum supradictum. Nec volumus quod ultra decem modiatas terre vel ultra decem falces prati, secundum amodiacionem et secundum falcem usuales in terra predicta, liceat dictis monialibus ad presens acquirere, per litteras istas, nisi requisita a nobis licencia et obtenta, de acquisicione plurium terrarum vel pratorum, que in hac cedula conceditur monialibus supradictis. In cujus rei testimonium, *etc.* Actum anno Domini M° CC° L° primo, mense maio.

Nos vero, quas possumus gracias reddentes ecclesie Parisiensi, super hiis graciis et beneficiis nobis factis ab ipsis, promittimus et obligamus nos, quod censum duplicatum, sicut superius est expressum, diebus quibus solet reddi census Beate Marie Parisiensi, apud Viriacum, reddemus sine qualibet difficultate; et bladum et avenam similiter reddemus apud Viriacum, annuatim, infra octabas epiphanie Domini, sine qualibet calumpnia, bona fide; quod coram laicali justicia non trahemus aliquos, nec litigabimus de predictis redditibus, nisi coram justicia capituli Parisiensis, vel in curia Noviomensi. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillis nostris fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo L° primo, mense junio.

XI.

Apr. 1238. Werricus dictus Lordiaus, de Viriaco, coram Nicolao, Noviomensi episcopo, redditus omnium bonorum suorum percipiendos, quamdiu vivet, et post suam mortem, eorumdem bonorum tertiam partem perpetuo possidendam, ecclesiæ Hamensi concedit.

.... Actum anno Domini millesimo CC° tricesimo octavo, mense aprilis.

XII.

Aug. 1253. Guillelmus de Memonte, canonicus Meledunensis, defuncti Herberti de Recest, canonici Parisiensis, hæres, capitulo Beatæ Mariæ, pro ducentis et quadraginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, omnia quæ dictus Herbertus apud Viriacum possidebat vendit.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tercio, mense augusto.

XIII.

Gaufridus dictus Forriaus, de Viri, et Maria, ejus uxor, Herberto de Recest, canonico Parisiensi, pro quinquaginta novem libris et quindecim solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, octo sextaria terræ, apud Viriacum sita, ad virgam et mensuram Viriaci mensa, vendunt. Mart. 1253.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense marcio.

XIV.

Oudardus Jossars de Calmato, laudante Heliude Escarcele, ejus uxore, vendit Herberto de Recest, pro viginti sex libris et undecim solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, sex sextariatas dimidiamque et septem virgas septemque pedes terræ, apud Viriacum, in loco qui dicitur campus des Conchie, juxta rivulum de Andricourt. Mai. 1244.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, mense mayo.

XV.

Johannes, filius Guerini de Villamotoir defuncti, homo de corpore ecclesiæ Parisiensis, sub conditione clericalis tonsuræ accipiendæ et nunquam dimittendæ, a capitulo manumittitur. Apr. 1271-2.

.... Datum anno Domini millesimo cc° septuagesimo primo, mense aprili.

XVI.

Magister Johannes de Calido Monte, presbyter beneficiatus in ecclesia Sancti Mederici Parisiensis, a capitulo Beatæ Mariæ, pro septuaginta libris Parisiensibus annuatim, in duobus terminis, solvendis, præposituram Viriaci in Viromandia et parvam firmam ejusdem villæ atque quoddam manerium dictum le Mes, ad firmam, quamdiu vivet, tenendam, accipit. Jul. 1271.

.... Datum anno Domini M° ducentesimo septuagesimo primo, mense julio.

XVII.

Johannes Fratyns majoriam Viriaci et omnia jura quæ ibidem sibi competebant capitulo Parisiensi derelinquit. 29 apr. 1272.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, sabbato sancto ante festum resurrectionis Domini[1].

[1] Gobertus dictus Gobrye, filius Roberti, sequitur in codice, eadem dereliquit, vigilia quondam majoris de Viriaco, in charta quæ Epiphanie Domini 1272 (5 jan. 1273).

XVIII.

Mai. 1251. Quomodo capitulum concessit Herberto de Recest quicquid posset accrescere in prepositura de Viri.

Herbertus de Recest, canonicus Parisiensis, omnibus hec visuris, salutem in Domino. Noveritis quod capitulum Parisiense, de mera liberalitate et gracia speciali, concessit michi totum id quod per sollicitudinem meam accrescet in redditibus annuis ecclesie Parisiensis, in prepositura mea de Viriaco, quam teneo a capitulo predicto, sive in reditu nemoris de Viriaco, sive insuper excrescenciis aliis, que obvenient tempore meo ecclesie Parisiensi, per acquisicionem quam facient moniales de Genliaco, in dominio capituli Parisiensis, apud Viriacum; ita quod, me cedente vel decedente, dicti redditus et excrescencie predicte, sine calumpnia, libere et integraliter, ad ecclesiam Parisiensem revertentur. Ego autem promitto bona fide, quod fideliter habebo me et utiliter, pro capacitate sensus mei, pro ecclesia Parisiensi, in tractatu pacis erga homines nostros predictos de Viriaco, et in concessione rerum nostrarum tenendarum in manu mortua a monialibus de Genliaco, per acquisicionem legittime faciendam ab eis in domin[illegible] nostro de Viriaco. Promitto eciam quod bona fide scribam vel scribi faciam hujusmodi reditus vel crementa, et capitulo manifestabo, et reddam in scriptis, loco et tempore, saltem de anno in annum, bona fide. In cujus rei testimonium, *etc.* Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense mayo.

XIX.

Dec. 1224. Confessio Roberti de Viriaco, quod nullum jus habet in majoria de Viri.

Ludovicus, Dei gracia Francorum rex. Noverint universi, quod Robertus de Viriaco, in nostra presencia constitutus, abjuravit coram nobis totum jus hereditarium quod reclamabat in majoria de Viriaco. Canonici autem Beate Marie Parisiensis dederunt eidem Roberto predictam majoriam ad firmam, ab instanti nativitate Domini in unum annum. In cujus rei memoriam, *etc.* Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense decembri.

XX.

De majoria de Viri. Circa a. 1225.

E.[1] decanus ecclesie Beate Marie Parisiensis, et Philippus, cancellarius Noviomensis, dilectis suis Petro, castellano, de Chauniaco, et Petro, militi, de Viriaco, et Matheo de Seiguecon, salutem et amorem. Mandamus vobis, quatinus a Roberto, latore presencium, racione majorie nostre de Viriaco, exigi aliquid non permittatis. Regnerius autem, qui quondam fuit major, in nostra presencia constitutus, recognovit quod nichil vult ab ipso Roberto petere, racione supradicte majorie. Valete[2].

XXI.

Quod Droardus de Parciaco, Suessionensis dyocesis, est homo capituli de corpore. 11 jun. 1272.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, *etc.* Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Droardus de Partiaco, Suessionensis dyocesis, asseruit et recognovit in jure, coram nobis, se esse hominem de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis, et quod decanus et capitulum ipsius ecclesie habent forismaritagium in eundem. Item, asseruit quod ipse, pro suo forismaritagio, solvat denarios, mandato decani et capituli predictorum. Et quia ipse Droardus amplius pro suo forismaritagio solvere non volebat, et dixerat quod dicti decanus et capitulum plus juris in ipsum, racione forismaritagii, non habebant nec habere debebant, dictus Droardus asseruit et recognovit, coram nobis, quod hoc ipsis decano et capitulo emendaverat, ad voluntatem eorumdem; et promisit, *etc.* Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, die sabbati ante Penthecosten.

[1] Ernaudus.

[2] Premittuntur in codice littere ejusdem Philippi cancellarii, idem continentes mandatum, ad prepositum Viriaci et loci dicti Achuns directe.

XXII.

3 jul. 1275. Decanus et capitulum Parisiense, ex una parte, Guiardus dictus Clericus, major Viriaci, Meinsindisque, ejus uxor, ex altera, promittunt se Mathæi, abbatis Sancti Dionysii, et Galteri Bardin, ballivi Viromandiæ, arbitrorum electorum ad terminandam litem inter se ortam, de proprietate majoriæ Viriaci, quam utraque pars repetebat, sententiam accepturos et ratam habituros.

.... Datum anno Domini M° CC° LXX° quinto, die mercurii ante estivale festum beati Martini[1].

XXIII.

18 nov. 1275. Sententia abbatis Sancti Dionysii et ballivi Viromandiæ, arbitrorum, qua jura proprietatis in majoria de Viriaco capitulo Parisiensi integra adjudicantur.

.... Actum et datum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, die lune post festum hyemale beati Martini[2].

XXIV.

17 mart. 1276. Bernardus de Synicourt, armiger, Noviomensis diœcesis, profitetur se recepisse a decano et capitulo Parisiensi, ad tres annos continuos, a Paschate proxime sequenti computandos, majoriam Viriaci in Viromandia; promittitque se solutúrum firmam dictæ majoriæ ex ordinatione magistri Roberti de Bersencuria, canonici Parisiensis.

.... Datum anno Domini MCCLXXV, die lune post *Letare Jerusalem*[3].

[1] In charta superiore in codice, capitulum Parisiense, die dominica post festum beati Barnabe apostoli (16 junii) 1275, procuratorem suum instituerat Arnulphum de Bertoudi Curia, ad eligendos abbatem Sancti Dionysii et ballivum Viromandiæ arbitros In altera charta, data die dominica in vigilia beatæ Mariæ Magdalenæ (21 jul.) 1275, prædicti abbas et ballivus partes in jus ad se vocant apud Calniacum, vigilia instantis festi beati Petri ad Vincula. In tertia, quæ scripta est die sabbati post festum sanctorum Jacobi et Christophori (27 jul.) 1275, capitulum Parisiense, post assignationem acceptam, Johannem, presbyterum beneficiatum in ecclesia Parisiensi, elegit suum procuratorem ad agendum, defendendum, conveniendum, reconveniendum in omnibus, coram arbitris.

[2] Mense jul. 1275, Philippus rex eam sententiam confirmavit.

[3] Sequitur alia charta de eadem re, gallice redacta a Johanne le Saunier, præposituræ Parisiensis custode, *le mardi après la mi-carême, ou mois de mars* 1275.

XXV.

Charte de Gile de Compiègne, garde de la prévôté de Paris, attestant que Gile Maupins de Favières a pris à ferme pour trois ans la mairie de Viri en Vermandois, moyennant 17 livres parisis par année, payables le jour de Pâques. 11 dec. 1281.

.... L'an de Grâce mil cc quatre vinz et un, le moi de décembre, le jeudi après la feste saint Nycholaiz d'iver.

XXVI.

Littera adcensationis decani et capituli Parisiensis, de nemore eorum de Viriaco in Viromandia, tradita hominibus dicte ville, sigillata sigillo dictorum decani et capituli. 4 jun. 1291.

Universis presentes litteras inspecturis, N.[1] decanus et capitulum ecclesie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, nostra et predicte ecclesie utilitate pensata, concedimus ex nunc in perpetuum nemus nostrum de Viriaco in Viromandia, continens ducenta et duo arpenta cum quarterio et dimidio nemoris, ad annuum capitalem censum, communitati et hominibus dicte ville de Viriaco inferius nominatis, sub modis et conditionibus infrascriptis, videlicet: quodlibet arpentum dicti nemoris pro duodecim denariis Parisiensibus, dimidium arpentum pro sex denariis, et quarterium pro tribus denariis, nobis vel mandato nostro solvendis ab eisdem hominibus et eorum heredibus et causam ab eis habituris, in crastino festi sancti Remigii, annuatim[2].... Et, si quis defecerit in solutione hujusmodi census, pro rata sua solvet et solvere tenebitur nobis vel mandato nostro septem solidos cum sex denariis Parisiensibus pro emenda, una cum censu memorato; retentis nobis in posterum in dicto nemore omnimoda juridictione et justicia, quas habemus ibidem, et pertinentibus ad justitiam predictam. Predicti vero homines tenebuntur instituere et tenere suis sumptibus duos forestarios ydoneos, qui bene et fideliter custodient dictum nemus, et qui de ipso sic custodiendo prestabunt nobis vel mandato nostro, annis singulis, in crastino festi Omnium Sanctorum, in presencia homi-

[1] Nicolaus I, cujus nomen in instrumentis auctores *Gall. Christ.* non invenerunt ante annum 1293.

[2] Sequitur divisio illorum duorum et ducentorum arpentorum nemoris facta singulis Viriaci incolis.

num dicte ville qui ad hoc adesse voluerint, in ecclesia de Viriaco, juramentum, et qui emendas nostras, que ratione dicti nemoris et forefactorum in eo perpetrandorum nobis debebuntur, custodient bene et fideliter, et nobis apportabunt et reddent annis singulis, terminis qui sequuntur, videlicet : in vicesima die nativitatis Domini, in octabis Pasche et in festo sancti Dyonisii. Jurabunt etiam triginta homines dicte ville fide digni, a communitate ipsius ville eligendi, annis singulis, in crastino sancti Dyonisii, in dicta ecclesia de Viriaco, coram mandato nostro, quod ipsimet dictum nemus, pro posse suo, bene et fideliter custodient, et quod omnes illos qui in dicto nemore invenerint vel sciverint forefacientes nominabunt, et referent nobis vel mandato nostro, terminis supradictis. Insuper non poterunt homines dicte ville partes ipsas in dicto nemore racione hujusmodi adcensationis contingentes, vel que eis obvenient ex quacumque causa in futurum, in toto vel in parte, alicui vendere, distrahere vel alienare, qui non sit de dicta villa de Viriaco et commorans in eadem. Et quandocumque eciam vendicionem vel alienationem ab aliquo eorum fieri contigerit, duos sextarios vini ad mensuram ejusdem ville de Viriaco, et sex denarios Parisienses pro quolibet bonnagio predicti homines nobis vel mandato nostro solvent et solvere tenebuntur; et super vendicione et alienatione hujusmodi fiet littera sub sigillo prepositure nostre ejusdem ville de Viriaco. Insuper tenebuntur predicti homines dicte ville, qui pro tempore tenebunt dictum nemus, venire semel in anno, videlicet in festo sancti Dyonisii, ad placita generalia dicte ville. Predictum vero nemus sub modis et condicionibus supradictis dictis hominibus garantizabimus, nec contra premissa veniemus in futurum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, die lune post festum ascensionis Domini[1].

[1] Sequitur in codice alia charta, mensis jun. 1291, qua, coram Colardo Anglico, clerico, curiæ Noviomensis notario, communitas Viriaci profitetur se ad censum recepisse nemus capituli Parisiensis, situm apud Viriacum.

LIBER DECIMUS QUARTUS.

MINTRIACUM, MORIACUM, COMPENS, SOLLIACUM, TREMBLEIUM, ESPIERS, MESNILLIUM DOMINE RENTIE ET LOCA VICINA.

I.

Fratres Domus Dei Parisiensis concedunt capitulo Parisiensi decimas centum quadraginta trium arpentorum terræ, sitorum apud Trambleium, Moiriacum, Compens, et quinque quarteriorum vineæ sitorum apud Trambleium, in permutationem decem et octo arpentorum terræ arabilis medietariæ, in territorio villarum Parisiacæ et Compensis, quæ dictum capitulum Domui Dei dat in perpetuum. Aug. 1259.

.... Actum anno Domini MCCLIX, mense augusto. .

II.

Arbitrium magistrorum Lucæ de Giffo, Guillelmi de Valle Grignosa et Guillelmi de Castro Nantonis, super querelis motis inter capitulum Parisiense et dominum Johannem de Curtiniaco super justicia de Suilliaco. 18 dec. 1259.

Universis, *etc.*, magistri Lucas de Giffo, Guillelmus de Valle Grignosa, canonici Parisienses, et Guillelmus de Castro Nantonis, canonicus de Jergolio, salutem in Domino.... De domo que fuit Johannis Ruffi, cum toto porprisio, dicimus quod dominus Johannes de Cortiniaco non probavit se vel predecessores suos esse vel fuisse in possessione vel quasi exercendi jurisdictionem vel justitiam in dicto loco, nec investiendi vel devestiendi emptores vel venditores dicti loci, nec levandi vel percipiendi talliam sive corveiam ab habitatoribus dicti loci. Et ideo ei silencium imponimus per arbitrium nostrum, quantum ad predicta, videlicet quantum ad possessionem vel quasi justiciandi extra dictum locum habitatores dicti loci; hoc modo, scilicet quod venient ad ejus citationes, et respondebunt coram eo vel ejus mandato, cum venerint et responderint coram predecessoribus suis vel eorum mandatis. De aliis autem hostisiis in villa de Suilliaco existentibus, dicimus predictum dominum Johannem et predecessores suos esse et fuisse in possessione vel quasi investiendi et devestiendi emptores et

venditores earumdem, justitiandi habitatores earum, levandi seu percipiendi tallias et corveias ab habitatoribus earum, secundum quod levare et percipere consuevit, et cogendi seu compellendi habitatores dictarum hostisiarum ad solvendum redditus, reddibiciones et obvenciones que debentur capitulo Parisiensi, cum a dicto capitulo vel ejus mandato fuerat requisitus. Unde possessionem vel quasi per arbitrium nostrum adjudicavimus eidem. De prediis autem rusticis seu ruralibus, adjudicamus possessionem vel quasi investiendi et devestiendi emptores et venditores dictorum prediorum capitulo Parisiensi, et etiam capiendi, saisiendi et arrestandi in dictis prediis, pro redditibus, reddibitionibus et obvencionibus ruralibus, debitis de dictis prediis capitulo supradicto. De dirucione autem furni et de captione Leonardi, tunc servientis capituli, dicimus quod predictus dominus Johannes faciet super hiis dicto Parisiensi capitulo vel uni de capitulo, nomine capituli, emendam tantummodo manualem, et hoc sufficiat dicto capitulo; hoc excepto, quod idem dominus Johannes dictum furnum refici faciet, nisi dictum capitulum dicto domino Johanni deferat in hac parte; super aliis articulis in predictis litteris compromissi contentis utrique parti silentium imponentes. Datum anno Domini MCCLIX, die martis ante festum beati Thome apostoli[1].

III.

4 febr. 1265. **Quod dominus Robertus de Villa Vaude, miles, tenetur capitulo Parisiensi in x denarios.**

Universis.... Notum facimus quod, coram nobis constitutus, dominus Robertus de Villa Vaude, miles, recognovit in jure, quod ipse tenetur annuatim venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi in decem denarios et obolum capitalis census, ratione cujusdam vie, quam tenet in parrochia de Soulliaco ab eisdem decano et capitulo. Asseruit etiam quod ipse cessaverat in solucione dicti census ad festum beati Remigii ultimo preteritum, dicens tamen quod postmodum solverat dictum censum; et promisit, fide data, stare ordinationi et voluntati prebendariorum dicti loci super emenda debita propter defectum solucionis

[1] Sequuntur in codice litteræ compromissi a Johanne de Curtiniaco datæ, anno Domini 1257 (1258), mense martio.

dicti census ad dictum terminum non soluti, juridictioni curie Parisiensis, quantum ad hec, se supponens. Datum anno Domini MCCLX quarto, die mercurii post Purificationem beate Marie virginis.

IV.

Littera Barbedauri, Dei gratia Parisiensis ecclesiæ decani. 1171.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ego Barba Aurea, Dei gratia Parisiensis ecclesie decanus, totusque ejusdem ecclesie conventus, universis presentibus et futuris notum fieri volumus, quod, cum homines, in prepositura de Mintri et Mori, quasdam terras nostras ad campipartem excolerent, nos, de jure et consuetudine, habebamus quod eas de uno in alium, causa emolumenti, nobis transferre licebat; postea vero inter nos et homines illius terre hec composicio facta est: quod quicumque terras illas excoluerint, ita quod terciam partem fructuum, pro campiparte, nobis singulis annis reddant, illas jure hereditario ipsis et heredibus eorum in perpetuum concedendas concedimus; salva tamen decima et retenta ecclesie nostre et vendicionibus et investituris. Quod ne ab aliquo posterorum infringi, *etc.*.... S. Barbe Auree decani. S. Alberti precentoris. S. Guermundi archidiaconi. S. Symonis archidiaconi. S. Gerardi archidiaconi. S. Roberti succentoris presbiteri. S. Galteri, presbiteri et prepositi ejusdem terre.... Actum publice in capitulo Parisius, anno ab incarnacione Domini M° C° LXXI°. Datum per manum magistri Petri cancellarii.

V.

Johannes Ruffus, de Solliaco, et Alips, uxor ejus, profitentur se vendidisse decano et capitulo Parisiensi, pro nonaginta et duabus libris Turonensibus, jam sibi solutis, quamdam masuram cum domo, prato et salceia, eidem masuræ adjacentibus, sitam apud Solliacum, inter ecclesiam et domum Nanteri dicti Chiertens, in censiva et dominio Parisiensis capituli, cui, ex dicta masura et ejus pertinentiis, septem denarii Turonenses capitalis census annuatim exsolvebantur[1]. Dec. 1257.

.... Datum anno Domini MCCLVII, mense decembri.

[1] Sequitur confirmatio venditionis illius a Petro et Isabelli, Alipdis liberis, eodem mense et anno facta.

VI.

Jul. 1255. Odo de Compens, miles, et Odo, filius ejus, profitentur se tenere a capitulo Parisiensi et in ipsius capituli censiva, domum quandam sitam apud Compens, vivarium, hortum, salceiam, triginta et duo arpenta terræ, decemque arpenta prati; ratione quorum homagium præstant capitulo Parisiensi.

.... Datum anno Domini MCCLV, mense julio.

VII.

30 jan. 1258. Charta Isabellis de Pontisara et Eufamie, ejus sororis, viduarum.

Universis, *etc.* Notum facimus quod, coram nobis constitute, Isabellis de Pontisara et Eufemia, ejus soror, vidue, promiserunt, fide in manu nostra prestita corporali, quod omnia bona que sunt Aalipidis, filie quondam defuncti Ade de Solario, mobilia et immobilia, ubicumque fuerint et in quibus rebus consistant, que ipse tenent, restituent et liberabunt, infra crastinum Brandonum instancium, decano et capitulo Parisiensi vel eorum mandato, nec non et quod stabunt juri coram dictis decano et capitulo, super eo quod dicta Isabellis promisit, sub pena centum librarum, ut dicitur, quod dictam Aalipdim custodiret et liberaret amicis ipsius Aalipidis in statu in quo erat; que Aalipidis amota fuit de dicta custodia, ut dicitur; item, super omnibus que dicti decanus et capitulum poterunt de jure petere a dicta Isabelli, ratione dicte Aalipidis.... quod dictos decanum et capitulum vel aliquem de eorum familia.... non trahent in causam, *etc.* De quibus premissis omnibus et singulis, ex parte dictarum viduarum, Isabellis videlicet et Eufanie, observandis et fideliter adimplendis, Petrus dictus Bourdin, Reginaldus dictus Blanchandim, Stephanus dictus Judas et Matheus, draparius, se constituerunt plegios pro ipsis viduis erga decanum et capitulum, coram nobis, quilibet eorum in solidum et per fidem, et sub pena centum librarum Parisiensium, eisdem decano et capitulo, si in premissis defecerint, solvendarum. Datum anno Domini MCCLVII, die mercurii ante Purificationem beate Marie virginis.

VIII.

1164. De terra data a capitulo monachis de Karoli Loco ad firmam, apud Espiers.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ego Humbertus,

monasterii Karoli Loci abbas dictus, et totus fratrum conventus, notum fieri volumus, tam presentibus quam posteris, quod, presente et annuente Mauricio, Parisiensi episcopo, presente etiam Silvanectense episcopo Eumaurico, adcensivimus a canonicis Beate Marie Parisiensis LXVII arpenta terre, in territorio d'Espier constituta; hac scilicet conditione, ut singulis annis, in festo sancti Martini, XVIII sextaria frumenti de meliori quod crescet in illa terra, ad mensuram Parisiensem, ad minam regis, predictis canonicis persolvamus, et vectura nostra Parisius deportemus. Illi vero canonici qui annonam illam habebunt, sex equos nostros et quatuor homines, una tantum die, illa videlicet qua venerint, hospitabunt et procurabunt convenienter. Si vero predicta annona in communitatem tocius capituli sui venerit, de communitate sua procurabuntur equi nostri et homines, quot predicti sunt. Quod ut nullatenus violari possit, *etc.*... Signum Humberti abbatis. S. Humberti prioris. S. subprioris Enjorranni.... S. Alfredi, precentoris et sacerdotis. S. Odonis, succentoris et sacerdotis. S. Guaremboldi celerarii.... Actum publice, anno ab incarnacione Domini MCLXIIII^to^, regnante glorioso rege nostro Ludovico XXVII^o^ anno. Mauricii, Parisiensis episcopi, pontificatus anno IIII^to^.

IX.

De majoria de Mitriaco et decano de Moiriaco. Febr. 1258.

Universis presentes litteras inspecturis, magistri Lucas de Giffo et Johannes de Porta, canonici Parisienses, salutem in Domino. Cum super discordia que vertebatur inter nobilem dominam M.[1] comitissam Boloniensem, ex una parte, et viros venerabiles decanum et capitulum Parisiense, ex altera, super eo quod dicti decanus et capitulum asserebant se debere habere duos liberos servientes in villis de Mintriaco et de Moiriaco, qui non tenebantur ad talliam persolvendam, videlicet majorem de Mintriaco et decanum de Moiriaco, dicta comitissa in contrarium asserente; tandem utraque parcium in nos compromisit, sicut in litteris compromissionis hinc et inde confectis plenius continetur. Nos vero,

[1] Mathildis. — Lucas de Giffo et Johannes de Porta, ad dirimendam hanc controversiam, electi erant arbitri, anno 1257, mense novembri.

diligenti inquisitione facta a nobis super premissis, diffinimus in modum qui sequitur : In primis dicimus quod major de Mutriaco, qui nunc est, seu quicumque pro tempore fuerit, sit immunis a tallia, in quocumque loco moretur, apud Mutriacum, sive in censiva capituli, sive in feodo, sive alibi. De decano autem de Moiriaco, dicimus quod, si moretur in cimiterio, vel in alio loco libero, in quo manens non teneretur ad talliam, immunis erit a tallia; ita tamen quod, si extra grangiam habeat vel grangias, tenetur solvere pro grangiis duos solidos. Si vero in alio loco qui non sit liber moretur, decanus tenetur ad talliam, nec erit in hoc casu immunis a tallia, ratione decanatus; ita tamen quod, pro tempore preterito usque ad presentem diem, occasione tallie non solute a decano, in nullo teneatur nec ad talliam nec ad emendam; set in futurum servabitur, quantum ad decanum, sicut superius est expressum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra dignum duximus apponenda. Actum et datum anno Domini MCCLVII, mense februario.

X.

Mart. 1253. De concessione majorie de Mutriaco, facta a capitulo Jacobo Gorgart, ad vitam suam.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Jacobus dictus Gorgart de Mutriaco recognovit capitulum Parisiense majoriam de Mintriaco sibi concessisse, ad vitam suam solummodo ab ipso Jacobo tenendam et possidendam; pro qua majoria percipiet, quolibet anno, dictus Jacobus unum modium bladi in granchia de Moiriaco, et quatuor sextaria avene, ad mensuram Parisiensem, et duos solidos, in festo beati Remigii, pro eo quod ipse intererit receptioni censuum, et duos capones in nativitate Domini, pro eo similiter quod ipse intererit receptioni caponum tunc solvendorum. Recognovit insuper dictus Jacobus quod abonagia et investituras non faciet, seu poterit facere sine speciali mandato capituli Parisiensis, et precipue canonicorum qui percipiunt prebendas suas in loco memorato, vel sine mandato seu assensu illius seu illorum qui ad hoc, ex parte capituli et prebendariorum, erunt deputati. Verumtamen pro illis abonagiis

et investituris, percipiet tale servicium quale predecessores sui percipere consueverunt. Citationes autem sive submonitiones tenetur facere, et omnia alia servicia quecumque, ratione majorie, alii majores fecerunt et facere consueverunt, qui ante ipsum Jacobum majoriam tenuerunt. Et tenetur ire dictus Jacobus super equm ad campos, in tempore messium, pro colleccione earumdem et conservacione, per duos dies vel tres et plus, si necesse fuerit, cum super hoc fuerit requisitus. Juravit insuper, *etc*.... Datum anno Domini MCCLII, mense marcio.

XI.

Leonardus, serviens domini Ambladi de Columna, confitetur se recepisse, pro se et suis heredibus, a capitulo Parisiensi, vice præbendarum Mintriaci et Moiriaci, quinquaginta tria arpenta terræ, sita in territorio Moiriaci, in censiva capituli Parisiensis; ea lege, ut dictus Leonardus et ejus hæredes solvant capitulo, pro quolibet arpento, decem et octo denarios Parisienses capitalis census cum recta decima, salvis ecclesiæ Parisiensi, ad opus præbendarum, investituris, si dictas terras vendi vel de manu in manum transire contigerit. Febr. 1260.

.... Datum anno Domini MCCL° nono, mense februario.

XII.

Stephanus de Espieriis, falconerius, et Sanctisma, uxor ejus, declarant se concessisse capitulo Parisiensi viginti novem denarios Parisienses annui augmentati census, quos percipiebant in masuris sitis apud Mesnilium Dominæ Ranciæ, et duodecim denarios augmentati census e quadam oschia, sita apud Mintriacum, levandos; ea lege ut prædicti Stephanus et Sanctisma teneant deinceps ad capitalem censum unius denarii, unum arpentum terræ arabilis, situm inter Mesnilium et Espierios, in territorio quod vocatur Martrum, quod præfati Stephanus et Sanctisma tenebant antea a dicto capitulo ad tercionariam[1]. 23 apr. 1268

.... Datum anno Domini MCCLXVIII, die lune ante festum beati Marci evangeliste.

XIII.

Quod Johannes de Moiri recognovit se nichil habere in decania de Moiri. 5 jan. 1238.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Meldensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Johannes de Moiri, in nostra presencia constitutus, recognovit se nichil habere in decania de Moiri,

[1] Extat alia charta de eadem re, a solo Stephano data, anno 1267, die sabbati ante Ascensionem Domini (21 mai.).

ratione hereditatis sive successionis; quam decaniam idem Johannes recepit, ut dicit, a capitulo Parisiensi, ad vitam suam, die mercurii proxima post octabas Pentecostes. Datum die sabbati proxima post dictas octabas, anno Domini MCCXXXVIII°.

XIV.

1204. Gaucherus de Castellione, dimisso gruagio, quod requirebat a capitulo Parisiensi in terra sita inter Noas et Moriacum, quam post mortem patris sui exstirpatam esse dicebat, concedit præterea dicto capitulo gruagium nonaginta arpentorum terræ, ad arpentum Montis Gaii perticamque viginti duorum pedum mensorum, in terra Beatæ Mariæ inter Noas et Montem Gaium[1].

.... Actum anno Verbi incarnati MCC quarto.

XV.

27 oct. 1250. Compromissio qua Manasserus de Garlanda, canonicus Carnotensis, controversiam inter se et fratres suos, ex una parte, et capitulum Parisiense, ex altera, exortam, de quadraginta denariis quos dicti Manasserus et fratres ejus, ratione cujusdam viariæ, quæ eis ex hæreditate dominæ de Coudreio, aviæ suæ, obvenerat, ab hospitibus capituli, apud Espiers, reclamabant, dirimendam committit, sine strepitu advocatorum, et ordine judiciario non servato, Gaufrido, Parisiensi archidiacono, et Guillelmo de Brayo, canonico Laudunensi[2].

.... Datum anno Domini MCCL, die jovis, in vigilia Symonis et Jude.

XVI.

Jul. 1258. Wallo, Sancti Martini Bituricensis abbas, totusque ejusdem loci conventus laudant conventionem, qua capitulum Parisiense concesserat, in manum mortuam, prioratui Montis Gaii unum arpentum terræ apud Solliacum, unum arpentum et dimidium apud Moiriacum; ea lege, ut singulis annis prior Montis Gaii quatuor solidos Parisienses solveret Parisiensi capitulo.

.... Datum anno Domini MCCLVIII, mense julio.

[1] Edit. in opere cui titulus : *Hist. de la Maison de Châtillon-sur-Marne, Pr.*, p. 34.

[2] Sequitur in codice alia charta, qua idem Manasserus de Garlanda diem arbitrii, antea festo Purificationis anni 1251 prefixam, in octavas Pentecostes ejusdem anni profert.

XVII.

Quod Odo de Compans dedit et concessit capitulo Beate Marie Parisiensis quatuor arpennos terre, sitos apud Moyriacum in colle. Nov. 1215.

Ego Odo de Compans notum facio universis, quod ego, divine pietatis intuitu, in elemosinam dedi et concessi capitulo ecclesie Beate Marie Parisiensis quatuor arpennos terre, sitos apud Moïriacum in colle, et etiam omne dominium et justitiam in illâ terra. Quod ut ratum sit, eidem capitulo istam elemosinam teneor garantire[1], et proinde proprium sigillum presenti scripto feci apponi. Actum anno Domini MCCXV°, mense novembri.

XVIII.

Charta Garneri de Compenso. Jul. 1267.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Garnerus de Compenso asseruit et recognovit, quod venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense tradiderant et concesserant eidem gratis majoriam de Compenso, ab ipso tenendam et habendam usque ad voluntatem eorumdem. Et promisit dictus Garnerus, fide data in manu nostra, quod, ad voluntatem et requisitionem dictorum decani et capituli, ipsam majoriam dimittet, et quod in ea, postquam ab ipsis fuerit remotus vel revocatus, nichil juris in posterum reclamabit; et se quantum ad hec jurisdictioni nostre subjecit. Datum anno Domini MCCLXVII°, mense julio.

XIX.

Avelina, relicta defuncti Reginaldi de Mintriaco, militis, declarat se tenere quamdam domum cum porprisio, apud Mesnilium Dominæ Ranciæ, in censiva capituli Parisiensis, oneratam tribus denariis census annui capitalis, et, cum censum per biennium solvere recusavisset, pignus de emenda solvenda prebendariis ejusdem loci tradidisse; prætereaque promittit se ratum habituram judicium capituli, tam de emenda quam de expensis in lite factis. 3 jan. 1265.

.... Datum anno Domini MCCLXIII[to], die sabbati post circumscisionem Domini.

[1] In alia charta, eodem mense et anno data, Droco de Compans se *craantorem* et *garantizatorem* hujus donationis, a carissimo fratre suo factæ, profitetur.

XX.

20 febr. 1269. Denunciatio facta magistro Guillelmo de Jabelignes, clerico.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, magister Guillelmus de Jabelignes, clericus, curatus, ut dicebat, ecclesie de Mesnilio Domine Rancie, Meldensis diocesis, asseruit coram nobis se fuisse monitum a decano et capitulo Parisiensi, ut terras et alia que tenet a dicto capitulo apud Mesnilium predictum, ratione presbiterii dicte ecclesie, venderet infra annum. Datum anno Domini MCCLXVIII, die mercurii post dominicam qua cantatur *Reminiscere*[1].

XXI.

1 mai. 1270. Dominus Theobaldus de Messis et domina Johanna, ejus uxor, filia defuncti Odonis de Compenso, militis, ex una parte, et Johannetus, filius defuncti Odeti, quondam fratris dictæ dominæ, ex altera, de hoc assentiunt, ut querela quæ inter ipsos vertebatur coram decano Parisiensi, ratione hæreditatis dicti Odonis, militis, in suspenso remaneat, quoad Johannetus vicesimum ætatis suæ annum sit assecutus.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, die festi beatorum apostolorum Philippi et Jacobi.

XXII.

24 febr. 1271. Symon dictus Crolesarpe, de Mintriaco, promittit, juramento præstito et bonis suis obligatis, se impensurum sex libras Parisienses, a Paschate proxime venturo usque ad Pascha sequentis anni, ad ædificandam domum in quadam masura quam tenebat apud Moriacum, in censiva capituli Parisiensis.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, die martis post Brandones.

[1] Sequuntur in codice duæ aliæ ejusdem modi denunciationes, factæ, prior Renero, rectori ecclesiæ Trembleii, anno MCCLXVIII, die lunæ post *Letare Jerusalem* (4 mart. 1269); posterior abbatissæ Kalensi, anno MCCLXIII, die sabbati post cathedram Sancti Petri (1 mart. 1264).

XXIII.

Theobaldus de Messiaco, miles, et Johanna, ejus uxor, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, pro quinquaginta sex libris Parisiensibus, jam sibi solutis, septem arpenta terræ arabilis, sita in territorio Compensi, Meldensis diœcesis, in loco qui dicitur Cultura, juxta viam qua itur a Compenso ad Condetum, in censiva et dominio Parisiensis capituli. 3 mai. 1270.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, die sabbati post festum apostolorum Philippi et Jacobi.

XXIV.

Procuratio domini Reginaldi de Mitriaco ad vendendam decimam suam de Monciaco Novo. 14 aug. 1270.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, dominus Reginaldus de Mintriaco, miles, crucesignatus, proponens in Terre Sancte subsidium peregre proficisci, dominum Thomam de Oissiriaco, militem, et Petrum, filium ipsius domini Reginaldi, armigerum, suos fecit coram nobis, constituit et ordinavit procuratores, utrumque ipsorum in solidum; ita quod non sit melior conditio occupantis, ad vendendum decimam quam dictus dominus Reginaldus, pater dicti Petri, habet, ut dicitur, apud Monciacum Novum, et ad faciendum ex ea quidquid idem dominus Thomas et Petrus sibi viderint expedire, et ad faciendum, ordinandum et statuendum de tota terra ipsius domini Reginaldi, ubicumque sit, quicquid idem Reginaldus miles faceret et facere posset, si presentialiter interesset.... Ratum et gratum habens et habiturus quicquid per dictos procuratores et per alterum ipsorum in solidum super premissis et contingentibus premissa ordinandum duxerint unus vel duo, ac eciam procurandum. In cujus rei testimonium, *etc.*... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, die jovis ante assumptionem beate Marie virginis.

XXV.

14 jun. 1270. Dominus Reginaldus de Fromant, miles, promittit se ratam habiturum arbitralem sententiam Gaufridi, decani Parisiensis, et magistri Petri de Mesnilio, clerici, super his de quibus mentio instrumento quod proxime sequitur.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, die sabbati post Trinitatem.

XXVI.

8 mai. 1270. Propositio procuratoris capituli coram compromissariis, super questionibus inter eos et dominum Reginaldum de Fromant, militem.

Dicit et proponit in jure, coram nobis, Guillelmus de Primeriaco, clericus, procurator venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis,... contra Reginaldum de Fromant, militem, quod idem miles tenet et tenuit possessiones et teneturas sitas in censiva dictorum decani et capituli et ecclesie predicte, et de quibus ipsi decanus et capitulum et eorum predecessores fuerunt in possessione vel quasi habendi et percipiendi census, et quod idem miles in solutione dictorum census et teneturarum defecit pluries, temporibus retroactis, usque ad quadraginta solidos Parisienses. Quare petit idem procurator.... dictos quadraginta solidos a dicto milite, pro arreragiis dicti census, eisdem decano et capitulo reddi, et quod idem miles dictos census eisdem decano et capitulo singulis annis reddat et persolvat, ac etiam eis emendet defectus solutionis dictorum censuum, *etc.*... Datum die jovis post inventionem Sancte Crucis, gerinata a die mercurii probedum[1], anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo.

XXVII.

29 mart. 1273. De compositione facta inter capitulum et Guillelmum Bichart, armigerum, super contentionibus habitis inter ipsos.

Universis, *etc.*... Guillelmus dictus Bichart, armiger, commorans apud Compans, asseruit contentionem motam fuisse inter ipsum et decanum et capitulum Parisiense, super eo quod ipse dicebat septem

[1] Hæ voces, *gerinata a die mercurii probedum* (fort. *proberedum*) nitidissime exaratæ sunt in cod.

arpenta terre arabilis vel circiter, sita apud Compens,... que emerant ipsi decanus et capitulum a domino Theobaldo de Messi, milite, et domina Johanna, ejus uxore, filia quondam domini Odonis de Compens, militis, movere de censiva sua. Insuper asseruit et recognovit, sponte et ex certa scientia, hoc fuisse sibi suggestum maligno consilio, et quod predicte terre erant et movebant de censiva et dominio ipsorum decani et capituli. Verumptamen, pro lite hujusmodi sopienda et pro labore et expensis ipsorum decani et capituli redimendis, cum dubii sint causarum eventus, recognovit idem Guillermus, pro bono pacis, se recepisse et habuisse ab ipsis decano et capitulo novem libras Parisienses; tali modo, quod, si quis de cetero apparuerit, qui dicat se esse dominum censive aut feodi dictarum terrarum, exceptis dictis decano et capitulo, aut qui impediat quominus ipsi decanus et capitulum dictas terras teneant et possideant pacifice et quiete, pleno jure et pleno dominio, idem Guillelmus predictas novem libras Parisienses reddet dictis decano et capitulo, cum omnibus dampnis, interesse et expensis que et quas ipsi decanus et capitulum incurrerent occasione hujusmodi, per juramentum simplex.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, die mercurii ante *Ramos Palmarum*[1].

XXVIII.

Petrus, armiger, filius domini Reginaldi de Mintriaco, militis, agentis in partibus transmarinis, procurator ipsius Reginaldi, declarat se procuratorio nomine[2] vendidisse capitulo Parisiensi, pro ducentis libris Parisiensibus, jam sibi solutis, tertiam partem magnæ decimæ Monciaci Novi, assentiente Johanne de Barris, armigero, de cujus feodo erat dicta tertia pars decimæ. 3 sept. 1270.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, die mercurii post festum beatorum Egidii et Lupi.

XXIX.

Quomodo Albericus de Malo Respectu fuit liberatus de prisione capituli, apud Espiers. 16 jun. 1276.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis,

[1] Sequitur in codice alia charta, eodem die data, qua Guillelmus Bichart declarat se nullum jus habere in septem arpenta terræ de quibus supra mentio.

[2] Vide supra, cap. xxiv, p. 347.

salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Albericus de Malo Respectu asseruit et recognovit in jure, coram nobis, quod ipse captus fuit in terra venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, apud Espiers, in melleia, cutello evaginato, et propter factum hujusmodi detentus fuit per longum tempus in prisionem ipsorum decani et capituli. Asseruit et recognovit quod liberatus fuit de dicta prisione sub hac forma, videlicet : quod dictum factum emendavit ad voluntatem ipsorum decani et capituli, et quod de emenda stabit dicto seu arbitrio ipsorum; et, si contingeret quod aliquis sequeretur eum super dicto facto, vel peteret aliquid ab eo super facto predicto, quod stabit juri coram decano et capitulo supradictis, et quod se poneret in prisionem ipsorum in statu in quo erat, quando exivit de carcere predicto. Premissa omnia, prout superius sunt expressa, promisit sub pena centum marcharum argenti se servaturum, et quod comparebit coram dictis decano et capitulo vel eorum mandato ad dies sibi assignatos et assignandos, fide ab ipso prestita corporali. Preterea Renoldus Meingot, pater dicti Alberici, Johannes de Fraxinis, Dyonisius furnerius, Guillelmus Barrais, Eustachius dictus Longus Ensis, Stephanus Eliot, Petrus de Barra, Arnulphus Salomon, Laurentius dictus Longus Ensis, Petrus dictus Longus Ensis, de Malo Respectu, et Radulphus Galot de Parins, in nostra presencia constituti, se fecerunt et constituerunt erga dictos decanum et capitulum debitores et redditores principales de premissis, quilibet in solidum et sub pena centum marcarum argenti, quod dictum Albericum adducent ad prisionem dictorum decani et capituli, si aliquis sequeretur eum super facto predicto, vel peteret aliquid ab eo super facto predicto; alioquin ipsi intrarent prisionem dicti decani et capituli, et se ponerent in dicto carcere, ad voluntatem decani et capituli predictorum, et sub pena centum marcarum argenti, fide ab ipsis prestita corporali; obligantes, *etc.* Datum anno Domini MCCLXX° sexto, die martis post festum beati Barnabe apostoli.

XXX.

Guiardus de Janni, armiger, commorans apud Villetam juxta Mitriacum, restituta prius capitulo Parisiensi securi, quam violenter abstulerat homini cuidam ligna secanti pro prebendariis Moriaci, in parte nemoris dicti la Tilliere, ad ipsum Guiardum pertinente, promittit se soluturum emendam ratione hujus iniquæ ablationis debitam, et recognoscit capitulo et prebendariis ejus, apud Moriacum commorantibus, jus ligna cædendi in toto nemore dicto la Tilliere, ad opus solummodo domus suæ Moriaci, duobus diebus in hieme et totidem in æstate, secundum consuetudinem quæ gallice dicitur *la coustume la cage*. 24 dec. 1320.

.... Datum anno Domini millesimo ccc vicesimo, die mercurii in vigilia festi Nativitatis ejusdem.

XXXI.

Johannes Blondel, de Menilio, Meldensis diœcesis, confitetur se vendidisse Ansello de Menilio, canonico Parisiensi, pro centum et decem solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, unum arpentum terræ arabilis situm apud Mesnilium, in loco vulgariter dicto Nefleretum. 25 jan. 1277.

.... Datum anno Domini millesimo cc° LXX° VI°, die lune post festum beati Vincentii.

XXXII.

Petrus dictus de Gonessia, clericus, capitulo Parisiensi derelinquit omnes terras, apud Mesnilium Dominæ Ranciæ sitas, quas frater suus defunctus, Ansellus de Menilio, ecclesiæ Parisiensi, pro anniversario faciendo, in testamento suo legaverat. 12 jan. 1282.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, die veneris post festum beati Barnabe apostoli[1].

XXXIII.

Radulphus dictus Collum Monachi et Heloysis, ejus uxor, de Kala, declarant se vendidisse Petro, Parisiensis ecclesiæ archidiacono, pro octo libris et quinque solidis Parisiensibus, jam solutis, unum arpentum prati, apud Kalam, in censiva abbatissæ Kalensis, situm. Mai. 1258.

.... Datum anno Domini M° CC° L° VIII°, mense maio.

[1] Hanc chartam confirmant Petrus Blondelli, pro se et patre suo Hugone, Egidius Huchon, Johannes Blondelli et Eustachia de Vignolio, die jovis post Trinitatem 1282.

XXXIV.

Jul. 1256. Guillelmus, filius Arnulphi, cerarii, vendit Petro, Parisiensis ecclesiæ archidiacono, pro triginta solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, dimidium arpentum prati, apud Kalam, in loco dicto Veu, in censiva abbatissæ Kalensis, situm.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense julio.

XXXV.

Aug. 1252. Johannes, dictus Præpositus, de Kala, et Ysabellis, ejus uxor, vendunt Petro de Braya, Parisiensi archidiacono, pro sexdecim libris et quinque solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, duas partes duorum arpentorum prati, in praeria de Kala, subtus grangiam prioris Gornei, quæ dicitur Thanele, citra Matronam, sitorum, quorum tertiam partem dictus emptor jam possidebat.

.... Datum anno Domini M° CC° L° II°, mense augusti.

XXXVI.

Jul. 1255 Johannes dictus Estas, clericus, de Kala, et Odelina, ejus uxor, vendunt Petro, Parisiensi archidiacono, pro centum et quinque solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, unum arpentum prati apud Kalam, in loco dicto Achate Rate, juxta molendina Sanctorum, situm.

.... Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto, mense julio.

XXXVII.

Jul 1256. De duobus arpentis prati, apud Kalam sitis, ab abbatissa et conventu de Ponte Beate Marie, Cysterciensis ordinis, quittatis sive venditis, pro quadam pecunie summa, domino Petro dicto de Braya, ecclesie Parisiensis archidiacono.

Omnibus hec visuris, soror J. abbatissa de Ponte Beate Marie, Cisterciensis ordinis, totusque ejusdem loci humilis conventus, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, cum nos haberemus duo arpenta prati, sita apud Kalam, in censiva monialium de Kala, ad duos solidos Parisienses censuales, nobis in elemosina legata, ad que ponenda extra manum nostram compellebamur per dominos censive; nos, inspecta utilitate ecclesie nostre, predicta duo arpenta prati vendidimus, unanimi assensu, et in perpetuum concessimus venerabili viro Petro, ecclesie Parisiensis archidiacono, et ejus heredibus vel illis qui ab eo causam habebunt, pro septem libris et dimidia Parisiensibus, nobis

in pecunia numerata jam persolutis; promittentes, *etc.* In cujus rei testimonium, presentes litteras eidem archydiacono sigilli nostri munimine reddidimus roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense julio.

XXXVIII.

Guillelmus de Trembleyo et Ermina, ejus uxor, vendunt Petro, Parisiensi archidiacono, pro triginta et octo libris Parisiensibus, jam solutis, tria arpenta prati, apud Kalam, in loco vulgariter nuncupato les Perches, in censiva capicerii Sancti Georgii de Kala, sita. Jan. 1259.

.... Datum anno Domini M° CC° L° VIII°, mense januario.

XXXIX.

Jacobus Arondel vendit Petro, Parisiensi archidiacono, pro quinquaginta quinque libris Parisiensibus, jam sibi solutis, novem arpenta et tertiam partem duorum arpentorum prati, in praeria quæ est inter Gornayum et Kalam, in censiva abbatiæ Kalensis, sita. Apr. 1252.

.... Datum anno Domini M° CC° L° II°, mense aprilis[1].

XL.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Carolo, primogenito carissimi in Christo filii nostri Johannis, regis Francie illustris, dalphino Viennensi, salutem et apostolicam benedictionem.... Hinc est quod nos, tuis supplicationibus inclinati, auctoritate tibi presentium indulgemus, ut sexdecim clerici, familiares tui, domestici et continui commensales, presentes et posteri, quos ad hoc duxeris eligendos seu etiam nominandos, tuis obsequiis insistendo, fructus, redditus et proventus beneficiorum suorum ecclesiasticorum, que nunc in quibusvis ecclesiis sive locis obtinent et in posterum obtinebunt, cum ea integritate libere percipere valeant, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, cum qua illos perciperent, si in ecclesiis sive locis in quibus hujusmodi beneficia consistunt, personaliter residerent; et ad residendum interim in eisdem ecclesiis sive locis minime teneantur, neque ad id a quoquam initi valeant coartari, 17 jan. 1353.

[1] Hanc venditionem confirmavit Emelina, uxor dicti Jacobi Arondel de Marolio, mense julio 1252.

non obstantibus, si dicti clerici in eisdem ecclesiis vel earum aliqua primam non fecerint personalem residenciam consuetam, seu quibuscumque statutis et consuetudinibus ipsarum ecclesiarum contrariis, juramento, confirmacione apostolica vel quacumque firmitate alia roboratis; etiam si dicti clerici, de illis servandis et non impetrandis litteris apostolicis contra ea, et ipsis litteris non utendo, etiam si ab alio vel ab aliis impetratis vel quovismodo concessis, per se vel procuratores eorum prestiterint vel ipsos in posterum prestari contigerit forsitan juramentum; seu si locorum ordinariis a sede apostolica sit concessum vel in posterum concedi contingat, quod canonicos et personas ecclesiarum suarum, civitatum et dyocesum, per subtractionem proventuum suorum ecclesiasticorum vel alias compellere valeant ad residendum personaliter in eisdem, aut si eisdem ordinariis et dilectis filiis capitulis earumdem ecclesiarum vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, a predicta sit sede indultum vel in antea contigerit indulgeri, quod canonicis et personis ipsarum ecclesiarum non residentibus in eisdem, aut qui primam in eis personalem residentiam non fecissent, fructus redditus et proventus beneficiorum ipsorum dictarum ecclesiarum ministrare minime teneantur et ad [hoc] compelli non possint, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, et quibuslibet privilegiis, indulgentiis et litteris apostolicis, generalibus vel specialibus, quorumcunque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta, effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibusquorumque totis tenoribus habenda sit in nostris litteris mentio specialis; proviso quod hujusmodi beneficia debitis interim obsequiis non fraudentur, sed per bonos et sufficientes vicarios quibus, de beneficiorum ipsorum proventibus, necessaria congrue ministrentur, deserviatur inibi laudabiliter in divinis. Nulli ergo omnino.... Datum Avinione, decimo sexto kalendas februarii, pontificatus nostri anno primo.

LIBER DECIMUS QUINTUS.

DE SPEDONA, MACERIIS ET LOCIS VICINIS.

I.

Charta officialium curiæ Parisiensis et archidiaconorum Parisiensium, qua, visis, inspectis et in formam publicam redactis : — Jul. 1269.

1° Epistola officialis curiæ Pissiacencis in Carnotensi episcopatu ad decanum et capitulum Parisiense directa, die sabbati ante festum beati Barnabe apostoli, 1269, qua notum fit ab hominibus Spedonæ et Maceriarum electos et institutos fuisse sex ex ipsis, videlicet Odonem Grimot, Symonem Gofram, Odonem Regis, Guillermum Gaulart, Johannem Carnificem et Johannem Mignot, qui ad capitulum Parisiense accederent, et cum ipso tractarent de collectionis Spedonæ et Maceriarum taxatione; — 8 jun. 1269.

2° Charta ejusdem officialis, data die dominica, in crastino beatorum apostolorum Petri et Pauli, qua notum fit mandatum prædictis sex hominibus concessum a communitatibus Spedonæ et Maceriarum, in placitis generalibus apud Spedonam habitis, iterum et solemnius ratum et confirmatum fuisse; — 30 jun. 1269.

Declarant prædictos sex homines, nomine incolarum Spedonæ et Maceriarum, tractasse cum decano et capitulo Parisiensis ecclesiæ de taxatione talliæ a dictis hominibus debitæ capitulo Parisiensi; ipsamque talliam, communi utriusque partis consensu, taxatam fuisse ad summam quadraginta librarum Parisiensium, solvendarum capitulo Parisiensi ab hominibus Spedonæ et Maceriarum eorumque hæredibus in perpetuum, annis singulis, in octavis festi beati Martini hiemalis.

.... Datum anno Domini MCCLX° nono, mense julio.

II.

Littera Hugonis de Manlia, inter ipsum, ex una parte, et capitulum Parisiense, ex altera. — Jan. 1195.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ego Hugo de Manlia notum fieri volo omnibus ad quos littere presentes pervenerint, controversiam quamdam fuisse inter me et capitulum Parisiense. Dicebatur capitulum Parisiense pactionem habuisse cum Petro, avo meo, de fossatis faciendis per homines Spedone, a bosco Henrici usque ad Herimineriam, pro eo quod idem Petrus, avus meus, sustinuerat exstirpari boscum de Ermenenciis; quod, quamvis Beate Marie Parisiensis esset,

dicebat predictus Petrus esse clausuram et municionem sui oppidi. De terris autem illis in quibus boscum fuit extirpatum, ab hominibus meis et hiis qui sunt de feodo meo predictum capitulum recipit, singulis annis, quosdam redditus, qui dicuntur obleie, in panibus, caponibus, avena et denariis. Cum vero prefatum capitulum non recognosceret supradictam paccionem, et ego nollem super hoc diucius vexare eos, amicabiliter composuimus in hunc modum. Capitulum dedit mihi xx^{ti} libras Parisienses, et ego quitavi eis paccionem hanc, si qua fuit, et si quid juris in prefata re habebam; ita quod de cetero non movebo eis questionem, nec heredes mei, nec molestiam faciam ipsis vel hominibus eorum, sive Spedone sive aliarum villarum. Adjeci etiam quod, cum in crastino nativitatis Domini soleant et debeant eis reddi avene et alii redditus de terris illis, si tunc non fuerint redditi, et elapsis post octo diebus post conquestionem factam michi vel servienti meo de Manlia a canonicis super dilacione illa, si canonici seisierint terras illas vel fructus earum, que in illis terris invenient, super homines qui avenas et redditus predictos debebunt, ego non nocebo canonicis in hoc facto, immo juvabo eos. Ut igitur hec compositio, que de voluntate et assensu uxoris mee Agnetis et matris mee R. et fratris mei Petri facta est, rata habeatur in posterum et inconcussa, eam sigilli mei munimine roboravi. Super hoc etiam firmiter tenendo fidem interposui.... Hujus rei fidejussores sunt, fide interposita, Hugo, avunculus meus, et Symon de Pissiaco, Hugo de Botemdai, Hugo Bovenarius. Ex parte mea, testes sunt isti : Willelmus Malus Vicinus, avunculus meus, Nivardus de Pissiaco, Hugo de Pissiaco, Robertus de Trielio, milites; ex parte capituli,... Petrus cancellarius,... Radulfus camerarius.... Actum publice Parisius, in capitulo Beate Marie, anno Verbi incarnati MC° nonagesimo III°, mense januario.

III.

Jan. 1195. Compositio qua Rogerus de Manlia, acceptis a capitulo Parisiensi decem libris Parisiensibus, quittat eidem capitulo pactionem, si quæ fuerat, inter Petrum, dicti Rogeri avum, et capitulum Parisiense initam.

.... Actum publice Manlie, in domo mea, anno Verbi incarnati MC° nonagesimo III°, mense januarii.

IV.

Bartholomæus, Parisiensis episcopus[1], notificat compromissum quo dominus Almaricus de Mullento, miles, suo ac fratrum et sororum suorum nomine, et capitulum Parisiense, in controversia inter eos exorta, ratione cujusdam garennæ, quam Almaricus dicebat se habere in terra capituli citra Mandram, ex parte Mullenti, capitulo contrarium asserente, arbitri eliguntur nobilis vir dominus Symon, castellanus Neaufleiarum, et magister Hugo de Caprosia, canonicus Parisiensis[2]. Apr. 1225-26.

.... Actum anno Domini MCCXX° quinto, mense aprili.

V.

Item, de arbitrio super garenna Spedone. Apr. 1226-27.

Symon, castellanus Neauflearum, et magister Hugo de Caprosia, canonicus Parisiensis,... arbitri electi a decano et capitulo Parisiensi, ex una parte, et nobili viro domino Almaurico de Mollento, milite, ex altera, sub certa forma in litteris domini episcopi Parisiensis contenta, super querela que vertebatur inter dictos decanum et capitulum, ex una parte, et predictum Almauricum pro se[3] et fratres suos et sorores suas habere apud Esponam, in terra capituli Beate Marie Parisiensis, citra Mandram, ex parte Mollenti, et quod usi erant ea et antecessores sui quiete et pacifice; dictis decano et capitulo asserentibus ex adverso, ipsos non debere habere garennam in jam dicta terra, et quod ea non fuerant usi pacifici, tanquam jure suo; auditis hinc inde que partes voluerunt proponere coram nobis, facta diligenti inquisicione super premissis, et aliis rite actis, habito bonorum virorum consilio; arbitrando decernimus memoratum Almauricum et fratres et sorores ejus non debere habere aliquam garennam in terra predicta, nec posse prohibere aliquem venari in terra memorata. Actum anno Domini MCCXXVI, mense aprili[4].

[1] Edit. in *Gall. Christ.*, t. VII, instr., col. 98.

[2] Eodem mense et anno, Almaricus ipse, in charta, bis in Magno Pastorali inserta, eamdem a se capituloque Parisiensi factam compromissionem declarat.

[3] Hic quædam omissa sunt incuria amanuensis, quæ sic restituenda videntur : *et predictum Almauricum pro se* ac fratribus et sororibus suis, ex altera, ratione cujusdam garenne, quam dicebat idem Almauricus se *et fratres suos et sorores suas habere*, etc.

[4] Eodem mense et anno, Almauricus de Mollento ratum habuit arbitrium illud, et quidquid egerat coram arbitris Robertus Forre, miles, procurator ejus, approbavit.

VI.

6 nov. 1260. Item, carta Radulfi Boutesparre de Spedona de serjenteria que dicitur la Crierie Aro.

Universis, *etc*.... Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Radulfus dictus Bouteesparre, filius Girardi Bouteesparre, majoris decani et capituli de Spedona, asseruit et recognovit quod dictus Girardus, pater suus, diu cum majoria sua tenuerat serjenteriam quamdam, que vocatur apud Spedonam la Crierie. Asseruit etiam quod dicti decanus et capitulum eundem Radulfum investiverant de serjenteria predicta, et quod dictus pater suus se in dicto capitulo deseisierat de eadem; renuncians pènitus specialiter et expresse dictus Radulfus omni juri quod sibi evenisse vel obici posset ex successione paterna, et ne posset in posterum dicere quod in ea, ratione successionis paterne, jus haberet. Promisit etiam, fide data, dictus Radulfus quod quamdiu dictam serjenteriam tenuerit, quod in villa de Spedona moram faciet, vel jurisdictione dicti capituli loci predicti, et certam habebit mansionem. Promisit insuper, sub prestite fidei religione, bona dicti capituli et serjenteriam predictam bene et fideliter custodire; se, quantum ad premissa omnia et singula adimplenda, jurisdictioni Parisiensis curie spontanee supponendo. Datum anno Domini MCC° sexagesimo, die sabbati post festum Omnium Sanctorum.

VII.

1 dec. 1224. Sententia pro aqua de Spedona.

G.[1] abbas, P. prior Sancti Jacobi et G. decanus Sancti Quiriaci Pruvinensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum causa coram nobis, auctoritate apostolica, remota appellatione, verteretur inter decanum et capitulum, ex una parte, et nobiles viros Almauricum et Willelmum de Mollento, fratres, ex altera, que talis erat: dicebant decanus et capitulum, quod prefati milites impediebant eos, scilicet decanum et capitulum Parisiense, uti jure suo quod habebant in aqua Spedone, que Mandra vocatur, et est

[1] Gaufridus I de Brisolis.

propria ipsorum conquerentium in quantum durat terra Beate Marie usque ad Secanam, ut dicebant; item, conquerebantur quod dicti milites impediebant homines ecclesie sue uti aqua predicta, capiendo ipsos piscantes in eadem aqua et incarcerando et alias male tractando eos : quare petebant quod de cetero non impedirent capitulum uti jure suo in dicta aqua, nec caperent homines ecclesie piscantes in dicta aqua, et quod emendarent eis usque ad centum libras Parisienses injuriam factam pro eo quod hactenus impedierint. Ad que responsum fuit ex parte militum : negaverunt enim ea que proponebantur ex parte capituli, dicendo se ea fecisse utendo jure suo, quia dictam aquam tenebant in feodum a domino rege, ut dicebant. Unde super predictis lite contestata et juramento de calumpnia utrimque prestito, testibus receptis et etiam publicatis, et aliis omnibus sollempniter actis, quia constitit nobis aquam de qua agitur esse Beate Marie Parisiensis, habito bonorum virorum consilio, prefatos milites super dictis peticionibus capitulo Parisiensi condemnavimus, excepta causa emende injurie que petebatur pro preterito impedimento, a qua ipsos absolvimus; set, prehabita taxatione, eosdem, tanquam contumaces, nomine expensarum litis, condempnavimus in viginti quinque libras Parisienses. Actum Pruvini: anno Gratie MCCXXIIII°, die mercurii ante festum beati Nicholai.

VIII.

Littera fratris Richardi, abbatis monasterii Becensis[1]. Mart. 1219.

Venerabilibus viris et amicis Stephano decano et toti Parisiensis ecclesie capitulo, frater Richardus, miseracione divina abbas Becensis, et totus ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Ex parte dilecti nostri R., prioris Sancti Nichasii et conventus de Mellento, nobis est intimatum quod ipsi in vos, tanquam in viros discretos et fide dignos, super causa quadam que nos principaliter contingit, scilicet super libertatibus fori illorum in villa Mellenti, quas hospites vestri de Spedona dicunt se habere debere[2], compromiserunt, et cause predicte diffinicionem vestre prudencie commiserunt. Nos igitur, compromissionem ipsam ratam

[1] Duas abbatis Richardi de eadem re epistolas continet Magnum Pastorale, quarum priorem, notis chronologicis destitutam, omisimus.

[2] In priori epistola : *super libertate quam hospites predicti* (scil. *capituli*) *se dicunt habere debere in foro monachorum de Mellento.*

habentes, litteras nostras, sigillo nostro munitas, vobis transmittimus; volentes et promittentes quicquid in dicta causa inter predictos priorem et conventum, ex una parte, et vos et hospites vestros, ex alia, statueritis, nos in perpetuum ratum habituros et firmum; certi enim sumus quod, in eodem negocio Deum habentes pre oculis, quod justum fuerit statuetis. Actum anno Gratie MCC° decimo octavo, mense marcio.

IX.

Ne preposituræ Laiaci aut Spedone alicui persone specialiter concedantur.

1167.

Ego Theobaudus, Dei gratia Parisiensis episcopus, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus, quoniam universi fratres Parisiensis ecclesie in capitulo suo convenerunt, ut de rebus et negociis ecclesie utiliter disponerent. Placuit vero omnibus, atque communi assensu statuerunt duas preposituras, Spedone videlicet et Laiaci, in communitatem fratrum, pro necessitatibus ecclesie sublevandis, in perpetuum redigere, neque alicui persone in specialem usum aliquam earum ulterius concedere. Post eam vero constitucionem ab eis libere atque canonice in capitulo suo factam, eidem fratres, ad nos venientes, rogaverunt nos sub anathemate prohibere ne predicta constitutio de cetero violetur. Nos itaque, advertentes utile fore ecclesie quod in capitulo suo statuerant, atque justum quod rogabant, sub anathemate interdicimus ne quis eorum institucionem super hiis preposituris deinceps violare presumat. Actum Parisius, anno MCXLVII incarnati Verbi, episcopatus vero nostri anno III°. Signum Alberti precentoris. S. Guermundi archidiaconi. S. Bernardi archidiaconi. S. Ivonis archidiaconi. S. Roberti succentoris....

X.

Quod comes Mellenti ratam habuit pacem quam capitulum fecit cum Simone de Obergeinvilla.

Circa a 1150

T.[1] episcopo et conventui Sanctę Marię ecclesię Parisiensis, karissimis dominis suis, G.[2] comes Mellenti, salutem. Pacem et concordiam quam fecistis cum Symone de Obergenvilla, homine meo, concedo fieri, et

[1] Theobaldus

[2] Galerannus II.

manu capio teneri. Quod si inde exire vellet, facerem illum pactionem[1] illam tenere.

XI.

Homines Spedonæ et Maceriarum promittunt, coram officiali Parisiensis ecclesiæ, se talliam quinquaginta librarum Parisiensi capitulo ab ipsis debitam, ante proximum festum sancti Andreæ in capita esse descripturos, et opem daturos ut predicta tallia duobus terminis, videlicet die festo sancti Thomæ et die Purificationis, persolvatur. 25 nov. 1268.

.... Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, die dominica ante festum beati Andree apostoli.

XII.

Littera de manerio de Spedona et de aliis rebus, datis capitulo Beate Marie Parisiensis a domino Radulpho de Spedona, presbitero, canonico Ebroycensi. Febr. 1274.

Universis.... officialis curie Parisiensis, *etc.* Dominus Radulphus de Spedona, presbiter, canonicus Ebroycensis, sanus mente et corpore, sue anime saluti volens consulere, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam ecclesie Beate Marie Parisiensis, ob remedium anime sue et anime Petri presbiteri, quondam rectoris ecclesie de Bordoniaco, avunculi sui, manerium suum de Spedona, situm ante ecclesiam Sancti Beati, prout in latitudine et longitudine se comportat, cum virgulto suo, in quo est equorum lavatorium sive vadum, et cum tribus arpentis prati uno quarterio minus, sitis in territorio quod dicitur la Latumiere, retento in predictis rebus omnibus et singulis, quoad vixerit, usufructu; pro quo idem Radulphus, annis singulis, dicte ecclesie Beate Marie dabit centum solidos Parisienses, in festo Omnium Sanctorum, quamdiu vitam habuerit corporalem, quia predicte res donate tantum annui redditus et plus estimantur valere. Decanus vero et capitulum predicte ecclesie Parisiensis eidem Radulpho, pietatis intuitu, concesserunt annis singulis, post ejus decessum, in die sui obitus, anniversarium ipsius et predicti avunculi sui pariter se facturos, in quo valor annuus rerum donatarum canonicis presentibus et majori altari servientibus distribuetur. Quamdiu autem idem Radulphus vixerit, anniversarium predicti avunculi sui in septimana Sanctorum Omnium facient,

[1] In codice, *punctionem*.

vel quam cicius poterunt, et in crastino dicti anniversarii unam missam de Sancto Spiritu celebrabunt pro eodem Radulpho. In quibus anniversariis et missa distribuentur canonicis et majori altari servientibus, quos predictis officiis interesse contigerit, centum solidi antedicti, videlicet medietas in anniversario, et alia medietas in missa, prout viderint expedire; ad hec se predicti decanus et capitulum et successores suos unanimiter astringentes. Ad hec, voluerunt et concesserunt eidem Radulpho, ob sue merita probitatis, ut de rebus suis inferius nominatis, in dictorum decani, capituli et ecclesie Parisiensis censiva et justitia constitutis, possit, ob remedium anime sue, conferre in puram et perpetuam elemosinam piis locis et ecclesiis que secuntur, salvis tamen dictorum decani, capituli et ecclesie Parisiensis omnimoda justicia, censu, decima et aliis juribus, que in rebus noscuntur habere infrascriptis, videlicet: leprosarie de Spedona tria arpenta terre vel circa, sita apud Campum Spinosum; domui vero Dei de Spedona tria quarteria vinee vel circa, sita apud Cheribordel; abbacie autem Fiscanensi quinque quarteria vinee vel circa, sita in territorio de Corion; capitulo autem Ebroycensi domum et granchiam de Broillat, cum centum arpentis terre arabilis, tam ruptis quam rumpendis, sitis prope domum et granchiam antedictas, si ibi inveniantur in frichiis, salvis dictorum decani et capituli ventis et aliis juribus, si predictam domum et granchiam cum appendiciis contingeret vendi vel extra manum eorum poni, et cum uno arpento prati, sito versus molendinum de Galon, et uno arpento vinee emendo, quod ipse Radulphus emere poterit in censiva decani et capituli predictorum. Et promisit idem Radulphus bona fide, quod contra predicta, *etc.*... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense februario.

XIII.

24 oct. 1283. De justitia et redditibus capituli Parisiensis, pro quadam masura tradita domui Dei de Spedona, Carnotensis dyocesis.

Universis presentes litteras inspecturis, Symon, miseratione divina Carnotensis episcopus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod, in jure, coram nobis, constitutus, magister domus Dei de Spedona, Carnotensis dyocesis, asseruit coram nobis, quod domus Dei predicta adeo

erat arta, quod non sufficiebat ad receptionem pauperum confluentium ad domum predictam; et quod, propter urgentem necessitatem et evidentem utilitatem ipsius domus, quandam masuram recepit sub annuo censu a venerabilibus viris decano et capitulo ecclesie Parisiensis : videlicet pro quinque quartis vini, reddendis et solvendis eisdem decano et capitulo in vindemiis, singulis annis, et pro quatuor boissellis avene et tribus denariis de conductu et duobus Turonensibus eisdem decano et capitulo, in festo nativitatis Domini. Que premissa omnia predictus magister promisit, nomine dicte domus, in perpetuum se soluturum et redditurum eisdem decano et capitulo, terminis prenotatis; salva et retenta temporali justicia dictorum decani et capituli in loco predicto; adjecto eciam, quod magister qui pro tempore fuerit creatus in domo predicta, quocienscumque contigerit magistrum creari in eadem, solvat et solvere teneatur predictis decano et capitulo duodecim denarios Parisienses. Et nos, statu ipsius domus considerato, et utilitate ejusdem pensata, premissa omnia et singula, salvo jure cujuslibet, volumus et aprobamus; et, ad majorem rei evidentiam, sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini MCC° octuagesimo m°, die dominica ante festum sanctorum Symonis et Jude apostolorum.

XIV.

Notitia receptionis domini Johannis, regnum Franciæ adepti et nuper inuncti, in ecclesia Parisiensi[1]. 17 oct. 1350.

.... Anno a nativitate Domini MCCC° quinquagesimo, indictione quarta, mensis octobris die XVII^a^, videlicet dominica ante festum beati Luce evangeliste, hora vesperarum.

[1] Edit. apud Dubois, *Hist. eccles. Paris.*, t. II, p. 651; et in *Gall. Christ.*, t. VII, instr., col. 125.

LIBER DECIMUS SEXTUS.

DE THEOVILLA ET LOCIS VICINIS.

I.

19 mart. 1268. Abonacio tallie de Itevilla.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Robertus de Sorbonio, Clemens, archidiaconus Laudunensis, et Milo de Corbolio, canonici Parisienses, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum discordia verteretur inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et homines de Itevilla, ex altera, super hoc quod dicti decanus et capitulum dicebant se esse in possessione vel quasi, seu seisina vel quasi taillandi homines de Itevilla ad placitum dictorum decani et capituli, et se habere taillam ad placitum in hominibus predictis et bonis eorum, et recipiendi talliam sibi impositam ab eisdem, et quod dicti homines dictos decanum et capitulum ab hujusmodi possessione sive seisina vel quasi spoliaverant, et ideo petebant se restitui; item, super eo quod dicti decanus et capitulum petebant a dictis hominibus emendam, pro eo quod dictam talliam, sibi ex parte dictorum decani et capituli impositam, non assederant nec solverant; item, super eo quod homines predicte ville, campana pulsata in dicta villa, cum tumultu et armis insurrexerant in illos qui, ex parte dictorum decani et capituli, destinati fuerant pro pignoribus capiendis, pro eo quod ipsi, pluries super hoc requisiti et interpellati, non assederant nec solverant; item, super eo quod pignora, ex parte dictorum decani et capituli capta pro dicta tallia, recusserant; item, super eo quod aliqui predictorum hominum, citati coram dictis decano et capitulo, non comparuerant, nec ad citationem eorum venerant coram ipsis; tandem dicte partes, pro bono pacis, de alto et basso compromiserunt in nos, *etc*.... Nos vero, onere compromissi in nos suscepto, die prefixa ad arbitrium nostrum promulgandum, partibus predictis in nostra presencia

constitutis, super predictis dictum nostrum pronunciavimus et ordinacionem fecimus in hunc modum : Diximus et ordinavimus et eciam dicimus et ordinamus quod dicti homines de Itevilla et alii de villis circumadjacentibus, qui alias consueverint solvere talliam capitulo Parisiensi, quod ipsi in hoc anno solvent decano et capitulo talliam, dictis hominibus a dictis decano et capitulo impositam in hoc anno, duobus terminis infrascriptis, medietatem videlicet infra octabas ascensionis Domini, et alteram medietatem infra octabas assumpcionis beate Virginis proximo subsequentis. Ordinavimus etiam et ordinamus quod, quolibet anno subsequenti in perpetuum, dicti homines solvent dictis decano et capitulo, nomine tallie, decem et octo libras Parisienses, infra octabas Omnium Sanctorum, et quod dicta tallia, quolibet anno, non possit minui nec augeri, hoc salvo eo anno quo rex talliabit, predicti homines talliam sibi imponendam pro subsidio vel tallia regis persolvent ultra summam pretaxatam. Ordinavimus etiam et ordinamus quod, pro predictis injuriis a dictis hominibus dictis decano et capitulo illatis, predicti homines vel procuratores seu procurator eorumdem dictis decano et capitulo emendent; taxamusque dictam emendam centum libras Turonenses, non secundum rigorem procedentes, sed secundum equitatem parcentes eorumque paupertati. Volumusque et ordinamus quod, de dictis centum libris Turonensibus, dicti homines solvent predictis decano et capitulo, infra octabas Omnium Sanctorum proximo venturas, decem libras Turonenses, et infra octabas Omnium Sanctorum subsequentes, alias decem libras. Ordinavimus eciam quod, de residuo centum librarum Turonensium predictarum, dicti decanus et capitulum a dictis hominibus vel aliquo eorumdem nichil possint exigere, nisi prius nostrorum trium consilio requisito pariter et obtento. Prolatum autem fuit istud dictum seu arbitrium vel ordinatio in capitulo Parisiensi, presentibus Gaufrido decano, Garnero archidiacono, *etc*.... Datum anno Domini MCCLXVII°, die lune post dominicam qua cantatur *Letare Jerusalem*.

II.

Jan. 1268. Gaudricus de Pedigio, Odo de Brera, Philippus cursorius, Stephanus Maucreant, Odo cursorius, Henricus Fortis, pro se et pro Gaufrido Forti, patre suo, Petrus cursorius, Stephanus quadrigarius, Johannes de Amoribus et alii homines Itevillæ, Senonensis diœcesis, declarant se ratum habituros quidquid ordinaverint circa talliam, ipsis a capitulo Parisiensi impositam, magistri Clemens, archidiaconus Laudunensis, Robertus de Sorbonio et Milo de Corbolio, canonici Parisienses[1].

.... Datum anno Domini MCCLXVII°, mense januario.

III.

Jan. 1261. Compromissio facta inter decanum et capitulum Parisiense, ex parte una, et fratres milicie Templi, ex altera.

Universis presentes litteras inspecturis, magistri Johannes de Porta, archidiaconus in ecclesia Rothomagensi, Milo de Corbolio, canonicus Parisiensis, et Symon dictus Fourre, burgensis Stampensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum contencio verteretur inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex parte una, et fratres milicie Templi, ex altera, super eo quod dicti decanus et capitulum dicebant, quod nullam aliam mensuram vini debebant habere dicti fratres in quadam domo sive masura Mathei Torchart, sita in censiva dictorum fratrum, apud Itevillam, preter mensuram vini ville de Itevilla dictorum decani et capituli; dictis fratribus e contrario asserentibus et dicentibus se habere mensuram propriam in domo sive masura predicta; tandem, de bonorum consilio, dicte partes in nos, pro bono pacis, compromiserunt, prout in litteris utriusque partis super hoc confectis plenius vidimus contineri. Nos autem, super premissis deliberatione habita diligenti, testibusque ex utraque parte productis et diligenter examinatis, publicatis attestationibus eorumdem, dictisque attestacionibus visis et inspectis, consideratis omnibus que nos de jure movere poterant et debebant, communicato bonorum consilio, arbitrium sive dictum nos-

[1] Sequitur in codice alia charta, data anno Domini MCCLXVII (1268), mense martio; qua homines manentes in villis Itevilla, Aubein, Spina, Brueria et locis vicinis, constituunt procuratores suos Matheum de Itevilla, presbyterum, Gaufridum de Ouce, Guillelmum Nicholai, Herveum Auberti, Robertum d'Aubein et Stephanum dictum Garnier, in lite que vertitur inter ipsos et capitulum Parisiense, coram dictis magistris Clemente, Roberto de Sorbonio et Milone de Corbolio.

trum protulimus in hunc modum : Dicimus, ordinamus et statuimus per arbitrium sive dictum nostrum, quod possessio vel quasi habendi mensuram vini dictorum decani et capituli, in domo predicta, dictis decano et capitulo remaneat, salva tamen questione utriusque partis super jure proprietatis mensure vini in domo predicta, si altera parcium de eadem voluerit aliquid experiri. In cujus rei testimonium, sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum anno Domini MCCLX, mense januario [1].

IV.

De prepositura Theoville. 24 mai. 1236.

Ego Milo de Corbolio, canonicus Parisiensis, notum facio universis quod capitulum Parisiense, hiis condicionibus appositis, prepositurам mihi contulit Theoville : scilicet, quod, pro dicta prepositura, teneor reddere singulis annis camere dicti capituli viginti libras Parisienses, et ad distribucionem horarum decem libras Parisienses, medietatem in festo sancti Nicholai, et medietatem in festo Pentecostes, et antiphonam que pro eadem prepositura solvi solet in adventu, de qua teneor singulis canonicis reddere sex denarios pro vino. Et hec omnia teneor reddere per juramentum meum; tali modo, quod quicumque redditus prepositure a me ad firmam recipient tenentur venire in capitulo, et bonam securitatem dare, donec satisfactum fuerit de predictis capitulo supradicto; et si ad firmam non dedero, teneor reddere dictis terminis per juramentum meum pecuniam supradictam, et ille sive illi qui, loco mei, redditus recipient supradictos. Teneor etiam per juramentum meum dictam villam et homines servare et commode tractare et honeste; et promisi sub eodem juramento, quod nullum de hominibus Beate Marie pro me plegium constituam vel debitorem, et quod alienata, pro posse meo, bona fide revocabo. Promisi etiam quod, cum iter ad partes transmarinas arripiam, dictam prepositurам in manu capituli ponam pro decem libris Parisiensibus, singulis annis mihi reddendis; et cum rediero, si forte contigerit, habebo dictam prepositurам plenariam, sicut ante iter

[1] Sequitur in codice charta fratris Guidonis de Basainvilla, vices gerentis magistri militiæ Templi in partibus cismarinis, mense julio 1260 data, qua arbitrium supra relatum se ratum habiturum promittit.

arreptum habebam. Prebendarii tamen qui nunc sunt receperunt a me forragia, absque veciis, et grapinos, pro novem libris, singulis annis reddendis usque ad particiones prebendarum. Prebendarii autem qui, post particiones, prebendas suas ibidem accipient singulis annis solvent decem libras, vel octo et decem sextarios bladi, pro dictis forragiis et grapinis; vel mihi dicti grapini et forragia remanebunt. Concedo etiam sub eodem juramento, quod prebendarii Teoville de omnibus que ad prebendas suas pertinent plenam justitiam habeant, sicut scriptum est, nec de hiis que ad prebendas suas pertinent ad me recurrere, nisi voluerint, teneantur; et, si me requisierint, eos juvabo bona fide. Promitto etiam sub eodem juramento, quod, quando majoria, vel decanatus sive alie serjencie in prepositura Theoville vacabunt, nec servicium nec premium aliquod sive manifeste sive occulte ab aliquo, occasione serjenciarum, recipiam, nec alius pro me, me sciente; et procurabo quod vendentur a capitulo, quam cicius et commodius vendi poterunt bona fide. Decimam tamen partem servicii sive precii capitulo collati per manum ejusdem capituli debeo recipere. Hec omnia juravi bona fide me facturum; quod si forte in hiis deficerem, capitulum posset de dicta prepositura pro suo bene placito ordinare. Actum anno Domini MCCXXX° sexto, mense maio, in festo Rogaciani et Donatiani martyrum[1].

V.

Aug. 1261. Rigaudus de Itevilla, armiger, declarat se vendidisse ecclesiæ Beatæ Mariæ Parisiensis, ad opus cameræ ejusdem ecclesiæ, pro viginti solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, duodecim denarios Parisienses minuti census, quos habebat in canaberiis vocatis le Piege, in territorio Itevillæ.

.... Datum anno Domini MCCLX primo, mense augusto.

VI.

Jun. 1248. Milo de Corbolio, canonicus Parisiensis, confitetur coram Guillelmo, Parisiorum episcopo, se præposituram Theovillæ spontaneum resignasse, promittitque se nunquam dictam præposituram vel aliam ad ecclesiam Parisiensem pertinentem expetiturum neque occupaturum.

.... Actum anno Domini MCCXLVIII, mense junio.

[1] Hæc charta transcripta fuit ab officiali curiæ Parisiensis et ejusdem curiæ sigillo munita, anno 1247, mense decembri.

VII.

Clemens dictus Ferri, de Itevilla, et Agnes, ejus uxor, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, pro decem solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, quinque denarios annui census, percipiendos e quadam vinea, sita apud Itevillam, et unam gerbam, singulis annis in campo familiæ defuncti Bertaudi de Rua Capræ percipiendam. 22 nov. 1268.

.... Datum die jovis ante festum beati Clementis, anno Domini MCCLXVIII.

VIII.

Guillelmus Nicholai profitetur se emisse a capitulo Parisiensi majoriam Itevillæ, tenendam ab ipso quamdiu vixerit, et promittit se apud Itevillam mansurum et juridictioni capituli, quo ad dictam majoriam pertinuerit, subjectum fore. Jun. 1269.

.... Datum anno Domini MCCLX° nono, mense junio.

IX.

Item, littera Jacardi, Michaelis et Johannis de Lardiaco. 20 aug. 1267.

Universis,.... officialis curie Parisiensis,.... notum facimus quod,.... Jacardus de Lardiaco, Michael de Lardiaco et Johannes, dictus Peregrinus, de Lardiaco, promiserunt, voluntate spontanea et ex certa sciencia, per sacramentum suum coram nobis corporaliter prestitum, tactis sacrosanctis Euvangeliis, et sub pena centum librarum Parisiensium, et ad hec se per dictum juramentum et sub eadem pena obligaverunt, corpus pro corpore, quod ipsi Thomam Gilbost de Lardiaco ducent apud Itevillam, in terra venerabilium decani et capituli Parisiensis, et ipsum ponent in potestate Symonis Enardi, camerarii laici ecclesie Parisiensis, et eidem Symoni dictum Thomam tradent et dimittent, videlicet die crastina. Et quantum ad hec, se dicti Jacardus, Michael et Johannes, corpus pro corpore, pro dicto Thoma, et omnia bona sua dictis decano et capitulo specialiter obligarunt. Datum anno Domini MCCLXVII°, die sabbati post assumptionem beate Marie virginis.

X.

Littera magistri Reginaldi de Messiaco, canonici Bajocensis. 12 nov. 1267.

Universis,.... officialis curie Parisiensis,.... notum facimus quod,

coram nobis constitutus, magister Reginaldus de Messiaco, canonicus Bajocensis, asseruit quod venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense Robertum dictum Torchart, quem detinebant carceri mancipatum, liberaverant eidem. Et promisit dictus magister, fide data in manu nostra, et sub pena viginti librarum Parisiensium, se facturum et procuraturum quod dictus Robertus comparebit coram ipsis decano et capitulo, quandocumque ex parte ipsorum fuerit requisitus; et, quantum ad hec, juridictioni curie Parisiensis se subjecit. Datum anno Domini MCCLX° septimo, die lune post festum beati Martini hyemalis.

XI.

Mai. 1249. Girardus de Chateliers, miles, confirmat canonicis Parisiensibus, præbendas a se habentibus apud Theovillam, et camerariis ecclesiæ Parisiensis jus piscandi, a majore vel servientibus eorum exercendum, in rivo qui ad Theovillam fluit.

.... Datum anno Domini MCCXL nono, mense maio.

XII.

Apr. 1260. Philippus major et Stephanus de Itevilla, decanus, confitentur sibi concessa fuisse a capitulo Parisiensi prata quæ vocantur Prata Beatæ Mariæ, sita apud Itevillam, juxta locum dictum Boschet, continentia decem et octo arpenta et dimidium; ea lege, ut dicti Philippus et Stephanus eidem capitulo solvant annuatim, de quoque arpento, tres solidos Parisienses, nomine census.

.... Datum anno Domini MCCLX, mense aprili.

XIII.

1108-1180. Item, de Lysiardo, filio Benedicti.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, B., Sancte Marie Parisiensis decano, Gileberto atque Renaudo, archidiaconis, A. precentori, ceterisque prelatis et concanonicis ejusdem ecclesie, salutem. Lisiardum, filium Benedicti de Firmitate, Deo et Beate Marie et canonicorum conventui, et ad uxorem capiendam, et ad quicquid vobis placuerit, liberum permittimus et quietum. Nostras quoque litteras ad hoc confirmandum, quasi privilegium, vobis transmittimus. Valete.

XIV.

De pace inter Parisienses canonicos et Henricum, majorem Theoville. 1153.

Ego Ludovicus, Dei gracia Francorum rex et dux Aquitanorum, volumus notum fieri omnibus, tam futuris quam presentibus, pacem inter canonicos Beatę Marię Parisiensis et Henricum, majorem Theoville, quem pro quibusdam forifactis et excessibus diu in carcere tenuerant, monitu et interventu nostro sic esse firmatam. Canonici sane reddiderunt ei majoriam quam abstulerant, querelis omnibus ante prisoniam habitis prętermissis et hoc modo consopitis : filii majoris, Gaufridus et Odo, et gener ejus juraverunt quod, majoria vacante quocumque modo, vel majore moriente vel aliquo casu eam deserente, se nec calumpniaturos nec pro ea aliquid forisfacturos, nec intromissuros, nisi misericordia aut judicio capituli eis dante. Deinde major juravit et ejusdem predicti filii et gener, quod de molendino per se vel per alios non ultra se intromittent, nisi ex voluntate capituli quam in his et in talibus ubique attendant. Juraverunt etiam quod terram Beate Marie, quam hospites eorum colere solebant, eos pro posse suo cogerent dimittere; et, si improbe persistere vellent, eos non garantirent, sed ecclesiam contra eos, quantum possent, in hoc juvarent. Fuit etiam in sacramento eorum, quod hostium illud, quo transitus esse solebat a domo majoris in grangiam ecclesie, obstuparent, nec amplius per illud viam facerent, et quod bonam pacem et firmam cum Durando tenerent. Juraverunt insuper quod, pro hac prisonia vel pro aliqua inquietatione super hoc eis facta, nec viro, nec mulieri, nec alicui rei attinenti ad ecclesiam in aliquo forifacerent. Hujus demum concordie nos fidejussores et hostagios fecimus erga ecclesiam, et, si illi retroire voluerint, inde juvabimus clericos. Quod ut ratum sit in posterum et inconvulsum, sigillo nostro confirmari et nominis nostri caractere muniri precepimus. Actum Parisius, anno ab incarnacione Domini MCLIII°, astantibus in palacio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Mathei constabularii. Data per manum Hugonis cancellarii.

XV.

Febr. 1187. Preceptum Philippi regis pro Odone Theoville.

Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi ad quos littere presentes pervenerint, quoniam Odo de Theovilla, de omnibus querelis, quas capitulum Beate Marie Parisiensis adversus eum habebat, ad satisfactionem veniens, in quosdam ex ipsis canonicis, salvo honore suo in hoc quod retari non poterit de multro, neque de prodicione, neque de infractura treuge, compromisit, videlicet in Herveum, decanum Parisiensem, in Petrum cantorem, in Galonem succentorem, in magistrum Hilduinum cancellarium, in Adam canonicum, in hunc modum : quod dictus Odo inviolabiliter tenebit, salva vita sua et membris suis, quicquid predicti quinque arbitrati fuerint, etiam si dicerent quod ipse a terra in perpetuum exiret, vel ut omnino exheredaretur, vel Ierosolymam sine reditu proficisceretur. Cujus dicti tenendi et firmiter observandi fidejussores dedit Hugonem de Baculo, Ansellum de Catainvilla, Hugonem de Mairriolis, Herchenbaudum, fratrem ejus, Robertum Burgensem, Ogerum Regem, Willelmum Constancii, Hugonem de Calliaco, Bucardum, fratrem ejus, et Johannem, fratrem Bucardi. Si vero dictus Odo dicta predictorum audire vel sequi recusaverit, dicti fidejussores graantaverunt quod tenebunt prisoniam canonicis Parisius; ita quod a villa nullatenus exibunt, nisi assensu canonicorum. Nos vero manu capimus quod, si a dictis convencionibus vel Odo vel fidejussores resilire voluerint, nos ad posse nostrum inviolabiliter faciemus observari. Quod ut ratum permaneat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate confirmamus. Actum anno incarnati Verbi MCLXXXVI, mense februario.

XVI.

Juin. 1224. De quatuor arpentis pratorum, que emit P. succentor Parisiensis, in parrochia Theoville, ad opus horarum.

Stephanus, Parisiensis ecclesie archidiaconus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum P. succentor Parisiensis ecclesie emisset, de consensu capituli, ad opus distributionis horarum diurnarum, quatuor arpenta pratorum, in parro-

chia Theoville, a Reginaldo de Serni et Maria de Spina; constituti in presencia nostra, Hugo Canis, sacerdos, canonicus Sancti Johannis Rotundi Parisiensis, Christianus major, et Herveus, decanus de Theoville, dicte vendicionis se plegios et guarantizatores esse recognoverunt per fidem suam; et, pro proventibus dictorum pratorum, eidem P. succentori, vel alii qui curam dicte distributionis habebit, se soluturos centum solidos Parisienses, quinquaginta scilicet solidos in festo Omnium Sanctorum, et alios quinquaginta in festo sequentis nativitatis Domini, singulis annis, ab instanti Pascha usque ad octo annos, fide mediante, promiserunt, et res suas in contraplegium obligaverunt; ita tamen quod, si uno anno plus persolverent, in alio minus persolvere tenerentur; ita eciam quod, transactis octo annis, dicta prata bene coequata et deplanata devolventur ad capitulum Parisiensis ecclesie, ad opus jam dicte distributionis, imperpetuum possidenda. Quod ut ratum et firmum permaneat, ad peticionem parcium, presens scriptum fieri fecimus, et sigilli nostri munimine sigillari. Actum Parisius, anno Gratie MCCXXIIII°, mense junio.

XVII.

Conventio qua, Philippo de Itevilla, filio defuncti Hervei, majoris Itevillæ, majoriam hujus loci, quam olim a capitulo Parisiensi emerat, resignante, dictum capitulum eidem remittit septuaginta libras Parisienses, ab ipso Philippo, ratione majoriæ, quibusdam debitas, et a dicto capitulo, nomine Philippi, solvendas. 7 mai. 1267.

.... Datum anno Domini MCCLX° septimo, mense mayo, die sabbati ante festum beati Nicholai estivalis.

XVIII.

De pace et concordia facta inter capitulum Parisiense et Johannem de Ulmeio, militem, super metas positas versus Itevillam per magistrum Philippum de Breteigniaco, canonicum Parisiensem. Febr. 1276.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Ulmeio, miles, dominus de Villaribus, salutem in Domino. Cum discordiis propinquorum sedandis prospicere debeamus, quas communionis et vicinitatis materia solet frequentius excitare; idcirco nos, pacem et concordiam affectantes, ratum et gratum habemus quidquid factum est una nobiscum per venerabilem virum magistrum Philippum de Bretei-

gniaco, canonicum Parisiensem, super divisione et distinctione una nobiscum ab eodem Philippo factis, per terminos seu metas positas in confinio terre nostre de Villaribus, versus Ytevillam, et terre decani et capituli Parisiensis de Ytevilla, versus Feritatem; promittentes bona fide, quod contra premissa in posterum nullatenus veniemus. In cujus rei memoriam, presentes litteras dictis decano et capitulo sigillo nostro dedimus sigillatas. Datum anno Domini MCCLXX° quinto, mense februario.

LIBER DECIMUS SEPTIMUS.

SINGULARES MANUMISSIONES.

I.

Pro pueris de Roseto manumissis. Apr. 1249.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Adam, filius Milonis, majoris de Grangia, et Renteline, ejus uxoris, que Rentelina fuit filia Ade regretarie; Johannes, filius Galteri cementarii et Marie, ejus uxoris; Johannes de Gaatinis, filius quondam defuncti Hugonis dicti Bonis et Hersandis, nunc uxoris Ade dicti Judas, de Roseto; Johannes, filius Stephani cementarii et Aalesie de Cingno, ejus uxoris; Bartholotus, ut dicitur, filius deffuncti Droconis cementarii, de Capella Igeri, et Odeline, quondam uxoris dicti Droconis, recognoverunt et confessi sunt dictos eorum parentes extitisse et esse homines de corpore ecclesie Beate Marie Parisiensis. Recognoverunt etiam et confessi sunt se esse homines de corpore ejusdem ecclesie et ab origine extitisse, et se de novo manumissos et datos libertati esse a decano et capitulo Beate Marie Parisiensis, sub condicionibus inferius annotatis, que tales sunt, scilicet: Quod clerici sint et in clero morentur; et, si contigerit ipsos ad nupcias convolare vel tonsuram clericalem dimittere, ad statum pristinum revertentur, et erunt homines de corpore Beate Marie Parisiensis, sicut erant ante dictam manumissionem, dicta manumissione non obstante. Hec autem omnia ipsi voluerunt et acceptaverunt, et in hoc expresse consenserunt coram nobis, promittentes quod contra per se seu per alios non venient, et quod ea tenebunt et firmiter observabunt. Promiserunt etiam quod hominem capituli, vel alium existentem de jurisdictione ipsius capituli, non vocabunt nec trahent in jus, per se vel per alios, coram aliquo judice, nisi prius petita licentia et obtenta a capitulo Parisiensi, vel ipso capitulo

existente in negligentia in justicia eis exhibenda, et quod alicui actiones suas non cedent contra homines de corpore Beate Marie Parisiensis vel contra alios de jurisdictione ipsius capituli existentes. Datum vacante sede, anno Domini MCCXLIX, mense aprili.

II.

13 aug. 1267. Manumissio Johannis et Adæ, filiorum Girardi candelarii, apud Rosetum in Bria commorantis; ea lege, ut clerici sint et maneant, decano et capitulo Parisiensi honorem et debitam reverentiam, sicut solent liberti patronis, semper exhibeant, nec ullum unquam hominem capituli in jus vocent coram judice quolibet, ecclesiastico vel seculari, nisi prius petita et obtenta licentia capituli.

.... Datum anno Domini MCCLXVII, die sabbati ante assumpcionem beate Marie virginis.

III.

Iisdem conditionibus, eodemque, ut videtur, die, mense et anno, manumissi sunt a capitulo Parisiensi, coram officiali curiæ Parisiensis[1] :

1° Petrus, filius Milonis de Capella, et Mariæ, ejus uxoris; Guillelmus, filius Johannis Petrart, de Gaatins, et Petronillæ, ejus uxoris; Guillelmus, filius defuncti Guillelmi dicti Mouton, de Gaatins, et Hersandis, quondam ejus uxoris; et Johannes, filius Lamberti de Peciaco, et Emeline, uxoris ejus, pro quo Johanne, adhuc impubere, dictus Lambertus, ejus pater, beneficium manumissionis agnoscit et conditionum executionem promittit.

2° Theobaldus de Capella, filius Droconis Cementarii; Symon, filius Robini de Mole; Guillotus, filius Johannis Auguiz; Laurencius, filius Henrici Lamoureus, de Villapreu; et Colinus de Voile, filius Johannis le Charron.

3° Egidius, filius Ade dicti Bridou et Aalesiæ, ejus uxoris; et Jacobus, filius Nicholai de Memori et Mariæ, ejus uxoris.

4° Colinus, filius Johannis Guinet, et Vincentius, filius Petri Chagriau, de Gastins, ambo oriundi e Roseto.

5° Jacobus, filius Adæ de Furno, de Succiaco, et defunctæ Avelinæ, quondam uxoris Hugonis; et Johannes, filius Stephani Furnerii, de Succiaco, et Avelinæ, ejus uxoris.

6° Guillelmus, filius Burginæ de Vodaio, et Symon, filius Petri Govion, oriundi e Roseto in Bria.

7° Johannes et Petrus, fratres, filii Egidii tabernarii, oriundi e Cormeniz.

8° Guillotus dictus de Atrio, filius Guillelmi de Atrio, et Matildis, quondam ejus uxoris; Stephanus dictus Vaillent, filius defuncti Jouberti Vaillent et Ascelinæ, ejus uxoris; Johannes dictus le Corbe, filius Jouberti de Gorbe et Haouisis, ejus uxoris; Johannes de Villa de Nemore, filius Girardi Houdeberti et Houdeardis, ejus uxoris; Johannes dictus le Faucheur, filius Milonis le Foulon et Ermengardis, ejus

[1] Hæ manumissiones diversis totidem chartis continentur.

uxoris; Johannes candelarius, filius Girardi candelarii et Isabellis, ejus uxoris; et Johannes dictus Mire, filius Jouberti dicti Filiau et Isabellis, ejus uxoris, de Roseto.

Coram A., decano christianitatis Monsterolii, Senonensis dicecesis :

9° Jacobus, filius defuncti Michaelis de Solio.

Iterum coram officiali curiæ Parisiensis :

10° Johannes et Guillermus, fratres, filii Guillermi dicti Bovart, de Succiaco, commorantis apud Boissiacum, et defunctæ Odeardis, uxoris ejus.

11° Johannes, filius Adæ de Jarriaco, et Jacobus, filius Petri dicti Chocart, de Brolio.

12° Johannes, filius Johannis Guerini et Petronillæ, ejus uxoris.

13° Lucas, filius Roulandi de Puteo ville, defuncti, et defunctæ Odelinæ, uxoris ejus.

14° Johannes, filius Guillelmi, decani Orliaci.

Coram officialibus archidiaconorum ecclesiæ Parisiensis :

15° Stephanus, filius Henrici Tyberge, defuncti, et Aalesiæ, uxoris ejus, de Succiaco.

Coram officiali curiæ Parisiensis :

16° Johannes de Lisitenis, filius Petri de Lisitenis et Johannæ, uxoris ejus, ancillæ capituli Parisiensis.

17° Johannes, filius Jouberti, majoris de Urmellis, et Aalesis, ejus uxoris; Johannes, filius Bartholomei de Commerciaco, tegularii, et Odiernæ, ejus uxoris; Stephanus, filius Petri dicti Bertaut et Aalipdis, ejus uxoris; Gaucherus, filius defuncti Adæ de Gerondia et Odelinæ, ejus uxoris; Johannes, filius Odonis de Venula, clerici, et Ermengardis, ejus uxoris; Johannes, filius Joceti salnerii et Aalipdis, ejus uxoris; Johannes, filius Symonis regratarii, de Roseto, et Margaretæ, ejus uxoris; Petrus, filius defuncti Johannis de Villa Arcelli et Mathildis, ejus uxoris; Guillelmus, filius Milonis fullonis, de Roseto, et Emenjardis, ejus uxoris; Petrus, filius Guillermi Boderan de Roseto et Helenæ, ejus uxoris.

Coram officialibus archidiaconorum :

18° Symon dictus de Vodaio, filius Ansodi dicti le Charron, de Vodaio.

Coram officiali Parisiensi :

19° Jacobus, filius Bancelini de Grangia, Dyonisius, filius defuncti Hemardi piscatoris, de Roseto.

20° Johannes Bernoudi, filius Johannis Bernoudi, oriundus e Roseto in Bria.

21° Milo, filius defuncti Andreæ sutoris; Jaquetus, filius Guillelmi regratarii; et Guillotus, filius Andreæ le Mesgeicier, de Roseto.

22° Jocetus, filius Radulfi de Vodai, dicti des Tailleiz, et Richeudis, ejus uxoris; Lambertus, filius Johannis dicti Cementarii et Isabellis, ejus uxoris de Vodai; Jacobus, filius defuncti Nicholai pelliparii et Isabellis, ejus uxoris, de Roseto; Johannes, filius Martini talliatoris et Isabellis, ejus uxoris de Roseto; Johannes, filius Johannis Burgundi et Aalipdis, ejus uxoris, de grangia domini Johannis militis; Johannes, filius quondam Henrici tabernarii et Eramburgis, ejus uxoris, de Vodai; Johannes, filius Alermi carnificis et Matildis, ejus uxoris; Natalis, filius Hugonis de Court Cavernel et Helloysis, ejus uxoris, de Vodai.

23° Jaquetus, filius Mariæ de Columbariis; et Theobaldus, filius Guiardi Landri, oriundi e Roseto, commorantes apud Columbarias.

24° Colinus, filius Ogeri de Roseto et Mariæ, ejus uxoris, filiæ Petri David, decani de Roseto; Guillotus, filius Joceti de Mignaio; et Stephanus, filius Odonis de Megnaio, oriundi e Roseto in Bria.

25° Johannes de Castaneto, filius Symonis, majoris Castaneti.
26° Guerinus, filius Guerini dicti de Perrosel, de Castaneto.
27° Symon, filius Johannis Bricart et Odelinæ, ejus uxoris, de Castaneto.
28° Stephanus, filius Johannis de Forgia, et Richardus, filius Guillermi Dagoubin, de Balneolis.
29° Bouchardus de Balneolis, filius Bouchardi Jaquelini et Emelinæ, ejus uxoris, de Balneolis.
30° Johannotus de Castaneto, filius Guillermi dicti Comitis et Mariæ dictæ la Griere, ejus uxoris; Johannotus de Noisiello, filius Arnaudi dicti Beivin et Mariæ dictæ la Boivin, ejus uxoris.
31° Johannes, filius defunctorum Hooyni dicti Machefer et Aalendis, ejus uxoris, de Cellis; et Gilo ejusdem Machefer, frater ejusdem Johannis.
32° Jacobus, filius Godefridi dicti Boulemer, de Vernoto.
33° Guillermus dictus Chauvin, oriundus de Cellis, Senonensis diœcesis, filius Droconis Chauvin et Houdeardis, ejus uxoris.
34° Johannes, filius defuncti Petri dicti le Bacheler, de Vernoto, et Helysendis, relictæ ipsius defuncti.
35° Johannes, [filius....] de Monte Gilardi et Helloysis, ejus uxoris; Symon de Vodai, filius Galeranni fabri et Houdeardis, ejus uxoris; Johannes de Roseto, filius Gregorii, de Roseto, pelliparii, et Matildis, ejus uxoris; Johannes, filius Milonis de Plesseio ad Borban et Emelinæ, ejus uxoris; Adenotus de Roseto, filius Petri, teoloncarii et Margaretæ, ejus uxoris; Guillotus et Perrotus, fratres, de Nigella, filii Richardi de Nigella et Emelinæ, ejus uxoris.
36° Johannes, filius Radulfi dicti Testart et Helvisis, ejus uxoris de Toquino, versus Rosetum in Bria, Meldensis diœcesis.
37° Symon, filius Johannis dicti de Rigni, oriundus e Roseto in Bria, qui declarat se tonsuram clericalem habere non posse, nisi prius petita et obtenta licentia capituli.

IV.

Mai. 1255. De manumissione Hugonis Olearii, de Succiaco, et Genovefe, uxoris sue, hominum ecclesie Parisiensis.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Hugo Olearius Anglicus, de Succiaco, Genovefa, ejus uxor, homines de corpore Beate Marie Parisiensis, recognoverunt se Sancelotam, Johannem, Agnetem et Gaufridum, eorum Hugonis et Genovefe filios et filias, esse manumissos a capitulo Parisiensi, sub conditionibus inferius insertis; et de voluntate ipsorum esse, ante manumissionem hujusmodi; non tamen causa honerande libertatis, talia jura retenta in eis et liberis suis predictis ac futuris et rebus eorum, ad quemcumque locum se transferant, in terra et justicia Beate Marie sitis : videlicet honorem, debitam reverenciam, et ea que solent liberti patronis suis exhibere, necnon

talliam, singulis annis, si placuerit capitulo antedicto, dum tamen in terra ejusdem capituli hostisias vel possessiones habuerint seu fuerint residentes, non obstantibus prescripcione longissimi temporis seu aliquo privilegio indulto seu indulgendo a quocumque; item, census, redditus, decimas, corveias, reddibiciones et omnes alias consuetudines prius debitas. Item, voluerunt predicti Hugo et Genovefa, nomine suo et filiarum ac filiorum predictorum ac heredum futurorum, et expresse consenserunt, coram nobis, quod nec ipsi nec heredes sui possint petere possessiones aliquas, jure proximitatis consanguineorum suorum, dummodo fuerint condiciones[1] et de manu mortua capituli supradicti, per emptionem, nec eciam per quemcumque alium titulum sive modum, nisi de licencia obtenta a capitulo memorato. Item, recognoverunt ipsi Hugo et Genovefa, nomine suo et filiorum, filiarum ac heredum suorum predictorum, conventum esse inter ipsos et dictum capitulum, quod, si aliquid deveniret eis ex caduco alicujus consanguinei sui vel consanguinee, qui essent de manu mortua capituli sepedicti, tenentur illud vendere infra annum tali qui sit de manu mortua capituli, alioquin, post annum memoratum, capitulum dictum caducum in manu sua posset capere, ut proprium. Item, asseruerunt supranominati Hugo et Genovefa, nomine suo et aliorum predictorum, esse ab ipsis spontanea voluntate concessum in dacione hujusmodi libertatis, quod ipsi et heredes sui tenentur reddere et solvere rectam decimam numeratam per servientem capituli eidem capitulo sepedicto, tam de terris et vineis acquisitis quam acquirendis, quam eciam aliis quas habent et habituri sunt ipsi et heredes sui in decimacione capituli memorati, et quod omnes illi ad quos terre, vinee et hostisie ipsorum, racione quorum tenentur ad talliam capituli seu decimam numeratam, quocumque titulo devenerint, teneantur, sicut ipsi, ad talliam et decimam memoratas. Preterea, de hiis omnibus et singulis supradictis tenendis et inviolabiliter observandis perpetuo, ipsi Hugo et Genovefa, nomine suo et filiorum, filiarum et heredum suorum, fide ab ipsis in manu nostra prestita corporali, nec non et tactis sacrosanctis Euvangeliis, spontanea voluntate, coram nobis, eidem capitulo Parisiensi se obligaverunt et oneraverunt, et omnes heredes

[1] Sic in codice. Fort. leg. *condicionales* vel *servilis condicionis*.

suos, qui pro tempore fuerint et quoslibet alios successores. In cujus rei testimonium, *etc.* Actum et datum anno Domini MCCL quinto, mense maio.

V.

Iisdem pactionibus eodemque fere tempore, manumissi sunt a Parisiensi capitulo, coram officiali curiæ Parisiensis :

1° Rogerius dictus Maderen, de Canaberiis.

2° Johannes dictus de Orliaco, e Succiaco oriundus, Emelina, uxor ejus, Johannotus, Perrota, liberi ejusdem Johannis ex prima uxore procreati, Aalesia et Margareta, filiæ eorumdem Johannis et Emelinæ.

3° Gilebertus dictus de Renis, de Succiaco, et Aalesia, ejus uxor.

4° Johannes Roulandi, de Succiaco, filius defuncti Johannis Roulandi junioris.

5° Petrus Durandi, Laurentia, uxor ejus; Isabellis, Raoulinus, Ferrotus et Maria, dictorum Petri et Laurentiæ liberi, et Georgius, præfatæ Isabellis conjux, de Domibus.

6° Baudricus Rufus, de Domibus, Isabellis, uxor ejus; Michael, Philippus, Nicholaus, Andreas, Gilotus et Avelota, liberi dictorum Baudrici et Isabellis; Hodierna, dicti Michaelis uxor, ipsorumque filius Johannotus.

7° Thomas borrellarius, Guillelmus, Thomas, Johannes, Margareta et Sedilia, ejusdem Thomæ liberi.

8° Guillermus de Succiaco, carnifex.

9° Matheus dictus Carre de Cristolio, Odelina, ejus uxor, et filii ipsorum Henoudus atque Johannes.

10° Aco dictus Baderen, de Canaberiis, Avelina, ejus uxor, Johannotus, Colinus, Theobaldus, Rogerus, Perrota et Hersendis, eorum liberi.

11° Andreas, filius defuncti Johannis Berneri.

12° Arnulfus regratarius, de Christolio, et Aalipdis Normanna, uxor ejus.

13° Galterus dictus major, de Cristolio, Isabellis, ejus uxor; Alardus, Guillermus, Johannes et Symon, filii ipsorum Galteri et Isabellis; Petronilla, dicti Guillermi, et Emelina, prefati Johannis, uxor.

14° Robertus de Vitriaco, filius defuncti Petri Bricart et defunctæ Isabellis, ejus uxoris; Guillermus de Suciaco, filius Henrici dicti Casei et Basilie, ejus uxoris; Henricus de Suciaco, filius Andreæ dicti Tybert et Avelinæ, ejus uxoris, de Suciaco.

15° Stephanus de Sancto Mandeto, Auburgis, ejus uxor; Reginaldus, Aalesia, Guerinus, Eramburgis, Marota et Aalesia, ipsorum liberi.

16° Guillermus Maderen, de Canaberiis.

17° Matheus dictus de Cruce, de Villa Nova Regis, Avelota, Amandus et Colinus, ipsius liberi et Mariæ, quondam uxoris.

VI.

Nicholaus de Laiaco, filius Rogeri dicti Magni, de Laiaco, profitetur se manumissum a Parisiensi capitulo fuisse, certis conditionibus[1]. Jun. 1254.

.... Datum anno Domini MCCLIIII°, mense junio.

VII.

Iisdem conditionibus fereque eodem tempore, manumissi fuerunt a capitulo Parisiensi, coram Parisiensis curiæ officiali :

1° Evrardus carnifex et Agnes, uxor ejus, de Laiaco.

2° Aalipdis, filia defuncti Johannis Magni, de Laiaco.

VIII.

Manumissio Gaufridi et Perroti de Nulliaco, fratrum, Aveline la Gaugise et Marote, ejus filie, de Ponte de Charanton. 28 apr. 1273.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, humilis abbas Fossatensis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum Gaufridus et Perrotus de Nulliaco, fratres, homines nostri de corpore, et Avelina la Gaugise et Marota, ejus filia, de Ponte de Charanton, femine de corpore venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, vellent invicem matrimonium contrahere, et hoc sine consensu nostro et dictorum decani et capituli non possent facere, nos super hoc assensum nostrum et consensum prebuimus et prebemus; ita tamen quod dicti Gaufridus et Avelina, qui invicem proponunt contrahere, erunt homines nostri de corpore, et heredes eorum de suis propriis corporibus procreandi; dicti vero Perrotus et Marota erunt homines de corpore dictorum decani et capituli, et heredes eorum de suis propriis corporibus procreandi. In cujus rei testimonium, *etc.* Datum anno Domini MCC° septuagesimo tertio, die veneris post festum beati Marci evangeliste.

[1] Iisdem omnino quibus manumissus fuit Hugo Olearius, supra, cap. IV, p. 378.

IX.

1 jul. 1366. **Manumissio Petri Bordion.**

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus nos Petrum dictum Bordion, filium Johannis dicti Bordion, commorantem apud Cortomer, Senonensis diocesis, hominem nostrum de corpore, pietatis intuitu manumittimus, ad hoc quod clericus fiat; et Domino serviat in divinis; ita quod de cetero, tanquam advocatus vel procurator seu alio modo quocumque, contra nos vel ecclesiam nostram Parisiensem, seu homines, ancillas aut hospites nostros, alteri consilium, auxilium, favorem vel patrocinium impertiri non possit, vel contra nos vel ipsam ecclesiam aliquo modo ingratitudinis vicium non incurrat; item, quod terras et vineas suas seu alia bona quecumque immobilia, vel ex parentum suorum, propinquorum aut aliorum successione, dono aut conquestu vel alio quovismodo titulo in terra nostra de Roseto sibi proveniencia, que in debitis, talliis et aliis oneribus contingentibus, ut prius, sint astricta, extra manum suam vendere, permutare, seu alio quoquo modo dare non possit hominibus cujuscumque sexus, aliis personis quam ejusdem vel arcioris condicionis, eademque in Courtemer nobis astrictis, qua nobis tenebatur idem Petrus ante concessam sibi gratiam hujusmodi libertatis; et per omnia ordinacionem per nos aut predecessores nostros factam super possessionibus clericorum tenebitur observare. Quod si dictum Petrum contra premissa vel aliquid eorumdem venire vel attemptare presumpserit, vel clericatum deseruerit, presentis gratie concessionem viribus carere volumus, ipso facto, et dictum Petrum esse redactum in statum sue pristine servitutis. Quibus omnibus et singulis prefatus Petrus suum prebuit assensum, et se omnia premissa et eorum singula inviolabiliter servaturum spontaneus, coram nobis, corporaliter prestito proprio juramento, firmavit. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum, quo utimur in hac parte, ad peticionem dicti Petri, presentibus litteris duximus apponendum. Datum prima die mensis julii, anno Domini millesimo CCCLX° sexto.

X.

lisdem conditionibus manumissi sunt a decano et capitulo Parisiensi, 1° Johannes Jannelli, filius Guillelmi Jannelli et Margotæ, ejus uxoris, de Courpalayo, Senonensis diœcesis; 2° Guillelmus Guenardi, filius Henrici Guenardi et Petronillæ, ejus uxoris, de Roseto in Bria, Meldensis diœcesis. 28 jun. 1370.

.... Datum anno Domini MCCCLXX, die veneris post festum nativitatis beati Johannis Baptiste.

LIBER DECIMUS OCTAVUS.

DE VILLA JUDEA, DE VITRIACO.

I.

Dec. 1255. Natalis de Villa Judæa, de Vitriaco, et Odelina, ejus uxor, confitentur se manumissos fuisse a decano et capitulo Parisiensi, certis quibusdam conditionibus [1].

.... Datum anno Domini MCCL° quinto, mense decembri.

II.

Eodem modo manumittuntur a Parisiensi capitulo, coram officiali curiæ Parisiensis:

1° Johannes dictus de Furno, de Christolio, Jaquelina, uxor ejus; Odelota, Perrotus, Johannes, Nicholaus et Isabellis, filii et filiæ Johannis de Furno.

2° Reginaldus dictus Buvrache, de Vitriaco, et Maria, ejus uxor.

3° Petrus de Atrio, de Vitriaco, Sedilia, ejus uxor, ipsorumque liberi Johannes, Petrus, Evrardus, Guiburgis et Petronilla.

4° Guillelmus dictus Champion, Maria, uxor ejus; Petrus dictus Champion, frater præfati Guillelmi, et Maria, uxor ejus.

5° Johannes dictus Florie, de Vitriaco, Penthecostes, ejus uxor, ipsorumque filii et filiæ Germana, Margarota, Jacobus, Symon et Isabellis.

6° Reginaldus dictus Popin, de Vitriaco, et Eramburgis, ejus uxor.

7° Odo carpentarius, Houdeardis, ejus uxor; Johannes dictus Benart, Odelina, ejus uxor; Margareta, soror ejusdem Odelinæ, Gregorius, hujus frater, et Symon dictus Benaite.

8° Terrea, uxor defuncti Odonis pastillarii, filia defuncti Hellouini, de Sancto Marcello.

9° Radulphus, filius defuncti Helloyni, de Sancto Marcello, clamatoris.

10° Johannes dictus Buvrage, filius Mathildis de Vitriaco, et Maria, uxor ejus, ipsorumque liberi Natalis, Ferricus, Johannes et Avelina.

11° Guillelmus dictus Champion, Maria, ejus uxor; Emelina, Petrus, Johannes et Odelota, eorum liberi; Petrus dictus Champion, frater præfati Guillelmi, Maria, ejus uxor, Johannes, ipsorum filius; Odelina et Maria, filiæ præfati Petri Champion et defunctæ Auburgis, primæ uxoris ejus.

12° Johannes dictus Imperator, de Vitriaco.

13° Tyoinus dictus Florie, Emelina, ejus uxor; Reginaldus, Petrus, Johannes,

[1] Eædem sunt atque in manumissionibus Hugonis Olearii Nicolaique de Laiaco, supra, lib. XVII, cap. IV et VI, p. 378 et 381.

Jaquetus, Maria et Sibilia, ipsorum liberi; Bertaudus et Agnes, nepotes ejusdem Tyoini.

14° Lambertus de Villa Judæa, carpentarius, Maria, uxor ejus; Odo, Ludovicus, Guillelmus, Johannotus, Thomas, Nicholaus et Isabellis, ipsorum liberi, atque Agnes, uxor Odonis.

III.

Albericus dictus Coffin, de Balneolis, et Petronilla, ejus uxor, confitentur se et liberos suos, Acelotam scilicet, Aalesiam, Jaquelinam et Andream, manumissos a Parisiensi capitulo fuisse, communibus vulgaribusque statutis conditionibus[1]. Mai. 1255.

.... Actum et datum anno Domini MCCLV^to^, mense maio.

IV.

Itidem, eodemque, ut videtur, mense et anno, manumissi sunt a capitulo Parisiensi, coram officiali Parisiensi :

1° Godefridus de Castaneto, filius defuncti Reginaldi de Castellis.

2° Stephanus de Courtaneio et Petronilla, ejus uxor, filia defuncti Odonis dicti Pastillarii, dicti Abbatis, oriundi e Balneolis, ipsorumque filii Johannotus ac Symonetus.

3° Aalesia, uxor Jaquelini Bigout, de Balneolis, una cum viro ipsius, senio langoreque confecto.

4° Symon de Castellione, filius defuncti Guiberti dicti Divitis.

5° Gyrboutus dictus de Villa Nova, de Balneolis, Isabellis, ejus uxor, ipsorumque liberi Robinus et Johannes.

6° Johannes de Balneolis, cocus, et Ougina, ejus uxor.

7° Emelina, relicta defuncti Bouchardi dicti Jaquelin, Agnes et Giletæ, ejus filiæ.

8° Avelina dicta la Papelarde, de Turonis, filia defuncti Marescalli, oriundi e Balneolis.

9° Johannes dictus Pivart, major Beatæ Mariæ apud Balneolos, Houdeardis, ejus uxor, eorumque liberi Guiburgis, Emelina et Johannes.

10° Reginaldus dictus Picart, de Balneolis, Petronilla, ejus uxor; Dyonisius, Symon, Laurencia et Maria, eorum liberi.

11° Sanctissima, relicta defuncti Guillelmi junioris, Jaquelinus et Petrus, ipsius liberi.

12° Guernerus dictus de Garlandia, de Balneolis, Jaquelina, ejus uxor; Symon Mauricius, Guido, Odo et Christiana, ipsorum liberi.

V.

Charta manumissionis Gaufridi de Orliaco, Theciæ, ejus uxoris, et Julianæ, filiæ ipsorum. Mai. 1255.

.... Actum et datum anno Domini MCCLV^to^, mense maio.

[1] Eas videsis in instrumento manumissionis Hugonis Olearii, supra, lib. XVII, cap. IV, p. 378.

VI.

Eodem pacto et tempore, manumissi fuerunt a Parisiensi capitulo, coram curiæ Parisiensis officiali :

1° Robertus munerius, Avelina, ejus uxor, oriundi de Orliaco, ipsorumque liberi Guillotus, Hugo, Stephanus, Odelina et Johanneta.

2° Andreas dictus Chapuis, de Orliaco, Maria dicta Juvenis, ejus uxor, Clemens ac Gaufridus, eorum filii.

3° Johannes dictus de Vineis, Johanna, ejus uxor ; Johannes et Seintisma, eorum liberi, Mathildisque, præfatæ Johannæ soror.

4° Vincentius Morsel, Maria, ejus uxor, Andreas, Johannes, Aubertus et Amelina, eorum filii.

5° Juliana de Orliaco dicta Comitissa, filia defuncti Petri dicti Comitis, Eramburgis et Helysendis, dictæ Julianæ filiæ, atque Adam, vir præfatæ Eramburgis.

6° Helloinus Herouardi, Alesia, ejus uxor, et Johanna, eorum filia.

7° Vincentius dictus Olearius, de Orliaco, Isabellis, ejus uxor, Petronilla, Emelina, Matheus et Robertus, ipsorum liberi.

VII.

Jun. 1269. Aubertus dictus Miles, filius defuncti Symonis dicti Militis, de Villa Judæa, manumittitur a capitulo Parisiensi; ea lege, ut singulis annis solvat eidem capitulo talliam ad voluntatem seu beneplacitum ejus, rectam decimam aliasque consuetudines jam superius allatas[1].

.... Datum anno Domini MCCLX nono, mense junio.

VIII.

Eisdem conditionibus et, ut videtur, eodem mense et anno manumissus fuit Petrus dictus Parvus, filius defuncti Johannis Parvi, oriundus e villa Yvriaco.

[1] Hujus manumissionis conditiones ab his quæ impositæ sunt liberis Thomæ Anglici de Yvriaco, supra, lib. II, cap. CXV, p. 99, in eo tantum discrepant, quod hi debent solvere capitulo Parisiensi viginti quatuor libras, pro concessa sibi libertate, qua Aubertus miles nullo pretio donatur.

LIBER DECIMUS NONUS.

INDULGENTIE SPECIALES ROMANORUM PONTIFICUM ET REGUM.

I.

Littera clericorum matutinalium, de XXV libris quas debent habere super parrochiam Sancti Nicholai de Cardineto Parisiensis. 7 febr. 1261.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clericis ecclesie Parisiensis qui matutinales vulgariter nuncupantur, salutem et apostolicam benedictionem. Significavit nobis venerabilis frater noster episcopus Parisiensis[1], quod ipse, attendens quod vos, quorum obsequio indiget Parisiensis ecclesia, non habebatis redditus de quibus possetis commode sustentari, deliberacione provida ordinavit, ut, ex proventibus ecclesie Sancti Nicholai in Cardineto Parisiensis, ad collacionem suam spectantis, cujus proventus sunt adeo pingues, quod ex hoc non multum predicta Sancti Nicholai ecclesia leditur, cedente vel decedente rectore ipsius ecclesie, viginti quinque libras Parisienses percipiatis in perpetuum, certis terminis, annuatim, prout in litteris inde confectis, sigillatis sigillo ipsius episcopi, plenius dicitur contineri. Quare fuit nobis ex parte dicti episcopi humiliter supplicatum, ut ordinacionem eandem apostolico curaremus munimine roborare. Nos igitur,.... ordinationem predictam ratam habentes et firmam, eam auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, *etc*.... Datum Laterani, VII idus februarii, pontificatus nostri anno septimo.

II.

Privilegium Alexandri, pape quarti, et confirmacio statuti domorum claustralium. 23 sept. 1256.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem. In ecclesia

[1] Litteras Reginaldi episcopi, datas anno 1260, mense augusto, die lunæ post festum decollationis beati Johannis Baptistæ (30 aug.), postea in nostro codice conscriptas prætermisimus, ut jam editas. Vid. *Gall. Christ.*, t. VII, instr., col. 111.

vestra, sicut accepimus, statutum esse dinoscitur, tam juramento quam confirmacione sedis apostolice roboratum, ut in assecutionem domorum canonicalium existencium in claustro Parisiensi, antiqui canonici junioribus preferantur. Propter quod, nos, paci vestre ac ejusdem ecclesie in hac parte providere volentes, vobis auctoritate presencium indulgemus, ut nulli de domibus hujusmodi contra ejusdem statuti tenorem providere teneamini per litteras dicte sedis impetratas.... vel etiam impetrandas.... Datum Anagnie, VIII kal. octobris, pontificatus nostri anno secundo.

III.

7 febr. 1261. Epistola Alexandri IV papæ ad clericos ecclesiæ Parisiensis qui dicuntur matutinales, qua approbatur et confirmatur statutum capituli[1], ut quidquid canonicis, vicariis et matriculariis ecclesiæ Parisiensis subtraheretur, quando horis canonicis non interessent, clericis matutinalibus distribueretur, iidemque clerici, defuncto magistro Philippo, capicerio Sancti Mederici, ex redditibus capiceriæ illius, viginti libras Parisienses in perpetuum perciperent.

.... Datum Laterani, VII° idus februarii, pontificatus nostri anno septimo.

IV.

18 dec. 1246. Epistola Innocentii IV papæ ad capitulum Parisiense directa, qua cavetur ne ullus canonicus, domum conducens sive emens in claustro Beatæ Mariæ, a pensione conductionis vel pretio emptionis solvendis, ne quidem per litteras apostolicas, eximi possit.

.... Datum Lugduni XV kal. januarii, pontificatus nostri anno quarto.

V.

28 oct. 1160-1180. Quod cogi non possumus aliquem canonicare de prebendis ecclesiarum.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis B. decano et capitulo Parisiensis ecclesie, salutem et apostolicam benedictionem. Quanto fervorem devotionis vestre, *etc.*... Ea propter, dilecti in Domino filii,.... libertates et antiquas et racionabiles consuetudines ecclesie vestre, a tempore sancte recordacionis patris et predecessoris nostri Eu-

[1] Omisimus hoc statutum capituli ecclesiæ Parisiensis, quod est datum mense julio a. 1260, inferiusque in nostro codice bis conscriptum.

genii pape usque ad nostra tempora observatas, ratas habemus et firmas, easque auctoritate apostolica confirmantes, perpetuam in posterum habere decernimus firmitatem. Ad hec, cum quedam monasteria et ecclesie prebendas habeant in ecclesia vestra, et dilecto filio nostro magistro Mainerio prebenda Sancte Genovefe concessa sit, veriti ne paulatim subrependo in detrimentum predictorum monasteriorum et ecclesiarum et in gravamen vestrum hujusmodi consuetudo inoleat in ecclesia vestra, postulastis a nobis ut super hoc juri vestro et indempnitati eorumdem monasteriorum et ecclesiarum pastorali deberemus sollicitudine precavere. Inde est quod presenti scripto arcius inhibemus, ne de aliqua prebendarum, quas prescripta monasteria vel ecclesie habent in ecclesia vestra, quamlibet personam canonicare cogamini. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmacionis et constitucionis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem, *etc.* Datum Ferentino, v kal. novembris.

VI.

Epistola Innocentii IV papæ, ad episcopum Tusculanum, sedis apostolicæ legatum, directa, qua modus agendi adversus barones Franciæ, libertatum et immunitatum ecclesiæ violatores, his verbis describitur : 4 jan. 1247.

.... Primo denuncies et denunciari facias excommunicatos omnes illos qui servari fecerint statuta edita et consuetudines, vel pocius abusiones introductas contra ecclesie libertatem. Item, excommunicatos nuncies et nunciari facias statutarios et scriptores statutorum ipsorum, nec non barones et dominos terrarum ac alios nobiles, potestates, consules, rectores et consiliarios locorum ubi hujusmodi statuta vel consuetudines edita fuerint vel servata, necnon et illos qui secundum ea presumpserunt judicare, vel in publicam formam scribere judicata. Item, nuncies et nunciari facias predicta statuta nullius esse momenti, et juramenta super eis observandis prestita prorsus illicita, et ideo illos qui prestiterunt ad observacionem juramenti hujusmodi non teneri. Item, excommunices omnes illos qui societatem conjuracionis hujusmodi intraverunt vel intrabunt, aut procuraverunt vel procurabunt aliorum ingressum, nisi penitus resipiscant. Item, excommunices omnes illos qui pro hujusmodi statutis servandis centesimam reddituum suorum solvent vel colligent, aut recipient per se vel alium, seu ad solvendum inducent alios vel

compellent, vel ad id dederunt vel dabunt consilium, auxilium vel juvamen. Item, excommunices omnes illos qui, occasione conjuracionis hujusmodi, prelatos impedient uti jurisdictione ecclesiastica in casibus in quibus eis competit de jure vel consuetudine approbata. Item, excommunices omnes illos qui impedient, turbabunt seu molestabunt agentes, respondentes, assistentes, patrocinantes vel judicantes in foro ecclesiastico, in casibus supradictis, nec non et illos qui eorum propinquos in personis vel rebus presument, occasione hujusmodi, molestare, nonobstantibus aliquibus indulgentiis seu privilegiis quibuscumque, *etc.* Datum Lugduni, II nonas januarii, pontificatus nostri anno IIII°.

VII.

15 oct. 1257. Littera Alexandri, papæ quarti.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio decano ecclesie Sancti Clodoaldi, Parisiensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis decanus et capitulum Parisiense peticione monstrarunt, quod, cum institucio et destitucio magistri et fratrum domus Dei Parisiensis, ac jurisdictio spiritualis et temporalis in eis ad dictos decanum et capitulum pertinere noscantur, et iidem decanus et capitulum Philippum, quondam magistrum dicte domus, a regimine ipsius, suis culpis exhigentibus, amovissent; idem Philippus, sedem apostolicam adiens, ad magistrum Petrum Bonaventure, canonicum Belvacensem, super hoc quasdam litteras apostolicas, in quibus se magistrum ipsius domus mendaciter nominabat, quasdam vero, ut quicquid inveniret, postquam idem Philippus iter arripuerat ad sedem veniendi predictam, in ejus prejudicium temere attemptatum, revocaret in statum debitum, impetravit; quarum litterarum pretextu, nominatus Philippus tam dictos decanum et capitulum quam etiam fratres domus predicte multiplici vexacione fatigat, faciens nichilominus maliciose in fratres eosdem per nominatum canonicum excommunicacionis sentenciam promulgari; cumque nominati decanus et capitulum eumdem Philippum, tum propter hoc, tum etiam eo quod quoddam sigillum, in quo se magistrum ipsius domus nominabat, nequiter fabricari faciens, per illud, nomine ipsius domus, debita contrahere, ipsoque uti

in eorumdem decani et capituli prejudicium ac ipsius domus dispendium temere presumebat, personaliter capi et carcerali tradi custodie procurassent; prefatus canonicus in Johannem, Petrum et Gaufridum archidiaconos, et nonnullos ex dicto capitulo excommunicationis de facto ferens sententiam, mandavit ipsos excommunicatos publice nunciari; faciens nichilominus omnes alios canonicos Parisienses, occasione hujusmodi, una die ad suam presenciam evocari; propter quod, iidem decanus et capitulum, gravati laboribus et exspensis, duxerunt ad nostram providenciam recurrendum. Verum, cum per assercionem venerabilis fratris episcopi Tuschulani et dilectorum filiorum nostrorum R. Sancti Angeli et O. Sancti Adriani dyaconorum cardinalium, de jurisdictione ac institucione et destitucione predictis nobis constiterit, et, ob hoc, tibi dedisse dicamur nostris litteris[1] in mandatis, ut, excommunicacionis sentenciam latam in fratres eosdem juxta formam ecclesie relaxans, processus, si qui contra decanum et capitulum ac fratres predictos, auctoritate litterarum directarum ad eundem canonicum, seu aliarum super hujusmodi negocio ab eodem Philippo obtentarum a sede apostolica, habiti existerent, penitus revocares; discrecioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus predictam excommunicacionis sentenciam latam in prefatos archidiaconos ac alios, juxta formam ecclesie, auctoritate nostra relaxans, eidem canonico Belvacensi ex parte nostra districcius inhibere procures, ut per easdem litteras obtentas ad ipsum aliquatenus non procedat, nec se de ipso negocio ulterius intromittat, ac nuncies processus,.... irritos et inanes.... Datum Viterbii, idibus octobris, pontificatus nostri anno tertio.

VIII.

Epistola Innocentii IV ad decanum et capitulum Parisiensis ecclesiæ directa, qua cum, sede Parisiensi vacante, quidam canonicorum magistrum Albertum, sedis apostolicæ notarium, quidam autem decanum Parisiensem elegissent, ipse papa, cui duplex illa electio delata fuerat, animadvertens electorum neutri majorem suffragiorum partem obvenisse, utramque electionem irritam esse decernit, capituloque injungit ut intra duos menses alium episcopum eligat. 15 febr. 1250.

.... Datum Lugduni, xv kal. marcii, pontificatus nostri anno septimo.

[1] Has prætermisimus litteras, datas idibus septembris ejusdem anni, in nostroque codice insertas.

IX.

28 oct. 1165-1180.

Preceptum Alexandri, papæ tertii.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Parisiensis ecclesie, salutem et apostolicam benedictionem. Justicia postulat, *etc.*... Inde est quod, cum vos, ad preces nostras, dilecto filio nostro Roberto de Beelei, vicario Beati Petri Fossatensis, super illas octo libras quas in ecclesia vestra, preter staciones et minutos redditus, solebat annuatim percipere, sex libras, annis singulis, liberaliter addideritis, nos, providere volentes ne vobis in dampnum vel prejudicium convertatur quod ob reverentiam nostram prompta devocione fecistis, apostolica auctoritate statuimus ut, occasione addicionis quam fecistis memorato R., aut dilecto filio nostro magistro Mainerio, cui prebenda Sancte Genovefe concessa est, non potestis a prescriptis ecclesiis quomodolibet molestari, quominus, post eorumdem R. et M. decessum, in eum statum eedem prebende redeant in quo ante additionem factam fuisse noscuntur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam, *etc.* Datum Ferentini, v kal. novembris.

X.

9 jan. 1247.

Preceptum Innocentii, pape IIII^i^.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem. Devocionis vestre precibus inclinati, auctoritate vobis presencium indulgemus, ut liceat vobis in vestris et alienis parrochiis decimas redimere de manibus laicorum, dummodo ad id rectorum ecclesiarum ad quas decime ipse spectant et diocesanorum locorum accedat assensus, sufficienti a vobis prestita caucione, quod ecclesiis ipsis eas restituere teneamini, quandocumque ab ecclesiarum rectoribus de precio quod pro eis dederitis vobis fuerit satisfactum. Nulli ergo, *etc.* Datum Lugduni, V^to^ idus januarii, pontificatus nostri anno quarto.

XI.

29 jul. 1220

Preceptum Honorii, pape tertii.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo Pa-

risiensi, salutem et apostolicam benedictionem. Gaudemus in Domino et in vestris laudibus gloriamur, quod vos et ad obediencie bonum per nos et ad pietatis studia promptos, sicut decet devotos filios, invenimus, per quod Deo gratos, nobis acceptos, et hominibus vos redditis merito commendandos. Cum enim vobis nuper preces direxerimus et mandata, et quibusdam vestrum, in nostra presencia constitutis, injunxerimus viva voce, ut, dilectos filios fratres ordinis Predicatorum habentes in visceribus caritatis, eis in capella Sancti Jacobi, quam habent Parisius, celebrare divina et cimiterium permitteretis habere, vos, sicut ex leta relacione didicimus, mandatum nostrum et eorum desiderium implestis liberaliter et libenter; ita quod ex ipso affectu videmini multum effectui gracie adjecisse. Super quo devocionem vestram dignis in Domino laudibus commendantes, universitatem vestram rogamus, monemus et hortamur attente, ac per apostolica vobis scripta mandamus, quatinus, continuantes vestram graciam erga eos, ipsos favorabiliter foveatis, ab eo digne vicissitudinis premia recepturi, qui, eos ad profectum ecclesie generalis in ministerium evangelii segregans, quod uni ex ipsis fit sibi reputat esse factum, ac nos, qui eosdem sincera complectimur in Domino caritate, habituri magis ac magis favorabiles et benignos. Datum apud Urbem Veterem, III kal. augusti, pontificatus nostri anno quinto.

XII.

Epistola Innocentii IV papæ ad capitulum Parisiense, qua, cum Octobonus, nepos ipsius et capellanus atque canonicus Parisiensis, accepisset a capitulo, annua quadam pensione statuta, præposituras Roseti et Braiæ, grangias nemorum, exarta et quasdam alias possessiones, et, pensione non soluta, excommunicationem et perjurium incurrisset ipso facto, Innocentius petit, ut, præpositura Roseti et grangiis nemorum, ab omni pensionis solutione liberis, nepoti suo dumtaxat servatis, reliquas possessiones canonici retineant, domumque de Simero, Parisius, juxta claustrum, sitam, atque vineas Montis Martyrum, in recompensacionem pensionis abolitæ, accipiant. 17 oct. 1248

.... Datum Lugduni, XVI kal. novembris, pontificatus nostri anno VI°.

XIII.

Preceptum Innocentii, pape IIII^i. 4 sept. 1246.

Innocencius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et

capitulo Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit propositum coram nobis, quod nonnulli hominum vestrorum, se a vestro dominio subtrahentes, debita vobis servicia contra justiciam denegant exhibere, nisi a vobis convinci valeant per duellum. Unde, cum ex hoc lesionem non modicam incurratis, petistis nobis super hoc apostolice sedis providencia subveniri. Cum igitur monomachia sit sacris canonibus interdicta, nos vestris supplicacionibus inclinati, auctoritate vobis presencium indulgemus, ut testibus, instrumentis et aliis legittimis probacionibus vobis uti liceat contra eos, contraria consuetudine non obstante. Nulli ergo, *etc.* Datum Lugduni, II nonas septembris, pontificatus nostri anno tertio.

XIV.

Febr. 1269. Johannes[1], Remensis archiepiscopus, et Guido[2], Autissiodorensis episcopus, canonicos beneficiatos et clericos ecclesiæ Parisiensis a contributione magistris et scolaribus Parisiensibus imposita, ratione universitatis debitorum solvendorum, eximunt[3].

.... Datum anno Domini MCCLXVIII, mense februario.

XV.

Jan. 1246. Diploma Ludovici regis, quo promittit se ratum habiturum quidquid, in controversiis inter se et capitulum Parisiense existentibus, decreverint Odo, ecclesiæ Parisiensis archidiaconus, et Radulphus de Chevriaco, canonicus ejusdem ecclesiæ, arbitri electi a capitulo, cui hanc electionem commiserat ipse Ludovicus rex, dum correptus infirmitate jaceret, mense decembri anno 1244[4].

.... Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense januario.

[1] Johannes I de Cortenaio.

[2] Guido II de Melloto.

[3] Hanc exemptionem confirmavit Honorius papa IV, litteris datis Romæ, apud Sanctam Sabinam, kalendis aprilis, pontificatus anno I° (1286). Postea, anno 1330, die ultima augusti, Johannes abbas, et cancellarius Sanctæ Genovefæ, quibus a sede apostolica commissa fuerat cura contributionem quamdam a magistris et scholaribus Universitatis exigendi, declaraverunt non sibi fuisse in animo canonicos et clericos ecclesiæ Parisiensis, ad dictam contributionem solvendam cogere.

[4] Sententiam arbitrorum, vernaculo idiomate prolatam, habes inferius, cap. XVII, p. 395.

XVI.

Ludovicus, rex Francorum et dux Aquitanorum, liberam ab omni consuetudine concedit monachis Tyronensibus terram, de feodo suo moventem, ipsis monachis ab Ancelino de Grooleto datam. 1138

.... Actum publice Parisius, anno incarnati Verbi MCXXXVIII, regni nostri I°, astantibus in palacio nostro, *etc.*

XVII.

Arbitrium super contentione regis et capituli, super servientibus et aliis prolatum. Mai. 1248.

En non dou Père et dou Fil et dou Seint-Esperit[1]. Amen. Cum il fust contenz entre le roi de France, d'une part, et le chapitre de Paris, d'autre, de pluseurs querèles, dom la première est des sergenz dou chapitre par les bailliz le roi taillez; la seconde des tailles et de la joutise de la terre de Garlande; la tierce de Salemon, oste dou chapitre, en la terre qui est apelée li Cens communs, qui par les prévoz de Paris fu pris et longuement tenuz en prison, si com il disoient; la quarte dou marreglier Nostre-Damme pris par les prévoz le roi et longuement tenu en prison, si com il disoient; la quinte de XXVIII setières de blé de rente, que Estiennes de Biaumont avoit à Grant-Pont en un moulin, et de XL sols de crois de cens, que cil meesmes Estiennes avoit en une mèson seur ce moulin, si com l'en dit, par les prévoz de Paris arestez; la sisiesmes des hommes en la terre et ès viles Nostre-Damme pris, mal trétiez et despoillez, si com il disoient, par l'achoison de la taille de l'ost le roi; la sétiesme d'édefices abatuz en la rue dou Fumier par le voier de Paris; l'uitiesme dou moieur de Baigneus, pris par les prévoz de Paris, por un homme qui avoit fet un homicide à Baigneus, que li chapitres tenoit et ne leur vouloit rendre, si com il disoient. Li rois, l'an de l'incarnation Nostre Seigneur mil II cenz XLIIII, ou mois de deloir, landemain de la seinte Luce, en sa maladie, vout et octroia que li chapitres de Paris elleust dous dou chapitre ou de hors, qui jurassent et par leur sèrement diligemment enquissent la

[1] Nous donnons cette charte d'après l'original, qui est conservé à la Bibliothèque du Roi, et qui a été déjà publié dans l'*Annuaire* de la Société de l'Histoire de France, année 1838, p. 273 et suiv.

vérité seur touz ces contenz qui sont devant nommé. Et vout li rois et otroia que ce que cil diroient par leur enqueste fust gardé bien et loiaument de chascunne partie. Après cest ordènement le roi, nos, Huedes, arcediacres, et Raoul de Chevri, chanoines de l'esglise de Paris, elleu dou chapitre de Paris à fère ceste enqueste, et juré devant le roi de faire la bien et loiaument, par l'enqueste que nos avons fète des tesmoinz qui ont esté tret devers la partie le roi, et devers la partie au chapitre, par les chartres que li chapitres a des ancesseurs le roi, et par autres qui à ces choses valoir doivent, et par us, dou conseil à sages clers et à sages lais, disons par nostre enqueste: De la premiere querèle, qui est des sergenz tailliez, que li sergent au chapitre, qu'an apèle les sergenz fiévez, sont franc des tailles de Paris, et que il pueent en ceste franchise marcheander des provendes au chanoines et des autres biens de l'esglise, et revendre, si leur remaint de ce que il ont acheté por leur couvenue. Mès se cil sergent sont marcheant d'autres choses que des provendes au chanoines ou des choses ci-devant dites, nos disons, par l'enqueste que nos en avons fète, qu'il n'est pas droiz au chapitre que, par rèson de leur sergenterie, aient franchise leur sergent des tailles de Paris, que li marcheant de Paris doivent le roi. Et por ce que nos avons trové en nostre enqueste que Richart Grafart et Jahans li Gouliers, sergent dou chapitre, au tens qu'il furent taillié avec les autres marcheanz de Paris, marcheandient d'autres choses que des provendes ou des choses ci-devant dites, disons par nostre enqueste qu'il n'est pas droiz dou chapitre que, por leur sergenterie, aient autre franchise de taille que li autre marcheant de Paris, et qu'il n'est pas droiz que li chapitres leur en port garantie. De la seconde, disons que la joutise de Garlande doit estre au chapitre, et qu'il est droiz dou chapitre que li homme de Garlande soient franc de tailles quant au roi, d'autres tailles que de la taille du pein et dou vin, que li rois a par la mein dou chapitre, quant elle eschiet. De la tierce, disons que droiz dou chapitre est que Salemons, qui ménoit en leur terre dou Cens commun, fust par aus jousticiez, et que li prévot le roi, qui le prindrent et lenguement tindrent, por ce qu'il ne vout respondre devant aus à un homme qui se pleignoit de li de fet de son cors, qui n'apartenoit mie à haute joutice et dom il n'ert pris à nul présent, et s'offroit à

droit par devant le chapitre, et li chapitres le requerroit, si com nos avons ces choses trovées en nostre enqueste, firent contre le droit dou chapitre quant il le tindrent puis la requeste dou chapitre. De la quarte querèle, disons qu'il est droiz au chapitre d'avoir la joutise des marregliers Nostre-Damme, et que li prévot qui pristrent Adan le marreglier et longuement tindrent, porce qu'il ne vout respondre devant aus à un homme qui li demandoit dète, et s'offroit à droit par devant le chapitre, et li chapitres le requerroit, si com nos avons tout ce trové en nostre enqueste, firent contre le droit dou chapitre, quant il le tindrent puis le requeste dou chapitre. De la quinte querèle, qu'il est droiz dou chapitre, por le meffet Estiennes de Biaumont, qu'il eit les XXVIII setières de blé de rente eu molin de Grant-Pont, et les XL sols de crois de cens en la mèson desus, que cil Estiennes i avoit, et que li prévot firent et font contre le droit dou chapitre, quant il ces choses arestèrent et arestent encore. De la siste, disons qu'il est droiz dou chapitre, quant li rois demande aide por son ost, que il face taille seur les hommes de ses viles, et cèle taille fère et li levers apartient au chapitre; et que li bailli le roi firent contre le droit dou chapitre, de prandre, por la taille, les hommes des viles Nostre-Damme, mal trétier et despoillier; car li chapitres, à qui il apartenoit, avoit fet, por cèle aide, taille seur les hommes et levée, et en avoit fète l'aide le roi, si com nos avons ces choses trovées en nostre enqueste. De la sétiesme, disons que li édefices que li voiers de Paris abati en la rue dou Fumier, que li leus où li édefices ert est en la terre dou chapitre et en la joutice, et s'en avoit ilec fet chose qui estre n'i deust, que li droiz dou chapitre ert que par li fust amandé, et que li voiers de Paris fist contre le droit dou chapitre, quant il le fist abatre par sa joutice; car li chapitres n'en ert en nul défaut. De l'uitiesme querèle, disons qu'il est droiz dou chapitre que li homicides qui fu pris à Baigneus, devant la porte au moieur, en la voie dom la voierie est au chapitre et la joutice, si com nos l'avons trové en nostre enqueste, soit jouticiez par le chapitre, et que li prévot le roi firent contre le droit du chapitre, quant il pristrent le moieur de Baigneus, por ce que li chapitres ne leur vouloit rendre ce maufèteur. Ce fu fet à Paris, l'an de l'incarnacion Nostre-Seigneur mil II cens XLVIII, eu mois de may, par devant

le roi. Et furent présent mestres Henris li souchantres; mestres Névelons de Senliz; Pierres de Boissi, arcediacres de Baieus, chanoine de Paris, procurateur dou chapitre, envoié à oïr nostre dit, si com nos veismes ce contenu ès lètres overtes dou chapitre. A ce dit dire furent présent la reine Blanche; Huedes, évesques de Touquelanne, légaz l'apostoile en France; Phelipes, arcevesques de Boourges; Jahans, évesques d'Évreus; Adans, évesques de Senliz; Jahans de Biaumont, chamberiers; Geufroiz de la Chapèle, pènetiers de France; mestres Huedes de Seint-Denis; mestres Guilliaumes de Limoges, clerc le roi; et Nicolas Arrode, borjois de Paris[1].

XVIII.

1225. Privilegium super tallia panis et vini in Garlandia et claustro Sancti Benedicti.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, nos concessisse dilectis nostris canonicis Beate Marie Parisiensis, ut, omnibus annis quibus tallia panis et vini de cetero colligi debebit Parisius, colligant canonici talliam panis et vini per totam terram suam in Gallandia et in claustro Sancti Benedicti, a principio messium et a principio vindemiarum usque ad festum sancti Martini hyemalis, ita quod ipsa sancti Martini dies cedat in talliam eorum; nam, propter hoc, tenentur canonici reddere nobis et heredibus nostris centum solidos, singulis illis annis quibus tallia panis et vini apud Parisius colligetur, quod est de tercio in tercium annum. Nos autem et heredes nostri habebimus a prima die post festum sancti Martini talliam consuetam panis et vini de omnibus bladis et vinis que, ab illo die usque ad octabas magni Pasche, adducentur in terras canonicorum, que sunt in Gallandia et in claustro Sancti Benedicti; exceptis propriis bladis et vinis canonicorum et aliarum personarum privilegiatarum. Talliam autem illam colligent ser-

[1] Saint Louis pourvut à l'exécution de cette sentence par la charte suivante, qui se trouve à la page 579 du Grand Pastoral : « Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, preposito Parisiensi, salutem. Tibi precipientes mandamus, quatinus dictum, quod protulerunt in presentia nostra Odo, archidiaconus ecclesie Parisiensis, et Radulfus de Chevriaco, canonicus ejusdem ecclesie, super querelis que erant inter nos et capitulum Parisiense, super quibus querelis compromisimus in illos quos ad hoc eligeret dictum capitulum, prout in litteris nostris super hoc confectis continetur, observes et facias observari. Actum apud Chableias, anno Domini MCCXLVIII, mense junio. »

vientes nostri ad portas civitatis, seu ad portus aquarum. Quod si, aliquo casu interveniente, oporteret eam colligi in terra Gallandie vel in terra Sancti Benedicti, colligeretur per servientes canonicorum juratos de fideliter colligendo, et non per servientes nostros. Illud autem quod colligent servientes canonicorum jurati, sicut predictum est, tempore pretaxato reddent servientibus nostris. Eandem vero libertatem concedimus domui matricularii Sancti Benedicti. Quod ut robur perpetue stabilitatis obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato, quantum ad nos pertinet, confirmamus. Actum Parisius, anno Dominice incarnacionis MCCXXV^to^, regni vero nostri anno tertio, astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum Roberti buticularii. S. Bartholomei camerarii. S. Mathei constabularii.

XIX.

Preceptum Ludovici, regis Francorum, de Judeis ad judaismum redeuntibus. 1144.

Ludovicus, Dei gracia rex Francorum et dux Aquitanorum, universis Dei fidelibus in perpetuum. Pervenit ad nos quosdam judeorum ad christianam fidem conversos, denuo, instigante diabolo, ad judaismum fuisse reversos; quod quoniam ad ignominiam nominis Christi ac christiane religionis contemptum vehementer pertinere cognovimus, tante presumpcionis injuriam regii terrore precepti inhibendam esse decrevimus. Statuimus igitur et regia auctoritate sanctimus, ut quicumque deinceps judeorum, per baptismi gratiam in Christo renati, ad sue vetustatis errorem revolare presumpserint, in toto regno nostro remanere non audeant, et si capi poterint, vel capitali dampnentur judicio, vel membrorum porcione multentur. Ut autem nostre preceptionis edictum perpetuo perseveret, nullaque possit a posteris infirmacione rescindi, scripto commendari, sigilli nostri impressione signari, nostrique nominis subter inscripto caractere corroborari precepimus. Actum publice Parisius, anno ab incarnacione Domini MCXLIIII^to^, regni vero nostri VIII, astantibus in palacio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum Radulfi, Viromandorum comitis, dapiferi nostri. S. Mathei camerarii. S. Mathei constabularii. S. Guillelmi buticularii. Datum per manum Cadurci cancellarii.

XX.

Circa a. 1169. **Preceptum Ludovici, regis Francorum.**

L., Dei gratia Francorum rex, omnibus prepositis et ministris, salutem. Quia diligimus ecclesiam Parisiensem et B.[1] decanum, neque volumus ut nos semper requirant de singulis negociis, vobis omnibus precipimus ut, si aliqui homines ecclesie superbierint vel contumaces inventi fuerint de facienda voluntate sua, super illos capitulum juvetis, tali modo, quod ad nos recurrere non sit necesse. Valete.

XXI.

Jun 1190. **Preceptum Philippi, regis Francorum.**

Philippus, Dei gracia Francorum rex, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Cum ad ecclesiam Parisiensem specialem nostre dileccionis intendamus affectum, eam pre ceteris et ampliare volumus et honorare. Unde cum, crescentibus per Dei gratiam ipsius facultatibus, plures etiam et magis ydoneos circa ministerium divinum desideret servientes, statuimus ut, si infra reditum nostrum episcopatum Parisiensem vacare contigerit, quod circa matricularíam seu capiceriam ejusdem ecclesie fuerit corrigendum, de assensu et consilio avunculi nostri domini Willelmi, venerabilis Remorum archiepiscopi, ad provisionem Hervei decani et Petri cantoris Parisiensis, emendetur. Nos autem quicquid in ipsis circa predicta ministeria fuerit ordinatum, ratum esse volumus et sigillo nostro confirmamus. Actum Parisius, anno incarnati Verbi MCXC°, mense junio.

XXII.

Circa a. 1060. **De Sancto Martino de Campis.**

Hęc sunt debita subjectionis quę debet ęcclesia Sancti Martini de Campis matri ęcclesię Beatę Marię Parisiensi. Sacerdos qui parrochię preerit curam animarum ab episcopo et archidiacono suscipiet, et quocienscumque diebus festis episcopus missam cantaverit, ipse duodecimus

[1] Barbedaurus.

cardinalis ministerio assistet. Monachi vero domino inibi servientes, si ordinari voluerint, ab eodem episcopo ordinabuntur. Quod, si aliquociens episcopus impeditus fuerit, et ipsi alias voluerint ordinari, pro ordinatione eorum, ad quem elegerint episcopi vel archidiaconi epistola dirigetur. Si mater ecclesia cessaverit, cessabit et ipsa. In festivitate sancti Martini, quę mense julio celebratur, ibunt canonici Beatę Marię ad sanctum Martinum, missam cum monachis celebraturi; qui dextrum chorum tenentes, missam primi incipient, et gradale decantabunt. Expleta missa, redibunt ad domos suas cum pace[1].

XXIII.

Item de rotatico Spedone. Circa a. 1195.

Philippus, Dei gracia Francorum rex, omnibus fidelibus in Christo, salutem. Noverint omnes, tam posteri quam presentes, canonicos Beate Marie Parisiensis ecclesie nostram adiisse presenciam, et maximam apud nos fecisse querimoniam de vinitoribus, vinum de potestate Spedone ville per aquam deferentibus; qui rotaticum, quod alii vinitores, vinum per terram deferentes, reddebant, ad plenum reddere recusabant. Nos vero justicie condescendentes, et justam ecclesie querelam terminantes, regia potestate precipimus, nos et Ludovicus, filius noster, et regina, quatinus idem rotaticum, quod ipsi reddunt qui de predicta potestate vinum per terram deferunt, illi similiter qui per aquam deferunt ex integro reddant, videlicet de carro quatuor nummos, de quadriga duos, de asino unum obolum. Et, ut hoc ab hodierno ratum et inconcussum maneat, auctoritate nostra et sigillo nostro firmamus.

[1] Hanc pactionem ad annum 1080 vel circiter retulimus, duabus his de causis : altera, ob mentionem monachorum Sancti Martini in hac charta factam, credibile est eam confectam esse post annum 1079, quo Philippus I vocavit et instituit monachos Cluniacenses, in locum canonicorum regularium, quibus ab Henrico I rege ecclesia Sancti Martini commissa fuerat; altera, quod idem rex Philippus monachis Cluniacensibus ecclesiam Sancti Martini concesserat, *salva subjectione debita sanctæ matri ecclesiæ Parisiensi* (*Gall. Christ.*, t. VII, instr., col. 38), inde colligimus debita hujus subjectionis ita definita esse paulo post regium diploma, ut nulla in posterum controversia de ea re esset materia.

XXIV.

Jun. 1190. Preceptum Philippi, regis Francorum.

Philippus, Dei gratia Francorum rex, prepositis et ballivis suis omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Inter universas regni nostri ecclesias, quasdam earum speciali privilegio amoris fovere et manutenere intendimus; inter quas pre ceteris Parisiensem ecclesiam familiarius et affectuosius diligentes, precipimus vobis universis et singulis, quatinus amicos et fideles nostros Herveum decanum et omnes Parisiensis ecclesie canonicos, et familiam suam cum universis rebus ad ipsos pertinentibus, in nostra custodia et proteccione susceptis, in pace et quiete liberatos ab incursu malignancium manere faciatis. Si quis autem de rebus predictorum, in potestatibus vestris constitutus, aliquid sine clamore ceperit, tantum de rebus malefactoris capiatis, ex precepto nostro, quod res ejusdem sine mora restituatur, et forefactum emendetur. Si quis autem de baronibus nostris vel aliquis de terris eorum aliquid injurie jam dictis decano et capitulo, vel alicui de familia sua, vel rebus ipsorum inferre presumpserit, volumus ut ipsi vel eorum justiciarii, super emendacione injurie vel forefacti quantocius conveniantur, ut res que ablate sunt eis restituantur, et forefactum emendetur. Attendentes quod, si quis vestrum, quod non credimus, precepti nostri transgressor extiterit, tociens nobis centum solidos Parisienses pro emendacione dabit, quociens ab hujus precepti executione, a decano vel aliquo canonicorum vel a servientibus ipsorum requisitus, defecerit. Volumus eciam quod decanus et capitulum in pace teneant ea que tenebant die mocionis nostre, qua erant, quando iter Ierosolymitanum arripuimus. Si quid eciam, malignitate quorumlibet, in eorum injuriam usque ad diem hanc presumptum est, non sit eis in prejudicium. Quod nos quidem ratum esse volumus, et sigillo nostro confirmamus. Durent littere iste ab instanti festo sancti Johannis Baptiste in tres annos, nisi infra reversi fuerimus. Actum Parisius, anno incarnati Verbi MCXC, mense junio.

XXV.

Diploma Ludovici VIII, Francorum regis, quo, pro salute animæ suæ, et animarum Blanchæ reginæ atque Philippi, ipsorum primogeniti, in ecclesia Beatæ Mariæ Parisiensis sepulti, capellaniam unam in eadem ecclesia instituit[1]. 1225.

Actum apud Sanctum Germanum in Laya, anno Dominice incarnacionis MCCXX quinto, regni vero nostri anno secundo; astantibus, *etc.*

XXVI.

De vendicione quarumdam domorum, sitarum ante portam claustri, in terra Sancti Eligii, que fuerunt Barbedor. 1167.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex.... Notum facimus universis, presentibus et futuris, quod apud portum Pensiaci, ante nos, multis presentibus, Balduinus de Curcellis cognovit, quoniam quasdam domos Parisius, ante portam claustri, que fuerunt Aelulphi militis, in terra Sancti Eligii, clerico nostro Barbedor vendiderat ipse et uxor ejus Odelina, cum de hereditate essent domine domus. Porro de ipsa vendicione fiduciaverat Balduinus et uxor ejus garentisiam; et, in nostra presencia, de eadem garentisia Balduinus super terram suam dominum suum Buchardum de Monte Maurenciaco dedit ostagium, et nos prece et rogatu Buchardi in manu accepimus. Ut autem in postmodum rescindatur omnino calumpnia, et legitime facta constet empcio, scripture mandari et sigillo nostro consignari precepimus, subter inscripto nominis nostri karactere. Actum publice Pensiaci, anno incarnati Verbi MCLXVII, astantibus in palacio nostro quorum nomina apposita sunt et signa. Signum comitis Theobaldi dapiferi. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Radulfi constabularii. Datum per manum Hugonis cancellarii.

[1] Edit. apud Dubois, *Hist. Eccles. Paris.*, t. II, p. 309.

LIBER VIGESIMUS.

STATUTA ET ORDINATIONES ECCLESIE PARISIENSIS ET ANNIVERSARIA MULTORUM. ITEM, INSTRUMENTA DE QUIBUSDAM REBUS PARISIUS ET ALIBI SITIS.

I.

2 nov. 1245. Ordinacio reverendi patris domini Odonis, episcopi Tusculani, apostolice sedis legati.

Venerabili in Christo patri, Dei gracia episcopo, et dilectis in Christo decano et capitulo Parisiensi, Odo, miseracione divina Tusculanensis episcopus, apostolice sedis legatus, salutem et sinceram in Domino caritatem. Cum commissi nobis regiminis [cura] et decor ecclesiastice honestatis invigilare nos ammonent, ut ea que a norma rectitudinis noverimus deviasse ad equitatis formam reducere debeamus; hinc est quod, cum in ecclesia vestra visitacionis officium personaliter impleremus, aliqua ibi corrigenda reperimus; inter que quedam ad presens vobis presentibus litteris intimamus, obsecrantes in Christo, et legacionis officio qua fungimur auctoritate mandantes, quatinus remedia quedam parva, que ad eorum medelam consilio deliberato providimus, recipiatis benigne, et cum omni diligencia curetis effectui mancipare. In primis igitur ordinamus seu pocius declaramus, quod decanus Parisiensis, qui pro tempore fuerit, omnium, tam canonicorum quam eciam clericorum de choro, curam habeat animarum. Quia vero, Domino attestante, domus Domini domus oracionis est, ac per hoc indecens omnino dignoscitur, ut aliud quam divinum officium exerceatur in ea, vendicionem candelarum aut rerum eciam aliarum in ea fieri districcius inhibemus. Ad hec, ad decorem domus Domini, nec non et propter divini officii corporisque Domini reverenciam, volumus et mandamus, ut tres cerei qui ardent ante majus altare fiant de cera legitima et decenti, et unusquisque fiat ad pondus unius libre; et, postquam ad mensuram unius pedis consumptus fuerit, amoveatur, et novus alius apponatur. Idem vero de cereis de retro altare, preterquam de pondere, precipimus observari.

Propter decenciam vero atque mundiciam mense dominice jugiter observande, volumus et mandamus, ut palle altaris et alia lintheamina, septimanis singulis, munda, de novo lota, seu recentia apponantur, aut eciam frequencius, si necessitas id exposcat. Quia vero negocium commune plurium negligitur, et ideo quod specialiter nulli injungitur a nullo curatur, volumus et injungimus, ut in singulis sabbatis duo canonici, quidam diaconus et alter subdiaconus, in tabula inscribantur, qui alleluia ad missam, per totam sequentem ebdomadam, in festo novem simplicium leccionum teneantur cantare, pena XII denariorum apposita pro unoquoque defectu, solvenda a quolibet qui in tabula inscriptus fuerit et defectum fecerit in cantando. Quia vero tumultus in choro garriencium, et de stallo ad stallum inordinatus et frequens transitus, et servire volentes impedit, et multum inhonestatem inducit, presenti constitucione statuimus, ut quicumque in choro officium ecclesie turbaverit, aut aliud quam de necessariis loquens fuerit, et hoc eciam voce submissa, aut causa garriendi de stallo ad stallum transierit, seu de choro absque necessitate seu aliqua evidenti utilitate exierit, beneficio illius hore careat in qua hujusmodi presumpserit perpetrare. Item, quia, juxta prophete testimonium, idem debet esse premium procedencium ad bellum et ad sarcinas residencium, eorum precipue qui, dum potuerunt, legittime pugnaverunt, justum est et consentaneum racioni, ut quos evidens premit infirmitas aut debilitas senectutis manifeste excusat, beneficio pugnancium, hoc est in choro Deo serviencium exsortes esse non debeant; legacionis qua fungimur auctoritate statuimus, ut de cetero sic debiles vel infirmi, dum tamen in ecclesia residenciam faciant, distribuciones suas integre habeant, ac si in choro ipsis horis personaliter interessent; in pocionatis etiam et minutis, prima die et nocte sequenti, idem volumus observari. Item, districcius inhibemus, ne quis canonicus mulierem aliquam, monialem seu aliam, in domo sua, in claustro, sustineat pernoctare, nisi sit mater, vel soror, vel propinqua saltim in tercio gradu canonici penes quem aliquando contigerit pernoctandum, vel nisi alique magnates mulieres, que sine scandalo evitari non possunt, aliquando ad claustrum cum familiaritatis honeste duxerint divertendum, vel nisi, urgente necessitate, matronas aliquas aliquando vocari contigerit ad custodiam infirmorum. Item,

quia non solum a malo, set etiam a specie mali precipit apostolus abstinere, ne aliqua mulier continue in domo canonici cujuscumque moretur in claustro ad servicium vel ad cibum districcius inhibemus. Item, districte et sub pena excommunicacionis firmiter inhibemus, ne uxores vel pedissece matriculariorum, vel eciam confugiencium ad ecclesiam Beate Marie ad refugium, aliquo modo in ecclesia seu in turribus pernoctare aliquatenus permittantur. Item, volumus et mandamus quod capicerius primam et secundam missam eo tempore faciat decantari, prout in ordinacione super hoc jam dudum facta et scripta plenius continetur; capellani vero alii, si horam debitam cantandi anticipaverint, puniantur, prout in ordinacione super hoc jam dudum edita similiter continetur; nec liceat capicerio vel alicui alii, propter hujusmodi anticipacionem, librum vel calicem vel aliquid aliud de altario apportare. Animalia vero nociva, inutilia seu jocosa, veluti ursos, cervos, corvos aut simias, vel hujusmodi in claustro nutriri seu diucius conservari ulterius inhibemus. Nulli ergo omnino hominum liceat, *etc.* Datum apud Pontisaram, IIII nonas novembris, anno Domini MCCXL quinto.

II.

1205 Item, de stacione Pentecostes.

Odo, Dei gracia Parisiensis episcopus, omnibus presentem paginam inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod, cum capitulum Parisiense in quibusdam summis sollempnitatibus, ex antiquis consuetudinibus predecessorum nostrorum, staciones haberet, ob dierum reverenciam assignatas, nos sollempnitatem Pentecostes non inferiorem esse certis attendentes, dedimus et concessimus eidem capitulo, in predicto festo Pentecostes, stacionem unam de pane et vino et carnibus porcinis, a nobis et successoribus nostris perpetuo percipiendam. Volumus eciam et statuimus, ut quilibet canonicorum Sancti Dyonisii de Passu, eadem die, dimidiam percipiat stacionem. In cujus rei firmitatem, presentes litteras sigilli nostri impressione fecimus muniri. Actum anno incarnati Verbi MCCV^{to}, pontificatus nostri anno VIII^{o}.

III.

Charta Odonis, Parisiensis episcopi, qua decano et capitulo Parisiensi concedit decimam novalium factorum seu faciendorum in omnibus diœcesis Parisiensis partibus, ubi dictum capitulum decimam jam percipiebat[1]. Aug. 1207.

.... Actum anno Gracie MCC° septimo, mense augusto.

IV.

Littere pro capellanis et capiceriis, de modo cantandi. Febr. 1209.

P.[2] Dei gracia episcopus et H.[3] decanus totumque capitulum Parisiense, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Ad noticiam vestram volumus pervenire, quod capicerii debent, statim post matutinas, dummodo dies sit, incipere primam; et statim post primam, missam primam ad altare Sancti Marcelli, cum nota; qua cantata, sine interpolacione possunt incipere secundam missam, scilicet cum nota; et statim tertiam missam tantum possunt cantare, set sine nota. Capellani vero altariorum non debent incipere missas suas, nisi cantato euvangelio secunde misse capiceriorum; nunquam tamen debent cantare cum nota, nec eciam aliquis eorum plus quam duas missas, unam videlicet per se, aliam per vicarium capellanum, qui sit de choro. Item, diebus festis sanctorum in quorum honore dedicata sunt altaria, possunt cantare capicerii statim post matutinas primam; et post primam, suam primam missam, ad altare illius sancti cujus festum illa die celebratur; secundam et terciam, ad altare Sancti Marcelli, more consueto; et post evangelium secunde misse cantate ad altare Sancti Marcelli, poterit cantare capellanus predicti altaris, summissa voce et sine nota, ad altare suum. Capicerii autem debent dare singulis capellanis, quando volunt cantare, unam candelam de illis de quibus dant tres pro uno denario. Omnes vero candele, ubicumque fuerint oblate in ecclesia Beate Marie, sunt episcopi Parisiensis. Preterea capicerii debent exhibere sanctum succinctorium super altare Beate Marie, in Pascha per tres dies tantum, scilicet die lune, die martis et die mercurii;

[1] Concessionem illam renovavit Petrus episcopus, mense januario a. 1210 (1211).

[2] Petrus II dictus *de Nemours*.

[3] Hugo I Clementis.

in Pentecosten totidem diebus tantum; in Indicto per novem dies tantum continuos; in festo sancti Dyonisii similiter per novem dies continuos tantum. Aliis quidem diebus debet exhiberi in loco ubi est repositum. Quociens autem aliquis eorum contra hanc institucionem venerit, tociens ipso facto noverit se suspensum ab officio et beneficio, donec duos solidos Parisienses persolverit ad opus Beate Marie, vel ad opus pauperum Domus Dei, cui capitulum maluerit distribuendos per manum illius per quem episcopus et capitulum ad hoc duxerint eligendum, per quem tam capicerii quam capellani altariorum ad observandam institucionem predictam poterunt coherceri. Hanc autem institutionem tenebuntur jurare in presencia episcopi et capituli tam capicerii quam capellani, quociens mutabuntur. In cujus rei firmitatem, has litteras fieri fecimus et sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini MCCVIII°, mense februario.

V.

Circa a. 1108. Epistolæ duæ Anselli, cantoris Sancti Sepulcri, quibus ad Galonem, Parisiensem episcopum, et Stephanum, archidiaconum, fragmentum ligni crucis Dominicæ mittit[1].

VI.

4 jan. 1258. Statutum de collacione beneficiorum pertinencium ad capitulum.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Haymericus cancellarius, Johannes de Blesis, prepositus Sancti Audomari, et Odo de Sancto Dyonisio, canonicus Parisiensis, salutem in Domino. Cum quoddam statutum de novo factum esset in ecclesia Parisiensi super collacione beneficiorum omnium pertinencium ad collacionem capituli Parisiensis, et quidam canonici ejusdem ecclesie se opponerent eidem statuto, propter quasdam causas, tandem cum in nos super dicta discordia compromisissent pro bono pacis, prout in litteris sigillo capituli sigillatis, super hoc confectis, plenius continetur, nos ordinavimus in hunc modum :

Episcopatus, decanatus, succentoria, prebende Sancti Agniani, Sancti Johannis Rotundi, Sancti Dyonisii de Passu, capiceria Sancti

[1] Editæ in *Gall. Christiana*, t. VII, instr., col. 44 et 45.

Mederici, denarii matutinales et parrochie de Balneolis, de Spedona, de Roseto, de Vernoto, de Liricantu spectabunt ad collationem capituli, sicut solitum erat.

Ordinamus eciam quod cetera beneficia omnia, qualitercumque vacancia, ad collacionem dicti capituli pertinentia, conferantur in hunc modum, videlicet : quod quilibet canonicus in illo ordine in quo percipit prebendam in particione prebendarum, eo scilicet tempore quo fit particio prebendarum, conferat beneficium, quando vacabit; et sic unus post alium, donec deventum fuerit ad ultimum canonicum secundum ordinem, et tunc collacio convertetur ad primum, sub forma predicta.

Decanus vero, quamvis percipiat duas prebendas, non habebit nisi unam collacionem, sicut et alii canonici; similiter nec cantor, et sic semper deinceps servabitur in posterum.

Et si aliquis canonicus successerit in prebenda alicujus, sive per mortem, sive per resignacionem, sive alio quoquo modo, servet ordinem suum, non illius in cujus loco successit; et, sic decursa collacione per singulos, primus in ordine ad collacionem procedet, ut supradictum est.

Item, ordinavimus ut nullus qui non sit compos mentis, et voluntatem suam non possit ostendere certo signo, nutu, vel verbo, ad hanc collationem admittetur; quod si de hoc oriatur dubitatio, vel questio, per capitulum determinabitur, et stabitur in hoc judicio majoris partis numero capituli.

Item, ordinamus quod nullus canonicus habeat potestatem conferendi, nisi sit in sacris ordinibus constitutus, et quod ad dictam collacionem non admittatur.

Item, ordinavimus quod canonicus ad quem pertinebit collacio in propria persona conferat, et presens conferat in capitulo vel in ecclesia nostra majori Parisiensi, nisi contingeret ipsum in civitate vel diocesi Parisiensi infirmari. Quod si super hoc dubitacio vel questio orta fuerit, stabitur litteris suis testimonialibus patentibus, in quibus asseret, sub fidelitate qua tenetur ecclesie, quod habet canonicum impedimentum.

Item, ordinavimus quod, si aliquis beneficiatus, cujus beneficium

pertineat ad collacionem capituli, decedat in remotis partibus, cum noticia venerit ad capitulum super hoc, et idem capitulum dictum beneficium vacare decreverit, collacio pertinebit ad illum canonicum qui tunc vicem habebit, si sit illud beneficium de non pertinentibus ad collacionem capituli.

Item, ordinavimus quod, si vacet aliquod beneficium cujus presentacio debeat fieri episcopo loci, ad requisicionem canonici qui conferet, capitulum tenetur, sine contradiccione, presentare.

De aliis vero beneficiis de quibus solet fieri presentacio capitulo, ordinavimus quod ille qui conferet, capitulo presentabit; et capitulum tenetur sine contradiccione recipere, salva tamen fidelitate et juramento que consueta sunt capitulo super predictis exhiberi.

Si vero aliquis mutaverit ordinem suum, utpote de subdiacono diaconus, vel de diacono presbiter factus fuerit, vel decanatum seu alium personatum in ecclesia Parisiensi fuerit assecutus, propter hoc non mutabitur ordo collacionis sue; set conferet secundum illum statum in quo erat, quando incepit prima collacio; et, decurso ordine istius collacionis et completo usque ad ultimum canonicum, quando reincipiet alia collacio, ipse conferet secundum statum et ordinem in quo tunc erit.

Item, canonicus absens exspectabitur per viginti unum dies, et conferet sub forma predicta; qui si non venerit infra tempus illud, ille qui prior erit in ordine post ipsum conferet infra viginti unum diem; quod si non contulerit beneficium, devolvetur ad sequentem canonicum, et sic deinceps. Et propter hoc, ille canonicus qui conferet illud beneficium quod non est collatum infra viginti unum diem ab absente, vel ab illo qui post ipsum est in ordine, sive fuerit absens sive presens, non habebit collacionem alterius beneficii inmediate vacantis post illud; set predicta collacione illa vice sit contentus.

Item, si duo vel plura beneficia vacent simul in una et eadem die, si constiterit quod ex illis beneficiis prius vacaverit, collacio pertineat ad illum canonicum qui prior erit in ordine conferendi. Quod si dubitacio super hoc orta fuerit, videlicet quod beneficium prius vacaverit, ille qui primo fuerit canonicus conferet illud beneficium, quod acceptaverit, et alius canonicus post ipsum, aliud.

Item, si contigerit aliqua beneficia in futurum institui de novo, quorum collacio pertineat ad capitulum, sive sint in ecclesia Parisiensi sive extra, eodem modo conferentur, sicut ordinatum est de predictis; et ille cui conferetur illud beneficium tenebitur ad onera apposita ab instituente.

Item, si canonicus conferat beneficium alicui persone habenti aliud beneficium, cujus collacio et institucio plenarie pertineat ad capitulum, et ipse recipiat, eo ipso primum vacabit, et canonicus proximo subsequens conferet. Si autem collatum fuerit beneficium habenti aliud, et presentacionem oporteat fieri cuicumque episcopo, nisi dimiserit alterum eorum infra quindecim dies, ille qui contulit non habeat potestatem conferendi, quando reincipiet alia collacio prima vice, nec capitulum recipiat vel representet ad collacionem ipsius. Si vero dictum beneficium dimiserit infra dictum terminum, proximo sequens canonicus illud conferet.

Item, si aliquis habens beneficium, quod pertineat ad collacionem capituli, intret religionem, et canonicus ad quem pertineat collacio conferat illud beneficium, si contingat illum infra tempus probacionis exire et beneficium suum recuperare, primum beneficium, quod vacabit, postquam beneficium suum recuperaverit, idem ille canonicus conferet.

Si vero conferatur beneficium illius qui dicitur decessisse, et ipse revertatur, et beneficium suum recuperaverit, idem erit quod dictum est supra de intrante religionem.

Ordinamus quod parrochiam de Layaco et prebendam Sancti Benedicti, vacantes ad presens, canonici secundum ordinem suum conferant, alioquin canonici proximo sequentes conferant.

Ordinamus insuper quod, si contingat aliquem aliquod de predictis beneficiis per sedem apostolicam vel legatum ejus sedis impetrare, canonicus ad quem, secundum ordinacionem istam, spectabit illa vice collacio illius beneficii, tenetur se opponere in quantum poterit de jure, et illud beneficium seu causam motam de illo beneficio defendere secundum [quod] ipsorum decani et capituli processerit voluntate, ad expensas tamen capituli nec transigere nec pacisci poterit sine speciali mandato capituli. Et si contingat, pendente illa contencione sive causa illius beneficii, aliquod aliud beneficium vacare, sequens canonicus qui erit

prior in ordine post ipsum conferet illud; et sic deinceps, si plura vacent, predicto pendente negocio, canonici subsequentes conferent in ordine suo; et dictus canonicus conferet illud beneficium quod primo vacabit, postquam predicta causa sive contencio sopita fuerit seu eciam terminata, si contigerit illum qui dictum beneficium impetraverit illud beneficium obtinere.

Ut autem predicta omnia et singula rata et inconcussa in perpetuum permaneant, presentibus litteris, ad eternam memoriam, sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini MCC quinquagesimo sexto, die jovis post circumcisionem Domini.

VII.

Nov. 1259. **De pace facta inter capitulum et magistrum Johannem de Porta.**

Universis presentes litteras inspecturis, L.[1] decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum in capitulo nostro fuisset propositum a quibusdam de concanonicis nostris, quod aliqui capellani ecclesie nostre adeo habent beneficia insufficiencia, quod non poterant ex eis sustentari; ideo, propter tenuitatem ipsorum, cogi non poterant ad serviendum ecclesie, ut debebant; quare bonum esse videbatur quod, quando talia beneficia vacare contingeret, quod non conferrentur ab aliquo canonico, set unirentur cum aliis beneficiis insufficientibus, precipue cum jam discordia orta esset inter nos, ex una parte, et magistrum Johannem de Porta, canonicum nostrum, occasione beneficii quod fuit quondam Guillelmi de Balneolis, quod idem magister dicebat uniri debere et non pertinere ad collacionem ipsius, cum hoc fuisset per capitulum concorditer ordinatum. Nos vero, cupientes omnem materiam discordie, quantum in nobis est, amputare, volumus quod venerabiles viri R.[2] de Capriaco, archidiaconus ecclesie nostre, magistri Helyas de Caturco, Lucas de Giffo et Guillelmus de Valle Grinosa, concanonici nostri, super hiis ordinent, quantum ad unionem dictorum beneficiorum pertinet, et super dicto beneficio de quo orta est contencio, ac de modo astringendi dictos beneficiatos, cum beneficia sufficiencia habuerint, quorum

[1] Lucas de Laudano. [2] Radulfus.

sufficienciam reputamus, si sint valoris duodecim librarum Parisiensium annui redditus, ad servicium in ecclesia nostra faciendum diurnum pariter et nocturnum; ita tamen quod beneficiati, per quorum culpam vel negligenciam beneficia fuerint diminuta, nullum in tempore suo percipiant emolumentum. Insuper, cum permutaciones fieri non possint de beneficiis ad collacionem nostram spectantibus, secundum formam statuti facti a nobis super collacione beneficiorum, volumus et concedimus, quod quatuor superius nominati, vel tres ex ipsis, super permutacionibus hujusmodi faciendis et super resignacionibus de beneficiis ad collacionem nostram spectantibus, si qui ea resignare voluerint, ad excludendas fraudes que super hiis fieri possent et in omnibus premissis, ordinent et disponant, prout ipsi ecclesie nostre viderint expedire. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini MCCL nono, mense novembri.

VIII.

Statutum fratrum super domibus claustri. Jan. 1249.

Universis presentes litteras inspecturis, L.[1] decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino.... Nos, ecclesie nostre evidenti utilitate pensata, ac volentes ejusdem ecclesie indempnitati in posterum providere, tam presentis indulgencie[2] auctoritate quam nostra, die ad hoc secundum ecclesie nostre consuetudinem assignata, domibus claustri nostri pensiones inferius annotatas duximus imponendas; quas, cedentibus vel decedentibus canonicis qui nunc eas obtinent, successores eorum qui ipsas domos obtinebunt, capitulo persolvent annuatim, secundum formam inferius annotatam. Imposuimus domibus Odonis de Sancto Dyonisio pensionem XIIII libr.; domibus Johannis de Lachi sex libr.; domibus Odonis archidiaconi pensionem XII libr.; domibus Transmundi XVI libr.; domibus Nevelonis Silvanectensis XII libr.; domibus Auberti de Nemosio XV libr.; domibus decani XII libr.; domibus Othoboni XII libr.; domibus Nicholai de Campania VIII libr.; domibus Stephani Cardinalis decem libr.; domibus Remundi Episcopi VIII libr.; domibus Petri Pape VIII libras; domibus Remundi de Claro

[1] Lucas de Lauduno.

[2] In principio hujusce chartæ inserta est bulla Innocentii IV, de qua agitur supra, lib. XIX, cap. IV, p. 388.

Monte novem libr.; domibus Petri de Boissiaco decem libras; domibus Petri Juvenis VII libr.; domibus Henrici succentoris novem libr.; domibus Nicholai de Senis VII libr.; domibus Petri de Columpna XII libr.; domibus Petri de Lambalia VII libr.; domibus Herberti Silvanectensis VII libr.; domibus Galteri cancellarii centum sol.; domibus Richardi Cardinalis centum sol.; domibus Johannis de Barris VI libr.; domibus Petri de Braia sex libr.; domibus Johannis Nigri sex libr.; domibus Natalis Episcopi VII libras; domibus Hugonis de Viri centum sol.; domibus Johannis de Blesis centum sol.; domibus Emerici de Vare VII libras; domibus Girardi archidiaconi decem libr.; domibus Henrici Tuebuef c sol.; domibus Hugonis de Caprosia septem libr.; domibus Adenulfi VII libr.; domibus Milonis de Corbolio centum sol.; domibus Radulfi de Chevriaco centum sol.; domibus Johannis archidiaconi VIII libr. Medietas autem harum pensionum solvent[1] annuatim, infra purificationem beate Marie, alia medietas infra ascensionem Domini. Facta est autem imposicio predictarum pensionum suprascriptis domibus, salvis antiquis oneribus alias dictis domibus impositis, solvendis a possessoribus earumdem terminis consuetis. Statutum est eciam quod, si aliquis canonicus in futuro in solucione pensionis domibus suis imposite defecerit, si presens est, carebit modo distribucionum cotidianarum; si autem absens, ita quod per hanc penam non valeat coartari, de prebenda sua retinebitur per capitulum usque ad quantitatem in qua defecerit, quousque de pensione domui sue imposita capitulo fuerit plenarie satisfactum. Statutum est eciam quod, si canonicum, domos in claustro presencialiter habentem, contingat domos majori pensione quam sue fuit honeratas adipisci, a solucione dicte pensionis summa pensionis imposite domibus quas dimittet deducetur, et residuum solvere tenebitur terminis preexpressis. Sciendum est autem quod, si canonici presencialiter domos habentes in claustro eas inter se de consensu capituli vendiderint vel cesserint, novi possessores sepedictas domos possidebunt sub eisdem libertatibus, sub quibus illi a quibus causam habebunt eas possidebant. Imposuimus autem predictas pensiones sepedictis domibus, retenta nobis potestate eas augendi, si aliquas ipsarum domorum in tantum

[1] Leg. *solvetur*.

meliorari contigerit in futurum, quod nobis merito secundum statum aliarum videtur, quod majori sint pensione onerande. Ad hec, ad tollendas discordias que super vacantibus domibus inter canonicos nasci consueverunt, ac ad providendum canonicis deservientibus, ut habeant domos in claustro in quibus capita reclinent, statuimus ut in ipsis domibus, quando vacabunt, obtinendis, antiquiores canonici, dummodo resideant et residere credantur, aliis preferantur[1]. Actum in capitulo nostro anno Domini MCCXLVIII, mense januario.

IX.

De contentione facta inter magistrum [Adam], canonicum Parisiensem, et abbatem Sancti Augustini. Sept. 1226.

E.[2] decanus totumque capitulum Parisiense, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum esset contencio inter magistrum Adam, concanonicum nostrum, ex parte una, et abbatem et confratres confratrie Sancti Augustini, ex altera, super cereis qui accensi fuerant circa corpus Vitalis, quondam defuncti, camerarii nostri, ad ecclesiam Beate Marie delati, nos, de consensu parcium, de illis et aliis cereis in eadem ecclesia circa corpus cujuscumque defuncti de cetero accendendis ita ordinavimus : Quod ebdomadarius residuum cereorum, quod remanebit post exequias completas defuncti, delati ad ecclesiam Beate Marie, sive fuerit de confratria sive non, integre et sine contradiccione de cetero habebit, nisi confrater defunctus adeo pauper fuerit, quod de suo proprio cereos habere non possit; et tunc, si confratres cereos exhibuerint, exequiis completis, iidem confratres residuum habebunt; ita tamen quod, si venerit in dubium utrum confrater defunctus adeo pauper sit, quod de suo cereos habere non possit, questio referetur ad capitulum terminanda. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigillo capituli

[1] Cum ex hac ultima clausula frequentes inter canonicos emergerent questiones, Hemericus cancellarius, Radulfus de Chevriaco et magister Guillelmus de Valle Grignosa, canonici, declaraverunt, jussu capituli, quis canonicus intelligendus esset antiquior, quis residens, quis residentiam facturus. Horum vero declarationem sive statutum, datum anno 1256, die veneris ante Trinitatem (9 jun.) omisimus; quippe illius, mox in desuetudinem delapsi, recentius statutum locum accepit, quod infra, in fine hujus vicesimi primi libri, invenies.

[2] Ernaudus de Curva Villa.

Parisiensis fecimus sigillari. Actum anno Domini MCCXXVI°, mense septembri.

X.

Dec. 1221. Item, de confratria Sancti Augustini.

G.[1] decanus totumque Parisiensis ecclesie capitulum, notum facimus universis quod, de consensu et de voluntate nostra, clerici de choro de confratria Sancti Augustini instituerunt in ecclesia nostra Parisiensi perpetuam capellaniam, cujus donacio ad nos in perpetuum pertinebit. Capellanus autem, qui a nobis ibi fuerit institutus, tenebitur residenciam facere in ecclesia Parisiensi, et divinis officiis in choro bona fide interesse, et jura ipsius confratrie conservare, et tam pro vivis quam pro defunctis confratribus, quando poterit, celebrare; et hoc ipsum in sua institutione jurabit. Si autem predictum presbiterum, rationabili necessitate infirmitatis diuturne, vel peregrinacionis a nobis expetite et concesse, abesse contigerit, per aliquem presbiterum de choro, beneficium non habentem, officium divinum ad quod tenetur faciet celebrari. Diebus autem dominicis de dominica, et festivis de festo, et sabbato de beata Maria virgine dicto capellano celebrare licebit; ita quod in eadem missa pro confratribus vivis oracionem *Deus qui caritatis*, pro defunctis *Deus venie* dicere tenebitur. Vacantem autem capellaniam capitulum conferet alicui de confratribus, beneficium in ecclesia Parisiensi non habenti, vel, si habeat, primitus resignanti, dummodo inter confratres inveniatur ydoneus. Et conferetur capellania infra quadraginta dies, postquam vacaverit.... Poterit autem capellania ista diacono vel subdiacono conferri, sicut et sacerdoti; ita quod de fructibus beneficii nichil percipiet, donec in sacerdotem fuerit ordinatus.... Si vero circa officium et alia ad que tenetur negligens esse videretur, capitulum, ad vocem abbatis vel confratris, vel eciam, cessante clamore abbatis, si capitulum videret expedire, redditus dicte capellanie saisiret et in manu sua teneret, nec de hiis aliquid perciperet capellanus, donec, ad ordinacionem capituli, satisfaccionem exhibuisset competentem. Abbas eciam, cum a confratribus fuerit electus, capitulo presentabitur, et in ipso capitulo jurabit fidelitatem et obedientiam

[1] Galterus Cornut.

capitulo, et quód bona fide jura confratrie conservabit, quamdiu abbas erit. Ceterum sigillum proprium non poterunt confratres habere.... De bonis autem confratrie, sicut oblaciones [facte] in missa ab omnibus confratribus presentibus, in quibus presbiter, diaconus aut subdiaconus ebdomadarii, qui tenebuntur illa die divina officia celebrare, percipient duo solidos tantummodo, presbiter scilicet duodecim denarios, diaconus VI, subdiaconus VI; tocius residui medietas erit capellani confratrie, alia medietas ad opus confratrie per confratrem prepositum reservabitur, per quem eciam oblaciones factæ in missa recipientur, et duo solidi, sicut dictum est, statim missa cantata ebdomadariis reddentur. Residuum exequiarum abbati incumbit.... Ad dicti autem sustentacionem capellani, dederunt dicti fratres decimam quam emerant apud Caprosiam, et quinque solidos censuales super quandam domum apud Sanctum Jacobum, et quinque solidos et amplius super vineas Floardi de Vitri, et duos solidos super domum que fuit Ravi. Dederunt eciam eidem capellano quatuor arpennos vinearum, que fuerunt Johannis de Betefort, apud Moturel, retentis sibi quinque modiis vini, a dicto capellano ipsis confratribus, tempore vindemiarum, reddendis. Dederunt eciam quadraginta libras Parisienses, ad opus capellanié implicandas. Dederunt eciam arpennum vinee ad Pratum Sancti Gervasii, et dimidium arpentum terre arabilis apud Sanctum Lazarum, que fuerunt de dono Nicholai Carnificis; pro quibus dictus capellanus d[illegible]t singulis annis quinque solidos reddere confratribus, distribuendos die anniversarii predicti Nicholai. Preterea dederunt confratres eidem capellano unum arpentum vinee apud Sanctum Marcellum, et dimidiam domum, sitam in Paradiso. Actum anno Gracie MCC vicesimo primo, mense decembri.

XI.

L.[1] decanus et capitulum Parisiensis ecclesiæ, ne qua inter canonicos ex inæqualitate præbendarum discordia oriatur, decernunt ut omnes præposituræ cum omnibus earum proventibus, exceptis tamen justiciis et justiciarum proventibus, ad ipsum capitulum quando eas vacare contigerit, pertineant, et ad usus communes capituli redigantur. 26 jan. 1249.

.... Actum anno Domini MCCXLVIII, die sabbati ante conversionem sancti Pauli.

[1] Lucas.

XII.

Mart. 1263. De beneficio magistri Remundi.

Reginaldus, miseracione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, et Gaufridus decanus totumque capitulum Parisiense, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod, cum bone memorie dominus Reimundus de Claro Monte, quondam canonicus Parisiensis, legasset ecclesie Beate Marie Parisiensis quandam quantitatem auri, valentem quatercentum et viginti novem libras et dimidiam Turonenses, ad opus cujusdam capellanie, in ecclesia Parisiensi instituende; nos, pium ejusdem defuncti propositum cupientes debite demandare, utilitatem Parisiensis ecclesie considerantes, dictam summam pecunie concessimus et deputavimus ad opus thece Sancti Marcelli, cujus thece fabrica de novo in Parisiensi ecclesia extitit inchoata; volentes et statuentes ut beneficiatus sive capellanus capellanie predicte ex nunc inantea habeat et percipiat, singulis annis, nomine dicti beneficii et pro ipso beneficio, de denariis fabrice ecclesie Parisiensis, tresdecim libras Parisienses, quatuor terminis Parisius consuetis; dictam fabricam ecclesie Parisiensis et denarios quos ad opus dicte fabrice contigerit provenire ad hoc onerantes et specialiter obligantes. Dicti vero beneficii collacio ad nos decanum et capitulum pertinebit. In cujus rei testimonium et memoriam, sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum anno Domini MCCLX° secundo, mense marcio.

XIII.

Jan. 1258. Theobaldus dictus Hostiarius, serviens regis Franciæ, et Petronilla, ejus uxor, confitentur se vendidisse magistris Miloni de Corbolio et Guimundo, canonicis Parisiensibus, pretio sexaginta librarum Parisiensium, quas se jam accepisse declarant, sex arpenta et dimidium vineæ, sibi invicem adhærentia, sita in territorio Belli Campi, in loco qui dicitur Clausus Agnetis la Cortaise.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense januario.

XIV.

Magister Milo de Corbolio et Adam, fratres, clerici, filii defuncti Bertaudi de Corbolio, concedunt Guillelmo Illuminatori et Petronillæ, ejus uxori, ac eorum hæredibus in perpetuum, ad incrementum census centum solidorum Parisiensium, domum quandam cum cellario, quam dicti fratres possidebant jure hereditario apud Parisius, in Gallandia, in censiva capituli Parisiensis. Oct. 1249.

.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense octobris.

XV.

Magister Milo de Corbolio, canonicus Parisiensis, concedit magistro Rogero de Rigido Ponte, ipsiusque heredibus in perpetuum, ad incrementum census octo librarum Parisiensium, quandam domum, sitam Parisiis, in Gallandia, in censiva et dominio Parisiensis ecclesiæ. Jun. 1254.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense junio.

XVI.

De XXXVII solidis et dimidio census, supra Magnum Pontem, quos vendidit Johannes de Muellento. 12 oct. 1257.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Johannes de Meullanto, canonicus Suessionensis, asseruit coram nobis, quod ipse habebat et percipiebat annuatim triginta septem solidos et dimidium Parisienses augmentati census, ex caduco defuncti Stephani de Meullanto, quondam fratris ipsius canonici, super quadam domo, sita Parisius, supra Magnum Pontem, juxta magnam archam dicti Magni Pontis, a parte domus domini regis, que domus fuit, ut dicitur, quondam defuncti Vincentii de Meullanto, quondam patris eorumdem, quatuor terminis Parisius consuetis. Quos triginta septem solidos et dimidium Parisienses augmentati census idem Johannes, canonicus Suessionensis, coram nobis constitutus, vendidit, coram nobis, et in perpetuum quittavit Herberto dicto de Lauduno, civi Parisiensi, Johanne, ejus uxori, et eorum heredibus, habendos et percipiendos ex nunc in posterum a dictis emptoribus et heredibus suis super domo tota predicta, prout se comportat ante et retro, in longitudine et latitudine, quatuor terminis

predictis Parisius consuetis, pro viginti quinque libris Parisiensibus, jam sibi solutis in pecunia numerata, prout ipse venditor confessus est coram nobis; exceptioni non numerate pecunie, *etc.*... Datum anno Domini millesimo ducentesimo L^mo^ septimo, die veneris post festum beati Dyonisii [1].

XVII.

Mart. 1272. Adam, dictus major de Sancto Laurencio, profitetur se accepisse a capitulo Parisiensi, pro sexaginta solidis annui augmentati census, quinque arpenta et tria quarteria vineæ, sita in territorio Belli Campi, in censiva capituli et Sancti Eligii Parisiensis.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense marcio.

XVIII.

20 jan. 1272. Guillelmus dictus Muldat et Clemencia, ejus uxor, profitentur se vendidisse capitulo Parisiensi, pro viginti quatuor libris Parisiensibus, jam sibi solutis, dimidiam partem cujusdam domus, sitæ Parisiis, in vico Sancti Landerici, quæ pertinuerat ad Bartholomeum passatorem.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, die veneris ante festum purificacionis beate Marie virginis.

XIX.

1 apr. 1235. Philippus de Perrosio, miles, et Johanna, uxor ejus, approbant adcensationem cujusdam domus, sitæ Parisiis, in Charaury, factam a Petro de Savigniaco, scutifero, capitulo Parisiensi, pro viginti solidis Parisiensibus augmentati census.

.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo XXX^o^ quarto, dominica in Ramis Palmarum.

[1] Eodem die, promisit idem Johannes de Meullento se venditionem, quam fecerat, tuiturum adversus Mariam, fratris sui Stephani relictam; et, ob hoc, obligavit emptoribus quemdam hortum suum, situm Parisiis *in buto vici Sancti Salvatoris*. Postea, mense decembri ejusdem anni, divisa inter omnes Stephani de Mellento hæredes ipsius hæreditate, atque ejus relictæ Mariæ dotalitio assignato, Genovefa, soror dicti Johannis de Meullento, relicta Balduini Alani, vendidit, pretio triginta librarum Parisiensium, eidem Herberto de Landuno, civi Parisiensi, triginta septem solidos et dimidium Parisienses annui augmentati census, ex eadem domo Magni Pontis percipiendos.

XX.

Agnes dicta la Bouvarde profitetur se vendidisse capitulo Parisiensi, ad opus horarum, pro triginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quatuor sextarios boni mixtolii, percipiendos annis singulis e quodam molendino, sito in Sequana, juxta Magnum Pontem, in terra et justicia dicti capituli. Mai. 1259.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo L° nono, mense mayo.

XXI.

Guillelmus dictus Festuca Dei et Mathildis, ejus uxor, confitentur se recepisse a decano et capitulo Parisiensis ecclesiæ, ad incrementum census centum et septemdecim solidorum Parisiensium, solvendorum annuatim a dictis Guillelmo, Mathildi et eorum hæredibus dictis decano et capitulo, quandam domum, sitam Parisiis, juxta portam Sancti Victoris. Nov. 1256.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, mense novembri.

XXII.

De vase aureo, quod emit capitulum a capitulo Coloniensi, pro trecentis et LX libris. 1216.

E.[1] Dei gratia Coloniensis electus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod contractus quidam intercessit inter capitulum Coloniense et capitulum Parisiense, sub hac forma :

C.[2] major in Colonia, decanus et archidiaconus, totumque capitulum sancte Coloniensis ecclesie, universis presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noveritis quod nos, tam de approbacione reverendi patris E. electi nostri, quam de communi assensu fratrum nostrorum, vendidimus, pro evidenti necessitate ecclesie nostre, venerabilibus viris capitulo Parisiensi vas quoddam aureum, ecclesie nostre minus necessarium, gemmatum exterius, in modum calicis factum, cum quibusdam laminis aureis, ponderis circiter viginti unius marche, pro trecentis sexaginta libris Parisiensis monete, cum a nemine plus offerretur, licet publice venale a nobis fuisset expositum; quam pecuniam integre recepimus per manus J.[3], abbatis Sancti Vic- 1216.

[1] Engelbertus de Altena.
[2] Conradus.
[3] Johannis I, dicti Teutonici.

toris Parisiensis, et in utilitatem ecclesie nostre convertimus. Promittimus autem eidem capitulo Parisiensi nos eos indempnes et omnino conservare ab omni vicio et evictione. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione roborari. Actum anno Gracie millesimo ducentesimo sextodecimo, et publice recitatum in capitulo nostro, vocatis fratribus nostris qui comode poterant evocari.

Nos igitur supradicta omnia rata habemus; et, eadem approbantes, sigilli nostri munimine roboramus. Actum anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo sexto decimo.

XXIII.

Jun. 1238. De viginti libris quas dedit capitulum Odoni cancellario, pro recompensacione vinearum de Cardineto extirpatarum.

Omnibus presentes litteras inspecturis, L.[1] decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Noveritis quod, cum magister Radulphus de Remis, quondam canonicus Parisiensis, possideret et teneret a nobis quatuor arpentos vinearum, sitarum in Cardineto, de quarum fructibus tenebatur annuatim dicto capitulo unam reddere stacionem, et eciam clericis de choro distribuciones unius anniversarii; tandem, ipso Radulpho vivente et dictas vineas possidente, extirpate et in terram arabilem redacte fuerunt vinee jam prescripte. Dicto vero magistro Radulpho defuncto, magister Odo, canonicus Parisiensis et cancellarius succedens dicto R. in domibus ejusdem, que sunt in claustro Parisiensi, et in vineis prenotatis, in hoc valde percipiens se gravatum, ut dicebat, quod in manibus dicti R. dicte vinee fuerint extirpate, pro quibus vineis et domibus unam reddere, quam ipse R. reddebat, tenetur stacionem, et clericis de choro distribuciones unius anniversarii; de viris venerabilibus Odone archidiacono, P. succentore et magistro Henrico, canonicis Parisiensibus, executoribus testamenti defuncti Radulphi, coram nobis detulit questionem; a quibus executoribus, in recompensacionem dictarum vinearum extirpatarum, recepit dictus cancellarius in numerata pecunia viginti libras Parisienses, ad emendos redditus pro annuatim aquitanda, in toto vel in parte, stacione que debetur pro

[1] Lucas.

domibus et vineis prenotatis; et sic a dicta questione, coram nobis mota a dicto cancellario, dictos executores duximus absolvendos. Datum anno Gratie millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense junio.

XXIV.

De pace inter presbiterum Sancte Genovefe Parve et fratres domus Dei, super edificacione duarum capellarum in domo Dei. Oct. 1260.

Universis presentes litteras inspecturis, G.[1] decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum contencio verteretur coram nobis inter magistrum Garnerum, presbiterum Sancte Genovefe Parve Parisius, ex una parte, et fratres domus Dei Parisiensis, ex altera, racione duarum capellarum edificatarum in capite domus Dei, versus vicum Parvi Pontis, in novo edificio dicte domus, quas dicebat dictus magister esse edificatas infra metas parrochie sue, in ipsius prejudicium non modicum et gravamen; dicto eciam magistro petente et nobis humiliter supplicante, ut nos oblaciones, ratione divinorum, in dictis capellis obvenientes, quando et quocienscumque contingeret in eisdem celebrari, faceremus eidem liberari et assignari, ad ipsum, ut dicebat, de jure communi pertinentes, vel saltem quod cessaretur ibi a divinis, donec fieri faceremus dicto magistro a dictis fratribus recompensacionem competentem. Nos, super premissis habito diligenti tractatu in capitulo, consideratis omnibus que nos movere poterant et debebant, voluimus et consensimus in pleno capitulo, de voluntate et assensu dictorum fratrum, in dictis capellis esse celebrandum, januis ferreis ex parte Parvi Pontis clausis et firmiter firmatis; ita quod, quandocumque ibi celebraretur, nullus habeat introitum vel exitum per easdem, salvo jure dicto magistro et suis successoribus de oblationibus habendis, seu de compensa recompensatione competenti, ad estimationem nostram facienda, si processu temporis in dictis capellis, januis apertis, contingeret celebrari. Hoc eciam salvo dicto magistro, quod, pro dampno et diminutione juris parrochialis quod sustinuit dicta parrochia Sancte Genovefe Parve Parisiensis, ob dirutionem quarumdam domorum, in dicta parrochia sitarum, que dirute fuerunt

[1] Gaufridus I de Pontchevron.

pro ampliandis edificiis dicte domus in dicto loco, tenentur solvere dicti fratres, singulis annis, dicto magistro triginta solidos Parisienses, quatuor terminis Parisius consuetis, prout per venerabiles viros magistros Johannem de Porta et Lucam, canonicos Parisienses, de assensu et auctoritate nostra ad hoc deputatos, extitit ordinatum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, mense octobri.

XXV.

Sept. 1253. Magister Reginaldus, presbyter Sancti Petri de Gonnessia, profitetur se recepisse, ad opus presbyterii sui, a capitulo Parisiensi, ad annuum capitalem censum duodecim denariorum Parisiensium, quandam plateam, sitam apud Gonnessiam ab opposita parte domus presbyterii.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo L^mo^ tercio, mense septembri[1].

XXVI.

Sept. 1255. Johannes Barbete, civis Parisiensis, et Petronilla, ejus uxor, declarant se vendidisse Parisiensi ecclesiæ, pro centum et sex libris Parisiensibus, jam sibi solutis, dimidiam partem cujusdam annui capitalis census decem librarum et duodecim solidorum Parisiensium, quem dicti venditores communiter et pro indiviso percipiebant cum Philippo, fratre dicti Johannis, e quibusdam domibus contiguis, sitis Parisius, in vico Sancti Boneti; quæ media pars vendita sic distribuetur: centum solidi capitulo, pro confirmatione manumissionis hominibus Villæ Cereris concessæ a Reginaldo, Parisiensi episcopo; et sex solidi dicto episcopo, eo quod prædictos centum solidos in manu mortua possidendos capitulo suo concessit.

.... Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense septembri[2].

XXVII.

19 nov. 1271. De ordinacione et reformacione servicii ecclesie Sancti Mederici Parisiensis.

Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Ut ecclesie Sancti Mederici Parisiensis, nobis inmediate subjecte, ex solicitudine que nobis incumbit,

[1] Vidimata eodem mense et anno a Reginaldo, Parisiensi episcopo.

[2] Confirmata est hæc venditio eodem anno, mense novembri, a Reginaldo episcopo, qui confitetur se, tam pro dicta confirmatione manumissionis quam pro concessione manus mortuæ, accepisse quadraginta libras Parisienses, quas in utilitatem ecclesiæ suæ conversas esse declarat.

debitum impenderemus visitacionis officium, dilectos nostros, nos Gaufridum decanum, Garnerum archidiaconum et magistrum Robertum de Bertencuria, canonicum Parisiensem, ad dictam ecclesiam duximus destinandos. Nos vero, ipsis ad eandem ecclesiam accedentibus, visitacionis officio per eosdem vice nostra ibidem impenso, nobisque per eosdem relatione facta super hiis que in dicta ecclesia corrigenda et reformanda invenerant, hac vice remedium adhibuimus salutare. In primis igitur, ut divini servicii cultum tam canonici quam beneficiati et alii clerici liberius et honestius in posterum exequantur, eorum transgressionibus provocati, statuimus quod stallus certus et locus in choro hinc inde tam canonicis quam aliis assignentur. Quandiu autem divinum officium celebratur, abstineant omnes a frivolis collocutionibus, fabulationibus, tumultibus, cachinationibus sive signis, per que possit divinum officium impediri; statuentes ut, si vox alicujus tumultuosa aut contentiosa proferatur, ille qui sic fecerit distributione illius diei privetur, gravius puniendus qui frequenter in hoc deprehensus fuerit excessisse. Attendentes igitur quod beneficium domini Philippi, quod instituit defunctus Johannes de Nuilliaco, quondam canonicus dicte ecclesie, tenetur ad officium magne misse et chori, pro medietate temporis, precipimus ut idem Philippus et ejus successores servicium hujusmodi pro medietate temporis faciant; et canonici, pro alia medietate, diligenter et honeste similiter illud faciant, vel procurent per alios adimpleri. De officio autem parve misse pro defunctis, ad quod tenetur dominus Symon Brito, beneficiatus in eadem ecclesia, predicta ratione beneficii sui, precipimus quod dictus dominus Symon et ejus successores illud adimpleant diligenter. Qui voluerit interesse processioni, a choro cum processione exeat, et in chorum cum processione redeat : qui contrafecerit, distributione que pro processione fit privetur. In singulis horis intret quilibet ante primum *Gloria;* qui contrafecerit ejiciatur a choro, et nichilominus distributione illius hore privetur. Nullus, postquam intraverit chorum, dum ibi missa seu quodlibet aliud officium celebretur, exeat, nisi necessaria et inevitabilis causa subsit; qui contrafecerit, distributione illius hore privetur; et qui fraudem super hoc adhibuerit, gravius puniatur. Precipimus etiam ut capicerius et capellani ejus, aut alius quicumque, dum parva vel magna missa cele-

bratur in choro, alta voce non celebrent, sed submissa voce, ne per hoc contingat chori servicium impediri. Precipimus insuper, ut canonici et beneficiati ad processiones defunctorum non vadant, nisi tot remaneant in ecclesia quod honeste et sine scandalo divinum officium valeat adimpleri; tunc eciam qui remanebunt equalem cum exeuntibus percipiant portionem : nam equa debet esse pars descendentis ad prelium et remanentis ad sarcinas. Preterea precipimus ut matricularii debito tempore horas pulsent, morem sive consuetudinem Parisiensis ecclesie imitantes; hoc addito moderamine, ut parum post postquam pulsatum fuerit in ecclesia Parisiensi pulsare incipiant. Precipimus etiam, ut de aliquo provideatur, qui tabulam faciat in festis annalibus et novem lectionum, qui pro mercede sua recipiet viginti solidos Parisienses annuatim; et quilibet servicium sibi injunctum in tabula, vel aliter ab illo qui erit ebdomadarius, cum diligentia exequatur vel exsequi procuret, et qui defecerit distributione illius diei privetur. Omnes autem ad matutinum officium surgant, et ad diurnum officium similiter sint intenti. Prohibemus insuper, ne canonici vel beneficiati, seu eciam alii clerici, quamdiu celebratur servicium divinum, in cimiterio, claustro sive platea ecclesie, seu in ecclesia, sive in angulis ipsius ecclesie, invicem vel cum personis secularibus colloquantur, vel publice se ostendant. Presbiteri aut beneficiati singulis diebus, nisi impedimentum canonicum habuerint, pro defunctis celebrent, nisi ex causa rationabili aut devocione aliquando missas alias duxerint celebrandas, et tam matutino quam diurno officio bona fide studeant interesse. Beneficiati vero dicte ecclesie, matricularii et alii clerici, in licitis et honestis, canonicis deferant. Ebdomadarius autem qui privatis diebus defectum fecerit in officio vesperarum, matutinarum vel misse, solvat pro quolibet duodecim denarios; item, si defectum fecerit in hora prime, tercie, meridiei, none, vel complettorii, solvat pro quolibet defectu quatuor denarios. Qui autem defectum fecerit in evangelio solvat octo denarios; qui in epistola defectum fecerit, solvat sex denarios. Qui autem in officio chori vel in ordinanda tabula defecerit, solvat duodecim denarios, pro quolibet vice. Qui vero in responsorio vel in lectione defectum fecerit, solvat tres denarios. Qui vero in sollempnibus festis in predictis horis seu officiis vel aliquo premissorum defectum fecerit, punietur in

duplo. Quos denarios ad communitatem voluimus pertinere; retenta nobis potestate corrigendi, immutandi, declarandi in premissis, prout viderimus expedire. Et ut hoc statutum firmum permaneat, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, die in crastino beati Gregorii.

XXVIII.

Ordinacio Bartholomei decani totiusque capituli Parisiensis, qua statuuntur jura et officia vicarii sacerdotis, deputati a monachis Sancti Martini de Campis ad gerendam præbendam, quam Theobaldus episcopus eisdem monachis dederat in ecclesia Parisiensi. 1146.

.... Actum publice Parisius, in capitulo Beate Marie, anno incarnationis Domini millesimo CXLVI°, episcopatus autem domini Theobaldi anno tercio[1].

XXIX.

Quomodo [episcopus] Tusculanus absolvit capitulum ad cautelam, auctoritate apostolica sibi commissa, a quadam sententia minus juste lata. Dec. 1244.

Odo, miseratione divina episcopus Tusculanus, omnibus presentes litteras inspecturis, eternam in Domino salutem. Noveritis quod, cum quidam nobilis, ut dicebatur, per quemdam subdelegatum a quodam a sede apostolica delegato moneri fecisset decanum et capitulum Parisiense, ut dicto nobili quendam restituerent prisionem, comminata insuper excommunicationis sententia, si eum non redderent, contra eos; idem decanus et capitulum, ejusdem subdelegati timentes impetum, quamquam de jurisdictione ipsius vel delegantis nunquam constitisset eisdem, ad sedem apostolicam appellaverunt, et, licet nescierint quod dictus subdelegatus aliquam tulit sententiam in eosdem, nisi sunt tamen super appellatione hujusmodi a sede apostolica litteras impetrare. Sed, quoniam, ut dicebatur, debuerat ad delegantem non ad summum pontificem appellari, non potuerunt super appellacione hujusmodi litteras apostolicas optinere. Quia vero bonarum mentium est ibi culpas timere, ubi culpa non est, cum propter hoc non omiserunt celebrare divina, per nos ipsos summo pontifici supplicarunt, tam

[1] Edit. apud Marrier. *Hist. S. Martin. de Campis*, p. 426; et in opere, cui titulus, *Généal. de la Maison de Montmorency*, Pr., p. 55.

super absolucione a sententia hujusmodi, si qua lata extitit, quam super irregularitate, si quam eorum aliquis propter hoc incurrerit, provideri sibi misericorditer ad cautelam; super quo dominus papa nobis commisit plenarie vices suas. Nos igitur, licet propterea dictos decanum et capitulum vel aliquem de eodem capitulo teneri in aliquo non credimus, tamen ut scrupulosis satisfiat conscientiis aliquorum, auctoritate nobis commissa, dictos decanum et capitulum et quemlibet de capitulo a sententia, si qua, ut dictum est, in eos lata existit, absolvimus ad cautelam; dispensantes etiam cum eisdem, similiter ad cautelam, super irregularitate, si quam propterea predicti vel eorum aliquis contraxerunt. Actum anno Domini millesimo ducentesimo XL quarto, mense decembri.

XXX.

Febr. 1273. Odo de Corbolio, canonicus Parisiensis, fatetur se accepisse a capitulo Parisiensi, ad annuum censum novem librarum Parisiensium, domum quamdam, sitam post claustrum, in qua manserat magister Philippus de Breteigniaco.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense februario.

XXXI.

Mart. 1273. Compositio inter magistrum Ansellum de Menilio, canonicum Parisiensem, et Garnerum, archidiaconum Parisiensis ecclesiæ, qua statuitur ostium domus Anselli, quo fiebat aditus ad capellam Garneri, fore obturatum; hoc pacto, ut de pensione debita a dicto Ansello, ratione domus ipsius, præfatus Garnerus solvat, annis singulis, decem solidos.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense marcio.

XXXII.

Mart. 1273. Compositio inter magistrum Adenulphum, præpositum Sancti Audomari, et Leonardum de Lanannia, canonicum Parisiensem, qua declaratur communem esse utrique parti murum intergerinum, una cum stillicidio, et utrique murum eumdem elevare licitum esse.

.... Datum anno Domini millesimo cc° septuagesimo secundo, mense marcio.

XXXIII.

Assignatio et solutio cujusdam summe pecunie debite capitulo. 1204.

H.[1] Clemens, decanus Parisiensis, et universum ejusdem ecclesie capitulum, tam futuris quam presentibus, ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Notum fieri volumus quod, cum Stephanus Heimberti et Claritia, uxor ejus, nobis deberent CXXXI libras Parisiensis monete, predicta Claricia, post mortem S. mariti sui, a debito XXX librarum se absolvit. Nos vero, pietatis intuitu, prefatam mulierem et heredes suos a residuo debito quittavimus; ita tamen ut mensa nummulariorum, que est super Magnum Pontem, que ad predicte mulieris spectat dotalicium, post ipsius obitum, pro debito predicti S. mariti sui, scilicet CI librarum, nobis in pignore relinquetur. Et ut hoc ratum et firmum habeatur, sigilli nostri munimine roboramus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo IIII°.

XXXIV.

Littera sigillata de duobus denariis quos quidam acceperat a quodam clerico chori Parisiensis, racione pedatici in signum emende. 1124-1142.

Ego Bernerus, Sancte Marie Parisiensis decanus, et totus ejusdem ecclesie conventus, notum esse volumus tam presentibus quam et futuris, quod, tempore domini Stephani, Parisiensis episcopi, in presencia ejusdem, actum est placitum inter nos et dominum Stephanum archidiaconum, qui eo tempore Gornaicum tenebat, de preposito scilicet Gornaici Garnerio, tunc temporis etiam pedaticum tenente, qui a quodam Sancti Marcelli canonico et prebende ipsius vicario pedaticum injuste acceperat. Diffinitum est autem, atque ab eodem Stephano, dictante justicia, recognitum atque concessum, quod nullus de choro Sancte Marie pedaticum ullo modo deberet. Veniens igitur predictus Guarnerius ante presenciam domini Stephani episcopi et nostram, duos denarios, quos a prefato clerico injuste acceperat, reddidit et rectitudinem inde fecit. Quod ne aliqua postmodum posset, *etc.*

[1] Hugo.

XXXV.

Dec. 1249. Gilo de Layaco et Agnes, ejus uxor, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, pro triginta sex libris Parisiensibus, jam sibi solutis, duodecim arpenta terræ arabilis, sita inter Burgum Reginæ et molendinum de Layaco, in terra et dominio dicti capituli, cui exinde solvebantur quinque solidi Parisienses annui census.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo nono, mense decembri.

XXXVI.

1115. Littera de immunitate claustri, et quomodo Ludovicus rex emendavit capitulo quoddam forisfactum quod servientes ejus fecerant in eodem.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Bernerus, decanus Sancte Marie Parisiensis ecclesie, totusque conventus canonicorum, scripto mandare decrevimus, quod constitutum est et sancitum auctoritatibus et privilegiis multorum orthodoxorum regum et apostolicorum, domus videlicet canonicorum nostre ecclesie, tam illas que sunt extra claustrum quam eas que sunt in ipso claustro, solutas et quietas esse ab omni inquietudine judiciarie potestatis, nec aliquem eas inquietare posse, nisi contra decreta regum, qui eas tam extra quam intra liberrimas canonicis concessere, voluerit facere, et anathemati apostolicorum, qui privilegia confirmavere, voluerit subjacere. Dominus autem Ludovicus, regis Philippi filius, ut mos est principibus leviter irasci junioribus, nescimus qua ira accensus, quibus nequam hominibus eum instigantibus, cum nesciret domus canonicorum que sunt extra claustrum solutas quietasque esse debere auctoritatibus et privilegiis, ut pretaxatum est, precepit famulis, quatinus domum quamdam cujusdam canonici nostri Duranni, que erat extra claustrum, precipitarent. Ipsi autem famuli, non audentes contraire jussis ipsius, particulam de domo precipitaverunt. Non longo autem tempore post, dominus Galo, noster episcopus, et quidam de canonicis nostris, adeuntes dominum Ludovicum, ei rationabiliter demonstraverunt omnes domus canonicorum nostrorum solutas quietasque esse debere, ubicumque fuerint. Ipse autem dominus Ludovicus, hoc audiens et non bene egisse se recognoscens, die qua duxit uxorem suam, antequam benedicerentur, Denberto, Senonensi archiepiscopo, et cum pluribus episcopis et clericis

adstantibus et militibus, michi Bernero decano, pro omnibus aliis canonicis, pro forifacto quod de domo predicta inscienter jusserat, per denarium quem in manu sua tenebat, rectitudinem ante ipsum altare fecit, in evidencia episcoporum et clericorum et laycorum; promittens, quatinus sibi illud forifactum condonaretur, se non ultra tale quid jubendo velle presumere, et privilegia suorum predecessorum regum et apostolicorum de domibus predictis confirmare, et inviolabiliter conservare.

XXXVII.

Garnerus archidiaconus, Gaufridus de Barro, penitentiarius Parisiensis episcopi, et Robertus de Sorbonio, canonici Parisienses, executores testamenti defuncti Milonis de Corbolio, quondam canonici Parisiensis, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, ad opus anniversariorum Helyæ de Caturco et Alberti, sedis apostolicæ notarii, quondam canonicorum Parisiensium, pro centum et viginti libris Parisiensibus, jam sibi solutis, octo libras annui augmentati census, percipiendas e quibusdam domibus, sitis in vicis Sancti Mederici et de Marivas; quæ domus oneratæ sunt novem denariis census, solvendis annuatim capitulo Sancti Mederici. Oct. 1271.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense octobri.

XXXVIII.

Executores testamenti Milonis de Corbolio supra nominati vendunt capitulo Parisiensi, ad opus processionum Parisiensis ecclesiæ, pro quinquaginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quatuor libras Parisienses incrementi census, percipiendas e quadam domo, sita Parisiis, ultra Parvum Pontem, in Magno Vico, in censiva Sancti Benedicti. Oct. 1271.

.... Datum anno Domini millesimo cc° septuagesimo primo, mense octobri.

XXXIX.

Petrus Huberti, carnifex, de Monte Sanctæ Genovefæ Parisiensis, et Mabilia, ejus uxor, confitentur se vendidisse, pro viginti libris Parisiensibus, jam sibi solutis, capitulo Parisiensi, ad opus anniversarii magistri Auberti, notarii quondam et canonici Parisiensis, triginta duos solidos Parisienses augmentati census, percipiendos e quadam domo, sita Parisiis, ultra Parvum Pontem, in Gallandia, in censiva dicti capituli. 21 apr. 1272.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, die mercurii ante festum beati Marci evangeliste.

XL.

Mart. 1236. Sententia cujusdam arbitrii data pro capitulo contra quandam Sediliam, pro quibusdam terris et vineis.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Cum Sedilia, uxor Marcelli Ragis, teneret a capitulo Parisiensi sex arpenta terrarum et vinearum in censu communi, quodlibet arpentum ad censum duodecim denariorum, et data fuissent illa arpenta aliis excolenda ad incrementum census, videlicet quodlibet arpentum ad decem solidos, et dicta Secilia teneret illud incrementum census, quod fieri non potuisse nec debuisse sine licentia capituli asserebat idem capitulum; tandem eadem Secilia in me G. archidiaconum, et Guillelmum de Varziaco, canonicum Parisiensem, et capitulum Parisiense compromiserunt; et dicta Sezilia promisit, fide prestita, quod quidquid super hoc ordinaremus inviolabiliter observaret, sicut in litteris curie Parisiensis exinde confectis plenius continetur. Nos autem arbitri sic dicimus et ordinamus: Quod ipsa Secilia et heredes sui seu successores in perpetuum teneant et habeant predictum incrementum census; ita quod capitulo Parisiensi reddant singulis annis, in octabis beati Dyonisii, predictum censum duodecim denariorum pro quolibet arpento, et insuper pro quolibet arpento, decem et octo denarios; ita quod in summa quindecim solidos reddere tenebitur tam ipsa quam heres suus capitulo Parisiensi, singulis annis, in predictis octabis, pro terris et vineis supradictis. Nec poni poterit dictum incrementum census in manu mortua absque capituli Parisiensis consensu speciali. Et salvum est eidem capitulo in omnibus aliis, tam in predicto incremento census quam in predictis terris et vineis, jus censive et quidquid pertinet ad censivam. Et ad predicta facienda et adimplenda, predictam Seciliam condempnamus. Actum anno Domini millesimo ccxxx° quinto, mense marcio.

XLI.

Meinfredus, apothecarius, civis Parisiensis, et Odelina, ejus uxor, confitentur se vendidisse capitulo Parisiensi, pro centum et novem libris Parisiensibus, jam sibi solutis, septem libras Parisienses annui augmentati census, quas percipiebant e quadam domo, sita Parisiis, in parva ruella quæ est ad caput Sanctæ Genovefæ Parvæ, juxta Vicum Novum; ex quibus septem libris solvuntur annuatim priori Beatæ Mariæ de Campis septem solidi et sex denarii Parisienses. Jul. 1251

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense julio.

XLII.

De quodam nuncio quem miserunt ad curiam Romanam episcopus et capitulum contra dominum regem. 28 jul. 1271.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Adenulphus, prepositus Sancti Audomari, Morinensis dyocesis, et Garnerus, archidiaconus ecclesie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, magister Robertus de Virsiaco, clericus, asseruit et recognovit quod reverendus pater dominus Parisiensis episcopus et venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense ipsum communiter elegerant ad sedem apostolicam destinandum, pro quibusdam negociis ipsius domini episcopi et dictorum decani et capituli in curia romana faciendis, procurandis et promovendis, videlicet in negociis que idem dominus episcopus ac dicti decanus et capitulum, simul aut divisim, habent erga excellentem virum dominum Philippum, Dei gratia regem Francorum illustrem;.... et promisit dictus magister Robertus, per sacramentum suum coram nobis prestitum, quod ipse negocia dicti domini episcopi et decani ac capituli predictorum fideliter et attente faciet et procurabit, pro posse suo, et quod contra ipsum dominum Parisiensem episcopum, pro dictis decano et capitulo, aut pro aliquo vel aliquibus de capitulo, vel etiam contra ipsos decanum et capitulum, aut aliquem vel aliquos eorum, pro dicto domino episcopo, nichil penitus impetrabit. Promisit etiam, sub juramento predicto, idem magister Robertus, quod pro se aut pro alio quocumque, contra episcopum et decanum ac capitulum supradictos, beneficium.... non impetrabit.... Promisit insuper, sub juramento predicto, quod aliud negocium in dicta curia procurandum vel promovendum non assumet,

et quod eciam per se vel per alium, pro se vel pro alio, in curia romana non impetrabit aliquid, nisi quod tangat negocia que dictus episcopus et dicti decanus et capitulum habent contra regem, et quod eorum negocia accelerabit, et quod mutuum nomine ipsorum non contrahet, et, eorum negociis completis, non morabitur in curia romana. In cujus rei testimonium, sigilla nostra litteris presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo cc° septuagesimo primo, die martis post festum beate Marie Magdalene.

XLIII.

1 febr. 1269. Particio prebendarum Parisiensium, facta anno Domini MCCLXVIII.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, in vigilia purificationis beate Marie virginis, publicata est in ecclesia Parisiensi particio prebendarum, hoc modo :

Ordinamus quod prebendarii habeant in suis locis omnia que per precedentem particionem habuerunt, nisi eis nominatim subtrahantur, et nichil amplius, nisi eis nominatim concedatur; et quod ipsi reddant omnia et singula que reddiderunt, nisi ea a quibus per ordinacionem istam fuerint absoluti.

Apud Spedonam erunt sex prebende et dimidia, sicut in alia particione fuerunt, nullo addito vel detracto.

Apud Andresiacum erunt tres prebende, sicut prius fuerunt, nullo addito vel detracto.

Apud Liricantum erunt sex prebende, sicut prius; et non solvent capitulo sexaginta libras, quas in alia particione solverunt, sed reddent mandato centum solidos, quos prius solverunt; et capitulum reddet eis quadraginta quinque libras annuatim.

Apud Itevillam erunt tres prebende, sicut prius; et reddet eis capitulum triginta quinque libras annuatim.

Apud Succiacum et Cristolium erunt quatuor prebende, sicut prius; et reddet eis capitulum viginti libras, quas solet eis reddere, et viginti libras de novo annuatim.

Apud Vernotum erunt sex prebende, ut prius, nullo addito vel detracto, nisi quod de duodecim libris, quas solet eis reddere capitulum in precedenti particione, non reddet eis nisi septem libras tantum.

Apud Mintriacum et Moiriacum erunt quatuor prebende et dimidia, sicut prius; et reddent omnia que in alia particione reddiderunt, et etiam reddent capitulo viginti libras de novo.

Apud Corberosam erunt due prebende et dimidia, sicut prius; et non habebunt a capitulo decem libras, quas habuerunt prius, sed reddent capitulo decem libras.

Apud Castanetum erunt due prebende, ut prius; et solvent capitulo viginti quinque libras, quas prius solverunt, et XL libras de novo.

Apud Orliacum erunt quinque prebende; et solvent capitulo X libras, quas prius solverunt, et XL libras de novo.

Apud Civilliacum erunt quinque prebende, ut prius; et reddent capitulo decem et octo libras, ut prius, et viginti libras de novo.

Apud Rosetum erunt tres prebende et dimidia; et reddent capitulo XXXV libras, ut prius, et centum solidos de novo.

Apud Viriacum erit una prebenda; et de viginti quinque libris, quas ei solet reddere capitulum, non reddet nisi quindecim libras tantum.

Ordinamus etiam quod bladum[1].... quos prebendarii reddent capitulo infra festum beati Martini hyemalis annuatim. Denariorum autem quos prebendarii reddent capitulo medietatem infra purificationem beate Marie virginis, aliam medietatem infra ascensionem Domini; denariorum vero quos capitulum reddet prebendariis medietatem infra octabas Purificationis, aliam medietatem infra ascensionem Domini, reddere teneantur. Qua die veneris prefata, assignavimus die veneris proxima[2] post festum supradicte purificacionis beate Marie virginis, in capitulo, ad eligendum prebendas.

XLIV.

De quadam domo in Vico Novo, quam dedit Gilebertus, canonicus Sancti Stephani, ad opus unius prebendæ in ecclesia[3]. Jul. 1265.

Universis presentes litteras inspecturis, G.[4] decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis

[1] Hic nonnulla prætermissa sunt.

[2] Leg. *diem veneris proximam*. Dies autem quæ hic *præfata* dicitur, vigilia est purificationis beatæ Mariæ, quæ in notis chronologicis, initio chartæ, indicatur.

[3] Edit. apud Felib., t. III, p. 46.

[4] Gaufridus I de Pontchevron.

constitutus, dominus Gilebertus dictus de Parvo Ponte, canonicus ecclesie Sancti Stephani de Gressibus Parisiensis, asseruit et confessus est se teneri ecclesie memorate sancti Stephani, pro fundatione prebende quam obtinet in eadem ecclesia, in centum et quinquaginta libris Parisiensibus. In quarum siquidem centum et quinquaginta librarum solucionem et recompensationem, idem canonicus dedit et ex nunc in perpetuum concessit predicte ecclesie, ad opus prebende sue predicte, quandam domum ipsius presbiteri de novo edificatam, sitam Parisius, in Magno Vico per quem itur ad Sanctum Stephanum predictum, contiguam domui que fuit quondam archidiaconi de Burs in Hyspania, ex una parte, et domui ipsius Gileberti, ex altera, que facit cugnum vici; item, tria arpenta vinee, sita in sabulis prope ecclesiam Beate Marie de Campis Parisiensis, in censiva nostra; item, quandam grangiam, sitam apud Murellos, et duas magnas cuppas; item, dimidium arpentum vinee, situm apud Yvriacum, in censiva Sancti Marcelli Parisiensis, et quinque arpenta terre arabilis, site prope magnum ulmum de Vitriaco, in censiva Sancti Eligii Parisiensis. Et promisit idem Gilebertus, fide data in manu nostra, stipulatione sollempni interjecta, quod ipse quoddam celarium construi faciet, suis propriis sumptibus et expensis, in domo superius nominata, ad opus prebende sue predicte.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense julio.

XLV.

Mai. 1271. Ordinacio servicii ecclesie Sancti Stephani de Gressibus, facta per capitulum Parisiense.

Universis presentes litteras inspecturis, G.[1] decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Cum ecclesia Sancti Stephani de Gressibus Parisiensis ad nos et ad ordinacionem nostram immediate pertineat, volumus, statuimus ac etiam communi assensu ordinamus, ut quicumque canonicus Sancti Stephani predicti ebdomadarius fuerit, si post ultimam pulsationem hore cujuslibet, infra spacium psalmi *Miserere*, ad canendum horam presens in ecclesia non fuerit, vel alius sacerdos pro eo, quod idem ebdomadarius, si desit in matutinis, quatuor denarios,

[1] Gaufridus I.

pro defectu illius hore, persolvat, et totidem in vesperis, si defuerit. Pro defectu vero majoris misse, XII denarios persolvet. Si vero desit in aliis horis, videlicet in prima, tercia, sexta, nona, completorio, pro defectu cujuslibet quinque horarum predictarum, predictus ebdomadarius duos denarios persolvet; hoc tamen addito, quod, ante primam et nonam poterit fieri expectatio, quousque ebdomadarius possit de ecclesia Sancti Benedicti ad ecclesiam dicti Sancti Stephani commode pervenire. Ille vero ad quem officium defunctorum pertinet, si desit in hora canendi missam pro defunctis, sex denarios persolvet, et pro defectu commendationis duos denarios, et totidem pro defectu vigiliarum Mortuorum. Denarios autem predictorum defectuum recipiet prepositus ecclesie predicte Sancti Stephani, quorum medietatem habebit ille qui defectum vel defectus supplebit; residuum autem in utilitatem communitatis ecclesie predicte convertetur. Statutum autem hoc fecimus, salvo nobis in omnibus jure addendi, minuendi, seu etiam commutandi, quociescumque nobis videbitur expedire. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense maio.

XLVI.

Cum Clemens, archidiaconus Laudunensis et canonicus Parisiensis, legavisset Parisiensi capitulo, ad instituendum clericum unum matutinalem in ecclesia Parisiensi, octo libras Parisienses, septem videlicet percipiendas e domo Ricardi barberii, sita Parisiis, in vico Cytharæ, in censiva magistri Philippi de Loencio, canonici Sancti Benedicti, et viginti solidos e quadam masura, sita in censiva Gaufridi, decani Parisiensis, dicti Philippus et Gaufridus concedunt predictas octo libras ecclesiæ Parisiensi in manu mortua possidendas, profitenturque se accepisse ab executoribus testamenti dicti Clementis, Philippus viginti libras Parisienses, Gaufridus vero quatuor libras, in recompensationem concessæ manus mortuæ. Mart. 1271.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense martio.

XLVII.

Statutum factum a capitulo de receptione reddituum vini et matutinarum et aliorum officiorum in ecclesia Parisiensi. Dec. 1270

Universis presentes litteras inspecturis, G.[1] decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. In Parisiensi ecclesia pluribus annis

[1] Gaufridus I.

fuerat observatum, ut officium super receptione et dispensatione reddituum et proventuum bonorum deputatorum ad opus matutinarum, anniversariorum et vini, simul uni committeretur persone, que a nobis eligi consuevit. Quia vero connexitas hujusmodi officii, immo, ut verius loquamur, plurium officiorum, difficultatem et confusionem maximam, ac dampnum non modicum inducebat, super hiis et quibusdam ecclesie nostre negociis urgentibus, dampnum Parisiensis ecclesie cupientes vitare, remedium duximus adhibendum.... Statuimus ut officium receptionis reddituum et proventuum pertinentium ad distributionem vini ab aliis officiis separetur, et de cetero uni canonico Parisiensi committatur, qui illud tenebitur suscipere et complere gratis per unum annum continuum ad minus. Ille vero eligetur ab illo qui dictum officium in anno precedenti habuerit. Qui vero dictum officium suscipere et per annum complere renuerit, tenebitur solvere, nomine pene, centum solidos Parisienses, in distributionem vini Parisiensis ecclesie convertendos, et nichilominus eligere alium, sub pena consimili, qui dictum officium per annum continuum exequatur. Quod officium magister Milo de Corbolio, concanonicus noster, primo suscepit sub forma predicta. Quia vero nonnulli canonici, in solvendo terminis statutis ea que debebant annuatim ecclesie Parisiensi, difficiles se reddebant, ex quo dampnum non minimum Parisiensis ecclesia sustinebat, cum non nunquam, ob difficultatem hujusmodi et defectum solucionis, a distributione matutinarum, anniversariorum, vini, horarum et aliorum officiorum Parisiensis ecclesie cessaretur, volentes omnem discordie et contentionis, que ex hiis sepe oriebantur, materiam amputare,.... statuimus et ordinamus, ut quicumque canonicus Parisiensis, cujuscumque conditionis, dignitatis aut status extiterit, in solutione redditus pensionis et firme quam debuerit ecclesie Parisiensi, seu cuicumque officio sive administrationi ipsius ecclesie defecerit,.... nisi infra octo dies postquam, elapso termino solutionis, ipse canonicus.... fuerit de solvendo requisitus, per solutionem integram in pecunia numerata sibi duxerit consulendum, ex tunc officio sive administrationi, cui illud debebitur, tenebitur solvere, nomine pene, singulis diebus, quibus post dictos octo dies solutio fuerit prorogata, singulos duodecim denarios, si decem libras Parisienses aut minus in termino debuerit; si autem ultra decem libras

debuerit, tenebitur solvere, nomine pene, pro singulis diebus singulos duos solidos Parisienses, in aquittationem principalis debiti minime computandos.... Quia siquidem redditus et proventus deputati pro matutinis non sufficiebant ad distributionem a nobis statutam annuatim continue faciendam, nolentes distributiones que ob servicium ecclesie fiunt diminuere, sed potius augmentare, ne pretextu hujusmodi diminutionis divinum servicium ad nichilum redigi contingeret, statuimus ut singulis annis percipiantur centum et viginti libre Parisienses tantummodo de venditione nemorum nostrorum, necnon et quod superhabundaverit de redditibus et proventibus anniversariorum applicetur matutinis, pro distributione matutinarum complenda, quousque tantumdem redditus annui vel ex pensionibus domorum claustralium que nondum, post pensionem impositam, vacaverunt, vel aliunde eisdem matutinis duxerimus assignandum. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense decembri.

XLVIII.

De institutione et ordinacione capicerie ecclesie Sancti Stephani de Gressibus Parisiensis[1]. 1 febr. 1251.

Omnibus presentes litteras inspecturis, L.[2] decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Cum ecclesia Sancti Stephani de Gressibus Parisiensis ad nos et ad ordinationem nostram immediate pertineat, considerantes quod, ex defectu non residentium canonicorum, et quia nullus est in eadem qui in claudendis et aperiendis ostiis pro loco et tempore, pulsandisque campanis, custodiendisque reliquiis, libris et ecclesiasticis ornamentis et rebus aliis curam gerat seu habeat capicerii, gravem in spiritualibus et temporalibus sustineat lesionem, volentes ipsius ecclesie indempnitati providere, die super hoc a nobis specialiter assignata, ordinamus, volumus et statuimus, quod prebenda que modo vaccat in eadem ecclesia per decessum Johannis dicti de Yssiaco, presbiteri, de cetero tali conferatur qui sit ipso actu sacerdos,

[1] Edit. apud Felibian., *Hist. de la ville de Paris*, t. III, p. 46.

[2] Lucas de Lauduno.

quem etiam capicerium esse volumus ecclesie supradicte; statuentes ut in eadem ecclesia continue resideat, curamque habeat reliquias et libros nec non et ornamenta et vasa ecclesiastica custodiendi, claudendi et aperiendi ostia ipsius ecclesie, nec non et pulsandi campanas horis debitis et statutis, accendendi eciam luminaria, et alia faciendi que ad officium capicerii pertinere noscuntur.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo, die sabbati post festum purificationis beate Marie virginis.

XLIX.

Mart. 1255. De duabus capellaniis quas fundavit domina Sancelina la Hermande in ecclesia Parisiensi, et de anniversariis ejus.

Universis, *etc.* officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constituta, Sancelina, relicta defuncti Ade Hermanni, compos mentis, dedit et concessit irrevocabiliter, ad opus duarum capellaniarum abeadem Sancelina in ecclesia Parisiensi instituendarum, et jam in capitulo dedicatarum, decem et octo libras annui redditus augmentati census, quas habebat super tribus domibus invicem contiguis, sitis Parisius, in vico Merrenorum in Gravia;.... que decem et octo libre super dictis tribus domibus dictis capellaniis in manu mortua sunt concesse ab illustri Ludovico, Dei gratia Francorum rege.... Dedit etiam et concessit, ad opus dictarum capellaniarum, octo libras Parisienses annui redditus incrementi census, quas habebat super quadam domo, sita Parisius, in vico qui dicitur Magnus Vicus des Ars, que domus fuit quondam magistri Bernardi de Limogiis, in censiva thesaurarii Sancti Germani de Pratis; quas octo libras ultimo nominatas religiosi viri abbas et conventus dicti Sancti Germani eidem Sanceline in manu mortua concesserunt.... Item, dedit et concessit, ad opus dictarum capellaniarum, quadraginta quinque solidos annui redditus, eidem Sanceline in manu mortua concessos super domo Radulphi Francisci, sita in vico de Marivas.... Dedit etiam et concessit, ad opus dictarum capellaniarum, quandam domum, quam habebat Parisius, in vico Marmosetorum, que vocatur domus Gaufridi Miete, in censiva Sancti Lazari, in manu mortua concessam a priore et conventu Sancti Lazari predicti.... Insuper dedit et concessit, ad opus dictarum capellaniarum, quadraginta solidos Pari-

sienses annui redditus, super quadam domo, sita Parisius, ante domum Marmosetorum, in censiva domini episcopi, eidem Sanceline in manu mortua concessos a bone memorie Guillelmo, quondam Parisiensi episcopo, ut dicebat; item, et quindecim solidos super domo Hervei Atacherii, sita in vico de Marivas, in censiva Johannis Hermanni, filii sui, concessos in manu mortua a Johanne predicto, ut dicebat. Preter hec autem, ipsa Sancelina dedit et concessit capitulo Parisiensi, ad opus anniversarii ipsius et mariti et suorum parentum inibi faciendi, quinquaginta solidos Parisienses de quatuor libris, quas ipsa accepit pro parte ipsam contingente in ceto [*sic*] libr. Par., super domo quadam sita supra Magnum Pontem, que fuit defuncti Garnesi aurifabri.... salvo tamen eidem Sanceline, quamdiu ipsa vixerit, in omnibus predictis et singulis usufructu; hoc etiam salvo, quod, si contigerit Ysabellim, neptem ipsius Sanceline, monialem de Fontibus, eidem supervivere, quod dicti capellani dictarum capellaniarum dicte Ysabelli, quamdiu vixerit dicta Ysabellis tantummodo, sexaginta solidos annui redditus, quatuor terminis Parisius consuetis, de dictarum capellaniarum redditibus solvere tenebuntur; ita quod dicti sexaginta solidi post decessum ipsius Isabellis ad dictas capellanias libere revertantur. Datum anno Domini MCCL^mo^ quarto, mense martio.

L.

Charta commutationis, qua Adam de Corbolio, canonicus Sancti Marcelli, frater defuncti Milonis de Corbolio, canonici Parisiensis, concedit executoribus testamenti dicti Milonis quatuor libras Parisienses annui redditus, quas ipse ex hæreditate dicti Milonis susceperat Parisiis ab eisdem executoribus, et e contra accipit terras arabiles, census et nemora, quæ habuerat dictus Milo in territoriis de Genolliaco et de Chievre Roche. Oct. 1273.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, mense octobri.

LI.

Charta qua Robertus, abbas Sancti Victoris Parisiensis, declarat se ratum habere arbitrium cujus tenor sequitur. Jan. 1260.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Gaufridus, archidiaconus ecclesie Parisiensis, magistri Johannes de Porta et Milo de Corbolio,

canonici Parisienses, salutem in Domino. Noveritis quod, cum esset contencio inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiensem, ex una parte, et religiosos viros abbatem et conventum Sancti Victoris Parisiensis, ex altera, super eo quod dicti religiosi dicebant se debere percipere annuale in pane et in vino, ubicumque decederent socii domini episcopi Parisiensis, canonici Parisienses, existentes in actu percipiendi panem et vinum, nec non super aliis articulis, dictis decano et capitulo in contrarium asserentibus; tandem super variis articulis in nos, de alto et basso, fuit a predictis partibus compromissum, prout in forma compromissi facti super hoc plenius continetur. Nos vero arbitrando pronuntiamus super hiis in modum qui sequitur, videlicet : Quod abbas et conventus predicti percipiant annuale in pane et vino prebende socii dicti domini episcopi Parisiensis, ubicumque cedat vel decedat in servicio ipsius episcopi, quando idem socius panem et vinum hujusmodi percipiet actualiter; ita tamen quod hoc ad duos dumtaxat socios episcopi extendatur. Item, pronunciamus quod dicti religiosi habeant annualia in pane et vino, si contingat decanum, cantorem aut archidiaconum Parisiensem cedere vel decedere extra Parisius, dum tamen ille cedens vel decedens de predictis, die cessionis vel mortis sue, panem et vinum percipiebat, et hoc racione prebende quam habebat ut canonicus; nichil vero percipiant in prebenda quam obtinebat ratione dignitatis. Preterea pronunciamus quod, si contingat canonicum Parisiensem in societate dictorum decani, cantoris vel archidiaconorum cedere vel decedere extra Parisius, dicti religiosi percipiant annuale in pane et vino, ita dumtaxat si dictus socius, die cessionis vel mortis sue, panem et vinum hujusmodi percipiebat. Quittaverunt autem expresse dicti abbas et conventus distribuciones alias in casibus predictis, exceptis pane et vino et stacionibus. Item, pronunciamus quod, si contingat aliquem ebdomadarium cedere vel decedere extra Parisius, hac racione quod ebdomadarius erit, dicti religiosi nichil percipiant in annuali panis et vini. Item, diffinimus quod, si aliquis vel aliqui cedat vel decedat, cedant vel decedant extra Parisius, qui percipiebant panem et vinum ex gratia sedis apostolice, vel legatorum ipsius, seu capituli predicti cuicumque facta, vel quod sint missi propter negocia ecclesie, seu in peregrinacione fuerint constituti, in

hiis casibus omnibus, propter raciones predictas, dicti religiosi nichil percipiant in annuali panis et vini. Si vero contingat canonicum Parisiensem cedere vel decedere Parisius, vel resignare prebendam suam contigerit, vel aliquo modo dimittere vel amittere extra Parisius, ipsa die qua fuit Parisius, antequam resignaret vel dimitteret vel amitteret prebendam, super hoc nichil diffinimus, cum intellexerimus a sociis nostris in hiis casibus dictos religiosos annualia prebendarum in pane et vino percepisse pacifice et quiete, dum tamen esset in possessione percipiendi panem et vinum. In cujus rei, *etc.* Datum anno Domini M° CC° L° nono, mense januario.

LII.

Ordinacio Stephani decani et capituli Parisiensis, qua statuitur præbendam quam olim in ecclesia Sancti Mederici Parisiensis tenuerat defunctus Henricus, quamque nunc Stephanus de Ponte obtinet, annexam fore parœciæ Sancti Mederici; ita ut canonicus ille solus sit plebanus et curam animarum habeat qui hac præbenda potietur, sex aliis canonicis ejusdem ecclesiæ a cura animarum penitus absolutis. Mai. 1219.

.... Actum anno Domini MCC nono decimo, mense maio.

LIII.

Constitutio camerariorum. Febr. 1249.

Omnibus presentes litteras inspecturis, L.[1], decanus Parisiensis, et capitulum ejusdem loci, salutem in omnium Salvatore. Noverint universi quod nos, cum nullus de canonicis nostris vellet in se suscipere honus camere et fieri camerarius, volentes periculum quod ecclesie ex hoc multiplex imminebat et imminere poterat in futurum vitare, vocatis qui de jure debuerunt et potuerunt evocari, die ad hoc assignata, dedimus plenam potestatem domino Hugoni de Viriaco, magistro Petro de Columpna et Radulfo de Chivriaco, canonicis Parisiensibus, providendi ecclesie nostre de duobus camerariis, hoc anno, quos ecclesie nostre viderint utiles; statuentes quod instituti ab eis sive nominati nullo modo possint recusare honus camere, et ille qui recusaret solveret decem libras Parisienses, nomine pene, et ille, soluta

[1] Lucas de Laudumo.

pecunia, de cetero non compelleretur, quousque alii singuli per vices suas honus camere suscepissent, vel penam expressam superius exsolvissent. Illi autem qui hoc anno fuerint camerarii, finito anno, die magni compoti, de camerariis ecclesie providebunt, qui honus camere, sub pena predicta, in se similiter suscipere tenebuntur; et ita fiet in annis sequentibus in perpetuum. Et illi qui semel fuerint camerarii non compellentur dictum honus suscipere, quousque omnes alii canonici residentes, presentes et futuri, susceperint dictum honus, sub condicionibus supradictis. Item, camerarii suo anno habebunt salarium suum ultimo habitum, scilicet ipsi duo quatuordecim libras et alia jura consueta; et jurabunt quod bona fide juxta conscientiam administrabunt, et utiles camerarios sustituent. Si tamen aliquis nominatus vellet recusare predictum honus, exposita causa recusacionis legittima, et facta fide de ea proprio juramento, nec in se suscipere dictum honus, nec illa vice penam solvere teneretur; set, cessante causa, sicut alii, suscipiet dictum honus. Si autem aliquis camerarius decesserit, vel causa racionabili cesserit, durante officio, superstes eliget sibi socium camere. Si autem aliquis nollet parere statuto, non percipiet staciones nec distribuciones cotidianas, quousque paruerit huic statuto; et, si super hiis aliqua contencio seu dubitacio oriatur, super hoc ad interpretationem capituli recurratur. Ut autem illud statutum perpetuam habeat firmitatem, presentes litteras sigillo capituli nostri duximus roborandas. Datum anno Domini MCCXLVIII, mense februario.

LIV.

Mai. 1259. Item, carta de stationibus.

Universis presentes litteras inspecturis, Lucas decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Noverint universi, quod nos volumus, ordinamus et statuimus, ut quicumque de nostris concanonicis aliquid capitulo debuerit, si, infra mensem post debiti solucionis terminum, nobis, vel ei qui ad dictum recipiendum debitum deputatus fuerit, quod debuerit non solverit, eo ipso a stacionibus Parisiensis ecclesie sit privatus penitus et exclusus, quousque de dicto debito nobis, vel illi qui ad hoc deputatus fuerit, satisfecerit competenter; et nichil-

minus, soluto debito, dictis stacionibus sit substractus, eidem minime restaurentur. In cujus rei, *etc.* Actum anno Domini MCCL nono, mense maio.

LV.

Ernaudus decanus totumque Parisiense capitulum declarant se accepisse sexaginta quatuor libras Parisienses pro anniversario Petri de Tiliaco, militis, octogintaque et sex libras, per manum Petri succentoris distribuendas in horis diurnis canonicis Parisiensis ecclesiæ. Apr. 1223-24.

.... Actum anno Gratie MCCXXIII°, mense aprili.

LVI.

Item, pro vino. Jun. 1239.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Lucas decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum occies viginti libre, triginta tres solidi et IIII^or^ denarii deputati essent ad distributionem vini, qui denarii per camerarios nostros, nomine camere nostre, in diversis temporibus et pluribus locis annuatim recipiebantur, pluralitasque et diversitas hujusmodi recepcionis distribucionem aliquando debitam differret, et eciam retardaret; propter quod, plures, tam canonici quam alii quorum intererat, multociens conquerebantur, communi consensu capituli nostri, ordinamus quod de cetero duo canonici, vel alii quos capitulum ad hoc duxerit eligendos, predictas occies viginti libras et triginta tres solidos et quatuor denarios recipient singulis annis in posterum.... Ad hanc autem pecuniam recipiendam et distribuendam, ab instanti festo sancti Johannis Baptiste usque ad annum, elegimus communiter dilectos concanonicos nostros Petrum dictum Juvenem, et Johannem Alverniensem. Et ut omnis materia questionis in posterum removeatur, statuimus quod, anno elapso, per dictas personas vel per alias a capitulo, ut dictum est, deputandas de cetero eadem pecunia, et non per cameram seu camerarios nostros, recipiatur et distribuatur. Et, ut in futurum predicta rata sint et firma, presentes litteras sigilli nostri caractere duximus roborandas. Datum anno Domini MCC tricesimo nono, mense junio.

LVII.

Dec. 1230. De stacione Sancti Eligii.

R.[1], Dei gratia abbas Fossatensis, totusque ejusdem loci conventus et G., prior Sancti Eligii Parisiensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum prioratus Sancti Eligii Parisiensis, ex longa consuetudine et antiqua, debeat capitulo Parisiensi unam stacionem de novies viginti frustis carnium porcinarum, in festo sancti Eligii in decembri, cum pane et vino annuatim reddendam; item, cum idem prioratus debeat dicto capitulo aliam stacionem de octo arietibus melioribus qui poterunt inveniri, cum pane et vino annuatim reddendam in commemoracione sancti Pauli, post festum sancti Johannis Baptiste; nos cum dicto capitulo super predictis stacionibus ita convenimus : quod quicumque fuerit prior Sancti Eligii Parisiensis pro tempore, semper in perpetuum solvet annuatim eidem capitulo, in vigilia sancti Eligii, pro carnibus stacionis Sancti Eligii, XIII libras et XVIII solidos et sex denarios et obolum, pro vino vero canonicorum, triginta et quatuor solidos et duos denarios, et pro vino clericorum, decem et septem solidos et sex denarios; que in summa faciunt sexdecim libras et decem solidos et duos denarios et obolum. Panis vero reddetur tam canonicis quam clericis, prout est consuetum. Item, pro carnibus stacionis Sancti Pauli, reddet predictus prioratus annuatim dicto capitulo in perpetuum, in vigilia apostolorum Petri et Pauli, quinquaginta solidos, et pro vino triginta solidos, et pro presbitero Sancti Pauli XIIII denarios, pro carnibus et pro vino, que in summa faciunt quatuor libras et XIIII denarios. Panem quoque reddet idem prioratus, pro stacione ista, sicut est consuetum. Dictum vero capitulum a prefato prioratu nichil ulterius de cetero exigere poterit pro stacionibus supradictis; et ecclesias Sancti Eligii et Sancti Pauli, in predictis festis, ad missam processione ecclesie Parisiensis honorabit, sicut est hactenus consuetum. In cujus rei testimonium, presentem paginam fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini MCCXXX, mense decembri.

[1] Radulfus II.

LVIII.

Cum Margarita, relicta Willelmi de Sancto Marcello, repeteret, ratione dotalitii sui, a Pagano, canonico Sancti Johannis Rotundi, domum quamdam, quam ipse Paganus a dicto Guillelmo et a dicta Margarita emerat, abbas Sancti Victoris, H. decanus et A. archidiaconus Parisiensis, judices auctoritate apostolica delegati, præfatum Paganum a repetitione dictæ Margaritæ absolvunt. 19 sept. 1209.

.... Actum Parisius, anno Verbi incarnati MCC nono, mense septembri, tertio decimo kalendas octobris.

LIX.

Guillelmus, Parisiensis episcopus, promittit se ratum habiturum quidquid statuerit officialis Parisiensis inter Johannem, presbyterum Civilliaci, et cantorem, succentorem ac alios ecclesiæ Parisiensis præbendarios, percipientes redditus suos apud Civilliacum. Dec. 1247.

.... Datum anno Domini MCCXLVII, mense decembri.

LX.

Charta Henrici Mediolanensis, canonici Sancti Johannis Rotundi Parisiensis, qua, diligenter attentis usibus et consuetudinibus diœcesis Parisiensis, fatetur se injuste repetiisse a capitulo fructus præbendæ suæ, quos dictum capitulum perceperat a die obitus prædecessoris dicti Henrici usque ad diem ejusdem Henrici electionis. Febr. 1246.

.... Datum anno Domini MCCXLV[to], mense februario.

LXI.

Ordinatio Gaufridi decani et totius capituli Parisiensis, qua fuse enumerantur officia incumbentia capicerio Sancti Stephani de Gressibus[1]. Jan. 1270.

.... Actum anno Domini MCCLX nono, mense januario.

LXII.

Item, de terra de Garlandia, que est Parisius. Dec. 1258.

Universis presentes litteras inspecturis, L.[2] decanus totumque capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum esset contencio inter dominum Henricum, succentorem Parisiensem, et

[1] Edit. apud Felibianum, *Hist. de la ville de Paris*, t. III, p. 47.

[2] Lucas.

magistrum Nicholaum de Senis, concanonicos nostros, ex una parte, et communitatem judeorum civitatis Parisiensis, ex altera, super quadam domo et cimiterio, et pertinenciis eorumdem domus et cimiterii, sitis Parisius, in Gerlendia, in terra et dominio dictorum canonicorum nostrorum, inter domum que fuit defuncti Gerneri dicti Chauchon, ex una parte, et domum Guillelmi de Chailliaco, ex altera, prout se comportant in longitudine et latitudine, a vico Gallendie a parte anteriori, usque ad vicum Plastrarie a parte posteriori, inter domum Guillelmi de Chailliaco, ex una parte, et domum defuncti Gaufridi Hanekin, ex altera, in vico Plastrarie a parte posteriori; que omnia dicti concanonici nostri in manu sua ceperant et detinuerant, dicentes esse sua, eo quod in eorum terra et dominio sita erant, nec ipsa judeorum communitas ipsis canonicis pro predictis domo, cimiterio et pertinenciis eorumdem, ratione dominii vel censive aliquid exsolvebat, et quod judei ea tenere non poterant, super hoc plures rationes assignando; dictaque communitate judeorum e contrario dicente, et petente sibi ab ipsis predictam domum, dictum cimiterium cum pertinenciis liberari, cum ipsa communitas judeorum domum, cimiterium et pertinencia predicta a quinquaginta annis citra et amplius pacifice tenuerint et quiete, ipsis canonicis videntibus et scientibus, nichil solvendo pro dictis domo et cimiterio et pertinenciis, ratione dominii vel censive; dicente eciam et asserente ipsa judeorum communitate ipsos canonicos nichil habere debere in predictis domo, cimiterio et pertinenciis eorumdem, nisi tantummodo viariam et omnem justitiam; tandem predicti succentor et magister Nicholaus pro se, et Bona Vita, Crescendus Morin, Crescendus corrigiarius et Haninus vaginarius, pro se et communitate judeorum predicta, sub pena centum marcarum argenti, in venerabiles viros Johannem, Parisiensem archidiaconum, et magistrum Lucam, canonicum Parisiensem, de dicta contencione alto et basso compromiserunt; promittentes.... Quo arbitrio facto, ut supradictum est, vallato et roborato, arbitri predicti, in presentia dictorum canonicorum et judeorum, in hunc modum suum arbitrium protulerunt, videlicet : Quod dicti concanonici nostri assignare poterunt ad res et pertinencias predictas, et in manu sua capere et tenere, secundum consuetudinem Parisiensis civitatis, tanquam sua. Ordinaverunt eciam et statuerunt arbitri

predicti, pro bono pacis in perpetuum, quod dicta communitas judeorum domum, cimiterium cum suis pertinenciis habebit, possidebit ac tenebit a predictis canonicis, in hunc modum, videlicet : quod dicta communitas judeorum Parisiensium, nomine annue pensionis, predictis canonicis et eorum successoribus, qui pro tempore erunt post eorum decessum, in augmentatione prebendarum suarum, quatuor libras Parisienses annui redditus censuales solvet pro predictis domo, cimiterio et pertinenciis, quolibet anno, quatuor terminis Parisius consuetis; ita tamen quod, si dicta communitas domum predictam et dictum cimiterium cum pertinenciis eorumdem casu aliquo possidere desierit, vel possessionem amiserit, ipsa domus et ipsum cimiterium cum pertinenciis eorum ad dictos canonicos ipso facto libere revertentur; hoc tamen salvo predicte communitati judeorum, quod, si sine culpa vel delicto communitatis, possessionem domus, cimiterii cum suis pertinenciis casu aliquo amiserit, et dicti canonici possessionem predictorum domus, cimiterii cum suis pertinenciis recuperaverint, dicti canonici dictam domum cum cimiterio et pertinenciis suis dicte communitati judeorum, sub predicta annua pensione, restituere tenebuntur, infra mensem postquam a communitate dictorum judeorum super hoc fuerint requisiti, dum tamen dicta communitas judeorum sit in tali statu, quod possessionem dictorum domus, cimiterii cum suis pertinenciis possit pacifice retinere; salvis tamen canonicis predictis omnibus juribus et justicia ipsorum quibuscumque in rebus et pertinenciis memoratis. Nos autem, ad peticionem partium predictarum, omnia et singula supradicta, volumus, laudamus et approbamus, et auctoritate presencium et sigilli nostri apposicione confirmamus. Datum anno Domini MCC° quinquagesimo octavo, mense decembri.

LXIII.

De controversia inter decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et Philippum Boucelli, civem Parisiensem, ex altera, de furno in Gallanda. Mai. 1247.

Universis, *etc.*... Notum facimus quod, cum causa verteretur coram nobis inter venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et Philippum Boucelli et Johannem, ejus filium, cives Parisienses, ex altera, super eo quod dicebant idem decanus et capitulum eosdem

Philippum et Johannem, per se et suos complices, fecisse dirui auctoritate propria indebite quemdam furnum, situm in Gallanda Parisius, in domo Richardi Anglici, in terra et justicia ecclesie Parisiensis; et propter hoc, petebant dictus decanus et capitulum eosdem Philippum et Johannem condempnari per sentenciam ad reficiendum dictum furnum in pristinum statum vel equivalentem, et ad restituendum sibi dampna et expensas, et ad satisfactionem sibi de injuria ob hoc illata decano et capitulo supradictis; tandem idem Philippus, in jure, coram nobis recognoscens se, per se et complices ejus, dictum furnum, situm in terra et justicia capituli, auctoritate propria diruisse, promisit se redditurum eisdem decano et capitulo quinque solidos Parisienses pro coustamentis positis in refectione dicti furni, et eos venerabili viro succentori solvi et nomine dictorum decani et capituli, coram nobis; tali conditione apposita, ut dicebat, quod, si venerabiles viri Odo, archidiaconus, et dominus Radulfus de Chivriaco, canonicus Parisiensis, quorum dicto stare promisit super hoc, coram nobis, dixerint eundem Philippum de jure potuisse vel debuisse premissam furni dirucionem facere, ipsi quinque solidi restituantur eidem; alioquin si dixerint contrarium, videlicet dictum Philippum nullum jus habere in dicta terra talia attemptandi, ipse Philippus factum hujusmodi et injuriam emendabit, et exspensas restituet atque dampna eisdem decano et capitulo ad dictum eorumdem duorum, dicta pecunia jam soluta pro refectione furni ipsis decano et capitulo nichilominus remanente. Datum anno Domini MCCXLVII, mense maio.

LXIV.

Febr. 1239. Odo, Parisiensis archidiaconus, declarat se vendidisse duobus canonicis Sancti Aniani, pro viginti libris et una, sedecim solidis et quatuor denariis Parisiensibus, jam sibi solutis, viginti quinque solidos Parisienses augmentati census, percipiendos Parisiis, in Garlanda, et præcipue e domo Plastrariorum in vico Plastrariæ sita.

.... Datum anno Domini MCC tricesimo octavo, mense februario.

LXV.

Apr. 1235. Sententie late ab officiali contra Manasserum de Garlanda.

Omnibus, *etc.*... Notum facimus quod, cum inter Dominicum et

Johannem Suger, canonicos Parisienses, ex una parte, et Manasserum de Sancto Benedicto, ex altera, suscitata esset materia questionis super eo quod, cum ipsi canonici dicerent se esse in possessione juris percipiendi unum denarium, pro coustuma, de quolibet modio vini quod venditur in Gallandia, in terra Beate Marie Parisiensis, ad brocam, exceptis dumtaxat hominibus qui, habentes proprias domos in terra regis, habitant et morantur in eisdem; et ideo peterent dicti canonici eundem Manasserum condemnari sententia litis, et compelli ut, cum ipse esset extra terram regis commorans, solveret eis unum denarium de quolibet modio vini quod vendiderat a tribus annis citra, et nunc etiam vendebat ad brocam in terra Beate Marie predicta; tandem ille Manasserus confessus est in jure, coram nobis, dictos canonicos esse in possessione juris predicti. Promisit etiam dictus Manasserus, fide data, et concessit quod de cetero solvet denarium supradictum canonicis antedictis, juxta consuetudinem superius annotatam. Guillelmus etiam de Challiaco voluit et concessit, quod quicumque vendet vinum de cetero in suo cellario, solvat dictis canonicis, seu aliis qui pro tempore erunt, dictum denarium juxta consuetudinem suprascriptam.... Hec autem facta sunt, salvo hoc quod, si alii burgenses, qui cellaria habent in terra Beate Marie Parisiensis de Gallandia, obtinerent quod essent a coustuma predicta liberi et immunes, cellarium ejusdem Guillelmi similiter liberum remaneret. Dicti vero canonici quitaverunt dictum Manasserum ab omnibus arreragiis inter eos hactenus agitatis. In cujus rei testimonium, presentes litteras fecimus sigilli curie Parisiensis munimine roborari. Datum anno Domini MCCXXXV^to^, mense aprili.

LXVI.

Juliana dicta de Campis et Juliana, filia ejus, profitentur se recepisse a venerabili viro Henrico, succentore ecclesiæ Parisiensis, ad augmentatum censum decem solidorum Parisiensium, unum quarterium vineæ, situm ad Murellos, ex adverso imaginis Beatæ Mariæ de Campis. Jun. 1256.

.... Datum anno Domini MCCLVI°, mense junio.

LXVII.

Oct. 1265. Charta Guillelmi, archipresbyteri Sancti Severini, qua, cum hæredes Thomæ de Spineto et Dyonisiæ, uxoris ejus, dedissent ecclesiæ Sancti Severini[1], ad opus anniversarii dictorum Thomæ et Dyonisiæ, decem solidos Parisienses annui redditus, percipiendos e quadam domo sita in terra Gallandiæ, in censiva et dominio Henrici succentoris et Nicholai de Senis, canonicorum Parisiensium, idemque Guillelmus archipresbyter in manu mortua illos possidere nequiret, præfatos decem solidos annui redditus, cogentibus dictis Henrico et Nicolao, fundi dominis, pro sex libris Parisiensibus, jam sibi solutis, vendit.

.... Datum anno Domini MCCLX quinto, mense octobri.

LXVIII.

Mai. 1250. Genovefa, relicta defuncti Michaelis Flamingi, declarat se vendidisse Henrico, succentori, et Nicholao de Senis, canonico Parisiensi, pro duodecim solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, duodecim denarios Parisienses augmentati census, percipiendos e quadam domo Stephani de Messa, clerici et canonici Sancti Benedicti, sita Parisiis, ultra Parvum Pontem, in vico Nucium.

.... Datum anno Domini MCCL, mense maio.

LXIX.

Jul. 1267. Suzanna de Garlandia, soror defuncti Odonis de Garlandia, Parisiensis archidiaconi, declarat se dedisse Guillelmo de Giffo, capellano in ecclesia Sancti Severini, capellaniæ causa instituendæ in eadem ecclesia, ad altare Sanctæ Crucis, octo libras Parisienses incrementi census, percipiendas in censiva magistri Henrici succentoris et magistri Nicholai de Senis, qui, pro XL solidis Parisiensibus annui redditus, dictas octo libras præfato Guillelmo de Giffo concesserunt in manu mortua possidendas.

.... Datum anno Domini MCCLXVII, mense julio.

LXX.

Febr. 1259. Gilo dictus le Charron, civis Parisiensis, declarat se vendidisse, pro sexaginta quinque libris, jam sibi solutis, domino Hugoni, capellano, et magistro Garnero, canonicis Parisiensibus, executoribus testamenti defuncti Clementis, quondam canonici Parisiensis, quatuor libras Parisienses incrementi census, annuatim percipiendas ab eisdem, e quinque domibus contiguis, ipsi Giloni pertinentibus, ab omni censu et onere immunibus, sitis Parisiis, in angulo vici Radulfi Roissole, juxta portam qua itur ad Montem Martyrum.

.... Datum anno Domini MCCLVIII, mense februario.

[1] Hanc donationem, factam mense augusto a. 1264 in nostroque codice inferius insertam, prætermisimus.

LXXI.

Charta Reginaldi, Parisiensis episcopi, qua, cum executores testamenti defuncti Clementis, canonici Parisiensis, dedissent Parisiensi ecclesiæ, ad opus anniversarii dicti Clementis, quatuor libras annui redditus, emptas a Gilone le Charron; ipse episcopus has quatuor libras in manu mortua possidendas concedit, acceptis ob hoc a dictis executoribus decem solidis Parisiensibus augmentati census, percipiendis e quadam domo sita Parisiis, in terra episcopi, ante domum Odelinæ Scutiferæ, inter vicum de Nigella et domum Nicholai Marcheboue. Febr. 1259.

.... Actum anno Domini MCCLVIII, mense februario.

LXXII.

Charta Odonis, Parisiensis episcopi, qua, cum capitulum, ad celebrandum anniversarium ejus in ecclesia Parisiensi, quadraginta solidos Parisienses annuatim percipiendos ex redditibus suis assignasset, ipse concedit sexaginta solidos, ex censu suo de Brunello, cum prædictis quadraginta solidis, canonicis Parisiensibus, die anniversarii sui, distribuendos[1]. 1204.

.... Actum anno incarnati Verbi MCCIIII°, pontificatus nostri anno octavo.

LXXIII.

Ordinatio Gaufridi decani et capituli Parisiensis, qua octoginta libræ Parisienses, Octobono, Sancti Adriani diacono cardinali et canonico Parisiensi, in recompensationem præposituræ Roseti olim concessæ, post mortem seu cessionem Octoboni, in opus horarum seu matutinarum in ecclesia Parisiensi converti debent. Jan. 1270.

.... Datum anno Domini MCCLXIX, mense januario.

LXXIV.

Ordinatio qua Lucas decanus totumque capitulum Parisiense statuunt, ut, defuncto magistro Hugone de Caprosia, Liricanti præposito et canonico Parisiensi, grangia apud Liricantum, in colle, sita, et terræ arabiles ad eam spectantes assignentur ad distributionem denariorum matutinalium, id est denariorum qui canonicis et servientibus majoris altaris, matutinis horis assistentibus, distribuuntur. Dec. 1249.

.... Datum et actum anno Domini MCCXLIX, mense decembri.

[1] Edit. in Petri Blesensis oper., p. 792.

LXXV.

Mai. 1269. De nemoribus Parisiensis ecclesie.

Universis presentes litteras inspecturis, G.[1] decanus et capitulum Parisiense.... ordinamus et statuimus ut, quandocumque nemora ecclesie Parisiensis, ubicumque sint, vendi contigerit, precium inde redactum in distribuciones ecclesie cotidianas, sicut nuper in detrimentum maximum ecclesie Parisiensis inconsulte factum fuit, ne brevis temporis spacio multa bona improvide consumantur, nullatenus expendatur, sed conservetur, et imputetur in redditus et possessiones, quorum proventus et exitus convertantur in distribuciones matutinarum et aliorum officiorum ecclesie, prout capitulo Parisiensi visum fuerit expedire. Excipimus tamen ab hac ordinacione nemora de Chevreigniaco, que ad opus horarum ecclesie Parisiensis sunt specialiter deputata. Quia vero hominum memoria labilis reperitur, sciendum est quod nuper Johannes de Genesteio, miles, nunc defunctus, et Aalipdis, ejus uxor, nobis, pro certo pretio soluto eisdem, vendiderunt partem que ipsos contingit in gruagio nemorum nostrorum de Succiaco, quantum ad primam scissuram omnium nemorum de Succiaco.... Datum anno Domini MCCLX nono, mense mayo.

LXXVI.

Oct. 1267. De XLVIII solidis pro anniversario Reginaldi, episcopi Parisiensis.

Reginaldus, miseracione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod, cum nos dedissemus et concessissemus ecclesie Parisiensi decem libras Parisienses annui redditus in manu mortua, ad opus misse de Sancto Spiritu, pro nobis, quamdiu vixerimus, celebrande, et ad opus anniversarii nostri, post mortem nostram in eadem ecclesia perpetuo celebrandi, et de dicto redditu restarent adhuc assignandi eidem ecclesie quadraginta octo solidi Parisienses annui redditus, nos dictos XLVIII solidos assignandos assignavimus eidem ecclesie in perpetuum in manu mortua, et concedimus super quinquaginta

[1] Gaufridus I.

quinque solidis Parisiensibus, quos super domo que fuit dicti Galteri cervisiarii et Johanne, ejus uxoris, sita ante crucem dou Tirouer, in censiva nostra, inter domum Jaquelini Char de Porc et domum ipsius Galteri, emimus ab ipsis Galtero et ejus uxore, dum viverent. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini MCCLXVII, mense octobri.

LXXVII.

Johannes de Morteriaco, miles, declarat se vendidisse decano et capitulo Parisiensi, pro viginti libris Parisiensibus, jam sibi solutis, feodum quod ab ipso tenebat Petrus de Gurisiaco, civis Parisiensis. 14 mart. 1264.

.... Datum anno Domini MCCLXIII, die veneris post Brandones.

LXXVIII.

De capellania domini Nicolai, quam instituit in ecclesia. Mai. 1219.

Noverint universi quod, cum dilectus et concanonicus noster dominus Nicholaus, sacerdos, attenderet clericos matutinales carere presbitero, qui anniversaria et cetera divina officia, que debent facere, celebraret, insuper et hujusmodi anniversaria, pro defectu presbiteri, sepissime remansisse; idem Nicholaus, divino consilio inspiratus, ad augmentandum cultum divinum in ecclesia Parisiensi, quamdam instituit capellaniam, quam, ab ipso, quamdiu vixerit, conferendam, post unus de clericis matutinalibus habebit; cujus donatio, post ipsum Nicholaum, ad Parisiense capitulum pertinebit. Ad sustentacionem ipsius capellani, dedit predictus Nicholaus quamdam domum, sitam juxta aulam domini regis, domui Fulconis cordubanarii contiguam et conjunctam; ita videlicet quod de proventibus ipsius domus annuatim de cetero, die anniversarii patris et matris et ipsius Nicholai post ejus obitum, quod insimul celebrabitur una die, omnibus canonicis, nec non et aliis de majori altari, et quatuor matricularíis presbiteris, qui anniversario intererunt, distribuet in sero sex denarios, et etiam sex ad missam. Presbiter quoque qui missam anniversarii celebrabit, nisi sit de majori altari, sex denarios, et diaconus tres, et subdiaconus tres habebunt. Dedit etiam XX^{ti} libras ad redditus comparandos. Multa etiam alia, utpote calicem et vestimenta, et alia necessaria promisit. Ceterum idem capellanus,

pro singulis canonicis Parisiensibus de cetero dapedentibus, tenebitur integrum servicium celebrare. Actum anno Domini MCC nono decimo, mense maio.

LXXIX.

Dec. 1253. De centum et LX[a] libris Parisiensibus, pro anniversario Innocentii, pape III.

Universis presentes litteras inspecturis, L.[1] decanus totumque capitulum Parisiense, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod, cum reverendus pater Stephanus, tituli Sancte Marie trans Tiberim presbiter cardinalis, nobis centum et sexaginta libras Parisienses, ad distribucionem faciendam in anniversario felicis memorie Innocentii, pape III, et sui, in ecclesia Parisiensi, annuatim perpetuo celebrando, assignari preceperit in redditu implicandas; confitemur nos recepisse, ad opus hujusmodi anniversarii, per manum domini Thome, celerarii Sancte Genovefe Parisiensis, procuratoris ejusdem cardinalis, solventis, nomine ipsius cardinalis, centum libras Parisienses in pecunia numerata, et de residuo, scilicet de sexaginta libris, quas magister Odo de Sancto Dyonisio, concanonicus noster, per manum magistri Petri de Columpna, concanonici nostri, ex vendicione domus ipsius cardinalis, site in claustro Parisiensi, receperat, de voluntate et assensu nostro, ipsum magistrum Odonem dictus procurator nobis debitorem specialiter delegavit. Ad quarum sexaginta librarum Parisiensium solucionem nobis faciendam, quam cito invenerimus ubi implicari valeant, idem magister Odo specialiter se obligavit. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum dignum duximus apponendum. Datum anno Domini MCCL tertio, mense decembri.

LXXX.

Mart. 1254. Johannes de Rothomago et Petronilla, ejus uxor, declarant se vendidisse venerabili patri Reginaldo, Parisiensi episcopo, pro septuaginta et quatuor libris Parisiensibus, jam sibi solutis, centum solidos Parisienses annui augmentati census, e quadam domo sita Parisiis, ad caput ecclesiæ Sanctæ Opportunæ, in vico qui dicitur Vicus sine Capite, in censiva episcopi; e quibus centum solidis tredecim debentur Berthaudo Ascelini, civi Parisiensi.

.... Datum anno Domini MCCLIII, mense marcio.

[1] Lucas.

LXXXI.

Petrus, dictus Juvenis, canonicus Parisiensis, concedit, pro anniversario patris matrisque et suo, in ecclesia Parisiensi annuatim faciendo, venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi quadraginta solidos Parisienses incrementi census, percipiendos e quadam domo, sita Parisiis, in Cordubanaria, ad caput ecclesiæ Sancti Bartholomæi. Mai. 1226.

.... Actum anno Domini MCCº vicesimo sexto, mense maio.

LXXXII.

Testamentum Petri, Parisiensis episcopi, Hierosolymam profecturi[1]. Jun. 1218.

.... Actum anno Domini MCC octavo decimo, mense junio.

LXXXIII.

Quod oboli christianitatis pertinent ad archidiaconos, vacante sede. Mai. 1253.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Anno Domini MCCLIII, mense maio, proponentibus in jure, coram nobis, abbatissa et conventu de Edera, nomine suo et nomine monasterii sui, per procuratorem suum, in jure per earum litteras receptum, contra viros venerabiles Johannem et Petrum, archidiaconos Parisienses, quod, cum contencio verteretur inter ipsas moniales, ex una parte, et dictos archidiaconos, ex altera, super perceptione obolorum christianitatis anni Domini millesimi ducentesimi quinquagesimi, ad quam partem perceptio dictorum obolorum deberet pertinere, dicti oboli positi fuerunt in sequestro, de consensu parcium predictarum, ut dicebant, ita quod parti, que de jure suo doceret, restituerentur et assignarentur; proponentibus insuper per procuratorem, quod ipse moniales jus habebant in dictis obolis, eo quod, vacante sede, regale et omnes redditus ecclesie Parisiensis, tam in capicio quam in aliis quibuscumque rebus, ad dominum regem pertinebant de antiqua et approbata consuetudine et obtenta, ut dicebant, exceptis hiis que specialiter aliquibus personis concessit habenda; proponentibus etiam ipsis monialibus per procuratorem, quod bone memorie Ludovicus, quondam Francorum rex,

[1] Edit. apud G. Dubois, *Hist. eccles. Paris.*, t. II, p. 265, et in *Gall. Christ.*, t. VII, instr., col. 89.

dictis monialibus concessit, et per litteras suas confirmavit oblaciones et redditus altaris, et quicquid capiebat in capiceria ecclesie Parisiensis, vacante sede et episcopatu existente in manu regia, quocienscumque vacaret episcopatus, usque ad ipsam diem qua fieret electio; ita quod dicte moniales, quamdiu tenerent capiceriam, capicerie ipsius et altaris, tam de luminaribus quam de aliis necessariis, sicut est consuetudo ecclesie, expensas facerent, ut dicebant; proponentibus etiam eisdem monialibus per procuratorem se esse in possessionem vel quasi percipiendi redditus capicerie et oblaciones, vacante sede; proponentibus etiam quod, post obitum bone memorie Galteri, quondam Parisiensis episcopi, dicte moniales capiceriam tenuerunt, et dictas expensas fecerunt, et interim dicti oboli[1]....; et dominus Parisiensis episcopus, qui nunc est, nobis commisit causam hujusmodi terminandam, sub hac forma : « Reginaldus, miseracione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, dilectis suis magistro Luchæ Laudunensi et Clementi de Campellis, canonicis, salutem in Domino. Cum contencio vertatur, *etc.*... Datum anno Domini MCCL primo, die mercurii ante festum beati Dyonisii. » Et ideo petentibus a dictis sequestris dictos obolos sibi liberari et liberatos restitui sibi et assignari, maxime cum aliquando, ut dicebant, vacante sede, ea ratione, ut dicebant, quod tenerentur predictas expensas facere, procuraverunt confici crisma in Pascha per aliquem de vicinis episcopis, ut dicebant; petentibus insuper eisdem monialibus sibi caveri, ne dicti archidiaconi impediant, quin ipse dictos obolos possint percipere pacifice, quocienscumque casus se offerret in futurum : procuratoribus dictorum archidiaconorum, lite contestata legitime, predicta negantibus, hoc excepto, quod confessi sunt nobis causam hujusmodi esse commissam, et e contrario asserentibus pluribus rationibus dictos obolos ad se pertinere, et petentibus quod, quantum ad obolos predictos, silencium monialibus imponatur, et ipsi archidiaconi ab impeticione earumdem monialium absolvantur; lite super premissis legittime contestata, prestito hinc inde juramento tam de calumpnia quam de veritate dicenda, posicionibus et responsionibus hinc inde factis, testium predictorum ex parte dictorum archidiaconorum publicatis

[1] Hic non nulla desunt in codice.

attestationibus et diligenter inspectis, auditis partibus in hiis que proponere voluerunt coram nobis, omnibus rite peractis, consideratis que nos movere poterant et debebant, die ad diffiniendum assignato, procuratoribus dictorum archidiaconorum presentibus et sententiam instanter petentibus, parte adversa per contumaciam absente, nos ejus absentiam Dei supplentes presencia, communicato bonorum consilio, per diffinitivam sententiam absolvimus predictos archidiaconos ab impeticione eorumdem abbatisse et conventus; dicentes per eandem sententiam obolos sequestratos penes dominum Hugonem capellanum a Johanne archidiacono eisdem restitui et liberari debere, et obolos perceptos a Petro archidiacono penes eumdem debere remanere. Datum anno et mense predictis.

LXXXIV.

Littere Sancti Germani de Pratis, de domo Parvi Pontis. 1196.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Robertus[1], Dei gratia Beati Germani de Pratis humilis abbas, et totus ejusdem ecclesie conventus, tam presentibus quam futuris notum fieri volumus, quod, cum controversia inter nos, ex una parte, et canonicos Sancte Marie Parisiensis esset, ex alia, super fixura palorum ultra mensuram aree molendini sui apud Parvum Pontem, hoc modo fuit sopita : Quod ipsi singulis annis nobis dabunt tres solidos censuales, ad festum sancti Remigii, pro fixura illa palorum, que molendini sui mensuram excedit, durante edificio super eandem fixuram constructo; si vero edificium in illa parte everteretur, predictus census sine omni contradictione caderet, area autem sua, sicut ab antiquo, eis remanebit libera. Ut autem hoc firmum et ratum permaneat, sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari, adjunctis quorumdam fratrum nostrorum nominibus et signis. Signum Alexandri prioris. Signum Odonis subprioris. Signum Petri tercii prioris. Signum Philippi quarti prioris. Signum Johannis thesaurarii. Signum Willelmi infirmarii. Actum publice in capitulo nostro, anno incarnati Verbi MCXCVI°. Data per manum Clementis notarii.

[1] Robertus IV.

LXXXV.

Jun. 1219. Paganus, canonicus Sancti Johannis Rotundi, concedit quamdam domum, sitam Parisiis, in vico qui dicitur Sacqualie, Johanni Felici, civi Parisiensi, pro sex libris Parisiensibus, solvendis annis singulis dicto Pagano, et, post mortem ejus, distribuendis, in ecclesia Parisiensi, canonicis majori altari servientibus et matricularii presbiteris, qui ipsius Pagani anniversario interfuerint.

.... Actum [anno] ab incarnacione Domini MCC nono decimo, mense junio.

LXXXVI.

31 jul. 1266. Petrus de Girotello, presbyter, cui capitulum Parisiense grangiam suam de Altare Villari, in parrochia Corberosæ sitam, dum viveret ipse Petrus, commiserat, eamdem grangiam, cum pertinentibus, eidem capitulo penitus dimittit.

.... Datum anno Domini MCCLXVI, die sabbati ante festum beati Petri ad Vincula.

LXXXVII.

Aug. 1243. Maria, relicta Guillelmi Barbette, civis Parisiensis, profitetur sibi concessum fuisse a capitulo Parisiensi, ut, quamdiu ipsa vixerit, dummodo nullius monastici ordinis voto se astringat, duos sextarios mixtolii mediocris a dicto capitulo annuatim percipiat, promittitque se soluturam esse quotannis quinquaginta solidos Parisienses, distribuendos in ecclesia Parisiensi, die anniversarii dicti defuncti Guillelmi.

.... Datum anno Domini MCCXLIII, mense augusto.

LXXXVIII.

20 mart. 1270. Petrus, presbyter, curatus ecclesiæ Sancti Mathurini de Liricantu, profitetur se recepisse ad firmam, quamdiu vixerit, a capitulo Parisiensi, pro septuaginta libris Parisiensibus annui redditus, grangiam ejusdem capituli, sitam apud Liricantum, quæ dicitur grangia de Colle, cum vinea ipsius capituli, et omnibus redditibus ad eandem grangiam pertinentibus, necnon et quemdam redditum apud Bonam Vallem, decem vel duodecim solidos valentem[1].

.... Actum anno Domini MCCLX nono, die jovis post mediam quadragesimam.

[1] Petrus, Senonensis archiepiscopus, hæc confirmavit, die cathedræ sancti Petri (22 febr.) 1269 (1270).

LXXXIX.

Cum P. archidiaconus Parisiensis, prædecessor Radulfi de Chevriaco, emisset a Johanne et Gilone armigeris, filiis Balduini de Brengniaco, militis, quidquid habebant apud Sanctum Michaelem et apud Perrosum, in terris, vineis, decimis, bladis, censibus et aliis moventibus de feodo archidiaconatus; idemque hæc omnia, pro anniversario suo celebrando, ecclesiæ Parisiensi contulisset; cumque capitulum Parisiense emisset, ad opus horarum, a Reginaldo et Guioto, fratribus, filiis Johannis de Sancto Michaele, militis, mediam decimam bladi et vini, quam dicti fratres apud Sanctum Michaelem et Perrosum tenebant in feodum ab archidiacono, ratione archidiaconatus; supradictus Radulfus de Chevriaco profitetur hæc omnia sibi concessa fuisse a Parisiensi capitulo, nolente jus archidiaconatus minui, sub annua pensione sex librarum Parisiensium[1]. Mart. 1261.

.... Datum anno Domini MCCLX, mense martio.

XC.

Littere fratrum Clare Vallis, pro viginti quinque libris Parisiensibus. 1 nov. 1246.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Stephanus, dictus abbas Clarevalensis, ordinis Cysterciensis, et conventus ejusdem loci, et fratres Clarevalenses, in loco Beati Bernardi Parisius studentes, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense haberent et possiderent sex arpenta vinearum octo quarrellis minus, in manu mortua, sita juxta muros Parisienses, prope portam Parisiensem per quam itur apud Sanctum Victorem; item, cum idem decanus, ratione domus sue quam habet in claustro Parisius, similiter haberet et possideret in manu mortua quamdam peciam vinee, sitam inter vineas et muros predictos; ipsi decanus et capitulum predicta sex arpenta octo quarrellis minus, et etiam dictam peciam vinee, in manu mortua, cum omni ea libertate qua eas possidebant, salva eis tantummodo justicia, quantum ad censum suum repetendum, capiendum et habendum, prout Parisius est consuetum in talibus, si forte deficeremus in solucione census inferius nominati, dederunt et concesserunt nobis, abbati et conventui et fratribus Clarevallensibus, in loco Beati Bernardi Parisius studentibus, ad annuum censum perpetuum, pro viginti quinque libris Parisiensibus census perpetui, a nobis eisdem

[1] Hæc confirmavit Reginaldus, Parisiensis episcopus, eodem mense et anno.

decano et capitulo Parisiensi, in claustro Parisiensi, in octavis nativitatis beati Johannis Baptiste, singulis annis in posterum persolvendis. Quam libertatem sic intelligimus, videlicet : quod vinee quas nobis tradiderunt libere sint ab omni servitute personali et prediali; hoc excepto, quod, si vinee ille censum debent monachis de Tiron, ipsi tamen illum censum solvent illis de Tiron; et hoc excepto, quod, si de vineis illis ipsi solvebant vel solvere tenebantur alicui decimas, nos eas solvemus; si vero non solvebant vel solvere non tenebantur decimas de vineis illis, nec nos ad hoc tenebimur. Si vero de vineis predictis eis decima deberetur, si alius quam ipsi eas teneret, ipsam decimam nos fratres habebimus, nec eam ipsis solvere tenebimur.... Datum anno Domini MCCXLVI, die jovis in festo Omnium Sanctorum.

XCI.

1221. Charta Gaufridi decani et capituli Parisiensis, qua notum fit Paganum, canonicum Sancti Johannis Rotundi, instituisse in perpetuum, in ecclesia Parisiensi, sacerdotem qui, pro anima ejusdem Pagani, diebus singulis missam celebraret, et ad sustentationem dicti sacerdotis assignasse quatuor arpenta vinearum, sitarum apud Montem Martyrum, et duas domos sitas, unam videlicet in vico qui dicitur Sachalia, et alteram juxta Sanctum Germanum de Pratis, super calceatam.

.... Actum anno Dominice incarnationis MCC vicesimo primo.

XCII.

Dec. 1210. Littere Radulfi, decani, Roberti, thesaurarii, et Huberti, canonici Meldensis.

Radulfus decanus, Robertus thesaurarius, Hubertus, canonicus Meldensis, omnibus in perpetuum notum facimus mandatum domini pape ad nos emanasse, sub hac forma :

28 dec. 1209. « Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano, thesaurario et H. canonico Meldensi, salutem et apostolicam benedictionem. Ex insinuatione M. vidue, nostris est auribus intimatum, quod, cum inter ipsam et Paganum clericum, Parisiensis diocesis, super dotalicio suo, coram abbate Sancti Victoris Parisiensis et suis conjudicibus delegatis a nobis, questio verteretur, idem judices iniquam contra eandem sententiam protulerunt, a qua nostram audientiam appellavit. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus, in appellationis causa legitime procedentes, sententiam ipsam confir-

mare vel infirmare, sicut de jure fuerit faciendum, appellatione remota, curetis.... Datum Laterani xv kal. januarii, pontificatus nostri anno duodecimo. »

Partibus igitur in nostra presencia constitutis et auditis, ex parte predicte M. propositis que frivola reputavimus, et inspectis diligenter attestacionibus ex parte predicti Pagani oblatis et sigillo predictorum judicum sigillatis, de consilio prudentum virorum et jurisperitorum, ea que facta sunt a dictis judicibus approbamus, et auctoritate apostolica eorumdem sententiam confirmamus, jam dicte M. perpetuum silentium super hoc imponentes, prefatum Paganum ab impeticione ejusdem M. penitus absolventes. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum Meldis publice, anno incarnacionis Dominice MCC decimo, mense decembri.

XCIII.

Reginaldus et Guiotus, fratres, filii domini Johannis de Sancto Michaele, militis, defuncti, profitentur se vendidisse ecclesiæ Beatæ Mariæ Parisiensis, ad opus horarum ejusdem ecclesiæ, pro sexaginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, mediam partem decimæ vini et bladi, sitam apud Sanctum Michaelem et Perrosum, Parisiensis diœcesis, dimidiamque partem cujusdam hostisiæ et grangiæ, quam ipsi tenebant in feodum a venerabili viro Radulfo, Parisiensis ecclesiæ archidiacono[1]. 21 febr. 1261.

.... Datum anno Domini MCCLX, mense februario, die lune ante cathedram sancti Petri.

XCIV.

Johannes et Gilo, armigeri, filii domini Baldoini de Bretigniaco, militis, declarant se vendidisse venerabili viro Petro, ecclesiæ Parisiensis archidiacono, pro nonaginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quidquid juris habebant vel habere poterant, ratione dominii vel alio quoquo modo, apud Sanctum Michaelem et apud Perrosum, et in territoriis eorumdem locorum moventibus de feodo ejusdem Petri archidiaconi, videlicet in decimis, bladis, vinis, hostisiis, censibus, redditibus, coustumis, et aliis quibuscumque rebus et juribus ad dictum feodum pertinentibus[2]. Mart. 1254.

.... Datum anno Domini MCC quinquagesimo III°, mense marcio.

[1] Vide supra, cap. LXXXIX, p. 461. [2] *Ibid.*

XCV.

Dec. 1243. De decem solidis annui redditus pro lampade ad parvum hostium ecclesie Parisiensis, quos debebat assignare Thomas de Castro Forti.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, dominus Thomas de Castro Forti, presbiter, vicarius Beati Victoris in ecclesia Parisiensi, recognovit in se onus suscepisse, pro magistro Petro de Lupecenis, de decem solidis annui redditus, solvendis singulis annis in posterum, in octabis beati Dyonisii, ecclesie Parisiensi, ad opus unius lampadis, site in ecclesia Parisiensi, prope parvum hostium predicte ecclesie versus claustrum, ante vitream in qua picta est assumptio beate Virginis, ut dicebat. Promisit etiam idem Thomas, fide in manu nostra prestita corporali, quod predictos decem solidos, quam citius poterit, assignabit in manu mortua, in certo loco, ubi commode et sufficienter capi poterunt annuatim, et quod interim solvet singulis annis decem solidos superius annotatos. De hiis autem omnibus adimplendis, prefatus Thomas omnia bona sua mobilia et immobilia, presencia et futura, ubicumque sint et fuerint, eidem ecclesie Parisiensi, pignoris et ypothece titulo, obligavit. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad peticionem dicti Thome, sigillo Parisiensis curie fecimus roborari. Datum anno Domini MCCXLIII, mense decembri[1].

XCVI.

1218. Radulfus abbas et conventus Fossatensis et A. prior Beati Eligii Parisiensis indulgent capitulo Parisiensi, ut in perpetuum libere et quiete possideat domum, quam emerat a Rainaldo de Vanvis, sitam Parisiis, in ruella Sanctæ Marinæ, et pertinentem ad censivam Sancti Eligii Parisiensis.

.... Actum anno Incarnati MCCXVIII.

[1] Anno 1267, die mercurii post octabas festi beati Martini estivalis (13 jul.), supradictus Thode Castro Forti, tunc canonicus Sancti Dionysii de Passu, infirmus corpore, obligationem in hoc instrumento expressam recognovit, coram duobus clericis officialis Parisiensis, seque illam executurum promisit.

XCVII.

Liberatio Giloti de Falcon et Radulfi de Bello Quercu. 23 apr. 1261.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constituti, Gilotus de Falcon, Radulfus de Bello Quercu, Ambianensis diocesis, asseruerunt et recognoverunt quod ipsi capti fuerant in ecclesia Beate Marie Parisiensis, et in prisione decani et capituli ejusdem ecclesie detenti, pro eo quod armati venerant in ecclesia predicta, contra immunitatem et libertatem dicte ecclesie et claustri ejusdem; et quod dicti decanus et capitulum eosdem liberaverant sub forma et modo inferius insertis, videlicet: quod adjuraverunt[1] civitatem et diocesim Parisiensem et quamlibet partem ejusdem usque ad triennium, tactis sacrosanctis Euvangeliis coram nobis, nec non et fide in manu nostra prestita corporali, quilibet eorum sub pena decem librarum Parisiensium[2], et, sub prestitis fide et juramento, infra dictum terminum minime regressuros; promittentes etiam per eosdem juramentum et fidem, quod, statim post eorum liberacionem, recedent a diocesi et civitate Parisiensi. Et de predictis omnibus et singulis tenendis et inviolabiliter observandis, et de predictis decem libris Turonensibus, pro quolibet eorum, reddendis, vel de corporibus eorumdem Giloti et Radulfi in prisionem capituli retrudendis, si dicti Gilotus et Radulfus contra premissa vel aliquid premissorum venirent quoquo modo, Ansellus de Salton, clericus, pro dicto Giloto, et Johannes, canonicus Sancti Thome de Lupera, pro dicto Radulfo, sub pena decem librarum Turonensium predictarum pro quolibet eorumdem, fecerunt et constituerunt principales debitores.... Datum anno Domini MCCLX, die sabbati in vigilia Pasche.

XCVIII.

Littere plegiorum Johannis de Campis. Mart. 1262.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Proponentibus decano et capitulo Beate Marie Parisiensis contra Johannem dictum de Campis, militem, quod idem

[1] Fort. leg. ejuraverunt.

[2] Decem istæ libræ bis infra dicuntur *Turonenses*.

miles et sui complices immunitatem claustri Beate Marie Parisiensis violaverunt, verberando et vulnerando in eodem claustro Fulconem marescallum et Gaufridum, ejus patrem; et ideo petentibus eisdem decano et capitulo eumdem Johannem condempnari ad reddendum eisdem decano et capitulo centum libras Parisienses pro violacione immunitatis dicti claustri, prefatus Johannes promisit et ad hoc se obligavit, fide prestita in manu nostra, quod super predictis staret inquisicioni et ordinacioni capituli antedicti; et de hoc, pro eodem Johanne, se constituerunt plegios usque ad centum libras Parisienses, coram nobis, Petrus de Combereis, Symon de Bello Burgo, milites, et Radulfus clericus, frater prefati Johannis, quilibet in solidum et per fidem. Actum anno Domini MCCXL primo, mense marcio.

XCIX.

4 jul. 1264. Johannes de Floriaco in Bieria, Senonensis dioecesis, miles; et Guillelmus, ejus filius, clericus, profitentur se recepisse a capitulo Parisiensi duas domos contiguas, sitas Parisiis, ad quindecim libras Parisienses annui redditus; ita tamen quod dominus Martinus de Auberti Villari teneat, vita sua durante, domum quæ contigua est ecclesiæ Sanctæ Marinæ, et solvat annis singulis capitulo, pro dicta domo, sexaginta solidos Parisienses, de dictis quindecim libris deducendos.

.... Datum anno Domini MCCLXIIII^to^, die veneris post festum apostolorum Petri et Pauli.

C.

Jul. 1266. Herveus, presbyter beneficiatus in ecclesia Parisiensi, ad altare beati Johannis, profitetur sibi concessos fuisse a capitulo Parisiensi in manu mortua triginta solidos, e quadam domo, sita Parisiis et de Glatiniaco usque ad Caynim supra Sequanam protendente, percipiendos, pro septem solidis et dimidio Parisiensibus annui augmentati census, eidem capitulo a dicto Herveo annuatim solvendis.

.... Datum anno Domini MCCLX^o^ sexto, mense julio.

CI.

Circa a. 1172. De priore Sancti Martini de Campis Parisiensis.

Ego Galterus, prior Sancti Martini de Campis, et conventus ipsius loci, notum facimus tam presentibus quam futuris, quod precentor ecclesie Parisiensis, Albertus, domum quamdam, apud Termas sitam, et dimidium arpennum vinee, ipsi domui adherentem, nobis aliquando dederat. Nunc autem quicquid juris habuimus hactenus in eadem

domo et dimidio arpenno vinee omnino dimittimus et quietum clamamus, ac donacionem quam idem precentor super ipsa domo et dimidio arpenno vinee fecit ecclesie Beate Marie ratam habemus. Hoc etiam scripto presenti et sigilli nostri impressione cum testium subnotatione firmavimus. Hii sunt testes : Symon supprior, Gauterius de Britoilo, Joszo sacrista, Robertus armarius, Petrus de Greceio, Andreas hospitarius, Rumoldus, Petrus de Braia, Angerius, Raynaldus.

CII.

Petrus de Monterel et Gila, uxor ejus, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, pro centum solidis, sex denarios censuales, quos percipiebant singulis annis e quadam domo, sita apud Sanctum Landericum, et ad ecclesiam Parisiensem pertinente. Apr. 1206-7.

.... Actum anno Domini MCC sexto, mense aprili.

CIII.

De testamento Johannis Lyssoart, canonici Sancti Thome de Lupera. Sept. 1249.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, anno Domini MCCXL.° nono, mense septembri, inspeximus diligenter testamentum defuncti domini Johannis Lyssoart, canonici Sancti Thome de Lupera, sigillo curie Parisiensis sigillatum; et, inter alia, vidimus et legimus hanc clausulam, cujus tenor talis est : « Item lego Johanni clerico, filio Guillelmi Pictoris Anseris[1], quadraginta solidos Parisienses annui census, percipiendos annuatim, Parisius, supra domum Bonardini aurifabri, sitam supra Magnum Pontem; ita quod, post decessum predicti Johannis clerici, predicti quadraginta solidi Parisienses annui census deveniant ad opus captivorum Sancti Maturini Parisiensis. In cujus rei testimonium, *etc.*

CIV.

Johannes de Monte Calvo, miles, declarat, coram officiali Parisiensi, se vendidisse Gaufrido, Parisiensi archidiacono, pro decem libris Parisiensibus, duodecim denarios census capitalis, quos percipiebat ipse Johannes e tribus domibus sitis Parisiis, juxta domum dicti archidiaconi, quæ est in claustro. 8 aug. 1226.

.... Datum anno Domini MCC° vicesimo VI°, sabbato proximo ante festum sancti Laurencii.

[1] Legendum *Pectoris Anseris*, gallice *Guillaume Piz d'oie*.

CV.

1193. De domino Nicholao sacerdote, canonico Parisiensi.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Ego Michael decanus totumque capitulum ecclesie Beate Marie Parisiensis, notum fieri volumus universis, presentibus et futuris, nos vendidisse Nicholao sacerdoti, concanonico nostro, pro quadraginta duabus libris, quamdam domum Beate Marie, juxta aulam domini regis sitam, domui Fulconis cordubanarii contiguam, quam habueramus de quodam eschaamento, et de ea investivimus eum. Ad peticionem quoque ipsius, de eadem investivimus Malignum, fratrem ejus, post decessum ipsius illam quiete possessurum. Jam vero dictus N., intuitu Dei et pro salute anime sue, prefatam domum dedit in elemosinam ecclesie Beate Marie, post decessum suum et fratris sui predicti Maligni habendam; hoc sibi retento, ut in dispositione sua esset, ut, in quoscumque usus ecclesie vellet, locaretur. Actum publice in nostro capitulo, anno Verbi incarnati MCXCIII°. Signum Michaelis decani. S. Petri, cantoris. S. Mauricii, S. Osmundi, S. Haymerici, archidiaconorum. S. Galonis succentoris.... Data per manum magistri Petri Pictavensis, cancellarii. Nec est pretereundum, quod sepedictus N. et, post ipsum, frater ejus XII denarios nobis annuatim distribuere tenebuntur.

CVI.

Jun. 1258. Littere canonicorum S. Stephani de Gressibus, super vinea vendita Cartusiensibus.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constituti, Gilebertus, Robertus de Gaigniaco, Reginaldus de Meroliis, Johannes de Theovilla, Guillermus Normannus, presbiteri, Yonius de Stampis, magister Raymundus Alvernensis, Matheus de Theovilla et Nathalis de Corneliis, canonici ecclesie Sancti Stephani de Gressibus, asseruerunt quod ipsi habebant, tenebant et possidebant, nomine suo et predicte ecclesie Sancti Stephani nomine, in manu mortua, duas pecias vinee, sitas in territorio de Valle Viridi, prope domum de Valle Viridi, contiguas vinee Philippi de Loreto, ex parte una, et vinee confratrie Beate Marie Parisiensis, ex altera, ut dicebant.... Quas siquidem duas

pecias vinee, prout se comportant in longo et lato, predicti canonici, nomine suo et ecclesie sue predicte, recognoverunt se vendidisse et in perpetuum quittavisse priori et fratribus Vallis Viridis, ordinis Cartusiensis, ac eorum successoribus seu illis qui causam habebunt ab ipsis super hoc, pro viginti libris Parisiensibus, jam dictis venditoribus solutis.... Datum anno Domini MCC° L° octavo, mense junio.

CVII.

Littere abbatis et prepositi magne confratrie Beate Marie Parisiensis. Apr. 1240-1.

Abbas et prepositus magne confratrie Beate Marie Parisiensis, omnibus presentes litteras [inspecturis] salutem in Domino. Noveritis quod super quatuor arpennis vinearum, sitis apud Ruolium, super viam, prope domum Sancti Martini de Campis, versus Templum, qui sunt in censu communi capitulo Parisiensi et Sancto Lazaro, habebat defuncta Gila dicta Magistra quinque solidos et quatuor denarios Parisienses annui redditus, de quibus reddebat preposito census communis sexdecim denarios capitalis census, et pro illis quatuor arpennis; illos vero quinque solidos et quatuor denarios dedit in elemosinam magne confratrie Beate Marie Parisiensis. Nos vero predicti abbas et prepositus, concedimus magistro Petro de Curtiniaco, canonico Parisiensi, preposito census communis, quamdiu prepositus erit, reddere duos solidos capitalis census, singulis annis, in octabis sancti Dyonisii, pro supradictis quatuor arpennis, salva in omnibus capitulo omni justicia in illis quatuor arpennis. Concedimus eciam quod, nec per empcionem, nec per alium modum, confratres predicte confratrie in manu sua illos quatuor arpennos retinere non poterunt sine voluntate et assensu capituli Parisiensis. Et, quia prèdictus magister Petrus concessit, quod confratres predicte confratrie teneant supradictos quinque solidos et quatuor denarios, quamdiu erit prepositus, concedimus et volumus, quamdiu fratres eosdem quinque solidos et quatuor denarios teneant, post concessionem factam a predicto magistro, [quod] non possint predicti confratres prescribere contra capitulum Parisiense. Et ad hoc et ad predicta predictos fratres obligamus. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum magne confratrie Beate Marie Parisiensis apposuimus. Actum anno Domini MCCXL, mense aprili.

CVIII.

Aug. 1258. De domibus juxta portam claustri et de terralo prope insulam.

Universis, *etc.*... Petrus dictus de Chaillouel, canonicus Sancti Quintini in Viromandia, asseruit et recognovit in jure, coram nobis, quod ipse habebat, tenebat et possidebat, Parisius, duas domos, sitas in Civitate, unam videlicet contiguam porte claustri Parisiensis, prope ecclesiam Sancti Johannis Rotundi, que facit cuneum viculi per quem itur apud Sanctam Marinam, ante portam predictam, in terra Sancte Genovefe in Monte Parisiensis, in novem denariis et obolo capitalis census, ut dicitur, oneratam, in festo sancti Remigii, ut dicitur, persolvendis; item, aliam sitam extra claustrum Parisiense, versus motam Papalardorum, contiguam domui domini Ysambardi, canonici Sancti Dyonisii de Passu, ante viam per quam itur in insulam, in censiva, dominio, terra et justicia capituli Parisiensis, ut dicebat, in tribus solidis capitalis census, ut dicitur, oneratam, solvendis in festo sancti Remigii, ut dicebat. Quas siquidem domos.... recognovit et confessus est in jure, coram nobis, se vendidisse et in perpetuum quittavisse.... venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi[1], ac in eos, venditionis nomine, transtulisse, pro sexaginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, numeratis et traditis in pecunia numerata.... Datum anno Domini MCCL octavo, mense augusto.

CIX.

Jul. 1249. De XL solidis quos debet Sanctus Lazarus.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum prior et conventus Sancti Lazari Parisiensis habeant et possideant in terra et censiva Beate Marie Parisiensis, in quadam domo, sita Parisius, supra Magnum Pontem, quoddam operarium de tribus operatoriis existentibus in dicta totali domo a parte anteriori, videlicet operatorium medium, conti-

[1] Exstat in codice alia charta sine notis chronologicis, sed certe huic venditioni anterior, qua Petrus de Challoel procuratorem suum instituerat Petrum de Latigniaco, canonicum Sancti Germani Autissiodorensis Parisiorum, ut priorem domum in manus Parisiensis capituli resignaret, de posteriore vero voluntatem ejusdem capituli audiret.

nens, una cum portione vie communis, tasiam et dimidiam in latitudine, et duas tasias vel circiter in longitudine; nec non et quoddam bougium, continens in longitudine sex taisias vel circiter, et quatuor teisias et dimidiam circiter in latitudine, cum quadam camera, graneriis et latrina existentibus in dicto bougio, prout se comportant bougium et operatorium predicta, a plancheio proximiori vie usque ad aliud plancheium immediate superius, et in altitudine a dicto plancheio proximiori vie usque ad aliud plancheium superius novem pedes et dimidium; quod bougium et operatorium onerata sunt de viginti solidis Parisiensibus censualibus, debitis ecclesie Parisiensi, ad opus anniversarii defuncti Gaufridi de Caprosia, quondam canonici Parisiensis ecclesie predicte, quatuor terminis Parisius consuetis in posterum persolvendis; ipsique prior et conventus predicta bougium et operatorium in manu mortua tenere non possent, cum a capitulo Parisiensi predicto, ut ea extra manum suam ponerent, cogerentur; tandem in hoc convenit specialiter et expresse, coram nobis, inter ipsos et dictum capitulum, quod ipsi prior et conventus dicta bougium et operatorium, prout se comportant, ut dictum est, tenebunt et possidebunt in manu mortua, sine coaccione vendendi aut extra manum suam ponendi; tali pacto adjecto, quod ipsi solvent ex nunc in posterum annuatim camerario Parisiensi, nomine camere ejusdem ecclesie Parisiensis, racione concessionis hujusmodi manus mortue, quadraginta solidos Parisiensium, quatuor terminis Parisius consuetis, et viginti solidos censuales predictos, pro anniversario dicti Gaufridi, prout superius dictum est.... Datum anno Domini MCCXL nono, mense julio.

CX.

De magistro Radulfo de Caritate, canonico Parisiensi. Sept. 1244.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, magister Radulfus de Caritate, canonicus Parisiensis, asseruit quod habebat de ejus conquestu duas domos contiguas, videlicet unam magnam et alteram parvam, sitas Parisius, in censiva ecclesie Beate Marie Parisiensis, in loco qui dicitur vulgariter Bellum Videre; de

quibus duabus domibus idem magister ordinavit coram nobis in hunc modum : Dedit enim idem magister, post ejus decessum, in perpetuam elemosinam, super eisdem domibus, sexaginta solidos Parisienses annui redditus, percipiendos super tercia parte earumdem domorum, pauperibus pueris deservientibus in albis in ecclesia Parisiensi, ad emendum tunicas conferendas illis pueris predictis, qui honeste se habebunt et servient in ecclesia ydonee, secundum dictum et testimonium magistri eorumdem puerorum in choro. De residuo vero dictarum duarum domorum, videlicet de duabus partibus, idem magister dedit, scilicet post ejus decessum, in perpetuam elemosinam ecclesie Parisiensi, ad opus Mandeti unam partem; et aliam dedit idem magister ecclesie Parisiensi, ad opus et sustentacionem unius pauperis clerici de choro Beate Marie, dominium proprium de choro non habentis, sive beneficium in eadem ecclesia vel extra non obtinentis; cujus clerici institucio ad solum capitulum Parisiense et collacio dicti beneficii pertinebit. Idem autem clericus cum institutus fuerit, tenebitur personaliter residenciam facere in ecclesia Parisiensi, sub juramento quod tenebitur prestare capitulo super hoc, antequam instituatur, et die ac nocte horis canonicis interesse, et in eadem ecclesia bona fide deservire, prout deserviunt in ecclesia eadem clerici denarios matutinales habentes et obtinentes.... Actum anno Domini MCCXLIIII, mense septembri.

CXI.

Febr. 1251. Charta Lucæ decani et capituli Parisiensis, qua, cum Henricus, succentor et canonicus Parisiensis, emisset, nomine Parisiensis ecclesiæ, in censiva ipsius ecclesiæ, videlicet in terra Gallandiæ, ad præbendam dicti Henrici et magistri Nicholai de Senis, canonici Parisiensis, pertinente, duodecim libras et tredecim solidos annui incrementi census ad opus Mandeti, statuunt ut tres partes dicti census fabrica Mandeti percipiat, annis singulis, in manu mortua, quarta parte dictis Henrico et Nicholao atque eorum successoribus retenta.

.... Actum anno Domini MCCL°, mense februario.

CXII.

Charta Guillelmi, abbatis Calmensis, qua controversiam inter se et capitulum Parisiense exortam, de quadam decima vini apud Cheminum, in parrochia de Corbaart, dirimendam committit Ernaudo, decano, et Stephano, archidiacono Parisiensis ecclesiæ; promittens, sub pœna decem marcarum, se prædictorum arbitrium ratum habiturum. Apr. 1223-4.

.... Actum anno Domini MCC vicesimo tercio, mense aprili.

CXIII.

De servientibus domini Transmundi, canonici Parisiensis. Aug. 1250.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, ad instanciam venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, Odonem dictum Ruffum, prepositum Parisiensem, citari fecimus coram nobis, pro eo quod duos servientes domini Transmundi, canonici Parisiensis, videlicet Assaldum et Perinum, qui dicebantur occidisse in insula Giraudum de Crosso, clericum, nobilis viri Johannis de Mirauto, militis, filium, ac postmodum ad domum supradicti Transmundi rediisse, que domus dicitur domus Hugonis Clementis, quondam decani Parisiensis, in justicia capituli cepisse dicebatur. Ipse vero prepositus, coram nobis, recognovit se eos cepisse; sed negavit se eos cepisse in justicia capituli, asserens quod dicti malefactores domum sepedicti Transmundi sponte exiverunt, et quod eosdem in medio Secane que fluit ex parte Sancti Gervasii, prope locum qui vulgariter dicitur Mybray, in justicia regis inventos ceperat, et propter delictum ipsorum eos in Castelleto detinebat, et hoc se probaturum, ubi deberet, offerebat. Et quia constabat per publicam famam supradicta vera esse, dicebatur etiam a pluribus fide dignis, quod, cum idem prepositus, quadam die dominica, circiter festum beate Marie Magdalene nuper preteritum, venisset ad domum supradicti Transmundi, ad requirendum sepedictum Transmundum, ut ei traderet malefactores supradictos, secundum quod per composicionem inter ipsum Transmundum et Guillelmum de Crosso, clericum, supradicti Giraudi fratrem, dicebatur convenisse, idem Transmundus dicitur respondisse, presentibus pluribus, tam canonicis quam aliis cle-

ricis et laicis : « Non possum vobis eos tradere, salvo ordine meo; sed « potestis eos, si placet, de domo ista extrahere, cum hostia sint aperta, « nec aliquis vobis super hoc se opponat » ; dicto preposito hec facere recusante ac dicente : « Non volo immunitatem claustri infringere aut « libertatem, nec capiam eos in claustro vel in justicia capituli ». Propter que capitulum ita sustinuit ad presens, cum per hoc non videret ecclesie Parisiensi aliquod prejudicium generari, ut dicebat. Actum anno Domini MCCL°, mense augusto.

CXIV.

Apr. 1222-3. Charta Galteri, decani, et capituli Parisiensis, qua, Helloini canonici precibus inducti, domum in Paraviso, juxta claustrum sitam ecclesiæque Parisiensi datam a parentibus dicti Helloini, et, post mortem ipsius Helloini fratrisque ejus Sugerii, a capitulo possidendam, concedunt Johanni Sugerii et Petro Theobaldi, nepotibus Helloini, ab ipsis tenendam quamdiu vixerint.

.... Actum anno Domini MCC vicesimo secundo, mense aprili.

CXV.

Febr. 1228. De confirmatione decani Sancti Germani Parisiensis.

Universis, *etc.*... G. archidiaconus Parisiensis, salutem in Domino. Cum esset discordia inter venerabiles decanum et capitulum Parisiense, ex una parte, et me, ex altera, utrum causa super eleccione et confirmacione vel infirmacione electionis facte de magistro Stephano Berout in decanum Sancti Germani Autisiodorensis Parisius, ad ipsos vel ad me pertineret; tandem ita convenimus : Quod ego audiam et examinem causam eleccionis et processum, et infirmem vel confirmem decanum, et decidam totam causam, sicut de jure fuerit faciendum; ita quod per hoc factum nichil michi novi juris, quantum ad capitulum Parisiense, accrescat, nec aliquid depereat capitulo Parisiensi, quantum ad possessionem sive proprietatem. Debeo autem eligere unum arbitrum pro me, et dicti decanus et capitulum Parisiense alium pro se, qui decident inter capitulum Parisiense et me, utrum, vacante sede Parisiensi, ad decanum et capitulum Parisiense, vel ad me pertineat confirmare vel infirmare electionem de decano factam in supradicta ecclesia Sancti Germani. Et durabit potestas arbitrorum usque ad Natale proximo ven-

turum; et si non concordarent duo arbitri, ipsimet arbitri eligerent tercium, ut sententie duorum stetur. Datum anno Domini MCC vicesimo septimo, mense februario.

CXVI.

De Henrico Romano, canonico Furnensi. 27 aug. 1238.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod Henricus Romanus, clericus, canonicus Furnensis, frater Deodati clerici, in nostra presencia constitutus in capitulo Parisiensi, presente capitulo, et hora capituli, gagiavit emendam capitulo antedicto, de hoc quod imponebatur eidem Henrico, quod idem Henricus immunitatem et libertatem claustri Parisiensis violaverat, verberando per se et suos complices, in eodem claustro, Johannem clericum, Picardum; et promisit idem H., prestito ab ipso juramento super sacrosancta Dei evangelia, quod stabit mandato et voluntati prefati capituli super predicta emenda, et quod de hoc daret, si posset, eidem capitulo plegios, infra octabas assumpcionis beate Marie sequentes. Et cum idem H. dare dictos plegios non posset, ut asserebat sub prestito juramento, omnia bona sua et specialiter fructus prebende sue Furnensis eidem capitulo obligavit pro predicta emenda, sub juramento antedicto; promittens, sub eodem juramento, quod per se vel per alium non percipiet aliquid de fructibus ipsius prebende, donec satisfecerit prefato capitulo, ad voluntatem ipsius capituli, de emenda antedicta. Actum anno Domini MCCXXXVIII, die veneris post octabas assumpcionis beate Marie.

CXVII.

De domino Simone de Checiaco, capicerio ecclesie Parisiensis. 1 sept. 1268.

Universis, *etc.* Notum facimus quod, coram nobis constitutus, dominus Symon de Checiaco, capicerius ecclesie Parisiensis, recognovit coram nobis se habuisse et recepisse a religiosa domina abbatissa de Edera, per manus domini Stephani, quondam capicerii ecclesie Parisiensis predicte, res inferius annotatas, videlicet : tres calices, unum aureum, ponderis trium marcarum et dimidie, alterum argenteum, deauratum intus et extra, ponderis marce et dimidie et XLV sterlingo-

rum, et tercium argenteum, ponderis marce et dimidie et XLVII sterlingis et obolo; item, duas lurccas[1] argenteas, ponderis unius marce et quinque sterlingorum; item, duos pelves argenteos, ponderis sex marcharum decem sterlingis minus; item, quamdam esconsam argenteam, ponderis duarum marcharum et XL sterlingorum; item, quemdam urceolum argenteum, ponderis sex marcarum; item, duo candelabra parva argentea, ponderis sex marcarum et dimidie et XXV sterlingorum; alterum vero, par illius, est ponderis novem marcarum et dimidie et XLV sterlingorum; item, duo candelabra, extra argentea et intus ferrea, que librata non fuerunt; item, duas naviculas argenteas, cum quibus ponitur incensum in thuribulis, ponderis unius marce et XLV sterlingorum; item, quandam crucem argenteam deauratam, ponderis sex marcharum; item, duos textus parvos; item, parvam coronam ad opus purificationis beate Marie; item, tres paraturas ad majus altare; item, triginta et unam albas paratas cum amictis; item, tresdecim non paratas cum amictis; item, viginti octo toallias ad altare; item, novem manutergia; item, bibliothecam in quatuor voluminibus; item, quinque volumina librorum, scilicet Vitam sanctorum et Exposiciones; item, Martinetum; item, Pastorale novum et vetus et Colecarium[2]; item, tres tabulas eburneas; item, quinque psalteria et dua antiphonaria; item, missale, gradale, epistolas et euvangelia de capicerio Beate Marie Parisiensis. In cujus rei, *etc.* Datum anno Domini MCCLXVIII, die sabbati, in festo sanctorum Egidii et Lupi.

CXVIII.

Sept. 1233. Carta Sancti Martini de censu communi.

Universis presentes litteras inspecturis, frater B.[3] humilis prior Sancti Martini de Campis Parisiensis, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum contencio verteretur inter nos, ex una parte, et decanum et capitulum Parisiense, ex altera, super quibusdam terris et vineis quas nos tenebamus ab eodem capitulo in censu communi, videlicet, in via que ducit apud Rovredum, undecim arpenta terre; en la Longue Rue quatuor arpenta et dimidium quarterium;

[1] Fort. legendum *urceas*, gallice *burettes*.
[2] *Collectarium*.
[3] Balduinus.

juxta Pressorium Combustum, duo arpenta et dimidium et dimidium quarterium; circa Gibetum, quatuordecim arpenta; in plastraria Ogeri, duo arpenta; ad Ulmum Siccam, in strata publica que ducit Silvanectum, septem arpenta; apud la Monjoie, IIIIor arpenta; ad Crucem Fractam, quatuor arpenta; ad Petram Gemellam, quinque arpenta; apud Calvum Montem, quatuordecim arpenta et tria quarteria; item, in vinea Ebroini, tria quarteria vinee; subtus Vivarium, unum arpentum; in Robertino, septem quarteria; in Perrosello et in Puctis, quatuor quarteria; et dictum capitulum vellet nos compellere, ut poneremus dictas terras et vineas extra manum nostram; tandem inter nos et dictum capitulum, post multas altercaciones, talis composicio intervenit : Quod nos reddemus dicto capitulo singulis annis, in octabis beati Dyonisii, pro dictis terris et vineis, de censu capitali triginta unum solidos et sex denarios Parisienses, qui videlicet denarii communes sunt dicto capitulo et Sancto Lazaro Parisiensi; et insuper, in eisdem octabis, singulis annis in perpetuum tenemur eidem capitulo solvere XLa IIIIor solidos et tres denarios Parisienses, propter hoc quod dictum capitulum vult et concedit, ut predictas terras et vineas teneamus et possideamus in perpetuum pacifice et quiete, quantum pertinet ad jus capituli memorati.... Actum anno Domini MCCXXX tertio, mense septembri.

CXIX.

De viridario de Crolebarbe, qui fuit in censiva Sancti Martini. Dec. 1214.

P.[1], Dei gratia Parisiensis episcopus, omnibus, *etc.*, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum contencio verteretur inter dilectos nostros M.[2] decanum et capitulum Sancti Marcelli Parisiensis, ex una parte, et Philippum, matricularium Parisiensem, ex altera, super commutacione sex denariorum de censu cujusdam terre, quam idem Philippus ab ecclesia Sancti Marcelli tenebat juxta molendinum Beate Marie Parisiensis, qui appellatur Crollebarbe; tandem, nobis mediantibus, inter eos talis composicio intercessit : Quod illud totum quod inclusum est muris ex parte molendini, cum ipsis muris, quitum et liberum, quantum pertinet ad prefatam ecclesiam, remanet prefato Philippo;

[1] Petrus II, de Nemours. [2] Michael I, decanus.

ita quod ex hoc Philippus suam poterit per omnia facere voluntatem, et ecclesia Sancti Marcelli nichil ibidem in censu, justitia, dominio seu jure quolibet poterit de cetero reclamare. De toto autem residuo terre, que est extra muros, sex denarios censuales ecclesie Sancti Marcelli persolvet dictus Philippus, et quicumque terram illam post ipsum tenebit; justitia quidem et dominium et eciam quicquid juris in illo residuo habebat prius ecclesia Sancti Marcelli penes ipsam penitus remanebit. In cujus rei memoriam, *etc.* Actum anno Domini MCCXIIII, mense decembri, pontificatus nostri anno sexto.

CXX.

20 dec. 1275. Statutum sustentationis et reparationis domorum claustralium.

Universis presentes litteras inspecturis, G.[1] decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Attendentes Parisiensem ecclesiam per defectum sustentationis et reparationis domorum claustralium, in quibus assequendis canonici Parisienses recepti prius posterioribus, per quoddam statutum a nobis quondam editum[2], dignoscuntur debere preferri, cujus occasione nonnulli, domibus prioribus in minus sufficienti statu dimissis, se ad alias transferebant, detrimentum non modicum sustinere; volentesque indempnitati ecclesie pro viribus subvenire, die veneris, in vigilia beati Thome apostoli, qua die canonici Parisienses, propter compotum camere, consueverunt plus solito in capitulo convenire, communi consensu, tractatu et deliberatione prehabitis, sic duximus concorditer ordinandum : Ut videlicet singulis annis, inter Pascha et festum nativitatis beati Johannis Baptiste, assumentur a nobis duo canonici ecclesie Parisiensis, qui, una cum decano nostro, vel eciam sine decano, si absens esset, vel si decano Parisiensis ecclesia careret, adhibitis lathomo et carpentario ecclesie Parisiensis juratis, domos singulas claustri inspicient diligenter; et, si quid fuerit reparandum vel emendandum, ipse decanus et duo canonici injungent canonico in cujus domo defectus inventus fuerit, vel ejus procuratori seu habitatori domus, ut infra certum terminum defectum hujusmodi

[1] Gaufridus II, dictus de Barbo sive de Barro.

[2] Vide supra, cap. II, p. 387.

reparet et emendet, secundum quod ipsi decanus et duo canonici aut major pars eorum, de consilio lathomi et carpentarii predictorum, decreverint faciendum. Quod si infra terminum domos alias vacantes optare sive assequi voluerit, nichilominus tenebitur solvere mandato capituli quantitatem pecunie quam decreverint solvendam propter defectum hujusmodi, in reparacionem ipsius domus per capitulum convertendam. Similiter, si, antequam aliquid super hoc decernatur, domum mutare voluerit, nichilominus defectum qui [erit] in domo quam dimittere voluerit, ad arbitrium ipsorum decani et duorum canonicorum, vel majoris partis, considerata tamen mora quam in ipsa domo fecerit, tenebitur emendare, solvendo pecuniam quam propter hoc adjudicaverint, termino ab ipsis prefigendo, absque dilacione qualibet, persolvendam, et in emendacionem seu reparacionem ipsius domus per capitulum implicandam. Quod si in premissis aut quolibet premissorum defecerit, contentus prioribus domibus, alias de cetero eligere non poterit nec optare, donec satisfecerit de premissis; et nichilominus capitulum ad fructus et proventus prebende sue libere se assignabit, et capiet de eisdem usque ad satisfactionem plenariam premissorum. In cujus rei testimonium, *etc.* Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense decembri.

CXXI.

Statutum reparacionis et restauracionis granchiarum, molendinorum et pressoriorum capituli Parisiensis. 20 dec. 1275.

Universis presentes litteras inspecturis, G.[1] decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Diu est quod in votis gessimus qualiter utilitati Parisiensis ecclesie, circa reparacionem et restaurationem granchiarum, molendinorum et pressoriorum, quarum rerum alique corruerunt, nonnulle inutiles existebant per defectum prebendariorum locorum eorumdem, et in locis pluribus granchie omnino deficiebant, cum nulle ibidem unquam fuissent, possemus salubriter providere. Pluribus igitur super hoc, diversis diebus, habitis tractatibus, communi assensu, die veneris, *etc.*....[2] ordinatum fuit et statutum quod granchie,

[1] Gaufridus II.

[2] Vide statutum supra impressum, cap. cxx, p. 478.

molendina et pressoria et eorum pertinentie erunt de cetero in manu capituli, et de denariis sive bonis capituli communibus prefate granchie, molendina et pressoria reparabuntur et sustentabuntur de cetero, et nove granchie in locis in quibus nequaquam fuerunt, ubi tamen necesse fuerit, construentur; tali modo, quod omnibus et singulis granchiis, molendinis et pressoriis imponetur pensio, que annis singulis capitulo, ad opus horarum, in Purificatione et Ascensione, a prebendariis eorumdem locorum persolvetur; ita quod granchie, molendina et pressoria, que nunc sunt in bono statu et reparatione non indigent, erunt in manu capituli. Verumptamen sustentabuntur a prebendariis, qui ibidem in presenti percipiunt, usque ad proximam particionem, et nichil de hujusmodi pensione usque ad dictam particionem solvent; set post dictam particionem solvent, si remaneant ibidem. Tamen ipsis cedentibus vel decedentibus, aut locis in quibus percipiunt, et ubi granchie, molendina et pressoria sufficientia nunc existunt, mutatis, canonici et prebendarii, succedentes sive subrogati, pensionem hujusmodi impositam granchiis, molendinis et pressoriis, solvere tenebuntur. Que autem granchie et pressoria et molendina sunt reparanda, et que granchie de novo sunt construendæ, quid et quantum ponetur in singulis, que etiam granchie et pressoria et molendina sint sufficientia ad presens debeant judicari, et quanta pensio singulis imponetur decernetur per canonicos ad hoc a capitulo deputandos; quibus aut decedentibus aut non valentibus seu volentibus interesse, alii ad hoc per capitulum substituentur. In cujus rei, *etc.* Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense decembri.

CXXII.

15 dec. 1274. Gaufridus, decanus, et capitulum Parisiense, litteris Gregorii X papæ inducti, statuunt ut, non obstante statuto de domibus claustri, antiquioribus canonicis concedendis, domus magistri Adenulphi de Anagnia, capellani domini papæ et canonici Parisiensis, post mortem ejus, canonico quem capitulum elegerit conferatur; ea lege, ut qui dictam domum electione capituli assecutus fuerit, solvat capitulo annuatim, ultra pensionem prius debitam et alia onera consueta, decem libras Parisienses, in usus canonicorum et majori altari servientium convertendas.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, die sabbati ante festum beati Thome apostoli.

CXXIII.

Ordinatio domorum Stephani de Blesis et succentoris Parisiensis. Dec. 1275.

Universis presentes litteras inspecturis, G. decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum quereretur a Gazone, succentore Parisiensi, et domino Stephano de Blesis, canonico Parisiensi, ut ipsi solverent pensiones domorum suarum claustralium, videlicet dictus Gazo succentor novem libras Parisienses, et dictus dominus Stephanus de Blesis septem libras Parisienses, in quibus dicte domus eorum, nomine pensionis, annuatim erant obligate; tandem, post multas altercaciones habitas inter nos et ipsos, ordinatum fuit in capitulo et concordatum, ipsis presentibus et consencientibus, quod dictus succentor solvet, quamdiu vixerit, septem libras Parisienses annuatim tantummodo, pro pensione domus sue, in qua ad presens moratur in claustro, et successor suus absque difficultate aliqua solvet dictas novem libras Parisienses annuatim, pro pensione in qua dicta domus est obligata; dictus vero dominus Stephanus de Blesis solvet septem libras Parisienses, pro pensione domus sue, in qua ad presens moratur in claustro Parisiensi, ita quod habebit et tenebit, quamdiu vixerit, novam domum edificatam super portam claustri, contiguam domui sue predicte; tali condicione apposita, quod successor suus dictam domum super portam claustri de novo edificatam non habebit nec tenebit, nisi de nostra speciali licencia et assensu. Dictos succentorem et dominum Stephanum de Blesis de arreragiis, ratione pensionum dictarum domorum, absolvimus penitus et quitamus. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum, una cum sigillis dictorum succentoris et domini Stephani de Blesis, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense decembri.

CXXIV.

Ordinatio domorum super portas claustri. Mart. 1276.

Universis presentes litteras inspecturis, G. decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Cum super novas portas claustri nostri Parisiensis domos edificavissemus, seu edificari fecissemus magnis

sumptibus et expensis, diuque tractavissemus super ordinatione earumdem, tandem, deliberatione et diligenti tractatu habito super hoc, de communi assensu capituli, ordinavimus de dictis domibus in hunc modum, videlicet : Quod domum que est supra portam Sancti Johannis Rotundi unimus et adjungimus domui magistri Remondi dicti Marc, concanonici nostri Parisiensis, et oneramus eam in triginta solidis Parisiensibus annue pensionis, una cum pensione in qua dicta domus magistri Remundi erat antea onerata, nobis reddendis in terminis in quibus pensiones domorum claustralium reddi debent. Domum vero que est supra portam, per quam itur ad vicum Marmosetorum, adjungimus et unimus domui domini Stephani de Blesis[1], in qua moratur ad presens, et eam oneramus in viginti solidis Parisiensibus annue pensionis, una cum pensione in qua domus dicti domini Stephani erat antea onerata, nobis annuatim reddendis et solvendis, ut predictum est. De domo vero que est supra portam, per quam itur ad insulam, ita ordinamus, videlicet quod illam partem que est contigua domui magistri Guillelmi de Matiscone dicte domui adjungimus perpetuo et unimus, et eam oneramus in triginta solidis Parisiensibus annue pensionis, una cum pensione in qua dicta domus erat antea onerata; aliam vero partem dicte domus, que est contigua domui magistri Mathei de Clariaco, dicte domui adjungimus perpetuo et unimus, et eam oneramus in viginti solidis Parisiensibus annue pensionis, una cum, *etc.*... Quod ut sit firmum et stabile, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense martio.

CXXV.

13 nov. 1257. Littera domini Alexandri, pape quarti, de creandis prebendis seu beneficiis de superexcrescentibus redditibus et proventibus in ecclesia Parisiensi.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, decano et capitulo Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem. Significastis nobis quod, aperiente Domino manum suam, redditus et proventus quarumdam prebendarum et beneficiorum ad vestram collationem spectantium adeo excreverunt, quod ultra statutum quod habetur in ecclesiis, in quibus

[1] Vid. supra, cap. cxxm.

prebende ac beneficia ipsa consistunt, de certo canonicorum numero juramento vallatum, necessaria possunt pluribus ministrari. Nos igitur, vestris supplicationibus inclinati, creandi de novo prebendas seu beneficia in ipsis ecclesiis, quot expedire videritis, de superexcrescentibus redditibus et proventibus, dyocesiani ad id accedente consensu, auctoritate vobis presentium liberam concedimus facultatem. Datum Viterbii, idibus novembris, pontificatus nostri anno tertio.

CXXVI.

Capitulum Parisiense defuncti Gilberti de Castro Forti, presbyteri canonici Sancti Dionysii de Passu, præbendam in duas dividit, unam sacerdotalem, et alteram subdiaconalem; statuitque quatuor alias ejusdem ecclesiæ præbendas, post mortem præbendariorum, in octo dividendas esse, quarum quatuor sacerdotales erunt, duo subdiaconales et duo diaconales[1]. Preterea decernit, circa diaconorum et subdiaconorum prædictæ ecclesiæ officium, varia quædam, quæ simul diaconis et subdiaconis Sancti Johannis Rotundi injunguntur. Jul. 1282.

.... Datum anno Domini MCCLXXXII, mense julio.

CXXVII.

Ordinatio facta, de voluntate domini episcopi et capituli Parisiensis, pro matricu- 8 febr. 1283.
lariis clericis et laicis, et pluribus aliis articulis, in ecclesia Parisiensi constitutis sive propositis.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Garnerus, ecclesie Parisiensis archidiaconus, Guillermus Renaudi, Dyonisius de Falesia et Radulfus de Suessionis, canonici Parisienses, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum inter reverendum patrem Ranulfum, Dei gracia, Parisiensem episcopum, ex una parte, et venerabiles viros, capitulum Parisiense, ex altera, esset dissentio seu controversia, super contentis in articulis infrascriptis, hinc inde editis et propositis; tandem, predicti episcopus et capitulum, pro bono pacis et concordie, super omnibus et singulis hujusmodi articulis, in nos, tanquam in arbitros, seu arbitratores, sive amicabiles compositores, tam super possessione quam super jure proprietatis compromiserunt, prout in compromisso super hoc confecto et sigillo dictorum episcopi et capituli

[1] Eodem modo divisæ fuerunt præbendæ Sancti Johannis Rotundi, anno 1296 die sabbati, in festo commemorationis sancti Pauli (30 jun.).

sigillato, plenius continetur, et prout eciam omnia predicta et cetera que sequuntur in originali sigillato per ordinem enarrantur. Nos vero, inquisita diligenter veritate super omnibus et singulis predictis, consideratis omnibus que nos movere poterant et debebant, communicato bonorum virorum consilio, convenientes in capitulo Parisiensi, hora capituli, sedente capitulo et presente procuratore dicti domini episcopi, diffinimus, statuimus et ordinamus super predictis, in hunc modum : In primis, statuimus et ordinamus quod omnes matriculariі ecclesie Parisiensis, tam clerici quam laici, in omnibus et singulis que pertinent ad custodiam tocius ecclesie Parisiensis, excepta illa particula que dicitur presbiterium sive capitium, et in omnibus et singulis que pertinent ad pulsationem horarum et servicii ecclesie, tam de die quam de nocte, et ad ornandam ipsam ecclesiam, et ad luminare ecclesie accendendum et extinguendum, et que ad altare pertinent et chorum custodiendum, et eciam ad omnia alia officia sive servicia ipsius ecclesie, in quacumque parte, et eciam extra ecclesiam, in processionibus et aliis tangentibus servicium sive officium ecclesie predicte; necnon et in omnibus contractibus vel quasi ac eciam in universis delictis vel quasi, si ex hiis agatur contra ipsos, civiliter dumtaxat, ad aliquam penam pecuniariam, sive ad aliquod pecuniarium commodum, aut ad dampni sive rei restitutionem, sint, ex tunc perpetuo, de juridictione decani et capituli Parisiensis, et per ipsos justicientur in omnibus supradictis; hoc tamen salvo, quod, si prefati matriculariі, tam clerici quam laici, sint vel fuerint executores testamentorum, seu tutores vel curatores aliquorum existencium de juridictione ecclesiastica episcopi Parisiensis, seu si fuerint baillivi, prepositi vel majores vel aliquod officium publicum gerentes in locis existentibus de juridictione ecclesiastica ipsius episcopi, vel si contraxerint vel quasi cum aliquo, de rebus spectantibus ad ipsum episcopum, sint, ex nunc perpetuo, de juridictione episcopi Parisiensis, et per eum in casibus premissis justicientur, ac eciam in causis matrimonialibus omnibus, ac etiam in causis decimarum et primiciarum, in crimine heresis et in omnibus causis mere spiritualibus et spiritualibus annexis, ac eciam ubi agitur de feodo seu de rebus feodalibus, quas tenent ab ipso episcopo vel de pertinentibus ad illud feo-

dum, aut eciam si fuerit aliquod dampnum datum vel aliquid amissum in prefata parte ecclesie que capitium nuncupatur, per eorum negligenciam sive culpam vel dolum, aut si ibi delinquerint, necnon et in criminibus omnibus et delictis vel quasi, ubi de biis non agetur ad aliquam penam pecuniariam, seu ad aliquod commodum pecuniarium, vel ad dampni vel rei restitutionem, ac eciam in delictis vel quasi, commissis contra episcopum vel aliquem de familia sua, qualitercumque de hoc agatur. Item, de campanis ecclesie Parisiensis, que nunc sunt, pronunciamus, statuimus et ordinamus, pro bono pacis, quod episcopus Parisiensis, qui pro tempore fuerit, suis sumptibus et expensis ministret cordas, troillia, ferraturam, batellos ferreos, bellerias, paaleria et alia munimenta et necessaria ad usum liberum et expeditum officium pulsandi. Materiam tamen novam, excepta materia troilliorum, quam episcopus tenebitur querere, fabrica Parisiensis ecclesie ministrabit. De campanis autem que de cetero fient, pronunciamus et ordinamus, quod ipse ponantur et ordinentur in campanili sive in turre, sufficienter instructe et apte ad pulsandum, absque sumptibus et expensis ipsius episcopi, exceptis cordis tantummodo, quas episcopus tunc ministrabit. Postmodum autem, tenetur ad omnia alia ministranda, prout de aliis que nunc sunt superius est ordinatum. Item, pronunciamus, statuimus et ordinamus quod episcopus Parisiensis, qui pro tempore fuerit, campanas ecclesie Parisiensis que nunc sunt et que erunt in processu temporis, quas in aliqua parte sui, propter frequentem usum pulsandi, debilitari contigerit, faciat, suis sumptibus, verti et ordinari ad saniorem, fortiorem seu meliorem partem campane, prout securius et commodius fieri poterit, ad evitandum periculum fractionis; ita tamen quod, si batelli et bande campanarum et paaleria de cupro indigeant aliqua reparacione, refectione seu eciam restauracione, fabrica ecclesie Parisiensis ministrabit materiam ferri et cupri de novo addendam; episcopus autem omnes alios sumptus et expensas, pro reparacione et sustentacione earumdem, ministrabit, secundum quod supra dictum est. Pronunciamus eciam quod episcopus Parisiensis campanas que nunc sunt faciat reponi in statum debitum et reparari et ressarciri, sumptibus propriis et expensis; ita quod libere de cetero possint pulsari,

predicta forma nihilominus servata. Si vero contingat ex nunc aliquam campanam frangi, magnam vel parvam, si fractam contingat vitio materie ipsius campane, statuimus et ordinamus quod fabrica, in eo statu, teneatur ad restitutionem omnimodam ipsius campane; si vero accideret quod eadem fractura culpa, negligencia vel dolo alicujus vel aliquorum [evenerit], ille vel illi cujus vel quorum causa vel occasione, propter eorum negligenciam, culpam vel dolum, dicta fractio contigerit, teneatur omnino ad restitutionem seu ad restaurationem seu ad refectionem ipsius campane fracte, quicumque sit ille et cujuscumque condicionis existat. Et juxta hoc, dicimus et pronunciamus quod fabrica ecclesie tenetur ad restauracionem et refectionem campane, que vocatur Pugnese, olim fracte, cum invenerimus ipsam fractam fuisse, vitio materie ipsius campane. Berfredum autem tenetur fabrica ecclesie facere et sustentare, suis sumptibus et expensis. Item, super tercio articulo capituli, videlicet de duabus mulieribus captis in Gallandia, in terra decani et capituli Parisiensis, per officialem Parisiensem, pronunciamus hoc modo : quod episcopus Parisiensis ressaisiat dictam terram aliquo signo sive aliqua re, nomine restitutionis, pro dictis mulieribus, quia non est probatum eas esse captas per episcopum sive per officialem, in casu pertinente ad juridictionem ecclesiasticam. Item, super quarto articulo, videlicet de quodam scriptore, Aristotile nomine, capto extra claustrum et terram ecclesie Parisiensis, per officialem Parisiensem, qui dicebatur tunc esse de familia domini Johannis Moreti, canonici Parisiensis, pronunciamus, statuimus et ordinamus episcopum seu officialem Parisiensem non teneri ad restitucionem dicti Aristotilis, cum non sit probatum dictum Aristotilem scriptorem tunc esse vel fuisse de familia dicti domini Johannis. Super quinto articulo, videlicet super custodia ecclesie Parisiensis, in vigilia et nocte assumpcionis beate Virginis, pronunciamus, ordinamus et statuimus quod, in dictis vigiliis et nocte, custodia ipsius ecclesie et justicia delinquencium tunc in eadem ad dictum solum episcopum pertineat, excepto dumtaxat choro dicte ecclesie; hoc addito, quod servientes dictorum decani et capituli, deputati ab eisdem tunc ad custodiendum claustrum eorum et partem paravisi ad eos pertinentem, possint, eciam armati, facere transitum, eundo et redeundo tantummodo, per dictam

ecclesiam, ad claustrum et ad parvisum et eciam ad chorum : non tamen quod dictam ecclesiam tunc custodiant, nec eciam aliquem in eadem capiant, nec aliquam tunc justiciam exerceant, excepto choro tantummodo, in quo dicti servientes capituli et eciam proprii servientes canonicorum poterunt ad dictum chorum accedere, causa visitandi et custodiendi canonicos et alios, tunc divino officio mancipatos. Hoc eciam addito, quod, si contingeret aliquem de choro vel de familia capituli vel canonicorum tunc in dicta ecclesia delinquere, episcopus vel servientes ejus non, propter hoc, justiciabunt predictos, sed solum capitulum et canonici predicti. Et, si contingeret quod propter hujusmodi delicta eos caperent, ipsos incontinenti, cum fuerint requisiti, tenebuntur reddere dictis decano et capitulo et canonicis antedictis, ut per eos justicientur in premissis. Item, super sexto articulo, videlicet de operariis et servientibus in logia fabrice ecclesie Parisiensis et in fabrica fabri, pronunciamus quod ipsi operarii et servientes custodientes, ut moris est, in dicta nocte assumpcionis beate Marie virginis, ante logiam et fabricam predictas, non possint capi, absque causa racionabili, per dictum episcopum vel per servientes suos. In predicta autem logia nullum poterunt capere, in dicta nocte, nec alias, pro aliqua causa aut forefacto. Item, pronunciamus quod dictus episcopus faciat restitui dictis decano et capitulo duos enses, duos cutellos et unum bouclerium, qui fuerunt capti in dicta nocte violenter, in prefata logia. Item, de septimo articulo, videlicet de limitacione terre, quam habent canonici Sancti Dyonisii de Passu apud Sanctum Clodoaldum et in territorio ejusdem loci, pronunciamus quod, quando mete erunt ponende in fundis seu possessionibus aliquorum eos tenentium ab ecclesia Sancti Dyonisii et non ab episcopo Parisiensi, tunc limitatio fiet per canonicos Sancti Dyonisii dumtaxat, et non per episcopum. Si vero fundi limitandi sive eciam possessiones moveant ab utroque eorum, tunc fiet limitatio per utrumque. Item, super octavo articulo, videlicet de synodo, quantum ad capicerium Sancti Mederici, ordinamus, pro bono pacis, quod ex nunc capicerius, qui pro tempore fuerit, ad synodum episcopalem qui fieri consuevit Parisius, die lune post Cineres, veniat vel mittat sufficienter pro se, auditurus tantummodo mandata et monita salubria episcopi, que

tangunt populum parrochialem ejus; alioquin, volumus et ordinamus quod idem capicerius, ipso facto, sententiam suspensionis ab ingressu ecclesie incurrat, in qua maneat tamdiu ligatus, quousque solverit fabrice ecclesie Parisiensis decem solidos, nomine pene. De nono articulo, videlicet, si episcopus celebret in ecclesia Parisiensi, in exequiis alicujus defuncti, ordinamus quod oblaciones et aliud emolumentum pertineat ad ebdomadarium, sive ad illum cui incumbit facere officium illius diei. De decimo articulo, ordinamus quod, si aliqua moneta aurea offeratur ad manum alicujus celebrantis missam in majori altari ecclesie Parisiensis sive in alio altari retro, erit episcopi Parisiensis; si vero aurum offeratur in alia forma, erit illius ad quem diei officium pertinebit. De undecimo articulo, videlicet de sentencia excommunicationis lata ab officiali Parisiensi in illos qui detinebant arma quorumdam clericorum, capta in ecclesia Sancti Mederici, occasione cujusdam melleie ibi facte, nihil ordinamus, cum sentencia predicta fuerit revocata. De duodecimo articulo, videlicet de cereis qui ponentur super perticam que est in capicio, in exequiis defunctorum, ordinamus quod illi cerei, a quocumque ibi ponantur, sint totaliter illius ad quem officium diei pertinebit; si vero cerei ponantur circa altare a quocumque, erunt episcopi. De tercio decimo articulo, videlicet de sexaginta et decem et octo solidis petitis ab episcopo, pro candelabris ligneis factis de denariis fabrice ecclesie Parisiensis, pronunciamus episcopum ad solucionem eorum non teneri. Super articulis vero propositis ex parte domini Parisiensis episcopi, et primo, de ostio parvo a parte curie episcopi, pronunciamus et ordinamus quod de cetero remanebit obturatum. Item, de secundo articulo ipsius domini episcopi, videlicet de matriculariis, ordinamus ut supra in articulis capituli continetur. Item, de tercio articulo, ordinamus et pronunciamus quod satisfaciat eisdem matriculariis in duplis et semiduplis de novo institutis et de cetero instituendis, quemadmodum de antiquis in Parisiensi ecclesia observatur. Item, de quarto, videlicet de tribus servis petitis ab eodem episcopo, dicimus quod succentor et officialis Parisiensis eligant duos de servis capituli, secundum formam litterarum antiquarum super hoc confectarum, et de tercio fiat compensatio pro quadam serva seu ancilla debita capitulo ab episcopo,

per litteras Odonis, quondam Parisiensis episcopi. Item, de quinto, videlicet de capellania fundata in ecclesia Parisiensi super fabricam ecclesie, cum constet per litteras episcopi et capituli eam fundatam fuisse de consensu eorumdem, dicimus et ordinamus quod remaneat eo modo quo est fundata. Item, de sexto pronunciamus et dicimus quod ad episcopum pertinet ecclesiastica juridictio, in illa parte vici ad Batellos, que est versus Secanam, salvis jure et libertate capituli Parisiensis, in alia parte vici que est juncta claustro, super qua nichil ordinamus, cum in nos super hoc non fuerit compromissum. Item, de septimo articulo, videlicet de mota Papelardorum, ordinamus quod nichil proiciatur in aquam, per quod cursus aque valeat impediri, mota remanente ut prius. Item, de octavo articulo ordinamus quod presbiter Sancti Christofori ad synodum episcopi venire non teneatur. Item, de nono, scilicet de adventu capicerii Sancti Mederici ad synodum, et de decimo, videlicet de custodia ecclesie in vigilia assumpcionis beate Virginis, ordinamus ut supra in articulis capituli continetur. In cujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum et datum in capitulo Parisiensi, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, die lune post festum purificationis beate Marie virginis.

CXXVIII.

Guiardus dictus Cochin, de Salneria, Johannaque, ejus uxor, cives Parisienses, quamdam domum et tria quarteria terræ arabilis, apud Villam Episcopi, sub annuo censu unius sextarii avenæ, duorum caponum et duorum panum, a capitulo Beatæ Mariæ accipiunt. 17 aug. 1282.

.... Datum anno Domini m° cc° octuagesimo secundo, die lune post festum assumptionis beate Marie virginis.

CXXIX.

Johannes dictus Champion, cum, in parentum cœtu convocato coram officiale Parisiensi, die veneris post Quasimodo (april. 29), curator esset electus Robini et Ysembardi, liberorum minorum Agnetis, relictæ Gilonis de Pruvino, capitulo Parisiensi vendit, jubente eodem cœtu, septuaginta et duo solidos Parisienses annui redditus, quos, percipiendos e domo quadam, inter vicum Sancti Martini de Campis et vicum Joculatorum sita, pupilli ex paterna successione possidebant, pro quadraginta libris Parisiensibus, jam solutis, quæ impendendæ sunt in dictis 23 mai. 1278.

pupillis arte quadam sufficienter erudiendis; hosque solidos capitulum Parisiense in missa una pro magistro Hernaldo de Apamiis, canonico Parisiensi, annuatim, quamdiu vivet, et, post ejus mortem, in anniversario obitus ejus celebrando consecrat.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, mense mayo, die lune ante ascensionem Domini.

CXXX.

Mai. 1275. Maria, relicta defuncti Balduini dicti Marescalli, quamdam capellaniam, quam ipsa et maritus ejus olim instituere decreverant, in ecclesia Parisiensi instituit, nonnullosque redditus, retento sibi, quamdiu vivet, usufructu, dictæ cappellaniæ deserviendæ assignat, videlicet : domum unam, sitam Parisiis in vico de Castello Festucæ, oneratam quindecim libris Parisiensibus annui census solvendis Raimundo de Moncuc; viginti solidos Parisienses augmentati census, e domo Stephani de Sancto Victore, sita in vico Tonclariæ, sexagintaque solidos Parisienses incrementi census, e duabus aliis domibus, in Magno Vico, ex opposito fontis Sanctorum Innocentium sitis, annuatim percipiendos.

.... Datum anno Domini M° CC° LXXV°, mense mayo.

CXXXI.

31 jan. 1278. Richardus Normannus, civis Parisiensis, nepos defunctæ Sediliæ Rufæ, Agnesque, ejus uxor, quamdam domum, Parisiis, in vico Portus Sanctæ Mariæ, in censiva capituli, sitam, pro quindecim libris Parisiensibus, jam sibi solutis, capitulo Parisiensi vendunt[1].

.... Datum anno Domini M° CC° LXX° VII°, die lune ante purificationem beate Marie virginis.

CXXXII.

Oct. 1244. Confirmatio a capitulo Parisiensi facta cujusdam chartæ Petri de Boissiaco, archidiaconi Bajocensis et Parisiensis canonici, in qua dictus Petrus, cui capitulum Parisiense pratellum et domos, post domum ejusdem Petri in claustro Beatæ Mariæ, pro sex libris et decem solidis Parisiensibus annuatim reddendis, in perpetuum concesserat, declarat se eas domos, cum essent ruinosæ, funditus destruxisse, plateamque Benedicto Anglico et Sediliæ, ejus uxori, ad annuum censum viginti quinque solidorum Parisiensium, tradidisse.

.... Datum anno Domini M° CC° XL° III°, mense octobri.

[1] Die jovis superiore (27 jan.), dicti Richardus et Agnes eamdem domum, eodem pretio accepto, Johanni dicto Henabe ejusque uxori, coram officiali, jam vendiderant.

CXXXIII.

Carta de omnibus grossis fructibus lucrandis in festo sancti Johannis Baptiste, ad ortum solis, in perpetuum. 23 aug. 1283.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Parisiense, salutem in Domino. Prudenter est prescindenda materia que discordiam parit, et diversitatis confusionem generat imprudenter. Sane, in lucrandis fructibus prebendarum Parisiensis ecclesie, diversa solebant servari tempora, ut quidam citius, quidam tardius, nonnulli eciam incerto et indefinito tempore lucrarentur : propter quod, nonnunquam oriebatur dissensio, et inter decedentes, seu eorum vices gerentes, et succedentes canonicos in prebendis, necnon et ecclesiam Sancti Victoris Parisiensis, racione annualium, altercatio sibi locum minus provide vendicabat. Affectantes siquidem omnem super hoc ambiguitatem penitus resecare, et pacem omnibus procurare, habito super hoc tractatu diligenti, die certa super hoc assignata, scilicet die lune in vigilia beati Bartholomei apostoli, in qua solent canonici Parisienses, propter panis compotum, plus solito in capitulo convenire, congregato capitulo, ipsa die, more solito, provida deliberacione statuimus, et deinceps observandum decrevimus et decernimus, ut quicumque canonicus Parisiensis vixerit usque ad ortum solis, in festo nativitatis beati Johannis Baptiste, integre habeat et percipiat fructus prebende sue, qui grossi vocantur, in blado et grano quolibet, vino, redditu qui vocatur cartarum, vinagio, censibus, furnis, molendinis, ventis, feno, redditibus seu proventibus aliis consistentes, provenientes a dicto termino usque ad ortum solis ejusdem festi, anno revoluto, subsequentis. Hoc autem statutum extendi volumus ad annum presentem et in perpetuum, omni impedimento cessante penitus et remoto. In cujus rei testimonium, presentes litteras, unanimi assensu, sigillo capituli nostri fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tercio, die lune predicta, in vigilia beati Bartholomei apostoli.

CXXXIV.

Philippus, Dei gracia Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum capitulum Parisiense, sumpta Oct. 1284.

occasione ex reparacione Magni Pontis Parisiensis, quem nos fecimus reparari, loco plancharum lignearum ipsius pontis, quas, quando deficiebant, dictum capitulum reficiebat pro utilitate sua, quemdam arcum lapideum ordinaverit fieri et construi ad proprios sumptus suos; nos volumus et concedimus dicto capitulo, quod illam eandem droyturam et omne illud idem jus, quam et quod habebat idem capitulum in dictis planchis et in loco ubi erant site, habeat dictum capitulum in arcu supradicto et in loco ubi erant dicte planche; ita quod per hoc nobis et dicto capitulo nullum jus novum acquiratur nec antiquum minuatur, et quod mete ferree ponantur et sint perpetuo ibidem, prout arcus, positus sive situatus loco dictarum plancharum, in longum et latum se protendit. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo cc° octogesimo quarto, mense octobri.

CXXXV.

14 oct. 1288. Sedilia, domina de Caprosia, vendit Ranulpho, Parisiensi episcopo, pro centum sexaginta sex libris Parisiensibus, tredecim solidis et quatuor denariis, jam sibi solutis, decem libras Parisienses annui redditus, ex proventibus et fructibus præposituræ Caprosiæ percipiendas.

.... Datum anno Domini millesimo cc° octogesimo octavo, die jovis post festum beati Dyonisii[1].

CXXXVI.

27 mai. 1288. Nicholaus dictus Grimont, curatus ecclesiæ Ruolii, profitetur se vendidisse Ranulfo, Parisiensi episcopo, pro ducentis libris Turonensibus, jam sibi solutis, duodecim libras Parisienses incrementi census, percipiendas ex quodam manerio, apud Spedonam sito, cum pressorio, ad quod homines Spedonæ et Maceriarum, soluto consueto pressoragio, vindemiam suam afferre tenentur.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, die jovis post trinitatem Domini.

[1] Postero die sequenti (15 oct.), Ranulphus, e supradictis decem libris solidos centum Parisienses, addendos septem libris quas Stephanus, Parisiensis episcopus, ad celebrandum anniversarium suum constituerat, quæque non satis erant, capitulo Parisiensi in manum mortuam tradit.

CXXXVII.

Sedilia, domina de Caprosia, vendit capitulo Parisiensi, pro trecentis triginta tribus libris, sex solidis et octo denariis Parisiensibus, jam sibi solutis, viginti libras Parisienses, annuatim ex redditibus præposituræ de Caprosia percipiendas, et ad solemnitatem festi conceptionis beatæ Virginis adhibendas. 14 oct. 1288.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, die jovis post festum beati Dyonisii.

CXXXVIII.

Renerus Flamingi, filius defuncti Thierrici Flamingi, civis Parisiensis, Johannaque, ejus uxor, quamdam domum Parisiis, in platea Graviæ sitam, a capitulo Beatæ Mariæ accipiunt, ad annuum censum septemdecim librarum et septem solidorum Parisiensium, ad opus cujusdam capellaniæ, olim in ecclesia Parisiensi a defuncto Johanne Sarraceni seniore, ad altare beati Johannis Baptistæ institutæ, adhibendorum. Mai. 1289.

.... Datum anno Domini M° CC° octogesimo nono, mense mayo.

CXXXIX.

Adam, Meldensis episcopus, confirmat quamdam chartam, qua capitulum Parisiense, pro viginti duobus solidis Turonensibus, sibi solvendis annuatim, concedit magistro Ægidio de Joyaco, Bituricensi cancellario, quamdam plateam vacuam et virgultum ei adjacens, apud Rosetum, ut ibi domus et capella construantur, quo domus Dei Roseti, tunc extra villam, juxta domum Leprosorum, sita, transferetur. 7 dec. 1289.

.... Datum anno Domini M° CC° LXXX° IX°, die mercurii post festum beati Nicolai hyemalis.

CXL.

Renaut de Mitri, chevalier, tant en son nom propre qu'au nom de Catherine, sa femme, et de ses héritiers, prend à cens du chapitre de Paris, moyennant une redevance annuelle de cent sous parisis, cinquante-trois arpents de terre et un manoir situé à Moiri, et appartenant aux prébendiers de Mitri et de Moiri, qui y conservent leurs droits de justice et de seigneurie. 19 febr. 1290.

... Et en tesmoing de ce, nos avons mis en ceste lettre le sael de la prévosté de Paris, l'an de Grasce mil CC IIII^XX et nuef, le dimenche des Brandons.

CXLI.

20 febr. 1291. Littera domini episcopi Parisiensis, de libertate Sancti Stephani de Gressibus, Parisius, et de exemptione dicte ecclesie a juridictione dicti episcopi.

Symon, miseratione divina Parisiensis ecclesie minister, licet indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in filio Virginis gloriose. Noveritis quod, cum nos, ad instanciam magistrorum nationis Gallicane, in festo beati Guillermi Bituricensis, ad ecclesiam Sancti Stephani de Gressibus, Parisius, causa celebrandi missam, ibidem declinavissemus, canonicos ipsius ecclesie monuimus, ut emendarent nobis hoc, quod, in nostro primo adventu ad ipsam ecclesiam, nos processionaliter non receperant, prout in ceteris ecclesiis Parisiensis civitatis et dyocesis fieri consuevit; eisdem nichilominus injungentes, ut procuracionem nostram infra certum tempus nobis pararent, quia ibi proponebamus visitacionis officium exercere; oblationesque factas in dicta missa gens nostra recepit, et easdem secum asportavit; que predicta venerabiles viri decanus et capitulum Parisiense asserentes in sui lesionem et prejudicium redundare, eo quod, ut dicebant, ecclesia predicta eisdem suberat pleno jure, nos, jura eorumdem decani et capituli nolentes minui in aliquo vel infringi, sed potius illibata servari, quicquid diximus vel fecimus in premissis pro infecto et non dicto haberi volumus et habemus, nec ex hoc dictos canonicos aliquatenus ligari volumus vel astringi, seu juri quod habebant et habent dicti decanus et capitulum in eisdem canonicis et ecclesia predicta in aliquo derogari; oblacionesque predictas eisdem canonicis omnino restitui volumus, precipimus et mandamus. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, die martis ante festum cathedre sancti Petri.

CXLII.

22 febr. 1284. Ordinacio decani et capituli Parisiensis pro anniversario bone memorie magistri Odonis de Sancto Dyonisio, singulis annis faciendo in ecclesia Parisiensi, qui obiit anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tercio, mense februario, in cathedra Sancti Petri apostoli.

De domo Sancte Marie, obiit magister Odo de Sancto Dyonisio,

canonicus et sacerdos et doctor in theologia, qui, cum multis aliis bonis que fecit ecclesie nostre, dedit nobis, ob remedium anime sue, septies viginti libras Parisiensium, pro emendis redditibus pro anniversario suo, in nostra ecclesia annis singulis faciendo. Capitulum vero predictas septies viginti libras de communi assensu posuit in edificacionem domus nove lapidee, que est in cuneo vici juxta ecclesiam Sancte Marine. Constituit preterea predictum capitulum anniversarium memorati Odonis fieri, annis singulis, in ecclesia Parisiensi, in quo debent distribui septem libre Parisiensium de proventibus dicte domus canonicis et majori altari servientibus, qui presentes fuerint in vigiliis et in missa dicti anniversarii. Ordinatum est autem in capitulo, quod quicumque predictam domum possidebit in posterum, vel proventus recipiet de eadem, quicumque fuerit ille, sive camerarius fuerit capituli ecclesie, sive alius qualiscumque, tenebitur solvere predictas septem libras Parisiensium, pro predicta distributione facienda in anniversario superius memorato, prout in precedentibus est expressum. Matricularii vero laici omnes insimul duodecim denarios habebunt. Et debet celebrari anniversarium predictum tercia ebdomada dicti mensis februarii, circa festum cathedre beati Petri apostoli, vel citius, si commode possit fieri.

CXLIII.

Nomina librorum theologie quos bone memorie magister Stephanus, quondam archidiaconus Cantuariensis, legavit acomodandos pauperibus scolaribus, Parisius in theologia studentibus et indigentibus, per manus cancellarii Parisiensis, qui pro tempore fuerit. 28 oct. 1271.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, magister Johannes de Aurelianis, canonicus et cancellarius Parisiensis, recognoscit et confitetur se recepisse et habuisse a venerabili viro magistro Nicolao, ecclesie Parisiensis archidiacono, quondam predicte ecclesie Parisiensis cancellario, libros inferius annotatos, tradendos et recuperandos pauperibus scolaribus in theologia studentibus, secundum quod in quadam clausula testamenti bone memorie magistri Stephani, quondam archidiaconi Cantuariensis, presenti instrumento inserta, continetur, que talis est : « Volo etiam et precipio quod libri

mei theologie cancellario Parisiensi tradantur, qui eos pauperibus scolaribus in theologia studentibus Parisius, et libris indigentibus ad studendum, acomodet, intuitu pietatis; ita tamen quod cancellarius, qui pro tempore fuerit, quolibet anno dictos libros recuperet, et recuperatos iterum retradat et comodet annuatim pauperibus scolaribus, quibus viderit expedire. » Nomina vero librorum sunt hec, videlicet : Biblia sine glosa, completa. Item, Genesis et Exodus glosati, in uno volumine. Item, libri Salomonis glosati, in uno volumine. Item, Exodus, glosatus per se. Item, Job, glosatus per se. Item, Ezechiel, glosatus per se. Item, Evangelia, glosata, in uno volumine, per se. Item, Phsalterium glosatum, completum. Item, quatuor libri Sententiarum. Item, libri Numerorum. Item, Josue, Judicum, Ruth, Deutronomii glosatus, in uno volumine. Item, quatuor libri Regum, Parlipomenon primus et secundus. Item, Esdras, Machabeorum primus et secundus, Ammos glosati, in uno volumine. Item, XII prophete, glosati in uno volumine. Item, Phsalterium glosatum et completum. Item, epistole Pauli glosate. Item, Job glosatus. Item, Summa de viciis. Item, epistole Pauli glosate. Item, Phsalterium glosatum et completum. Item, Ystorie scolastice. Item, quatuor evangelia glosata. Item, epistole Pauli glosate, cum minori glosa. Item, Psaltherium glosatum et completum. Item, liber Machabeorum, primus et secundus, usque ad decimum capitulum glosatus. Item, evangelium Marchi, Evangelia glosata. Nos vero supradictus officialis, in supradictorum omnium fidem et testimonium, presentibus litteris sigillum curie Parisiensis duximus apponendum, una cum sigillo cancellarii memorati, obtantis et rogantis ut successores sui cancellarii, qui pro tempore fuerint, ordinent et faciant de libris predictis, divine pietatis intuitu, secundum quod continetur in clausula supradicta. Datum anno Domini millesimo CC° LXX° primo, die mercurii, in festo apostolorum Symonis et Jude. Item, Biblia postillata, in duobus voluminibus, quam contulit episcopus Stephanus. Item, originale Sententiarum magistri Petri Lumbardi, in quodam libro cooperto de corio vitulino, jam quasi depilito, cum clavis rotundis de cupro in asseribus.

CXLIV.

Statutum de venditione domorum claustri Parisiensis. 25 jun. 1302.

Universis presentes litteras inspecturis, J.[1] decanus totumque capitulum ecclesie Parisiensis, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod nos, nostra et predicte ecclesie nostre utilitate pensata, habita inter nos super hoc provida deliberacione et diligenti tractatu, vocatis, ut moris est, et presentibus in nostro capitulo generali, hora capituli, nobis decano ac omnibus et singulis ipsius ecclesie canonicis, qui commode voluerunt et potuerunt interesse, ordinatum a nobis extitit et statutum, quod, quando dicte ecclesie canonicus morietur, familia sua poterit in ejusdem defuncti domo, quam tempore mortis sue tenebat in claustro, per quindecim dies continuos remanere; et tunc per capitulum visitabitur domus; et, si reperiatur in dicta domo aliquid reparandum, reparabitur de bonis canonici mortui; et, post hoc, ponetur a capitulo precium, secundum valorem dicte domus, et tunc vendetur alteri canonico, per licitationem, ei videlicet qui plus dabit. Si vero canonicus qui emet dictam domum aliam domum habeat in claustro, ipse eam poterit alteri canonico vendere, et de pecunia seu precio illius domus suam poterit facere voluntatem, dum tamen aliam domum emat in claustro; sed de pecunia seu de precio domus canonici defuncti nichil aliud poterit facere vel disponere, nisi emere redditus, ad opus anniversarii canonici defuncti, annis singulis, in eadem ecclesia faciendi. Si vero canonicus qui emet domum canonici defuncti, pecuniam pre manibus ad solvendum precium dicte domus non habuerit, dabitur ei a capitulo, ad arbitrium capituli, dilatio ad solvendum, sub bona et ydonea cautione; ita tamen quod, quamdiu tenebit pecuniam seu precium domus defuncti, tantum de pecunia sua solvere tenebitur singulis annis, ad opus anniversarii ipsius defuncti, quantum annuus redditus ascendet, seu estimabitur valere pecunia seu precium domus empte, videlicet de viginti octo libris, viginti solidos, et sic de plus plus, et de minus minus. Si autem canonicus qui emet domum defuncti canonici statim solverit pecuniam seu precium dicte domus, nichilo-

[1] Johannes III.

minus fiet anniversarium defuncti, singulis annis, de bursa capituli, et distribuetur singulis secundum dicte ecclesie consuetudinem, videlicet in sero sex denarii, et in mane sex denarii; nec aliquid diminuetur de pecunia canonici defuncti. Item, sciendum est quod ille qui emet domum tenebitur statim solvere singulis canonicis presentibus duos solidos Parisienses pro vino. Et, si non appareat aliquis canonicus ecclesie qui velit domum defuncti canonici emere, poterit vendi per licitationem alicui de ecclesia, secundum modum predictum. Si vero aliqua dictarum domorum claustri a sede apostolica contigerit impetrari, domus hujusmodi impetrata, statim post decessum ipsius impetrantis, vendetur ut supra; sed precium quod exinde haberi contigerit non ad usum seu ad opus anniversarii ipsius impetrantis, immo ad opus anniversarii canonici immediate predecessoris ejusdem impetrantis convertetur. Solventur autem domorum pensiones, stationes et alia onera sicut prius. Et, ut hec omnia in perpetuum rata et firma permaneant, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum in nostro capitulo generali, anno Domini millesimo trecentesimo secundo, die lune in crastino nativitatis beati Johannis Baptiste.

CXLV.

25 jun. 1321. **Forma pacis inter capitulum Parisiense et Sanctum Victorem Parisiensem.**

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum Parisiense, abbasque et conventus monasterii Sancti Victoris Parisiensis, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod, cum inter nos decanum et capitulum, ex una parte, et nos abbatem et conventum, ex alia, super perceptione panis et vini et stacionum ac annualium prebendarum ecclesie Parisiensis et percipiendi modo, questio diucius mota fuisset et in romana curia agitata, tandem, pro bono pacis et concordie, venerabiles viros dominos Alfonsum de Hyspania, ecclesie Parisiensis archidiaconum, et Odonem de Senonis, canonicum Parisiensem, super hiis ad pacem et concordiam tractandam ac etiam componendam, duximus deputandos. Qui, de partium assensu, concordiam et pacem, prout sequitur, in nostris capitulis generalibus approbatam, inter nos fecerunt ac etiam ordinaverunt. Primo, si canonicum prebendatum

seu canonicos cedere vel decedere infra muros Parisienses vel extra contingat, dum tamen die cessionis vel decessus Parisius fuerit, et actu percipiens, ab illo vel illis panem et vinum predicti abbas et conventus integraliter percipient et habebunt. Actu vero percipientem, quoad hanc composicionem, illum esse censemus, qui mansionem infra muros Parisienses habet, et per annum fuerit prebendatus. Ab aliis vero canonicis, eciam dignitatem habentibus, qui, ut premittitur, die cessionis vel obitus Parisius non fuerint, et actu percipientes non sint, eciam si episcopi, decani, cantoris, archidiaconorum socii fuerint vel ebdomadarii, quacumque gratia sedis apostolice, legatorum ejusdem, seu Parisiensis capituli muniti existant, aut, propter ecclesie negocia missi vel in peregrinacionem constituti, panem et vinum recipere deberent, dicti tamen religiosi ab illo vel illis panem et vinum non recipient quoquo modo. Et quod de pane et vino supra dicitur de stacionibus est censendum. Annualia vero prebendarii et semiprebendarii recipient in hunc modum, videlicet : quandocumque et ubicumque per mortem, resignacionem, permutacionem, promocionem vel quovis alio modo vacare contigerit, Parisius, in Romana curia, vel extra, seu alio quovis loco, ex dictis prebendis vel semiprebendis, secundum constitutionis mentem, per sanctissimum patrem et dominum nostrum, dominum Johannem vicesimum secundum, divina favente clemencia, sancte nunc Romane sedis antistitem, super annualium perceptione edite, que *Suscepti regiminis* incipit, pacifice percipient et habebunt. Itaque, si una eademque prebenda vel semiprebenda bis, ter, aut pluries ante annum revolutum a die obitus, resignacionis, permutacionis, promocionis vel cujusvis alterius vacacionis canonici computandum, vacaverit, dicti abbas et conventus, unius dumtaxat annualis erunt perceptione contenti. Si vero canonicus prebendatus cedat vel decedat, vel alio modo prebendam vacare contigerit ante festum nativitatis beati Johannis Baptiste, et ejus successor in prebenda non sit, dicta die beati Johannis, ante solis ortum, per se vel procuratorem receptus, aut ipse vel ejus procurator bullam suam seu alias sue collacionis originales litteras in capitulo non obtulerit, vel si capitulum commode habere non possit in ecclesia, ad finem quod recipiatur, dicti Parisiense capitulum et religiosi fructus talis prebende per annos

duos recipient mediatim; et, si a canonico, qui prebendam hujusmodi obtinebit, contra dictos capitulum et religiosos seu contra eorum alterum questio moveatur, capitulum et religiosi contra canonicum prelibatum se mutuo conjuvabunt. In aliis vero casibus, videlicet, quando canonicus post festum beati Johannis obiit, seu alio quovis modo, ut premittitur, prebenda vacaverit, vel si ante, successor tamen per capitulum receptus fuerit, seu bullas vel alias sue collacionis originales litteras, ante solis ortum beati Johannis, ut premittitur, obstenderit, dicti abbas et conventus modum percipiendi annualia facient, ut consueverunt. Supradicta quippe ordinacio, in toto vel in parte, non extenditur ad prebendas quas decanus, cantor, suarum dignitatum occasione, obtinent, nec ad prebendas Parisienses quas Parisiense capitulum suo confert jure, cum dubium non existat dictos abbatem et conventum in eisdem jus aliquod non habuisse seu hactenus reclamasse. Quam pacem seu concordiam, prout superius est scripta, nos hinc inde in nostris generalibus capitulis voluimus, volumus, *etc.* Datum anno Domini M° CCC° XXI°, die jovis, in crastino festi nativitatis beati Johannis Baptiste.

CXLVI.

Circa a. 1301. Odo de Corbolio, canonicus Parisiensis, cum, die veneris post festum beati Marci evangelistæ (april. 28) 1301, coram præposito Montis Lehérici, sexdecim arpenta terræ arabilis et unum arpentum prati, pro quadraginta novem libris Parisiensibus, in præsenti solutis, a Guillelmo de Ytevilla et ejus uxore, apud Ytevillam, emisset, eadem bona, ad officium matutinarum peragendum, capitulo Beatæ Mariæ, sibi reservato usufructu, concedit; ea tamen lege, ut qui celebrabit dictum officium matutinarum, solvat annuatim, ad officium panis predictæ Parisiensis ecclesiæ, decem solidos, ad officium vini, decem solidos, et, ad officium horarum, viginti solidos.

CXLVII.

29-30 sept. 1355. Cum Johannes Rotarii, regis secretarius, obtulisset capitulo Parisiensi, 29 septemb. 1355, litteras Johannis, episcopi Parisiensis, quibus injungebatur capitulo, ut dictum Johannem Rotarii acciperet, quem episcopus canonicum instituerat in locum Bernardi de Venthadort, repulsusque fuisset a capitulo quia sacramentum episcopo præstiterat; die crastina, lectis in capitulo, aliis litteris, quibus episcopus præfatum sacramentum nullius momenti esse agnoscebat, dictus Johannes Rotarii canonicorum numero adscriptus est.

CXLVIII.

Copia cartarum Sancti Dyonisii de Passu, ante divisionem. Originalia sunt penes canonicos Sancti Dyonisii. 12 jan. 1183.

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis ecclesie Sancti Dionisii de Passu, tam presentibus quam futuris, canonice substituendis in perpetuum.... Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prefatam ecclesiam Sancti Dyonisii de Passu, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona,... in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : Redditus quos habetis a capitulo Parisiensi, videlicet duos modios et octo sextarios purioris frumenti granarii sui, ad minam regiam, exceptis septem modiis, qui dicuntur de altaribus, et unicuique canonicorum ecclesie vestre tantum de pane et vino, quod dicitur quadragesime, quantum et uni canonicorum residentium Beate Marie; domum que est in claustro, juxta ecclesiam vestram, et domos que sunt extra portam claustri ad posternam, que duobus canonicis sunt assignate ex domo Symonis de Sancto Dyonisio; molendinum de Genestai, domos, vineas, prata, censum de Botunvileir, pastum, terram et justitiam, cum omnibus appendiciis in episcopatu Meldensi; decimam de Parvo Nanteolo, decimam de Vinantis, decimam de Tuiz, feodum decime de Sancto Maximo, quam Bulchardus de Sanci tenet in feudo a vestra ecclesia, in episcopatu Parisiensi; decimam de Alneto et decimam de Dimiacho, quas de concessione Mauricii, Parisiensis episcopi, possidetis ex dono Petri, canonici ecclesie vestre; quinque solidos de censu apud Argentolium, et decimam vini que pertinet ad ipsum censum; tres solidos et quatuor denarios juxta burgum Sancti Dyonisii; terram de Miliaco arabilem, vineas, prata, domum, molendinum in Mibreyo situm, quod dicitur quartum molendinum, cujus medietatem emit viginti libras Parisiensis monete, reliquam vero partem emit sexdecim libras; ex dono Barbedauri, decani Beate Marie Parisiensis, vineas apud Montem Camacum, ad luminare ecclesie vestre; et, ex dono Richeldis, sororie Symonis de Sancto Dyonisio, IIII^or^ solidos censuales apud Sanctum Medericum. Decrevimus ergo ut nulli omnino

hominum fas sit, *etc*.... Datum Velletri, per manum Alberti, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, II idus januarii, indictione prima, incarnationis Dominice anno MCLXXXII°, pontificatus vero domini Lucii, pape, tercii, anno secundo.

CXLIX.

1178. In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quia magister Symon de Pissiaco oratorium Beati Dyonisii de Passu, caritatis vigillantia, restituere disponens, XXX libras, ad redditum emendum in usum sacerdotis, ibi pro anima sua et parentum suorum perpetuo servituri, per manum Hosmundi, fratris sui, habendas legavit. Hosmundus vero illas, ad emendum Gileberti, vicecomitis Corboliensis, decimam de Bonoilo, tali condicione tradidit : ut sacerdos ille, singulis annis, duos modios purioris frumenti quod in communi granario esset, excepto illo quod redditibus vocatur, ad minam regis communem mensuratos, oleique sextarium, ad ejusdem oratorii luminare, in festo sancti Remigii, sine ulla dilatione vel contradictione, haberet; de pane vero et vino quadragesime, quoquo modo, quocumque tempore distribueretur, et, si per totum annum duraret, quantum unus ex mansionariis canonicis haberet, exceptis VII modiis ecclesiarum, de quibus habere nulli non canonico licet. Pro quorum tamen recompensacione, a capitulo statutum est, ut duos frumenti sextarios cum duobus predictis modiis, annuatim, in eodem festo, eadem mina, reciperet. Postmodum, Osmundus, frater predicti Symonis, ejus pia secutus vestigia, XL libras, ad emendum redditum, alteri sacerdoti qui Deo, in eodem oratorio, deserviret assiduus, donavit. Ad hujusmodi autem incrementum beneficii, munifica nostri capituli caritas, quantum concesserat priori sacerdoti, tantumdem concessit alteri. Firmatum est autem a capitulo, ut nulli predictis beneficiis investiantur, nisi prius ordine sacerdocii fungantur. Preterea, sacerdotibus, in sepedicta capella constitutis, plenam in matrici ecclesia divini officii administracionem, et inibi vice integra canonici fungi licet, et misse celebracionem in majore altari capitulum concessit. Horum pio permotus exemplo, Symon de Sancto Dionisio duos alios sacerdotes ibidem, assensu tocius capituli, constituit; ad quorum usum, tres partes

molendini de Genestero, cum quinque arpennis vinearum et terra arabili, eidem molendino adjacentibus, ordinavit. Nostrum autem capitulum quartam partem, que sua erat, illis adjecit; et illos duos in ea plenitudine beneficii, dignitatis et officii, in qua priores susceperat, suscepit. Illi vero IIII^or sacerdotes, omnibus missis, quibus licuerit pro animabus predictorum oracionem propriam dicere, ter in ebdomada, pro fidelibus defunctis, nisi festum habens octabas, vel alia competens excusatio intercesserit, celebrare et assiduitatem matrici ecclesie exhibere tenentur. Verum ut hoc ratum et firmum permaneat, *etc.* Data publice Parisius, in capitulo Beate Marie, anno incarnati Verbi M° C° LXXVIII°, Ludovici regis XLI°, Mauricii episcopi XVIII°. Signum Barbedauri, decani. Signum Galteri, precentoris. S. Philippi, archidiaconi. S. Graciani, archidiaconi. S. Gerardi, archidiaconi. S. Galonis, succentoris, presbiteri.... Data per manum Petri, cancellarii.

CL.

Osmundus de Pissiaco sacerdotem in oratorio Sancti Dyonisii de Passu instituit, cui sexaginta solidos annui redditus, in villa Nemoris Roberti, in territorio Villæ Perosæ sita, habendos, assignat. 1164.

.... Data publice Parisius, in capitulo Beate Marie, anno incarnati Verbi M° C° LXIIII°, regnante Ludovico rege anno XXVII°, Mauricio episcopante anno IIII°. S. Clementis, decani. S. Alberti, precentoris. S. Guermundi, archidiaconi. S. Symonis, archidiaconi. S. Girardi, archidiaconi. S. Roberti, succentoris, *etc.*

LIBER VIGESIMUS PRIMUS.

EMPTIONES ET ALIA PERTINENCIA AD ECCLESIAM PARISIENSEM, DE HIIS QUE SUNT PARISIUS, ET IN TERRITORIO VEL PROPE.

I.

Dec. 1262. Johannes de la Broce, dictus Dore, miles, Margaritaque, uxor ipsius, vendunt in manu mortua capitulo Beatæ Mariæ Parisiensis, ad opus horarum, pro quadraginta quinque libris Parisiensibus, jam sibi solutis, unum et quinquaginta solidos, tres denarios et unum obolum Parisienses minuti census, quos annuatim, in crastino natalis Domini, apud Liricantum, in dominio capituli, percipiebant.

.... Actum et datum anno Domini M° CC° LXII°, mense decembri.

II.

23 jan. 1262. Dyonisia, relicta defuncti Guillelmi Albi Vituli, merceria, Johannes, filius ipsius, et Emelina, Johannis uxor, profitentur se vendidisse ecclesiæ Beatæ Mariæ Parisiensis, ad opus horarum ejusdem ecclesiæ, pro septuaginta et octo libris et dimidia Parisiensibus, jam sibi solutis, 1° viginti solidos Parisienses augmentati census e quadam domo sita Parisiis, in vico Johannis Pain Molet, colligendos; 2° quatuor libras, tredecim solidos et tres denarios, de octo libris Parisiensibus, quas percipiebant ex alia domo, sita Parisiis, in judearia Sancti Boniti; ex qua debebantur duo solidi censuales et dimidius episcopo Parisiensi, novem denarii ecclesiæ Sancti Mederici, et sexaginta quatuor solidi et dimidius augmentati census.

.... Datum anno Domini MCC° sexagesimo primo, die lune ante conversionem sancti Pauli.

III.

Aug. 1259. Cum Hugo, capellanus et canonicus Parisiensis, centum libras Parisienses præstitisset ad solvendum centum et octoginta libras debitas Gerardo de Cassania et Mariæ, uxori ejus, pro decem et septem arpentis et dimidio quarterio terræ arabilis, venditis capitulo a dictis Gerardo et Maria, apud Villam Cereris, Lucas decanus et capitulum concedunt prædicto Hugoni, quamdiu vixerit, usumfructum dictarum terrarum; ea tamen lege, ut ipsius Hugonis sumptibus celebrentur in ecclesia Parisiensi duo festa semidupla sanctorum Cosmæ et Damiani et translationis sancti Eligii.

.... Datum anno Domini MCCLIX°, mense augusto.

IV.

Herbertus de Lauduno et Johanna, uxor ejus, profitentur se vendidisse decano et capitulo Parisiensi, pro septuaginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, 1° septuaginta quinque solidos Parisienses annui incrementi census, e quadam domo, sita Parisiis, supra Magnum Pontem; 2° quinque solidos Parisienses annui incrementi censu, e quarta parte alius domus ibidem sitæ, percipiendos. Febr. [illegible]

.... Datum anno Domini MCC quinquagesimo octavo, mense februario.

V.

De tertia parte de Monciaco Novo, empta pro ducentis libris Parisiensium. 3 sept. 1270

Universis, *etc.*... Petrus, armiger, filius domini Reginaldi de Mintriaco, militis, agentis in partibus transmarinis, procurator ipsius domini Reginaldi[1], ut dicebat, habens potestatem et speciale mandatum vendendi, pro ipso et nomine ipsius, res inferius annotatas, asseruit quod dictus Reginaldus, pater ipsius Petri, habebat terciam partem tocius magne decime de Monciaco Novo, Parisiensis diocesis, abbas et conventus de Karoli Loco terciam partem, et prior de Monciaco ac domus Dei Parisiensis aliam terciam partem; que tercia pars ipsius Reginaldi erat de feodo Johannis de Barris, armigeri, nec eam tenet ab aliquo, ut dicebat; que tota decima insimul onerata in quadraginta sextariis ad mensuram de Monciaco, videlicet duabus partibus bladi et tercia parte avene, annuatim debitis presbitero et ecclesie de Monciaco. Asseruit eciam quod tercia pars dicte decime ipsius domini Reginaldi est onerata, ex alia parte, in uno modio bladi, preter honus predictum, debito annuatim monialibus de Coloignantes, ad mensuram predictam, videlicet duabus partibus bladi et tercia parte avene. Quam siquidem tertiam partem ipsius decime, ut dictum est oneratam, absque alio onere, ad dictum dominum Reginaldum pertinentem, et quidquid idem miles habebat in tota decima predicta et decimaria ipsius loci.... prefatus Petrus armiger, procurator ipsius militis, in nostra presentia constitutus, recognovit in jure, coram nobis, se nomine procuratorio predicto vendidisse, et nomine vendicionis in perpetuum concessisse et quitasse venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi et ecclesie Pari-

[1] Vide supra procurationem Reginaldi, lib. XIV, p. 347, cap. XXIV.

siensi, pro ducentis libris Parisiensibus, jam dicto Petro solutis et traditis in pecunia numerata, prout idem Petrus in jure, coram nobis, est confessus; exceptioni.... renuncians, *etc*.... Promisit insuper dictus procurator, sub fide predicta, nomine procuratorio predicto et eciam nomine suo, quod ipse et dictus dominus Reginaldus reddent dictis decano et capitulo triginta libras Parisienses, nomine pene, cum omnibus dampnis, deperditis, expensis et interesse, que dicti decanus et capitulum incurrerent aut sustinerent, si predicta venditio ab aliquo in toto vel in parte retracta fuerit vel evicta, aut si super predicta re vendita impedirentur ab aliquibus vel eciam molestarentur. Super quibus dampnis, deperditis, expensis et interesse tenetur et promisit dictus procurator, nomine procuratorio predicto et pro ipso milite, sub fide predicta, stare et credere simplici juramento procuratoris ipsorum decani et capituli, sine probatione aliqua requirenda. Preterea, *etc*....[1] In cujus rei testimonium, sigillum curie Parisiensis, cum sigillis dictorum Petri et Johannis, litteris presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, die mercurii post festum beatorum Egidii et Lupi.

VI.

Dec. 1260. De VI libris census in Pascha et in festo beati Remigii, super domum presbiteri Sancti Johannis in Gravia Parisiensis, ad opus horarum.

Reginaldus, miseracione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Johannes, presbiter Sancti Johannis in Grâvia Parisiensis, asseruit et recognovit quod ipse emerat in manu mortua a Maria dicta la Gouliere, tam nomine suo et presbiterii ejusdem ecclesie Sancti Johannis, quam pro dicta ecclesia Sancti Johannis augmentanda, pro quadringentis et triginta duabus libris et dimidia Parisiensibus, dicte Marie solutis, duas domos sibi invicem con-

[1] Hanc venditionem confirmaverunt 1° Johannes de Barris, armiger, de cujus feodo movebat decima vendita; 2° Laurentia, uxor Reginaldi militis, et Margarita, uxor Petri armigeri, venditoris. De eadem venditione, Johannes de Nantoleto, Petrus, ejus frater, et Guillelmus de Lagniaco, armigeri, se constituerunt erga capitulum plegios, principales garantizatores et redditores, quilibet ipsorum in solidum.

tiguas ecclesie Sancti Johannis predicti, a parte inferiori, ex una parte, et ex alia parte, domui Aye, filie Petronille la Rigaurde, ab oppositis domus Andree Salientis in Bonum.... Quas siquidem duas domos divisit idem Johannes presbiter in tres partes; quarum quidem trium parcium predictarum retinuerunt parrochiani ejusdem ecclesie unam partem, ad suam ecclesiam augmentandam, et aliam ad presbiterium ejusdem ecclesie; et terciam sibi propriam retinuit Johannes presbiter memoratus, et edificavit in eisdem duabus partibus, nomine suo et presbiterii sui retentis, duas domos, quas univit, nomine suo et ad opus presbiterii memorati; super quibus siquidem duabus domibus et super parte qualibet earumdem, ab eodem Johanne, ut dictum est, emptis et unitis, dictus Johannes, propter hoc coram nobis constitutus, pensata utilitate ecclesie sue, vendidit, concessit in perpetuum, in manu mortua, super dictis duabus domibus et super parte qualibet earumdem, ut dictum est, unitis, ecclesie Beate Marie Parisiensis, ad opus horarum ejusdem ecclesie, pro sexties viginti et decem libris Parisiensium, jam sibi traditis, numeratis et solutis, sicut confessus est coram nobis, et in utilitatem dicte ecclesie Sancti Johannis conversis,.... sex libras Parisiensium annui redditus sive census, habendas et percipiendas a dicta Parisiensi ecclesia, in manu mortua, ad opus horarum predictarum, in Pascha medietatem, et aliam medietatem in festo sancti Remigii; expositis tamen prius omnibus et singulis supradictis et contractu predicto per presbiterum Sancti Pauli, de mandato nostro, publice, hora misse parrochialis, in dicta parrochia Sancti Johannis predicti, parrochianis ejusdem ecclesie, presentibus eciam matriculariis ipsius ecclesie Sancti Johannis, et ipsis parrochianis et matriculariis non contradicentibus[1]; promittens, *etc.* In cujus rei testimonium, memoriam et munimen, et ut predicta robur obtineant perpetue firmitatis, ad peticionem dicti Johannis presbiteri, scripturam presentem sigilli nostri munimine feci-

[1] Die 19ª mensis junii, officialis Parisiensis jam mandaverat presbytero rectori Sancti Pauli, ut is ecclesiam Sancti Johannis adiret crastina die dominica, hora missæ parrochialis, ibique publice denunciaret venditionem quam rector Sancti Johannis conficiendam statuerat. Die martis 22ª ejusdem mensis, rescripsit rector Sancti Pauli se, ipsa die, venditionem, jam a capellano publicatam dominica præcedente, iterum publice nuntiavisse, in ecclesia Sancti Johannis, hora missæ parrochialis, præsentibus omnibus ejusdem ecclesiæ parrochianis, nullamque prædictæ venditioni oppositionem allatam fuisse.

mus communiri[1]. Actum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense decembri.

VII.

31 oct. 1270. Petronilla, relicta defuncti Johannis dicti Saise, aurifabri, vendit capitulo Parisiensi, pro viginti octo libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quadraginta solidos Parisienses annui census augmentati, e quadam domo, super Magnum Pontem Parisiensem sita, in censiva Beatæ Mariæ, inter domum Sancti Lazari et domum Stephani le Tort, percipiendos.

.... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, die veneris ante festum Omnium Sanctorum.

VIII.

21 jan. 1262. Thomas, carpentarius, Gilaque, ejus uxor, vendunt capitulo Beatæ Mariæ Parisiensis, ad opus horarum ejusdem ecclesiæ, pro sexaginta solidis Parisiensibus, jam sibi solutis, sex solidos et novem denarios Parisienses, e quadam domo, sita in vico Johannis Pain Molet, annuatim habendos addendosque aliis viginti solidis, quos jam in eadem domo ecclesia Beatæ Mariæ possidebat.

.... Datum anno Domini M° ducentecimo sexagesimo primo, die martis ante conversionem sancti Pauli.

IX.

Mart. 1266. Ludovicus de Pissiaco, clericus, filius defuncti Theobaldi de Pissiaco, quondam cambellani regis Franciæ, vendit capitulo Parisiensi, ad opus horarum, pro centum et triginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis et traditis, septem libras et quadraginta denarios Parisienses incrementi census, percipiendos e quadam domo, olim a defuncto Roberto de Latigniaco possessa et super Magnum Pontem, in censiva Beatæ Mariæ, sita.

.... Datum anno Domini M° ducentesimo sexagesimo quinto, mense marcio.

[1] Mense januario proxime sequenti, Robertus, abbas Beccensis, tanquam patronus ecclesiæ Sancti Johannis in Gravia, supradictam venditionem ratam habuit; dieque 11ª mensis februarii proximi, officialis Parisiensis declaravit authenticum Ludovici regis diploma, mense augusto 1255 editum, quo rex, annuo redditu sex denariorum Parisiensium sibi retento, approbaverat omnes domuum acquisitiones, quæ fierent ad Sancti Johannis ecclesiam amplificandam presbyteriumque ædificandum.

X.

Ansellus dictus de Lorcinis, de Taverniaco, Petronillaque, ejus uxor, vendunt capitulo Beatæ Mariæ, pro nonaginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, centum solidos Parisienses, percipiendos e quadam curtilia, sita post Templum, ante Pissotam Sancti Martini de Campis, et dicta curtilia au Boucelais, in qua est manerium, et e quadam pecia vineæ contigua, in censiva Beatæ Mariæ Parisiensis; de quibus centum solidis, quinquaginta, ad opus anniversarii magistri Nathalis, canonici Parisiensis, defuncti, et quinquaginta, ad opus horarum, sunt adhibendi[1]. 23 jun. 1256.

.... Datum et actum anno Domini M° ducentesimo quinquagesimo sexto, die veneris post festum Trinitatis, ante nativitatem sancti Johannis Baptiste.

XI.

De Philippo, capicerio ecclesie Sancti Mederici Parisiensis. Dec. 1259.

Reverendo in Christo, patri ac domino, R.[2], Dei gracia Parisiensi episcopo, Philippus, capicerius ecclesie Sancti Mederici Parisiensis, cum reverencia et honore, salutem. Noverit paternitas vestra reverenda, quod ego, auctoritate vestra michi per litteras vestras commissa, personaliter accessi ad ecclesiam Sancti Johannis in Gravia; et, vocatis matriculariis, videlicet Radulfo et Ysodomo, Marcello Saliente in Bonum, Nicholao dicto Pica, et magistro Guillelmo, scolas ipsius ecclesie regente, et aliis ipsius ecclesie burgensibus fide dignis, videlicet P. Mutone, Nicholao Flamigero, Lamberto de Scala, Roberto desuper Aquam, P. Gonterio, magistro Adam Mathei, diligenti inquisicione facta per me ab eis, juxta mandatum vestrum michi a vobis directum, inveni quod dominus Johannes, ipsius ecclesie rector, domum sive plateam sitam Parisius, inter domum presbiterii ipsius ecclesie et inter ecclesiam memoratam, prout ipse per juramentum suum, coram me prestitum, dixit, de bonis suis propriis emit. Et predicti matriculariі et burgenses dixerunt firmiter in dicta domo seu platea, suo nomine vel parrochie supradicte, nichil reclamare; et credebant dictum Johan-

[1] Supra dicti Ansellus et Petronilla, hos centum solidos a Stephano de Duaco et Johanna, ejus uxore, acceperant, quibus partem suam in eadem curtilla, prius ab indiviso ab eisdem possessa, concesserant, mense aprili 1244.

[2] Reginaldus III de Corboilo.

nem, rectorem dicte ecclesie, predictam domum de bonis propriis comparasse, et adhuc obligatum esse de precio dicte domus apud Petrum Mutonem et alios creditores. In cujus rei testimonium, sigillum meum presentibus litteris apposui. Datum et actum Parisius, in dicta ecclesia, anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense decembri.

XII.

Febr. 1264. De Petro dicto Bourdon, civi Parisiensi.

Universis, *etc.* Notum facimus quod, coram nobis constitutus, Petrus dictus Bourdon, civis Parisiensis, asseruit quod ipse emerat decem solidos Parisienses incrementi census, super quadam domo decani et capituli Parisiensis, sita Parisius, in vico Judeario Sancti Boniti, contigua domui magistri Henrici medici et domui Mathei de Ruolio; quos quidem decem solidos et quicquid juris habebat et habere poterat, jure quocumque, in dicta domo, quitavit idem Petrus, fide bona, dictis decano et capitulo et causam habentibus ab eisdem, penitus, coram nobis. Datum anno Domini M° CC° LX° III°, mense februario.

XIII.

Dec. 1252. De canonicis Sancti Dyonisii de Passu.

Universis, *etc.* Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, dominus Guillelmus de Spineto, dominus Adam de Sancto Germano, dominus Ysambardus de Domicellis, dominus Thomas de Castro Forti et dominus Stephanus de Blesis, canonici Sancti Dyonisii de Passu Parisiensis, recognoverunt quod ipsi tenentur reddere et solvere annuatim singulos sex denarios Parisienses, singulis percipientibus in stacione, quam ipsi canonici debent in ecclesia Parisiensi, ut dicebant, pro vino dicte stacionis; et promiserunt quod eos solvent singulis percipientibus in dicta stacione, annuatim, se et successores suos ad hoc specialiter obligando. Datum anno Domini M° CC° L° secundo, mense decembri.

XIV.

Capitulum Parisiense, cum N. cantor, pro statione domus quam tenebat in claustro, unum modium vini et quatuor denarios, annuatim, ex quadam domo præposituræ Ivriaci pertinente perciperet, hunc redditum in trium solidorum solutionem convertit; quos solidos, primum Philippus matricularius, et, eo defuncto, præpositus Ivriaci sunt soluturi. Nov. 1223.

.... Actum anno Gracie M° CC° vicesimo tercio, mense novembri, presentibus et consencientibus dicto Philippo et Andrea, preposito Ivriaci.

XV.

De stacione Sancti Victoris. Jul. 1230.

P.[1], Sancti Victoris Parisiensis abbas, et ejusdem loci conventus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi, quod, cum omnes staciones carnium porcinarum, quas venerabilis pater Parisiensis episcopus capitulo Parisiensi debere dignoscitur, ad denarios sint redacte, necnon et omnes quas capitulum ipsum debet, sicut in litteris ipsius capituli vidimus contineri; nos, volentes nostro capiti conformari, volumus et concessimus in perpetuum observandum, quod de cetero, pro stacione quam debemus eidem capitulo, annuatim, in festo sancti Dyonisii persolvendam, reddemus eidem capitulo vel ejus mandato, annuatim, in perpetuum, in vigilia sancti Dyonisii, decem libras et decem et septem solidos et unum denarium et obolum, pro carnibus stacionis nostre; pro vino autem, viginti et tres solidos et tres denarios et obolum, que in summa faciunt duodecim libras et quinque denarios Parisienses; panem quoque solvemus, sicut est hactenus consuetum, videlicet tres minas boni frumenti; et nichil ulterius, occasione stacionis nostre, de cetero a nobis exigere poterit. In cujus rei notitiam et testimonium, has litteras fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX°, mense julio.

[1] Petrus I.

XVI.

Febr. 1260. Genovefa, relicta Baldoini Alani defuncti, vendit Adæ dicto Bourdon, civi Parisiensi, Petronillæque, ejus uxori, pro viginti libris Turonensibus, jam sibi solutis, quinquaginta solidos annui census, quos e quadam domo, sita super Magnum Pontem, juxta magnam archiam, in censiva capituli Beatæ Mariæ, percipiendos, ex successione Stephani de Mellento, fratris sui, defuncti, tenebat, quorumque Maria, dicti Stephani relicta, usumfructum habebat.

.... Datum anno Domini M° CC° L° nono, mense februario.

XVII.

31 jul. 1336. Acte passé par Pierre Belagent, garde de la prévôté de Paris, par-devant lequel Simon, dit Cordelier de Maci, chevalier, produit : 1° une charte de Philippe V, du mois de mars 1318 (1319), confirmée par Philippe VI, le 28 avril 1330, qui lui concède la faculté d'acquérir, en ses fiefs et arrière-fiefs, des terres et rentes, jusqu'à concurrence de 80 livres parisis, et de les transporter à toutes personnes, ecclésiastiques ou laïques, nobles ou bourgeois, à tous couvents ou communautés quelconques ; 2° des lettres royaux, datées de Brunay, au mois de juillet 1336, autorisant Simon de Maci à transporter son privilége au chapitre de Paris, moyennant récompense suffisante. Usant du contenu de ces lettres, Simon vend les droits plus haut exprimés au chapitre, qui lui donne en retour 480 livres parisis.

.... En tesmoing de ce, nous, à la requeste dudit chevalier, avons faict mettre en icès présentes lettres le seel de ladicte prévosté de Paris, faictes et données le mercredi derrenier jour du mois de juingnet, l'an de Grace mil CCCXXXVI.

LIBER VIGESIMUS SECUNDUS.

LITTERE TAM ANNIVERSARIORUM QUAM ALIARUM RERUM.

I.

Andræas, abbas Sancti Maglorii, Petro Juveni, Parisiensi canonico, concedit, ut centum solidos Parisienses, quos idem Petrus e quadam domo, sita in Cordubenaria, in censiva Sancti Maglorii, annuatim percipit, in manum mortuam transferre possit, scilicet ecclesiæ Parisiensi quadraginta solidos, ad anniversarium patris et matris faciendum, reliquosque sexaginta solidos, cuicumque conferre libuerit. 16 jul. 1235.

.... Actum anno Gracie M° CC° tricesimo quinto, mense julio, die lune proxima post festum translacionis beati Benedicti.

II.

De Petro de Latigniaco, canonico Parisiensi. 1204.

Omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, H.[1] decanus Beate Marie totumque ejusdem ecclesie capitulum, in Domino salutem. Notum facimus quod domum, que fuit domini Petri de Latigniaco, concanonici nostri, domino Symoni de Minciaco, ecclesie Beati Dyonisii de Passu canonico, quamdiu vixerit in seculari habitu, dedimus et concessimus. Post ejus decessum, quicumque predictum domum tenebit, pro quadraginta libris, quas dictus Symon in reparacione ipsius domus de suo posuit, singulis annis, in die anniversarii sui, XL solidos sine dilacione reddet; de quibus canonici et majori altari servientes, qui vigilie anniversarii intererunt, sex denarios percipient, et qui misse intererunt, sex denarios similiter. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentem cartam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Parisius, in capitulo nostro, anno ab incarnacione Domini M° CC° quarto. Data per manum magistri Petri, cancellarii Parisiensis.

[1] Hugo Clemens.

III.

Jun. 1251. Renaudus dictus Anequin Mariaque, ejus uxor, Johannes et Robinus, Renaudi fratres, Petronillaque, Johannis uxor, confitentur se vendidisse clericis chori ecclesiæ Beatæ Mariæ Parisiensis, pro quindecim libris Parisiensibus, jam sibi solutis, viginti novem solidos, tres denarios, unum obolum Parisiensem, incrementi census, quos e quatuor domibus, in vico de Frigido Mantello sitis, annuatim percipiebant.

.... Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo primo, mense junio.

IV.

18 oct. 1247. Avelina, relicta Radulphi de Belvaco defuncti, commorans Parisiis, ante portam domus Fratrum Predicatorum, Danielque, clericus, filius ejus, vendunt magistro Nathali, officiali Parisiensi, pro sexaginta duabus libris Parisiensibus, jam sibi solutis, 1° unum et septuaginta solidos et octo denarios Parisienses incrementi census, e quadam domo, sita in loco qui dicitur Castellum Festuci, in censiva ecclesiæ Montis Martyrum, annuatim habendos; 2° septuaginta solidos Parisienses annui census, habendos e quadam domo, sita in vico Citharæ, in Judæaria, in parrochia Sancti Severini et censiva Sancti Benedicti.

.... Datum anno Domini M° CC° XLVII°, die veneris, in festo beati Luce evangeliste.

V.

Circa a 1205. Pro anniversario B., quondam canonici Parisiensis.

Ego Hugo, decanus Parisiensis ecclesie, totumque capitulum, notum facimus presentibus et futuris, quod, cum karissimus frater et concanonicus noster, B., Carnotensis ecclesie Dunensis archidiaconus, preposituram nostram de Vernou diucius possedisset, et ad meliorandam preposituram ipsam de suo plurimum expendisset, et decimam quamdam de terra communie ejusdem ville nobis, sumptibus propriis, acquisivisset; nos, in capitulo nostro, de communi assensu, statuimus et in perpetuum eidem concessimus, ut tam ipse, dum vixerit, quam alius quicumque, post eum, memoratam preposituram habebit, sexaginta solidos pro eodem B. capitulo nostro annuatim persolvat; ita quidem quod illorum medietas, post ejus obitum, die anniversarii sui, canonicis qui servicio interfuerint distribuetur, quindecim solidi in vespere, et quindecim in missa; reliqua vero medietas in eumdem modum distribuetur canonicis, annuatim, die anniversario episcopi Theobaldi.

Set, quamdiu vixerit prescriptus B., sexaginta solidi memorati, quicumque preposituram illam possideat, die anniversario predicti episcopi, distribuentur.

VI.

Guillelmus, Parisiensis episcopus, ex octo et viginti solidis Parisiensibus annui census augmentati, quos percipiendos e quadam domo, sita supra calceiam, in Magno Vico Parisiensi, ultra muros, versus domum Filiarum Dei, legaverat magister Radulphus de Caritate, quondam Parisiensis canonicus, ad opus anniversarii sui, tres et viginti solidos, reliquis quinque solidis sibi reservatis, ecclesiæ Beatæ Mariæ in manum mortuam concedit. Apr. 1245.

.... Datum anno Domini M° CC° XL° V°, mense aprili.

VII.

Johannes de Monte Letherico, Parisiensis canonicus, octo et sexaginta solidos Parisienses incrementi census, e domo quadam, super Magnum Pontem sita, percipiendos, legat capitulo Parisiensi, ad opus anniversarii sui in ecclesia Beatæ Mariæ celebrandi. Mai. 1265.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° quinto, mense maio.

VIII.

Stephanus de Blesis, canonicus Sancti Dyonisii de Passu, ad anniversarium suum in ecclesia Parisiensi celebrandum, legat capitulo Parisiensi sexaginta solidos Parisienses annui census augmentati, percipiendos e domo Guillelmi de Cenomanis, sita Parisiis versus portum Sancti Landerici, ab oppositis molendini dicti Bertrandi. Jun. 1265.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° V°, mense junio.

IX.

Johannes dictus Balestien Ysabellisque, uxor ejus, profitentur se recepisse a capitulo Parisiensi, ad annuum censum augmentatum triginta solidorum Parisiensium, quamdam domum, sitam extra portam Sancti Dyonisii, in vico magistri Randolfi; promittuntque se, intra duos annos, decem libras Parisienses in restaurandam dictam domum impensuros. 19 jan. 1266.

.... Datum anno Domini M° CC° sexagesimo quinto, die martis ante festum beati Vincencii.

X.

Apr. 1210. Johannes Evroini et Hersendis, ejus uxor, concedunt ecclesiæ Parisiensi, ad Evroini, patris Johannis, anniversarium et postea suum in præfata ecclesia celebrandum, quadraginta solidos censuales, percipiendos e domo quæ dicitur domus Canis, sita super Secanam, in vico Sancti Germani Autissiodorensis.

Actum anno Gracie M° CC° decimo, mense aprili.

XI.

23 aug. 1226. Guillelmus Mouton Mariaque, ejus uxor, vendunt G. archidiacono Parisiensi, pro quadraginta sex libris Parisiensibus, quamdam domum cum porprisia, sitam post domum ipsius G. archidiaconi et ante domum magistri Stephani Berout.

.... Actum anno Domini M° CC° vicesimo sexto, mense augusto, in vigilia sancti Bartholomei apostoli.

XII.

Jul. 1248. Guillelmus et Petronilla, liberi Guillelmi Braolier defuncti, concedunt Thomæ dicto le Bouc et Emelinæ, ejus uxori, eorumque hæredibus, pro septem libris annui incrementi census, quamdam domum, sitam Parisius juxta Crucem de Tyrouer et domum Jacquelini qui cognominatur Caro Porci, in censiva episcopi; conditione tali, ut dicti Thomas et Emelina quindecim libras in meliorandam dictam domum infra triennium impendant.

.... Actum anno Domini MCCXLVIII, mense julio.

XIII.

Oct. 1256. Guillelmus Braellarius Agnesque, ejus uxor, vendunt Reginaldo, Parisiensi episcopo, ad opus anniversarii ejus, pro quinquaginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, sexaginta quinque solidos Parisienses incrementi census, annuatim percipiendos e duabus domibus contiguis, sitis Parisiis, juxta Crucem dou Tirouer.

.... Datum anno Domini MCC° quinquagesimo sexto, mense octobri.

XIV.

G. Parisiensis archidiaconus, censum capitalem duodecim denariorum, quem e tribus domibus, juxta claustrum sitis, percipiebat, ecclesiæ Beatæ Mariæ concedit; ita ut dictus census adhibeatur, ad celebranda duo anniversaria : alterum donatoris, patris, matris et fratris ejus; alterum Guillelmi, quondam archidiaconi, et Petri Pulverelli, canonici Parisiensis. 16 mai. 1236.

.... Actum anno Domini M° CC° tricesimo sexto, mense maio, die veneris proxima ante Pentecosten.

XV.

De Sancto Germano Autisiodorensi. Jun. 1227.

Universis presentes litteras inspecturis, capitulum Beati Germani Autisiodorensis Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod nos et clerici chori Sancti Germani Autisiodorensis Parisiensis quitavimus venerabili viro Gaufrido, archidiacono Parisiensi, duodecim denarios Parisiensium capitalis census, super tres domos sitas Parisius, in Fimario Sancti Landerici, retro domum dicti archidiaconi, et quicquid habebamus in domibus eisdem, racione dicti census, libere et quiete, sibi et heredibus suis, vel cuicumque conferre voluerit, in perpetuum possidendum. Pro quorum duodecim denariorum recompensacione, dominus Johannes de Monte Calvo, miles, duodecim denarios, similiter capitalis census, assignavit nobis et eisdem clericis, super arpentum et dimidium vinee apud Montem Agreel, per Marcellum carnificem et ejus heredes reddendos. In cujus rei testimonium, de communi consensu nostri capituli et ad peticionem dictorum clericorum, presentes litteras sigillo nostri capituli fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° vicesimo septimo, mense junio.

XVI.

De domo empta de Renoldo dicto Bordo. Apr. 1218-19.

Universis qui litteras presentes viderint, N. cantor et E. archidiaconus Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum esset controversia inter Gaufridum, ecclesie Parisiensis archidiaconum, et Renoldum Bourdon, super quadam modica platea, que est inter

porprisium ejusdem archidiaconi et domum predicti R. Bourdon, et coheret domui dicti R.[1], tandem voluntati nostre se super hoc commiserunt; promittentes se observaturos quod exinde pro voluntate nostra diceremus. Nos igitur, non per sententiam seu judicium, set de beneplacito nostro, sic volumus et dicimus : Ut predicta modica platea remaneat in perpetuum dicto R. Bourdon; ita tamen quod nichil in eadem platea posset edificare vel construere, set tantum guttam, et exitum ibi habebit, per hostium quod jam ibi erat. Dictus autem archidiaconus vel ejus successor in predictis domibus, in eamdem plateam prospectum habebit; et, si contingeret quod archidiaconus vel ejus in predictis domibus successor juxta plateam edificaret, stillicidium edificiorum suorum, si vellet archidiaconus vel ejus successor in domibus supradictis, caderet in eandem plateam. In cujus rei memoriam, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° octavo decimo, mense aprili.

XVII.

Aug. 1266. Johannes dictus Mazelmarius, Genovefa, ejus uxor, Nicholausque, ipsorum filius, vendunt capitulo Parisiensi, pro sexaginta libris Turonensibus, jam sibi solutis, quatuor libras Parisienses incrementi census, percipiendas e quadam domo, sita Parisiis, in Magno Vico, inter ecclesiam Sanctæ Catharinæ et ecclesiam Sanctorum Innocentium, impendendasque in celebrando anniversario Johannis de Lachiaco, archidiaconi Meledunensis, defuncti.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° VI°, mense augusto.

XVIII.

Aug. 1266. Johannes Nivardi, mulnerius, et Penthecosta, ejus uxor, vendunt capitulo Parisiensi, ad opus anniversarii Johannis de Lachiaco defuncti, quondam Meledunensis archidiaconi, pro quadraginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quatuor et sexaginta solidos Parisienses incrementi census, percipiendos annuatim e duabus domibus, sitis Parisiis, una in vico Glatiniaco, altera ad ripam Sequanæ, ab opposito molendini Sancti Landerici.

.... Datum anno Domini MCCLXVI, mense augusto.

[1] Domum istam Nicholaus Bourdon et uxor ejus vendiderunt, anno 1227, vigilia sancti Barnabæ apostoli (10 jun.), Gaufrido, archidiacono Parisiensi, pro viginti novem libris Parisiensibus, persolvendis Petro de Asneriis, venditoris socero.

XIX.

Carta Galteri, presbiteri Sancti Nicholai Parisiensis. Nov. 1230.

Omnibus, *etc.* Notum facimus quod, in nostra constitutus presencia, dominus Galterus, presbiter Sancti Nicholai Parisiensis, recognovit quod ipse tenet in villenagium, et non nomine sue ecclesie, quandam vineam, sitam super courtillam Sancti Martini de Campis Parisiensis, in censu communi Beate Marie et Sancti Lazari Parisiensis, ad octo denarios censuales. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras sigillo Parisiensis curie fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX°, mense novembri.

XX.

Agnes dicta la Henout quadraginta solidos Parisienses incrementi census, quos e quadam domo, Parisiis, in vico Joculatorum, sita, percipiebat, pro viginti sex libris Parisiensibus, jam sibi solutis, capitulo Beatæ Mariæ se vendidisse profitetur. 22 sept. 1270.

.... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, die lune post festum beati Mathei apostoli.

XXI.

De domo sita ante ecclesiam Sancti Dyonisii de Carcere. 1199.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Hugo Clemens, ecclesie Beate Marie Parisiensis decanus, totumque capitulum, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod Adam, bone memorie, quondam domini regis clericus, pro anime sue salute, pauperibus hospitalis Beate Marie Parisiensis domum suam, ante ecclesiam Beati Dyonisii de Carcere sitam, et alteram eidem collateralem, que in viculo Sancte Crucis habet exitum, legavit perpetuo possidendas; tali siquidem condicione, quod egrotantibus tantum predicti hospitalis, quicquid cibariorum in eorum venerit desiderio, si tamen possit inveniri, de totali proventu prenominatarum domorum, in die anniversarii dicti Ade et aliis continuo sequentibus, quamdiu durare poterit, queretur annuatim. Et sciendum quod predicte domus debent annuatim ecclesie Beate Marie, in cujus sedent feodo, sexdecim denarios censuales, et domino regi

viginti octo solidos et octo denarios, in censiva; et, quacumque imminente hospitali necessitate, venundari aut in alios usus quam predictos cedere non valebunt. Quod, ut ratam et debitam obtineat firmitatem, sigilli nostri munimine nobis placuit confirmari. Actum publice, anno incarnati Verbi M° centesimo XC° nono.

XXII.

Apr. 1228-29. Radulphus de Plesseio, miles, laudantibus uxore et filio primogenito, quicquid juris, in quinque quarteriis prati juxta Rivum Merdosum sitis, ad se pertinebat, ecclesiæ Parisiensi derelinquit.

.... Actum anno Domini M° ducentesimo vicesimo octavo, mense aprili, vacante sede Parisiensi.

XXIII.

Mai. 1257. Emptio cellarii et operatorii, sitorum in Paraviso, subtus scolas Beate Marie.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Ancherus Marande, civis Parisiensis, et Sedilia, uxor ejus, asseruerunt quod ipsi terciam partem quam habebant in quodam operatorio, sito Parisius, in Parviso, prope domum Dei Parisiensem, subtus scolas Beate Marie Parisiensis, contiguo cuidam domui dicte domus Dei, quam tenent Renerus et Christianus Hucherii, fratres, ex una parte, et duobus aliis operatoriis, subtus dictas scolas sitis, facientibus cuneum ante domum Dei predictam, ex altera, dederant et concesserant Stephano Philippi, civi Parisiensi, et ejus heredibus in perpetuum, permutacionis nomine, pro quatuor libris Parisiensibus incrementi census, sitis Parisius, super quadam domo, in vico de Libera Moru, contigua domui Gileberti de Kala, ut dicebant. Qui Stephanus, in nostra presencia constitutus, asserens se habere et possidere dictum operatorium quitum et liberum ab omni onere censuali et alio, de voluntate dictorum Hucherii et Sedilie, presencium coram nobis, dictum operatorium, cum celario subtus sito, prout se comportant operatorium et celarium, in altum usque ad scolas predictas, et in latum, a domo quam tenent dicti Hucherii usque ad alia predicta duo operatoria, facientia cuneum, cum omni jure dominii, proprietatis et possessionis

quod sibi competebat, et quomodolibet competere poterat in eodem, vendidit, coram nobis, cessit pariter et quitavit viris venerabilibus decano et capitulo Parisiensi et eorum successoribus, canonicis Parisiensibus, in perpetuum, pro precio occies viginti librarum Parisiensium, dicto venditori in pecunia numerata jam soluto, tradito et numerato, ut confessus est coram nobis, *etc.* Datum anno Domini M° CC° L° VIII°, mense maio.

XXIV.

Adam de Balluel et Idonea, uxor ejus, Petrus de Baalai Beatrixque, uxor ejus, dicti Adæ soror, declarant se vendidisse capitulo Parisiensi, pro trecentis et decem libris Parisiensibus, quidquid juris in decima Villaris Sicci possidebant. 1205.

.... Actum anno Domini M° CC° V°.

XXV.

Capitulum Parisiense sex quarteria vineæ, unum arpentum terræ arabilis et tres solidos incrementi census, quæ Bernardus, Sancti Laurentii presbyter, nomine presbyterii, pro sexdecim denariis annuatim solvendis, tenebat in censiva capituli Parisiensis, eidem presbytero in manu mortua possidenda, concedit. 1231.

.... Actum anno Domini M° CC° tricesimo primo.

XXVI.

Agnes, relicta Johannis Sarraceni, defuncti, regis Franciæ cambellani, concedit capitulo Parisiensi quatuor libras, a burgensia Parisiensi annuatim solvendas, in commutationem alius redditus ejusdem valoris, quem dicta Agnes et ejus conjux, pro suo anniversario celebrando, capitulo olim contulerant; percipiendum e duabus domibus sitis Parisiis, in vico Tyrechape. Jan. 1276.

.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense januario [1].

XXVII.

Philippus, Dei gracia Francorum rex. Notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod, cum, secundum ordinacionem pie recordacionis carissimi patrui nostri Alfonsi, comitis quondam Picta- Jan. 1276.

[1] Has quatuor libras Philippus rex concessit ut ecclesia Parisiensis in manu mortua possideret, mense et anno supradictis.

vorum et Tholose, exequtores sui testamenti decreverint assignari ecclesie Beate Marie Parisiensis decem libras Parisienses annui redditus, pro anniversario dicti comitis ibi annuatim celebrando, nos, ipsius patrui nostri piam ordinacionem cupientes salubriter adimpleri, volumus et precipimus ut, quicumque fuerit pro tempore prepositus Meleduni, dictas decem libras Parisienses, medietatem videlicet, in termino ascensionis Domini, et aliam medietatem, in termino Omnium Sanctorum, prefate ecclesie reddat, et sine qualibet difficultate persolvat annuatim, nullo alio mandato super hoc expectato. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini M° CC° septuagesimo sexto, mense junio.

XXVIII.

Mart. 1287. Miseratione divina, frater Jeronimus, Penestrinus, Bernardus, Portuensis, episcopi, Hugo, tituli Sancti Laurentii in Lucina, Comes, tituli Sanctorum Marcellini et Petri, presbiteri, Gotifridus, Sancti Georgii ad Velum Aureum, et Jacobus, Sancte Marie in Via Lata, dyaconi cardinales, universis presentes litteras inspecturis, salutem et rei geste memoriam. Presenti scripto testamur, nos vidisse ac diligenter inspexisse testamentum felicis recordacionis, domini Adriani, electi in summum pontificem, conditum ab ipso, in minori officio constituto, videlicet, dum esset Sancti Adriani dyaconus cardinalis, scriptum per manum Bonamore, filii quondam Bonamici, de Corelia, Lucanensis dyocesis, publici imperiali auctoritate notarii, et ejusdem tunc cardinalis sigillo et subscriptione memorati notarii roboratum, sicut sigilli ejusdem inspectio et memorati testamenti pagina perhibebant, non cancellatum, non abolitum, nec in aliqua parte sui viciatum, sed in prima sui figura. In quo quidem testamento, inter cetera continebatur hec clausula : « Item, Parisiensi ecclesie lego libras ducentas Turonenses, pro anniversario meo ibi faciendo; item, digitum Sancti Johannis Baptiste; item, casulam, dalmaticam et tunicellam. » Nos itaque, in hujus visionis et inspectionis testationem, et ne de predictis rebus legatis vel earum aliqua, et maxime de predicto digito legato, dubitatio in posterum oriatur, presentes litteras fieri fecimus, in testimonium veri-

tatis, et nostrorum sigillorum munimine roborari. Datum Rome, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto, mense marcii, pontificatus domini Honorii, pape quarti, anno primo.

XXIX.

Charta qua Leonardo de Flisco, Brugensi præposito et canonico Parisiensi, conferenti ducentas libras Parisienses ecclesiæ Beatæ Mariæ, conceditur, versa vice, a capitulo Parisiensi, « quod, ad quemcumque locum ipsum ex nunc contigerit declinare, ipse, per certum suum nuncium seu mandatum, tam in absentia quam in presentia, quoad vixerit, integre panem percipiat, quem percipere consueverunt canonici in ipsa ecclesia residentes; quodque, eo sublato de medio, super redditibus ad cameram ecclesie nostre spectantibus, anno quolibet, capiantur octo libre Parisienses, pro ipsius anniversario. » 5 mart. 1302.

.... Datum et actum Parisius, in capitulo nostro, anno Domini millesimo tricentesimo primo, die quinta mensis martii.

XXX.

Capitulum Parisiense ducentas libras, sibi a Leonardo de Flisco datas, tradit Renoudo Bonnefoi, Sancti Dyonisii de Passu canonico, receptorique reddituum ad celebrationem matutinarum adhibitorum, ut domum quamdam ruinosam, sitam in vico qui dicitur ad Columbas, juxta Sanctam Genovefam Parvam, restaurandam dictus Renoudus procuret. 14 mart. 1302.

.... Datum anno Domini millesimo tricentesimo primo, die mercurii post dominicam qua cantatur *Invocavit*.

XXXI.

Charta capituli Parisiensis, qua, cum accepisset a Martino Daco, canonico Parisiensi, centum sexaginta et octo libras, de quibus idem capitulum a domino Roberto de Rupe Guidonis quadraginta libras annui redditus apud Andriziacum emerat, eidem Martino in compensationem concedunt sex libras annui redditus, quæ, dicto Martino defuncto, in celebrando ejus anniversario impendentur. 6 jul. 1302.

.... Datum anno Domini millesimo tricentesimo secundo, die veneris, in octabis beatorum Petri et Pauli apostolorum.

XXXII.

30 jul. 1302. Capitulum Parisiense, acceptis a Petro de Sancto Audomaro, archidiacono Briæ, centum et duodecim libris Parisiensibus, jam ad emendum redditum, apud Andriziacum, adhibitis, eidem Petro quatuor libras, ex bursa capituli, annuatim, quamdiu vivet, percipiendas, et, post ejus obitum, in ipsius anniversario celebrando impendendas, concedit.

.... Datum anno Domini millesimo trecentesimo secundo, die lune ante festum beati Petri apostoli ad Vincula.

XXXIII.

14 apr. 1302. Étienne Haudrui, drapier et bourgeois de Paris, et Jeanne, sa femme, donnent au chapitre de Notre-Dame : 1° huit livres parisis de rente, à prendre sur les vingt livres qu'ils perçoivent chaque année, le jour de l'Ascension, dans le trésor royal du Louvre, sur la rente de noble dame Marguerite de Seuli; 2° quarante livres parisis, que le chapitre devra employer à l'achat de quarante sous de rente, dans ses censives ou ailleurs.

.... Ce fu fait l'an de Grace mil troiz cenz et un, le samedi devant Pasques flouries[1].

XXXIV.

Jul. 1300. Diploma Philippi regis, quo, cum Guillelmus de Bello Forti, Parisiensis canonicus, sex libras Parisienses capitulo Parisiensi dedisset, conceditur ut ex eis idem capitulum redditus emat in feodis vel censivis regiis, eosque in manu mortua perpetuo teneat.

.... Actum apud Ferrerias, anno Domini millesimo trecentesimo, mense julii.

XXXV.

7 aug. 130?. Adam d'Argenteuil et Marguerite, sa femme, vendent au chapitre de Paris, moyennant cent livres parisis, qu'ils déclarent avoir reçues : 1° six livres de cens annuel, à prendre sur les neuf livres qui leur sont dues sur une place et une maison sises à Paris, « sus la rivière de Grève, tenant d'un part aus moulins du Temple et à la ruelle qui vet à l'iaue, d'aultre, en la censive nostre seignieur le roy; » 2° soixante sous de cens annuel à percevoir sur une maison située dans la rue du Four.

.... En tesmoing de ce, nous avons mis en ces lettres le seel de la prévosté de Paris, l'an de Grace mil trois cens et deus, le mardi devant la feste saint Lorens.

[1] Præfatam octo librarum donationem, ecclesiæ Parisiensi factam, Philippus rex in manu mortua tenendam concessit, mense et anno supradictis.

LIBER VIGESIMUS TERTIUS.

EMPTIONES ET ALIA PERTINENTIA AD ECCLESIAM PARISIENSEM, DE HIIS QUE SUNT PARISIUS ET IN TERRITORIO VEL PROPE.

I.

Pactio inita inter priorem et conventum Sancti Martini de Campis, ex una parte, et capitulum Parisiense, ex altera, de tribus arpentis vinearum, sitis in loco qui dicitur Bellus Campus, in censiva capituli, a priore Sancti Dyonisii de Carcere possessis et a capitulo vindicatis; qua pactione, capitulo, petita remittenti, prior Sancti Dyonisii duo solidos Parisienses census capitalis et quinque solidos incrementi census, annuatim se soluturum promittit. Jun. 1232.

.... Actum anno Domini M° CC° tricesimo secundo, mense junio.

II.

De Renaldo pellifico, preposito Parisii.

Notum sit omnibus, quod Renoldus pellificus, prepositus Parisii, accepit unum obolum de theloneo, pro vendicione, in domo Galteri, fratris Rogeri Deus me Fecit, extra claustrum, facta; quem obolum postea idem Renoldus, per justiciam episcopi, reddidit, forisfactum emendavit: et hoc significat redditus obolus, in presenti cartula ad memoriam alligatus.

III.

Littere de vico Viellatorum. Mai. 1225.

Omnibus presentes litteras inspecturis, E.[1] decanus Parisiensis, in Domino salutem. In nostra presencia constituti, Petrus miles, filius defuncti Philippi de Sancto Paulo, militis, et Forcaudus, major de Sancto Benedicto, firmiter promiserunt se de cetero nihil capturos in terra Beate Marie Parisiensis, in vico des Jugleours, pro tumleyo panis, neque etiam de pane cocto in eadem terra, si ibidem furnum

[1] Ernaudus.

fieri contingeret. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad peticionem dictorum militis et majoris et venerabilis viri Philippi, matricularii, canonici Parisiensis, sigilli nostri fecimus munimine communiri. Actum anno Domini M° CC° XX° quinto, mense mayo.

IV.

7 oct. 1264. De Girardo de Sepera, procuratore capituli Parisiensis.

Anno Domini M° CC° sexagesimo quarto, die martis post festum beati Remigii, comparentibus in jure, coram nobis, Girardo de Sepera, clerico, procuratore venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, nomine procuratoris, et Johanne de Pontibus super Yonam, procuratore religiosarum mulierum, abbatisse et conventus Montis Martyrum, denunciavit in judicio, coram nobis, predictus Girardus, nomine procuratoris dictorum decani et capituli, predicto procuratori dictarum religiosarum, ut ponerent extra manum suam viginti solidos Parisienses annui redditus, quos habebant et percipiebant super quadam domo, sita super Magnum Pontem, in censiva et dominio dictorum decani et capituli; quam domum tenent Johannes et Bertaudus dicti Arrode. Datum anno et die predictis.

V.

Oct. 1226. Petronilla de Bry, Fulcaudus et Simon, milites, filii ejus, dictorumque Fulcaudi et Simonis liberi, cedunt capitulo Parisiensi, pro sexaginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quamdam domum, sitam in Paraviso Parisiensi, in censiva Sanctæ Genovefæ.

.... Actum anno Domini M° CC° XX° VI°, mense octobri.

VI.

Apr. 1241. De ornamentis Parisiensis ecclesie.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillelmus, permissione divina Parisiensis ecclesie minister indignus, salutem in Domino. Attendentes pallia serica et alia ornamenta Parisiensis ecclesie adauracione et eventacione plurimum indigere, necnon et alia commoda ad eorumdem custodiam et ornatum ipsius ecclesie pertinencia, totum

edificium, quod super domum thesauri pristinam edificasse dinoscimur, eidem domui duximus adjungendum; volentes et concedentes, ut ad custodiam thesauri Parisiensis ecclesie de cetero pertineat pleno jure, salvis nobis expensis quas in eodem edificio fecimus, de quibus confitemur nobis esse plenarie satisfactum; ita tamen quod hostium ejusdem edificii, quod est a parte domorum episcopalium, ita diligenter ac fortiter obstruatur, ut nec domibus episcopalibus nec thesauro possit ullum inde periculum imminere. In cujus rei testimonium et robur, presentes litteras capitulo Parisiensi concessimus, sigilli nostri munimine consignatas. Datum anno Domini M° CC° XL° primo, mense aprili.

VII.

Item, littere testimoniales et non pecunie. 7 jan. 1264.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Hugo capellarius, civis Parisiensis, asseruit coram nobis, quod ipse habebat, tenebat et possidebat arpentum et dimidium vinee, site in territorio de Bello Loco, juxta gibetum Parisiense, in censiva communi Beate Marie Parisiensis et Sancti Lazari Parisiensis, de quibus arpento et dimidio vinee dictus Hugo extraxerat plastrum et intendebat extrahere, ut dicebat; promittens, fide data in manu nostra, quod ipse, extracto plastro de dictis arpento vinee et dimidio, faciet plantare vineam in dictis arpento et dimidio vinee, et quod eandem vineam ponet in equo bono statu, in quo erat ante extractionem dicti plastri, vel meliori; asserens coram nobis, quod, pro dicto plastro extracto et extrahendo, solverat decano et capitulo Beate Marie Parisiensis sex libras Parisienses. Datum anno Domini M° CC° LX° III°, die martis post epiphaniam Domini.

VIII.

Quod Templum nullam jurisdictionem habet in molendino suo ad Magnum Pontem, nec in domo. Mart. 1240.

Omnibus presentes litteras inspecturis, frater Pontius de Albon, domorum milicie Templi in Francia preceptor, salutem in Domino.

Noveritis quod nos et fratres nostri tenemus et recognoscimus nos tenere in manum mortuam a venerabilibus viris decano et capitulo Parisiensi quamdam domum, sitam super Magnum Pontem, Parisius, juxta domum Beati Martini de Campis; quam domum cum molendino subtus posito dicimus nos obvenisse ex donacione Gente, mulieris defuncte, nosque postmodum tradidisse, ad incrementum census, eandem domum defuncto Thome coffrario, sub annuo capitali censu novem solidorum Parisiensium, a nobis et fratribus nostris eisdem decano et capitulo, in festo beati Andree apostoli, solvendorum. Recognoscimus insuper, quod in eisdem molendino et domo justiciam aliquam non habemus, et quod justicia non est nostra; hoc salvo, quod nos pignora capere, auctoritate propria, poterimus in domo et molendino predictis, pro locacione et pro incremento census, si ea vel eorum alterum ad incrementum census tradi contigerit, vel locari. Poterimus eciam alia facere, auctoritate nostra propria, in predictis, si qua nobis competunt in eisdem, secundum Parisiensis consuetudinem civitatis, racione tradicionis ad incrementum census, vel racione locacionis eorumdem molendini et domus. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Datum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense marcio.

IX.

Mai. 1217. Helloynus, Parisiensis canonicus, ratam habet donationem, a Frogero et Richolde, parentibus suis, Parisiensi capitulo factam, cujusdam domus sitæ Parisiis, in Paraviso, juxta claustrum; ea lege, ut duo nepotes sui, Johannes Sugeri et Petrus Theobaldi, dictæ domus usumfructum, jamdicto Helloyno et fratri ejus Sugero a primis donatoribus reservatum, quamdiu vivent, possideant.

.... Actum anno Domini M° CC° septimo decimo, mense mayo.

X.

1203. Guillelmus Popins, presbyter, coram Odone Parisiensi episcopo, domum suam, sitam in Cherauri, ecclesiæ Beatæ Mariæ, in manu mortua concedit possidendam.

.... Actum anno Gracie M° CC° tercio, pontificatus nostri anno septimo.

XI.

Gaufridus de Pissiaco, miles, ratam habet cessionem Parisiensi capitulo, pro octo denariis capitalis census, novemdecim solidis et quatuor denariis augmentati census, factam a Petro de Saviniaco, armigero, cujusdam domus sitæ Parisiis, in vico de Charauri, quam dictus Petrus a Roberto de Essonvilla, et Robertus a Gaufrido de Pissiaco in feodo tenebant. Apr. 1235.

.... Actum anno Domini M° CC° XXX° V°, mense aprili.

XII.

De domo capituli. Mai. 1225.

E.[1] decanus totumque capitulum Parisiense, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum querela verteretur inter nos, ex una parte, et heredes Johannis comitis, ex altera, super communitate cujusdam private, site in domo nostra, sita in vico Sancte Marine, juxta muros claustri nostri, ad quam privatam dicti heredes viam habebant, ex transverso et inordinate factam, per domum nostram; tandem, pro bono pacis, ita eisdem concessimus: quod habebunt viam ad illam privatam per domum nostram, in cuneo domus nostre, inter duo solaria, altitudine sex pedum et latitudine duorum pedum et dimidii. Et hec via debet habere lumen per fenestram quamdam domus nostre, quasi descendendo ad sedem private. Que fenestra debet esse quasi latitudine dimidii pedis, et longitudine quasi unius pedis et dimidii. Et hec via cooperta erit secundum mensuram predictam. Exspense vero, quecumque, pro reparacione vel occasione de cetero illius private, facte fuerint, nobis et predictis heredibus communes erunt. In cujus rei memoriam et munimen, presentes litteras, ad peticionem dictorum heredum, sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° XX° V°, mense mayo.

XIII.

De absolucione Amalrici de Cauda et fratris ejus. Apr. 1228.

Willelmus, archipresbiter Sancti Severini Parisiensis, omnibus pre-

[1] Ernaudus.

sentes litteras inspecturis salutem in Domino. Mandatum venerabilium virorum G.[1] abbatis Sancti Jacobi, et P. ejusdem loci prioris, et G. Sancti Quiriaci, decani Pruvinensis, judicum a domino papa delegatorum, recepimus, sub hac forma :

6 oct. 1225. « G. ecclesie Sancti Jacobi dictus abbas, et P. ejusdem loci prior, et G. ecclesie Sancti Quiriaci decanus Pruvinensis, viris venerabilibus et discretis abbati Sancte Genovefe et archipresbitero Sancti Severini Parisiensis, salutem in Domino. Accedens ad nos, Almaricus de Mollento, miles, dixit, quod in eum et Willelmum, fratrem suum, auctoritate nostra, sentenciam excommunicacionis protulistis, quia nolebant parere rei judicate a nobis contra ipsos, pro capitulo Beate Marie Parisiensis; unde beneficium absolucionis, pro se et fratre suo, implorabat, dicens quod parati erant rei judicate parere, tam in principali quam in exspensis, cum alias, ut ei dicebamus, absolvi non deberent, et quod de cetero non impedirent capitulum nec homines nec hospites capituli uti jure suo in aqua de qua lis fuit inter ipsos, nec impediri facerent, et hoc parati erant jurare. Igitur, auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, vobis mandamus, quatinus, vocato capitulo et recepto a dictis militibus supradicto juramento, audita confessione eorumdem, quod pareant rei judicate, sicut superius est expressum, eis, secundum formam ecclesie, beneficium absolucionis impendatis, et, si quam [sententiam] in familias illorum vel gentes, ipsorum occasione, protulistis, nichilominus, sicut justum fuerit, relaxetis. Quod si non ambo hiis exequendis potueritis interesse, alter vestrum ea nichilominus exequatur. Actum anno Gracie M° CC° vicesimo quinto, mense octobri, die lune ante festum beati Dyonisii. »

Nos vero, secundum formam mandati superius expressi procedentes, predictos A. et W. ab excommunicacione, qua tenebantur innodati, occasione querele Parisiensis, absolvimus et absolutos fecimus denunciari, abbate Sancte Genovefe ex justa causa absente. Datum anno Domini M° CC° vicesimo sexto, mense aprili.

[1] Gaufridus I de Brisolis.

XIV.

Abbas Sanctæ Mariæ in Cagia et officialis Meldensis, judices a legato papæ instituti, sententiam pronuntiant, qua Helloynus de Sancto Marcello, civis Parisiensis, qui, quadam muliere, femina corporis capituli Parisiensis, uxore ducta, fidelitatis juramentum capitulo negabat, ad dictum juramentum præstandum cogitur. 6 febr. 1227.

.... Actum anno Domini M° CC° vicesimo sexto, sabbato post purificacionem beate Marie.

XV.

Conventio inter capitulum et hospitalarios. 1171.

Willelmus, Dei gracia Senonensis archiepiscopus et apostolice sedis legatus, omnibus sancte matris ecclesie filiis, tam presentibus quam futuris, ad quos littere presentes pervenerint, in Domino salutem. Universitati vestre notum fieri volumus, quod, orta controversia inter canonicos Beate Marie et Beati Benedicti Parisiensis et ejusdem ecclesie sacerdotem et capicerium, et Jerosolimitanos hospitalarios, super oratorio ab eisdem hospitalariis in censiva Beati Benedicti fundato, ex delegacione domini pape, causam illam per composicionem aut per diffinitivam sentenciam suscepimus terminandam. Quia vero persone tam religiose lites execrari et declinare pocius quam exequi debent, de parcium consensu, per manum nostram compositio hec inter eos facta est : Possidebant hospitalarii in censiva Beati Benedicti, que ecclesia est membrum Beate Marie Parisiensis, domos, et in eadem oratorium construxerant; pro quibus, singulis annis, undecim solidos et duos vini modios capicerio Beati Benedicti persolvebant. Ab hac deinceps census solucione et alia consuetudine, sive jure et dominio, canonici utriusque ecclesie, una cum capicerio et capellano Sancti Benedicti, quantum in predicta censiva continebatur, absolverunt, et hospitalariis quietum deinceps et liberum concesserunt. Licebit hospitalariis oratorium inibi et cimiterium habere; ita quod in oratorio campanas absque licencia capituli Beate Marie non habeant, nec parrochianos Sancti Benedicti vel aliarum ecclesiarum Parisiensium ad divina officia vel oblaciones recipiant. In cimiterio autem fratres tantum suos et fratrum familiam sepelient. Itaque sanos habitum eorum suscipientes, vel infirmos, ad eos, pedibus aut equitando, ita

quod per se ascendere et descendere et equitare valeant, venientes, libere suscipiant, et eis sepulturam exhibeant. Quod si aliquis de civitate Parisiensi aut ejus suburbiis, habitum eorum suscipiens, tanta egritudine laboraverit, quod non, nisi aminiculo alterius, ad eos venire non possit, et ea ibi egritudine decesserit, capellanus ipsius jura parrochialia in mortuo, ac si in propria domo obisset, habebit. Sciendum eciam quod, si ecclesia Beate Marie per interdicti sentenciam a divinis cessaverit, hospitalarii in predicto oratorio, aliis exclusis, suis tantum et familie sue divina clausis celebrabunt januis. Propter hanc autem composicionem firmius observandam, hospitalarii vineam de Camelo Symoni, tunc temporis capellano et capicerio, et ejus successoribus, ab omni censu et consuetudine liberam, et domum, duos solidos censuales annuatim reddentes, dederunt; ita quod in predicta vinea et domo redditus quadraginta duorum solidorum, ad arbitrium capellani, assignabunt. Si eciam predictam summam annua pensio excesserit, capicerii et capellani erit. Quod si aliqua super vinea et domo predicta controversia aut calumpnia orta fuerit, hospitalarii, in quantum racio exegerit, per jus garantizabunt. Propter hanc eciam composicionem corroborandam, predicti hospitalarii capitulo Beate Marie, ad redditus emendos, centum libras dederunt. Hec omnia facta sunt per manum nostram, publice, Senonis, in presencia suffraganeorum nostrorum, quorum nomina subscripta sunt. Mauricius, episcopus Parisiensis, Manasses, Aurelianensis, Stephanus, Meldensis, Willelmus, Autisiodorensis, Bernardus, Nivernensis. Fuerunt eciam et alii plures testes et religiosi viri : Stephanus, abbas Sancti Evurcii, Hylduinus, thesaurarius Senonensis, magister Stephanus, ejusdem ecclesie canonicus, magister Petrus, archidiaconus Carnotensis, Roricus, archidiaconus Meldensis. Hoc autem totum gestum est in tempore procuratorum et commendatorum hospitalis, Gaufridi silicet Britonis, Jocelini Bloaudi, Ferrici de Peviers, Barbedauro quoque tunc existente decano ecclesie Parisiensis. Quod ut robur perpetue in posterum obtineat firmitatis, presentis scripti attestacione et sigilli nostri auctoritate, postulacione utriusque partis, corroborari et communiri fecimus. Actum Senonis, in palacio pontificali, anno Dominice incarnacionis M° C° septuagesimo primo.

XVI.

Capitulum Parisiense magistro Gysulpho, præposito Papiensi, pro quinque solidis Parisiensibus, annuatim solvendis, quamdam domum, sitam juxta Sanctam Marinam, locat; hoc pacto adjecto, ut dictus Gysulphus clericalem habitum non accipiat, et sexaginta libras Parisienses ad restaurandam domum adhibeat. Jun. 1250.

.... Datum anno Domini M° CC° L°, mense junio.

XVII.

Guillelmus, Parisiensis episcopus, confirmat chartam, qua capitulum Beatæ Mariæ septem arpenta et tria quarteria terræ arabilis, in censiva Beatæ Mariæ sita, quæ Odo, archidiaconus et canonicus Parisiensis, emerat, et Filiabus Dei dederat, sub annuo censu duorum et triginta solidorum Parisiensium, a Filiabus Dei in manu mortua possidenda, concedit. Nov. 1243.

.... Datum anno Domini M° CC° XL° III°, mense novembri

XVIII.

Compositio inter capitulum Parisiense et Filias Dei, qua capitulum dictis monialibus concedit, in manum mortuam possidenda, quinque arpenta terræ, a Maria de Meullent, et tria arpenta et dimidium, a Guillelmo Escuacol, acquisita; ea lege, ut Filiæ Dei octo et dimidium solidos Parisienses capitalis census unumque et viginti solidos et dimidium incrementi census, annuatim dicto Parisiensi capitulo persolvant. Jun. 1232.

.... Actum anno Domini M° CC° XXX° secundo, mense junio.

XIX.

Littere canonicorum Sancti Dyonisii et Sancti Johannis Rotundi, de quinque solidis annui redditus, super domo Gouberti dicti Grant Lesche. Jan. 1268.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, dominus Guillelmus de Spineto, dominus P. de Sancto Leufredo et Enardus de Fontaneto, Sancti Johannis Rotundi, dominus Isambardus de Mesonculis, dominus Thomas de Castro Forti, dominus Stephanus de Blesis, dominus Albertus de Arsiciis et dominus Guillelmus de Bituris, Sancti Dyonisii de Passu Parisiensis canonici, voluerunt et concesserunt, et in hoc unanimiter consenserunt, quod venerabiles viri

decanus et capitulum Parisiense habeant et percipiant, ex nunc et in perpetuum, sine contradictione, pacifice et quiete, quinque solidos Parisienses de quindecim solidis Parisiensibus augmentati census, quos ipsi emisse dicuntur ab Odelina, relicta defuncti Gauberti dicti Grant Leche, et Colino, ejus filio, super quadam domo, contigua domui defuncti Unfredi, ex parte una, et domui Marie dicte la Guiete, ex altera, sita Parisius, in terra, dominio et justicia eorumdem decani et capituli, ut Sanctorum Johannis et Dyonisii dicebant canonici memorati, pro concessione et laudacione manus mortue dictorum decem solidorum Parisiensium, a dictis decano et capitulo sibi facta; salvis et retentis nichilominus in predicta domo censu capitali, justicia, dominio et juribus omnibus aliis canonicis supradictis.... Datum anno Domini M° CC° LX° VII°, mense januario.

XX.

Jan. 1266. Compositio inter capitulum Parisiense et Theobaldum, presbyterum, Sancti Martialis Parisiensis rectorem, de quadraginta et octo solidis Parisiensibus incrementi census, e quadam domo, sita super Magnum Pontem, in censiva Beatæ Mariæ, a dicto rectore annuatim perceptis; qua compositione idem Theobaldus, duodecim solidos capitulo concedens, a capitulo reliquos sex et triginta solidos, in manu mortua possidendos, accipit.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° V°, mense januario.

XXI.

Mai. 1235. Petrus de Saviniaco, scutifer, partem cujusdam domus, sitæ in vico dicto Charrauri, in censiva dicti Petri, a capitulo Parisiensi possessam et a Guillelmo, cellerario capituli, habitatam, dicto capitulo, in manu mortua possidendam, concedit, pro annuo censu capitali octo denariorum, censuque augmentato novem et decem solidorum et quatuor denariorum.

.... Actum anno Domini M° CC° XXX° V°, mense mayo [1].

[1] Hanc concessionem Robertus de Esonvilla, miles, feodi dominus, sex libris Parisiensibus sibi a capitulo solutis, ratam habuit, mense et anno supra scripto.

XXII.

Johannes de Genetayo, miles, filius defuncti Auberti de Genetayo, profitetur se vendidisse capitulo Parisiensi, pro decem libris Parisiensibus, jam sibi solutis, sextam partem quam habebat in griaria seu gruagio omnium nemorum, a capitulo apud Succiacum possessorum. 1267.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° VII° [1].

XXIII.

Robertus et Stephanus, Sancti Christophori Parisiensis rectores, a capitulo Beatæ Mariæ Parisiensis recipiunt: 1° quamdam domum, sitam Parisiis, juxta Sanctum Christophorum; 2° arpentum unum vineæ apud Orliacum, et dimidium arpentum apud Montem Civriacum; 3° quinque solidos Parisienses, e tribus quarteriis terræ arabilis, apud Montem Civriacum, annuatim percipiendos; vicissimque promittunt se reddituros dicto capitulo centum solidos Parisienses annuæ pensionis, « videlicet ad opus camere ecclesie Beate Marie Parisiensis.... et pro quadam stacione solvenda ad festum beate Marie Magdalene; » sexdecimque libras Parisienses, intra sex proximos annos, in restauranda dicta domo, impensuros. Sept 1265.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° quinto, mense septembri.

XXIV.

Cum homines Civilliaci et Laiaci confessi essent se decimam vinearum, quas in dominio capituli, apud Laiacum et Civilliacum, tenebant, dicto capitulo solvere, et uvas suas premendas ad pressoria capituli, singulis annis, adducere debere, eosdem homines, qui quatuor solidos Parisienses, annuatim, de quoque arpento vineæ, in futurum soluturi sunt, capitulum Parisiense prædictis oneribus liberat, his additis conditionibus: Dec. 1270.

« Videlicet, quod quicumque defecerit in solucione hujusmodi quatuor solidorum, tenebitur eisdem decano et capitulo sive prebendariis ad emendam, annis singulis quibus defecerit, videlicet in singulis sex denariis, singulis diebus, quibus prorogata fuerit solucio dictorum quatuor solidorum post dictum terminum; et hec pena debebitur pro singulis arpentis. Debebitur eciam dicta pena a quolibet qui minus quam arpentum habuerit, si cessaverit in solucione post terminum antedictum. Item, si possessores dictarum vinearum voluerint premere

[1] Aalips, Johannis de Genetayo uxor, prefatam venditionem ratam habuit, die dominica post octabas Pasche (apr. 22) 1268.

ad pressorium sive pressoria eorumdem decani et capituli, ipsi dabunt et solvent eisdem decano et capitulo sive prebendariis quintum potum de preinta sive pressura. Item, non poterunt predicti possessores aut aliqui eorumdem possessorum, vel heredes sive successores eorum possessorum, pressoria facere in terra et dominio eorumdem decani et capituli.... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, mense decembri. »

XXV.

Dec. 1238. Guillelmus, Parisiensis episcopus, testatur capitulum Parisiense duo arpenta vinearum, apud Laiacum, in manu mortua possidenda, concessisse Guillelmo, Sanctæ Genovefæ Parvæ presbytero, pro quinque et viginti solidis, annis singulis, eidem capitulo reddendis.

.... Actum anno Domini M° CC° XXX° VIII°, mense decembri.

XXVI.

23 apr. 1270. De Guillelmo Bichart; quod hospites capituli de Compenso non debent theloneum nec sexteragium.

Universis, *etc.* Garnerus, archidiaconus ecclesie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod Guillelmus Bichart de Compenso, armiger, super contencione, que vertebatur inter ipsum, ex una parte, et venerabiles viros decanum et capitulum Parisiense, ex altera, super theloneo et sexteragio, que petebat et dicebat se habere in terra ipsorum decani et capituli, apud Compensum, subjecit se inquisicioni nostre, fide data ab eodem quod teneret alte et basse, compleret et observaret quicquid nos super premissis ordinaremus.... Nos vero, inquisicione facta,.... pronunciamus et dicimus Guillelmum Bichart de Compenso non habere jus capiendi, petendi seu exigendi theloneum et sexteragium in terra decani et capituli Parisiensis, apud Compensum.... Injunximus insuper eidem, ne molestet aliquem, occasione recredencie cujusdam dolii vacui, quod idem Guillelmus quondam in dicta terra ceperat, racione dicti sexteragii. Volumus autem et dicimus quod capitulum Parisiense, de gracia et liberalitate, det eidem Guillelmo sexaginta solidos Parisienses. Actum anno Domini M° CC° LXX°, die mercurii ante festum beati Marci evangeliste[1].

[1] Sequuntur in codice littere dicti Guillelmi Bichart, die veneris post Trinitatem (jun. 3) 1269 date, quibus Garnerum archidiaconum, ad prefatam litem terminandam, arbitrum elegit.

XXVII.

De tallia hominum de Ivriaco, extra terram horarum. Jan. 1271.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Matheus Renardi, Philippus Heloyni, Guillelmus Foucheri, Symon Ancheri, Johannes dictus Pallart, Petrus dictus Bonum Tempus,.... Ferricus de Gallandia,.... Philippus de Caan,.... Yvo Brito, Symon Normannus, Henricus Bataille, Aalesia, relicta Petri cementarii,.... Johannes Karantain,.... Johannes dictus Anglicus,.... Henricus dictus Carnifex,.... Petrus dictus la Pie, Gregorius carpentarius,.... Radulphus sutor, Laurencia Normanna, Vincencius dictus Imperator,.... hospites venerabilium virorum decani et capituli Parisiensis, apud Yvriacum, in terra ipsorum decani et capituli, extra aliam terram ipsorum decani et capituli, que est ad opus horarum ipsius ecclesie, commorantes, asseruerunt quod, cum ipsi decanus et capitulum peterent talliam ab ipsis hospitibus, qui tamen non sunt homines sui de corpore, ut dicebant; quam talliam ipsi decanus et capitulum dicebant sibi deberi ab ipsis hospitibus, racione domorum et hostisiarum, quas habent in prefata terra ipsorum decani et capituli, extra aliam terram ecclesie Parisiensis, que est ad opus horarum, ut predictum est; tandem ipsi decanus et capitulum, utilitate sua et hospitum predictorum considerata, ipsos hospites et eorum successores, quantum ad dictas domos et hostisias, ab omni tallia, quam ipsi decanus et capitulum possent petere ab eisdem hospitibus et eorum heredibus ac successoribus eorumdem, quitaverunt et omnino remiserunt, et absolverunt in perpetuum ab omni tallia possessores dictarum domorum et hostisiarum, exceptis hostisiis ipsorum hominum decani et capituli de corpore et hostisiis Garneri de Paris, Philippi de Challiaco, Johannis Commini, Guillelmi Commini, fratrum, et Anselli, filii quondam defuncte Johanne, filie quondam defuncti Ogeri Lathomi, in dicta terra ipsorum decani et capituli, extra aliam terram, que est ad opus horarum, existentibus, exceptis, pro centum et octo libris Parisiensium, eisdem decano et capitulo solutis et traditis in pecunia numerata, ut dicebant; salva tamen et retenta ipsis decano et capitulo tallia pro domino rege, quan-

documque eam fieri contigerit, per ipsos decanum et capitulum levanda et accipienda a dictis hospitibus et heredibus sive successoribus eorumdem, usque ad summam sex librarum Parisiensium et non ultra, quocienscumque eam fieri et levari contigerit; salvis eciam et retentis eisdem decano et capitulo aliis redditibus et juribus eorum in eisdem hospitibus et hostisiis et aliis bonis eorum; hoc eciam salvo et retento eisdem decano et capitulo, quod, si predicti hospites vel eorum heredes aut possessores dictarum [hostisiarum] se transferent aut moventur in aliis villis seu territoriis in quibus ipsi decanus et capitulum habent talliam, tenebuntur nichilominus solvere talliam, sicuti alii villarum seu territoriorum in quibus morarentur.... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, mense januario.

XXVIII.

21 aug. 1270. Thomas de Sancto Benedicto, clericus et civis Parisiensis, recipit a magistro Adenulpho, Sancti Audomari præposito et Parisiensi canonico, pro quinquaginta solidis Parisiensibus incrementi census, in domo dicti Adenulphi, in claustro Beatæ Mariæ reddendis, tres vineas, quarum una, vinea de Sorore dicta, sita est extra muros Parisiorum, juxta portam qua itur ad Sanctam Mariam de Campis, altera in territorio de Vigneroi, tertia in loco dicto Crievepance.

.... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, mense augusto, die jovis post assumpcionem beate Marie virginis.

XXIX.

Aug. 1269. Hugo prior totusque conventus Sancti Martini de Campis a capitulo Beatæ Mariæ Parisiensis coacti, vendunt eidem capitulo, pro triginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, quadraginta solidos Parisienses annui census augmentati, quos e domibus Girardi le Tyais et Johannis Nivardi, sitis ad portum Sancti Landerici, juxta domum Odonis carbonarii, in censiva capituli, percipiebant.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° nono, mense augusto.

XXX.

Mart. 1255. Guillelmus dictus Festudieu profitetur se recepisse a capitulo Parisiensi, ad annuum incrementum census centum solidorum Parisiensium, quamdam domum, sitam Parisiis, ultra Parvum Pontem, in cuneo vici per quem itur versus domum magistri Petri Lombardi, ab oppositis domus Bonorum Puerorum, in censiva decani.

.... Datum anno Domini M° CC° L° IIII°, mense marcio.

XXXI.

Nicholaus Gybouini vendit capitulo Beatæ Mariæ, ad opus horarum ecclesiæ Parisiensis, pro viginti libris Parisiensibus, jam sibi solutis, triginta solidos Parisiensium augmentati census, percipiendos e tribus arpentis vineæ, sitis juxta pressorium Sancti Martini, prope gybetum. Jul. 1249.

.... Datum anno Domini M° CC° XL° nono, mense julio.

XXXII.

Benedictus, serviens capituli Parisiensis, Alinaque, ejus uxor, quamdam domum, sitam in vico Carrus Aurici, ad annuum incrementum census septem librarum Parisiensium, a dicto capitulo tenendam, se accepisse fatentur. Nov. 1245.

.... Datum anno Domini M° CC° XL° V°, mense novembri.

XXXIII.

N.[1] Fossatensis abbas, pro octo solidis, sibi annuatim solvendis, concedit ecclesiæ Parisiensi, in manu mortua, quinquaginta solidos Parisienses annui augmentati census, percipiendos e quadam domo, sita Parisiis, juxta Sanctum Petrum ad Boves, in censiva prioratus Sancti Eligii, et legatos ecclesiæ Parisiensi a magistro Radulpho de Caritate, quondam Parisiensi canonico, ad opus anniversarii sui. Jun. 1245.

.... Actum anno Domini M° CC° XL° V°, mense junio.

XXXIV.

Johannes dictus Carnifex, aurifaber, de octo et sexaginta solidis Parisiensibus augmentati census annui, oneratis decem denariis et uno obolo capitalis census, quos possidebat in domo Symonis talemelerii, super Magnum Pontem, in censiva Beatæ Mariæ sita, declarat se vendidisse capitulo Parisiensi, ad opus horarum, pro viginti libris Parisiensibus, jam sibi solutis, octo et viginti solidos, quatuor denariis capitalis census tantummodo oneratos. Aug. 1269.

.... Datum anno Domini M° CC° LX° nono, mense augusto[2].

[1] Nicholaus, cujus nomen auctores *Gall. Christ.* non repererunt in instrumentis post ann. 1242.

[2] Reliquos quadraginta solidos Parisienses incrementi census, eidem capitulo, pretio viginti librarum Parisiensium, dictus Johannes Johannaque, ejus uxor, vendiderunt, die mercurii ante festum beati Luce (16 octob.) 1269.

XXXV.

11 jul. 1244. Littera Mathildis, domine de Marliaco.

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presencia constituta, nobilis mulier Matildis, de Marliaco domina, recognovit se recepisse a magistro Henrico de Mommengnia, canonico Parisiensi, nomine capituli Parisiensis, decem libras Parisienses, racione cujusdam composicionis, habite inter ipsam et dictum capitulum, super decima de Balleinvillari et de Longo Jumello, ut dicebat. Datum anno Domini M° CC° XL° IIII°, mense julio, die lune post festum beati Martini estivalis.

XXXVI.

Jun. 1251. Littere de firma Rolandi de Balneolis.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Rolandus de Galandia, decanus de Balneolis, recognovit se emisse a domino Henrico, succentore ecclesie Parisiensis, nomine capituli Parisiensis, bladum et vinum precarie Sancti Stephani, quam capitulum predictum habet annuatim, apud Balneolos : silicet bladum et vinum trium annorum proximo futurorum, quolibet dictorum trium annorum pro triginta libris Parisiensibus. De quibus triginta libris, quolibet anno, ut dictum est, reddendis, promisit idem Roulandus, fide in manu nostra prestita corporali, se soluturum dicto capitulo vel domino succentori, predicto nomine capituli, terciam partem in purificacione beate Marie virginis, totidem in Pascha sequenti, et totidem in subsequenti festo beati Johannis Baptiste, *etc.* Datum anno Domini M° CC° L° IIII°, mense junio.

XXXVII.

5 apr. 1233. Item, littere Huberti de Laiaco et Auburgis, ejus uxoris, de duobus arpentis terre et dimidio.

Universis, *etc.* Notum facimus quod, in nostra presencia constituti, Hubertus de Laiaco et Auburgis, uxor ejus, recognoverunt se rece-

pisse a venerabili viro N., cantore Parisiensi, XV libras Parisienses, ex vendicione duorum arpentorum et dimidii terre site apud Laiacum; quam terram ipsi vendiderant dicto cantori. Datum anno Domini M° CC° XXX° III°, die martis post Pascha.

XXXVIII.

Theobaldus de Furno, de Herbleio, se in biennium accepisse profitetur, sibi locatos a magistro Luca, canonico Parisiensi, omnes redditus, quos ecclesia Beatæ Mariæ annuatim in villa Herbleii percipiebat, pro sexdecim libris Parisiensibus annuatim reddendis. 22 jun. 1256.

.... Datum anno Domini M° CC° L° VI°, die jovis ante nativitatem beati Johannis Baptiste et mense junio.

XXXIX.

Item, carta procuratoris decani et capituli Beate Marie Parisiensis contra Guillelmum de Gravellis, militem. Jun. 1242.

Anno Domini M° CC° XL° II°, mense junio, procurator decani et capituli Beate Marie Parisiensis denunciavit in jure Guillelmo de Gravellis, militi, quod ipsi decanus et capitulum, nomine suo, impetebantur et molestabantur a Theobaldo et Petro de Theingnonvilla, fratribus, nomine uxorum suarum, filiarum domini Guillelmi de Gravellis, militis, super decima et tractu decime de Lanorvilla, quam decimam et tractum ejusdem Guido de Lanorvilla, canonicus Aurelianensis, vendidit ecclesie Beate Marie Parisiensis[1]. De qua vendicione tenenda et garantizanda eidem ecclesie, prefatus Guillelmus de Gravellis, nunc miles, tempore vendicionis scutifer, plegium se constituit, ut dicit dictus procurator; et monuit idem procurator dictum Guillelmum, tanquam plegium, ut ipse dictam vendicionem ecclesie Beate Marie Parisiensis garentizet, et defendat super hoc eandem ecclesiam contra dictos fratres et eorum uxores[2].

[1] Vide supra, tom. I, p. 424, cap. IV.

[2] In charta quæ præcedit in codice, data die veneris ante festum beate Marie Magdalene (21 julii) 1245, Guillelmus de Gravellis consensit, ut de supradicta lite, inter capitulum Parisiense, ex una parte, et Petrum, Theobaldum, Johannem de Grangiis, Reginaldum, Robertum de Boixeria, armigeros, et eorum uxores, ex altera, compositio fieret. Qua compositione habita, capitulum Parisiense duodecim libras de quadraginta quinque libris Parisiensibus, pacis causa, a se promissis, Johanni et Reginaldo de Gravellis, Petro et Theobaldo de Boisseria solvit, mense februario sequente (1246).

XL.

Jan. 1241. Littera Guillelmi de Villa Justa, militis.

Omnibus, *etc.* Notum facimus quod, in nostra presencia constitutus, Guillelmus de Villa Justa, miles, recognovit se ratum et gratum habere dictum quinque hominum, videlicet Petri Luciane, Johannis dicti Douce Aille, Luce de Baloinvilier, Benedicti Bibentis Aquam et Roberti Anglici, clericorum a capitulo Parisiensi et sociorum [1] ejus in decima de Longo Jumello, ex una parte, et decano de Longo Jumello, ex altera, quantum ad decimas, de quibus erat contencio inter ipsos; et de non veniendo contra, fidem in manu nostra prestitit corporalem. Datum anno Domini M° CC° XL°, mense januario [2].

XLI.

Littere magistri Milonis de Consvilla.

Viro venerabili et discreto officiali Parisiensi, magister Milo, presbiter de Consvilla, salutem, reverenciam et honorem. Noveritis quod uxor domini Petri de Erginolio, militis, ratam et firmam habet obligacionem quam dictus P., maritus ejus, fecit capitulo Parisiensi, de decima quam ipse habebat apud Consvillam; et quod contra non veniet, sive racione doarii, sive quacumque alia racione, fidem in manu nostra prestitit corporalem.

XLII.

Dec. 1254 Johannes, abbas Fossatensis, sui conventus procuratorem designat Petrum, Sancti Eligii Parisiensis priorem, ad prosequendam litem inter Fossatense monasterium et capitulum Parisiense pendentem, de juribus ad prioratum Sancti Eligii, in hospites Vitriaci et abounagium terrarum eorumdem, pertinentibus.

.... Datum anno Domini M° CC° L° IIII°, mense decembri [3].

[1] Fort. leg. *clericorum, arbitrorum electorum a capitulo Parisiensi et sociis ejus.*

[2] Johannes de Palatiolo, Guillelmus de Villa Justa, Adam de Villaribus et Isabellis, ejus uxor, dictorum arbitrorum sententiam ratam se habituros promiserunt, mense septembri 1240. Tyoudus, presbyter et decanus de Longo Jumello, eisdem assensum præbuerunt, mense et anno prædictis.

[3] Vid. supra, chartam manumissionis hominum Vitriaci, lib. II, p. 58, cap. XLI.

XLIII.

Littere abbatis et conventus Sancti Dyonisii, super quitacione reportagii. Jan. 1240

Universis presentes litteras inspecturis, Guillelmus, ecclesie Beati Dyonisii in Francia minister humilis, et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum inter nos, ex una parte, et venerabiles viros decanum et capitulum Beate Marie Parisiensis, ex altera, controversia esset orta, super eo quod dicebamus nos et nostros debere percipere medietatem decime in decimaria eorumdem, in locis illis dumtaxat quos coloni decimarie sive territorii nostri in eorum decimaria excolebant, racione cujusdam consuetudinis, que reportagium sive carrucagium vulgariter nuncupatur; ipsique decanus et capitulum, vice versa, dicebant, de terris a colonis suis in decimaria nostra cultis, medietatem decime ad se, ex causa consimili, pertinere; tandem nos et ipsi, pensata utilitate ecclesiarum nostrarum, mediantibus bonis viris, super premissis composuimus amicabiliter, in hunc modum, videlicet : Quod nos unanimi voluntate quitamus, renunciamus, remittimus et concedimus in perpetuum eisdem personis et ecclesie supradicte totam decimam, quam in decimaria eorumdem, intra diocesim Parisiensem sita, racione carrucagii sive reportagii, habebamus seu petere poteramus; volentes et concedentes quod colonum nostrum in decimariam eorumdem, intra diocesim Parisiensem existentem, sequi de cetero non possimus, set ex nunc in posterum, terre in eorum decimaria site, in diocesi Parisiensi, a prestacione talis decime et ab hujusmodi onere et consuetudine sint libere de cetero et inmunes. Ipsi vero decanus et capitulum superius nominati nobis et nostris decimam, quam in decimaria nostra, in terris nostris sitis in diocesi Parisiensi, racione hujusmodi consuetudinis carrucagii sive reportagii, habebant vel habere poterant, quitaverunt modo simili et in perpetuum remiserunt. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XL° VI°, mense julio.

XLIV.

Galterus de Neafla Agnesque, ejus uxor, plurimos census minutos, quos a capitulo Beatæ Mariæ in feodo tenebant, pro quatuor et octoginta libris Parisiensibus, jam sibi solutis, eidem capitulo vendunt, scilicet :

« Triginta duos denarios Parisienses, super quatuor arpentis terre arabilis, sitis subtus Monchaut, prope Villetam Episcopi;.... item, unam droituram, videlicet unum sextarium avene, duos capones, duos panes unius minoti bladi, super unam masuram continentem unum arpentum terre arabilis;... item, super domo Nicholai le Sechier, in qua moratur ad presens, unum caponem, ad natale Domini; item, duos solidos et dimidium, super duobus arpentis et dimidio terre arabilis, site apud Villetam Episcopi, contigue chemino per quod itur ad Secanam;... item, tres solidos Parisienses, super tribus arpentis terre arabilis, site ante plateam Porcorum;... item, quatuor solidos Parisienses super quatuor arpentis terre arabilis contigue platee Porcorum;... item quatuor solidos Parisienses super quatuor arpentis terre arabilis contigue ex una parte Templo Parisiensi;... item, octo solidos Parisienses, super decem arpentis terre arabilis, contigue, ex una parte, terre Eligii, et ex alia parte, a la Morele, ad Pontem Perrinum;... item, duos solidos Parisienses, super tribus arpentis terre arabilis, quorum duo contigui sunt terre relicte defuncte Houdeardis, et aliud arpentum contiguum est muris domus Regis Sicilie, que tenet Philippus Viarius, reddendos ad Pascha; item, quatuor solidos Parisienses, super quadam domo Radulphi Qui Duos Ducit, sita Parisius, in Mortelaria;... item, tres solidos Parisienses, super domo Garneri Parvi, sita Parisius, in vico Genciani, in curia Harcheri, contigua domui domini Durandi Alvernensis, *etc.* »

XLV.

[1] Nota quod magna stacio panis valet LXXVII panes, et parva stacio valet LXXII panes. Item, magna stacio pecunie valet LXXII solidos, IX denarios, obolum, et parva stacio valet LXVII solidos, IX denarios, obolum.

Ordo domorum claustralium, et redditus ac onera earum.

Domus ad Pirum, juxta portam, habet annuatim redditus subse-

[1] Quæ sequuntur ad calcem usque recentiore manu exarata sunt.

quentes, videlicet : quinque quarteria vinee apud Mausavoir, contigua, ex una parte, vinee domini decani Parisiensis, et, ex alia parte, vinee domini Philippi Conversi. Item, versus Nostram Dominam de Campis, tria quarteria vinee, contigua vinee magistri Gerardi de Campis, et, alia parte, vinee Nicholay Gaubert, contigua muro vel vie per quam itur ad villam. Item, apud Balneolum, unum quarterium vinee, quod tenet ad censum Michael de Ciaux, retro muros domus Dei Parisiensis et retro domos Rolendi mensuratoris. Item, apud Yvriacum, octo arpenta terrarum; que debent quolibet anno novem sextaria boni mistolii et quatuor boissellos, medietatem bladi et medietatem avene, et vocatur territorium Champ Maillart : et ad hec tenentur solvere Robertus Favart et multi alii de villa. Item, apud Villam Judeam, duo arpenta, que tenent Reginaldus de Dorlens et Andreas furnerius et Guillermus Heloyn, ad censum, pro XXIIII solidis Parisiensibus annui redditus. Item, tria quarteria cum dimidio prope Moncevrin, que tenet ad censum Guillermus dictus Helouyn, pro precio XVIII solidorum Parisiensium. Item, unum arpentum et dimidium quarterium, situm ad Moncevrin et au Perrousel, que tenet Odo de Bruneyo in manu sua. Item, apud Orliacum, duo arpenta vinee in septem peciis, in territorio de Clos Pentin, que tenet Odo de Bruneyo, quia nullus vult ea facere ad medietatem. Item, in eodem loco, quolibet anno, novem modios cum dimidio vini rubei, qui debent reddi in curia Guillermi Cocheterii; de quibus dictus Guillermus debet XL sextaria vini pro masura sua. Item, Johannes Cocheterius, frater suus, pro parte sua, triginta duo sextaria vini. Item, Perrotus dictus Megret, pro masura sua, XVIII sextaria vini. Item, liberi Dyonisii dicti Bernart, decem et octo sextaria vini. Item, Amandus dictus Magor, novem sextaria vini. Item, Touinus dictus Patu, IX sextaria vini. Item, Petrus dictus Auberge, novem sextaria vini. Item, Guillotus dictus du Pressour, tresdecim sextaria cum dimidio vini. Item, alii de villa qui tenent unum arpentum de banno, duo modia vini et XII denarios de fundo terre. Ut omnia ista debent reddi in dicta curia predicti Guillermi Cocheterii; et debet afferre quilibet vindemiam suam in cuvario suo, suis propriis sumptibus, in dicto loco.

Hec sunt debita in qua dicta domus de Piru tenetur :

Pro duabus stacionibus, VII libras, VII solidos. Item, officio anni-

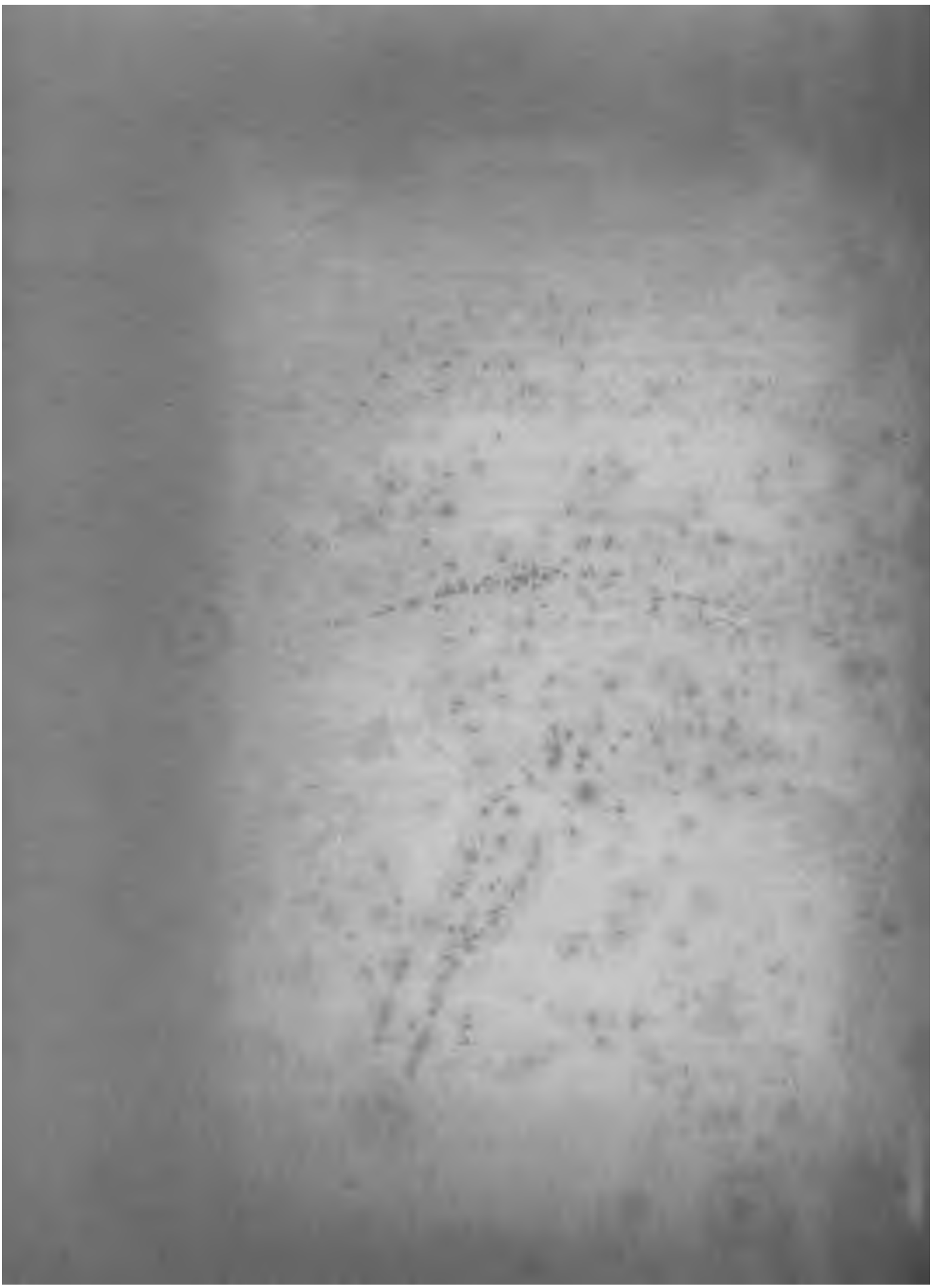
versariorum, c sol. duobus terminis Purificacionis et Ascensionis. Item, officio vini, xx sol. Item, pro portali, xxx sol. camere, duobus terminis. Item, pro magna stacione panis, LXXVII panes. Item, pro parva stacione panis, LXXII panes. Item, pro vinea Beate Marie de Campis, VI denarios pro censu priori Beate Marie de Campis. Item, majori de Orliaco, II sol. de censu, pro vineis de Orliaco. Item, majori Sancti Marcelli XX denar. pro Campo Maillardi. Item, majori Sancte Genovefe, XX denar. pro Campo Maillardi. Item, magistro Gerardo, sigillatori de Castaleto, XII denar. pro Campo Maillardi. Item, presbitero Sancte Marine, XXX denar. pro Campo Maillardi.

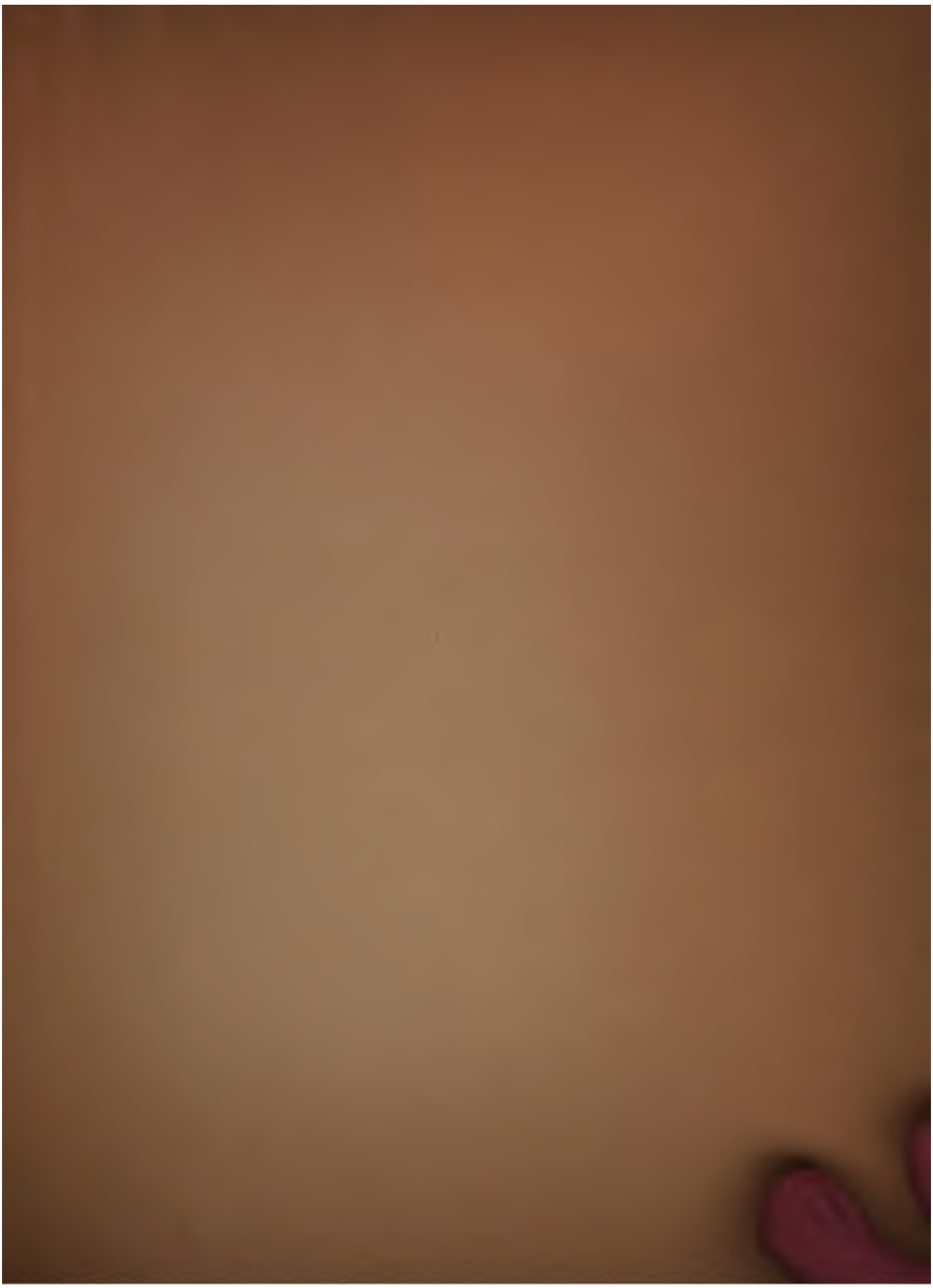
XLVI.

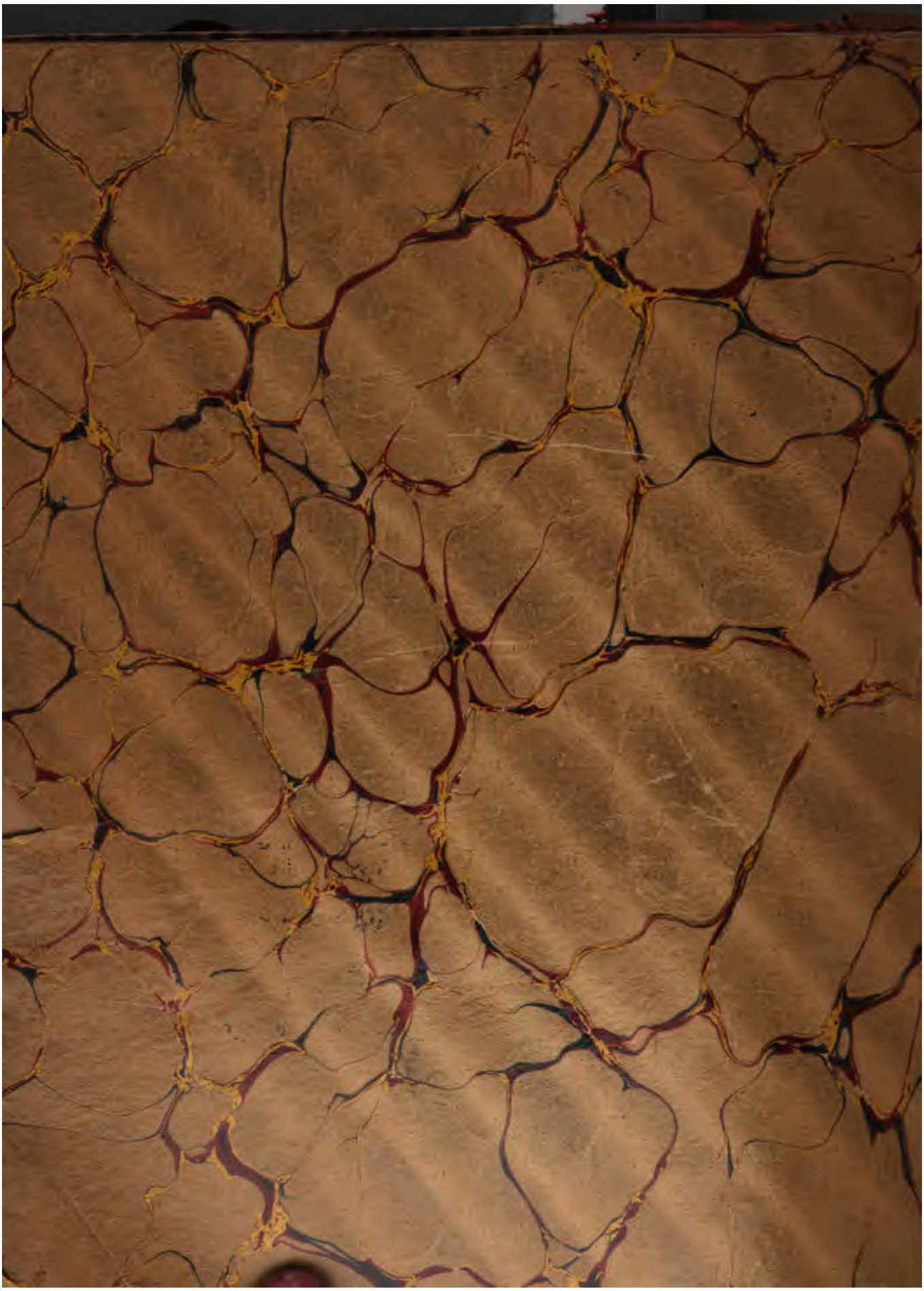
Sequitur recensio reddituum et debitorum aliarum sex et triginta domuum in claustro, quarum possessorum hec sunt nomina :

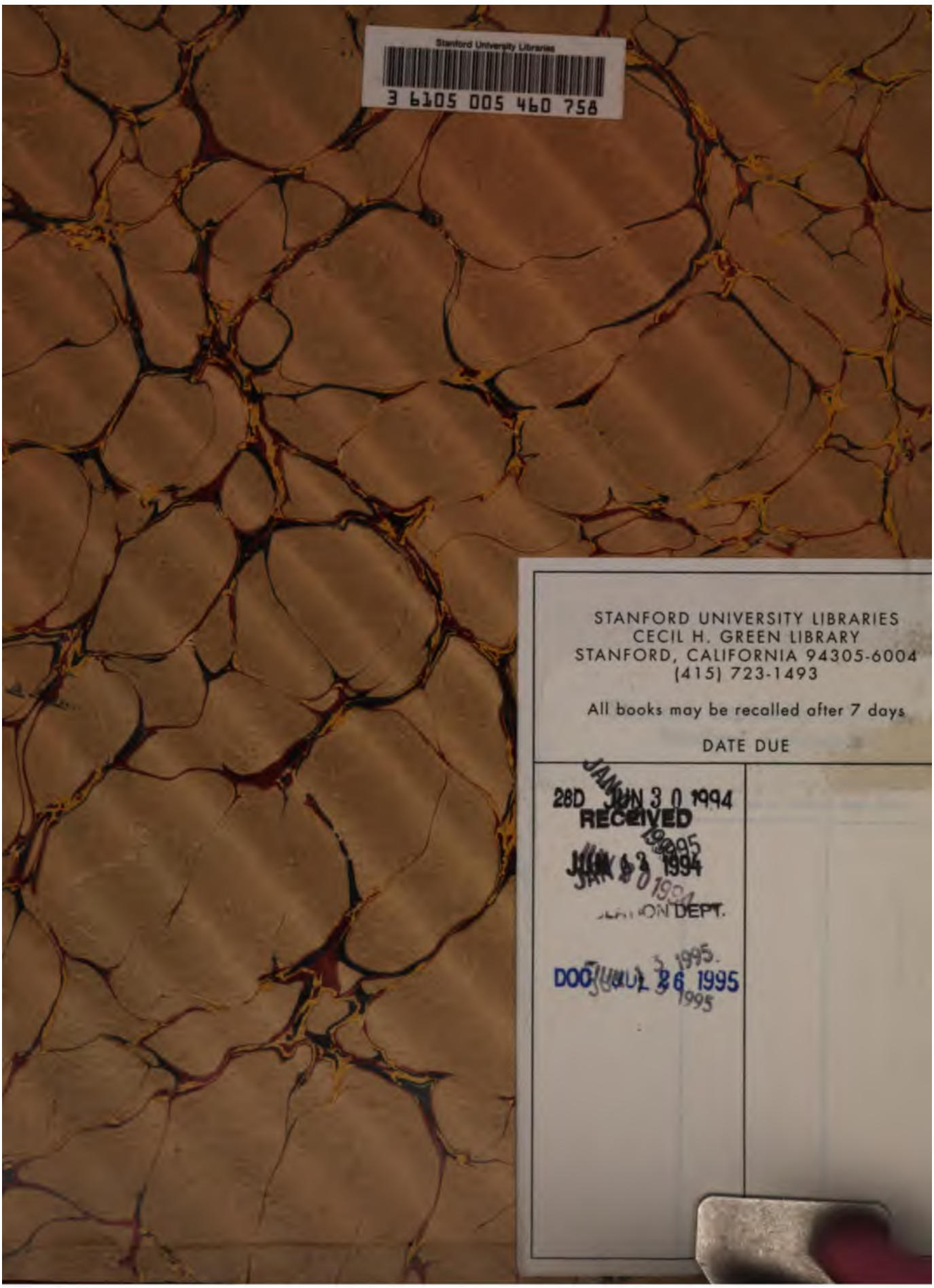
P. de Condeto, Thomas de Balliaco, cancellarius Parisiensis, G. de Veritearis, Hugo de Bisoncio, Radulphus de Hari Curia, Ranulphus dictus Bonne Foi, Petrus Penetenciarius, Petrus Tyecelin, Rogerus de Armigniaco, P. de Bello Monte, Manuel, Petrus de Roniaco, Stephanus de Novilla, G. Piquet, Guillelmus de Succiaco, Johannes de Forgetis, Haimo, filius comitis Sabaudie, Stephanus de Borrecto, Philippus Cocardus, Philippus Conversus, Johannes de Gandavo, Petrus de Foresta, Johannes de Cerchimonte, Stephanus de Morneyo, Franciscus, Anebaldus de Checcano, Girardus, Thomas de Sabaudia, Radulphus de Meullento, Herchambaudus, Guillelmus Alexandri, Reginaldus de Chaours, Petrus Quasart.

FINIS TOMI SECUNDI.



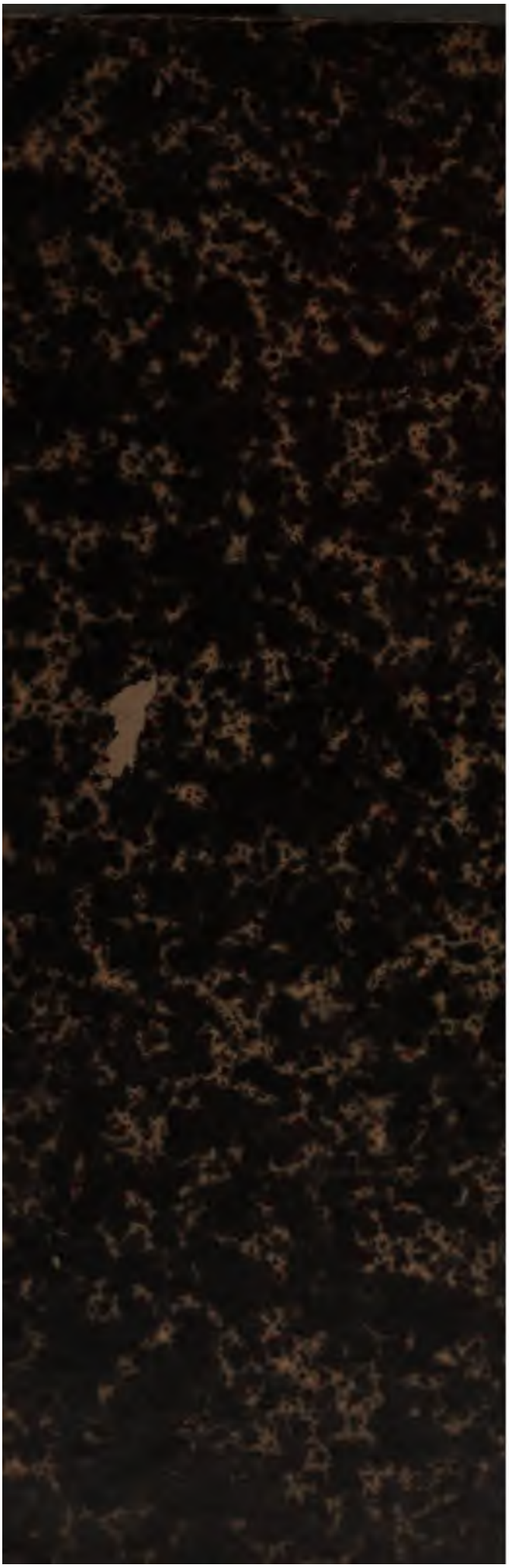





Stanford University Libraries
3 6105 005 460 758

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

28D JUN 3 0 1994
RECEIVED
JUN 23 1994
DOCUMENTS DEPT.
DOCUMENTS DEPT.